



HAL
open science

La commission pastorale de la terre dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc : "une nouvelle manière d'être Eglise" ? (de 1988 au début des années 2000)

Samuel Carvalheira de Maupeou

► **To cite this version:**

Samuel Carvalheira de Maupeou. La commission pastorale de la terre dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc : "une nouvelle manière d'être Eglise" ? (de 1988 au début des années 2000). Histoire. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II; Universidade federal de Pernambuco (Récife, Brésil), 2012. Français. NNT : 2012TOU20082 . tel-00802335

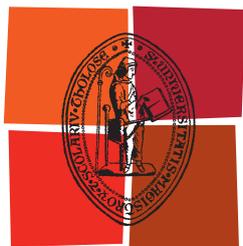
HAL Id: tel-00802335

<https://theses.hal.science/tel-00802335>

Submitted on 19 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Université
de Toulouse

THÈSE

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :

Université Toulouse 2 Le Mirail (UT2 Le Mirail)

Cotutelle internationale avec :

Université Fédérale du Pernambouc (UFPE, Recife-PE, Brésil)

Présentée et soutenue par :

Samuel CARVALHEIRA DE MAUPEOU

Le lundi 24 septembre 2012

Titre :

LA COMMISSION PASTORALE DE LA TERRE DANS LE NORD DE LA ZONE DE LA
CANNE À SUCRE DU PERNAMBOUC : UNE NOUVELLE MANIÈRE D'ÊTRE ÉGLISE ?
(DE 1988 AU DÉBUT DES ANNÉES 2000)

ED TESC : Histoire

Unité de recherche :

FRAMESPA

Directeur(s) de Thèse :

Richard MARIN (UT 2 LE MIRAIL)/Christine RUFINO DABAT (UFPE)

Rapporteurs :

Caio Augusto AMORIM MACIEL (UFPE)

Laurent VIDAL (UNIV. DE LA ROCHELLE)

Autre(s) membre(s) du jury :

Michel BERTRAND (UT 2 LE MIRAIL)

Xavier ARNAULD DE SARTRE (CNRS/UNIV. DE PAU)

REMERCIEMENTS

À mes deux directeurs de thèse : Monsieur Richard Marin et Madame Christine Rufino Dabat, pour la rigueur, les conseils, les critiques et les très nombreuses corrections. Merci aussi pour le choix du thème et pour leur immense patience.

À ma famille, pour toutes les démarches administratives, le soutien moral, la confiance et l'immense patience aussi : mon père Yves Marie Gilles de Maupeou, déjà décédé, ma sœur Emanuele de Maupeou, ma mère Maria José Pinto Carvalheira de Maupeou et spécialement ma femme Máira Câmara Veloso de Maupeou.

À tous mes amis de Toulouse comme de Recife qui m'ont aidé à avancer dans cette longue épreuve.

À tous les membres des CPTs nationale et régionale pour leur disponibilité et l'accueil chaleureux. À tout le personnel aussi des archives consultées pour sa disponibilité.

Cette recherche est consacrée à l'analyse de la pratique sociale de la Commission Pastorale de la Terre *Nordeste* 2 (CPT NE 2), une organisation laïque de l'Église catholique, dans la région *Nordeste*. Au service des travailleurs agricoles et des paysans sans terre, dans la lutte pour la réforme agraire, l'organisation opère dans la partie septentrionale de la zone de la canne à sucre de l'État du Pernambouc (Brésil). L'étude porte sur la période qui court entre 1988, année de sa naissance, et le début des années 2000, moment où diminue sa participation aux conflits fonciers et dans les mouvements d'occupation de terres. La principale problématique interroge les actions de la CPT en milieu rural afin de comprendre si elle incarne une forme inédite d'engagement social ou, selon les termes de ses acteurs, "une nouvelle manière d'être Église". Pour ce faire, nous l'analysons, dans un premier temps, en regard des organisations catholiques antérieures, nées au début des années 1960, dans le cadre de l'Action Catholique Rurale. Entre ces JAC, MEB, SORPE, ACR, MER et autres PR NE 2 et la CPT, quelle est la part des continuités et des ruptures ? Ensuite, l'organisation est abordée à l'aune de son engagement dans la lutte pour la réforme agraire, des mobilisations sociales auxquelles elle participe et de ses rapports aux autres acteurs sociaux : MST, STRs, FETAPE, monde politique et autorités publiques, afin d'identifier ses formes d'action et définir leur originalité. En dernier lieu, sa pratique est analysée à partir du milieu social, des matrices socio-religieuses d'où sont issus ses acteurs et les médiateurs qui transmettent la mémoire sociale d'Église dans la région. Enfin, la recherche vise aussi à définir en quoi et jusqu'où les modes d'action et les acteurs de la CPT NE 2 relèvent des formes de mobilisation des Nouveaux Mouvements Sociaux (NMS) qui agissent en Amérique Latine et, notamment, au Brésil, à partir des années 1980.

MOTS CLÉS : COMMISSION PASTORALE DE LA TERRE, QUESTION FONCIÈRE, NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX, CNBB, ÉGLISE CATHOLIQUE

A COMISSÃO PASTORAL DA TERRA NO NORTE DA ZONA CANAVIEIRA DE PERNAMBUCO: "UMA NOVA MANEIRA DE SER IGREJA"? (DE 1988 AO INÍCIO DOS ANOS 2000)

Esta pesquisa procura analisar a prática social da Comissão Pastoral da Terra Nordeste 2 (CPT NE 2), uma organização leiga da Igreja católica, na região Nordeste. A serviço dos trabalhadores rurais e sem terra, na luta pela reforma agrária, a organização atua na parte setentrional da zona canavieira do Estado de Pernambuco (Brasil). A análise abrange o período compreendido entre 1988, ano de sua fundação, e o início dos anos 2000, momento em que a sua participação nos conflitos de terra e nos movimentos de ocupação diminui. A problemática principal visa a interrogar as ações da CPT no meio rural a fim de compreender se ela constitui uma forma inédita de engajamento social ou, segundo afirmam os seus próprios atores, "uma nova maneira de ser Igreja". Para tanto, nós a analisamos, num primeiro momento, do ponto de vista das organizações católicas anteriores, nascidas no início dos anos 1960, no contexto da Ação Católica Rural. Entre, de um lado, JAC, MEB, SORPE, ACR, MER e, de outro, PR NE 2 e CPT, qual a parcela de continuidades e de rupturas ? Em seguida, a organização é abordada do ponto de vista do seu engajamento na luta pela reforma agrária, das mobilizações sociais das quais ela participa e da sua relação com os outros atores sociais: MST, STRs, FETAPE, esfera política e autoridades públicas, a fim de identificar as suas formas de atuação e de definir a sua originalidade. Em último lugar, a sua prática é analisada a partir do meio social, das matrizes socio-religiosas de onde provêm os seus atores e dos mediadores que transmitem a memória social da Igreja na região.

Por fim, a pesquisa visa também a definir de que forma e até que ponto as formas de atuação e os atores da CPT NE 2 resultam das estratégias de mobilização dos Novos Movimentos Sociais (NMS) que atuam na América Latina e, especialmente no Brasil, a partir dos anos 1980.

PALAVRAS-CHAVE: COMISSÃO PASTORAL DA TERRA, QUESTÃO AGRÁRIA, NOVOS MOVIMENTOS SOCIAIS, CNBB, IGREJA CATÓLICA

THE PASTORAL LAND COMMISSION IN THE NORTH OF THE SUGAR-CANE ZONE IN PERNAMBUCO: "A NEW WAY OF BEING CHURCH"? (FROM 1988 TO EARLY 2000's)

This research analyzes the social practice of the Northeast's Pastoral Land Commission (CPT NE 2), a lay organization of the Catholic Church, in the Northeast region. Serving rural workers and landless people, in the struggle for agrarian reform, the organization operates in the septentrional part of the sugar-cane zone of the state of Pernambuco (Brazil). The analysis covers the period from 1988, the year of its foundation, and early 2000s, when its participation in land conflicts and occupancy movements decreases. The central issue is intended to question the actions of CPT in rural areas to understand whether it is an unprecedented form of social engagement or, as their own actors state, "a new way of being Church." In order to do so, we analyze, at first, from the standpoint of former Catholic organizations, created in the early 1960s, in the context of Rural Catholic Action. Comparing between JAC, MEB, SORPE, ACR, MER, on one side, and PR NE 2 and CPT, on another, which is the portion of continuities and disruptions? Then, the organization is discussed in terms of its engagement in the struggle for the agrarian reform, the social movements it participates and its relationship with other social actors: MST, STRs, FETAPE, the political sphere and public authorities, to identify its performance and define its originality. Finally, its practice is examined from the social environment, the socio-religious matrixes from which its actors and mediators who transmit the social memory of the Church in the region. At last, the research also aims to define how and to what extent the performance and the actors of CPT NE 2 result from the mobilization strategies of the New Social Movements (NMS) that operate in Latin America and, especially in Brazil, as of the 1980s.

TABLE DES MATIÈRES

Abréviations	09
Introduction	14

PREMIÈRE PARTIE

Construction de l'objet de recherche

CHAPITRE I : État de la question – Problématique	28
1. L'Église catholique et la Commission Pastorale de la Terre (CPT)	29
1.1 <i>L'Émergence de l'Église des pauvres</i>	29
1.2 <i>La production universitaire sur la CPT</i>	35
2. Les travailleurs agricoles et les Nouveaux Mouvements Sociaux (NMS)	52
2.1 <i>La zone de la canne à sucre du Pernambouc</i>	52
2.2 <i>La production universitaire sur les NMS</i>	67
3. Problématique de la recherche	75
3.1 <i>Problématique principale</i>	76
3.2 <i>Problématique seconde</i>	79
CHAPITRE II : Les sources	81
1. CNBB et revues catholiques	82
1.1 <i>Les publications de la CNBB et les revues catholiques de théologie</i>	82
1.2 <i>Déclarations, directives, documents et plans d'activités</i>	85
2. Organisations et mouvements catholiques	87
2.1 <i>Organisations catholiques</i>	87
2.2 <i>La production militante de la CPT</i>	93
2.3 <i>Mouvements catholiques</i>	103
3. Organisations et mouvements de travailleurs agricoles	104
3.1 <i>CONTAG, FETAPE et STRs</i>	104
3.2 <i>Le Mouvement des Sans Terre</i>	106
4. Quotidiens e sources orales	107
4.1 <i>Diário de Pernambuco et Jornal do Comércio</i>	107
4.2 <i>Entretiens</i>	108

5. Gouvernement Fédéral et de l'État du Pernambouc	110
5.1 <i>Gouvernement Fédéral</i>	110
5.2 <i>Gouvernement du Pernambouc</i>	111
CHAPITRE III : Approche théorique, outils méthodologiques	112
1. Approche théorique	112
1.1 <i>Histoire sociale</i>	112
1.2 <i>Jeux d'échelles</i>	114
2. Outils méthodologiques	114
2.1 <i>Réseaux sociaux</i>	115
2.2 <i>Sociologie des organisations</i>	117
2.3 <i>Champs politique et religieux</i>	120
2.4 <i>Nouveaux Mouvements Sociaux</i>	124

DEUXIÈME PARTIE

Une composante de la CPT Nationale

CHAPITRE IV : Aux origines de la CPT	132
1. Nouvelles conceptions théologiques	133
1.1 <i>La Théologie de la Libération</i>	139
1.2 <i>La Théologie de la Houe</i>	147
1.3 <i>La Théologie de la Terre</i>	153
2. De la syndicalisation d'Église à la Pastorale de la Terre	156
2.1 <i>La création de la CPT Nationale</i>	157
2.2 <i>Le cheminement vers une pastorale de la terre</i>	160
2.3 <i>Devenir CPT NE 2 pour demeurer Pastorale Rurale</i>	164
CHAPITRE V : Au sein de la CPT Nationale	168
1. Adaptation aux normes de la CPT Nationale	168
1.1 <i>Du modèle national à sa mise en place dans la région</i>	169
1.2 <i>Des directives nationales à son application locale</i>	177
1.3 <i>Mouvement social ou organisation d'Église ?</i>	181
1.4 <i>La face cachée d'un conflit</i>	184
2. Modes d'action en milieu rural	189
2.1 <i>Particularités de l'équipe locale par rapport à l'ensemble national</i>	190
2.2 <i>La formation et l'accompagnement des conflits de terres</i>	194
2.3 <i>Les cahiers régionaux des conflits en milieu rural</i>	197
2.4 <i>La CPT NE 2 comme lieu de formation d'acteurs sociaux</i>	201

TROISIÈME PARTIE

Un acteur socioreligieux d'un type nouveau ?

CHAPITRE VI : Le poids des héritages, la part des ruptures	205
1. Les sources de l'engagement social	206
1.1 <i>Contexte social et politique des années 1960</i>	207
1.2 <i>Les médiateurs : la transmission d'une mémoire sociale d'Église</i>	211
1.3 <i>L'influence dans les textes de la CPT NE 2</i>	221
1.4 <i>Une mémoire d'Église en milieu rural</i>	229
2. Les éléments de rupture	230
2.1 <i>Le déclin de l'évangélisation et le renouvellement du "voir, juger et agir"</i>	231
2.2 <i>L'épuisement de la syndicalisation d'Église</i>	236
2.3 <i>D'un mouvement catholique à une pastorale d'Église</i>	240
2.4 <i>La lutte pour la réforme agraire</i>	243
CHAPITRE VII : Mobilisation sociale de la CPT NE 2	246
1. Les expropriations de terres	247
1.1 <i>La crise économique dans les usines à sucre</i>	249
1.2 <i>Les conflits fondateurs d'une pratique sociale</i>	251
1.3 <i>La consolidation de nouvelles formes de mobilisation</i>	258
1.4 <i>La radicalisation de la mobilisation sociale</i>	262
2. Les rapports aux autres acteurs sociaux	267
2.1 <i>Les STRs et la FETAPE : de la collaboration à l'éloignement</i>	268
2.2 <i>Le Mouvement des Sans Terre : une matrice commune</i>	274
2.3 <i>Hommes politiques et autorités publiques : un réseau de solidarité</i>	277
2.4 <i>Une organisation d'Église aux nouvelles formes de mobilisation</i>	283
CHAPITRE VIII : Acteurs, médiateurs et matrices de la CPT	285
1. Matrices socioreligieuses	285
1.1 <i>Laïcs d'Église</i>	286
1.2 <i>Prêtres fidei donum</i>	298
1.3 <i>Laïcs et non catholiques</i>	300
2. Voies de réinsertion des transfuges	306
2.1 <i>La promotion de l'agriculture familiale</i>	306
2.2 <i>L'économie solidaire</i>	309
2.3 <i>La politique d'autogestion</i>	313
2.4 <i>L'enseignement et la formation universitaires</i>	315
Conclusion	321

Annexes	327
Sources	350
Bibliographie	381
Sitographie	404
Glossaire	410

ABRÉVIATIONS

Fonds d'archives consultés

AACR	Archives de l'Animation des Chrétiens en Milieu Rural.
AATB	Archives d'Artur Tavares de Brito (fonds privé).
ACA	Archives de la Curie Archidiocésaine d'Olinda et Recife.
ACE	Archives de la Conférence des Évêques Brésiliens (site de la CNBB).
ACN	Archives de la CPT Nationale.
ACNE	Archives de la CPT <i>Nordeste 2</i> .
AFA	Archives de la Fédération des Travailleurs Agricoles du Pernambouc.
AFLA	Archives de Flávio Lyra de Andrade (fonds privé).
AGF	Archives du Gouvernement Fédéral (site du Gouvernement).
AGPE	Archives du Gouvernement de l'État du Pernambouc (site de l'ALEPE).
AMST	Archives du Mouvement des Sans Terre (site du MST).
ANE	Archives de la région épiscopale <i>Nordeste 2</i> .

Autres abréviations

ABC	Région industrielle de São Paulo regroupant les Villes de Santo André, São Bernardo et São Carlos.
ABRA	Association Brésilienne de Réforme Agraire.
AC	Action Catholique.
ACO	Action Catholique Ouvrière.
ACR	Animation des Chrétiens en Milieu Rural.
ADITAL	Agence d'Information Frei Tito pour l'Amérique Latine.
AI 5	Acte Institutionnel n° 5.
AL	État d'Alagoas.
ALEPE	Assemblée Législative du Pernambouc.
ANAP	Association Nationale d'Avocats Populaires.
AP	Action Populaire.
ASA-PE	Réseau du Semi-Aride du Pernambouc.
BA	État de Bahia.
BPT	<i>Boletim Pastoral da Terra</i>

BS	<i>Boletim Semanal</i> de la CNBB.
BT	<i>Boletim Trimestral</i> de la région Nordeste 2.
CAIG	Compagnie Agro-Industrielle de Goiana.
CEAS	Centre d'Études et Action Sociale.
CEB	Compagnie Brésilienne d'Équipements.
CEBI	Centre d'Études Bibliques.
CEBs	Communautés Ecclésiales de Base.
CEHILA	Commission d'Études de l'Histoire de l'Église en Amérique Latine.
CEI	Conférence des Évêques Italiens.
CEIAL	Centre Ecclésial Italien pour l'Amérique Latine.
CELAM	Conseil Épiscopal Latino-américain.
CELPE	Compagnie Énergétique du Pernambouc.
CEP	Commission Épiscopale de Pastorale, de la CNBB.
CEPLAR	Campagne d'Éducation Populaire.
CER	Conseil Épiscopal Régional.
CESE	Coordination Œcuménique d'Assistance.
CIMI	Conseil Indigéniste Missionnaire.
CJP	Commission Justice et Paix.
CM	<i>Comunicado Mensal</i> , de la CNBB.
CMD	Centre Missionnaire Diocésain du diocèse de Trévise.
CNBB	Conférence des Évêques Brésiliens.
CNRA	Campagne Nationale pour la Réforme Agraire.
CONIC	Conseil Œcuménique des Églises Chrétiennes du Brésil.
CONTAG	Confédération Nationale des Travailleurs Agricoles du Brésil.
CPO	Commission Pastorale Ouvrière.
CPT	Commission Pastorale de la Terre.
CPT NE 2	Commission Pastorale de la Terre <i>Nordeste 2</i> .
CTP	Compagnie Textile de Paulista.
CUM	Centre Unitaire Missionnaire du diocèse de Vérone.
CUT	Centrale Unique des Travailleurs.

DEPA	Département d'Assistance et Conseil.
DER-PE	Département des Routes du Pernambouc.
DIAL	Diffusion de l'Information sur l'Amérique Latine.
DPE	<i>Diário de Pernambuco.</i>
EQUIP	École de Formation Syndicale Quilombo do Palmares.
ETR	Statut des Travailleurs agricoles.
FETAPE	Fédération des Travailleurs Agricoles de l'État du Pernambouc.
FHC	Fernando Henrique Cardoso, président de la République.
FMI	Fond Monétaire International.
GO	État de Goiás.
IAA	Institut de l'Alcool et du Sucre.
IAJUP	Institut d'Assistance Juridique Populaire.
IBAD	Institut Brésilien d'Action Démocratique.
IBRA	Institut Brésilien pour la Réforme Agraire.
IHEAL	Institut des Hautes Études de l'Amérique Latine.
INCRA	Institut pour la Colonisation et la Réforme Agraire.
INDA	Institut Brésilien pour le Développement Agraire.
IPES	Institut de Recherches et Études Sociales.
ITER	Institut de Théologie de Recife.
ITF	Institut de Théologie Franciscain.
JAC	Jeunesse Agricole Catholique.
JC	<i>Jornal do Comércio.</i>
JEC	Jeunesse Étudiante Catholique.
JIC	Jeunesse Indépendante Catholique.
JOC	Jeunesse Ouvrière Catholique.
JUC	Jeunesse Universitaire Catholique.
MAB	Mouvement des Victimes des Barrages.
MCP	Mouvement de Culture Populaire.
MDA	Ministère pour le Développement Agraire.
MEB	Mouvement d'Éducation de Base.

MEC	Ministère de l'Éducation Brésilien.
MER	Mouvement d'Évangélisation Rurale.
MPA	Mouvement des Petits Exploitants Agricoles.
MST	Mouvement des Sans Terre.
NE	<i>Nordeste</i> , région Nord-Est du Brésil.
NE 2	Région épiscopale <i>Nordeste</i> 2 de la CNBB.
NMS	Nouveaux Mouvements Sociaux.
OAB	Ordre des Avocats Brésiliens.
OAF	Organisation de l'Aide Fraternelle.
ONG	Organisation non gouvernementale.
PB	État de la Paraíba.
PCB	Parti Communiste Brésilien.
PCdoB	Parti Communiste du Brésil.
PDT	Parti Démocratique du Travail.
PE	État du Pernambouc.
PFL	Parti du Front Libéral.
PJMP	Pastorale de la Jeunesse en Milieu Populaire.
PMDB	Parti du Mouvement Démocratique Brésilien.
PNRA	Plan National de Réforme Agraire.
PO	Pastorale Ouvrière.
PPC	Plan Pastoral d'Ensemble.
PPR	Pastorale Populaire Rurale.
PR	Pastorale Rurale.
PRORURAL	Programme de Soutien au Petit Producteur agricole du Pernambouc.
PSB	Parti Socialiste Brésilien.
PSDB	Parti de la Sociale Démocratie Brésilienne.
PT	Parti des Travailleurs.
PTB	Parti Brésilien du Travail.
PU	Pastorale Universitaire.
PUC-SP	Université Catholique Pontificale de São Paulo.

REB	Revista Eclesiástica Brasileira.
RN	État du Rio Grande do Norte.
RENAP	Réseau National des Avocats et Avocates Populaires.
RS	État du Rio Grande do Sul.
SAPPP	Société Agricole de Planteurs et Éleveurs du Pernambouc.
SAR	Service d'Assistance Rurale.
SARA	Secrétariat de l'Agriculture et de la Réforme Agraire.
SEAF	Secrétariat de l'Agriculture Familiale.
SEDOC	Service de Documentation.
SERENE	Séminaire Régional <i>Nordeste</i> 2.
SIRESE	Service Radio-Éducatif de Sergipe.
SORAL	Service d'Orientation Rurale d'Alagoas.
SORPE	Service d'Orientation Rurale du Pernambouc.
SP	État de São Paulo.
STF	Suprême Tribunal Fédéral.
STR	Syndicat de Travailleurs Agricoles.
SUDAM	Surintendance pour le Développement de l'Amazonie.
SUDENE	Surintendance pour le Développement du <i>Nordeste</i> .
TDL	Théologie de la Libération.
TIC	Technologies de l'Information et de la Communication.
UDN	Union Démocratique Nationale.
UDR	Union Démocratique Ruraliste.
UFC	Université Fédéral du Ceará.
UFPB	Université Fédérale de la Paraíba.
UFPE	Université Fédérale du Pernambouc.
UFRPE	Université Fédérale Rurale du Pernambouc.
UNESP	Université de de l'État de São Paulo.
UNICAP	Université Catholique du Pernambouc.
USAID	Organisation d'aide américaine.
USP	Université de São Paulo.

INTRODUCTION

Cette étude a pour thème de recherche l'action sociale de la Commission Pastorale de la Terre *Nordeste 2* (CPT NE 2) dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc¹, entre 1988 et la fin des années 1990. La CPT NE 2, officiellement créée le 14 août 1988, constitue l'une des unions régionales affiliées au Secrétariat National de la CPT². Établie à Recife, capitale du Pernambouc, elle réunit les États d'Alagoas, Paraíba, Pernambouc et Rio Grande do Norte³. Ces États, situés au nord-est du Brésil, regroupent, au moment de la création de la CPT, les quinze diocèses de la région épiscopale *Nordeste 2* de la Conférence des Évêques Brésiliens (CNBB)⁴.

La CPT Nationale qui a son siège dans la ville de Goiânia (État de Goiás), est une organisation d'Église, autonome dans son organisation et dans sa gestion et rattachée aux pastorales sociales de la CNBB. Encore que liée à l'Église catholique institutionnelle, elle prétend être œcuménique et s'associe à d'autres Églises chrétiennes, comme la Luthérienne, la Méthodiste et la Presbytérienne. Cependant, depuis le début des années 1990, la CNBB exige, que les postes de président et de vice-président soient réservés aux évêques catholiques⁵.

Elle constitue, par ailleurs, une entité juridique de droit privé, philanthropique, à buts non lucratifs et reconnue d'utilité publique. Elle fournit un travail de base (prévention, organisation et formation) à destination des communautés paysannes. Son but principal est de favoriser leur auto-organisation et de les soutenir dans la défense de leurs droits et dans la lutte pour la réforme agraire. Elle cherche également à coordonner les activités pastorales en leur faveur, à produire du matériel d'information et à proposer des campagnes de prise de conscience, de formation et de divulgation⁶.

La CPT s'organise en une équipe nationale et en équipes régionales et locales. Ces dernières constituent la cellule de base de l'organisation et du travail entrepris. Elles suivent

¹ Voir annexes : Le Pernambouc et ses trois zones géographiques et La zone de la canne à sucre et ses communes, p. 331 et 332.

² ACNE. 1^{ère} Assemblée Régionale de la CPT NE 2, João Pessoa, du 11 au 14 août 1988, p. 1-3. Compte rendu de l'Assemblée de fondation.

³ Voir annexes : La région *Nordeste* du Brésil, La région épiscopale *Nordeste 2* et Les diocèses de la région *Nordeste 2*, p. 330, 335 et 336.

⁴ Maceió, Penedo, Palmeira dos Índios, Petrolina, Nazaré da Mata, Palmares, Garanhuns, Olinda/Recife, João Pessoa, Guarabira, Campina Grande, Patos, Cajazeira, Mossoró et Natal. ACNE. 1^{ère} Assemblée Régionale de la CPT NE 2, *doc. cit.*, p. 1.

⁵ ACN. *Estatuto Social da Comissão Pastoral da Terra*, le 6 avril 2006, p. 1. Statuts de la CPT Nationale.

⁶ *Ibid.*, p. 1.

des groupes de travailleurs agricoles et soutiennent leur organisation. Ces équipes sont, pour la plupart, formées par des agents de pastorale volontaires. Plusieurs d'entre elles sont encore liées aux unions régionales alors que d'autres constituent des équipes rattachées aux pastorales des diocèses⁷. En 1995, la CPT compte, au total, 1062 agents de pastorale, dont 121 dans la région épiscopale *Nordeste 2*⁸. Ceux-ci sont distribués en 10 équipes, dont 4 dans le Pernambouc. Cette étude aborde le travail de l'Équipe du littoral du Pernambouc, celle qui agit auprès des travailleurs agricoles et paysans sans terre du nord de la zone de la canne à sucre⁹.

La CPT Nationale a été créée en juin 1975, lors de la Rencontre de Pastorale d'Amazonie convoquée par la CNBB et tenue à Goiânia. Cette rencontre résulte du besoin ressenti par des agents de pastorale, des évêques et des prêtres travaillant dans la région, tous témoins des crimes et violences perpétrés en milieu rural, à l'instigation des grandes entreprises agropastorales. Dès la fin des années 1960, ces dernières commencent à s'installer en région amazonienne et convoitent les terres occupées jusque-là par les *posseiros*¹⁰ et les tribus indiennes. Mettant en œuvre tous les moyens nécessaires à l'obtention de ces terres, les grandes entreprises latifundistes recourent souvent à la violence physique et au harcèlement moral. Menaces de mort et d'expulsion, destruction des biens, enlèvements, embuscades, agressions et meurtres sont les méthodes pour parvenir à l'expulsion et à l'occupation définitive des terres¹¹.

Cette rencontre de pastorale est une tentative d'organisation et de coordination des hommes d'Église de la région afin de répondre à la montée de la tension et, aussi, mieux relier les initiatives catholiques isolées (AC, Caritas, CEBs et MEB). Elle est le produit de rencontres et mobilisations préalables, entreprises par quelques évêques de la CNBB dès le début des années 1970¹². Ces rencontres répondaient, d'ailleurs, au déclin des fidèles et au besoin d'un renforcement de leur présence sur les fronts pionniers amazoniens. Dans le cadre d'une réflexion pastorale, la hiérarchie catholique cherche à constituer des organisations

⁷ CPT Nationale, "Equipes", *Comissão Pastoral da Terra* [en ligne], réf. du 13 février 2011, disponible sur : http://www.cptnacional.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=7&Itemid=17. Description des équipes de la CPT Nationale.

⁸ CPT Nationale, "Agentes da CPT no Brasil-1995", *A luta pela terra : a Comissão pastoral da terra 20 anos depois*, São Paulo, Paulus, 1997, p. 273. Agents de pastorale de la CPT Nationale en 1995.

⁹ CPT *Nordeste 2*, "Equipes Regional", *Comissão Pastoral da Terra – Regional Nordeste 2* [en ligne], réf. du 17 août 2011, disponible sur : <http://www.cptpe.org.br/index.php/quem-somos/equipes-regional.html>. Description des équipes locales de la CPT *Nordeste 2*.

¹⁰ Voir Glossaire, p. 411.

¹¹ ACE. *Pastoral da terra*, Estudos da CNBB, n° 11, São Paulo, Edições Paulinas, 1976, p. 5, 6 et 9-14. Compte rendu de la Rencontre de Pastorale d'Amazonie, Goiânia, du 19 au 22 juin 1975.

¹² Dom Fernando Gomes (Goiânia, Goiás), Dom Moacyr Grechi (Acre e Purus, Acre), Dom Pedro Casaldáliga (São Félixdo Araguaia, Tocantins) et Dom Tomás Balduino (Goiás Velho, Goiás).

capables de prendre la suite des expériences de l'Action Catholique en milieu rural tout en étant plus audacieuse sur le plan sociopolitique¹³. Le moment n'est plus à la seule évangélisation en milieu rural, mais aussi à l'intervention politique pour préserver le champ d'action de l'Église.

Le contexte politique et économique national suscite l'organisation de la rencontre. Le Brésil vit une dictature militaire établie depuis mars 1964. Le pays ressent encore les conséquences de sa période la plus répressive, celle des années de plomb de l'ère du président Medici (1969-1974). Le gouvernement, tourné vers les grandes entreprises privées, cherche alors à mettre en place un plan d'expansion économique en région amazonienne.

La décision de créer la Surintendance de Développement de l'Amazonie (SUDAM) témoigne, d'ailleurs, de l'envie de moderniser la région et d'y apporter le progrès technologique et économique. Le gouvernement compte, pour cela, sur les entreprises nationales et internationales consacrées à l'agroalimentaire, à l'élevage extensif et à l'exportation de matières-premières. Financements et avantages fiscaux attirent la convoitise des grandes sociétés d'investissement agropastoral qui viennent s'installer dans la région. De vastes étendues de terres leur sont destinées sans prendre en compte les nombreux petits producteurs et tribus indiennes qui y vivent¹⁴.

Ce projet de modernisation économique sur les fronts pionniers amazoniens ne tarde pas à provoquer d'importants conflits entre les entreprises détentrices des concessions publiques et les petits agriculteurs de la région. Il dérange, en même temps, le travail d'évangélisation de l'Église dans la région, dans la mesure où il précarise les conditions de vie de la population rurale et entraîne son exode. C'est alors qu'émerge la figure du *posseiro*, ce cultivateur et occupant de terres dont il ne détient pas le titre de propriété. Tout comme le *peão*, sorte d'ouvrier agricole, il constitue le premier acteur-cible auquel la CPT Nationale consacre son travail de soutien et de dénonciation¹⁵.

Au début, le rôle de la CPT se limite à une assistance pastorale aux travailleurs de la région amazonienne. Puis, il s'étend progressivement à d'autres contrées du pays et atteint d'autres acteurs-cibles : les victimes de la construction des centrales hydroélectriques, les employés de la grande propriété, les *bóias-frias* (travailleurs journaliers des plantations de

¹³ ACE. *A missão da pastoral social*, Brasília, Edições CNBB, 2008, p. 13-15. Étude sur les organisations de la pastorale sociale de la CNBB.

¹⁴ *Ibid.* ; ACE. *Pastoral da terra*, *doc. cit.*, p. 15-23.

¹⁵ CPT Nationale, "Histórico", *Comissão Pastoral da Terra* [en ligne], réf. du 4 février 2011, disponible sur : http://www.cptnacional.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=2&Itemid=4. Histoire de la CPT Nationale ; Antônio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra : 25 anos da Comissão Pastoral da terra*, São Paulo, Edições Loyola, p. 89-96.

canne à sucre) et les paysans sans terre. La CPT émerge ainsi comme une organisation qui dénonce l'exploitation et la violence contre les travailleurs agricoles, ce qui est aussi une manière de protéger les intérêts de l'Église catholique. Elle suit pourtant la tendance du mouvement social qui, à l'approche des années 1980, aborde de plus en plus la question foncière. Elle deviendra, par la suite, une sorte de porte-drapeau des campagnes pour la réforme agraire¹⁶.

Dans chaque nouvelle région du pays où surgit la CPT, elle cherche à s'adapter aux particularités locales et régionales : les *posseiros* en Amazonie, les victimes de barrages dans le *Nordeste* et les sans terre dans le Sud. Bien souvent, ses équipes pastorales constituent la seule voie de recours de la population rurale. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, le pays vit encore une période de dictature militaire. Si une détente graduelle du régime a lieu dès 1979, les situations de violences demeurent et tendent même à augmenter, notamment en milieu rural. Une nouvelle méthode de travail de l'Église se met alors en place explicitement basée sur le soutien à la cause des travailleurs agricoles, de leur organisation et de leur lutte pour la réforme agraire. Elle rompt en partie avec les expériences précédentes de l'Église en milieu rural, menées par l'Action Catholique et quelques autres mouvements (Caritas, CEBs, MEB, MER et PR). Le travail de la CPT entend mettre en avant l'autodétermination et l'auto-organisation des travailleurs de la terre¹⁷.

Au niveau de la région épiscopal *Nordeste 2* et, précisément, de l'État du Pernambouc, la CPT naît plus d'une décennie après, en août 1988. L'Église régionale menait, jusque-là, une expérience d'évangélisation en déphasage avec le travail de la CPT Nationale. Elle provenait des premières pratiques de l'Action Catholique en milieu rural du début des années 1960, durement combattues au lendemain du coup d'État de mars 1964. En grande partie démantelés, les mouvements qui survivent se regroupent, à partir de 1966, dans la Pastorale des Paysans¹⁸. Celle-ci relève du Plan Pastoral d'ensemble (PPC), conçu par la CNBB, entre octobre et décembre 1965, lors des trois dernières sessions du Concile Vatican II¹⁹.

Inspiré des constitutions pastorales de Vatican II, le PPC vise à favoriser une plus grande insertion sociale de l'Église. Le milieu rural attire en particulier l'attention de la hiérarchie brésilienne en raison d'un manque considérable d'effectifs. Elle tente ainsi de

¹⁶ Antônio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 85 et 86.

¹⁷ *Ibid.*, p. 7 et 8.

¹⁸ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste : caminhos e buscas (1976-1995)*, João Pessoa-Paraíba, Almeida Gráfica e Editora Ltda, 1996, p. 9-14.

¹⁹ ACE. *Plano de Pastoral de Conjunto 1966-1970*, Brasília, 2004, p. 2. Plan Pastoral d'Ensemble approuvé lors de la 7^e Assemblée Générale extraordinaire de la CNBB, Rome, octobre-novembre 1965.

résoudre le problème par un travail de base, dans le but d'éveiller de nouvelles vocations au sein de la population rurale défavorisée²⁰.

Dans les années 1970, la Pastorale des Paysans, conçue par le PPC, devient la Pastorale Populaire Rurale (PPR). Les évêques de la région *Nordeste 2* évitent ainsi le terme paysans, devenu suspect à la suite d'un durcissement du régime, et insistent davantage sur le caractère populaire de leur action. À la fin des années 1970 et au début des années 1980, elle se transforme en Pastorale Rurale (PR NE 2). Celle-ci regroupe les mouvements qui émanent de l'Action Catholique et les réunit en une sorte de forum des initiatives catholiques en milieu rural. Elle comprend aussi tous les diocèses du régional où existe un secteur de pastorale rurale²¹.

Légitime héritière d'une Église engagée, depuis les années 1960, dans la syndicalisation rurale, la PR NE 2 poursuit son action évangélisatrice auprès des travailleurs agricoles. Pour ce qui est du politique, elle intervient surtout dans le domaine de la lutte syndicale et de la défense du droit du travail. Ce n'est que dans la deuxième moitié des années 1980, déjà sous l'influence directe de la CPT Nationale, qu'elle commence à aborder de plus près la réforme agraire et les conflits fonciers. La question syndicale et le soutien aux salariés de la canne à sucre, jusque-là préoccupations centrales, commencent à faire place à ces nouvelles revendications, qui sont déjà présentes au niveau national dès le début de la décennie.

Il y a donc des contacts préalables avec le Secrétariat National de la CPT, installé depuis 1975 dans le diocèse de Goiânia. Rencontres, formations, participation à des assemblées et échanges d'informations se mettent en place entre la CPT Nationale et la PR de la région *Nordeste 2*, dès la fin des années 1970. Il devient, d'ailleurs, officiel en 1986, lorsque la PR NE 2 s'associe à l'organisation nationale²². Toutefois, le changement définitif (statutaire) en union régionale de la CPT n'interviendra que plus d'une décennie après la prise de contact. Même si une certaine affinité existe déjà entre les deux, ce changement est plutôt une réponse aux conflits avec l'archevêque Dom José Cardoso Sobrinho, successeur de Dom Helder Camara à l'archidiocèse d'Olinda et Recife. La PR NE 2 devient alors CPT NE 2 et commence à composer l'ensemble de la CPT Nationale²³.

²⁰ *Ibid.*, p. 2.

²¹ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste...*, *op. cit.*, p. 14-18.

²² CPT Nordeste 2, "Histórico da CPT Nordeste 2", *Comissão Pastoral da Terra – Regional Nordeste 2* [en ligne], réf. du 16 août 2011, disponible sur : <http://www.cptpe.org.br/index.php/quem-somos/historico-da-cpt-nordeste.html>. Histoire de la CPT NE 2.

²³ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste...*, *op. cit.*, p. 18-22.

À la différence des mouvements d'Église des années 1960 et 1970 liés à l'Action Catholique, la CPT NE 2 s'engage d'emblée dans la question syndicale et, surtout, dans la lutte pour la réforme agraire dans le Pernambouc. Le contexte vécu n'est pas le même et elle ne combat plus, comme le firent ses prédécesseurs, l'influence des communistes du PCB ou des Ligues Paysannes de Francisco Julião. Elle s'oppose, de plus en plus, aux grands propriétaires terriens et aux usiniers qui ne cessent, depuis la fin des années 1950, d'agrandir leurs exploitations au détriment des petits producteurs et des travailleurs journaliers de la canne à sucre²⁴.

C'est pourquoi le rôle de la CPT NE 2 gagne en visibilité dans la zone de la canne à sucre, dès la fin des années 1980. Des équipes locales travaillent aussi dans les deux autres zones géographiques du Pernambouc, Agreste et Sertão, mais c'est vraiment dans la Zona da Mata que les conflits fonciers prennent la plus grande ampleur. Cette région et sa production sucrière concentrent plus de 80% de l'activité économique de l'État. En outre, un grand nombre d'usiniers et, par conséquent, de fournisseurs de canne à sucre, souvent en crise, font faillite depuis la fin des années 1970. Ils cherchent donc à renvoyer la main-d'œuvre et à expulser les habitants des terres afin de pouvoir vendre leur propriété ou la réorienter vers l'élevage²⁵. Cette crise permanente contribue également à disséminer la violence contre la population rurale et entraîne la révolte des familles de travailleurs renvoyés.

La Zona da Mata a fait l'objet de plusieurs définitions. Celle de Gilberto Freyre, sociologue réputé et spécialiste de la région dans *Nordeste, en 1937*²⁶. Celle du géographe Manoel Correia de Andrade²⁷, dans *A terra e o homem no Nordeste* (1963). Ou, encore, celles proposées par Josué de Castro et de nombreux autres spécialistes²⁸. Le terme désigne une

²⁴ *Ibid.*, p. 23-28.

²⁵ CPT Nationale, *A luta pela terra ...*, *op. cit.*, p. 213-215.

²⁶ Gilberto Freyre, *Nordeste*, 2^e éd., São Paulo, Livraria José Olympio, 1951, p. 95-114.

²⁷ Manuel Correia de Andrade, *A terra e o homem no Nordeste : contribuição ao estudo da questão agrária no Nordeste*, 7^e éd., São Paulo, Cortez, 2005, p. 36-60.

²⁸ Josué de Castro, *Une zone explosive : le Nordeste du Brésil*, trad. Christiane Privat, Paris, Éditions du Seuil, 1995, p. 39-57 ; Christine Rufino Dabat, "Sucre et tropiques : une équation "naturelle" justifiant un modèle social pérenne", texte présenté lors des journées d'étude *Culture et nature dans les Amériques : représentations, usages et gestion différenciée des ressources et des territoires*, Institut Universitaire d'Études du Développement (IUED), Genève, du 19 au 20 novembre 2004, p. 2 et 7 ; Christine Rufino Dabat, *Moradores de Engenho : relações de trabalho e condições de vida dos trabalhadores rurais na zona canavieira de Pernambuco segundo a literatura, a academia e os próprios atores sociais*, doctorat d'histoire, Recife, UFPE, 2007, p. 51-58 ; Robert Linhart, *Le sucre et la faim : enquête dans les régions sucrières du Nord-Est brésilien*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1980, p. 43 et 44 ; Espedito Rufino de Araújo, *O trator e o burro sem 'rabo' : consequências da modernização agrícola sobre a mão-de-obra na região canavieira de Pernambuco-Brasil*, master d'économie, Genève, Institut Universitaire des Études du Développement (IUED), 1990 ; Marcos Antonio B. Figueiredo, "Resistência e reprodução camponesa a partir da conquista da terra na região canavieira pernambucana", *CLIO. Revista de pesquisa histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, p. 194 ; Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo : lutas, organização, contradições – Pernambuco 1962-1987*, thèse de doctorat, Recife, UFPE, p. 34 et 35 ; Thomas D. Rogers, "Imaginários paisagísticos em conflito na zona da mata

frange de terres humides qui recouvre la côte atlantique. Son nom rappelle une couverture forestière originelle aujourd'hui disparue et partout remplacée par les plantations de canne à sucre. Son climat humide et sa situation pluviométrique favorable font d'elle une région consacrée à cette culture depuis le XVI^e siècle. Elle est donc historiquement conçue comme un espace destiné à la canne à sucre. Dès la deuxième moitié du XVI^e siècle, plus précisément, cette culture devient le produit d'exportation par excellence et le Pernambouc s'élève au rang de plus gros producteur. Dans cet État, la Zona da Mata est presque immédiatement occupée, surtout dans sa partie sud, plus humide, par les *engenhos*, moulins entourés de vastes étendues de terre couvertes de cannaies. Elle devient, dès lors, la zone de la canne à sucre²⁹.

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècles, la région vit un moment de modernisation. Les moulins sont remplacés par les moulins centraux et, ensuite, par les usines, ce qui permet un renouvellement technique considérable. Ces nouvelles installations mettent en place la fabrique à sucre moderne sur les terres des propriétaires les plus aisés. Elles se répandent, par la suite, et absorbent les moulins environnants. Au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, ces raffineries absorbent, à leur tour, les petites et moyennes usines et entraînent, dès la fin des années 1950, une expulsion progressive de la main-d'œuvre agricole. Enfin, dans la décennie 1960-1970, l'amélioration technologique et l'augmentation de leur capacité industrielle permettent l'extension de la superficie cultivée et la formation de grands groupes économiques concentrant plusieurs unités productives³⁰.

À partir des années 1980, le secteur subit, toutefois, une crise économique importante. Faute de renouvellement technologique, la production locale est fortement devancée par celle des régions Centre-Ouest, Sud-Est et Sud du pays. Cela entraîne, d'ailleurs, la fermeture de nombreuses usines et plantations de canne à sucre. Le processus d'expulsion connaît alors son apogée³¹. Ce déclin s'accroît largement dans les années 1990 et provoque le licenciement en masse des travailleurs des cannaies³².

Dans cette zone de la canne à sucre émergent, par conséquent, des luttes syndicales pour la conquête de la terre. Poussés par la crise, les travailleurs s'organisent et mettent en

pernambucana”, *Cadernos de História : Oficina de História : Trabalhadores e Sociedades Açucareiras*, 2009/6 6^e année, p. 13-28.

²⁹ Manuel Correia de Andrade présente les trois zones du Nordeste du Brésil et, à une échelle plus réduite, l'État du Pernambouc. Manuel Correia de Andrade, *A terra e o homem no Nordeste...*, *op. cit.*, p. 36-60.

³⁰ *Ibid.*, p. 65-67, 113-117.

³¹ Marcos Figueiredo, “Resistência e reprodução camponesa”, *op. cit.*, p. 190-193.

³² Gustavo Leal de Albuquerque, *A crise do setor sucro-alcooleiro e as suas conseqüências para a reforma agrária na Zona da Mata de Pernambuco : uma análise a partir da década de 90*, master de sociologie, Recife, UFPE, 2004, p. 48 et 62.

place de nouvelles stratégies afin que se réalise la réforme agraire. De manière générale, les conflits reprennent, dès 1979, quand commence la libéralisation du régime militaire dans la région. Encore à ce moment-là, les travailleurs ne réclament pas la terre en tant que bien essentiel à leur existence mais, bien davantage, de meilleures conditions de vie et de travail. Ce n'est qu'à la fin du régime militaire, en 1985, et après l'éclosion de la crise que cette question vient à l'ordre du jour. Progressivement, ces acteurs commencent à s'organiser et à occuper les terres. Pour cela, ils comptent en grande partie sur les syndicats de travailleurs agricoles (STRs) et leur fédération (Fédération des Travailleurs Agricoles de l'État du Pernambouc, FETAPE), mais aussi sur les organisations d'Église, d'abord l'Animation des Chrétiens en Milieu Rural (ACR) et la PR et, plus tard, la CPT NE 2.

Dans la deuxième moitié des années 1980, la question de la réforme agraire devient donc une revendication importante pour les mouvements paysans de la zone de la canne à sucre. Les habitants des grandes propriétés (*moradores*), les petits agriculteurs, les tenanciers et les journaliers occupent le devant de la scène en milieu rural et incitent les syndicats et les organisations d'Église à les soutenir. Dès lors, ils ne sont plus seulement l'objet de politiques gouvernementales inefficaces. Ils deviennent des sujets de la réforme agraire et entraînent leurs partenaires à s'engager dans la lutte pour la terre. La CPT NE 2, tout comme l'ACR et la PR NE 2, se trouve alors face au défi lancé par ces nouveaux acteurs sociaux. Ces organisations d'Église doivent en grande partie le relever, au risque de perdre leur ancrage au sein de la population rurale du Pernambouc.

L'étude ouvre son chantier de recherche dans cette perspective d'une action de la CPT NE 2 dans la lutte pour la réforme agraire. Elle se centre sur la zone de la canne à sucre car, dans cette partie du Pernambouc, les conflits de terre et la mobilisation des travailleurs agricoles sont les plus marquants de la région. De plus, l'organisation y développe un travail considérable auprès de ces travailleurs depuis sa création en août 1988 et tout au long des années 1990. Encore que d'autres formes d'action soient mises en œuvre, une forte priorité est accordée à la lutte pour la réforme agraire et au soutien aux paysans sans terre.

Dans ce cadre géographique, cinq communes sont privilégiées : Aliança, Goiânia, Igarassu, Paulista et Tracunhaém³³. La présence et l'action de la CPT NE 2 y sont, en effet, plus marquantes et permettent de mieux appréhender le soutien aux travailleurs agricoles et à leurs formes de mobilisation pour la réforme agraire. Dans la commune d'Aliança, le travail

³³ Voir annexes : La zone de la canne à sucre et ses communes-Les régions accompagnées par la CPT NE 2, p. 332.

de l'organisation se centre sur le soutien à la lutte pour l'expropriation des terres de la grande usine Aliança. À Goiânia, il vise à exproprier l'Engenho Ubú, ancienne distillerie d'alcool de canne à sucre. À Igarassu et à Paulista (dès 1982, Abreu e Lima), il revendique l'expropriation de l'Engenho Pitanga, exploitations abandonnées et appartenant à la grande famille Lundgren, d'origine suédoise. Enfin, à Tracunhaém, ce travail a pour objectif d'exproprier l'Engenho Prado, anciennes plantations improductives.

Par ailleurs, ces communes se situent toutes dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Plus sèche et moins peuplée d'usines et de plantations, la zone septentrionale a connu, depuis la fin des années 1950 et le début des années 1960, le développement vigoureux des mouvements laïcs d'Église (MEB, JAC et ACR). Au contraire, la zone sud, plus humide et comptant moins d'usines, a traditionnellement une présence plus importante des syndicats du PCB dans les années 1960³⁴.

Il est bien vrai que cette problématique n'est à présent plus en évidence. Depuis la deuxième moitié des années 1990, l'Église vit une période de reflux de la Théologie de la Libération et de son action sociale en milieu populaire. Il en va de même, dans la société, pour la question de la terre et de la réforme agraire. Dans les deux cas, la production universitaire en parle bien moins que dans les années 1980 et dans la première moitié des années 1990. L'Église et son action sociopolitique ne constituent donc plus un thème de grand intérêt. En tout cas, pas plus que ne l'est la réforme agraire, remise par le gouvernement Lula et son II Plan National de Réforme Agraire, de 2003.

Jusqu'aux années 1980/1985, l'Église catholique tenait encore sa place dans le rang des organisations politiquement engagées dans la défense des couches sociales défavorisées. Sorte de porte-drapeau des oppositions à la dictature militaire, rassemblant mouvements populaires et forces politiques de gauche, voire d'extrême gauche, jusqu'à entrer à nouveau dans le rang et de relayer toujours plus les directives romaines. Avant ce tournant, elle se proclame le défenseur des droits de l'homme et d'une intervention dans le domaine du politique. La Conférence des Évêques Brésiliens affirme, d'ailleurs, être à l'avant-garde des pastorales sociales et de leur rôle de transition entre l'univers du sacré et le monde séculier. Aujourd'hui, et cela depuis la deuxième moitié des années 1980, les organisations de pastorale sociale comme le Conseil indigéniste missionnaire (CIMI) et la Commission Pastorale de la Terre (CPT) sont plutôt en marge dans la CNBB.

³⁴ Anthony Pereira, "O declínio das Ligas Camponesas e a ascensão dos sindicatos : as organizações de trabalhadores rurais em Pernambuco na Segunda República, 1955-1963", *Clio : Revista de pesquisa histórica*, Recife, Ed. Universitária da UFPE, 2009, p. 257.

Ce climat défavorable aux organisations d'Église ayant une portée sociopolitique se traduit par leur isolement dans l'institution. Les évêques prêts à les soutenir sont peu nombreux. D'où la difficulté, chaque fois que la CPT Nationale doit élire un nouveau président et vice-président qui, selon les statuts, doivent être obligatoirement des évêques catholiques.

Au demeurant, cette mise à l'écart du social par l'Église se répercute aussi sur la production universitaire. Dans les années 1980 et au début des années 1990, il est possible encore de relever, malgré une tendance à la baisse, quelques ouvrages publiés. Cependant, l'intérêt pour l'étude de l'action sociale de l'institution catholique ne se poursuit pas et n'est à présent plus à l'ordre du jour. Ce qui finit par atteindre, par ricochet, la reconnaissance du rôle social de la CPT, tout comme celui des autres pastorales sociales. Celles-ci n'ont pas la place qui leur auraient été accordée dans une conjoncture différente.

En dépit de ce constat défavorable et du vide politique/universitaire sur la question de la terre et de l'Église, la recherche a pour thème la pratique sociale de la CPT *Nordeste 2* dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Elle part du postulat que cette organisation a une participation importante dans la lutte politique pour la réforme agraire des années 1990 et du début des années 2000. En effet, c'est un moment de l'histoire régionale fortement marqué par l'effervescence et la mobilisation des mouvements de travailleurs agricoles. Ainsi, tout comme les autres organisations et mouvements similaires (le Mouvement des Sans Terre et les STRs), la CPT NE 2 a aussi sa place et son importance dans cette dynamique sociale.

Le choix de ce thème relève de quatre arguments principaux :

- 1) La CPT NE 2 occupe une place importante dans l'ensemble de la CPT Nationale. Elle constitue la plus grande union régionale en nombre d'États. Elle compte aussi le plus grand nombre d'agents de pastorale intervenant en milieu rural.
- 2) Bien que la CPT NE 2 aborde d'autres questions dans son soutien aux travailleurs agricoles (la production et la commercialisation), elle accorde la priorité à la question de la terre et de sa conquête face aux grands propriétaires fonciers.
- 3) Cette lutte pour la réforme agraire, en raison de la forte présence des usiniers et des producteurs de canne à sucre, prend un tournant critique dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc.
- 4) La réforme agraire est envisagée par la CPT NE 2 comme la conquête sociale par excellence. Toute amélioration dans les conditions de vie des travailleurs passe, selon elle, par le changement de la structure foncière qui prédomine depuis des siècles dans cette région de l'État du Pernambouc.

C'est donc l'histoire du soutien de la CPT NE 2 aux travailleurs de ce milieu que les pages qui suivent tentent de retracer. D'une part, elle permet d'analyser l'action sociale d'une organisation qui émerge parmi d'autres mouvements. D'autre part, elle relève aussi de la question des rapports Église-société et des différentes formes qu'ils peuvent assumer dans un cadre précis.

D'ailleurs, les thèmes reliant Église et société, sont toujours d'actualité. Le Brésil compte encore la plus grande population catholique du monde. Malgré son recul dans le domaine du social, elle est toujours bien présente en milieu populaire et, plus précisément, en milieu rural.

Il en va de même pour la question de la terre et de la réforme agraire. D'autant plus que cette recherche aborde la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Celle-ci continue d'être une région de forte concentration foncière dans laquelle la mobilisation sociale des mouvements de travailleurs agricoles reste élevée. Ces travailleurs ont, à présent, de meilleures conditions de vie. Toutefois, ces conditions demeurent difficiles et mobilisent encore beaucoup de mouvements dans la lutte contre le pouvoir des grands propriétaires terriens et des usiniers dans la région. Cette zone de l'État du Pernambouc demeure ainsi un territoire à forte tension sociale. Des dizaines de mouvements de lutte pour la réforme agraire agissent encore, dont les syndicats, le MST et leurs dissidents.

De ce fait, le choix du thème a son importance dans la mesure où il permet de développer des questions dont le traitement scientifique (confère la bibliographie) est loin d'être épuisé. Il permet également de mettre les éléments analysés à distance, de prendre plus de recul dans le développement du thème et du travail de recherche.

Cette recherche a pour but principal de situer la place de la CPT NE 2 au sein de l'effervescence sociale qui marque la région depuis la deuxième moitié des années 1980. Elle entend préciser le statut occupé par l'organisation dans l'Église catholique et dans l'ensemble des acteurs sociaux engagés dans la lutte pour la réforme agraire. Elle vise, ensuite, à faire une étude plus fine des individus qui composent la CPT NE 2 et de ses transfuges : leur provenance et leur itinéraire. Pour ce faire, quatre ensembles de question guident l'étude.

Dans un premier temps, l'objectif est d'analyser la CPT NE 2 comme étant à la fois un élément de rupture et de continuité dans la pratique sociale de l'Église. D'une part, elle constitue une rupture par ses modes d'action et par sa place dans la structure hiérarchique, surtout par rapport à l'archidiocèse d'Olinda et Recife et Dom José Cardoso Sobrinho, son métropolitain. D'autre part, malgré les quelques éléments de rupture, elle représente une continuité des initiatives pionnières des mouvements catholiques laïcs nés de la

syndicalisation rurale des années 1960. Ces quelques éléments de rupture s'expliquent principalement par le nouveau contexte historique où s'insère la CPT NE 2 et le changement de ses modes d'action.

Ensuite, l'étude a pour but de définir la place occupée par la CPT NE 2 dans l'espace social du monde rural et la particularité de son action dans cet ensemble. Elle analyse surtout le statut de l'organisation face aux autres acteurs sociaux et ce en quoi elle s'en distingue. Dans ce même ordre d'idée, elle essaie aussi de comprendre si la CPT NE 2 constitue vraiment une organisation d'Église ou si elle déborde cette institution pour former un Nouveau Mouvement Social. Celui-ci, qui ne se limite pas aux conquêtes matérielles du monde du travail, se caractérise par un répertoire d'action plus varié et par de nouvelles formes de mobilisation. Il revendique, notamment, une identité plus culturelle et conçoit un projet alternatif de société.

En troisième lieu, l'étude envisage de préciser les caractéristiques des membres de la CPT NE 2 et les matrices socioreligieuses dont ils proviennent. Elle retrace donc quelques itinéraires-clés pour mieux connaître celles ou ceux qui la constituent ou qui l'ont déjà intégrée. À cet effet, quelques acteurs-passerelles et passeurs de mémoire sont évoqués. Ils permettent de composer des typologies selon leur provenance. En outre, les transfuges font l'objet d'une analyse des voies de réinsertion des acteurs sociaux formés par la CPT NE 2 et qui la quittent à un moment donné.

Enfin, partant du principe que l'organisation n'est pas seule dans la zone de la canne à sucre, l'étude analyse ses rapports avec les autres mouvements agissant dans le milieu. À ce propos, elle se conçoit comme une matrice, c'est-à-dire, comme un lieu de formation de nouveaux acteurs sociaux. De plus, elle est perçue comme un acteur qui cherche à construire une identité et une culture politique singulières face aux mouvements analogues. Elle s'efforce d'établir, en quelque sorte, une image de pureté de son engagement politique auprès des travailleurs agricoles.

Pour mener à bien ces objectifs, dans les limites temporelles et géographiques, l'étude se compose de trois parties principales.

La première, *Construction de l'objet de recherche*, fait un état de la question de la production consacrée à l'Église et à la question de la terre et de ses acteurs sociaux dans la zone de la canne à sucre. Elle fait aussi une critique des sources et une présentation des approches théoriques et outils méthodologiques mis en œuvre pour le développement du thème.

La deuxième partie, *Une composante de la CPT Nationale*, aborde le grand décalage entre la CPT Nationale, surgie en juin 1975 en faveur des *posseiros* amazoniens, et la CPT NE 2, créée dans le Pernambouc en août 1988 pour soutenir les travailleurs agricoles et les sans terre. Elle est aussi consacrée à l'adaptation de la CPT NE 2 aux nouveaux modes d'action de la CPT Nationale et à ses particularités locales. Enfin, elle explore le statut de la CPT, au niveau national et local, dans la structure hiérarchique de l'Église, la CNBB notamment.

La troisième et dernière partie, *Un acteur socioreligieux d'un type nouveau ?*, cherche à préciser si la CPT NE 2 constitue un nouvel acteur social et religieux. En ce sens, elle introduit la problématique des NMS et tente de définir si le travail de la CPT NE 2 relève ou non de ces nouvelles formes de manifestation sociale qui surgissent en Amérique Latine dans les années 1980. Elle fait d'abord la part des choses pour établir ses héritages et ses ruptures par rapport aux mouvements de la syndicalisation rurale des années 1960 et 1970 (JAC, MEB, SORPE, ACR et PR NE 2). Ensuite, elle évoque les combats menés dans le nord de la zone de la canne à sucre et leur importance pour fonder son action sociopolitique dans le quotidien de la lutte pour la réforme agraire. Enfin, elle fait une sociologie de ses acteurs afin de définir ses membres et anciens membres, leurs matrices socioreligieuses et les voies de réinsertion de ses transfuges.

Première partie
Construction de l'objet de recherche

CHAPITRE I

ÉTAT DE LA QUESTION – PROBLÉMATIQUE

L'analyse de la production universitaire se centre sur deux grands thèmes : l'Église catholique et la CPT ; les travailleurs agricoles et les NMS. Ceux-ci permettent de mieux cerner l'objet d'étude et de mieux définir la problématique de la recherche. En effet, la CPT NE 2 est, à la fois, une organisation d'Église et un acteur de la lutte pour la réforme agraire. Son appréhension comprend alors le domaine de l'institution catholique et de son action en milieu rural, mais aussi celui de la terre et de ses mouvements sociaux.

D'abord, il est important de connaître le contexte d'Église dans lequel la CPT Nationale surgit en juin 1975. Elle vit alors un changement important dans ses modes d'action et certains de ses membres se placent davantage du côté des classes sociales défavorisées. Fortement influencée par le Concile Vatican II (1962-1965), la Conférence de l'épiscopat latino-américain de Medellín (1968) et les premiers ouvrages de la Théologie de la Libération, elle met en place une action sociale et politique plus significative, non seulement en milieu urbain, mais aussi en milieu rural. En même temps, quelques-uns de ses agents de pastorale, prêtres et évêques s'opposent ouvertement au régime militaire et à sa politique agricole, notamment en région amazonienne. Pour ce faire, ils organisent, avec le soutien de la CNBB, les pastorales sociales dans les fronts pionniers de l'expansion économique. Ces pastorales permettent de préserver les intérêts de l'Église dans la région et, surtout, de conserver leur emprise sur les travailleurs agricoles.

Ensuite, il est important de connaître le milieu social où a lieu le travail de la CPT NE 2 : la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Cette région est marquée par l'antagonisme entre les usiniers et grands propriétaires terriens, d'un côté, et les travailleurs agricoles, de l'autre. Les premiers exploitent les derniers dans leurs domaines agricoles et cherchent à accroître leurs bénéfices au détriment des conditions de vie de leurs employés. De plus, cette zone est aussi un lieu important de mobilisation sociale de ces travailleurs, depuis la fin des années 1950 et, surtout, le début des années 1960. Ils s'organisent alors dans des mouvements et syndicats pour la défense de leurs droits et intérêts. Au début des années 1980, à la suite

d'une plus grande ouverture politique, cette mobilisation s'intensifie à nouveau et revendique aussi la mise en place d'une réforme agraire dans la région. Elle surgit en réponse à l'augmentation de l'exploitation et de la violence dont ils sont victimes dans les grands plantations et dans les usines.

Au demeurant, cette analyse de la production ouvre de nouveaux chantiers à la recherche. Elle permet de bien comprendre le milieu et les acteurs qui entourent la CPT et son soutien aux travailleurs dans la lutte pour la réforme agraire. Cependant, elle aborde très peu l'organisation elle-même et, surtout, ses modes d'action en milieu rural. Elle amène, par conséquent, l'étude à approfondir l'analyse de l'organisation et de ses formes de mobilisation, tout en la situant par rapport aux autres organisations d'Église et aux autres mouvements sociaux qui agissent en milieu rural.

1.1 L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LA CPT

Pour construire son objet de recherche, l'étude s'appuie tout d'abord sur l'un des principaux thèmes concernant l'Église au Brésil et, plus précisément, du *Nordeste* : le changement de ses pratiques en milieu populaire et ses conflits avec l'État. Quelques ouvrages lui fournissent le cadre de départ de l'investigation. De facture sociologique ou historique, deux grands types d'approches se dessinent distinctement. La première est plutôt unitaire et en partie héritée de la conception wébérienne de l'Église comme formation bureaucratique. Elle se réclame surtout de la sociologie américaine des organisations. La seconde est plutôt influencée par le marxisme dans sa version gramscienne, plus attentive à la complexité de l'Église et à ses liens avec la société.

1.1 L'ÉMERGENCE DE L'ÉGLISE DES PAUVRES

La première conception émane de chercheurs nord-américains (Canada et États-Unis) ou brésiliens qui analysent l'Église en termes institutionnels. Ils considèrent que, même si elle est fondée sur la foi et revendique un caractère transcendantal, elle est aussi une institution humaine qui poursuit des fins pratiques. Parmi les principaux intérêts organisationnels, ils soulignent : la propagation de son message, la défense de son unité, son influence sur la

société et l'État, l'accroissement de ses fidèles et de ses ressources. Elle les défend, si nécessaire, en s'adaptant au changement.

En 1970, Ivan Vallier inaugure cette perspective³⁵. Il développe les notions de “*modèle d'influence*”, “*élite*” et “*stratégie*” et met l'accent sur la tendance de l'institution à maximiser son influence sur la société en mutation. Les transformations et la “*modernisation*” de l'Église sont, selon lui, le produit de trois formes de pressions : la révolution sociale, la concurrence des autres groupes religieux et les nouvelles orientations internationales du catholicisme. Il considère, en outre, que le changement social dans l'Église est possible grâce au rôle de sa hiérarchie. Dans un article, il reprend ces mêmes idées et ajoute que, dans les stratégies visant à préserver son influence sociale, l'Église latino-américaine alterne une position plus conservatrice, hostile au changement et des moments de plus grande modernisation et de développement³⁶. Ralph Della Cava se range aussi, en partie, à ce type d'analyse. Il affirme que toute tentative d'innovation provenant des laïcs et menaçant de rompre le contrôle de la hiérarchie finit par être combattue par celle-ci³⁷.

Dans la même perspective, le sociologue canadien Thomas Bruneau publie, dans les années 1970, deux études entièrement consacrées à l'Église brésilienne³⁸. Pour lui, celle-ci commence à changer dès la fin de la Seconde Guerre mondiale en réaction aux menaces religieuses et politiques que représentent le pentecôtisme, le spiritisme et le marxisme. Pour faire face à ses défis, elle s'engage dans la question sociale et accepte de changer en même temps que la société. L'auteur insiste, en outre, sur le caractère non monolithique de l'institution et les dissensions qui la traversent. Cependant, le caractère unitaire de l'Église domine ses travaux.

Dans un ouvrage bien plus récent (2001), l'historien étasunien Kenneth Serbin reprend le même modèle d'analyse de l'Église. Il considère que, dans le contexte de la Guerre Froide (années 1960 et 1970), les institutions et les idéologies se polarisent en Amérique latine. Au Brésil, plus particulièrement, l'Armée se considère comme le légitime défenseur de la traditionnelle civilisation chrétienne occidentale et s'attaque à la subversion. D'autre part, quelques secteurs de l'Église catholique tentent de redéfinir la mission chrétienne et de mettre l'accent sur la paix, le développement et la justice sociale. Ces deux phénomènes sont le

³⁵ Ivan Vallier, *Catholicism, social control, and modernization in Latin America*, Englewoods Cliffs, N.J., 1970.

³⁶ Ivan Vallier, “Extraction, insulation and re-entry : toward a theory of religious change”, dans Henry Landsberger (dir.), *The Church and social change in Latin America*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 1970, p. 9-35.

³⁷ Ralph Della Cava, “Igreja e Estado no Brasil do século XX : sete monografias recentes sobre o catolicismo brasileiro, 1916/1964”, *Estudos CEBRAP*, n° 12, avril-juin 1975, São Paulo, Editora Brasileira de Ciências.

³⁸ Thomas Bruneau, *Catolicismo brasileiro em época de transição*, São Paulo, Edições Loyola, 1974 ; Thomas Bruneau, *Religião e politização no Brasil, A Igreja e o regime autoritário*, São Paulo, Edições Loyola, 1979.

résultat, selon l'auteur, d'un double processus de modernisation, d'«*une double révolution*». Ainsi, ces deux secteurs, traditionnellement liés, se heurtent et en arrivent parfois au bord de la rupture. Toutefois, les deux sont mus par un même objectif : préserver l'unité de l'institution³⁹.

Un certain nombre d'auteurs brésiliens empruntent un chemin proche. C'est le cas de Roberto Romano qui analyse l'Église brésilienne à partir de son discours⁴⁰. Elle constitue, pour lui, une formation bureaucratique et monolithique qui s'organise en fonction de ses propres fins. Elle accepte de changer dans le but de son auto-préservation institutionnelle. Vanilda Paiva défend une interprétation assez proche⁴¹. Encore qu'elle mette en évidence les forces antagoniques au sein de l'Église, elle privilégie le caractère unitaire de l'institution. Celle-ci constitue une organisation universelle qui met en œuvre des stratégies visant au maintien de son unité et de son influence sur la société. L'auteur considère qu'au cours des vingt dernières années l'Église brésilienne change de «*modèle d'influence*».

Sur le même schéma, des auteurs français publient aussi des travaux sur l'Église brésilienne. C'est le cas de Charles Antoine, prêtre et journaliste. Il analyse cette Église comme une institution partagée entre l'aile gauche, les centristes et les intégristes. Le premier ouvrage qu'il publie sur le thème (1971) met l'accent sur le succès de la stratégie des militaires qui, dès 1964, parviennent à faire basculer les «centristes», majoritaires, de leur côté⁴². En présentant l'aile gauche comme une menace de rupture de l'unité de l'Église et comme un refus de la doctrine traditionnelle, ils arrivent à isoler et à obtenir aussi le soutien des intégristes. Ainsi, ils neutralisent la capacité révolutionnaire de l'Église et réduisent son rôle dans la société à une éthique. Le gouvernement s'assure le concours de l'Église qui, en tant que corps social, est renvoyée à ses problèmes et à ses difficultés internes. Dans un deuxième ouvrage, l'auteur souligne, d'ailleurs, le rôle des forces ecclésiastiques intégristes dans le soutien au régime militaire qui émerge en 1964⁴³. Leur mobilisation sociale contribue à décimer et marginaliser les mouvements d'Église ouverts à la question sociale.

Les limites de cette approche sont perceptibles encore qu'elle ne soit pas entièrement à rejeter. La notion d'«*intérêts institutionnels*» est réifiée et est trop floue. Elle n'est pas vraiment très utile pour construire l'objet de recherche de cette étude, dans la mesure où elle

³⁹ Kenneth Serbin, *Diálogos na sombra: bispos, militares, tortura e justiça social na ditadura*, trad. Carlos Eduardo Lins da Silva, São Paulo, Companhia das Letras, 2001.

⁴⁰ Roberto Romano, *Igreja contra Estado*, São Paulo, Kairós, 1979.

⁴¹ Vanilda Paiva (dir.), «A Igreja moderna no Brasil», *Igreja e questão agrária*, São Paulo, Loyola, 1985, p. 52-67.

⁴² Charles Antoine, *L'Église et le pouvoir au Brésil : naissance du militarisme*, Paris, Desclée de Brouwer, 1971.

⁴³ Charles Antoine, *O integrismo brasileiro*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 1980.

ne met pas suffisamment en évidence le jeu singulier des acteurs. Pour l'épiscopat, elle signifie la défense de la Sainte Église et la priorité à la lutte contre le communisme athée. D'autre part, pour les secteurs liés à l'Église des pauvres, elle représente la quête de la justice sociale et l'option pour les plus défavorisés. En outre, cette conception unitaire envisage l'Église d'en haut et ne l'aborde pas en tant que communauté de fidèles.

Márcio Moreira Alves, par exemple, se range à ce type d'analyse. Dans *L'Église et la politique au Brésil* (1974)⁴⁴, il accorde une grande place à ceux qu'il nomme les acteurs (nonce, évêques, prêtres et religieux) et minore l'importance des organisations laïques (Action Catholique, CEBs et MEB). Il ne rejette pas complètement l'importance de ces derniers. Il leur a, d'ailleurs, consacré un ouvrage en 1968⁴⁵, dans lequel il analyse l'engagement politique des membres de l'Action Catholique. Toutefois, il privilégie les décisions stratégiques de l'institution. Celles-ci ont, selon l'auteur, plus de poids que les ouvertures proposées par le Vatican (à l'exemple du Concile Vatican II). João Francisco Regis de Morais privilégie aussi cette démarche. Il consacre un ouvrage à l'analyse de la pensée sociale et politique de la CNBB, qu'il affirme être la voix représentative de l'Église. De ce fait, l'auteur ne se donne pas la peine d'analyser les mouvements et organisations laïcs⁴⁶.

Cette première interprétation du changement de l'Église qui permet l'émergence de l'Église des pauvres s'achève par un travail plus récent de Gustavo do Passo Castro, pédagogue et anthropologue⁴⁷. Il s'appuie largement sur la lecture de Thomas Bruneau. D'après lui, le changement de l'Église est le produit d'une réorientation institutionnelle, c'est-à-dire une adaptation de l'institution à la nouvelle conjoncture. Cependant, cette adaptation ne se traduit pas par un changement structurel et l'institution demeure pratiquement la même. Cela est perceptible dans le rôle que jouent les mouvements et organisations catholiques comme la CPT. Ils sont créés ou alors soutenus par l'Église, mais ne représentent pas ses intérêts organisationnels. Ils relèvent principalement de la lutte de l'institution pour garder sa place dans la société et pour préserver son hégémonie et sa participation dans le pouvoir.

Ainsi, la logique organisationnelle instruit cette étude sur le fonctionnement au sein de l'Église et sur les quelques pistes qui expliquent son changement depuis les années 1960. En somme, elle l'aide à appréhender le cadre de départ. Cependant, elle n'aide pas beaucoup à

⁴⁴ Márcio Moreira Alves, *L'Église et la politique au Brésil*, Paris, Ed. du Cerf, 1974. La version en portugais : Márcio Moreira Alves, *A Igreja e a política no Brasil*, São Paulo, Brasiliense, 1979.

⁴⁵ Márcio Moreira Alves, *O Cristo do povo*, Rio de Janeiro, Ed. Sabiá, 1968.

⁴⁶ João Francisco Regis de Morais, *Os bispos e a política no Brasil : pensamento social da CNBB*, São Paulo, Cortez, 1982.

⁴⁷ Gustavo do Passo Castro, *As comunidades do Dom*, Recife, Fundação Joaquim Nabuco, Editora Massangana, 1987.

comprendre les pastorales sociales de l'Église et notamment le rôle que joue dans celles-ci la CPT Nationale et régionale.

La seconde lecture est composée de travaux qui se réfèrent à une optique marxiste. Ils s'inspirent en grande partie des interprétations développées par Antonio Gramsci dans ses *Cahiers de prison*. L'auteur italien considère que les religions universalistes de type chrétien s'articulent en différents sous-ensembles culturels liés aux différents groupes sociaux⁴⁸. À la suite de ce penseur, les recherches mettent l'accent sur l'hétérogénéité de la sphère religieuse. Elles soutiennent pour la plupart que la religion peut exprimer aussi bien la légitimation de l'ordre établi que sa contestation. De plus, elles insistent sur le lien du champ religieux avec la sphère sociale et les luttes de classes. Néanmoins, à la différence de la conception mécaniste de Karl Marx, qui considère que le monde religieux n'est que le reflet du monde réel, elles affirment que ce champ est largement autonome. Selon elles, il ne se réduit pas aux conditions matérielles.

La thèse de Luiz Alberto Gomez de Souza (1981) sur la Jeunesse Universitaire Catholique (JUC) et son ouvrage consécutif sont dans cette filiation⁴⁹. L'auteur critique d'abord le modèle d'analyse organisationnel. Selon lui, ce modèle ne distingue pas les divers types de monde social et les différentes forces qu'ils comprennent. En outre, il n'approfondit pas, affirme-t-il, le système capitaliste et l'analyse de classes. Par conséquent, le modèle ne précise pas la distinction entre les groupes catholiques et tend à la généralisation. Luiz Alberto Gomez de Souza se propose donc d'analyser le rôle de l'Église dans une perspective gramscienne, en insistant sur les classes et les différents groupes sociaux qui composent l'institution.

Il en va de même pour Luiz Gonzaga de Souza Lima⁵⁰. Il soutient que l'Église change à la fin des années 1950, quand elle s'insère dans le processus historique caractérisé par une mobilisation croissante des couches populaires. L'Église est directement concernée, affirme-t-il, lorsque un grand nombre de catholiques s'engagent dans les conflits sociaux. Ainsi, c'est l'action populaire qui entraîne un changement des bases sociales de l'Église.

Trois autres auteurs brésiliens se rangent encore à ce type d'analyse. Paulo José Krischke, même s'il ne cite pas explicitement Antonio Gramsci, aborde la participation politique des quelques secteurs de l'Église qu'il considère comme les plus actifs. Il le fait, d'ailleurs, à l'aune des rapports entre Église et État. L'analyse qu'il propose est surtout

⁴⁸ Hugues Portelli, *Gramsci et la question religieuse*, Paris, Anthropos, 1974.

⁴⁹ Luiz Alberto Gomez de Souza, *A JUC : os estudantes católicos e a política*, Petrópolis, Vozes, 1984 ; Luiz Alberto Gomez de Souza, *Classes populares e Igreja nos caminhos da história*, Petrópolis, Vozes 1982.

⁵⁰ Luis Gonzaga de Souza Lima, *Evolução política dos católicos e da Igreja no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 1979.

sociopolitique et porte en grande partie sur la période située entre le début des années 1960 et la fin des années 1970⁵¹.

Luiz C. Bresser Pereira affirme que le Concile Vatican II s'inscrit dans un processus profond de transformation de l'Église dans le domaine théologique et politique⁵². En effet, les changements qui se produisent alors ont, selon lui, un sens politique fondamental. Son hypothèse est ainsi que l'Église vit, dès la deuxième moitié des années 1960, une transformation politique profonde : elle se dépouille de ces anciens privilèges et, en même temps, une grande partie de ses membres constitue une menace au pouvoir politique en place.

Enfin, Michael Löwy entend analyser les événements qui se produisent dans le champ politico-religieux dès la fin des années 1950⁵³. Ces événements constituent, affirme-t-il, des facteurs importants de changement social. Ils inaugurent, en Amérique Latine, une nouvelle époque dans les rapports entre la religion et la politique. Une époque dont les origines sont à chercher dans la convergence de deux types d'événements historiques importants : dans l'Église et hors d'elle. Pour ce qui est du changement interne, il cite le développement de nouveaux courants théologiques en Allemagne et en France, l'émergence de nouvelles formes de christianisme social, l'ouverture croissante aux interrogations de la philosophie moderne et des sciences sociales et, enfin, l'élection de Jean XXIII (1958-1963) et le Concile Vatican II (1962-1965). Pour ce qui est du changement social et politique, il mentionne l'industrialisation de l'Amérique latine, l'aggravation de la dépendance et des contradictions sociales, la Révolution Cubaine et, par conséquent, l'intensification des luttes sociales.

À partir de la même perspective gramscienne, l'historien étasunien Scott Mainwaring écrit le travail le plus complet sur l'évolution de l'Église brésilienne au XX^e siècle. Tout comme Luiz Alberto Gomez de Souza, il conteste la dimension organisationnelle et sa notion de "*modèle d'influence*". Selon lui, elle développe des prétendus objectifs rationnels, alors que l'Église se révèle une institution complexe et divisée. De ce fait, il est particulièrement attentif aux transformations de l'identité de l'Église en fonction des changements sociopolitiques. Il fait, par ailleurs, une large place aux mouvements laïcs, tout en les intégrant au poids du facteur international dans le changement, notamment le Concile Vatican II et la Conférence de Medellín⁵⁴. Dans le même sens, une place importante est faite aussi aux mouvements laïcs par Emanuel de Kadt qui publie un ouvrage très riche sur l'engagement

⁵¹ Paulo José Krischke, *A Igreja e as crises políticas no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 1979.

⁵² Luiz C. Bresser Pereira, *As revoluções utópicas : a revolução política na Igreja, a revolução estudantil*, Petrópolis, Vozes, 1979.

⁵³ Michael Löwy, *La guerre des dieux : religion et politique en Amérique latine*, trad. Michael Gibson, Paris, Éditions du Félin, 1998.

⁵⁴ Scott Mainwaring, *Igreja católica e política no Brasil (1916-1985)*, São Paulo, Brasiliense, 1986.

social et politique de la Jeunesse Universitaire Catholique (JUC) et du Mouvement d'Éducation de Base (MEB)⁵⁵. Il situe leur rôle dans un contexte politique favorable, au niveau national (le gouvernement du président João Goulart) et au niveau régional (des changements dans les fondements de la politique en milieu rural).

À la différence de la lecture organisationnelle, cette deuxième interprétation du changement de l'Église et de l'émergence de l'Église des pauvres fait plus de place aux mouvements laïcs. Elle élargit le cadre de départ car elle ne reste pas limitée à la hiérarchie de l'institution et à son adaptation aux changements sociaux. Toutefois, cette deuxième conception révèle aussi des limites pour le développement de l'étude proposée.

La plupart des travaux analysés paraissent entre la fin des années 1970 et le début des années 1980. De ce fait, les mouvements et organisations laïcs abordés sont surtout l'Action Catholique et ses développements consécutifs (ACO, JOC et JUC), les CEBs et le MEB, qui surgissent tous dans les années 1960 et 1970. Les dites pastorales sociales ou populaires de la CNBB (CIMI et CPT), qui n'apparaissent que vers la deuxième moitié des années 1970, sont à peine mentionnées et analysées. L'un des seuls auteurs consultés qui explore explicitement la CPT en particulier est l'étasunien Scott Mainwaring. Il le fait pourtant surtout par rapport à la période amazonienne de cette organisation. Cette période n'aide à comprendre que les débuts de son émergence à l'échelle nationale.

1.2 LA PRODUCTION UNIVERSITAIRE SUR LA CPT

Pour l'établissement des chiffres et pourcentages de la production universitaire sur la CPT, cette étude utilise le Fichier Central de Mémoires et Thèses de la CAPES, organisme public de recherche brésilien⁵⁶. Il contient des données concernant les recherches accomplies (auteur, titre, domaine et niveau d'étude) ainsi que leurs résumés. En outre, les informations sont complétées à l'aide des fichiers accessibles sur les sites du Ministère de l'Éducation Brésilien (MEC)⁵⁷ et de quelques universités : PUC-SP, UNESP et USP (à São Paulo) et UFC

⁵⁵ Emanuel de Kadt, *Catholic radicals in Brazil*, Londres, Oxford University Press, 1970 ; Emanuel de Kadt, "JUC and AP : the rise of catholic radicalism in Brazil", dans Henry Landsberger (dir.), *The Church and social change in Latin America*, op. cit., p. 191-219.

⁵⁶ CAPES, "Banco de Teses", *Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior* [en ligne], réf. du 13 juin 2011, disponible sur : <http://capesdw.capes.gov.br/capesdw/>. Site officiel de la CAPES.

⁵⁷ Ministère de L'Éducation Brésilien, "Domínio Público", *Ministério da Educação* [en ligne], réf. du 14 juin 2011, disponible sur : <http://www.dominiopublico.gov.br/>. Site officiel du MEC.

(dans le Ceará)⁵⁸. En plus des données sur les recherches, ces sites contiennent aussi le texte complet de certains mémoires et thèses.

Au total, cinquante-six mémoires de master 2 et thèses de doctorat ont été relevés dans les universités brésiliennes. Pour la plupart, les travaux n'abordent pas directement la CPT ni son rôle social. Ils traitent le thème de façon indirecte, en insistant davantage sur le rôle d'intermédiaire de l'organisation entre les travailleurs agricoles et leurs conquêtes sociales.

La CPT y est envisagée surtout comme l'un des principaux interlocuteurs de ces travailleurs dans la lutte pour la réforme agraire et pour la défense de leurs droits. Ou alors comme la manifestation concrète et pratique de l'Église des pauvres et des idéaux de la Théologie de la Libération. Elle n'est pas appréhendée en tant qu'organisation qui effectue une action sociale, mais surtout par rapport à son rôle politique, militant et formateur en milieu rural. Rares sont alors les études qui l'abordent comme un acteur proprement dit et qui s'intéressent à sa pratique et à ses modes d'action.

Cette production universitaire a, par ailleurs, été complétée par quelques ouvrages et articles concernant aussi la CPT, directe ou indirectement. De manière générale, ils soulignent le rôle politique et religieux de l'organisation sans pour autant s'approfondir sur son comportement au sein de l'Église et ses modes d'action en milieu rural.

Chronologie et pistes de la production

La production universitaire sur la CPT couvre les trois décennies (1980, 1990 et 2000) qui suivent la naissance de l'organisation nationale à Goiânia, en juin 1975⁵⁹. Elle s'étend de 1988 à 2011 et les travaux plus récentes prédominent : 68% sont réalisés entre 2000 et 2011, alors que moins du tiers n'est accompli dans les années 1980 et 1990 (32%). C'est une production assez récente et dont le thème n'est, en aucune manière, épuisé. Il permet alors d'ouvrir des chantiers de recherche encore inexplorés.

⁵⁸ Respectivement : PUC-SP, "Biblioteca digital de teses e dissertações", *Pontificia Universidade Católica de São Paulo* [en ligne], réf. du 15 juin 2011, disponible sur : http://www.sapientia.pucsp.br/tde_busca/index.php?tipoPesquisa=1 ; UNESP-SP, "Cathedra Biblioteca Digital", *Universidade Estadual Paulista* [en ligne], réf. du 16 juin 2011, disponible sur : http://www.athena.biblioteca.unesp.br/F/?func=find-b-0&local_base=BDTD ; USP-SP, "Biblioteca Digital de Teses e Dissertações", *Universidade de São Paulo* [en ligne], réf. Du 17 juin 2011, disponible sur : http://www.teses.usp.br/index.php?option=com_jumi&fileid=18&Itemid=85&lang=pt-br ; UFC-CE, "Biblioteca digital de teses e dissertações", *Universidade Federal do Ceará* [en ligne], réf. du 19 juin 2011, disponible sur : <http://www.teses.ufc.br/> ;

⁵⁹ Voir annexes : La production universitaire sur la CPT, Chronologie, p. 337.

Nombreuses sont les pistes qui expliquent l'intérêt pour le thème dans les années 1990 et surtout dans les années 2000.

En ce qui concerne les années 1990, les conflits de terre dans le *Nordeste*, dès la fin du régime militaire brésilien en 1985, constituent un attrait à la recherche. Ils vont de pair avec la modernisation de l'agriculture et l'une des crises économiques les plus importantes dans les usines à sucre et les grandes plantations. Sans compter l'aggravation des conditions de travail de la main-d'œuvre rurale et son expulsion des terres pour étendre les domaines cultivés.

Cela s'accompagne du rôle croissant de la CPT dans le soutien aux travailleurs agricoles et dans la dénonciation de la violence en milieu rural. Enfin, il ne faut pas oublier le rôle politique du MST qui naît au début des années 1980, en partie grâce à l'aide de la CPT, et qui répand ses actions dans la première moitié des années 1990.

Pour ce qui est de l'Église, l'intérêt pour la CPT dans les années 1990 est dû au déclin de la Théologie de la Libération et de l'Église des pauvres. Ce déclin est perceptible au sein des Églises latino-américaines et brésilienne dès 1985, année de la condamnation du théologien Leonardo Boff par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Il ne fait qu'augmenter à partir de 1986, à la suite de la publication par cette même Congrégation des *Instruction sur la Théologie de la Libération*.

Ce déclin se répercute aussi sur la Conférence des Évêques Brésiliens (CNBB). Les documents qu'elle publie dès la deuxième moitié des années 1980 s'éloignent des principes de la TDL et de l'Église des pauvres. Ils ne prônent plus la libération socio-économique et la transformation de la réalité sociale. Ils se rapportent plutôt à la libération spirituelle et à une pratique religieuse évangélistrice.

Dans les années 2000, d'autres pistes suscitent l'intérêt des universitaires. Le débat sur la préservation de l'environnement attire de plus en plus l'attention des chercheurs. Elle donne lieu, par la suite, à des études sur le rôle de la CPT, en région amazonienne notamment, dans la défense des ressources naturelles et des populations qui en dépendent. En outre, la lutte contre le travail esclave et la dénonciation faite par l'organisation constituent aussi un attrait pour la recherche. En effet, les actions contre cette pratique, menées par la justice brésilienne par l'intermédiaire de son Ministère Public et en collaboration avec la CPT, connaissent une croissance importante au cours des années 2000.

Ces années sont celles de la présidence Lula (2003-2010). Il gouverne le pays pendant deux mandats consécutifs et son arrivée au pouvoir relance le débat sur la réforme agraire. Réforme qui est finalement remise par son II PNRA). Son gouvernement connaît, toutefois, un développement considérable d'expériences alternatives en milieu rural, liées à l'économie

solidaire, au commerce équitable et à l'éducation paysanne. Ces actions sont toujours soutenues par la CPT à l'échelle nationale comme régionale. Tous ces événements récents ne passent donc pas inaperçus au regard des universitaires contemporains.

Les régions analysées et la perspective nationale

Parmi les régions administratives du pays où la CPT intervient, les travaux s'intéressent davantage au *Nordeste*, Sud-est et Sud⁶⁰. Le *Nordeste* comprend lui-seul 25% de ce qui est produit. Ses États les plus en évidence sont le Ceará et la Paraíba, qui concentrent plus de 20% de la production. Le Pernambouc présente un intérêt moindre et ne comprend qu'un seul travail se rapportant à l'organisation. De plus, celui-ci n'aborde pas la zone de la canne de l'État en question.

Artur Tavares de Brito analyse le rôle des *Romarias da Terra* (pèlerinages de la terre), sorte de chemin de croix en faveur de la réforme agraire, réalisées par la CPT dans le Sertão do Pajeu, région sèche du Pernambouc, entre 1990 et 1993. Dans une optique anthropologique et sociologique, l'auteur aborde les aspects symboliques, culturels et politiques de la religion populaire. Pour ce faire, il mobilise des sources orales et met en avant la différence de signification de ces manifestations religieuses pour les agents de pastorale et les travailleurs agricoles. Un tel angle d'approche contribue à appréhender le côté religieux du travail développé par la CPT en milieu rural. Bien que sa priorité soit le soutien à la réforme agraire et la mobilisation des travailleurs, elle ne délaisse pas complètement l'aspect évangéliste⁶¹.

Par ailleurs, le Sud-est et le Sud comprennent chacun 18% de ce qui est écrit. L'État du Sud-est le plus en évidence est São Paulo, suivi de Minas Gerais. Dans le Sud, l'emportent le Paraná, suivi du Rio Grande do Sul et de Santa Catarina.

Il est à noter aussi le nombre remarquable de mémoires et thèses qui ne définissent aucun découpage géographique et qui ne se rapportent à la CPT que de manière générale et abstraite (18%). Ces travaux l'abordent comme une organisation intervenant dans le contexte national. Ils révèlent, d'ailleurs, un intérêt notoire pour la théorisation (ayant recours à Pierre Bourdieu, Antonio Gramsci et Karl Marx), l'analyse de discours et de la culture politique et formatrice développée par la CPT. L'aspect pédagogique de leur objet d'étude est alors mis en avant.

⁶⁰ Voir annexes : La production universitaire sur la CPT, États et régions analysés, p. 337 et 338.

⁶¹ José Artur Tavares de Brito, *Catolicismo sertanejo na modernidade : as romarias da terra do Sertão do Pajeu*, master d'anthropologie, Recife, UFPE, 1999.

Divina Maria Carlos propose une approche bourdieusienne et gramscienne du rôle de la CPT dans la formation et l'éducation politique des travailleurs et paysans sans terre entre 1975 et 1995. Dans une perspective sociologique et pédagogique, elle analyse les documents produits par l'organisation nationale et les activités de formation qu'elle propose. Elle considère que la CPT contribue à construire une nouvelle conception politique qui légitime la résistance des travailleurs et leur lutte pour la conquête de la terre. Son approche reste pourtant très théorique et ne définit pas de milieu social précis. Néanmoins, son angle d'approche est utile à comprendre le rôle de la CPT dans la prise de conscience et dans la mobilisation pour faire face à la concentration foncière⁶².

Maria de Fátima Yasbeck Asfora fait également une analyse gramscienne du rôle politique et pédagogique de la CPT dans les conflits de terre au Brésil à partir de 1975. Dans une perspective sociologique, elle définit les prêtres et les laïcs de l'aile progressiste de l'Église catholique comme étant des "*intellectuels organiques des classes sociales défavorisées*". Ils contribuent, affirme-t-elle, à les organiser et à les défendre contre l'action des grands propriétaires. De plus, elle s'appuie sur les documents produits par l'organisation nationale et sur des sources orales. Ce faisant, elle entend démontrer que la CPT contribue à la lutte pour la réforme agraire surtout par le biais de la formation politique des travailleurs et de la mise en œuvre des principes définis par la Théologie de la Libération : la justice sociale et les droits de l'homme. Bien que son approche reste trop vague et privilégie l'analyse religieuse et théologique, son travail permet de comprendre le rôle de l'organisation dans la mobilisation de la population rurale et l'inspiration qu'elle reçoit de la TDL et des expériences passées de l'Église en milieu rural. Celles-ci remontent, selon elle, au début des années 1960⁶³.

Ces travaux à l'approche générale révèlent, en outre, un penchant pour la présentation de la culture religieuse de la CPT, de sa conception de la politique agraire et aussi de ses rapports à la justice brésilienne.

Alfredo Ferro Medina analyse les *Romarias da Terra* dans le milieu rural brésilien entre 1978 et la fin des années 1980. Bien qu'il aborde le rôle politique de la CPT dans la mobilisation des travailleurs et dans le soutien à la réforme agraire, il souligne largement l'aspect théologique et religieux de ces manifestations. À cet effet, il mobilise surtout les documents produits par l'organisation dans les diverses régions où ont lieu ces *Romarias*. Il

⁶² Divina Maria Carlos, *A pedagogia nas relações sociais no campo brasileiro : a ação educativa da Comissão Pastoral da Terra (1975-1995)*, master de sciences de l'éducation, Goiânia, UFG, 2000.

⁶³ Maria de Fátima Yasbeck Asfora, *A força armada : presença da Comissão Pastoral da Terra nos conflitos rurais*, doctorat de sociologie, Rio de Janeiro, UFRJ, 2004.

analyse ce thème dans un optique essentiellement théologique et religieuse et entend démontrer la contribution que donne la CPT à l’approfondissement de la foi et de la religiosité populaires. Malgré les limites de son approche et ses liens avec l’Église catholique, ce travail contribue, encore une fois, à souligner la place que le religieux détient au sein de l’organisation. Cela permet de voir que, bien que la CPT s’engage dans les conflits fonciers et dans l’organisation politique des travailleurs, elle demeure une organisation d’Église dont le but est aussi d’évangéliser et de garder son influence sur la population rurale⁶⁴.

Dans une perspective sociologique et historique, Ariel José Pires aborde les rapports entre la CPT et le MST et leurs stratégies respectives dans les conflits de terres entre 1980 et 2000. Ce faisant, il met l’accent sur l’influence de la culture religieuse de la CPT sur le mouvement et sur leur rupture consécutive. Selon lui, pour faire face à la structure foncière et à la politique agricole de l’État, ce mouvement est obligé de rompre avec la politique sociale catholique et de mettre en place des stratégies plus audacieuses dans la lutte pour la réforme agraire : les occupations de terres. L’auteur s’appuie sur des sources orales et des documents produits par les sans terre et par la CNBB. Même s’il n’aborde pas précisément la région *Nordeste*, son travail est utile à comprendre les rapports de filiation établis entre les deux organisations et les principales raisons qui motivent leur écartement postérieur⁶⁵.

Dans une optique théologique et religieuse, Leonídio Gaede analyse aussi les rapports entre la CPT et le MST, leurs échanges et leur rupture dans les années 1980. Il s’appuie uniquement sur des documents produits par le mouvement et entend démontrer son influence sur les organisations d’Église, la CPT notamment. Malgré ses liens avec l’Église luthérienne, son travail contribue à appréhender le rôle que jouent les sans terres dans la radicalisation des modes d’action de la CPT. En effet, celle-ci passe d’une simple assistance dans les conflits fonciers à un encouragement aux mouvements d’occupations, comme dans le cas de la zone de la canne à sucre du Pernambouc⁶⁶.

Dans une approche sociologique et religieuse, Silvana Maria Ferreira aborde la “*politique agraire de la CPT*” et son aspect politique et religieux. Pour cela, elle met en œuvre surtout les documents produits par l’organisation nationale et par l’Église catholique. De plus, elle définit le travail de la CPT en milieu rural comme étant fortement influencé par les principes de la Doctrine Sociale de l’Église. Selon elle, l’organisation serait incitée par

⁶⁴ Alfredo Ferro Medina, *Dimensão política e religiosa das romarias da terra – o velho e o novo nas romarias da terra*, master en sciences de la religion, São Paulo, PUC, 1991.

⁶⁵ Ariel José Pires, *O Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem-terra e a política social católica (1980-2000)*, doctorat d’histoire, São Paulo, UNESP, 2002.

⁶⁶ Leonídio Gaede, *Sem-terra : a praga do Faraó*, master de théologie, São Paulo, Escola Superior de Teologia, 1991.

cette doctrine à intervenir “dans la transformation de la société capitaliste pour la construction d’une société socialiste”. Dans notre recherche, l’association avec la Doctrine Sociale de l’Église sera laissée de côté, car nous ne la considérons pas comme une source de mobilisation sociale, mais plutôt comme une stratégie de l’Église pour s’adapter aux changements sociaux. Toutefois, malgré sa discussion religieuse et théologique, ce travail est utile à élargir les formes d’action de la CPT. En effet, outre le changement politique et la lutte pour la réforme agraire, elle met en place aussi le soutien à la production et à l’agriculture familiale⁶⁷.

Dans un optique juridique, Maria José do Amaral met l’accent sur le soutien proposé par la CPT aux mouvements sociaux de lutte pour la terre. Elle met en avant surtout cet aspect du travail de l’organisation et laisse de côté son soutien à la lutte politique pour la réforme agraire. Cependant, son travail insiste sur le rôle de la CPT dans la défense des droits de l’homme et dans la recherche de la justice sociale. Par conséquent, elle favorise la mise en place des NMS et de leurs luttes symboliques. Ce faisant, cet auteur permet une association entre les NMS et les formes de mobilisation de la CPT⁶⁸.

En somme, toutes ces analyses globales du rôle de l’organisation en milieu rural laissent à désirer en matière d’étude d’une pratique sociale concrète, qui soit menée en temps et lieu précis et en interaction avec les autres acteurs sociaux de la lutte pour la terre et pour la réforme agraire. Les travaux ci-dessus aident à comprendre le rôle social, politique et religieux de la CPT, mais n’éclaire pas tellement notre recherche pour ce qui est de l’analyse de ses modes d’action et de ses rapports aux autres organisations sociales et d’Église.

Champs disciplinaires

La production universitaire comprend divers champs disciplinaires abordant la CPT et son rôle politique et religieux. Parmi eux, figurent surtout la géographie, l’histoire, les sciences de l’éducation et la sociologie/anthropologie⁶⁹.

⁶⁷ Silvana Maria Ferreira, *Agricultura familiar como ideal cristão : uma análise sociológica da política agrária da Comissão Pastoral da Terra*, master de sciences de la religion, Juiz de Fora, UFJF, 1999.

⁶⁸ Maria José do Amaral, *O problema da exclusão social na periferia do capitalismo : o MST e o MTST como concretizadores de direitos humanos*, master de droit, Recife, UFPE, 2004.

⁶⁹ Voir annexes : La production universitaire sur la CPT, Champs disciplinaires, p. 339.

La perspective historique dépasse de peu celle de la géographie et est devancée, dans la même proportion, par les sciences de l'éducation. La sociologie/anthropologie occupe le premier rang de la production relevée. En outre, parmi les neuf travaux d'histoire, seuls trois constituent des thèses de doctorat. Dans ces trois travaux, deux seulement ont pour thème principal la CPT, tous les deux dans la région Sud-est du pays, à Minas Gerais et à São Paulo respectivement⁷⁰. Aucune ne se rapporte à l'État du Pernambouc ni à sa zone de la canne à sucre.

En géographie, la production a lieu uniquement dans les années 2000 et s'intéresse davantage à la région *Nordeste* (Ceará, Paraíba et Sergipe). En ce qui concerne la CPT, elle aborde des thèmes comme : la lutte contre le travail esclave, les rapports entre le politique et le religieux (les *Romarias da Terra*), l'organisation économique, sociale et politique de la population rurale, les conflits de terre et le soutien aux travailleurs journaliers de la canne à sucre.

Cícero Milton Moreira da Silva aborde le rôle des *Romarias da Terra* et leur contribution à la lutte pour la réforme agraire dans le Ceará. Sous un angle sociologique et géographique, il s'appuie sur des sources orales et sur les documents de la CPT. Il entend démontrer que les *Romarias* interviennent largement dans l'organisation de l'espace agraire et politique⁷¹. Cláudio Ubiratan Gonçalves analyse le rôle de la CPT dans l'organisation économique, politique et sociale des travailleurs du Sertão du Ceará, région sèche de l'État. Dans une approche géographique et sociopolitique et à partir d'entretiens et de documents de la CPT régionale, il analyse le rôle de l'organisation dans la conception d'un modèle alternatif de développement⁷². Enfin, José Adailton Barroso da Silva aborde le rôle de la CPT dans la lutte pour la terre du Sertão de Sergipe dans les années 1980. Il mobilise les sources de la CPT et, sous un angle géographique et sociopolitique, il analyse son rôle dans l'organisation de l'espace agraire et politique régional⁷³. Ainsi, bien qu'ils se placent sous l'angle d'approche de la géographie régionale, ces études contribuent tout de même à comprendre le rôle de

⁷⁰ Antônio Alves de Almeida, *Marcados pela desigualdade : o trabalho escravo na cana-de-açúcar no Estado de São Paulo (1995-2010)*, doctorat d'histoire, São Paulo, PUC, 2011 ; Paulo Roberto de Oliveira Santos, *Semeando justiça : a assessoria jurídica da Comissão Pastoral da Terra (Cerrado Mineiro – 1980 a 1990)*, doctorat d'histoire, São Paulo, PUC, 2002.

⁷¹ Cícero Milton Moreira da Silva, *Religiosidade e política : a construção da espacialidade das romarias da terra no Estado do Ceará*, master de géographie, Fortaleza, UECE, 2003.

⁷² Cláudio Ubiratan Gonçalves, *Ética, diferenciação interna do trabalho e políticas públicas no Cariri Cearense : solidariedade e conflito*, doctorat de géographie, Rio de Janeiro, UFF, 2005.

⁷³ José Adailton Barroso da Silva, *A Comissão Pastoral da Terra e a questão agrária : trajetória de luta e resistência no Baixo São Francisco sergipano*, master de géographie, Aracaju, UFS, 2006.

l'organisation, en tant qu'acteur politique et religieux de l'espace social où il est situé. Cependant, cette recherche entend aller au-delà. Elle envisage de poursuivre cette même piste, mais en insistant davantage sur les modes d'action.

Dans ce domaine, excelle la thèse de Marco Antonio Mitidiero Júnior, soutenue à l'Université de São Paulo. À partir des documents produits par l'organisation et de sources orales, elle aborde le rôle de la CPT dans les conflits de terre de la Paraíba, entre 1988 et 2007. Elle consiste en une étude très complète de l'action politique de l'organisation et de ses ressemblances avec les mouvements sociaux⁷⁴.

Cet auteur fait, par ailleurs, une sociologie des acteurs de la CPT et de la TDL de la Paraíba puis une présentation détaillée des sources de leur engagement dans la lutte pour la réforme agraire. Il présente enfin les combats menés par l'organisation contre la grande propriété et leurs moments les plus marquants. L'étude développée ici s'inscrit donc dans la même perspective de recherche ouverte par cette thèse, mais ce centre sur le cas de la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Toutefois, le recours au travail de Marco Antonio Mitidiero Júnior ne se fait pas sans réserves. Son développement se centre uniquement sur la CPT. Il n'aborde pas tellement les conflits au sein de l'Église et les rapports de l'organisation aux autres acteurs de la lutte pour la terre. En plus, il l'appréhende surtout comme l'aboutissement de la réflexion théologique, comme une praxis de la TDL. Elle n'est pas envisagée comme un acteur social, mais comme le résultat de la mise en pratique des idéaux d'un secteur politiquement plus engagé de l'Église catholique. Son analyse comme acteur, comme organisation construite dans ses rapports avec les autres acteurs demeure une question sans réponse. Cette perspective ouvre donc de nouveaux chantiers de recherche que cette étude tente d'explorer.

En histoire, la production a lieu dans les années 1990 et 2000. Ses travaux sont consacrés surtout aux régions Centre-ouest, Sud-est et Sud. L'État de Goiás (Centre-ouest), lieu de naissance la CPT Nationale, y occupe une place importante. En outre, c'est le domaine qui aborde le plus directement la CPT, son rôle auprès des travailleurs, sa lutte contre le travail esclave, sa culture politique et religieuse et son soutien juridique dans les conflits de terres⁷⁵.

⁷⁴ Marco Antonio Mitidiero Júnior, *A ação territorial de uma Igreja radical : teologia da libertação, luta pela terra e atuação da Comissão Pastoral da Terra – CPT no Estado da Paraíba*, doctorat de géographie, São Paulo, USP, 2006.

⁷⁵ Giovani Luiz Romani, *Igrejas e pastorais sociais : a Comissão Pastoral da Terra e o Conselho Indigenista Missionário na Diocese de Dourados (1971-2000)*, master d'histoire, Campo Grande, UFMS, 2003. Il analyse le rôle politique et religieux de la CPT et du CIMI dans le Mato Grosso do Sul (Centre-ouest). Il met l'accent sur la discussion théologique et l'analyse de la hiérarchie (la CNBB). José Adilçom Campigoto, *Roças, empresas e*

Deux travaux sont remarquables et contribuent à la construction de l'objet de recherche.

Antonio Alves de Almeida étudie le rôle de la CPT dans le soutien aux travailleurs journaliers de la canne à sucre de l'État de São Paulo. Il insiste davantage sur la dénonciation dans les médias du travail esclave et de la violation des droits de l'homme dans les grandes plantations. Il analyse aussi d'autres stratégies de lutte adoptées par l'organisation, comme les campagnes de prise de conscience et de prévention contre le travail esclave. Au demeurant, cette thèse constitue une importante source pour la compréhension des modes d'action de la CPT et de sa mobilisation pour la défense des droits des travailleurs agricoles. Cette recherche s'en inspire surtout pour approfondir l'analyse du travail de dénonciation qu'effectue l'organisation comme forme de soutien à la réforme agraire. L'auteur n'aborde pourtant pas la participation directe de la CPT dans les conflits de terre et dans la lutte pour la réforme agraire, domaine sur lequel cette étude cherche à insister ici. En effet, elle le considère comme l'un des piliers sur lequel la pratique sociale de la CPT se fonde, notamment dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc⁷⁶.

Paulo Roberto de Oliveira Santos aborde le soutien juridique proposé par l'organisation à la population rurale du Cerrado de l'État de Minas Gerais, région sèche et à la végétation caractéristique des savanes. L'étude constitue une analyse importante de l'une des principales stratégies de lutte de la CPT contre la grande propriété. Elle sert, d'ailleurs, à mieux comprendre comment ce travail se déroule et quels sont les arguments mis en avant dans la défense des droits des travailleurs, y compris le droit à la terre.

Néanmoins, l'auteur insiste davantage sur l'aspect juridique et n'aborde pas les autres modes d'action utilisés dans la lutte pour la terre et pour la défense des paysans. Les occupations de terres, par exemple, qui dans le Pernambouc et dans sa zone de la canne constituent la plus grande arme de l'organisation contre la concentration foncière de la culture de la canne à sucre⁷⁷.

sonhos : jogos e discursos (a CPT em Santa Catarina), master d'histoire, Florianópolis, UFSC, 1996. L'auteur fait un analyse de discours de la CPT de Santa Catarina dans les années 1970 et 1980. Il considère qu'elle est influencée, à la fois, par les élites régionales et par les partis de gauche. Cela l'écarte, par conséquent, des travailleurs. José Santana da Silva, *A CPT Regional Goiás e a questão sócio-política no campo*, master d'histoire, Goiânia, UFG, 2003. Il fait une étude du rôle et de la culture politique de la CPT de Goiás entre 1976 et 2001. Il adopte une approche marxiste et gramscienne et considère la CPT comme un intellectuel organique des travailleurs. Maíra Torres Corrêa, *A caminho do Reino – A CPT e os movimentos camponeses em Goiás (1975-2005)*, master d'histoire, Goiânia, UFG, 2005. Elle aborde l'aspect messianique du discours de la CPT et se centre sur l'analyse théorique de sa culture politique et religieuse.

⁷⁶ Antônio Alves de Almeida, *Marcados pela desigualdade...*, *op. cit.*

⁷⁷ Paulo Roberto de Oliveira Santos, *Semeando justiça...*, *op. cit.*

En sciences de l'éducation, la production a lieu dans les années 1990 et surtout dans les années 2000. Elle se consacre principalement aux régions Centre-ouest et Sud. L'État de Goiás y occupe aussi une place importante. Cette production ne se diversifie pas et aborde massivement le thème du rôle de la CPT dans la formation (éducation) et la politisation de la population rurale⁷⁸. En ce sens, elle fait état d'une certaine tendance à la théorisation selon les approches de Karl Marx et surtout de Pierre Bourdieu. Dans le premier cas, les travaux ont recours à la notion d'éducation de classe comme un instrument de construction de la culture politique des travailleurs agricoles⁷⁹. Dans le deuxième, les auteurs abordent le rôle de la CPT dans la construction du capital social et culturel (*l'habitus*) de ces travailleurs.

Dans l'approche bourdieusienne, en particulier, la thèse d'Amone Inácia de Andrade, soutenue à l'Université Fédérale de Goiás, constitue une étude importante pour l'appréhension du thème analysé ici⁸⁰. L'auteur aborde le rôle de la CPT dans la formation des travailleurs de l'État de Goiás. C'est une bonne référence pour comprendre la contribution de la CPT dans la prise de conscience et dans la formation d'un esprit critique. En ce sens, cette problématique rejoint la question des NMS et de leur rôle dans les luttes sociales qui vont au-delà des conquêtes matérielles et qui envisagent aussi les revendications symboliques et identitaires. Toutefois, cette thèse n'élargit pas son champ d'analyse et reste limitée au domaine théorique de l'éducation. En plus, elle manque de délimitation temporelle et se heurte, par conséquent, à une grande abstraction dans le développement de son thème.

En sociologie/anthropologie, la production sur la CPT est la plus abondante de tous les domaines relevés. Elle se divise entre les années 1990 et 2000 et se rapporte surtout aux régions *Nordeste*, Sud-est et Sud du pays. Les États de Paraíba et Ceará (*Nordeste*) y sont les plus en évidence. En outre, en ce qui concerne la CPT, cette production aborde des thèmes très variés: les conflits de terre, les *Romarias da Terra*, le soutien aux communautés

⁷⁸ Lúcia de Fátima Ribeiro, *Educação e cidadania : do ensino social da Igreja à prática educativa da CPT no regional de Goiás*, master de sciences de l'éducation, Goiânia, UFG, 2000. Elle analyse le rôle de la CPT dans la construction de la citoyenneté de la population rurale et dans la lutte pour la démocratie et pour les droits de l'homme. Regina Clia Alegro, "*Buscar o Reino de Deus e a sua justiça*" – *a mediação pedagógica da Comissão Pastoral da Terra*, master de sciences de l'éducation, Maringá, EUM, 1994. L'auteur analyse la CPT comme un médiateur pédagogique des travailleurs dans les mobilisations et dans la recherche de la justice sociale. Veralúcia de Lima Silva, *Aprendendo e ensinando a lição da luta : a contribuição da música na formação política da CPT de João Pessoa-PB*, master de sciences de l'éducation, João Pessoa, UFPB, 2005. Elle aborde la contribution de la musique dans la formation politique proposée par la CPT.

⁷⁹ Maria da Graça Nóbrega Bollmann, *Do movimento social à escola sindical : a trajetória da educação de classe do trabalhador rural dos vales dos rios Tijucas e Itajai-Açu – Santa Catarina*, doctorat de sciences de l'éducation, Rio de Janeiro, UFRJ, 1991.

⁸⁰ Amone Inácia Alves, "*Quem deu à luz*" : *Comissão pastoral da terra – CPT – e as práticas educativas na formação dos trabalhadores rurais em Goiás*, doctorat de sciences de l'éducation, Goiânia, UFG, 2010.

riveraines en Amazonie, la culture politique et religieuse de la CPT, son soutien aux travailleurs et à leur organisation, son soutien à l'agriculture familiale, ses rapports au MST, son soutien aux communautés de descendants d'esclaves (*quilombolas*) et à leur construction identitaire⁸¹.

Deux travaux, en particulier, aident à l'appréhension du thème analysé ici.

La thèse de Francisco Gomes de Andrade étudie le rôle de la CPT dans la politisation des travailleurs des *assentamentos*, occupations de terres légalisées, de l'État du Ceará. Il utilise les notions de capital social et d'*habitus*, du sociologue Pierre Bourdieu, pour analyser la forte influence de l'organisation dans la mise en place de la culture politique et religieuse. Cependant, son approche demeure trop théorique. Elle se centre davantage sur l'analyse de discours et n'aborde pas vraiment les pratiques sociales de la CPT en milieu rural⁸².

La thèse de Sandra Márcia Tonetto aborde le rôle de la CPT dans le soutien aux travailleurs agricoles de la ville de Riberão Preto (São Paulo), à partir de 1979. Cette étude contribue à comprendre l'engagement politique de l'organisation, son projet de transformation sociale et de la structure agraire de la région. Toutefois, elle se centre davantage sur la CPT et n'aborde pas ses rapports au sein de l'Église et aux autres acteurs de la lutte pour la terre⁸³.

De manière générale, toute la production analysée ci-dessus ne connaît pas toujours un grand niveau d'approfondissement. En effet, les mémoires de master plus récents prédominent

⁸¹ Antônio Alves de Almeida, *As lutas pelas terras do senhor : a Comissão Pastoral da Terra (CPT) no Estado de São Paulo (1990-2000)*, master de sociologie, São Paulo, PUC, 2005. Il aborde le rôle de la CPT dans les conflits de terre à São Paulo au long des années 1990. César Hamilton Brito Goes, *A Comissão Pastoral da Terra : história e ambivalência da ação da Igreja no Rio Grande do Sul*, master de sociologie rurale, Porto Alegre, UFRGS, 1997. L'auteur traite du rôle de la CPT dans la formation des mouvements sociaux de lutte pour la terre au Rio Grande do Sul, entre 1975 et le début des années 1990. Giuseppe Tosi, *Um estudo sobre os conflitos sociais no Brejo paraibano*, master de sociologie, Campina Grande, UFCG, 1988. Il analyse aussi la contribution de la CPT à la formation de mouvements sociaux de lutte pour la terre. Juliana Barreto da Silva, *O papel dos mediadores na (re)construção da identidade étnica de duas comunidades quilombolas do norte fluminense : Barrinha e Machadinho*, master de sociologie rurale, Rio de Janeiro, UENF, 2009. L'auteur aborde le soutien donné par la CPT au travail de construction identitaire des communautés de marrons dans les années 2000. Luciana Cristina Caetano de Moraes, *Conflitos agrários e direito de propriedade*, master en sociologie, São Paulo, UNESP, 2000. Elle étudie la participation et le soutien politico-juridique de la CPT à la lutte pour la réforme agraire. Maria Teresa Cordeiro Sátyro, *A participação e organização dos trabalhadores rurais para o acesso à terra, no município de Itapipoca, Ceará : um estudo de caso*, master de sociologie rurale, João Pessoa, UFPB, 2000. Elle analyse le rôle de la CPT dans l'organisation des travailleurs agricoles dans les conflits de terre de l'État du Ceará. Marilene de Melo Vieira, *Análise da trajetória de uma organização social : o centro de agricultura alternativa de Montes Claros-MG*, master de sociologie rurale, Viçosa, UFV, 1993. L'auteur étudie la participation de la CPT dans l'organisation de l'agriculture familiale et alternative.

⁸² Francisco Gomes de Andrade, *Trajetórias e condições do camponês : as relações sociais nos assentamentos do Ceará*, doctorat de sociologie, Fortaleza, UFC, 2009.

⁸³ Sandra Márcia Ferreira, *Clamores da luta pela terra : Igreja e trabalhadores na busca da transformação social*, master de sociologie, Juiz de Fora, UFJF, 1999.

largement. Les thèses de doctorat ne correspondent qu'à un quart du total analysé⁸⁴. Cela révèle donc le manque de problématique dans les questions abordées et les chantiers de recherche que ces lacunes ouvrent au développement de l'étude ici proposée.

Articles et ouvrages sur la CPT

Outre les mémoires de master et les thèses produits sur la CPT, cette recherche a relevé aussi un article et deux ouvrages. Cependant, seul l'article aborde vraiment l'organisation et son action sociale. Les deux ouvrages ne le font que de manière indirecte, dans la mesure où la CPT n'est pas leur objet de recherche central. Elle y apparaît comme une partie illustrative de leur développement.

João Carlos Torrens, sociologue, se consacre au rôle de la CPT auprès des travailleurs du Sud du Brésil⁸⁵. Il ne précise pourtant pas l'espace temporel ni le milieu qu'il étudie. Son analyse porte principalement sur la culture politique développée par l'organisation et sa manière de concevoir le mode de vie des paysans sans terre. Pour ce qui est de l'introduction qu'il fait à propos de l'Église catholique et des raisons qui l'amènent à s'introduire dans le milieu rural, cela n'apporte pas d'informations supplémentaires à la compréhension du thème étudié. Il en va de même pour la présentation initiale de la CPT⁸⁶.

L'essentiel de l'article se résume à l'analyse que fait l'auteur de ce qu'il appelle le travail de base de la CPT auprès de la population rurale. Il le situe dans le cadre des rapports conflictuels entre Église et État et il considère l'organisation comme l'un des principaux médiateurs des travailleurs dans la lutte pour la réforme agraire. Elle constitue, pour lui, la source des nouveaux sujets historiques et leaders locaux de la lutte pour la terre⁸⁷.

De cette manière, le soutien de la CPT permet à ces nouveaux sujets d'organiser la résistance et de mobiliser des milliers de familles d'agriculteurs sans terre autour de nouveaux modes d'action. Ceux-ci prennent la forme surtout d'actions directes : marches, veillées, *Romarias da Terra*, campements au bord des routes et occupations de terres et bâtiments publics. En outre, son soutien contribue aussi à former progressivement le MST. Ce

⁸⁴ Voir annexes : La production universitaire sur la CPT, Niveau d'étude, p. 339.

⁸⁵ João Carlos Torrens, "A Igreja no campo : revendo os populistas russos", *Presença : revista de política e cultura*, mai 1989/13, p. 85-114.

⁸⁶ *Ibid.*, p. 96-105.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 104 et 105.

mouvement constitue, dès lors, l'avant-garde de la lutte pour la réforme agraire et contre le pouvoir des grandes entreprises rurales⁸⁸.

Pour ce qui est de la conception de "*communauté paysanne*" de la CPT, João Carlos Torrens, soutient qu'elle constitue une vision romantique. Outre la lutte pour récupérer la terre, cette vision prévoit aussi le maintien d'un mode de vie caractéristique de la paysannerie. Son projet de communauté se fonde sur un modèle d'organisation collective de la production et de mise en place de noyaux de base où sont discutés les problèmes communs. Ce programme est envisagé comme un modèle alternatif à l'économie capitaliste moderne et exploratrice⁸⁹.

Au demeurant, l'action pastorale de la CPT est interprétée selon la conception marxiste de la lutte de classes. L'auteur la conçoit comme étant fondée sur un double mouvement dialectique. Dans un premier temps, elle entend surmonter la société capitaliste, puis son économie basée sur l'obtention de profits et sur l'exploitation excessive de la main-d'œuvre. Dans un deuxième temps, elle envisage de préserver les conditions matérielles de reproduction de la paysannerie. En termes marxistes, celle-ci anticipe donc le socialisme utopique, tourné vers la formation d'une communauté paysanne égalitaire, alternative et consacré à la production pour la consommation⁹⁰.

Cette conception marxiste éclaire aussi l'appréhension de la pratique sociale de la CPT. En effet, elle ouvre la voie à l'analyse de l'organisation selon la notion de Nouveaux Mouvements Sociaux. Elle incite cette étude à analyser plus profondément ses modes d'action et ses rapports aux travailleurs agricoles. Elle contribue également à comprendre l'importance attribuée à la possession de la terre et les objectifs poursuivis dans la lutte pour la réforme agraire.

Toutefois, l'auteur n'échappe pas à une grande généralisation à propos du travail de la CPT. Elle se limite à l'analyser du point de vue de sa culture politique et de sa conception de communauté paysanne et de réforme agraire. Elle ne la perçoit pas en tant qu'acteur social inséré dans la dynamique du milieu rural et ayant ses propres pratiques et modes d'action. Elle n'analyse donc pas son comportement social, mais plutôt sa manière de concevoir la communauté paysanne et le besoin de la préserver face à la modernisation de l'agriculture.

⁸⁸*Ibid.*, p. 105 et 106.

⁸⁹*Ibid.*, p. 106 et 111.

⁹⁰*Ibid.*, p. 106 et 112.

Roberto Romano, philosophe, dans le dernier chapitre (*A reforma agrária*) de son ouvrage⁹¹, situe en arrière-plan les rapports conflictuels entre Église et État, sous le régime militaire brésilien. Dans ce contexte, il considère que le soutien de la CPT à la réforme agraire n'est qu'une stratégie de pacification sociale pour calmer la flambée des conflits de terre et pour assurer la préservation et la stabilité des institutions. Ainsi, l'Église ne possède pas un nouveau programme de réforme agraire. Par l'intermédiaire de sa Pastorale de la Terre, elle effectue plutôt un travail complémentaire et cherche à assurer le processus global de réforme agraire projeté par l'État⁹².

De ce fait, Roberto Romano adopte une approche wébérienne. Il soutient que la priorité de l'Église dans la mise en place de la réforme agraire est la survie de l'institution elle-même⁹³. Cette institution défend une application rigoureuse des projets gouvernementaux prévus par le Statut de la Terre (1964) comme forme de protection de la population rurale et de ses propres intérêts institutionnels. Par contre, l'État n'applique pas ses propres lois et décrets et encourage la grande entreprise rurale et l'exploitation de la main-d'œuvre⁹⁴.

L'Église finit par se heurter aux intérêts de l'État et de la grande entreprise foncière, car elle considère que leurs projets économiques se font au grand détriment de son action pastorale. La précarité et l'extrême exploitation des travailleurs les dispersent et ébranlent leur foi. Par la Pastorale de la Terre et ses agents, la hiérarchie cherche à se mettre au courant de leur quotidien et à la tenir sous contrôle. C'est le moyen auquel l'Église a recours pour maintenir la paix sociale qu'elle prêche dans ses discours. La réforme agraire devient pour elle une priorité. Elle en dépend pour assurer son service religieux et son emprise sur la population rurale⁹⁵.

En ce sens, l'auteur met en avant l'efficacité de l'institution catholique. Selon lui, elle va chercher ses fidèles là où ils se trouvent. Sa Pastorale de la Terre est ainsi une nouvelle stratégie adoptée par l'Église pour ne pas perdre sa place en milieu rural. Elle cherche à faire face à l'extrême rationalisation économique de l'État et à la précarisation de la vie des

⁹¹ Roberto Romano, "A reforma agrária", *Brasil: Igreja contra Estado (crítica ao populismo católico)*, São Paulo, Kayros, 1979, p. 224-243.

⁹² *Ibid.*, p. 224 et 225.

⁹³ En ce sens, dans le chapitre V de son ouvrage *Économie et société*, Max Weber parle du prêtre comme le professionnel d'une entreprise permanente, régulière et organisée, qui vise à exercer une influence sur les Dieux. Cette entreprise constitue toute une bureaucratie qui gère son fonctionnement afin d'assurer son existence et sa survie.

⁹⁴ Roberto Romano, *Brasil: Igreja contra Estado*, *op. cit.*, p. 225-227.

⁹⁵ *Ibid.*, p. 228-230 et 234-237.

travailleurs. Cette précarisation entraîne non seulement la désarticulation des Églises dans les villages, mais aussi la dispersion de leurs troupeaux⁹⁶.

La perspective de l'auteur se rattache au courant populiste d'analyse de l'Église, qui l'envisage comme une institution au sens wébérien. Son soutien à la population pauvre et rurale constitue ainsi une tentative de garder ses fidèles sous la main et à la portée de la communauté catholique. Cela l'oblige à faire alliance avec les travailleurs agricoles, sans pour autant rompre son pacte avec les élites et les autorités gouvernementales⁹⁷.

L'approche de l'auteur aide, en partie, à réfléchir sur le thème de cette étude. Elle permet de nuancer les discours de la hiérarchie catholique et de la CPT. En effet, l'Église y est perçue comme une Église des pauvres qui fait le choix des travailleurs exploités par les grandes entreprises rurales. Toutefois, et l'analyse de Roberto Romano aide en ce sens, l'Église des pauvres et la CPT sont considérées aussi comme une solution pour s'adapter aux nouveaux temps vécus par l'institution. C'est, avant tout, une stratégie pour faire face à la dispersion de la population rurale, assurant le maintien de la paix sociale et du discours universalisant de l'institution.

Cette étude a, néanmoins, quelques réserves par rapport à cette approche. Elle n'échappe pas à une grande généralisation et homogénéisation de l'Église et de son conflit avec l'État brésilien. De plus, elle ne prend pas en compte d'autres éléments que cette recherche entend développer en étudiant l'action sociale de la CPT. D'abord, les tendances au sein de l'Église institutionnelle, qui font que la CPT n'occupe plus la même place qu'au moment où elle surgit et qui rendent son avenir incertain. Ensuite, le fonctionnement interne de la CPT et sa propre logique en tant qu'organisation qui cherche aussi à survivre dans la conjoncture où elle s'insère. Enfin, les rapports de la CPT aux autres acteurs sociaux de la réforme agraire, question dont dépend aussi la survie de l'organisation étudiée.

Celles-ci sont quelques-unes des lacunes que cette étude tente de combler. L'auteur n'y répond pas toujours, en raison aussi du moment où il publie son ouvrage. En 1979, le MST n'existe pas encore et la CPT Nationale y connaît son moment d'ascension et de plus grand soutien de la hiérarchie catholique.

⁹⁶*Ibid.*, p. 231-233.

⁹⁷*Ibid.*, p. 238-243.

Márcia Grícoli Iokoi n'aborde pas directement la CPT et son rôle social⁹⁸. Son thème principal est la participation de l'Église de la Théologie de la Libération dans les luttes des travailleurs. Cette participation est envisagée comme un processus qui contribue, en même temps, à formuler cette nouvelle théologie qui rapproche le discours catholique du discours marxiste de la lutte de classes⁹⁹.

Pour l'auteur, la présence de l'Église en milieu rural est l'aboutissement d'un processus de transformation d'une partie de l'institution. Cette transformation commence sous Vatican II et entraîne la naissance de la Théologie de la Libération et de son lien avec la gauche. Elle provoque aussi son rapprochement des populations rurales. Dès lors, les membres de cette Église deviennent de vrais leaders politiques qui contribuent à organiser les travailleurs agricoles. Ils soutiennent leurs organisations et proposent de nouvelles stratégies d'action, surtout les occupations de terres, la production collective et la lutte contre le sous-emploi et le chômage¹⁰⁰.

En ce qui concerne précisément la CPT, l'auteur considère que c'est un mécanisme de défense juridique créé par l'Église catholique pour soutenir la lutte des sans terre¹⁰¹. En outre, elle lui attribue aussi une importante participation dans la mobilisation des travailleurs agricoles lors des occupations de terres et des luttes contre leur expulsion.

L'action de l'organisation n'est, néanmoins, pas analysée en détail. Elle est étudiée surtout comme une partie de tout un réseau d'Église qui s'organise pour soutenir la lutte des travailleurs, du Nord au Sud du pays. Ce réseau réunit plusieurs secteurs de l'Église, dont les prêtres, les CEBs, les pastorales sociales et même la CNBB. L'auteur en donne plusieurs exemples dans les États du Sud, Sud-est et de la région amazonienne, depuis 1975 et surtout pendant la première moitié des années 1980¹⁰². Elle décrit les nombreuses mobilisations qui ont lieu et leur répercussion dans les médias et au sein de l'Église elle-même.

Cependant, elle ne met pas en évidence la CPT et ne fait pas une analyse approfondie de son action sociale. L'organisation n'y apparaît que comme l'une des manifestations concrètes de cet engagement de l'Église en milieu rural. Les références à son action se rapportent surtout au soutien juridique et à l'organisation des travailleurs agricoles lors des occupations de terres. L'auteur n'étudie pas vraiment ses pratiques et la façon dont elles contribuent à construire l'organisation en tant qu'acteur social.

⁹⁸ Zilda Márcia Grícoli Iokoi, *Igreja e camponeses : teologia da libertação e movimentos sociais no campo: Brasil e Peru, 1964-1986*, São Paulo, HUCITEC, 1996.

⁹⁹*Ibid.*, p. 13-16.

¹⁰⁰*Ibid.*, p. 17.

¹⁰¹*Ibid.*, p. 8.

¹⁰²*Ibid.*, p. 78-134.

L'approche de l'auteur est donc très ample et ne permet que de situer globalement l'action de la CPT dans le milieu rural du pays. Elle ne donne qu'un aperçu très général et ne s'interroge pas suffisamment sur le thème étudié. La contribution qu'elle apporte à cette étude se rapporte surtout à la compréhension du contexte d'effervescence de la Théologie de la Libération dans lequel naît la CPT dès la deuxième moitié des années 1970. Elle aide, par ailleurs, à comprendre le réseau catholique de soutien à la lutte des sans terre qui se crée au début des années 1980 et dans lequel la CPT joue un rôle important. Elle ne permet pourtant pas de comprendre cette organisation comme un acteur dont l'action sociale et le comportement sont étudiés dans leurs rapports aux autres acteurs.

2. LES TRAVAILLEURS AGRICOLES ET LES NMS

Pour construire l'objet de recherche, il est important aussi d'aborder la question de la terre et des travailleurs agricoles dans la zone de la canne à sucre du Pernambuco. Car l'organisation étudiée n'appartient pas seulement à l'Église, elle agit directement aussi en milieu rural, où elle soutient la lutte pour la réforme agraire. Cette question-là occupe, par ailleurs, une place importante dans la production consacrée à la région. Pour mieux l'appréhender, quelques ouvrages fournissent le cadre de départ et éclairent cette étude des différentes approches qui se consacrent à son analyse.

2.1 LA ZONE DE LA CANNE A SUCRE DU PERNAMBOUC

Dans un premier temps, des ouvrages fondateurs contribuent à situer la zone de la canne à sucre dans le cadre plus général de la région *Nordeste* et de ses conditions socio-économiques. Ils ont un côté militant (de gauche) et s'inscrivent dans le débat politique qui a lieu à la fin des années 1950 et au début des années 1960. Les universitaires qui participent à ce débat entendent rattraper le retard de l'économie régionale. Le Brésil vit une période de croissance économique et industrielle et d'urbanisation pendant le gouvernement Juscelino Kubitschek (1956-1961). De cette manière, l'objectif des auteurs est, en quelque sorte, d'intégrer la région au développement national.

Ensuite, d'autres ouvrages permettent d'appréhender la zone de la canne à sucre et leur principaux acteurs sociaux. De facture historique et sociopolitique, ils se consacrent surtout à la syndicalisation rurale, aux mouvements sociaux et aux conditions de vie des travailleurs agricoles de la zone de la canne à sucre. Ce type d'interprétation est, pour certains ouvrages, hérité de la conception marxiste des rapports de production (rapports de travail) et de la lutte de classes opposant les travailleurs et les exploités. Il aborde, principalement, la période comprise entre les années 1950 et les années 1980 et analyse les travailleurs agricoles à l'aune de leur organisation politique et sociale et de leur mode de vie.

La question Nordeste

Celso Furtado, célèbre économiste et fondateur de la SUDENE, inaugure le premier ensemble d'ouvrages concernant le cadre général du *Nordeste*. Il décrit surtout le contexte économique de la région. D'abord, il en restitue la toile de fond et affirme que le développement économique du pays, depuis la fin du XIX^e et le début du XX^e siècles, provoque de grands décalages économiques entre les régions. Dès lors, le processus d'industrialisation définit l'existence de deux secteurs économiques différents : l'industriel (le Sud et le Sud-Est) et le producteur de matières premières (le Nord et Nord-Est). Le deuxième se situe parmi les économies primaires, entièrement dépendantes et subordonnées au premier secteur. Cela provoque, d'une part, un retardement de son développement économique et social. Cela entraîne, en outre, une forte tendance des économies industrielles à inhiber, progressivement, la croissance des économies primaires¹⁰³.

La situation décrite constitue, selon Celso Furtado, le fondement sur lequel s'appuie l'Opération *Nordeste*. Cette région-ci possède, d'ailleurs, un rythme de croissance inférieur à celui de la région Sud du pays. Cela est dû surtout à l'économie de la canne à sucre, qu'il considère comme le "système sous-développé le plus important du Brésil". De plus, l'inégalité économique qui résulte de ce système "tend à s'institutionnaliser" et entraîne, ensuite, une inégalité politique. Le pouvoir se concentre, dès lors, entre les mains des "groupes économiquement les plus puissants"¹⁰⁴.

L'objectif de l'auteur est donc de décrire la situation d'extrême sous-développement et d'inégalité socio-économique et politique du *Nordeste* afin de proposer des changements

¹⁰³ Celso Furtado, *A Operação Nordeste*, Rio de Janeiro, MEC/ISEB, 1959.

¹⁰⁴ *Ibid.*, p. 14 et 15.

stratégiques. Ceux-ci modifieraient, selon lui, “*les tendances de secteurs productifs fondamentaux*”¹⁰⁵. Parmi les changements qu’il propose se trouvent une réforme administrative qui, à partir du diagnostic des principaux problèmes économiques, permettrait d’établir une vraie politique de développement de la région.

Dans cette politique, il prévoit surtout un changement dans le profil de l’agriculture du Nordeste. Il faut, selon lui, résoudre les trois principaux problèmes qu’elle comprend : d’abord la “*spécialisation agricole*” dans la monoculture de la “*production de la canne à sucre*”, ensuite “*l’extension des plantations de canne*” qui favorise l’établissement de la grande propriété et, enfin, la concentration de la richesse “*entre les mains d’un nombre réduit de grands propriétaires*”¹⁰⁶.

Manuel Correia de Andrade, géographe, aborde, plus précisément, les rapports de travail entre les propriétaires terriens et les travailleurs agricoles¹⁰⁷. Il soutient que ces rapports ont d’importantes implications historiques : “*de vrais anachronismes conservés dans une société en transformation*”¹⁰⁸. Ceux-ci se réfèrent surtout à la permanence d’une structure foncière extrêmement concentrée et aux pratiques d’exploitation excessive des travailleurs. Ces anachronismes ont, affirme-t-il, des conséquences directes sur l’économie régionale et sur le problème de sa main-d’œuvre.

L’auteur conclut son ouvrage en abordant directement la question de la terre et des conflits qu’elle entraîne. Il cite principalement le cas de la SUDENE et de ses projets de colonisation dans la région. Il mentionne aussi l’expérience des Ligues Paysannes et des STRs comme des mouvements de travailleurs. Son objectif principal est alors d’analyser les particularités de cette région par rapport à l’ensemble du territoire national : les relations entre l’homme et la terre, entre les travailleurs agricoles et les propriétaires terriens et les conditions de vie difficiles de la grande masse rurale. De ce fait, il décrit une région qui est considérée alors comme “*un problème dans l’ensemble national*”¹⁰⁹.

Josué de Castro, médecin et sociologue, s’inscrit également dans cette perspective¹¹⁰. Son ouvrage décrit les antécédents historiques et la réalité sociale de ce qu’il considère comme “*une région explosive*”¹¹¹. En outre, il aborde aussi le paysage naturel de la région, sa situation économique et sociale. Il analyse, enfin, son problème agraire depuis la fin de

¹⁰⁵ *Ibid.*, p. 16.

¹⁰⁶ *Ibid.*, p. 21 et 22.

¹⁰⁷ Manuel Correia de Andrade, *A terra e o homem no Nordeste*, São Paulo, Brasiliense, 1963.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. XII.

¹⁰⁹ *Ibid.*, p. XIII.

¹¹⁰ Josué de Castro, *Une zone explosive : le Nordeste du Brésil*, Paris, Le Seuil, 1965.

¹¹¹ *Ibid.*, p. 9.

l'esclavage et ses conséquences pour la situation socio-économique qu'il essaie de comprendre. En quelques mots, il envisage, affirme-t-il, d'apporter "*une modeste contribution à l'histoire de la redécouverte du Nordeste brésilien*" et il envisage de le faire en montrant les choses telles qu'elles sont, dans "*leur dure et cruelle réalité*". Car son objectif principal est de "*faire des alliés conscients*" qui comprennent ses idées et qui luttent pour les défendre¹¹².

Josué de Castro donne, par ailleurs, une idée précise du *Nordeste*, il le caractérise par ce qu'il a de plus typique et familier dans son contexte social. Ainsi, dans une perspective que l'auteur estime différente, il dégage des traits essentiels de la région et en trace un portrait qui contient en quelque sorte une nouveauté. Cette nouveauté repose, selon lui, sur la révolution sociale qui se déroule alors dans cette partie du pays. De ce fait, son ouvrage décrit une réalité différente dans la mesure où il n'entend pas constituer un travail de sociologie classique. Son objectif est de faire une étude engagée de la réalité sociale du *Nordeste*. Car l'auteur considère que les valeurs souhaitables pour la société étudiée par lui sont liées au changement social et non à la stabilité.

Les faits de la société qu'il décrit sont perçus par lui comme la cristallisation de ce qui se passe dans le *Nordeste*. Ils résultent d'un processus historique. L'auteur cherche donc à faire un portrait de la région contenant, selon lui, moins de déformations que les études classiques. Son étude est plutôt régionaliste et refuse toute approche comparative et superposition de réalités sociales différentes. Son portrait sociologique a pour but d'analyser les transformations sociales produites dans la région en les confrontant au contexte de ses contradictions et antagonismes. Il envisage d'analyser les changements et le développement économique et social. En empruntant des connaissances à divers domaines (économie, anthropologie et ethnographie), il fait une tentative d'interprétation du *Nordeste*, ce milieu social où les tensions sont tellement intenses qu'il devient une zone explosive.

En somme, l'auteur entend faire un ouvrage militant où il dénonce la réalité sociale du *Nordeste* dans les années 1960. Il décrit en détail ses contradictions sociales et économiques et la situation de "*suspense social*" et de tension sous-jacente qui y règne. Ce faisant, il n'a pas l'intention de résoudre le problème, mais surtout de faire prendre conscience aux masses du *Nordeste*, notamment en milieu rural. Il envisage de leur révéler les problèmes qu'elles subissent et les chemins à suivre pour qu'elles puissent, enfin, mener leur révolution sociale¹¹³.

¹¹²*Ibid.*, p. 11 et 12.

¹¹³*Ibid.*, p. 18.

Nombreux sont encore les ouvrages qui se rangent dans cette conception de la question *Nordeste*¹¹⁴. Toutefois, cela va bien au-delà du propos manifesté ici. Ainsi, cette partie de la production s'achève par un ouvrage collectif plus récent (1984) mais qui se rapporte encore à la question¹¹⁵. Parmi ses auteurs, figure notamment Manuel Correia de Andrade. L'ouvrage regroupe plusieurs articles et a pour objectif principal d'aborder la situation socio-économique et politique du *Nordeste*.

Ses auteurs analysent la région à partir de thèmes divers afin d'appréhender sa place dans l'ensemble national. Parmi les thèmes abordés, se trouvent les origines historiques du *Nordeste*, sa formation socio-économique et politique, sa situation dans le décalage économique entre les régions du pays, ses conflits sociaux et politiques et, enfin, ses rapports à l'État et à sa politique de développement. Ces articles tournent tous autour de la question *Nordeste* et entendent rompre avec l'image classique d'un "régionalisme entièrement émotionnel" et "paternaliste" qui en est diffusée¹¹⁶. Cette image se fonde, selon les auteurs qui participent à l'ouvrage, sur de faux arguments qui sont dûs au manque d'informations plus rigoureuses.

Ces auteurs se placent dans une perspective plus critique et plus distanciée. Ils entendent situer le *Nordeste*, son processus de formation historique et ses aspects économiques, sociaux et politiques par rapport au processus de formation du capitalisme moderne et de ses conflits sociaux dans l'ensemble du pays. De cette manière, ils n'explorent pas la région sous son aspect "communautaire", "mystique" ou encore "folklorique"¹¹⁷. Le *Nordeste* émerge pour eux en tant que composante de la formation sociale brésilienne. Ils s'efforcent de définir sa place dans cet ensemble en analysant ses points communs, mais surtout ses particularités. Leur propos est, enfin, de montrer que le *Nordeste*, encore qu'il participe à la formation du pays, constitue un milieu social "fortement différencié"¹¹⁸. Le rythme de son processus historique révèle donc des aspects très particuliers, sans lesquels l'appréhension de la région demeure incomplète.

¹¹⁴ C'est le cas surtout de Manuel Correia de Andrade : *O Nordeste e a questão regional ; Nordeste : a reforma agrária ainda é necessária ?*, Recife, Gararapes, 1981 ; *Agricultura e regionalização no Nordeste ; As alternativas do Nordeste ; O caso do Nordeste ; Geografia econômica do Nordeste ; Classes sociais e agricultura no Nordeste*, Recife, Massangana, 1985 ; *O Nordeste e a Nova República*, Recife, Asa, 1987 ; *Nordeste : alternativas da agricultura*, Campinas, 1988. C'est le cas aussi d'autres auteurs : Durval Muniz de Albuquerque et Jorge Coelho, *Nordeste : reforma agrária e desenvolvimento rural*, Recife, UFPE, 1978 ; Dirceu Pessoa (dir.), *Política fundiária no Nordeste : caminhos e descaminhos*, Recife, Massangana, 1990 ; Alberto Tamer, *Nordeste, os mesmos caminhos para a reforma agrária, afinal?*, Rio de Janeiro, APEC, 1972.

¹¹⁵ Sílvio Maranhão (dir.), *A questão Nordeste : estudos sobre formação histórica, desenvolvimentos e processos políticos e ideológicos*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1984.

¹¹⁶ *Ibid.*, p. 8.

¹¹⁷ *Ibid.*, p. 8.

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 8.

En ce qui concerne l'étude menée ici, ces premières approches de la question *Nordeste* aident à approfondir les connaissances sur le milieu social étudié. Leurs auteurs permettent de mieux connaître les particularités de la région par rapport à l'ensemble du pays : ses aspects économiques, sociaux et politiques. En outre, ils contribuent à comprendre les origines des principaux problèmes existant dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc : la monoculture de la canne, la concentration foncière et de la richesse dans les mains de quelques grands propriétaires terriens. Enfin, ils expliquent également l'origine de la crise sociale qui éclate dans la région et les conflits sociaux qui en résultent.

Cette situation permet donc de parler du *Nordeste* et particulièrement de la zone de la canne à sucre du Pernambouc comme un point sensible du pays, comme une région-problème ou encore une zone explosive depuis au moins les années 1950. Ainsi, le moment où cette étude aborde ce milieu (de 1988 au début des années 2000) et la dynamique sociale qu'il comprend relève en quelque sorte de la complexité de ce passé. Un passé récent, dont les traits les plus saillants se traduisent encore dans les limites temporelles de la recherche. Parmi ces traits, il est à noter la question de la concentration foncière et de la lutte pour l'expropriation des terres des *engenhos* et usines à sucre qui en résulte. Cela constitue, en effet, le domaine dans lequel la CPT NE 2 intervient plus fortement.

Toutefois, cette conception de la question *Nordeste* révèle aussi des limites au travail développé ici. Elle ne permet que de comprendre le milieu social étudié et ne fait pas vraiment référence aux acteurs sociaux qui y vivent ni même aux pratiques sociales qu'ils exercent. L'angle d'approche de ses auteurs reste donc très ample et ne précise pas vraiment le rôle des acteurs dans cet ensemble social. Leurs seuls travaux ne suffisent pas et obligent à recourir à d'autres ouvrages pour comprendre l'action sociale de ces acteurs et leurs formes d'organisation.

La zone de la canne à sucre et les travailleurs agricoles

Dans le deuxième ensemble d'ouvrages, le brésilieniste Joseph A. Page, professeur de droit à l'université de Georgetown, entend inscrire la région *Nordeste* et la zone de la canne à sucre du Pernambouc dans le climat politique révolutionnaire de l'Amérique Latine au long des années 1960, notamment à la suite de la révolution cubaine, en janvier 1959. En effet, cette région est considérée comme un milieu social sous-développé, où les révolutionnaires et réformistes tentent de s'organiser et où le Gouvernement Fédéral (Juscelino Kubitschek,

1956-1961) tente de résoudre le problème par la création de la SUDENE en 1959. Elle attire donc l'attention des États-Unis et amène leur président, John Kennedy, à créer l'Alliance pour le Progrès afin d'éviter le basculement de nouveaux pays latino-américains dans le communisme¹¹⁹.

Dans cet ouvrage fondateur, l'auteur analyse en détail la dynamique sociale existante en milieu rural, entre le début de années 1960 et l'éclosion du coup d'état militaire en mars 1964. Il aborde surtout toute la mobilisation tournant autour de la lutte pour la terre et pour la syndicalisation des travailleurs agricoles. Cette lutte fragmente, selon lui, la gauche en plusieurs tendances différentes (communistes, maoïstes, radicaux, réformistes et trotskistes). En outre, elle attire l'attention des réformistes de l'Église (le Service d'Orientation Rurale du Pernambouc, SORPE), du Gouvernement Fédéral (la SUDENE) et des États-Unis (l'Alliance pour le Progrès). Ce morcellement de la gauche et la concurrence des forces anticommunistes rendent plus difficiles les tentatives réformatrices de l'USAID (mission envoyée par les États-Unis) et la mise en place des projets alternatifs de la SUDENE. En somme, cela contribue considérablement à la montée en puissance des forces politiques de droite et à l'émergence du régime militaire.

Antonio Callado, journaliste, aborde également la lutte politique en milieu rural. Il décrit le climat du début des années 1960 comme un moment où une révolution populaire et démocratique se prépare. Une révolution qui émane d'un ample mouvement politique et social : les Ligues Paysannes et les STRs. Ce mouvement a une avancée considérable dans la région et s'inscrit dans un contexte qui lui est favorable : le gouvernement de Miguel Arraes dans le Pernambouc (1962-1964). L'auteur se centre donc sur le moment politique de ce personnage et les incidences de son action sur le développement des forces populaires de gauche et sur une certaine rupture avec les forces politiques traditionnelles¹²⁰.

Lygia Sigaud, anthropologue, consacre aussi des ouvrages aux travailleurs agricoles du Pernambouc et de sa zone de la canne à sucre. Ses premiers travaux abordent la quête de leurs droits, en partie conquis à la suite du Statut de Travailleurs Agricoles (ETR, 1963), mais mis en échec par le coup d'État militaire de mars 1964. Ces travaux se centrent sur le paradoxe existant, selon elle, entre la nostalgie ressentie par ces travailleurs du temps de la *morada* (époque, jusqu'aux années 1960, où ils habitaient sur les terres des grandes plantations) et la poursuite de leurs droits sociaux dans les années 1960. Son centre d'intérêt

¹¹⁹ Joseph A. Page, *A revolução que nunca houve*, Rio de Janeiro, Record, 1972.

¹²⁰ Antonio Callado, *Tempo de Arraes : a revolução sem violência*, 3^e éd., Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1980.

est donc la mobilisation des travailleurs pour faire valoir leurs conceptions et leurs droits du travail¹²¹.

Cette approche est particulièrement adoptée dans *Os clandestinos e os direitos* (1979). Cet ouvrage analyse le rôle des travailleurs qui succèdent les habitants traditionnels : les clandestins ou non déclarés. Ils sont recrutés dans les villages voisins par des employés des usines et des plantations, qui les embauchent pour des journées de travail très chargées. À la même époque, l'auteur se réfère aussi aux mobilisations collectives qui éclatent dans la région à la fin de l'année 1979. Elle y consacre, d'ailleurs, son deuxième ouvrage : *Greve nos engenhos* (1980). Ainsi, elle constitue une référence fondamentale sur les rapports sociaux dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc depuis la fin des années 1960. Elle livre un aperçu très complet des transformations successives dans ces rapports.

L'approche de Lygia Sygaud est, en partie, inaugurée par le travail publié par José Sérgio Leite Lopes, également anthropologue. Cet auteur aborde les conditions de travail des ouvriers de la partie industrielle des usines de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il entend ainsi rompre avec la tradition économique et sociologique de la production universitaire qui privilégie, selon lui, les travailleurs liés à la partie agricole de la culture de la canne à sucre. En outre, il s'appuie sur les témoignages des ouvriers des usines eux-mêmes sur leur travail, leur mode de vie et leurs rapports et à l'administration. De ce fait, l'objectif principal de l'ouvrage est d'analyser l'activité professionnelle et le mode de vie de ces ouvriers afin de démontrer que, contrairement à l'image qui en est conçue et diffusée, ces travailleurs font preuve aussi d'une insatisfaction face à l'ordre social établi¹²².

Manuel Correia de Andrade divise les travailleurs agricoles en deux catégories : ceux qui sont expropriés et contraints à vendre leur main-d'œuvre et ceux qui possèdent une parcelle mais travaillent quand même pour les grands et moyens propriétaires fonciers. Dans les deux cas, affirme-t-il, ils s'opposent à l'image traditionnellement conçue des travailleurs comme des résistants au système capitaliste. Malgré leur tradition historique de lutte et de résistance, ils contribuent ainsi à reproduire le système capitaliste en milieu rural et à enrichir les grands et moyens propriétaires¹²³.

De plus, l'auteur affirme que l'expropriation et la répartition inégalitaire des terres dans la région remontent aux débuts de la colonisation (XVI^e siècle). En réponse à cela, des

¹²¹ Lygia Sigaud, *Os clandestinos e os direitos : estudo sobre os trabalhadores da cana de açúcar de Pernambuco*, São Paulo, Duas Cidades, 1979 ; Lygia Sigaud, *Greve nos engenhos*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1980.

¹²² José Sérgio Leite Lopes, *O vapor do diabo : o trabalho dos operários do açúcar*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1976.

¹²³ Manuel Correia de Andrade, *Lutas camponesas no Nordeste*, São Paulo, Ática, 1986.

révoltes populaires et des luttes d’esclaves, d’indiens et de travailleurs agricoles éclatent et contestent l’ordre social établi. Ils remettent en question le pouvoir des privilégiés et ont une plus grande importance au cours de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Les personnes qui les composent constituent, dès 1888 (année de libération des esclaves), la masse rurale appauvrie. D’autre part, les grands propriétaires concentrent, de plus en plus, de terres et établissent à l’égard de leur main-d’œuvre rurale des rapports de travail plus traditionnels. Selon Manuel Correia de Andrade, ces rapports se modifient à partir des années 1940, à la suite de la modernisation des usines à sucre et de la progressive expulsion de la main-d’œuvre de leurs propriétés. Les travailleurs agricoles deviennent alors, progressivement, des salariés des usines et des plantations de canne à sucre.

Le nombre d’expropriations s’accroît et provoque l’émergence, à la fin des années 1950, des Ligues Paysannes et, au début des années 1960, des syndicats de travailleurs agricoles (STRs). De manière générale, ils contestent le système de répartition des terres et exigent l’application des lois prévues dans l’ETR. Par ailleurs, quelques membres de l’Église – les prêtres du SORPE – s’engagent aussi dans la question syndicale et entendent garder l’influence de l’institution en milieu rural. Toutes ces expériences de revendication sociale sont combattues par le régime militaire de 1964 et ne reprennent leurs forces, selon l’auteur, qu’à partir de 1976. Dès lors, les STRs luttent pour de meilleures conditions de travail et contre les expropriations. Leurs campagnes salariales et leurs mobilisations diverses contribuent à déstabiliser le pouvoir des grands propriétaires fonciers.

L’auteur a ainsi l’intention de faire une rétrospective des mouvements de travailleurs agricoles afin d’en définir les fondements historiques et d’appréhender la lutte sociale menée dans le milieu rural du *Nordeste*.

Manuel Correia de Andrade publie trois autres ouvrages sur le monde géographique et économique existant autour des usines à sucre de la zone de la canne à sucre du *Nordeste* et en particulier du Pernambouc¹²⁴.

Dans le premier ouvrage, l’auteur publie un rapport extrêmement détaillé sur la zone de la canne à sucre du *Nordeste*¹²⁵. Il la définit comme une zone géographique où prédomine la “*production industrielle de la canne à sucre*”, située dans la partie orientale de la région *Nordeste* et s’étendant sur les États de Rio Grande do Norte, Paraíba, Pernambouc, Alagoas et Sergipe. C’est, en outre, une zone où est concentrée la grande majorité des usines à sucre et

¹²⁴ Manuel Correia de Andrade, *Área do sistema canavieiro*, SUDENE, 1988 ; Manuel Correia de Andrade, *História das usinas de açúcar de Pernambuco*, Recife, Fundação Joaquim Nabuco, Massagana, 1989.

¹²⁵ Manuel Correia de Andrade, *Área do sistema canavieiro*, *op. cit.*

des distilleries d'alcool. La canne à sucre en constitue la matière-première et recouvre de très grandes étendues de terre. Elle ne permet l'existence d'autres cultures que dans des domaines très réduits¹²⁶.

L'objectif de cette ouvrage est, affirme l'auteur, de tracer un aperçu "géoéconomique" de la zone de la canne à sucre du *Nordeste* et des usines qui la constituent. Il entend ainsi les percevoir dans leur aspect dynamique et selon leur impact dans le processus de construction et de caractérisation de l'espace étudié. Elle envisage, par ailleurs, de démontrer la domination absolue sur la région de la culture de la canne à sucre et des entreprises qui l'absorbent.

Ensuite, Manuel Correia de Andrade aborde en détail "*le processus de transformation des vieux banguês en usines*"¹²⁷. Il fait une analyse historique du processus qui permet le changement des vieux *engenhos-banguês* (anciens moulins de canne à sucre) d'abord en *engenhos centrais* (premiers moulins mécanisés) et finalement en modernes usines à sucre. Ce processus constitue, selon lui, "*l'évolution de la manufacture à l'industrie capitaliste*"¹²⁸. En outre, l'auteur démontre aussi la situation géographique de ces entreprises (leur localisation et étendue), leur niveau de production, les groupes économiques qui les contrôlent et les fréquentes crises financières qu'ils subissent.

Dans un ouvrage plus récent, Manuel Correia de Andrade analyse aussi le rôle de l'expansion de l'agro-industrie de la canne à sucre et son impact sur la société de la région¹²⁹. Cependant, l'auteur insiste davantage sur ses conséquences sur les rapports de travail et sur l'environnement. D'un côté, cette agro-industrie passe progressivement d'un système de production fondée sur l'esclavage à un système entièrement capitaliste. Cela entraîne, par conséquent, une aggravation des conditions de vie et de travail de la population rurale. D'un autre côté, ce système productif a un impact sur l'environnement considérable, notamment en ce qui concerne la destruction de la forêt atlantique et la pollution des fleuves au bord desquels se situent une grande partie des usines.

En ce qui concerne l'objet de recherche, les ouvrages de Manuel Correia de Andrade aident, particulièrement, à comprendre le processus de formation d'abord des *engenhos* et ensuite des usines à sucre dans la zone de la canne à sucre du *Nordeste* et en particulier du Pernambouc. Cela permet aussi d'observer toute la structure économique, sociale et politique qui se crée autour de ce système productif. Enfin, il contribue à analyser son impact sur les

¹²⁶ *Ibid.*, p. 29.

¹²⁷ Manuel Correia de Andrade, *História das usinas de açúcar de Pernambuco*, op. cit., p. 7.

¹²⁸ *Ibid.*, p. 7.

¹²⁹ Manuel Correia de Andrade, *Modernização e pobreza : a expansão da agroindústria canavieira e seu impacto ecológico e social*, São Paulo, UNESP, 1994.

conditions de vie et de travail de la population locale et notamment sur les petits exploitants agricoles et paysans sans terre. Tout cela constitue alors des éléments pour la construction de l'objet de recherche. Car la CPT NE 2 et son action politique visent justement à faire face à l'aggravation de la situation de la population rurale provoquée par les *engenhos* et les usines à sucre. Cette organisation entend surtout favoriser l'auto-organisation des travailleurs pour contrer le pouvoir de cette agro-industrie dans la région.

Fernando Antônio Azevêdo, sociologue, se rallie aussi à ce type de lecture¹³⁰. L'auteur consacre tout son ouvrage aux Ligues Paysannes, surtout entre les années 1961 et 1964. Il entend récupérer l'histoire de ce mouvement et lui proposer une nouvelle approche théorique. Il envisage, en outre, d'analyser le rôle politique des travailleurs dans les luttes sociales qui éclatent alors dans le milieu rural du *Nordeste*. Ainsi, son objectif principal est d'appréhender la signification historique et politique qu'assume la question agraire dans cette région dans la première moitié des années 1960.

Par ailleurs, l'auteur envisage d'aller au-delà de la sphère locale et régionale pour aborder ces Ligues et mouvements. Leurs origines doivent être situées, affirme-t-il, par rapport aux grands repères structurels et chronologiques. De ce fait, le rôle de ce mouvement social est le résultat de l'ampleur historique et politique que prend la question de la terre et des travailleurs agricoles au cours des années 1960. Cette ampleur s'explique par la voie de développement qu'emprunte le capitalisme tardif dans le milieu rural brésilien et du *Nordeste*. Elle s'explique également par la structure de pouvoir sur laquelle s'appuie cette voie de développement. Pour le démontrer, l'auteur remonte aux années 1930. Il analyse en détail les rapports établis entre l'élite rurale et industrielle qui permettent de préserver le monopole de la terre et l'exclusion politique des travailleurs. Il poursuit son analyse par rapport aux années 1940, où se produit, dans la zone de la canne à sucre, un processus d'expropriation et de prolétarianisation progressive des travailleurs agricoles. C'est à ce moment-là que l'auteur situe l'émergence des Ligues et l'importance de leur rôle politique.

La résistance des Ligues est ainsi une réaction aux conséquences socio-économiques provoquées par l'avancée du capitalisme en milieu rural. Ce mouvement englobe, selon l'auteur, les petits exploitants agricoles, les tenanciers et les occupants des terres qui résistent à l'expulsion et à leur transformation en employés des usines et des grandes plantations. Elles leur permettent une mobilisation collective et organisée pour la défense de leurs intérêts communs.

¹³⁰ Fernando Antônio Azevêdo, *As Ligas Camponesas*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1982.

Dans cette même perspective, un autre travail important est l'ouvrage publié par Luciana de Barros Jaccoud, sociologue¹³¹. L'auteur entend également mettre en relief le rôle des mouvements sociaux qui émergent dans le milieu rural du Pernambouc entre 1955 et le coup d'État militaire de 1964. Elle mène une étude approfondie de leur organisation, de leur développement et de leur rôle social et politique. Elle souligne notamment l'action des Ligues Paysannes et des STRs. Ces deux mouvements sont perçus par l'auteur comme des "*voies de représentation*" des intérêts des travailleurs agricoles et un "*lieu d'émergence des couches populaires*"¹³². Comme problématique principale, elle envisage de définir les rapports qu'établissent ces mouvements, les forces politiques et les partis (progressistes et réformistes). Elle a pour but de vérifier jusqu'où ils représentent un nouvel espace de revendication pour les travailleurs et dans quelle mesure ils peuvent devenir de simples instruments manipulés par la classe politique.

Pour ce qui est des STRs, précisément, Maira Lia Corrêa de Araújo, sociologue, publie un ouvrage sur le mouvement social qui surgit dans le milieu rural du Pernambouc et de Bahia (dans le semi-aride) au milieu des années 1970. Les conflits déclenchés tournent autour des expropriations et des expulsions des petits exploitants agricoles pour la construction de la centrale hydroélectrique d'Itaparica sur le São Francisco, important fleuve de la région. L'auteur met l'accent sur le rôle des STRs comme médiateurs des conflits provoqués par la résistance des paysans à la politique d'intervention du Gouvernement Fédéral brésilien. Elle analyse les actions menées par les organisations formées par les travailleurs agricoles. Celles-ci constituent, pour elle, "*un espace d'autonomie du mouvement face aux partis politiques, à l'Église et aussi à l'ensemble du syndicalisme rural*". Elles permettent toute une articulation entre les luttes menées par les travailleurs. Ceux-ci se reconnaissent comme une classe dominée et forment, progressivement, une conscience politique et sociale¹³³.

Deux derniers travaux plus récents sont également importants pour comprendre les mouvements sociaux et les rapports de travail dans le milieu rural du Pernambouc et surtout dans sa zone de la canne à sucre.

Maria do Socorro Abreu e Lima, historienne, a pour objectif d'aborder la trajectoire du syndicalisme rural dans le Pernambouc entre 1960 et 1987, à l'aune des travailleurs agricoles et des diverses forces politiques qui contribuent à leur mobilisation (la gauche, la FETAPE et

¹³¹ Luciana de Barros Jaccoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco*, Recife, Fundação Joaquim Nabuco, Massangana, 1990.

¹³² *Ibid.*, p. 9.

¹³³ Maria Lia Corrêa de Araújo, *Na margem do lago : um estudo do sindicalismo rural*, Recife, Fundação Joaquim Nabuco, Massagana, 1990.

les mouvements de femmes)¹³⁴. Pour ce faire, elle définit trois moments-clés de cette trajectoire. D'abord, entre 1960 et 1964, une conjoncture favorable à la création des syndicats ruraux qui précède l'émergence du coup d'État de 1964. Ensuite, entre 1964 et la fin des années 1970, un moment de durcissement progressif du régime militaire où les STRs et la FETAPE endurent des difficultés économiques et politiques. Enfin, la première moitié des années 1980, une période d'amnistie et d'ouverture politique qui met en marche un important processus de démocratisation au sein de la fédération et qui permet une avancée considérable de mouvement syndical de manière général.

L'auteur insiste notamment sur un sujet peu connu et inexploré dans la production universitaire : la politique menée par la Fédération pendant le deuxième moment. Elle affirme que l'organisation entreprend surtout une politique de maintien de l'organisation syndicale et de défense de la législation du travail. Cela ne l'épargne pas les conflits et heurts avec les grands propriétaires terriens et usiniers, dont les intérêts sont soutenus par les autorités militaires. Ainsi, l'objectif principal de l'auteur est de retracer la position de la FETAPE par rapport à la politique foncière menée par l'État après le coup d'État de 1964. Elle envisage d'analyser le chemin parcouru par cette organisation pour arriver à se consolider comme une force prioritairement de gauche et favorable à la lutte des travailleurs et petits exploitants agricoles.

En outre, l'auteur inscrit aussi les autres forces de gauche dans ce syndicalisme rural qu'elle entend aborder. Cela constitue également, affirme-t-elle, un sujet peu abordé par la production universitaire. Sa thèse de doctorat entend justement combler cette lacune. Avant le coup d'État de 1964, ces forces ont une importance considérable dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il y a alors les Ligues Paysannes, le Parti Communiste Brésilien (PCB), le Parti Communiste du Brésil (PCdoB), dissidence du PCB, et les trotskistes. Concurrents, ils agissent dans le domaine de la syndicalisation rurale et se heurtent tous aux prétentions des réformistes de l'Église (le SORPE).

Après le coup d'État, seuls quelques syndicats rattachés à l'Église subsistent et bénéficient de l'acceptation des autorités militaires. D'autre part, les forces de gauche sont démantelées et celles qui subsistent font le choix de la lutte armée. Toutefois, leur action ne résiste pas au durcissement du régime à la suite de l'Acte Institutionnel n° 5 (AI 5) et ne dépasse pas la fin des années 1960 et le début des années 1970. Celle-ci est ainsi la deuxième lacune que l'auteur entend combler : analyser le rôle des mouvements de gauche dans la

¹³⁴ Maria do Socorro Abreu e Lima, *Revisitando o campo : lutas, organização, contradições – Pernambuco 1962-1987*, doctorat d'histoire, Recife, UFPE, 2005.

syndicalisation rurale du Pernambouc et leur contribution à l'organisation des travailleurs agricoles.

Enfin, la thèse de Christine Rufino Dabat, historienne, constitue une référence importante pour comprendre les rapports d'exploitation existant entre, d'un côté, les grands propriétaires terriens et usiniers et, d'un autre, la main-d'œuvre rurale travaillant sur les champs de canne à sucre¹³⁵. À cet effet, l'auteur fonde son analyse sur les permanences existantes dans la région, notamment l'excessive exploitation des travailleurs agricoles : *“l'assujettissement d'une grande partie de la main-d'œuvre rurale à des conditions particulièrement brutales d'exploitation”*¹³⁶. En outre, elle souligne d'autres permanences qui se font également sentir : *“le monopole de la terre dans les mains des planteurs”* et *“la monoculture de la canne, associée à cette configuration foncière”*¹³⁷.

Toute cette *“continuité”* se fait, affirme-t-elle, grâce au soutien apporté par l'État aux grands propriétaires terriens et à l'absence totale d'une révolution sociale. C'est-à-dire, une révolution radicale qui aurait pu modifier la composition des élites et remettre en question l'exercice de leur pouvoir politique et économique dans la région¹³⁸.

À ce propos, elle identifie un moment singulier dans l'évolution des rapports de travail en milieu rural. Cela consiste en une période de l'histoire régionale, connue sous le nom de *morada* qui succède à la libération des esclaves en 1888. Il s'intensifie à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, à la suite de la modernisation des *engenhos-baguês* (propriétés regroupant des moulins à sucre et des champs de canne). Ceux-ci font progressivement place aux usines qui concentrent surtout la partie industrielle de la production sucrière. La main-d'œuvre rurale est alors encadrée dans le système de la *morada*. Celui-ci prévoit le droit aux travailleurs agricoles d'habiter et de planter sur les terres des grands propriétaires, en échange d'un régime de travail très chargé. Cette main-d'œuvre vit, par ailleurs, dans des conditions misérables et est souvent soumise à la violence des grands propriétaires. Ce système perdure jusqu'au début des années 1960, lorsque les travailleurs commencent à être expulsés des propriétés, afin de permettre l'extension de leurs domaines cultivés.

Ce faisant, l'objectif principal de l'auteur est de confronter les diverses interprétations qui sont faites de ce système : littéraires (la littérature classique régionale), marxistes (les auteurs brésiliens) et celle provenant du témoignage des travailleurs agricoles eux-mêmes.

¹³⁵ Christine Rufino Dabat, *Moradores de Engenho : relações de trabalho e condições de vida dos trabalhadores rurais na zona canavieira de Pernambuco segundo a literatura, a academia e os próprios atores sociais*, doctorat d'histoire, Recife, UFPE, 2007.

¹³⁶ *Ibid.*, p. 17.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 18.

¹³⁸ *Ibid.*, p. 19.

Elle entend ainsi remettre en question l’*“histoire officielle”* et la prétendue *“mémoire collective”* qu’elle représente. De plus, elle envisage d’affirmer la capacité de ces travailleurs à produire un récit historique¹³⁹.

En ce qui concerne l’étude menée ici, ces approches de la zone de la canne à sucre et des travailleurs agricoles permettent de situer le cadre de départ hors de l’Église. Elles sont utiles à approfondir les connaissances sur les rapports établis entre les travailleurs et les grands propriétaires terriens et usiniers. Elles aident, en outre, à comprendre les premières formes d’organisation que constituent ces travailleurs dès le milieu des années 1950. Tout compte fait, cela contribue en quelque sorte à restituer la tradition de conflit social et de lutte qui précède l’émergence de la CPT NE 2 en milieu rural.

Toutefois, ces ouvrages se limitent à la période comprise entre les années 1950 et 1980. Ils n’abordent pas tellement la question de la lutte pour la terre et des mouvements d’occupation qui émergent à partir de la deuxième moitié des années 1980. Ces mouvements comptent en partie sur les quelques organisations et mouvements d’Église (ACR et PR NE 2) et, principalement, sur les STRs et leur fédération (la FETAPE). Encore que ces deux derniers agissent davantage dans le domaine de la lutte syndicale, ils soutiennent aussi les premiers mouvements d’occupation de terres. De plus, ceux-ci comptent également sur d’autres forces qui émergent en milieu rural, la CPT NE 2 (qui poursuit le travail de la PR NE 2) et le Mouvement des Sans Terre (qui arrive dans la région). Toute cette dynamique plus tardive n’apparaît pratiquement pas dans la production consacrée à la zone de la canne à sucre. En ce sens, elle ouvre de nouvelles pistes de recherche à l’étude proposée.

De manière générale, tous ces travaux et leurs approches de la question contribuent à construire l’objet de recherche. Dans un premier temps, elles sont utiles à l’appréhension du milieu social étudié et de ses principales caractéristiques, c’est-à-dire le *Nordeste* et en particulier la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Ensuite, ils aident à mieux connaître les acteurs qui agissent dans le milieu rural étudié et leurs formes d’organisation : les travailleurs, les syndicats et mouvements de travailleurs. Enfin, ils permettent d’approfondir les connaissances sur les *engenhos* et les usines à sucre et le pouvoir économique et politique qu’ils exercent historiquement dans la région.

Néanmoins, tous ces ouvrages consultés restent limités à l’appréhension du cadre de départ en milieu rural. En effet, ils n’aident point à connaître la CPT NE 2 et sa pratique

¹³⁹*Ibid.*, p. 15.

sociale dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc dès août 1988. Cette absence ouvre alors de nouveaux chantiers de recherche. Par ailleurs, elle renvoie cette étude directement aux sources de l'organisation pour tenter de combler cette lacune.

2.2 LA PRODUCTION UNIVERSITAIRE SUR LES NMS

La production universitaire sur les Nouveaux Mouvements Sociaux (NMS) apportent également de nouvelles pistes à la construction de l'objet de recherche et à la définition de sa grille d'analyse. Les travaux consultés permettent d'approfondir cette notion et d'observer jusqu'où ses formes de mobilisation correspondent à l'organisation d'Église étudiée. Ces travaux révèlent, par ailleurs, les différents types d'approches dont elle fait l'objet dans le milieu universitaire français et latino-américain et ses diverses composantes.

De manière générale, les articles et ouvrages consultés sont de facture historique, sociologique ou encore liés aux sciences politiques et à l'économie. Ils s'organisent autour de trois grands types d'approches des NMS et abordent surtout les années 1980 et 1990, moment d'émergence et de plus grand développement de ce type de mouvement en Amérique latine.

La première est plutôt comparative et en partie héritée de la conception d'Alain Touraine de la sociologie de l'action sociale ou collective (actionnisme). Elle rompt clairement avec la sociologie structuraliste (déterministe) et de tradition marxiste qui prédomine dans les années 1960. Elle souligne ainsi le rôle des individus et des groupes d'individus (acteurs sociaux) dans les revendications sociales. Son but principal est de mettre l'accent sur le caractère novateur des NMS, c'est-à-dire l'innovation qu'ils apportent aux mouvements ouvriers dits classiques. Pour ce faire, cette perspective déploie des références anthropologiques et culturelles, même si elle ne s'y approfondit pas tellement. Celles-ci contribuent surtout à affirmer le caractère immatériel de ces nouvelles formes de revendication. Pour les auteurs qui appartiennent à ce courant, la domination économique devient en quelque sorte une domination culturelle, où ceux dont la position est privilégiée dans le système médiatique exercent une large influence sur ceux qui ont la connaissance du savoir-faire.

La deuxième lecture qui est faite des NMS dans la production universitaire est pragmatique et en grande partie influencée par la sociologie des organisations et la théorie de l'action politique. Elle envisage ces mouvements surtout à l'aune de leur fonctionnement interne et des stratégies politiques qu'ils adoptent dans leur action sociale. À cet effet, elle met

l'accent sur les nouvelles caractéristiques organisationnelles et idéologiques qu'ils assument et sur leur nouveau répertoire d'action. Elle souligne, par ailleurs, les buts envisagés par leurs stratégies sociopolitiques. Cependant, elle ne délaisse pas complètement l'approche comparative, dans la mesure où elle compare aussi les nouvelles formes d'action des NMS aux pratiques plus traditionnelles adoptées par le mouvement ouvrier.

Moins abondante, la troisième et dernière interprétation des NMS se range dans une approche symbolique et en partie héritée de l'analyse sociopolitique. Elle aborde la question identitaire et entend souligner les enjeux culturels, politiques et symboliques que ces mouvements représentent dans la société latino-américaine. De ce fait, elle met l'accent sur l'aspect subjectif de leur action et sur les conséquences de celle-ci pour la société et pour la constitution de la scène politique.

Alain Touraine, sociologue, inaugure l'étude des NMS et le premier type d'analyse qui en est faite. Dans plusieurs ouvrages¹⁴⁰, l'auteur les définit comme représentant une rupture par rapport au mouvement ouvrier dit classique, qui prédomine jusqu'aux années 1960. En somme, l'importance de son œuvre se résume à concevoir les NMS selon trois principes : un principe d'identité (ils sont culturellement orientés), un principe d'opposition (ils définissent un adversaire précis) et un principe de totalité (ils ont un projet de société). Ces trois éléments différencient ce type de mouvement des autres formes d'action collective dites populaires. Ils témoignent ainsi du passage à une société post-industrielle et post-matérialiste et leurs actions sont, dès lors, culturellement orientées.

Un autre auteur qui s'inscrit aussi dans cette perspective d'analyse est le sociologue Philippe Starck¹⁴¹. Il affirme qu'actuellement les mouvements sociaux s'étendent aux groupes de gens qui contestent l'ordre établi. Selon lui, ils ne se réduisent plus au monde du travail et touchent des problèmes de société divers. Leurs positionnements politiques visent surtout une nouvelle politique sociale. Ils sont, ainsi, des entrepreneurs innovateurs¹⁴².

En Amérique Latine, Santiago Munévar Salazar entend approfondir la notion de Nouveaux Mouvements Sociaux et se situe, par conséquent, dans une perspective plus

¹⁴⁰ Alain Touraine, *La production de la société*, Paris, Éditions du Seuil, 1973 ; Alain Touraine, *Pour la sociologie*, Paris, Éditions du Seuil, 1974 ; Alain Touraine, *Les sociétés dépendantes : essais sur l'Amérique Latine*, Paris, Éditions J. Duculot, 1976 ; Alain Touraine, *La voix et le regard*, Paris, Éditions du Seuil, 1978 ; Alain Touraine, *Le retour de l'acteur : essai de sociologie*, Paris, Fayard, 1984.

¹⁴¹ Philippe Starck, "Un nouveau mouvement social ?", *Vie sociale et traitements*, n° 85, 2005/1, p. 84-93.

¹⁴² *Ibid.*, p. 90-92.

conceptuelle¹⁴³. Les conceptions de l'auteur sont très influencées par celles d'Alain Touraine. Il affirme que les NMS émergent au milieu des années 1960 lors de la perte du monopole des mobilisations sociales par le mouvement ouvrier. En outre, il soutient que la nouveauté de ces mouvements repose sur quatre éléments principaux : le profil sociologique de leurs militants (avec une plus grande participation de femmes, jeunes, chômeurs et gens issus de la classe moyenne), leurs revendications (qui se situent davantage dans la sphère qualitative), le refus de la hiérarchie (ils privilégient la démocratisation et la décentralisation des rapports de pouvoir) et enfin leurs répertoires d'action (de nouvelles formes et stratégies de mobilisations sociales)¹⁴⁴.

Pour l'auteur, les revendications des NMS vont bien au-delà des questions économiques et de la quête de meilleures conditions de vie et de travail. Ils recherchent aussi l'élimination "*du modèle de pensée unique*" et la mise en place d'une "*nouvelle représentation de la vie sociale*". En somme, la "*récupération de la dignité des individus*" et la consolidation d'une "*société plus juste*" sont des notions centrales dans leurs actions protestataires¹⁴⁵.

Dans un autre article, Santiago Munévar Salazar s'emploie à analyser les principales transformations sociales qui ont lieu dans les années 1980 et 1990, à la suite des réformes économiques néolibérales en Amérique latine¹⁴⁶. Il soutient que celles-ci provoquent une dégradation de la vie sociale des pays latino-américains et entraînent l'émergence de nouvelles formes de protestations économiques. Ceux-ci luttent, selon lui, non seulement contre l'appauvrissement et la misère. Ils se proposent également d'améliorer l'"*efficacité des institutions politiques*", d'augmenter la "*participation des citoyens*" et de rechercher de "*nouvelles formes de combattre la pauvreté et l'inégalité*" (comme la démocratie participative)¹⁴⁷.

Cette première lecture aide à définir jusqu'où le rôle de la CPT NE 2 relève de ces nouvelles formes de revendication sociopolitique qui surgissent en Amérique Latine dès les années 1980. Elle permet aussi de souligner l'aspect immatériel et symbolique de la lutte menée par l'organisation à laquelle cette étude se consacre. En ce sens, il s'avère possible d'envisager cette lutte (pour la réforme agraire notamment) comme un moyen de récupérer la dignité des travailleurs agricoles et pour établir une nouvelle société fondée sur un système

¹⁴³ Santiago Munévar Salazar, "El volcán latinoamericano y la erupción de los movimientos sociales", *Rebelión*, mars 2010.

¹⁴⁴ *Ibid.*, p. 2.

¹⁴⁵ *Ibid.*, p. 3.

¹⁴⁶ Santiago Munévar Salazar, "Un balance de la "larga noche neoliberal"", *Opalc*, janvier 2010.

¹⁴⁷ *Ibid.*, p. 3.

économique plus juste. Cela reste pourtant une approche conceptuelle des NMS et du rôle de la CPT. Elle ne permet que de constituer la grille d'analyse et exige, par conséquent, une analyse plus approfondie des moyens d'action mis en œuvre.

En ce qui concerne la deuxième interprétation des NMS, Erik Neveu, sociologue et politologue, s'emploie à analyser les rapports entre les médias et les mouvements sociaux¹⁴⁸. Dans la deuxième partie de son texte, il approfondit la complexité des conflits entre journalistes et groupes sociaux mobilisés et le besoin de problématiser le “*réseau complet des acteurs*” (police, contre-mouvements, autorités politiques, etc.) et les scènes qui structurent la couverture finale des actions protestataires. En guise de conclusion, l'auteur affirme l'extrême dépendance des mouvements envers les médias extérieurs et soutient le besoin, pour eux, d'investir davantage dans “*la reconstruction d'un réseau médiatique propre*” pour récupérer leur “*autonomie médiatique*”. Pour ce faire, chacun d'entre eux doit ajouter à son répertoire de formes d'action le souci de “*professionnaliser sa production médiatique*”¹⁴⁹.

Dans un ouvrage plus récent, Erik Neveu (2005) se consacre à l'analyse des pratiques caractéristiques des Nouveaux Mouvements Sociaux en les comparant aux mouvements plus classiques¹⁵⁰. Leur rupture avec ces derniers repose sur quatre éléments principaux : une défiance à l'égard de la centralisation et de la bureaucratie des partis politiques, des revendications moins matérielles et plus symboliques, une méfiance à l'égard des partis politiques et une identité plus culturelle qu'économique. Encore que son approche, dans cet ouvrage, se rallie en partie à la première perspective d'analyse des NMS, l'auteur privilégie leur aspect pratique et les changements dans leur répertoire d'action.

Sur ce même schéma, Didier Lapeyronnie, sociologue, se place dans la perspective de la “*mobilisation des ressources*” et s'appuie sur la “*conception générale de la démocratie participative*”¹⁵¹. Il entend analyser l'action politique des NMS sans se rapporter au système social comme un ensemble intégré de valeurs. De cette manière, il conçoit ces mouvements comme des activités stratégiques qui ont pour objet l'entrée dans le système politique et comme des activités instrumentales de mobilisation d'ensembles sociaux ou d'individus.

Étienne Penissat, sociologue et politologue, se propose d'analyser, chez les mouvements sociaux, les transformations dans le recours à la pratique protestataire de

¹⁴⁸ Erik Neveu, “Médias, mouvements sociaux, espaces publics”, *Réseaux*, vol. 17, n° 98, 1999, p. 17-85.

¹⁴⁹ *Ibid.*, p. 71-74

¹⁵⁰ Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2005.

¹⁵¹ Didier Lapeyronnie, “Mouvements sociaux et action politique. Existe-t-il une théorie de la mobilisation des ressources ?”, *Revue française de sociologie*, n° 29-4, 1988, p. 593-619.

l'occupation des locaux¹⁵². Son but est d'approfondir les "*usages pratiques et symboliques*" de ce mode d'action pour définir les tentatives de réappropriation et de réinvention des acteurs sociaux en concurrence. Ces changements dans les pratiques l'amènent, par ailleurs, à retravailler le concept de répertoire d'action.

Encore qu'il ne se réfère pas explicitement à la notion de NMS, ses réflexions aident à comprendre les changements dans les formes d'action que ceux-ci apportent aux mouvements protestataires plus classiques. Selon lui, ils "*réinventent*" en quelque sorte l'occupation, qui devient "*un mode d'action pour les mouvements à faibles ressources*". En outre, les catholiques de gauche constituent, pour lui, des "*entrepreneurs de rénovation de l'occupation*". Enfin, ces actions sont, non seulement des modes de lutte et de protestation, mais aussi une manière d'affirmer une identité. Elles deviennent "*un enjeu de concurrence et de différenciation entre organisations protestataires*". Ainsi, les organisations sont en compétition pour s'affirmer comme les représentants légitimes des travailleurs¹⁵³. Toutes ces conceptions sont très utiles à analyser le rôle social de la CPT *Nordeste 2*, surtout par rapport à ses modes d'action et aux rapports avec les autres organisations insérées en milieu rural.

Lilian Mathieu, sociologue, s'emploie à analyser le concept d'espace des mouvements sociaux¹⁵⁴. Il le définit comme un "*univers de pratique et de sens*" relativement autonome où les mobilisations protestataires sont unies par des "*relations d'interdépendances*". Il considère, en outre, que cette conception permet d'appréhender la dynamique interne des relations entre les différents mouvements et, sur le plan externe, les relations entre ceux-ci et les autres univers sociaux (le champ politique et le monde syndical). De ce fait, l'auteur est attentif à la dimension pratique de l'activité contestataire. Il envisage l'espace des mouvements sociaux comme un univers de compétences qui exige de ses membres la maîtrise de savoirs et de savoir-faire spécialisés. Son concept permet, selon lui, d'apporter un éclairage sur les recompositions des mouvements sociaux contemporains.

Dans un autre article, Lilian Mathieu poursuit la même démarche¹⁵⁵. Il se propose de tracer la voie d'une analyse pragmatique des mouvements sociaux. Il les envisage comme "*un domaine d'activité exigeant des compétences spécifiques*" et qui se produit dans un univers de pratique et de sens relativement autonome. Isabelle Sommier, sociologue, se range aussi à ce type d'analyse. Elle situe les NMS dans la nébuleuse altermondialiste, qu'elle considère

¹⁵² Étienne Penissat, "Les occupations dans les années 1960-1970 : processus sociohistoriques de "réinvention" d'un mode d'action", *Genèse*, n° 59, 2005/2, p. 71-93.

¹⁵³ *Ibid.*, p. 84-90.

¹⁵⁴ Lilian Mathieu, "L'espace des mouvements sociaux", *Politix*, n° 77, 2007/1, p. 131-151.

¹⁵⁵ Lilian Mathieu, "Rapport au politique, dimensions cognitives et perspectives pragmatiques dans l'analyse des mouvements sociaux", *Revue française de science politique*, vol. 52, 2000/1, p. 75-100.

comme un mouvement labile, aux frontières floues et extrêmement sensible aux contextes. La participation à cette nébuleuse permet aux mouvements sociaux d'acquérir de nouveaux modes d'action. Ainsi, ils tendent à ne plus se différencier du point de vue des causes qu'ils défendent. Les militants vont choisir leur organisation plutôt en fonction du mode d'action dans lequel elle est spécialisée¹⁵⁶.

Dans un article collectif, Laurent Fraise et Jean-Louis Laville, sociologues, et Isabelle Guérin, économiste, se consacrent à l'analyse de l'économie solidaire¹⁵⁷. Ils la conçoivent comme un ensemble d'activités qui contribuent à la démocratisation de l'économie. Ils s'interrogent, par ailleurs, sur la signification du concept et sur les réalités qu'il recouvre en Amérique Latine. L'une de ses originalités réside, affirment-ils, dans "*la prédominance du principe de réciprocité*"¹⁵⁸.

Pour ce qui est du Brésil, ces auteurs considèrent que cette économie contribue à démocratiser l'économie populaire et n'occupe pas une place marginale. Elle résulte de l'affirmation, sur la scène politique, de l'économie populaire et tient au maillage de celle-ci aux initiatives des travailleurs agricoles (coopératives autogestionnaires, coopératives rurales, occupations et *assentamentos* de paysans). Ce maillage est possible grâce au soutien d'acteurs intermédiaires (syndicats, organisations et mouvements) qui interviennent dans l'accompagnement technique et dans l'interpellation des pouvoirs publics¹⁵⁹.

Enfin, ces auteurs affirment que ces nouvelles formes de solidarité en économie sont le résultat d'une dégradation des conditions de vie d'une grande partie de la population. Ces initiatives ne peuvent pas, selon eux, être considérées comme de simples stratégies économiques. Elles résultent d'une remise en cause des politiques néolibérales des années 1980 et 1990 et des plans d'ajustement structurel. Elles assument donc une dimension protestataire et plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de leur émergence, comme les luttes de travailleurs agricoles et syndicales. En Amérique Latine, celles-ci et leur dynamisme dépendent souvent du rôle essentiel d'organisations et mouvements d'appui (intermédiaires) de natures diverses¹⁶⁰.

¹⁵⁶ Isabelle Sommier, *Le renouveau des mouvements contestataires à l'heure de la mondialisation*, Paris, Éditions Flammarion, 2003 ; Paul Costey et Anton Perdoncin, "Entretien avec Isabelle Sommier. L'altermondialisme : une nouvelle forme d'engagement ?", *Tracés. Revue de sciences humaines*, n° 11, 2006, p. 169 et 170.

¹⁵⁷ Laurent Fraise et al., "Économie solidaire : des initiatives locales à l'action publique. Introduction", *Revue Tiers Monde*, n° 190, 2007/2, p. 245-253.

¹⁵⁸ *Ibid.*, p. 2.

¹⁵⁹ *Ibid.*, p. 5 et 6.

¹⁶⁰ *Ibid.*, p. 6 et 7.

L'économie solidaire comme solution alternative au modèle capitaliste fait également l'objet d'un article de Thomas Coutrot, économiste¹⁶¹. L'auteur la considère comme une initiative économique alternative. Elle vise, affirme-t-il, à lutter contre le chômage et la précarisation des conditions de vie et de travail par la mise en place de coopératives. En outre, cette initiative, qui se développe particulièrement au Brésil, ne résulte pas, selon lui, uniquement d'un projet syndical ou politique. C'est le résultat d'"initiatives dictées par l'urgence de la survie". Celles-ci trouvent, par la suite, des relais dans la société civile et un écho national grâce à la capacité d'innovation des mouvements sociaux¹⁶².

De ce fait, l'auteur met l'accent sur la contribution que donne l'économie solidaire et populaire à la croissance de l'auto-organisation économique des oubliés de la mondialisation capitaliste. Sans délaissier la difficulté que représente la survie à la marge de cette mondialisation, il soutient que la conception stratégique des mouvements sociaux permet à une partie des travailleurs d'assumer collectivement la gestion de l'économie¹⁶³.

Le deuxième courant d'analyse des NMS s'achève par un article de Silvia Lago Martínez, sociologue argentine¹⁶⁴. Elle analyse les transformations dans les pratiques sociales et dans la culture politique des groupes d'acteurs sociaux. Selon elle, ils s'approprient les technologies de l'information (surtout internet) et du langage audiovisuel pour mener leur lutte "*contre-hégémonique*". Ainsi, leurs actions se centrent sur la communication et l'image et donnent une plus grande visibilité aux mouvements. Les nouvelles formes de pratique politique se diffusent et exercent une grande influence sur les actions et luttes entreprises. Par ailleurs, elles se développent à l'échelle locale tout en s'articulant avec d'autres organisations. Cela renforce leur pratique contestataire et crée un "*mouvement de mouvements sociaux*"¹⁶⁵.

Cette approche plus pragmatique du rôle des NMS en Amérique Latine aide à réfléchir sur les modes d'action mis en œuvre par la CPT au Brésil et plus précisément dans le *Nordeste*. Elle permet, en outre, d'approfondir sa structure organisationnelle et son fonctionnement interne (la logique de l'organisation). Cependant, elle révèle des limites aussi à l'appréhension de l'objet d'étude. Elle ne constitue qu'un modèle d'interprétation qui compose la grille d'analyse. Ce modèle n'exclut pas le besoin de le confronter à la réalité vécue par la CPT NE 2 et aux particularités de son action locale. Cela entraînera, peut-être, l'étude à nuancer les concepts développés par cette deuxième lecture.

¹⁶¹ Thomas Coutrot, "Brésil : le boom de l'économie solidaire", *Attac France*, Paris, décembre 2001.

¹⁶² *Ibid.*, p. 2 et 3.

¹⁶³ *Ibid.*, p. 5.

¹⁶⁴ Silvia Lago Martínez, "Internet y cultura digital : la intervención política y militante", *Nomadas*, n° 28, avril 2008, IESCO, Bogota.

¹⁶⁵ *Ibid.*, p. 1 et 8.

Pour ce qui est de la troisième approche des NMS, Raúl Zibecchi, politologue uruguayen, privilégie l'interprétation politique des mouvements sociaux latino-américains dans la période néolibérale (des années 1990 jusqu'au début des années 2000)¹⁶⁶. Il considère qu'ils occupent alors le devant de la scène politique par le biais de leur résistance aux privatisations, aux programmes d'ajustement structurel du Fond Monétaire International (FMI) et de la Banque Mondiale (programme de réformes économiques) et au démantèlement des États nationaux.

En outre, il soutient que la réussite de cette résistance, possible grâce aux amples soulèvements populaires et aux processus électoraux qui délogent les élites traditionnelles du pouvoir, change la scène politique. L'émergence des gouvernements de type progressiste et de gauche est, affirme-t-il, le résultat le plus perceptible des changements qui se produisent dans la base de la société dès le début des années 1990. De ce fait, les processus électoraux qui se produisent depuis fin 2005 approfondissent et consolident les changements en cours et donnent à la région une nouvelle allure.

Un autre ouvrage important qui se rallie à cette troisième lecture des NMS est celui qui est dirigé par Frank Gaudichaud, politologue¹⁶⁷. Il aborde l'état et la dynamique des mobilisations collectives en Amérique Latine à l'aune des enjeux politiques qu'elles représentent face aux défis et contradictions des processus sociopolitiques en cours. Ses auteurs mettent l'accent sur l'aspect symbolique des luttes qui sont menées dans la région (mouvements sociaux, indigènes, féministes ou paysans) et sur les changements qu'ils proposent. Ces luttes constituent en quelque sorte une tentative de réinventer la démocratie et de la rendre plus populaire. L'ouvrage n'insiste ainsi pas tellement sur les nouveaux modes d'action adoptés par ces mouvements sociaux. Il aborde plutôt les tentatives de changement sociopolitique qu'ils représentent à l'échelle latino-américaine.

Enfin, Carlos-Antonio Aguirre Rojas, sociologue mexicain, analyse le rôle que jouent les NMS en Amérique Latine¹⁶⁸. Il les considère comme des mouvements anti-systémiques qui agissent dans "*le processus mondial de la mort de l'activité politique*". Ils représentent, affirme-t-il, un renouveau dans l'action politique et créent un contexte de grande effervescence sociale. Cela fait alors de l'Amérique Latine l'avant-garde mondiale des mouvements anti-systémiques et anti-capitalistes. Dans le même sens, Julie Canovas,

¹⁶⁶ Raúl Zibecchi, "Movimientos sociales : nuevos escenarios y desafíos inéditos", *Osal*, année VII, n° 21, septembre-décembre 2006, p. 220-231.

¹⁶⁷ Franck Gaudichaud (dir.), *Le volcan latino-américain : gauches, mouvements sociaux et néolibéralisme en Amérique latine*, Paris, Éditions Textuel, 2008.

¹⁶⁸ Carlos-Antonio Aguirre Rojas, *L'Amérique latine en rébellion : mouvements antisystémiques et mort de la politique moderne*, Paris, L'Harmattan, 2008.

doctorante en sciences politiques, entend analyser la participation de ces acteurs sociaux à la construction d'alternatives à la mondialisation néolibérale¹⁶⁹. Elle soutient qu'ils jouent un rôle incontestable dans la prise de conscience d'une grande partie de la population. Ils constituent ainsi des acteurs collectifs de leur pays.

Cette dernière approche permet d'analyser le rôle politique qu'exerce la CPT NE 2 dans la prise de conscience et dans la politisation des travailleurs de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Elle permet d'observer jusqu'où elle favorise leur auto-organisation et leur formation en tant qu'acteurs sociaux et agents de leur propre histoire. Néanmoins, cela n'explique pas tout. Il ne suffit pas d'analyser la façon dont l'organisation conçoit, dans ses discours, la pratique qu'elle met en œuvre. Il faut l'étudier dans l'exercice de sa pratique sociale, encore que ce soit par le recours à des documents écrits, notamment les dossiers d'expropriation de terres.

3. PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE

Face à l'absence d'approches distanciées de la pratique sociale de la CPT NE 2, cette étude envisage de nouvelles interrogations. Inexplorées dans la production universitaire et militante¹⁷⁰, elles s'avèrent tout de même importantes pour comprendre son rôle social dans le nord de la zone de la canne à sucre nord du Pernambouc, entre 1988 et le début des années 2000. Par contre, à la différence des documents produits par l'organisation elle-même, ce travail se propose, dans une perspective historienne, d'analyser avec distance et recul son objet d'étude.

Il part du postulat que, au-delà d'une pastorale d'Église, la CPT NE 2 constitue aussi un acteur social. À ce titre, elle procède de l'Église, se fonde sur les principes de la TDL et intègre un champ d'action précis : la lutte pour la terre et pour la réforme agraire. Dans ce domaine d'intervention, elle développe une pratique spécifique et s'articule avec les mouvements sociaux. La CPT NE 2 est donc analysée non seulement par son caractère missionnaire (évangéliste) et par son engagement socio-religieux. Elle l'est surtout en tant qu'acteur inséré dans un contexte socio-ecclésial.

¹⁶⁹ Julie Canovas, *Nouveaux mouvements sociaux et néolibéralisme en Amérique latine : des alternatives à un système globalisé*, Paris, L'Harmattan, 2008.

¹⁷⁰ Cf. Les sources.

3.1 PROBLEMATIQUE PRINCIPALE : EN QUOI ET JUSQU'OU LA CPT NE 2 CONSTITUE-T-ELLE UNE NOUVELLE MANIERE D'ETRE ÉGLISE ?

Dans un premier temps, cette étude tente d'identifier la place occupée en milieu rural par la CPT NE 2 depuis sa création. Dès la fin des années 1970 et le début des années 1980, la zone de la canne à sucre du Pernambouc redevient un lieu à forte tension sociale, où les travailleurs agricoles prennent à nouveau part à la lutte pour la réforme agraire. Dans ce contexte, les organisations d'Église jouent un rôle important dans le soutien à leurs mobilisations et à leurs revendications. Cela conduit donc à s'interroger sur la manière dont la CPT NE 2 peut agir dans ce milieu si conflictuel et ne pas s'engager davantage. Il est bien vrai que ses statuts la révèlent au chercheur comme une organisation d'Église officiellement rattachée à la CNBB, mais ses formes d'actions ne finissent-elles pas par déborder le seul domaine religieux ? Ne se porte-t-elle pas aussi vers le champ politique ?

Ces premières hypothèses ouvrent de nouvelles pistes à la recherche documentaire. De plus, la CPT NE 2 est une organisation d'Église fondée sur les principes de la TDL. Ceux-ci s'inspirent profondément de la Théorie de la dépendance latino-américaine et de son analyse marxiste de la réalité sociale. Ils apportent au message religieux l'idée d'une pratique sociale et le besoin de changer la réalité socio-économique. Si la CPT NE 2 les met, de fait, en œuvre, il est probable qu'elle se radicalise dans la lutte sociale pour la réforme agraire. Seule une analyse plus approfondie de sa pratique, à partir des fonds d'archive consultés, peuvent le confirmer et en montrer les conséquences.

De cette manière, il est légitime de se demander également si, malgré toute intervention dans le champ politique, elle réussit à demeurer une organisation d'Église. En contact direct avec le mouvement social, elle se laisse peut-être influencer et finit par l'intégrer, tout comme d'autres le font auparavant (AP, JUC, MER et certaines CEBs). Ou sinon, marginalisée au sein de l'Église, elle est amenée à suivre cette nouvelle voie d'engagement. Ainsi, encore qu'elle soit très orientée vers le politique et proche du mouvement social, appartient-elle toujours à l'institution catholique ? A-t-elle encore des fondements religieux ?

Le cas écheant, en quoi et jusqu'où constitue-t-elle une nouvelle manière d'être Église ? Quelle est son originalité par rapport aux autres organisations et mouvements ? Elle surgit dans une région épiscopale fortement marquée par l'influence des mouvements d'Action Catholique rurale provenant des années 1960. N'est-elle seulement la continuité de ces premières expériences ? Sa pratique confirme-t-elle qu'elle représente vraiment une

nouvelle manière d'être Église ? À partir de quels éléments est-il possible de confirmer cette hypothèse ?

1) *Par ses formes d'action ?* Celles-ci peuvent être seulement une reprise telles quelles des méthodes des mouvements catholiques laïcs des années 1960 et de leurs successeurs dans les années 1970 et 1980. Ces mêmes méthodes sont encore fortement ancrées dans la région et leur héritage n'est pas rejeté par les membres et les textes de la CPT NE 2. Comment peuvent-elles la définir comme une nouvelle organisation si elles ne sont pas elles-mêmes complètement novatrices ? L'insertion en milieu populaire et rural, la prise de conscience à partir de la réalité vécue et le passage à l'action, aucun de ces principes n'est inventé par la CPT NE 2. Ils remontent au début des années 1960 et marquent aussi l'ACR et la PR NE 2 au cours des années 1970 et 1980. En quoi font-ils de la CPT NE 2 une manière singulière d'être Église ? À l'opposé, d'autres éléments semblent être plus originaux : le changement des méthodes et des modes d'organisation, l'autonomie des travailleurs agricoles et l'engagement dans la lutte pour la réforme agraire. Mais à quel point ? Quel part prennent-ils au sein de l'organisation ? Ont-ils suffisamment de poids pour faire de celle-ci une manière différente d'être Église ?

2) *Par ses liens avec le mouvement social ?* La marque de son travail est, en effet, le soutien à la cause des travailleurs agricoles et la collaboration avec les autres mouvements et organisations (FETAPE, STRs et MST notamment). Au point qu'elle est souvent confondue avec eux ou désignée de la même manière. Est-ce là l'élément déterminant de son originalité ? À ce titre, elle constituerait une organisation d'Église qui se distingue par la portée sociale et politique de son action, sans pour autant délaisser complètement son côté religieux. Ou sinon, est-ce que cet élément fait d'elle plutôt un Nouveau Mouvement Social qu'une organisation d'Église ? Dans ce cas-là, elle serait non plus une organisation d'Église mais un mouvement social situé hors de l'institution catholique. Perçue ainsi, où serait donc son originalité ? Confondue dans le vaste ensemble des forces sociales, aurait-elle un intérêt particulier ? Ne serait-elle seulement un acteur parmi d'autres ? Serait-elle capable de garder sa singularité en constituant uniquement un mouvement social ?

3) *Par sa culture politique et pastorale ?* Ce faisant, un autre problème s'y ajoute : est-ce que la CPT NE 2 détient effectivement une nouvelle culture religieuse et politique ? La réponse à cela se trouve probablement dans la représentation symbolique qu'elle fait elle-même de

son engagement social et dans les mots clés qu'elle emploie pour l'exprimer. Certaines valeurs et principes marquent sa pratique sociale et les moyens d'action qu'elle met en œuvre. Toutefois, jusqu'à quel point ils font d'elle l'exaucement d'une Église différente et originale et non pas la continuité d'expériences qui la précèdent ? Elle parle de "*pastorale de service ou de présence*", de "*réforme agraire*", d'"*autonomie des travailleurs agricoles*" et d'"*occupations de terres improductives*". Elle fonde, en effet, sa pratique sur ces valeurs. Cependant, il est pertinent de se demander si ces éléments sont vraiment novateurs, si leur origine n'est pas préalable. Et aussi, s'ils ont la force de constituer une vraie culture politique, au sens large du terme, ou s'ils ne sont que des valeurs fondées sur le catholicisme social et populaire et réinsérées dans un nouveau contexte de lutte politique.

4) Par la composition sociologique de ses acteurs ? Tout compte fait, cette composition est-elle réellement différente de celle des autres mouvements catholiques ? Cela oblige à une connaissance nettement plus approfondie de ses membres et anciens membres. Quels sont leurs itinéraires de vie ? De quelles matrices socioreligieuses proviennent-ils ? Il n'y a-t-il pas, parmi eux, des personnes provenant de mouvements ou organisations précédents ? Ceux-ci peuvent être des passeurs de mémoire ou des acteurs-passerelles faisant le lien entre la CPT NE 2 et les expériences précédentes de l'Église en milieu rural. Ainsi, ces acteurs ne sont-ils pas la preuve concrète de la continuité que représente l'organisation étudiée ? Il faudra alors tracer un profil suffisamment complet de tous ces gens-là pour savoir quelle est leur part dans l'originalité, ou non, de la CPT NE 2.

Cette première grande interrogation et ses développements tentent ainsi de mettre en place un examen plus minutieux de la pratique sociale de la CPT NE 2 dans les limites géographiques et temporelles définies pour la recherche. Elles aident à éclairer la place occupée par l'organisation dans l'ensemble des acteurs sociaux. Elles permettent, par ailleurs, de faire la part des continuités (les héritages) et des éléments nouveaux (les ruptures) que cette pratique représente par rapport aux expériences préalables de l'Église catholique en milieu rural.

3.2 PROBLEMATIQUE SECONDE : QUELLE PLACE LA CPT NE 2 OCCUPE-T-ELLE DANS L'ÉGLISE CATHOLIQUE ?

Dans un deuxième temps, l'étude s'efforce de préciser la place occupée par cette organisation au sein de l'Église catholique. D'autant plus que, depuis la deuxième moitié des années 1980, cette institution prend déjà un tournant conservateur considérable, à l'échelle nationale comme régionale. D'un côté, la CNBB, qui ouvre la voie à la création de la CPT Nationale et *Nordeste 2*, quitte progressivement son rôle tribunitien. D'un autre, Dom José Cardoso Sobrinho, successeur de Dom Helder Camara et important défenseur de l'orthodoxie catholique, arrive à la présidence de la région épiscopale *Nordeste 2*. Dans ce contexte, quelle est enfin la place de la CPT au sein de l'institution ? Y est-elle alors toujours en évidence ou plutôt tenue en marge ? De quel espace dispose-t-elle dans ce cadre nettement défavorable ?

- 1) L'Église institutionnelle est jusqu'en 1985 un support à la lutte menée par la CPT, mais dès lors elle devient plutôt contraire à toute participation politique plus active. À partir de ce moment-là, elle insiste davantage sur l'évangélisation et la spiritualité chrétiennes. Comment la CPT NE 2 s'adapte-t-elle à ce nouveau changement ? Quel est son degré d'autonomie par rapport au corps institutionnel ? Peut-elle toujours développer le type d'activités aux quelles elle s'est proposée dès sa création ? Ou est-elle obligée de subir des transformations pour pouvoir survivre ?
- 2) La place qu'occupe la CPT NE 2 au sein de l'institution relève d'une situation différente par rapport aux autres organisations et mouvements qui la précèdent. Cette singularité semble être le maillon fort de l'organisation, la particularité qui lui permet de garder sa place d'origine. Ce statut contribue-t-il vraiment à l'originalité de sa pratique sociale ? En ce sens, la CPT NE 2 incarne-t-elle, de fait, une culture d'Église spécifique, différente de l'ACR et de la PR ? Quelle est la part dévolue dans son action au message religieux ?
- 3) Bien qu'insérée dans un contexte très défavorable, elle doit certainement garder le contact avec les autres mouvements d'Église, notamment ceux qui s'y trouvent dans la même situation qu'elle : les pastorales sociales, le CIMI et les CEBs. Comment s'articule-t-elle avec ces autres mouvements, avec l'univers des CEBs ? Les rapports sont de collaboration ou plutôt d'isolement total ? Ces interrogations cherchent ainsi à situer la place qu'occupe alors la CPT NE 2 par rapport à l'ensemble des mouvements qui composent la nébuleuse

catholique. Sa place y est-elle encore centrale ? Y est-elle toujours à l'avant-garde de ces mouvements catholiques à la portée plus sociale ?

Cette deuxième grande interrogation et ses développements conduisent ainsi à vérifier une dernière hypothèse soulevée par la recherche. Elle concerne surtout l'avenir de la CPT NE 2, analysé dans les conclusions. Finalement, qu'est la CPT NE 2 vis-à-vis de l'institution catholique ? Est-elle le creuset, le germe d'une nouvelle Église ou simplement, une marge non représentative, un reliquat d'une période antérieure et, à ce titre, sans grand avenir ?

CHAPITRE II

LES SOURCES

Le cadre chronologique de notre recherche s'étend de la date de création de la CPT NE 2 (en août 1988) au début des années 2000 quand a lieu le dernier grand conflit mené par la CPT NE 2 dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il concerne l'occupation et l'expropriation des terres de l'usine Aliança. Cette durée d'un peu plus d'une décennie représente un moment non négligeable de la pratique sociale de cette organisation d'Église. Il permet, d'une part, d'analyser son soutien aux travailleurs agricoles et aux sans terre de la région et, d'autre part, il rend possible d'aborder les longues batailles judiciaires pour la mise en place de la réforme agraire et pour l'expropriation des terres des grands propriétaires et des usines à sucre en faillite.

Mais il est aussi nécessaire de faire quelques incursions hors de ces limites temporelles et géographiques. Il faut se pencher sur la décennie qui précède la création de l'union régionale pour comprendre dans quel contexte ecclésial (théologique) et sociopolitique l'organisation nationale surgit. Cette même organisation qui, plus d'une décennie après, est créée aussi dans la région épiscopale *Nordeste 2* de la CNBB et, plus précisément, à Recife (capitale du Pernambouc). À l'échelle régionale, il faut également en revenir au début des années 1960, afin d'étudier les organisations antérieures à la CPT NE 2 dans le milieu rural du Pernambouc et les influences éventuelles qu'elles ont pu exercer sur ses méthodes et ses moyens d'action.

Par ailleurs, il est important d'attirer l'attention sur la nature de la majorité des documents dépouillés, pour l'essentiel des sources d'Église. D'où le besoin, pour le chercheur, de s'astreindre à un effort de critique à l'égard de ces textes, souvent très normatifs et institutionnels et qui ne disent guère la réalité du mouvement social. Mais aussi de rechercher la diversification de ses sources par, notamment, le recours aux deux principaux quotidiens locaux : *Diário de Pernambuco* et *Jornal do Comércio*. Le plus souvent hostiles aux mouvements sociaux, ils sont à manier avec prudence mais livrent aussi des informations importantes sur ces mouvements et leurs actions. Les entretiens avec les membres et anciens membres de la CPT se sont, eux aussi, révélés très utiles. Ils ouvrent, en effet, une voie d'accès

à un discours militant mais aussi à des pratiques sociales et aux moyens d'action mis en œuvre par l'organisation. Enfin, les sources issues des autres organisations présentes en milieu rural, la plupart sans lien avec l'Église, nous ont aidé à construire un regard extérieur sur la CPT NE 2.

Finalement, la plupart des sources mobilisées constituent *un discours sur*, qui est souvent stratégique, politique et vise à des finalités précises. L'une des principales difficultés de la recherche aura finalement consisté à tenter d'appréhender des pratiques sociales derrière le discours.

Pour avoir une vue d'ensemble de la situation de l'Église catholique brésilienne au moment où est créée la CPT Nationale dans la ville de Goiânia, en juin 1975, nous avons recouru aux publications d'Église les plus générales – hebdomadaires, mensuels, trimestriels et revues de théologie. À ce moment-là, la Théologie de la Libération (TDL) est en pleine effervescence, soutenue par la conférence épiscopale qui revendique une position à l'avant-garde de l'“option préférentielle pour les pauvres”.

1. CNBB, PUBLICATIONS CATHOLIQUES

Malgré les mauvaises conditions de conservation et l'absence totale de classement documentaire (ni chronologique ni thématique), les fonds d'archives de la Curie Archidiocésaine d'Olinda et Recife offrent un important matériau. Ils aident, notamment, à comprendre dans quel climat théologique et ecclésial la CPT est apparue sur la scène politique nationale et au sein d'une institution aussi hiérarchisée que l'Église catholique brésilienne.

1.1 LES PUBLICATIONS DE LA CNBB ET LES REVUES CATHOLIQUES DE THEOLOGIE

Le *Boletim Semanal* (BS) et le *Comunicado Mensal* (CM) de la CNBB, respectivement hebdomadaire puis mensuel, livrent une bonne information sur l'actualité de l'Église au niveau national (assemblées générales, déclarations, documents publiés, nouvelles quotidiennes), mais aussi sur les différentes organisations liées à la CNBB. Ils restituent bien le climat régnant au sein de l'Église catholique et chez les évêques, au moment des grandes mobilisations qui aboutissent à la création de la CPT. Par ailleurs, ces publications ouvrent

aussi la voie à la compréhension des rapports entre la CNBB et la CPT Nationale naissante, dans les années 1980 et 1990.

Le BS n'est disponible que de 1972 à 1994. Dans chacun des numéros, de moins de dix pages, la rubrique *Igreja no Brasil* consigne les comptes rendus d'assemblées et divulgue les activités des organisations de la pastorale sociale, dont la CPT.

Le CM (1970-1991), dont chaque numéro a une centaine de pages, compte plusieurs rubriques d'intérêt, comme *Documentos referentes às votações e a outros organismos*, *Assuntos diversos*, *Orgãos e organismos*, *Organismos anexos* et *Organismos relacionados*. Elles donnent des informations précises sur les décisions prises par la hiérarchie catholique, sur ses documents et ses déclarations, comme sur le statut et le fonctionnement des organisations de pastorale sociale (CEBs, CIMI, MEB et CPT). Le CM offre aussi le grand intérêt de publier les documents et les prises de position de ces différentes organisations.

Malgré leur richesse et, notamment, ce qu'elles nous apprennent sur les rapports établis entre la CNBB et la CPT, à partir de 1975, ces deux publications s'intéressent prioritairement à la perspective nationale. Elles privilégient les prises de position de la hiérarchie, dont nombre de membres ne sont pas favorables aux pastorales sociales.

Par ailleurs, elles n'aident guère à comprendre les rapports parfois tendus qui existent entre la conférence épiscopale et la CPT. Toutefois, si cette dernière n'y apparaît jamais comme acteur social autonome, on saisit bien comment l'institution catholique tente de la contrôler. Celle-ci y apparaît toujours mais seulement comme composante d'une institution hiérarchiquement organisée.

Le *Boletim Trimestral do Regional Nordeste II* (BT), disponible à la bibliothèque de la Curie pour les années 1966 à 1974, comble, heureusement, un certain nombre des carences relevées dans les sources précédentes en permettant de mieux comprendre l'origine de la CPT dans la région épiscopale *Nordeste 2*.

À la différence des publications de la CNBB nationale, le BT réserve une partie de ses numéros à la rubrique *Pastoral dos Camponeses*, devenue plus tard *Pastoral Popular Rural* puis *Pastoral Rural*. Cette organisation, avant même l'arrivée de la CPT dans la région *Nordeste 2*, y apparaît déjà comme une pratique sociale en quête d'identité et d'autonomie au sein de la structure hiérarchique. Elle ne constitue pas seulement une composante de l'Église régionale, mais l'une de ses priorités.

Grâce au BT, on parvient à reconstituer l'historique de la Pastorale Rurale, depuis les premières expériences de la région NE 2, en 1966, comme on voit progressivement se construire son autonomie, jusqu'à l'apparition, en 1988, de la CPT NE 2.

Le BT restitue aussi l'historique du Service d'Orientation Rurale du Pernambouc (SORPE), première expérience d'articulation et de formation des pastorales catholiques en milieu rural. Outre l'Animation des Chrétiens en Milieu Rural (ACR), le SORPE contribue à reconstituer la dynamique en milieu rural d'où émerge plus tard la CPT NE 2.

Les revues catholiques de culture, d'information et de divulgation théologique sont également des sources générales d'intérêt. La *Revista de Cultura Vozes (Vozes)*, mensuelle, *Serviço de Documentação (SEDOC)*, bimensuelle, et la *Revista Eclesiástica Brasileira (REB)*, trimestrielle, se révèlent très utiles pour comprendre le climat régnant au sein de l'Église quand apparaît la CPT Nationale. Toutes trois sont publiées par l'Institut Théologique Franciscain (ITF) de Petrópolis auquel collaborent les grandes figures engagées dans la Théologie de la Libération, comme Leonardo et Clodovis Boff, Carlos Mesters, Joseph Comblin, Rubem Alves et João Batista Libânio. Ces revues se font aussi l'écho de la réflexion théologique et pastorale qui alimente les nouvelles organisations de la pastorale sociale et l'Église qui les accueille.

La Théologie de la libération

Quoique les revues ci-dessus contiennent un grand nombre d'informations, il est nécessaire, pour étudier la CPT, d'approfondir les connaissances sur la TDL et son rôle dans l'émergence de la pastorale sociale. Celle-ci nourrit largement l'Église brésilienne et une partie de sa hiérarchie à partir des années 1970 et tout au long des années 1980. Elle a donc forcément influencé la CPT, tant au niveau national que régional. Dans le contexte du régime militaire, elle se veut l'incarnation d'une Église pauvre, populaire et politiquement engagée à un moment où s'aggrave la question de la terre. Alors que les grandes entreprises agropastorales investissent les fronts pionniers amazoniens en suscitant d'innombrables conflits fonciers, en Pernambouc, dans la zone de la canne, les usines à sucre font faillite et intensifient l'expulsion de leur main-d'œuvre.

Notre chantier de recherche, s'il prend naturellement en considération les arrière-plans théologiques et toute l'armature idéologique du discours produit par la CPT, il est toutefois centré sur le rôle politique de l'organisation et sa pratique sociale.

1.2 DECLARATIONS, DIRECTIVES, DOCUMENTS ET PLANS D'ACTIVITES

Un deuxième groupe de sources ecclésiastiques a pu être consulté sur le site officiel de la CNBB, dans la rubrique *Documentos CNBB*¹⁷¹, qui se rapporte principalement aux déclarations et aux documents publiés par la conférence épiscopale et ses diverses instances. Au total, 47 sont utilisés dans cette recherche.

En premier lieu, ce travail a recours aux déclarations des Assemblées Générales (de 1981 à 1996), du Conseil Permanent, de la Présidence et de la Commission Épiscopale de Pastorale (CEP). À partir de ces sources, il est possible de comprendre à quel point la question de la terre et de la réforme agraire commence à pénétrer la hiérarchie de l'Église catholique dans la deuxième moitié des années 1970 et, surtout, dans la première moitié des années 1980.

Elles permettent aussi d'analyser dans quelle mesure les pastorales sociales et la CPT intègrent le discours de la CNBB et des évêques qui la composent. Elles aident ainsi à mesurer le niveau d'approfondissement et d'ancrage des principes de la TDL, des pastorales sociales et de l'Église populaire au sein de la hiérarchie catholique.

Les *Directives générales de l'action pastorale de l'Église au Brésil* et les *Plans biannuels d'activités de la CEP et de la CNBB*, définis par la CEP et par la CNBB, permettent, quant à eux, d'analyser la place occupée par les pastorales sociales et la CPT dans les projets et dans les plans d'activités de la hiérarchie de l'Église depuis la naissance de l'organisation, en juin 1975, et au long de son existence.

Les *Directives* se rapportent à une période de 4 ans et portent sur les périodes de 1975/1978 à 1995/1998. Elles annoncent les lignes d'action pastorale suivies par la CNBB et surtout par sa CEP au cours de ses années. Ces informations sont donc très éclairantes pour comprendre la place que la perspective pastorale commence à occuper dans la hiérarchie catholique depuis le Plan de Pastorale d'Ensemble (PPC, 1966) dont les idées-maîtresses restent longtemps très présentes dans les orientations de la CNBB et de sa Commission de pastorale sociale.

¹⁷¹ CNBB, "Documento CNBB", *Conferência Nacional dos Bispos do Brasil* [en ligne], réf. du 2 mars 2011, disponible sur : http://www.cnbb.org.br/site/component/docman/cat_view/134-documentos-cnbb.

Les *Plans biannuels d'activités*, d'un autre côté, se rapportent à une période de deux ans et couvrent du 3^{ème} (1975/1976) au 14^{ème} *Plano bienal de atividades* (1998/1999). Ces sources constituent la mise en pratique des instructions pastorales lancées par les *Directives*. Les informations qu'elles contiennent, encore que bien plus synthétiques, sont importantes pour comprendre les priorités définies pour les années à venir. La *Ligne 6 – Action sociale*, à laquelle la CPT est rattachée, apparaît dans le premier plan comme une priorité alors que dans le dernier les priorités sont déjà bien différentes : spiritualité, évangélisation et action missionnaire en sont les maîtres-mots et non l'action et la transformation sociales.

Ces trois types de sources montrent alors le changement de la CNBB et de sa CEP entre les années 1970 et les années 1990. Elles sont, en effet, passées d'une perspective de soutien visible aux pastorales sociales (dont la CPT) à un isolement ou à une marginalisation de celles-ci. En marge dans les années 1990, ces dernières ne figurent plus comme une priorité dans les activités pastorales annoncées.

Ces orientations nationales sont en net décalage avec la perspective régionale de notre recherche centrée sur la canne à sucre en Pernambuco. Là, contrairement au climat national de recul des pastorales sociales au sein de la CNBB et de la CEP, la CPT NE 2 a tendance à se radicaliser au long des années 1990 et au début des années 2000. Au fur et à mesure que les manifestations des travailleurs agricoles de la canne à sucre et des sans terre se multiplient, la CPT NE 2 s'implique toujours plus dans le soutien à leurs luttes.

Le deuxième groupe de sources d'Église s'achève par les *Documents publiés par la CNBB* et les *Déclarations d'évêques catholiques*. Les premiers, également disponibles sur le site national de la CNBB, regroupent les écrits et les études publiés par la Conférence des Évêques et ses diverses instances à l'issue de ses assemblées et réunions. Parmi ces documents se distinguent, tout particulièrement sur la question de la terre et de la CPT : *Pastoral da Terra* (1976), *Pastoral da Terra-2* (1977) et *Igreja e problemas da terra* (1980).

Les *Documents publiés* permettent, tout de même, de constater que, malgré les tensions entre la CPT et la CNBB, la conférence épiscopale a grandement contribué à la création de la CPT, tant au niveau national que régional. Même quand la CNBB semble ne pas assumer la lutte de la CPT, elle contribue, au moins, à définir les lignes d'action-maîtresses pour l'engagement dans la pastorale sociale et dans la pastorale de la terre.

Les *Déclarations*, qui n'émanent que d'une partie de l'épiscopat, le plus souvent marginalisé depuis le milieu des années 80, démontrent, au contraire, un engagement plus marqué des évêques catholiques. Parmi ces déclarations, on relève, tout particulièrement, *Os*

bispos do Nordeste II e a situação dos trabalhadores rurais nordestinos (1966), la lettre des évêques du *Nordeste 2* au président José Sarney sur les conflits de terre (1986) et *Os pequenos possuirão a terra : terra para todos, semente de esperança por justiça e paz* (1996).

Dans les trois cas, il s'agit de prises de position très claires d'une partie de l'épiscopat qui soutient la réforme agraire et l'action de l'Église afin de freiner les conflits de terre et la violence en milieu rural. Ces déclarations, tout comme les documents précédents, ouvrent de nouvelles perspectives aux pastorales sociales et se veulent un encouragement à poursuivre la lutte pour la terre. Ces prises de position d'une fraction de l'épiscopat qui soutient les pastorales sociales sont, en général, le fait des évêques du Nord et du *Nordeste*, au cœur des conflits fonciers et qui se montrent favorables à l'œcuménisme entre les Églises chrétiennes.

2. ORGANISATIONS ET MOUVEMENTS CATHOLIQUES

2.1 ORGANISATIONS CATHOLIQUES

Une fois conclue la partie la plus contextuelle de la recherche documentaire, la recherche s'est orientée vers l'étude de la CPT au niveau national puis régional, dans les archives à Goiânia.

Sources de la CPT Nationale

Pour comprendre le rôle de la CPT dans l'Église et son fonctionnement administratif, ses *Statuts Sociaux* et son *Règlement Intérieur*, tous deux de 1981, constituent une première ressource.

Dans les *Statuts Sociaux*, les parties les plus pertinentes pour la compréhension du statut et de l'organisation portent sur *La nature et les fins*, *L'organisation*, *L'Assemblée Nationale* et *Les unions régionales*. La nouvelle version des statuts, de 2001, contient des informations sur *La Coordination Nationale* et *Les Congrès*, deux instances nées en 1995 et en 2000.

Le *Règlement Intérieur* de 1981 comporte nombre de renseignements sur *L'organisation*, *L'Assemblée Générale*, *Les unions régionales*, *Les publications* et *Les*

rappports avec les autres organisations. Dans sa version la plus récente, il est malheureusement indisponible. Ces sources, de nature essentiellement administrative, si elles peuvent aider à dresser une sorte de sociologie de l'organisation, elles disent en revanche peu de chose sur sa pratique sociale.

Cependant, le *Boletim Pastoral da Terra* et les cahiers *Conflitos no campo Brasil*, conservés dans les fonds d'archives du Secrétariat National, contiennent des informations très riches sur les activités et le travail mené par la CPT au niveau national.

Le *Boletim Pastoral da Terra*, de décembre 1975 à décembre 1991, est un bimensuel de la CPT constitué d'environ 15 pages. Les rubriques *Editorial*, *Encontros Regionais*, *Documentos* et *Notícias et comentários* contiennent des informations sur les prises de position de la CPT Nationale à propos de la réforme agraire, les rencontres régionales (surtout dans le NE 2), les documents produits par l'Église (évêques, CNBB, travailleurs agricoles et sans terre) et des nouvelles sur la question de la terre et la réforme agraire au niveau national comme régional.

Ces sources sont essentielles pour comprendre l'émergence de la CPT Nationale et sa campagne en faveur de la réforme agraire. Par ailleurs, elles contiennent aussi quelques informations sur les rapports établis avec la CNBB, les évêques, sur la Pastorale Rurale et la CPT NE 2. Toutefois, les indications concernant ces deux dernières organisations ne sont pas suffisantes pour la compréhension de leur rôle dans le *Nordeste 2* et, encore moins, dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Si elles permettent de bien situer la CPT NE 2 à l'échelle nationale, elles ont peu d'utilité pour aborder sa pratique sociale, dans le temps comme dans l'espace.

Les cahiers *Conflitos no Campo Brasil*, est une publication annuelle de la CPT Nationale, parue de 1985 à 2000. Composés d'abord de 60 à 100 pages et ensuite d'environ 200 pages, elle présente, en général, des rapports annuels sur les conflits et les violences en milieu rural. Les principales rubriques : *Apresentação*, *Conflitos no campo*, *Violência no campo*, *Anexos* et *Documentos*, exposent, respectivement, le point de vue de la CPT sur la réforme agraire, les rapports sur les conflits agraires (avec les commentaires de la CPT), les rapports des violences contre les travailleurs agricoles, des déclarations de la CPT et des documents concernant la question agraire et les travailleurs.

Ces cahiers, très détaillés, permettent de bien comprendre le travail de la CPT Nationale et son analyse de la violence et des conflits en milieu rural. Ils contiennent aussi des informations sur la situation dans le *Nordeste* et le Pernambouc. Si elles donnent bien toute la mesure de l'émergence de l'Etat sur la scène nationale, à partir de l'explosion des conflits

agraires régionaux, dans la deuxième moitié des années 1980, elles sont insuffisantes pour approfondir, de façon concrète, le rôle régional de la CPT NE 2.

Les *Déclarations et lettres*¹⁷², de 1979 à 1996, constituent le troisième type de sources consultées de la CPT Nationale. Ces fichiers téléchargeables sont disponibles sur le site national du Mouvement des Sans Terre (MST). Ce sont des prises de position et des lettres très explicites sur le besoin d'une réforme agraire et la dénonciation des violences en milieu rural. Elles révèlent l'engagement de la CPT dans la question de la terre et sa coopération avec d'autres acteurs sociaux (ABRA, CONTAG, CUT et MST). Elles abordent principalement le Plan National de Réforme Agraire (PNRA) et la politique agraire du gouvernement dans les années 1980 et 1990.

Malgré leur richesse pour comprendre l'engagement de la CPT Nationale dans la question de la réforme agraire, dès les premières années de son existence, ces sources militantes disent d'abord le point de vue de la CPT qui peut parfois différer de la réalité objective du terrain. Quoiqu'il en soit, elles ont un indéniable effet de contagion sur le travail de la Pastorale Rurale dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. C'est un peu grâce à elles que, dès le début des années 1980, s'opère le basculement de la lutte syndicale vers la lutte pour la réforme agraire. Ces sources en disent aussi fort peu sur le niveau local objet de notre recherche.

Aux sources de la CPT Nationale précédemment évoquées, il convient d'adjoindre vingt-huit ouvrages, livrets ou articles, publiés entre 1982 et 2006¹⁷³ par des membres ou conseillers de l'organisation. Pour l'essentiel, ce sont des publications qui expliquent le rôle de la CPT, son travail, ses méthodes, son projet politique, sa réflexion théologique, son histoire et ses lignes d'action. Les principales sont les petites collections *Cadernos CPT*, *Cadernos de Estudo* et *Debate e Formação* et les ouvrages commémoratifs des 10, 20 et 25 ans de la CPT Nationale, publiés respectivement en 1985, 1997 et 2002. Bien évidemment, marquées du sceau militant, elles ne manquent pas d'exalter le rôle sociopolitique de l'organisation, la pureté et la fidélité de son engagement dans la lutte pour le soutien des travailleurs agricoles et pour la réforme agraire.

¹⁷² MST, "Armazém Memória", *Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra* [en ligne], réf. du 7 mars 2001, disponible sur : <http://www.armazemmemoria.com.br/default.aspx>.

¹⁷³ Voir Ouvrages, livrets et articles de la CPT Nationale, p. 94.

Sources de la CPT Nordeste 2

Les sources dépouillées au Secrétariat National de la CPT, à Goiânia, sont insuffisantes pour la compréhension de sa pratique sociale dans le Pernambouc et, moins encore, dans le nord de la zone de la canne à sucre. Elles n'abordent pas les mobilisations menées par la CPT NE 2 dans la région au cœur de notre recherche. C'est à Recife, au siège de la CPT *Nordeste 2*, que nous avons pu collecter ces informations.

Au préalable, comme la création officielle de la CPT *Nordeste 2* ne remonte qu'à août 1988, il a été nécessaire d'étudier ses origines plus lointaines liées à la syndicalisation rurale d'Église des années 1960 (JAC, MEB et SORPE), à l'ACR de 1965 à 1988 et à la Pastorale Rurale des années 1970 et 1980. Or, au Secrétariat Régional, les sources relatives à cette histoire plus ancienne sont peu nombreuses. Pratiquement, elles se limitent au livret d'Alder Júlio Ferreira Calado (1996)¹⁷⁴, sociologue de l'Université Fédérale de la Paraíba (UFPB), lui-même en partie inspiré d'un texte de Flávio Lyra de Andrade, membre de l'équipe de conseillers de la CPT et maître d'œuvre, en 1991, d'un projet d'histoire régionale de l'organisation¹⁷⁵.

Ces importantes lacunes nous ont conduit à aller bien au-delà d'une simple histoire de la CPT NE 2 et à l'aborder comme un acteur inséré dans le champ et la dynamique des luttes sociales régionales. En partie, ce sont aussi les carences des sources écrites qui nous ont conduit à recourir aux entretiens avec les membres et anciens membres de l'organisation. Ce qui nous a permis de reconstituer l'itinéraire des transfuges et leur réinsertion dans d'autres organisations similaires¹⁷⁶.

Enfin, le recours aux archives de la Curie Archidiocésaine nous a donné accès à de nombreux documents qui permettent d'inscrire la CPT dans l'histoire des luttes agraires régionales depuis la fin des années 1950¹⁷⁷.

Pour ce qui est des archives du Secrétariat Régional, elles nous ont permis d'approfondir l'étude des activités de la CPT NE 2 depuis sa création en 1988. Les comptes rendus des Assemblées Régionales (1988-2007), qui composent un cahier de 66 pages intitulé *Ata Assembléia*, sont d'une richesse inestimable pour la compréhension de la dynamique

¹⁷⁴ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste...*, *op. cit.*

¹⁷⁵ Flávio Lyra de Andrade, *A história da CPT NE (AL-PE-PB-RN) como regional : uma lacuna a preencher no processo de avaliação, texto provisório, notas para debate*, août 1991. Texte provisoire d'analyse de l'histoire de la CPT NE 2 rédigé par Flávio Lyra de Andrade, conseiller de la CPT NE 2 licencié en 1994.

¹⁷⁶ Voir Entretiens, Membres et anciens membres de l'ACR, la PR NE 2 et la CPT NE 2 (2010-2011), p. 109.

¹⁷⁷ Voir Sources de la Pastorale Rurale *Nordeste 2* et Mouvements catholiques, p. 93 et 103.

interne de la CPT NE 2 et de ses activités, même s'ils sont peu diserts sur les aspects concrets des actions de terrain auxquelles a participé l'organisation.

À ce premier corpus documentaire, s'ajoutent deux comptes rendus : *Pequeno relato do trabalho desenvolvido no encontro do projeto história regional da CPT* (mai 1991) et *A C.P.T-Nordeste em questão* (1994), provenant l'un et l'autre des fonds privés de Flávio Lyra de Andrade. Le premier esquisse le projet d'une histoire régionale de la CPT NE 2 alors que le second est relatif au licenciement de l'équipe de conseillers de la CPT NE 2 en 1994.

Un autre corpus de sources provenant des fonds privés de Flávio Lyra de Andrade rassemble comptes rendus, textes analytiques et notes manuscrites des groupes d'études et des séminaires de la CPT NE 2 et de la CPT Grande région *Nordeste* (regroupant les autres États de la région). Ces documents aident à comprendre les tensions à l'œuvre au sein de la CPT, malgré son discours irénique. Elles ont lieu surtout au moment des conflits entre la direction et l'équipe de conseillers et entraînent, enfin, le licenciement de cette équipe et le changement des Status. Outre la tension interne, ces documents permettent aussi de comprendre les méthodes de formation des agents de pastorale et des travailleurs agricoles.

Il en va de même pour les *Déclarations et lettres* (1979-1994) et le *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste* (1995 et 2001). Les premières concernent surtout le licenciement des conseillers régionaux. Ce licenciement marque un tournant critique dans la pratique sociale de l'organisation. Dès lors, elle se radicalise et s'éloigne des autres acteurs sociaux qui participent à la lutte pour la réforme agraire dans la région (FETAPE, STRs et Mouvement des Sans Terre).

Le *Règlement Intérieur* est une source importante pour établir une sociologie de l'organisation et mieux comprendre son fonctionnement, son système de prise de décisions et son statut au sein de l'Église catholique et de la CPT Nationale. Toutefois, il livre bien peu d'informations sur le rôle sociopolitique de la CPT NE 2.

Son action sociale est, par contre, bien explicitée dans les cahiers *Conflitos no Campo Nordeste 2* (1990-1995). Cette publication de six volumes, d'environ soixante pages chacun, rend compte, comme le font les cahiers nationaux de l'organisation, de la violence en milieu rural et de la participation de la CPT NE 2 aux conflits fonciers d'Alagoas, Paraíba, Pernambouc et Rio Grande do Norte.

À la richesse de ces cahiers consacrés aux conflits agraires, on peut ajouter *Les ouvrages et livrets de la CPT NE 2* et *Les dossiers d'expropriation de terres*. Les premiers, peu nombreux, comprennent surtout des sources sur l'histoire de la CPT NE 2, sa réflexion

théologique et quelques-unes de ses activités¹⁷⁸. Quant aux *Dossiers*, ils constituent la source la plus riche pour analyser la pratique sociale de la CPT NE 2 et son soutien aux sans terre. Ils rassemblent un grand nombre de documents et d'informations sur les conflits les plus importants couverts par la CPT NE 2 dans le nord de la zone de la canne à sucre, de la fin des années 1980 au début des années 2000, dans les communes d'Abreu e Lima, Goiana, Igarassu, Itapissuma, Paulista, Tracunhaém et Aliança. Les luttes paysannes aspirent à l'expropriation des terres improductives des grandes exploitations (*engenhos*) et des usines en faillite et militent en faveur de la réforme agraire. Les longues procédures judiciaires qui en ont résulté – plusieurs centaines de pages – conservées dans les fonds documentaires du Secrétariat Régional, sont la partie la plus riche de notre documentation. À travers elles, on parvient vraiment à saisir de l'intérieur l'action sociale de la CPT NE 2 et ses relations avec les autres acteurs engagés dans les luttes agraires de sa création au début des années 2000.

Sources de la Pastorale Rurale Nordeste 2

Les archives de la région épiscopale *Nordeste 2* de la CNBB, à Recife, complètent les sources du Secrétariat Régional et à la Curie Archidiocésaine. Elles conservent une documentation sur les pastorales sociales de la CNBB et, plus précisément, sur la Pastorale Rurale, qui fut à l'origine de la CPT NE 2. Ces dossiers, très abondants, aident à étudier l'activité socio-pastorale et le rôle politique de la PR NE 2 en milieu rural. Ils rassemblent les comptes rendus des assemblées et des rencontres, les plans et les rapports d'activités, les documents administratifs, les lettres, les déclarations et les textes d'analyse sociopolitique (analyse de la conjoncture).

L'une des parties les plus riches de ces dossiers est constituée par les *Comptes rendus des assemblées et des rencontres*, entre 1972 et 1990. D'une quinzaine de pages, en moyenne, ces rapports éclairent tout à la fois le fonctionnement interne de la PR NE 2 et son activité en milieu rural.

L'ensemble des *Plans, Rapports d'activités* et *Documents administratifs* complète sur bien des points les *comptes rendus* en contribuant à la compréhension du travail de l'organisation, de ses objectifs et de son fonctionnement administratif entre 1971 et 1991. On peut parfaitement y mesurer combien certaines des pratiques alors en vigueur anticipaient celles de la CPT NE 2, comme elles laissent bien entrevoir une stratégie initiale de survie face

¹⁷⁸ Voir : Ouvrages et livrets de la CPT *Nordeste 2*, p. 100.

à l'opposition de l'ultraconservateur Dom José Cardoso Sobrinho, successeur de Dom Helder Camara et président de la région *Nordeste 2*.

Les *Lettres* et les *Déclarations et études d'analyse sociopolitique* parachèvent les recherches dans les archives de la région épiscopale *Nordeste*. Les lettres, au nombre de trois, rédigées par Dom Paulo Cardoso Sobrinho et Paulo Goberto Soares Perônico, respectivement évêque responsable et coordinateur de la PR NE 2, aident à comprendre les événements qui ont conduit au licenciement de la coordination régionale de la PR NE 2 et à la création officielle de la CPT NE 2, afin de pouvoir assurer la continuité du travail que Dom José Cardoso tentait d'empêcher.

Les *Déclarations et études* révèlent les prises de position des membres de la PR NE 2 sur la question syndicale, celle de la terre et de la réforme agraire, cette dernière ne cessant de gagner en importance.

2.2 LA PRODUCTION MILITANTE DE LA CPT

La production militante est formée par les écrits des membres de la CPT Nationale et régionale depuis le début des années 1980. Leurs ouvrages, livrets et articles constituent des sources internes à l'organisation dont le tirage limité les destine surtout à la distribution dans les unions régionales. Jusqu'en 1982, l'essentiel est constitué par le *Boletim Pastoral da Terra*, bimestriel et ensuite trimestriel qui a commencé à circuler dès décembre 1975. Ce bulletin, qui est l'œuvre d'agents de pastorale, de membres ou d'anciens membres de la Coordination Nationale et régionale et de conseillers de l'organisation a pour objectif principal de renseigner et de préparer ses membres au soutien aux travailleurs agricoles. Il sert aussi à les sensibiliser aux méthodes de la CPT et les tient informés de ses principales activités.

En somme, il s'agit de forger et d'entretenir une mémoire de l'organisation et de son travail en milieu rural, d'où la rhétorique un rien héroïque et triomphaliste.

La production de la CPT Nationale est composée d'ouvrages, la plupart publiés par l'éditeur franciscain Vozes, ainsi que de livrets et d'articles. Pour ce qui est de la production de la CPT *Nordeste 2*, bien plus réduite, elle comprend seulement quelques ouvrages et livrets. Leur tirage est limité et s'adresse surtout aux membres de l'organisation régionale. Ces textes sont édités par de petits imprimeurs de Recife (Pernambouc), de João Pessoa

(Paraíba) voire par l'imprimerie de la région épiscopale *Nordeste 2*, auquel la CPT régionale est officiellement rattachée.

Ouvrages, livrets et articles de la CPT Nationale

La production de la CPT Nationale, qui a débuté en 1982, compte vingt-sept ouvrages, livrets et articles. Elle connaît son premier grand moment dans les années 1980, quand l'organisation tente de s'affirmer en milieu rural et de trouver sa place au sein d'une l'Église en partie hostile. Ce moment où elle établit les grandes lignes de son action et définit son identité en tant que pastorale sociale est documenté par seulement six publications¹⁷⁹.

a) Les années 1980

Dans les années 1980, les premiers travaux cherchent surtout à définir l'identité de la CPT, son statut par rapport à la CNBB et ses principales fonctions en milieu rural. Comme ses membres vivent la fin de régime militaire, la réaction à la politique agricole du gouvernement et aux grands propriétaires fonciers occupe une place importante.

C'est la période "amazonienne" de la CPT alors très influencée par le contexte de la région et ses figures religieuses charismatiques. Dans un contexte d'avancée de la modernisation agricole sur les fronts pionniers des États du Centre-Ouest et du Nord du Brésil, se met en place la Pastorale d'Ensemble (PPC) de l'Église catholique alors que les Communautés Ecclésiales de Base (CEBs) sont en plein essor. Leurs agents, appuyés par les évêques Dom Fernando Gomes, Dom Pedro Casaldáliga et Dom Moacyr Grechi, sont alors au premier rang de l'action pastorale en milieu rural.

Les *Cadernos CPT*, lancés en 1982, sont le premier grand moment des publications. Leur deuxième livraison prend la forme d'un opuscule pédagogique : *O que é CPT ?*, qui aborde la concentration foncière et le rôle de la CPT dans les luttes. Dans le dialogue qui se noue entre deux travailleurs agricoles, l'un d'eux explique à son compagnon l'importance de l'organisation et le soutien que leur apportent la CPT et une partie de l'Église¹⁸⁰.

Devant les critiques venues des rangs du gouvernement militaire, mais aussi de l'Église, la CPT décide d'"approfondir son caractère pastoral et ecclésial" en publiant *CPT : pastoral et compromisso*, en 1983. L'opuscule rappelle les origines de la CPT à partir de la

¹⁷⁹ Voir annexes : La production militante de la CPT Nationale, *Ouvrages, livrets et articles de la CPT Nationale (1982-2006)*, p. 341.

¹⁸⁰ CPT Nationale, *O que é CPT?*, cadernos CPT, année I, n° 2, août 1982, p. 17-27.

rencontre de Goiânia de juin 1975 qui lui a donné naissance. La dite rencontre avait été précédée par une coordination entre les évêques d'Amazonie et Dom Moacyr Grechi, le président de la Commission Épiscopale de Pastorale.

Le texte, tout en se défendant de pousser à la radicalité révolutionnaire, souligne avec force combien la CPT prend place dans l'héritage de la Pastorale Rurale et constitue une prise de position de l'Église par rapport aux graves problèmes vécus par la paysannerie ainsi qu'à l'essor de la violence des *fazendeiros* à son encontre. Ce faisant, la CPT entend se situer dans la logique d'un message chrétien de paix¹⁸¹.

A partir de 1985, la publication des *Cadernos de Conflitos no Campo* (les cahiers des conflits en milieu rural)¹⁸² inaugure une option plus engagée. Il s'agit de bien connaître la réalité sociale afin de la transformer, de favoriser l'auto-organisation des travailleurs agricoles et de soutenir leur lutte pour la réforme agraire, sans se substituer à eux. Cette action puise sa légitimité dans l'option théologique de la Théologie de la Terre qui, née à la fin des années 1970, opère une relecture de la TDL latino-américaine.

Au fil des ans, les cahiers, qui prennent toujours soin de se présenter comme l'expression d'une pastorale d'Église, se font de plus en plus l'écho de la revendication en faveur de la réforme agraire. Au départ favorable à une distribution de terre aux *posseiros* d'Amazonie, ces petits exploitants agricoles sans titres de propriété, la CPT en vient à forger un ample programme de réforme agraire – *Projeto popular de Reforma Agrária*¹⁸³, rendu public en 1984, dans un climat qui préside à la naissance du Mouvement des Sans Terre.

Pour célébrer les dix ans de la CPT, sa coordination nationale publie un ouvrage commémoratif : *Conquistar a terra, reconstruir a vida* (1985) qui précise son identité ecclésiale et politique. Dans un bel exemple d'œcuménisme, Dom Pedro Casaldàliga, le remuant évêque de l'Araguaia et vice-président de la CPT, participe à la publication, aux côtés du pasteur luthérien Milton Schwantes¹⁸⁴.

En 1987, à la veille de la promulgation de la nouvelle Constitution, à laquelle la gauche et les mouvements de travailleurs agricoles tentent d'inclure une loi de réforme agraire, la CPT prend fermement position sur la question agraire dans *CPT : seu compromisso eclesial e político*. Cette déclaration marque, certes, l'opposition de la CPT à la droite ruraliste mais manifeste aussi son désaccord vis-à-vis des secteurs conservateurs de l'Église.

¹⁸¹ *Ibid.*, p. 18-38.

¹⁸² *Ibid.*, p. 18-38.

¹⁸³ CPT Nationale, *Projeto popular de Reforma Agrária*, cadernos de estudo – CPT, n° 10, juillet 1984.

¹⁸⁴ CPT Nationale, *Conquistar a terra e reconstruir a vida : CPT – des anos de caminhada*, Petrópolis, coll. Estudos bíblicos, Vozes, 1988, p. 7-66.

Devant la dure réalité du monde rural, le texte justifie, au nom de la foi chrétienne, la radicalité de ses engagements¹⁸⁵.

La déclaration, qui manifeste la défiance de la CPT à l'égard d'une Nouvelle République dont bien des membres avaient partie liée avec le régime militaire défunt, table sur l'efficacité de la pression populaire et la lutte des pauvres pour qu'advienne un vrai changement économique et politique¹⁸⁶.

Ces premières publications, certes utiles pour comprendre les débuts de l'organisation nationale et sa conception du travail en milieu rural, en disent cependant fort peu sur ses actions concrètes.

b) Les années 1990

Ces années, qui sont celles du maximum de publications, correspondent à la moitié des vingt-sept travaux signalés¹⁸⁷. L'accent y est surtout mis sur la spécificité du travail de la CPT à propos de la question foncière et sur ses modes d'action. Dans un contexte de consolidation démocratique et d'éclosion des mouvements sociaux, la CPT vit une crise d'identité qui la conduit à réaffirmer sa place dans la société et à définir ses rapports au mouvement social et à la politique.

La fin du régime militaire et de sa période de détente graduelle ayant sérieusement questionné l'utilité de l'organisation, ses dirigeants entendent montrer que leur travail a encore du sens, malgré l'apparition de nouvelles forces politiques, comme la Centrale Unique des Travailleurs (CUT), le Mouvement des Sans Terre et le Parti des Travailleurs (PT). D'après eux, la CPT a toujours sa place dans les mobilisations sociales pour autant qu'elle s'adapte aux temps nouveaux.

Dans le livret *A Pastoral da terra e a construção da democracia* (1990)¹⁸⁸, Ivo Poletto entend, précisément, analyser la place de l'organisation dans le nouveau contexte démocratique. Il tente de relever les nouveaux défis qui lui sont posés tout en préservant l'autonomie face aux nouvelles forces politiques¹⁸⁹. Cette publication inaugure, pour l'organisation, une période de théorisation de l'analyse sociale. La publication des livrets populaires cesse et ils sont remplacés par des textes relatifs à l'interprétation sociologique et

¹⁸⁵ CPT Nationale, *Comissão pastoral da terra : seu compromisso eclesial e político*, Goiânia, CPT, 1987.

¹⁸⁶ *Ibid.*, p. 1 et 2.

¹⁸⁷ Voir annexes : La production militante de la CPT Nationale, Ouvrages, livrets et articles de la CPT Nationale (1982-2006).

¹⁸⁸ Ivo Poletto, *A pastoral da terra e a construção da democracia*, cadernos de estudos CPT-1, São Paulo, Edições Loyola, 1990.

¹⁸⁹ *Ibid.*, p. 5 et 7.

politique de la réalité. Ces documents s'appuient sur la dialectique de Karl Marx, la notion de collectivité (par opposition à l'individualisme), la critique du libéralisme ambiant et celle de l'État, défini comme le représentant des classes dominantes¹⁹⁰.

Ces élaborations théoriques abstraites n'ont finalement pas d'autre but que celui de justifier le rôle de la CPT dans la formation d'une démocratie participative. Ivo Poletto l'invite à agir de conserve avec les autres forces démocratiques, tout en préservant son autonomie et ses rapports directs avec les travailleurs.

Critiquée par les évêques conservateurs, la coordination nationale de la CPT se montre soucieuse d'explicitier la dimension pastorale et religieuse de sa pratique. Aussi, la réflexion théologique est-elle menée de pair avec l'analyse sociologique et politique. Ainsi, dans le troisième numéro des cahiers d'études de la CPT, deux conseillers théologiques – le bénédictin Marcelo Barros et le pasteur luthérien Vitor Westhelle – se joignent-ils à Ivo Poletto dans la publication de *Luta pela terra : caminho de fé* (1990). Pour les deux théologiens, à quelque chose près, il s'agit d'associer foi et politique, l'action sociopolitique relevant des exigences du christianisme¹⁹¹.

Ces débats entraînent la mise en place d'une nouvelle collection intitulée *Debate e formação*, au début des années 1990. Elle surgit comme un espace de discussion interne sur l'identité, le rôle et la pratique de la CPT. Son objectif est de discuter la crise vécue par les mouvements sociaux et leurs médiateurs depuis les années 1980 et, surtout, au début des années 1990. Elle veut contribuer à l'autocritique de ses membres et à l'adaptation de la CPT aux nouvelles exigences des travailleurs agricoles.

Son premier numéro, *Metodologia e planejamento na CPT*, porte sur la spécificité de l'organisation, distincte des autres acteurs sociaux du milieu rural, et qui agit sans modèle préétabli, en fonction des besoins des travailleurs. Elle refuse de se transformer en ONG ou en mouvement et entend s'en tenir à sa mission d'assistance. En même temps, elle réaffirme toute sa confiance en la capacité de transformation sociale des couches défavorisées et dans leur rôle d'acteurs historiques autonomes¹⁹².

Le deuxième numéro de la collection témoigne aussi du processus de réévaluation que traverse la CPT au début des années 1990. Elle redéfinit ses objectifs et sa structure afin de mieux répondre aux nouveaux défis. Elle conçoit son activité comme une assistance pastorale

¹⁹⁰ *Ibid.*, p. 8-16.

¹⁹¹ Ivo Poletto (dir.), *Luta pela terra : caminho de fé*, cadernos de estudos CPT-3, São Paulo, Edições Loyola 1990, p. 15, 27 et 28.

¹⁹² CPT Nationale, *Metodologia e planejamento na CPT*, Debate e formação, n° 1, CPT, Goiânia, sans date (début des années 1990), p. 3-6.

visant à promouvoir la pleine citoyenneté des travailleurs agricoles et attentive à leurs revendications. Le livret définit, enfin, la manière particulière d'être et d'agir de la CPT, en insistant sur son "œcuménisme", son caractère mystique et religieux, son souci de formation et, surtout, sa lutte pour la terre qui reste le maillon fort de son action. C'est, par ailleurs, la revendication qui connaît le plus grand essor au début des années 1990, en raison de l'avancée de la grande exploitation qui s'accompagne de l'augmentation des conflits de terre¹⁹³.

Pour faire face à cette crise d'identité et à la redéfinition de ses méthodes, la CPT participe également à l'ouvrage collectif *Democracy: heritage and defense of life and nature* (1992) dans lequel les occupations de terres et la lutte pour la réforme agraire apparaissent comme prioritaires. Pour la CPT, le soutien à ces luttes œuvre dans le sens du renforcement de la démocratie dans le pays¹⁹⁴. Le combat pour la réforme agraire s'est imposé à elle et a progressivement pris le pas sur la lutte pour la syndicalisation rurale. Toutefois, pour tenter de se distinguer des autres organisations, la CPT met en avant, à la suite du "sommet de la terre" tenu à Rio de Janeiro, en juin 1992, le combat pour l'environnement et le développement durable.

Dès lors, sans perdre de leur importance, la réforme agraire et les occupations de terres sont intégrées dans une vision bien plus ample qui lie conquête de la terre, préservation des ressources naturelles et développement de l'activité agricole durable. Par le biais de ces revendications, les membres de la CPT remettent en question la structure foncière du pays et son modèle de développement économique

Le thème est abordé, pour la première fois, dans le cinquième numéro des cahiers d'études : *Justiça social e preservação do ambiente* (1992). Le Secrétariat National, dans une sorte d'autocritique, reconnaît avoir négligé, jusque-là, les questions environnementales et privilégié une vision productive de l'agriculture¹⁹⁵. Si la préoccupation écologique se fait jour à ce moment-là, c'est cependant plus tard, dans les années 2000, qu'elle deviendra centrale pour l'organisation.

Dans le dernier numéro des cahiers : *Inserção e prática pastoral das Igrejas: acampamentos et assentamentos* (1993), la CPT s'interroge sur la contradiction profonde qui la traverse avec, d'un côté, une conception politique fortement influencée par la TDL et, de

¹⁹³ CPT Nationale, *Estrutura organizativa da CPT*, Debate e formação, n° 2, CPT, Goiânia, 1995, p. 1-4.

¹⁹⁴ CPT Nationale et al., *Democracy: heritage and defense of life and nature*, Goiânia-GO, Oficina de Comunicação, 1992, p. 16-18 et 27-30.

¹⁹⁵ CPT Nationale, *Justiça social e preservação do ambiente: desafios da luta pela vida*, cadernos da CPT-5, São Paulo, Edições Loyola, p. 9-28.

l'autre, des pratiques religieuses et pastorales conservatrices fondées sur la pratique officielle de l'Église¹⁹⁶.

c) Les années 2000

La production militante des années 2000, moins abondante, ne compte que sept ouvrages, livrets et articles¹⁹⁷. Sur le modèle des publications de la décennie passée, ils font essentiellement un travail de mémoire en retraçant les faits les plus marquants de l'histoire de la CPT et en évoquant ses grandes figures. Pendant cette période, l'organisation, beaucoup plus assurée de son identité, met en place un processus de stabilisation de son programme et de ses projets. Il ne s'agit plus de multiplier les chantiers de lutte mais de consolider les domaines dans lesquels elle intervient déjà. C'est, par ailleurs, le moment du premier Congrès National de la CPT et de la commémoration de ses 25 ans.

Dom Tomás Balduino, membre fondateur de la CPT et son ancien président (1997-2001), publie : *Os herdeiros dos bens da terra* (2011). Il se limite à aborder le Mouvement des Sans Terre au Brésil en le comparant à la révolte indigène du Chiapas, au Mexique. L'auteur cherche ainsi à démontrer que le travail que développe la CPT et une partie de l'Église brésilienne a pour but non seulement la lutte pour la terre. Elle prévoit aussi, selon lui, une lutte plus ample qui comprenne l'affirmation d'une manière de vivre et l'espoir d'une vie plus digne sur les terres occupées¹⁹⁸. Par ailleurs, cette discussion proposée par Dom Tomás Balduino n'est pas sans importance car elle permet d'aborder la question des Nouveaux Mouvements Sociaux en Amérique latine.

Dans *Saberes e olhares* (2002), la Commission Nationale de Formation de la CPT, constituée par les membres qui font partie de l'organisation depuis plus de dix ans, approfondit le thème de la formation et de l'éducation populaires. L'objectif annoncé est de faire une évaluation critique du travail de formation réalisé par la CPT. Cette commission affirme ainsi vouloir former des formateurs capables de réfléchir critiqueusement à leur réalité sociale et à leurs propres pratiques¹⁹⁹.

¹⁹⁶ CPT Nationale, *Inserção e prática pastoral das Igrejas nas ocupações, acampamentos e assentamentos, desafios para a CPT*, cadernos da CPT-6, São Paulo, Edições Loyola, 1993, p. 9-11.

¹⁹⁷ Voir annexes : La production militante de la CPT Nationale, Ouvrages, livrets et articles de la CPT Nationale (1982-2006), p. 341.

¹⁹⁸ Dom Tomás Balduino, "Os herdeiros dos bens da terra", dans *IV Jornada teológica Dom Helder Camara*, Recife, du 30 juillet au 3 août 2001, p. 90-93.

¹⁹⁹ Ruben Siqueira et al., *Saberes e olhares : a formação da e educação popular na Comissão pastoral da terra*, São Paulo, Edições Loyola, 2002, p. 9-12.

Ouvrages et livrets de la CPT Nordeste 2

La production de la CPT *Nordeste 2*, dont les ressources sont réduites, ne compte que six publications portant sur les trois décennies qui suivent la création de la CPT Nationale²⁰⁰. En réalité, les mots d'ordres, les directives et les orientations sont ceux des textes du "national".

La CPT NE 2 naît dans une phase d'intenses conflits de terre dans le région, surtout, dans les États de Paraíba et du Pernambouc. Aux côtés du Mouvement des Sans Terre, elle prend aussi part à ces conflits. Quant aux syndicats paysans de la FETAPE, très attachés à la lutte syndicale, ils ne rejoindront pas ces luttes avant la deuxième moitié des années 1990, quand ils créeront leur Direction de Politique Agricole.

a) La réflexion théologique

La publication de la CPT NE 2 commence par la collection *Bíblia e terra*, au deuxième semestre de 1988, à la suite de la création officielle de l'organisation régionale. Cette collection est le résultat d'une rencontre d'études et formation tenue la même année à João Pessoa (Paraíba) et portant sur l'exégèse de la Bible. Composée de deux modules, Nouveau et Ancien Testament, cette rencontre est animée par deux conseillers théologiques : Félix Tenero, prêtre du diocèse de João Pessoa et membre du Centre d'Étude Bibliques (CEBI) de la région *Nordeste 2*, et Marcelo Barros, de la CPT Nationale. Elle s'inscrit dans la réflexion alimentée par la Théologie de la Terre de la deuxième moitié des années 1980 et élaborée par Marcelo Barros et les membres du CEBI.

Le CEBI²⁰¹ a été créé en 1979 par un groupe de théologiens, dont le Bibliste Carlos Mesters, avec l'objectif de promouvoir une lecture populaire et critique de la Bible, dans le prolongement de la TDL des années 1970. Dans les années 1980 et 1990, la démarche et les méthodes du CEBI trouvent un important écho dans la CPT qui recourt à ses services, comme d'autres organisations d'Église et mouvements sociaux. Ceux-ci ont recours à lui pour approfondir des questions théologiques et d'exégèse biblique.

La collection *Bíblia e terra* n'a publié que deux numéros. Le premier, intitulé *A partilha dos bens no Novo Testamento* (1988) et le deuxième, *Conquista e posse da terra no*

²⁰⁰ Voir annexes : La production militante de la CPT, Ouvrages et livrets de la CPT *Nordeste 2* (1988-2000), p. 341.

²⁰¹ CEBI, "Institucional", *Centro de Estudos Bíblicos* [en ligne], réf. du 9 août 2011, disponible sur : <http://www.cebi.org.br/index.php>.

Antigo Testamento (1988). Tous deux proposent une relecture politique de la Bible, sous l'angle de la lutte pour la conquête de la terre et contre la grande propriété.

Le premier numéro établit un lien de cause à effet entre la mort de Jésus Christ et la question foncière en Palestine, décrite comme une région d'expansion de la grande propriété et d'intense exploitation de la main-d'œuvre. Selon l'interprétation défendue, le Messie aurait été victime d'un meurtre motivé par les conflits entre les riches et les pauvres, entre les puissants de la ville et les paysans pauvres. Une manière de rappeler que la lutte actuelle pour la terre est héritière d'une longue histoire.

En guise de conclusion, le théologien Marcelo Barros va même jusqu'à comparer la résurrection de Jésus, symbole d'une nouvelle vie et d'une renaissance, à la conquête de la terre. Elle inaugure, d'après lui, le Royaume de Dieu sur terre. La lutte pour la terre a donc une dimension religieuse et pascale car elle est aussi le symbole d'un recommencement et d'une nouvelle vie, libre de l'oppression. Pâques est, conclue-t-il, la fête de la Pastorale de la Terre²⁰².

Dans la même logique, la seconde livraison s'essaye à mettre en parallèle l'histoire actuelle de la lutte pour la terre et celle contenue dans la Bible²⁰³.

Ces publications, qui décrivent surtout les fondements religieux et théologiques de la lutte, illustrent les premiers moments de la CPT NE 2. Héritière de l'expérience de la Pastorale Rurale, elle est conduite à s'adapter aux méthodes de la CPT Nationale en délaissant progressivement la lutte syndicale au profit de la lutte pour la terre.

b) La lutte pour la terre

La lutte pour la terre de la CPT NE 2 est présente dans deux publications. *Pitanga : os outros quinhentos* (1992) brosse une rétrospective de la lutte des travailleurs agricoles de l'Engenho Pitanga, qui appartenaient aux Lundgren, une grande famille locale d'origine suédoise, dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc, à la frontière des communes d'Abreu e Lima et Igarassu. La publication fourmille d'informations qui, recoupées avec celles du fonds d'archives de la CPT NE 2 sur Pitanga, permettent d'analyser la pratique sociale de la CPT NE 2²⁰⁴.

²⁰² CPT NE 2, *A partilha dos bens no Novo Testamento*, Recife, CPT NE 2, coll. Bíblia e Terra, n° 1, 1988, p. 62 et 63.

²⁰³ CPT NE 2, *Conquista e posse da terra no Antigo Testamento*, coll. Bíblia e terra, n° 2, Recife, CPT NE 2, 1988, p. 9-14, 34-41 et 60-63.

²⁰⁴ Tiago Thorlby, *Pitanga : os outros quinhentos*, Recife, Recife Gráfica Editora S.A., 1992, p. 2 et 41.

Le deuxième opuscule relate une autre occupation de terres, organisée par la CPT NE 2 : celle de l'Engenho Ubú, à Goiânia, en 1994/1995. Rédigé par Marluce Melo et James Throlby, membres de la CPT NE 2, il raconte l'histoire de cette occupation comme un moment marquant de l'histoire de la CPT régionale²⁰⁵.

c) L'histoire de la CPT Nordeste 2

Ce dernier thème des publications de la CPT régionale compte aussi deux livrets. Le premier, *CPT no Nordeste* (1996), qui aide beaucoup à comprendre les spécificités locales de l'organisation, est la principale référence sur l'histoire de la CPT dans la région. Pour ce qui est du Pernambouc, l'historique remonte aux origines du travail de l'Église en milieu rural, avec les mouvements d'Action Catholique (ACR, JAC, MEB et SORPE) et décrit l'expérience de la Pastorale Rurale. Il s'achève par l'évocation de la création de la CPT NE 2 et de ses premières expériences dans la lutte pour la réforme agraire²⁰⁶.

Entrando no terceiro milênio (2000) est publié à la suite de la 10^e Assemblée Régionale de l'organisation avec l'objectif de réaffirmer les engagements de la CPT NE 2 dans la lutte pour la réforme agraire et l'organisation des travailleurs agricoles. Pour ce faire, il reprend les revendications de la CPT Nationale et les transpose à la réalité du *Nordeste* et de la zone de la canne du Pernambouc : la lutte pour la terre, l'agriculture familiale, la lutte pour les droits des travailleurs et la défense de la citoyenneté²⁰⁷. Il constitue, par ailleurs, une bonne référence pour comprendre les modes d'action de la CPT NE 2, surtout les occupations et l'assistance aux communautés installées sur les terres conquises.

Quelle que soit la validité de ses sources, internes à l'organisation, elles doivent être complétées, notamment par celles, beaucoup plus concrètes, relatives aux conflits agraire dans le nord de la zone de la canne du Pernambouc.

²⁰⁵ CPT NE 2, *Comunidade Assentamento Ubú : uma história de bravura*, Recife, CPT NE 2, janvier 1999, p. 25-27.

²⁰⁶ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste...*, *op. cit.*, p. 9-28.

²⁰⁷ CPT NE 2, *Entrando no terceiro milênio*, Recife, CPT NE 2, 2000, p. 4-6.

2.3 MOUVEMENTS CATHOLIQUES

Au nombre des sources issues des organisations et mouvements catholiques, celles concernant l'Animation des Chrétiens en Milieu Rural (ACR) sont parmi les plus riches. La collection de son trimestriel *Grito no Nordeste*, notamment, permet de suivre pas à pas l'histoire et les objectifs du mouvement.

Parmi les documents disponibles dans les archives de l'ACR, on citera le livret produit par la direction de l'ACR pour fêter les vingt-ans du mouvement : *O jeito de trabalhar da A.C.R.* (1985)²⁰⁸ ainsi que les deux opuscules : *Um grito no Nordeste* (2000) et *En mission au Nordeste du Brésil* (2005), rédigés par le père Joseph Servat²⁰⁹, son fondateur et aumônier national, de 1965-1984. Bien que conçues dans une optique mémorielle et militante, ces publications aident à comprendre l'histoire, les méthodes et le travail d'évangélisation de l'ACR en milieu rural, ainsi que son influence dans la formation de la CPT NE 2.

À ces trois publications, s'ajoute le corpus documentaire sur le travail d'évangélisation en milieu rural. Il regroupe les comptes rendus des assemblées et des rencontres (1966-1986) et le *Grito no Nordeste*, de 1967 à 1987. A lui seul, ce matériau très riche pourrait servir de base à une recherche sur la seule ACR dans le milieu rural du *Nordeste* et du Pernambouc.

Les sources de la Jeunesse Agricole catholique (JAC), très mal conservées à la Curie Archidiocésaine et sans classement, contiennent tout de même des informations sur son histoire, son organisation, ses modes d'action et son travail en milieu rural. Cette documentation permet de suivre l'évolution des conceptions de la JAC et de ses méthodes entre le début et la fin des années 1960. On peut y mesurer comment, de lieu d'évangélisation et de formation syndicale de militants catholiques, elle se transforme en espace de politisation pour la transformation sociale. La CPT NE 2 héritera de cette culture politique.

A l'inventaire de ces sources, il convient d'ajouter quelques documents du Service d'Orientation Rurale du Pernambouc (SORPE) cette organisation catholique dirigée par le P. Crespo qui sut, en son temps, être novatrice tout en adoptant des positions sociopolitiques conservatrices voire ambiguës au moment du coup d'Etat. Sans doute, cette histoire contradictoire explique-t-elle que, de manière sans doute injuste, le mouvement d'Église en milieu rural d'aujourd'hui ne revendique pas la filiation du SORPE.

²⁰⁸ AACR. Equipe centrale da ACR, *O jeito de trabalhar da A.C.R.*, Recife, 1985. Cahier sur les modes d'action de l'ACR.

²⁰⁹ AACR. Joseph Servat, *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)*, Recife, 2000. Livret publié par le père Joseph Servat, aumônier de l'ACR entre 1965 et 1984, sur l'histoire de l'ACR ; Joseph Servat, *En mission au Nordeste du Brésil (1964-2002) : au temps de Dom Helder Câmara. Une expérience socio-pastorale*, Paris, L'Harmattan, 2005. Livre de mémoires du père Joseph Servat.

3. ORGANISATIONS ET MOUVEMENTS DE TRAVAILLEURS AGRICOLES

Ces sources constituent deux corpus documentaires. D'un côté, les archives de la Confédération Nationale des Travailleurs Agricoles du Brésil (CONTAG), de la Fédération des Travailleurs Agricoles de l'État du Pernambouc (FETAPE) et des Syndicats de Travailleurs Agricoles (STRs) ; de l'autre, les archives du Mouvement des Sans Terre. Ces sources, tout en aidant à comprendre la dynamique et les relations qu'entretiennent les acteurs de la lutte en milieu rural, permettent aussi d'analyser la CPT de l'extérieur.

3.1 CONTAG, FETAPE ET SYNDICATS RURAUX

Les sources de la CONTAG sont liées à celles de deux autres organisations qui se sont associées à elle dans la revendication de la réforme agraire : l'Association Brésilienne de Réforme Agraire (ABRA) et la Campagne Nationale pour la Réforme Agraire (CNRA). La première, créée par la CONTAG en 1967, vise à populariser cette réforme. Quant au CNRA, née d'une campagne lancée en 1983 par, notamment, la CONTAG, la CPT Nationale et l'ABRA, elle entend intensifier la mobilisation sociale et politique autour de la question foncière. Elle a beaucoup gagné en importance avec le lancement du Plan National de Réforme Agraire (PNRA), sous la présidence de José Sarney (1985-1989).

Les sources des trois organisations, en général classées chronologiquement, sont disponibles sur le site national du MST²¹⁰.

Les sources de la CONTAG, créée en 1962 à Rio de Janeiro et située à Brasília, sont divisées en deux groupes principaux, selon leur intérêt pour la recherche : celles qui se rapportent à la *Syndicalisation rurale* des années 1960 et 1970 et celles relatives à la question foncière.

Les premières regroupent des conclusions et des comptes rendus d'assemblées, des déclarations et des formations syndicales. Elles permettent de mesurer le rôle grandissant de la CONTAG dans la syndicalisation rurale au long des années 1960 et 1970. Elles aident aussi à comprendre pourquoi la FETAPE donne longtemps la priorité à la lutte syndicale plutôt qu'à la réforme agraire, à la différence de la CPT NE 2.

²¹⁰ MST, "Armazém Memória", *Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra* [en ligne], réf. du 7 mars 2001, disponible sur : <http://www.armazemmemoria.com.br/default.aspx>.

Le deuxième type de sources concerne l'engagement progressif de la CONTAG dans la question foncière et dans la lutte pour la réforme agraire, entre 1981 et 1988. Il s'agit de lettres, de déclarations et de comptes rendus de rencontres.

On trouve en revanche bien peu de choses dans les archives de l'ABRA : son acte de fondation et son bimensuel/trimestriel *Revista da Abra* (1967-2000), pour l'essentiel. Ce dernier porte sur le contexte national et s'intéresse très peu aux réalités régionales du *Nordeste* et encore moins de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il est cependant une source importante pour comprendre l'influence progressive de la revendication de la réforme agraire sur les organisations de travailleurs agricoles, où a longtemps dominé le seul intérêt pour la syndicalisation rurale et les droits des travailleurs. Or, la CPT Nationale naît et commence à avoir un rôle important en milieu rural, en grande partie, grâce à cette importance croissante de la question foncière. À l'échelle régionale, elle influence aussi, plus tard, la PR et la CPT NE 2.

Les sources de la CNRA contiennent, pour l'essentiel, des documents sur le lancement de la campagne, des rapports d'activités et des comptes rendus des rencontres, des déclarations et des correspondances. Ce corpus documentaire permet de mesurer la montée en puissance de la revendication de la réforme agraire qui finit par influencer les organisations d'Église et les travailleurs agricoles en Pernambouc.

Les sources concernant les organisations de travailleurs agricoles s'achèvent par les archives de la FETAPE, à Recife, et celles des STRs, beaucoup plus pauvres, dans les fonds d'archives de la région épiscopale *Nordeste 2*, mêlées aux documents de la PR NE 2.

Dans les sources de la FETAPE, bien cataloguées, quatre types de dossiers retiennent l'attention : *Seminários Zona da Mata*, *Encontro clandestino da mata-1993*, *Registro das violências no campo 76-96* et, principalement, *Luta pela terra*. Les sources contenues dans ces quatre dossiers sont classées en six catégories : *Histoire de la FETAPE*, *Comptes rendus des rencontres*, *Dossiers des violences en milieu rural*, *Campagne salariale*, *La question de la terre* et *Déclarations et lettres*. Les quatre premières permettent de comprendre la priorité donnée à la lutte syndicale et salariale à l'époque où la CPT NE 2 existe déjà et agit activement dans la lutte pour la réforme agraire. Cela explique, dans une grande mesure, les perspectives qui s'ouvrent à l'organisation d'Église dans la région. Elle trouve, en quelque sorte, sa place dans les luttes sociales menées en milieu rural.

Les deux dernières catégories (*La question de la terre* et *Déclarations et lettres*) se rapportent à la question de la terre et, en partie, au travail de collaboration avec la CPT NE 2.

On y trouve quelques déclarations collectives en faveur de la réforme agraire dans l'État du Pernambouc et des informations sur les activités de l'INCRA.

À ce corpus documentaire s'ajoutent les sources originales provenant des fonds privés de Severino da Luz (Biu da Luz), conseiller syndical de la FETAPE et ancien animateur de son programme radiophonique. Pour l'essentiel constituées de poésies et de chansons populaires dont il est l'auteur, elles permettent de reconstituer l'itinéraire de la FETAPE et de ses combats dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Les sources des STRs, qui couvrent les années 1970 et la première moitié des années 1980, complètent celles de la FETAPE et confirment l'hypothèse de la priorité donnée à la lutte syndicale et salariale, au détriment de la réforme agraire. À ce moment-là, la CPT NE 2 n'existe pas encore et l'Église agit en milieu rural par le biais de la Pastorale Rurale et de l'ACR. Les luttes qu'elle mène alors aux côtés de la FETAPE et des STRs sont encore très influencées par le syndicalisme et par la mobilisation contre la construction des centrales hydroélectriques dans l'*Agreste* et le *Sertão* du Pernambouc. Ce n'est qu'à partir de la deuxième moitié des années 1980 que la PR NE 2 s'engagera vraiment dans la réforme agraire. Les sources dépouillées sur les syndicats ruraux sont divisées en deux groupes principaux : *La construction du barrage d'Itaparica* et *Syndicalisation rurale et réforme agraire*. Dans le premier, sont regroupés surtout des rapports et déclarations des STRs à propos de la construction de la centrale hydroélectrique d'Itaparica, dans le *Sertão*.

3.2 LE MOUVEMENT DES SANS TERRE

L'intérêt des sources du Mouvement des Sans Terre – Déclarations et lettres, Publications et Ouvrages, livrets et articles – tombe sous le sens. En nous donnant accès à l'acteur sans doute le plus médiatisé des luttes paysannes, elles ouvrent une fenêtre sur la dynamique concurrentielle des organisations et aident, notamment, à réfléchir sur le positionnement de la CPT NE 2. Bien que les publications du MST, mouvement très centralisé au niveau national, laissent bien peu de place aux publications régionales et locales, elles contiennent des informations sur le *Nordeste* et le Pernambouc. On peut y saisir la place que le mouvement commence à occuper sur la scène nationale à partir de la deuxième moitié des années 1980 et y analyser son arrivée dans le Pernambouc dans les années 1990.

Pour compléter ces sources souvent très normatives et militantes et accéder à la réalité concrète des luttes, à partir d'autres éclairages, les quotidiens locaux, *Diário de Pernambuco*

Jornal do Comércio, des années 1990 et 2000 se sont révélés précieux bien que porteurs d'une vision très conservatrice des choses.

4. QUOTIDIENS ET SOURCES ORALES

Les sources journalistiques ont pu être consultées grâce à l'archivage effectué par la Commission Justice et Paix (CJP), de l'Institut de Théologie de Recife (ITER) et de la CPT NE 2. Ces articles remontent au début de l'année 1988 et décrivent les nombreux épisodes de la crise qui a lieu après la nomination de Dom José Cardoso à la tête de l'archidiocèse d'Olinda et Recife en 1985²¹¹.

La CPT NE 2 conserve également des coupures de presse sur les conflits de terre dans la zone de la canne à sucre.

4.1 DIÁRIO DE PERNAMBUCO ET JORNAL DO COMÉRCIO

Le *Diário de Pernambuco* (DPE), de Recife, a un tirage moyen de plus de 30 000 exemplaires, diffusés dans tout l'Etat. En circulation depuis 1825, il passe pour le plus ancien quotidien d'Amérique Latine. Longtemps propriété d'Assis Chateaubriand, l'un des magnats brésiliens des médias, le groupe *Diários Associados* auquel appartient le quotidien est le sixième du Brésil. Pour la seule presse écrite, le conglomérat possède 15 journaux dans plusieurs États brésiliens.

Le *Jornal do Comércio* (JC), créé en 1919, appartient au conglomérat *Sistema Jornal do Comércio de Comunicação* dominé par João Carlos Paes Mendonça, l'un des industriels et hommes d'affaires les plus riches du Brésil. Avec un tirage de l'ordre du double de celui du *Diário*, diffusé dans tout l'Etat et dans quelques autres capitales du *Nordeste*, c'est le plus important quotidien régional.

Le JC et le DPE ont donc un lien, non dissimulé, avec les élites commerciales et industrielles de Recife et du *Nordeste* dont les réseaux familiaux intègrent l'oligarchie latifundiste des usiniers et grands propriétaires de la région. Dès lors, il n'est pas surprenant

²¹¹ CJP et ITER, *Faz escuro mas eu canto... Risco e esperança no caminho da Igreja no Nordeste*, Recife-PE, septembre 1989.

que les articles de presse et les reportages rendent compte de manière hostile aux occupations et conflits de terres dans la zone de la canne à sucre et dénoncent les organisations qui les soutiennent : CPT, FETAPE, Mouvement des Sans Terre et STRs. Toutefois, soumis au crible de la critique, il n'en ont pas moins une réelle dimension informative, en particulier sur les occupations et expropriations de grands domaines, qu'ils suivent de très près. Les conditions de vie des ouvriers, les occupations, les destructions, les recours en justice, les décisions judiciaires, mais aussi les violences policières, y sont abondamment évoqués.

En outre, le conflit qui oppose la coordination de la PR NE 2 à Dom José Cardoso Sobrinho, le président de la région épiscopale *Nordeste 2*, est aussi bien documenté. Le différend aboutira au renvoi de cette coordination, le 3 août 1988 et, à la naissance de la CPT NE 2, dans les jours suivants. Par la suite, l'opposition entre l'archevêque d'Olinda et Recife et quelques membres de la PR et de la CPT NE 2 trouvera aussi place dans leurs colonnes.

4.2 ENTRETIENS

Outre les sources journalistiques, nous avons aussi recouru à toute une série d'entretiens avec les témoins et acteurs de ces luttes. Ils concernent les professeurs d'université et les théologiens, les membres de la CPT Nationale, ceux de l'ACR, de la PR, de la CPT NE 2, de la FETAPE et du responsable du SORPE.

a) Professeurs d'université et théologiens (2004-2010)

Ils ont été acteurs dans la mise en place de la TDL et de l'Église des pauvres, en Amérique latine comme dans le *Nordeste* et dans le Pernambouc. Sans être directement impliqués dans l'action de CPT NE 2, ils aident cependant à la compréhension du contexte ecclésial et théologique d'émergence de la CPT Nationale et NE 2.

b) Membres de la CPT Nationale (2008-2009)

Dom Xavier Gilles de Maupeou, évêque émérite de Viana (Maranhão) et ancien président de la CPT Nationale (2008-2010), nous a ouvert les portes du Secrétariat National, à Goiânia, et facilité la prise de contact avec les autres membres de la CPT : Isidoro Revers, Antonio Canuto, Ivo Poletto, Rubens Siqueira et la sœur Madalena dos Santos, conseillers et coordinateurs nationaux.

Les connaissances sur la CPT Nationale ont été complétées par les informations obtenues auprès des membres du Secteur de Documentation et d'élaboration des cahiers *Conflitos no Campo Brasil* : Múria Carijo et Cássia Regina.

c) Membres et anciens membres de l'ACR, la PR et la CPT NE 2 (2010-2011)

Concernant la CPT NE 2, le père Erminio Canova, qui fut l'un de ses fondateurs et son coordinateur régional a été pour nous un informateur précieux et nous a aussi mis en contact avec les autres membres de l'équipe régionale : Bruno Ribeiro de Paiva, James Thorlby (*Padre Tiago*), Marluce Cavalcante de Melo et Plácido Júnior da Silva. Le premier, avocat, les trois autres, agents de pastorale et coordinateurs.

Puis nous nous sommes tournés vers les anciens membres de l'organisation : Ângelo Zanré, Arnaldo Liberato, Artur Tavares de Brito (*Artur Peregrino*), Flávio Lyra de Andrade, Juracy Andrade et Remo Mutzenberg. Ils en furent conseillers et coordinateurs régionaux et participèrent, auparavant, aux autres mouvements d'Église précédents tels que ACR ou PR NE 2. Ces témoignages ont été complétés par divers entretiens avec le père Joseph Servat, aumônier national de l'ACR.

Toutefois, pour un certain nombre de ces sources orales, deux limites apparaissent. D'une part, beaucoup de ceux qui sont encore actifs dans l'organisation produisent un discours aseptisé et convenu qui ne nous apprend pas grand-chose. D'autre part, le dernier mouvement d'occupation soutenu par la CPT NE 2 dans la zone de la canne à sucre remontant à 1997, le souvenir s'est estompé et il est souvent difficile d'obtenir une information fiable.

d) Membres de la FETAPE (2010) et responsable du SORPE (1978, 1986, 2007)

Enfin, nous avons interrogé les membres les plus anciens de la FETAPE à propos de leur opinion sur la CPT NE 2 avec laquelle ils ont souvent collaboré dans les luttes. La différence entre les deux organisations est aisément perceptible, la FETAPE étant bien moins engagée dans la lutte pour la réforme agraire que la CPT NE 2 et le Mouvement des Sans Terre.

Les entretiens avec Paulo Crespo, véritable mémoire vivante des combats paysans depuis les années 50, se sont aussi révélés particulièrement riches. Il fut, en effet, un des fondateurs du Service d'Orientation Rurale du Pernambouc (SORPE, 1961-1971), de plusieurs STRs et de la FETAPE (1962), puis responsable de la PR NE 2 (1972-1976). Son

témoignage aide donc à approfondir le passé de l'Église catholique dans la région et la transmission de sa mémoire sociale à la PR et à la CPT NE 2.

5. GOUVERNEMENT FÉDÉRAL ET DU PERNAMBOUC

Ces sources concernent les documents officiels et la législation sur le syndicalisme rural et la réforme agraire. Il s'agit des lois et décrets depuis le Statut des Travailleurs Agricoles (mars 1963) jusqu'aux divers décrets d'expropriation des *engenhos* occupés (1986-2009). S'y ajoute le Rapport officiel sur les STRs (1969), le Bilan officiel de la réforme agraire, deux lettres de Miguel Arraes, le gouverneur du Pernambuco et les annales de l'Assemblée Législative du Pernambuco (ALEPE, 1986-2005). Ces documents concernent surtout les conflits de terre auxquels participe la CPT NE 2 et les prises de position à leur propos des hommes politiques et des autorités.

5.1 GOUVERNEMENT FEDERAL

La première partie de ce corpus documentaire comporte des sources législatives classées par ordre chronologique et disponibles sur les sites officiels de la Présidence de la République et du Ministère de l'Agriculture brésiliens²¹².

Quelques-unes de ces lois sont particulièrement éclairantes pour notre propos : ainsi le Statut de la Terre (1964), la loi sur l'organisation et le fonctionnement de la réforme agraire (1966), le Premier Plan de Développement du *Nordeste* (1986), le chapitre 3 de la Constitution brésilienne (1988) et la loi complémentaire qui régleme les expropriations de terre (1993). Trois décrets sont aussi d'un grand intérêt : celui qui établit la zone rurale du Pernambuco comme prioritaire pour la réforme agraire (1965 et 1986), le Plan National de Réforme Agraire (1985) et les décrets d'expropriation des *engenhos* de la zone de la canne à sucre (1986-2009).

²¹² Présidence de la République Brésilienne, "Legislação", *Presidência da República* [en ligne], réf. du 28 mars 2011, disponible sur : <http://www4.planalto.gov.br/legislacao/legislacao-1>. Législation brésilienne : lois, décrets et statuts concernant, le syndicalisme, la question foncière et la réforme agraire ; Ministère de Agriculture Brésilien, "Legislação", *Ministério da Agricultura* [en ligne], réf. du 15 mars 2011, disponible sur : <http://www.agricultura.gov.br/legislacao>. Législation brésilienne : lois, décrets et statuts concernant, le syndicalisme, la question foncière et la réforme agraire.

Ces premières sources sont très générales et administratives. Rares sont celles qui abordent précisément la région étudiée. De plus, elles constituent un discours stratégique et politique et ne disent pas la réalité des mobilisations sociales autour de la réforme agraire. Elles permettent, cependant, de comprendre l'évolution de la législation sur la question syndicale et principalement sur la question foncière.

Ces sources font donc accéder aux événements qui contribuent à la mise en place de la lutte pour la réforme agraire dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Elles permettent, de manière générale, d'analyser l'aspect juridique de l'irruption des mouvements sociaux en milieu rural.

Les sources provenant du Gouvernement fédéral s'achèvent par deux autres documents importants : le Rapport officiel sur les syndicats ruraux (1969) et le I Bilan de la réforme au Brésil (1996). Ces deux publications officielles ont un but simplement explicatif. Elles permettent de savoir où en est le processus de syndicalisation rurale et de réforme agraire, respectivement à la fin des années 1960 et au début des années 1990.

5.2 GOUVERNEMENT DU PERNAMBOUC

Les sources officielles se terminent par deux lettres de Miguel Arraes de Alencar, gouverneur de l'État (1986-1989), au ministre de la réforme agraire, favorables à l'expropriation de l'*Engenho Pitanga II*, et par les annales de l'Assemblée Législative du Pernambouc (ALEPE), disponibles sur son site officiel²¹³. Elles regroupent des comptes rendus des séances (1986-2004) au cours desquelles sont évoqués les mouvements d'occupation et l'expropriation des *engenhos Pitanga II, Ubú, Prado* et des terres de l'usine *Aliança*.

Ces sources permettent de comprendre comment s'articulent les débats régionaux et nationaux sur la réforme agraire en même temps qu'ils révèlent la force grandissante de la revendication.

²¹³ ALEPE, "Anais", *Assembleia Legislativa de Pernambuco (ALEPE)* [en ligne], référence du 15 novembre 2010, disponible sur : <http://www.alepe.pe.gov.br/paginas/?id=3671>. Annales de l'Assemblée législative du Pernambouc (1986-2005).

CHAPITRE III

APPROCHE THÉORIQUE, OUTILS MÉTHODOLOGIQUES

Notre étude entend mener une histoire sociale de la CPT NE 2 dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc, entre 1988 et le début des années 2000. Cette organisation est un acteur social singulier : rattachée à l'Église catholique, elle conserve néanmoins, par rapport à elle, une grande marge d'autonomie. De plus, n'étant pas constituée par les travailleurs agricoles, elle est plutôt une organisation laïque à leur service dans la lutte pour la réforme agraire.

1. APPROCHE THÉORIQUE

L'analyse de la CPT NE 2 se propose d'aller au-delà de la seule histoire d'en bas. Elle entend mettre en valeur la dynamique sociale au sein de laquelle l'organisation s'insère et les acteurs qui y sont engagés. Elle voudrait, en outre, privilégier une lecture politique des événements, afin de mettre en évidence les conflits agraires à l'origine de son action²¹⁴.

1.1 HISTOIRE SOCIALE

De cette manière, l'étude entend, modestement, se réclamer de l'historien anglais Edward Thompson et de son ouvrage *La formation de la classe ouvrière anglaise* (1963) qui, rompant avec les approches marxistes traditionnelles, propose un regard neuf sur la formation

²¹⁴ Bertrand Müller, "Social History", *Encyclopaedia Universalis s.a.*, 2008, p. 1.

de la classe ouvrière²¹⁵. Selon lui, elle n'existe pas en dehors de son action. Dès lors, le social n'est plus perçu comme un donné, mais comme un construit. Il n'est plus considéré comme une conséquence directe des rapports économiques et devient, en quelque sorte, le résultat d'un processus dynamique fondé sur la pratique sociale et les rapports entre individus²¹⁶.

Les groupes sociaux constituent, au contraire, “une catégorie historique, l'expression sociale et politique d'un processus historique conflictuel fondé sur les expériences des hommes et des femmes en tant qu'agents de l'histoire”²¹⁷. Ainsi, ces agents ne sont pas seulement perçus comme le résultat des seules contradictions socio-économiques, mais définis par un contexte social et politique. Leur présence dans l'histoire n'est pas le produit direct des rapports de production mais, plutôt, le produit de leur existence sociale et historique²¹⁸.

Le souci de l'historien anglais à l'égard de “l'étude de la formation des groupes sociaux”²¹⁹ permet une analyse qui se démarque des catégories sociales prédéfinies. Cette analyse s'affirme par l'attention portée “aux processus d'engendrement des formes sociales”²²⁰. Dans notre cas, elle oriente vers l'appréhension du processus historique qui forge la pratique sociale de la CPT NE 2²²¹.

De cette manière, la CPT NE 2 n'est pas envisagée comme une catégorie sociale préétablie, mais comme un acteur dont la pratique se construit dans un contexte historique et une dynamique sociale précise. Suivant les conceptions d'Edward Thompson, l'organisation et la pratique qu'elle développe sont envisagées comme une “relation historique”, un “processus actif”²²². Ce faisant, l'étude envisage de les appréhender des construits progressivement élaborés dans le processus de lutte pour la réforme agraire. Une telle approche permet aussi de mettre en évidence le rôle des acteurs ainsi que leurs stratégies politiques dans les conflits sociaux²²³.

Outre la construction de la CPT NE 2 et l'histoire de son action, le recours à Edward Thompson permet encore d'insister sur la notion de conflit, tel l'affirme l'historienne

²¹⁵ Crone Rosalind, “Comprendre la Grande-Bretagne du XIX^e siècle...”, *op.cit.*, p. 40 ; Gareth Stedman Jones, “De l'histoire sociale au tournant critique et au-delà. Où va l'historiographie britannique ?”, *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 33, 2006, p. 147 et 148.

²¹⁶ Michael Bess, “Edward Thompson”, *Encyclopaedia Universalis s.a.*, 2008, p. 1.

²¹⁷ Bertrand Müller, “Courants et écoles historiques”, *op. cit.*, p. 4.

²¹⁸ Gareth Stedman Jones, “De l'histoire sociale au tournant critique...”, *op. cit.*, p. 147.

²¹⁹ Paul-André Rosental, “Micro-histoire”, *Encyclopaedia Universalis s.a.*, 2008, p. 2.

²²⁰ *Ibid*, p. 2.

²²¹ Michael Bess, “Edward Thompson”, *op. cit.*, p. 1.

²²² Edward P. Thompson, *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Paris, Gallimard/Le Seuil, 1988, p. 14.

²²³ James Thompson, “Des histoires contestées : l'histoire sociale de la Grande-Bretagne du XIX^e siècle”, *Revue d'histoire du XIX^e*, n° 37, 2008, p. 16.

étasunienne Crone Rosalind : “*Bien entendu, le déterminant demeurait le conflit*”²²⁴. À ce titre, l’organisation étudiée est analysée comme le résultat de rapports conflictuels établis avec les autres acteurs sociaux, notamment l’Église catholique, les grands propriétaires et les autres mouvements de lutte pour la réforme agraire.

Enfin, l’outil de la micro-histoire sociale, tel qu’il est explicité dans *Histoire sociale, histoire globale ?* (1993), de Christophe Charle, invite à construire des catégories sociales en resserrant le champ d’analyse, afin d’éviter les généralités et le réductionnisme²²⁵ et à définir les groupes par leur “*propriétés relationnelles*”²²⁶. C’est cette perspective, également présente chez Gérard Noiriel, dès lors qu’il affirme le devoir de resserrer le champ de l’histoire sociale en s’appuyant sur la sociologie²²⁷, que nous reprenons à notre compte pour l’étude de la CPT.

1.2 JEUX D’ECHELLES

La CPT régionale renvoyant à la CPT Nationale et, elle-même, à la CNBB, nous avons été attentif au jeu des échelles, considérant, à la suite de Jacques Revel que “*Faire varier la focale de l’objectif, ce n’est pas seulement faire agrandir (ou diminuer) la taille de l’objet dans le viseur, c’est en modifier la forme et la trame*”²²⁸. En effet, la CPT NE 2, bien qu’affiliée à l’organisation nationale, possède par rapport à elle beaucoup d’écarts, ce qui fait l’intérêt du thème. À ce titre, ce travail tente de resituer l’organisation par rapport à son environnement en la replaçant dans la “*complexité du jeu social*” où elle interagit avec d’autres acteurs sociaux. Cette complexité fait d’elle un acteur, un agent de l’histoire. C’est, d’une certaine manière, le théâtre où sa pratique se met en place et se construit progressivement²²⁹.

2. OUTILS MÉTHODOLOGIQUES

²²⁴ Crone Rosalind, “Comprendre la Grande-Bretagne du XIX^e siècle...”, *op.cit.*, p. 40.

²²⁵ Antoine Prost, “Où va l’histoire sociale ?”, *Le mouvement social*, n° 174, janvier-mars 1996, p. 21.

²²⁶ Christophe Charle, “Micro-histoire sociale et macro-histoire sociale...”, *op. cit.*, p. 49.

²²⁷ Gérard Noiriel, “Les enjeux pratiques de la construction de l’objet : l’exemple de l’immigration”, Christophe Charle (dir.), *Histoire sociale, histoire globale ?*, *op. cit.*

²²⁸ *Ibid.*, p. 19.

²²⁹ Jacques Revel, “Micro-analyse et construction du social”, *op. cit.*, p. 29.

La méthode des réseaux sociaux permet d'observer les relations établies entre les membres de la CPT NE 2 mais aussi avec les autres acteurs collectifs (Église catholique et mouvement social). Cette méthode se consacre, en général, à la reconstitution d'un "*système de relations*" (le "*réseau social*") et à la description de son influence sur le comportement de ses composantes. Cependant, bien que l'organisation étudiée soit conçue comme un "*acteur collectif*", l'étude ne fait pas ici l'analyse détaillée de son système de relations. Celui-ci est envisagé comme un lieu de sociabilité, d'échanges et de compétition, composé par "*une culture ou un système de normes*"²³⁰. Elle observe surtout les interactions ainsi que les valeurs et la culture politique qui s'y partagent. En outre, elle considère ces éléments comme des interfaces entre la CPT NE 2 et les acteurs de son espace social.

2.1 RESEAUX SOCIAUX

De cette manière, ce travail ne cherche pas à constituer une étude approfondie de la structure relationnelle ou du réseau social de la CPT NE 2. Ce réseau n'est qu'un outil méthodologique pour l'appréhension des rapports entre ses membres et entre l'organisation et les autres forces sociales présentes en milieu rural. À ce propos, les sociologues Alain Degenne et Michel Forsé affirment, d'ailleurs, que "*L'analyse de réseau n'est donc pas une fin en soi*"²³¹. Cette étude rejoint ces deux auteurs dans leur démarche.

L'outil méthodologique sert, par ailleurs, à mettre en valeur les "*formes de rationalité*" des acteurs appartenant à l'organisation et aux autres groupes sociaux²³². C'est-à-dire, leur marge d'intervention et les stratégies qu'ils adoptent dans leurs rapports. Ces stratégies constituent en quelque sorte leur "*rationalité relationnelle*", les choix qu'ils opèrent et qui donnent lieu aux interactions entre eux²³³. Elles sont envisagées comme un moyen de transferts ou d'échanges d'un ensemble de valeurs qui forment la culture socio-pastorale et politique de la CPT NE 2.

Pour ce faire, ce travail part du postulat que la CPT NE 2 se forme et trouve sa place en tant qu'acteur collectif à partir des rapports établis entre ses propres membres et entre ceux-ci et les autres acteurs collectifs, au sein de l'Église et hors d'elle. Elle n'émerge donc

²³⁰ Emmanuel Lazega, *Réseaux sociaux et structures relationnelles*, Paris coll. Que sais-je ?, PUF, 1998, p. 3 et 5.

²³¹ Alain Degenne et Michel Forsé, *Les réseaux sociaux*, 2^e éd., Paris coll. U, Armand Colin, 2004, p. 7.

²³² Emmanuel Lazega, *Réseaux sociaux et structures relationnelles*, *op. cit.*, p. 6.

²³³ Pierre Mercklé, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris coll. Repères, La Découverte, 2004, p. 95.

pas uniquement des choix et des actions individuels, mais surtout des liaisons qui se construisent entre les divers acteurs²³⁴.

C'est la raison pour laquelle la CPT NE 2 n'est pas perçue comme une catégorie sociale préétablie. Suivant les conceptions d'Edward Thompson, elle est envisagée comme un construit, c'est-à-dire le produit concret d'une existence sociale et historique. En effet, elle est considérée comme une catégorie sociale (plus précisément une organisation) qui se construit comme "*point d'aboutissement des rapports entre acteurs*" et aussi des rapports entre ensembles sociaux²³⁵. Cela donne lieu à une appréhension de la CPT NE 2 comme un acteur social collectif. Celui-ci est conçu en tant que tel au fil du temps et à partir des systèmes relationnels dans lesquels il s'insère.

Cette méthode a pour principal avantage de permettre de "*contextualiser*" le comportement des acteurs de la CPT NE 2. Ceux-ci n'agissent pas de manière isolée mais dans un contexte plus large où ils mettent en œuvre leur stratégie sociale. De ce fait, l'analyse des réseaux sociaux donne la possibilité d'articuler, selon le principe des jeux d'échelles défini par Jacques Revel, les niveaux macro et micro de la pratique sociale de la CPT NE 2. Elle permet aussi de porter le regard sur l'ensemble des circuits du champ social de cette pratique. Dans ce champ, il est possible d'observer les marges de manœuvre, les contraintes et les opportunités offertes aux membres de l'organisation et à l'organisation elle-même²³⁶.

L'articulation des niveaux macro et micro renvoie ainsi à un double objectif. Celui de "*Tenir ensemble, selon le sociologue Pierre Mercklé, deux ambitions conjointes, qui consistent à la fois à rendre compte des comportements des individus par les réseaux dans lesquels ils s'insèrent, et à rendre compte de la structuration de ces réseaux à partir de l'examen des interactions entre les individus et de leurs motivations.*"²³⁷

Le recours à la méthode d'analyse des réseaux met en œuvre trois démarches principales²³⁸. D'abord, l'étude reconstitue le système d'action et d'échanges afin de situer la CPT NE 2 dans l'espace social où elle agit²³⁹. À l'échelle nationale, elle est située par rapport au Secrétariat National de la CPT et à la CNBB. À l'échelle du nord de la zone de la canne à

²³⁴ *Ibid.*, p. 96.

²³⁵ Alain Degenne et Michel Forsé, *Les réseaux sociaux, op. cit.*, p. 7.

²³⁶ Emmanuel Lazega, *Réseaux sociaux et structures relationnelles, op. cit.*, p. 7 ; Alain Degenne et Michel Forsé, *Les réseaux sociaux, op. cit.*, p. 14.

²³⁷ Pierre Mercklé, *Sociologie des réseaux sociaux, op. cit.*, p. 97.

²³⁸ Emmanuel Lazega, *Réseaux sociaux et structures relationnelles, op. cit.*, p. 9.

²³⁹ Le travail s'appuie ici sur une affirmation d'Alain Degenne et Michel Forsé : "[...] on ne peut étudier une relation (ou une absence de relation) que si l'on est capable de la replacer dans sa structure." Alain Degenne et Michel Forsé, *Les réseaux sociaux, op. cit.*, p. 7. Toutefois, on préfère le mot contexte ou même système relationnel à structure.

sucre du Pernambouc, elle l'est face aux autres organisations d'Église (JAC, MEB, SORPE, ACR et PR NE 2), à l'Église régionale (la région épiscopale *Nordeste 2*) et locale (archidiocèse d'Olinda et Recife) et au mouvement social et à ses principales organisations (FETAPE, STRs et Mouvement des Sans Terre).

Ensuite, les membres de la CPT NE 2 sont placés dans cet espace social et, surtout, au sein de l'organisation elle-même. Ce travail se propose ainsi de faire une sociologie de ces acteurs, en observant les matrices d'où ils proviennent et leur parcours individuel : provenance, participation dans l'organisation et voies de réinsertion professionnelle des anciens membres (les transfuges).

Enfin, cette étude tente d'établir un rapport entre la position des membres dans l'organisation et leur stratégie. Cela permet d'analyser, par extension, la place de la CPT NE 2 dans la hiérarchie de l'Église, ainsi que les fonctions exercées dans celle-ci par ses membres. En somme, cette démarche fait émerger le rôle de chacun et sert à définir en quoi ce rôle contribue au développement de la pratique sociale de l'organisation.

De cette manière, l'outil méthodologique décrit aide à définir la place de la CPT NE 2 dans l'ensemble des relations entre l'organisation et les autres acteurs, d'Église ou non. Ils participent aux mêmes espaces d'échange et de compétition. À ceci près que le lien social qui rend possible leur interaction est, pour certains, l'appartenance à l'Église et, pour d'autres, l'insertion en milieu rural (la lutte pour la réforme agraire). Celui-ci est donc l'un des fils conducteurs de cette recherche. Il lui permet de rendre compte de la complexité du système de relations où l'organisation développe sa pratique et où elle entre en contact avec les autres unités sociales²⁴⁰.

2.2 SOCIOLOGIE DES ORGANISATIONS

La contribution de la sociologie des organisations rejoint en partie celle des réseaux sociaux. L'objectif est d'éviter toute définition et démarche acontextuelle qui conçoive la CPT NE 2 et sa pratique sociale a priori²⁴¹. Ce travail n'entend pas les aborder comme des éléments préalablement constitués, dont l'intérêt relèverait uniquement d'un effort d'observation et d'analyse. Un effort qui se limiterait, par ailleurs, aux frontières de

²⁴⁰ Pierre Mercklé, *Sociologie des réseaux sociaux, op. cit.*, p. 3 et 4.

²⁴¹ Philippe Scieur, *Sociologie des organisations : introduction à l'analyse de l'action collective organisée*, 2^e éd., Paris coll. Cursus/Sociologie, Armand Colin, 2005, p. 76.

l'organisation comme des données déjà établies. Cette étude se situe tout autrement : “[...] nous voulons faire entrer dans l'analyse des organisations les aspects historiques et institutionnels. Nous voulons ainsi éviter de faire une analyse qui soit complètement détachée de ce que nous pourrions appeler l'enracinement et la visée créatrice de l'organisation”²⁴².

À l'aide de cet autre outil méthodologique, cette recherche se place dans une perspective historique et envisage son objet d'étude en tant que construit social. Il s'avère possible grâce aux stratégies qu'il met en place et à ses rapports avec les autres acteurs. En effet, cet objet est perçu selon sa logique interne et les relations qu'il entretient avec “l'environnement” au sein duquel il opère. Cette démarche permet de complexifier son approche, car elle décrit la structure de l'organisation et les caractéristiques du jeu qu'elle compose. Ce jeu se traduit par “un espace complexe de relations”²⁴³.

La sociologie des organisations s'intéresse d'abord à la logique et à la dynamique internes de ces acteurs collectifs. Elle considère que leur but est, avant tout, de continuer d'exister. Ainsi, pour survivre institutionnellement, il faut qu'ils changent et s'adaptent aux nouvelles situations et aux transformations sociales. D'une certaine manière, la mutation sociopolitique est une exigence pour leur permanence.

Dans un premier temps, le recours à ce type de sociologie conduit donc à s'intéresser à la structure de l'organisation étudiée, à définir ses logiques internes et les intérêts institutionnels qui la meuvent. Pour ce faire, cette étude part du postulat qu'une partie de ses logiques est destinée à lui permettre de s'adapter socialement et, par conséquent, à la faire survivre. Pour y parvenir, elle met en œuvre différentes stratégies.

Dans un deuxième temps, l'étude des organisations permet d'appréhender la CPT NE 2 dans son “*champ d'action*”. Comprendre l'organisation signifie également comprendre son action collective, dans son champ. Celui-ci n'apparaît pas comme une donnée préétablie, il exige du chercheur un effort permanent de déconstruction et reconstruction. Le champ social et ses composantes deviennent pour lui des construits dont il doit définir les “*règles du jeu*”. Dans cette perspective, les acteurs sociaux sont observés et compris dans l'ensemble d'un système d'interaction²⁴⁴. Ils s'y construisent les uns les autres et ils y façonnent leurs pratiques respectives.

²⁴² Bernard Poisson, “Schéma d'analyse de l'organisation”, Yvan Tellier et Roger Tessier (dir.), *Changement planifié et développement des organisations*, tome 3, *Théories de l'organisation, personnes, groupes, systèmes et environnements*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1991, p. 183.

²⁴³ Claudette Lafaye, *La sociologie des organisations*, Paris, Éditions Nathan, 1996, p. 33 et 48.

²⁴⁴ Michel Crozier, *À quoi sert la sociologie des organisations ?*, tome 1, *Théorie Culture et société*, Paris, Éditions Seli Arslan SA, 2000, p. 136-141.

Pour ce faire, cette étude part du postulat que la CPT NE 2 n'est pas décontextualisée. Elle est placée dans un système d'interaction dont il faut définir les caractéristiques et les composantes²⁴⁵. Cette démarche permet de connecter les membres de la CPT NE 2 entre eux. Elle permet, en outre, de relier l'organisation elle-même aux autres acteurs collectifs qui l'entourent. Ce jeu social est compris comme un construit humain (contingent), dans un contexte d'interdépendance entre acteurs. Ce travail entend donc reconstruire en partie l'espace social où intervient la CPT NE 2 et les mécanismes et processus qui y sont à l'œuvre²⁴⁶.

La sociologie des organisations permet d'interpréter la CPT NE 2 comme un acteur qui n'aurait probablement pas pu exister sans le système social dans lequel il agit²⁴⁷ : "*Aucune organisation ne peut exister sans établir de relations avec son ou, mieux, ses environnements.*"²⁴⁸ C'est-à-dire, sans son "*contexte organisationnel*". Ce contexte constitue le milieu dans lequel l'organisation étudiée œuvre puis entre en contact avec d'autres acteurs. Ce milieu est composé d'autres forces sociopolitiques avec lesquelles elle interagit et présente des interfaces²⁴⁹. Il explique ses "*conditions d'émergence et de maintien*". C'est en grande mesure grâce à lui que cette étude peut comprendre le surgissement et le développement progressif de sa pratique sociale²⁵⁰.

Dans cette perspective, l'analyse de ses "*propriétés intrinsèques*" ne suffit pas à expliquer la CPT NE 2. Sa création, en août 1988 et la pratique qu'elle développe par la suite vont de pair avec l'action collective, c'est-à-dire avec le champ à l'intérieur duquel elle se met en place²⁵¹. Ce travail ne se contente pas d'expliquer le fonctionnement interne de l'organisation. Il entend aller au-delà et se rapporter aussi à son environnement²⁵².

Cette action collective ne coïncide donc pas exactement avec les "*contours juridiques*" de l'organisation. Elle la place dans une perspective plus ample, qui dépasse largement ses

²⁴⁵ Philippe Scieur, *Sociologie des organisations*, *op. cit.*, p. 77 ; Fremont E. Kast et James E. Rosenzweig, "Le point de vue moderne", Yvan Tellier et Roger Tessier (dir.), *Changement planifié et développement des organisations*, *op. cit.*, p. 315-318.

²⁴⁶ Michel Crozier, *À quoi sert la sociologie des organisations ?*, *op. cit.*, p. 141-143 ; Fremont E. Kast et James E. Rosenzweig, "Le point de vue moderne", *op. cit.*, p. 318.

²⁴⁷ Lewis A. Coser, "Les fonctions des conflits sociaux", *op. cit.*, p. 128 et 129 ; Michel Crozier et Erhard Friedberg, "Le pouvoir comme fondement de l'action organisée", *op. cit.*, p. 143, 150 et 151.

²⁴⁸ Michel Crozier et Erhard Friedberg, "Le pouvoir comme fondement de l'action organisée", *op. cit.*, p. 150.

²⁴⁹ Yves Bertrand et Patrick Guillemet, *Les organisations : une approche systémique*, Paris, Chotard et associés éditeurs, 1989, p. 88 et 92 ; Fremont E. Kast et James E. Rosenzweig, "Le point de vue moderne", *op. cit.*, p. 320.

²⁵⁰ Michel Crozier et Erhard Friedberg, *L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective*, Paris, Les Éditions du seuil, 1977, p. 11 et 15.

²⁵¹ *Ibid.*, p. 20 et 21.

²⁵² Philippe Bernoux, *La sociologie des organisations : initiation théorique suivie de douze cas pratiques*, 4^e éd., Paris, Les Éditions du seuil, 1985, p. 153.

frontières. En ce sens, la sociologie des organisations permet de “*passer du niveau intraorganisationnel au niveau interorganisationnel*”²⁵³. Ce qui compte n’est pas simplement la CPT NE 2 et son rôle social dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il est important aussi de la resituer dans la dynamique sociale et parmi les acteurs collectifs qui l’entourent²⁵⁴.

Par ailleurs, cette recherche considère aussi que cette action collective constitue, en même temps, un espace d’équilibre, de mouvement et de tensions²⁵⁵. Les frontières de son champ sont, par conséquent, un jeu de luttes permanent entre les agents qui la composent²⁵⁶.

Il est impossible de comprendre cette organisation sans la situer dans la lignée des mouvements catholiques qui agissent dans la région et la précèdent. Il n’est pas non plus possible de l’appréhender sans l’analyser à travers son engagement dans le mouvement social de lutte pour la réforme agraire.

Ce faisant, ce travail analyse, dans le “*jeu social*”, les comportements et les pratiques des acteurs de l’Église catholique et de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Néanmoins, il se focalise davantage sur la CPT NE 2. La réalité sociale de ces deux milieux est donc examinée dans l’optique de cette organisation²⁵⁷, en tentant de comprendre à quel point les autres forces contribuent au développement de sa pratique sociale et de ses modes d’action. De ce fait, l’étude des organisations “*n’échappe pas à une perspective immédiate du social*”, dans la mesure où elle prévoit l’extension des frontières de l’organisation et permet l’élargissement du champ d’analyse. Le système et le milieu deviennent ainsi le cadre de son action²⁵⁸.

2.3 CHAMPS POLITIQUE ET RELIGIEUX

Les notions théoriques définies par le sociologue Pierre Bourdieu contribuent également au développement de l’analyse de la pratique sociale de la CPT NE 2. Leur principal apport est de permettre l’appréhension de l’espace social où l’organisation se situe et met en place sa pratique. Elle n’est pas isolée dans son milieu, elle est plutôt articulée au sein

²⁵³ Claudette Lafaye, *La sociologie des organisations*, op. cit., p. 49, 50 et 117 ; Fremont E. Kast et James E. Rosenzweig, “Le point de vue moderne”, op. cit., p. 319 et 320.

²⁵⁴ “La dynamique de l’action organisée : entretien avec Erhard Friedberg”, Philippe Cabin et Bruno Choc (dir.), *Les organisations : état des savoirs*, Auxerre, Sciences humaines éditions, 2005, p. 41.

²⁵⁵ Philippe Scieur, *Sociologie des organisations*, op. cit., p. 106, 150 et 152.

²⁵⁶ Bernard Poisson, “Schéma d’analyse de l’organisation”, op. cit., p. 183.

²⁵⁷ Catherine Ballé, *Sociologie des organisations*, 7^e éd., Paris, Coll. Que sais-je ?, PUF, 2006, p. 4.

²⁵⁸ *Ibid.*, p. 3, 110, 111 et 118.

d'un contexte plus large, où d'autres acteurs collectifs agissent auprès d'elle et contribuent à la mise en place de son action.

À ce titre, cette étude envisage de reconstruire l'espace social où cette action se développe comme un espace qui rompt avec la "*présentation unidimensionnelle et unilinéaire du monde social*". C'est-à-dire, "*un espace multidimensionnel*"²⁵⁹. Au sein de celui-ci, la CPT NE 2 émerge comme un objet d'étude qui peut être envisagé sous plusieurs angles différents : l'Église institutionnelle, le mouvement social, les organisations catholiques, les travailleurs agricoles, les hommes politiques et autorités publiques.

Par ailleurs, cet "*espace à plusieurs dimensions*"²⁶⁰ est symboliquement découpé en régions (champs) et composé d'agents, groupes et institutions aux propriétés différentes mais, en même temps, liées entre elles²⁶¹. Chaque type de champ, dont le politique et le religieux, a un fonctionnement particulier et "*des propriétés spécifiques*"²⁶². Il en résulte que ces champs sont le lieu de luttes symboliques et se traduisent par "*un ensemble de rapports de force*"²⁶³.

Cette deuxième notion permet de rejoindre celles de la micro-histoire, son analyse du jeu social et des luttes qui s'y déroulent. La CPT NE 2 est envisagée comme un agent placé dans ce jeu et participant à la dynamique de luttes et de concurrence entre les acteurs collectifs. Il s'agit, toutefois, d'un rapport de pouvoir et d'une tentative de domination sociopolitique qui ne se met pas toujours en place par la voie conflictuelle. Il s'exprime souvent aussi par l'ajustement de forces sociales distinctes, où les unes tentent de prévaloir sur leurs concurrentes.

Le concept de *champ* est ici doublement appliqué à la CPT NE 2. D'abord, l'organisation se situe dans le champ religieux, que Pierre Bourdieu définit comme "*coextensif au champ des relations de concurrence qui s'établissent à l'intérieur même de l'Église*"²⁶⁴. Ce champ est donc un espace de concurrence, de luttes pour le pouvoir dans l'Église catholique. C'est aussi un lieu où cette Église cherche à s'affirmer face aux autres Églises et expressions religieuses chrétiennes. Des tensions et des rapports de force s'y mettent en place et opposent des conceptions différentes du religieux et de la pratique

²⁵⁹ Pierre Bourdieu, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Éditions du Seuil, 2001, p. 314.

²⁶⁰ *Ibid.*, p. 293 et 294.

²⁶¹ Pierre Bourdieu, *Choses dites*, Paris coll. Le sens commun, Éditions de Minuit, 1987, p. 151 et 157.

²⁶² Pierre Bourdieu, *Questions de sociologie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1984, p. 113.

²⁶³ Pierre Bourdieu, *Langage et pouvoir symbolique*, *op. cit.*, p. 293 et 374.

²⁶⁴ Pierre Bourdieu, "Genèse et structure du champ religieux", *Revue française de sociologie*, vol. XII, n° 3, 1971, p. 323.

pastorale²⁶⁵ : “*un espace [...] à l’intérieur duquel il y a une lutte pour l’imposition d’une définition du jeu et des atouts nécessaires pour dominer dans ce jeu*”²⁶⁶.

C’est ainsi que ce travail envisage la dynamique interne dans l’Église catholique nationale et régionale. La CPT se trouve, à ces deux niveaux, en tension permanente avec la hiérarchie de l’Église, notamment à partir de la deuxième moitié des années 1980. L’Église prend alors un tournant conservateur et ses secteurs populaires (les pastorales sociales) se trouvent placés en marge. La CPT se heurte, dès lors, à cette nouvelle orientation et l’institution à laquelle elle est rattachée devient plus explicitement un espace où les deux conceptions religieuses “*luttent pour l’imposition de la définition légitime et du religieux et des différentes manières de remplir le rôle religieux*”²⁶⁷.

La hiérarchie de l’Église catholique et la plupart de ses évêques, hostiles aux principes de la TDL, s’opposent aux pastorales sociales et populaires de l’Église. À l’autre extrême, et dans une position de subordination, la CPT reste attachée aux principes et conceptions religieuses de cette même théologie. Malgré sa position nettement inconfortable au sein de l’Église, elle tente “*une redéfinition du champ religieux*”, c’est-à-dire “*une lutte pour la redéfinition des limites de la compétence*”²⁶⁸.

La CNBB cherche à restreindre la portée du champ religieux sur le domaine social et politique. Elle souhaite limiter l’action sociale de l’Église et, par conséquent, resserrer l’extension de son champ. La CPT, de son côté, cherche à conserver sa place originelle et devient donc l’un des seuls bastions de l’Église des pauvres. Sa conception du religieux déborde les frontières que prévoit la hiérarchie et met l’organisation en contact direct avec les autres forces sociales.

Ensuite, la CPT NE 2 est aussi située par rapport au champ politique, en rapport direct avec le mouvement social de lutte pour la réforme agraire et avec les autres organisations de soutien aux travailleurs agricoles. Cette situation l’oblige à composer, sans quoi elle ne peut exister ni mettre en pratique ses idéaux d’une Église populaire, largement insérée dans la réalité sociale. Cette réalité dans la zone de la canne à sucre est, entre 1988 et le début des années 2000, celle de la lutte pour la réforme agraire et de la contestation du pouvoir des grands propriétaires et des usiniers.

Elle incite la CPT NE 2 à s’engager dans la dynamique des mouvements sociaux et à assumer elle-aussi des éléments caractéristiques de leur pratique. La contextualisation de la

²⁶⁵ *Ibid.*, p. 324 et 325.

²⁶⁶ Pierre Bourdieu, *Choses dites*, *op. cit.*, p. 117.

²⁶⁷ *Ibid.*, p. 117 et 118.

²⁶⁸ *Ibid.*, p. 120.

CPT NE 2 au sein de ce champ politique permet donc de l'analyser par rapport aux autres forces sociales. Elle permet, en outre, d'appréhender en quoi un plus grand engagement social et politique contribue à fonder sa pratique socioreligieuse. Cet engagement est, en quelque sorte, l'élément fort de cette pastorale en marge de l'Église institutionnelle.

Au demeurant, comme le dit Pierre Bourdieu, "*penser en termes de champ, c'est penser relationnellement*"²⁶⁹. Dans cette perspective, le recours aux notions d'espace social et de champs politique et religieux permet d'observer les relations qui appartiennent au domaine social et leurs diverses articulations. Le milieu où cette étude place la CPT NE 2 est donc un contexte articulé et à forte dynamique sociale. En son sein, les rapports de force sont un état permanent entre les agents et institutions engagés dans la lutte²⁷⁰. Le déséquilibre entre les divers acteurs les met souvent en situation de dispute et de tentative d'affirmation dans l'espace social. La pratique qui s'y développe est ainsi l'expression de cette tentative d'affirmation.

Cette pensée relationnelle situe la CPT NE 2 dans une configuration de relations donnée, un réseau ou, encore, selon la formule de Pierre Bourdieu, un "*cosmos social*"²⁷¹. Celui-ci est composé de microcosmes qui sont chacun un espace de relations. La CPT NE 2 est perçue comme un microcosme situé dans un ensemble social caractérisé par d'autres microcosmes, soit d'autres acteurs collectifs, reliés en un jeu permanent de pouvoir et de dispute sociopolitique²⁷².

Cette perception apporte, par ailleurs, un bénéfice autre que ceux de la dynamique sociale et du jeu entre acteurs collectifs. Elle permet d'étendre les frontières juridiques de la CPT NE 2 et du champ à l'intérieur duquel elle agit. Elle permet de la faire sortir du seul domaine de la foi religieuse et de la situer aussi dans la dynamique du mouvement social et des autres organisations qui le composent. Cela oblige à dépasser les frontières intrinsèques, tant du champ religieux que de l'organisation elle-même. Ainsi, le champ d'action de la CPT NE 2 ne finit que là où s'arrêtent ses effets et leurs interactions avec les autres forces sociales. Parler de cette organisation relève aussi, en quelque sorte, de l'effort d'analyser la portée de sa pratique, dans le religieux comme dans le social.

²⁶⁹ Pierre Bourdieu, *Réponses : pour une anthropologie réflexive*, Paris, Éditions du Seuil, 1992, p. 72.

²⁷⁰ Pierre Bourdieu, *Questions de sociologie*, op. cit., p. 114.

²⁷¹ Pierre Bourdieu, *Réponses*, op. cit., p. 72 et 73.

²⁷² *Ibid.*, p. 73.

2.4 NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX

Le concept de nouveaux mouvements sociaux est la dernière des notions méthodologiques employées dans cette recherche. Pour le développement du thème, il contribue à analyser quels sont précisément les rapports établis entre la CPT NE 2, les autres organisations de soutien aux travailleurs agricoles et le mouvement social de lutte pour la réforme agraire. Elle éclaire également la position assumée par l'organisation dans son opposition aux grands propriétaires et usiniers.

Constitue-t-elle un nouveau mouvement social qui se met au service des travailleurs agricoles dans le milieu étudié ? Ou demeure-elle, toujours, une organisation d'Église qui se limite au travail de soutien et de solidarité aux sans terre ? Quelle part prend-elle vraiment à la lutte pour la conquête de la terre et pour la mise en place de la réforme agraire ? Ce sont quelques-unes des questions que cet outil méthodologique aide à aborder.

La notion de nouveaux mouvements sociaux se rapporte à de nouvelles formes de mobilisation surgies au cours des années 1960, d'abord aux États-Unis. Elles rompent avec les conflits sociaux plus classiques menés par le syndicalisme et le mouvement ouvrier²⁷³. Par conséquent, elles ne se réduisent plus au monde du travail et concernent divers problèmes sociaux. Leur nouveauté réside dans les caractéristiques organisationnelles et idéologiques, au travers desquelles est contesté tout ou partie d'un ordre établi²⁷⁴. Leur "répertoire d'action" varie pourtant selon les choix, les dispositions (les ressources dont ils disposent) et la position des organisations dans l'espace des mouvements sociaux. De ce fait, les actions du répertoire sont toujours en quelque sorte en mouvement, dans un processus de redéfinition et de rénovation²⁷⁵.

D'après Erick Neveu, la rupture porte sur quatre éléments principaux. D'abord, les NMS expriment une défiance à l'égard de la centralisation et de la bureaucratie des partis politiques et des syndicats. Ils valorisent l'autonomie des structures décentralisées, les objectifs précis et ponctuels (des revendications très ciblées) et les formes de protestation peu institutionnalisées. Ensuite, ils ont des revendications moins matérielles et plus symboliques. Contrairement aux conflits sociaux classiques, ils n'exigent pas le partage des richesses, mais plutôt un style de vie et même une identité particulière. Pour ce qui est du rapport au

²⁷³ Silvia Lago Martínez, "Internet y cultura digital : la intervención política y militante", *Nómadas*, n° 28, Bogotá, IESCO, Universidad Central, avril 2008, p. 3.

²⁷⁴ Philippe Starck, "Un nouveau mouvement social ?", *VST – Vie sociale et traitements*, n° 85, 2005, p. 84 et 89.

²⁷⁵ Étienne Penissat, "Les occupations de locaux dans les années 1960-1970 : processus sociohistoriques de "réinvention" d'un mode d'action", *Genèses*, n° 59, 2005/2, p. 72 et 73.

politique, ils se méfient souvent de ses organisations, considérées comme compromises. Contrairement aux syndicats, souvent en étroite relation avec les partis, ils sont réfractaires à ces derniers. Enfin, à la différence des anciens mouvements sociaux, qui se définissent par une unité de classe, les NMS revendiquent une identité plus culturelle qu'économique et fondée sur des valeurs. En somme, pour Érik Neveu, leur fondement ne serait plus le monde du travail, mais la reconnaissance sociale²⁷⁶.

Silvia Lago Martínez, sociologue de l'Université de Buenos Aires, partage la même conception. Elle considère que les enjeux symboliques prennent le dessus sur les aspects plus objectifs de l'existence matérielle²⁷⁷. La contestation n'est plus d'ordre économique. Les NMS sont donc des producteurs d'identité et d'un sentiment d'appartenance collective, c'est-à-dire d'appartenance à un groupe précis²⁷⁸. Ils créent leur propre champ d'action dans l'espace social des conflits entre acteurs.

L'analyse des NMS met aussi en jeu des questions identitaires et la construction d'une identité sociale positive. Elle vise, par ailleurs, à la transformation d'une identité sociale dévalorisée ou stigmatisée. Ces mouvements permettent de comprendre qu'une identité sociale est établie non seulement par des traits objectifs, mais aussi par des traits subjectifs. Car les jugements de valeurs sont liés à une position sociale et se constituent selon un processus d'appartenance et un processus d'attribution.

Pour ce qui est de leur chronologie en Amérique latine, Santiago Munévar Salazar considère que le néolibéralisme, largement répandu depuis les années 1980, a eu un impact social considérable²⁷⁹. Cette conception est partagée par Silvia Lago Martínez qui met en avant l'impact des changements provoqués par le développement du capitalisme transnational, de la société globalisée et des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)²⁸⁰. Cela renvoie au concept de "*structure des opportunités*", défini par Lilian Mathieu qui se réfère au moment politique favorable pour qu'une action contestataire se mette en place. Cette notion permet de "*mettre en relief ce que l'activité protestataire doit à l'environnement politique*". Elle contribue, par ailleurs, à analyser en profondeur à quel

²⁷⁶ Érik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2005.

²⁷⁷ Silvia Lago Martínez, "Internet y cultura digital...", *op. cit.*, p. 3.

²⁷⁸ Philippe Starck, "Un nouveau mouvement social ?", *op. cit.*, p. 85, 90 et 92.

²⁷⁹ Santiago Munévar Salazar, "Un balance de la larga noche neoliberal", *Observatoire politique de l'Amérique latine et des Caraïbes de Science Po-OPALC*, janvier 2010, p. 1 ; Santiago Munévar Salazar, "El volcán latinoamericano y la erupción de los movimientos sociales", *Rebellion*, mars 2010, p. 1.

²⁸⁰ Silvia Lago Martínez, "Internet y cultura digital...", *op. cit.*, p. 1 et 2.

moment l'action de la CPT NE 2 se met en place et si le contexte lui est favorable, dans et hors de l'Église²⁸¹.

Les conséquences de ces changements, associées à la crise de la représentation démocratique (de la légitimité politique) des années 1990, donnent naissance aux NMS et au renouvellement des structures organisationnelles²⁸². La rigueur budgétaire, les dérégulations, l'ouverture des marchés et les privatisations provoquent le mécontentement de la population, notamment dans la deuxième partie des années 1990. Au cours des années 2000, un basculement à gauche renforce les NMS et les transforme en acteurs sociaux de poids dans la région. Leur contestation devient alors récurrente²⁸³. Au point que, selon Santiago Munévar Salazar, l'Amérique latine est alors "*un volcan en constante éruption*", une avant-garde mondiale des mouvements anti-systémiques et anti-capitalistes. Ces NMS constituent donc, selon lui, une force capable de changer la réalité sociale²⁸⁴.

Ce même auteur situe leur émergence au milieu des années 1970 et leur attribue des caractéristiques sociologiques singulières des militants, où d'autres secteurs sont représentés (femmes, jeunes, classes moyennes cultivées, chômeurs, paysans et travailleurs agricoles appauvris) et dont la marginalité est un trait commun (les exclus de la société civile) ; des revendications plus qualitatives que quantitatives et qui se rapportent à la vie quotidienne (à un style de vie), à l'environnement, à la culture et à l'autonomie des sujets face à la domination sociale ; un refus de la hiérarchisation et de la délégation de pouvoir et un espoir de démocratisation et de décentralisation, à l'aide d'assemblées générales et de consultations à la base ; les formes d'action et les stratégies de mobilisation et de manifestation, à travers lesquels les NMS interpellent l'opinion publique et cherchent à provoquer son indignation (occupation de bâtiments publics et de terres²⁸⁵, marches, campements, sit-in, appel à la désobéissance civile, attentats et actions devant les médias) ; un travail de recherche qui relève des informations pour appuyer les revendications ; le recours aux nouvelles technologies et au réseau internet, qui permettent de rompre l'isolement des luttes locales, de faire pression, de procéder à la répartition des tâches entre militants et à un échange d'expériences²⁸⁶.

²⁸¹ Lilian Mathieu, "Rapport au politique, dimensions cognitives...", *op. cit.*, p. 78.

²⁸² Santiago Munévar Salazar, "Un balance de la larga noche neoliberal", *op. cit.*, p. 1 et 3.

²⁸³ Raúl Zibechi, "Movimientos sociales : nuevos escenarios y desafíos inéditos", *Osal*, année VII, n° 21, septembre-décembre 2006, p. 221.

²⁸⁴ Santiago Munévar Salazar, "El volcán latinoamericano...", *op. cit.*, p. 1.

²⁸⁵ La culture de l'occupation permet de créer l'identité d'un groupe et de rendre public l'espace occupé et ses occupants. Cela permet, par ailleurs, d'attirer l'attention sur la situation vécue.

²⁸⁶ Santiago Munévar Salazar, "El volcán latinoamericano...", *op. cit.*, p. 2. Précisément sur le recours aux nouvelles technologies (TIC) et à internet, voir aussi Silvia Lago Martínez, "Internet y cultura digital...", *op. cit.*

L'incorporation des TIC, en particulier, permet un changement des pratiques politiques et des discours des NMS pour lesquels le recours à internet est devenu une arme stratégique. Il permet de contrebalancer le discours des autres médias et de faire une diffusion directe au public, sans traitement médiatique intermédiaire. Ce recours réduit, par ailleurs, les frontières entre les mouvements sociaux et la société, les aide à communiquer, à agir en réseau (organiser des actions et promouvoir des réseaux d'entraide transnationaux) et à créer une sphère publique globale et autonome (blogs, forums et mails). En somme, les nouvelles technologies entraînent l'émergence de nouvelles pratiques politiques désinstitutionnalisées et qui ont un fort pouvoir contre hégémonique²⁸⁷.

Un autre mode d'action sur lequel le sociologue Étienne Penissat attire l'attention est celui de l'occupation des lieux de travail. Selon l'auteur, elle est plus fréquente dans les conflits concernant l'emploi : "*occuper, c'est aussi signifier un refus de partir, de quitter son emploi*". C'est une façon d'éviter la liquidation de l'entreprise, de la défendre et de conserver son travail. Les occupations touchent surtout les populations au répertoire d'action limité et au statut social menacé²⁸⁸. Ce mode d'action, en particulier, est très éclairant pour cette recherche, dans la mesure où il permet d'appréhender l'une des principales actions menées par la CPT NE 2 dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il aide, par ailleurs, à mieux comprendre les motivations qui la poussent à ce type d'action et en quoi il constitue une nouveauté.

Malgré leur grande hétérogénéité²⁸⁹, souligne le sociologue Lilian Mathieu, les NMS ont des points communs et un espace autonome où ils partagent leurs compétences²⁹⁰. Le discours partagé fait la part belle à la critique du modèle néolibéral, à la mercantilisation, aux multinationales et à la mauvaise gouvernance. En lieu et place, ils proposent un contre-modèle culturel et une nouvelle représentation de la vie sociale reposant sur un nouveau mode de vie.

Le monde nouveau auquel ils aspirent voudrait se fonder sur la diversité et rompre avec la pensée unique. Ils insistent aussi beaucoup sur l'exigence de dignité, de respect des Droits de l'homme et de l'État de droit, sur la défense de l'environnement et le développement durable. En somme, il s'agit d'un projet global de société, antithétique du néolibéralisme.

²⁸⁷ Silvia Lago Martínez, "Internet y cultura digital...", *op. cit.*, p. 4-7.

²⁸⁸ Étienne Penissat, "Les occupations de locaux dans les années 1960-1970...", *op. cit.*, p. 84 et 85.

²⁸⁹ Philippe Starck, "Un nouveau mouvement social ?", *op. cit.*, p. 85 ; Lilian Mathieu, *Comment lutter ? Sociologie et mouvements sociaux*, Paris, Textuel (La discorde), 2004, p. 33.

²⁹⁰ Lilian Mathieu, "L'espace des mouvements sociaux", *Politix*, n° 77, 2007/1, p. 133-135.

Dernière caractéristique, les NMS n'envisagent pas la conquête du pouvoir²⁹¹ qui, si elle se produisait, ne serait que la conséquence d'un travail de politisation quotidien. Les NMS cherchent à démocratiser l'économie, à changer les rapports sociaux par la formation de communautés autonomes ou autogérées, germe de ce nouveau monde. Pour y parvenir, il s'agit de revaloriser la politique à la base, les communautés constituant des espaces d'autonomie et des formes de sociabilité²⁹², où les membres visent à assurer leur subsistance. Ce sont des sociétés alternatives au système capitaliste qui recourent à l'économie solidaire, à la reprise d'entreprises en faillite et à l'autogestion²⁹³.

Nouveaux mouvements sociaux selon Alain Touraine

De manière plus complexe, Alain Touraine conçoit les NMS comme relevant d'une conduite collective organisée pour la direction de l'enjeu des conflits entre acteurs. Il les tient pour des témoins du passage à une société post-industrielle et post-matérialiste²⁹⁴, où la lutte se fait pour le contrôle de l'information, du savoir et des connaissances (la technocratie). Le NMS serait ainsi le résultat d'un décalage entre les nouvelles demandes sociales et l'incapacité des institutions à y répondre. Pour être un acteur social et historique, un NMS doit donc être guidé par un projet de changement social, par "*un appel à l'historicité*". Il n'est pas simplement un "*acteur populaire*", qui n'est que l'expression de contradictions sociales et économiques. Son action est orientée, il participe à un "*champ d'historicité*" et cherche à s'y affirmer²⁹⁵.

Selon Touraine, trois éléments principaux définissent les NMS. D'abord, ils sont caractérisés par des conduites socialement conflictuelles mais culturellement orientées et non pas la manifestation des contradictions objectives (sociales et économiques). Ils possèdent donc un principe d'identité. Ensuite, ils se définissent par un principe d'opposition : leur

²⁹¹ Philippe Starck, "Un nouveau mouvement social ?", *op. cit.*, p. 90.

²⁹² *Ibid.*, p. 91.

²⁹³ Raúl Zibechi, "Movimientos sociales...", *op. cit.*, p. 228 et 229.

²⁹⁴ L'expression appartient à Ronald Inglehart ("*postmaterialist priorities*"), *Modernization and postmodernization : cultural, economic, and political change in 43 societies*, Princeton, Princeton University Press, 1997, p. 3-6. Pour lui, il faut comprendre les NMS dans la montée des revendications postmatérialistes. Dans les sociétés post-modernes, l'essentiel des besoins a été satisfait et les individus sont plus conscients. Deux types de revendications se mettent donc en place : la reconnaissance des identités sociales et la quête de l'estime de soi.

²⁹⁵ Alain Touraine, *La voix et le regard*, Paris, Les Éditions du seuil, 1978, p. 104-106.

action est dirigée contre un adversaire social précisément défini. Enfin, ils défendent une orientation différente et alternative de la société²⁹⁶.

Par ailleurs, le mouvement social mène une “*action critique*”, une lutte contre l’ordre établi qui s’exprime par le conflit direct mais aussi par la contradiction²⁹⁷. Son action déborde les limites organisationnelles et institutionnelles et touche aux orientations sociales et culturelles de la société, à ses règles de fonctionnement²⁹⁸. Défensif et contestataire, il s’oppose aux forces dominantes et à leurs appuis politiques et culturels, visant plutôt un renversement qu’à une simple amélioration de la situation. Il ne doit, toutefois pas être considéré comme le seul agent de transformation historique, bien qu’il joue un rôle central comme composante du jeu social.

Toujours selon Touraine, le conflit revêt un rôle central dans la structuration du NMS car, à ses yeux, “*C’est le conflit qui constitue et organise l’acteur.*”²⁹⁹ Dans le conflit, le mouvement social possède aussi un “*principe d’opposition*”. Il doit être capable de nommer son adversaire, encore que l’action à mener ne présuppose pas cette identification. Car le conflit fait surgir aussi l’adversaire auquel l’acteur social doit se sentir confronté dans sa mise en cause des orientations générales de la vie sociale³⁰⁰.

Ainsi, un groupe devient un acteur de l’histoire à partir du moment où il refuse la situation sociale existante, imposée par les secteurs dominants de la société. Il n’émerge dans l’action historique que lorsqu’il rejette le statut et le rôle qui lui sont attribués par le système social contrôlé par ces secteurs hiérarchiquement supérieurs : “*Tout mouvement social suppose qu’on ne joue plus le jeu, qu’on dénonce ce jeu comme une tricherie, qu’on refuse de se définir par la place qu’on occupe dans le système, qu’on se place hors de ce système et contre lui.*”³⁰¹

Il suppose une rupture avec le système institutionnel. Car il ne critique pas la division du travail ni les formes d’organisation économique, mais plus profondément les valeurs culturelles³⁰². Son rôle dans la transformation sociale est donc associé à ce qu’Alain Touraine appelle un “*sens de l’histoire*”. C’est ce qui le distingue des autres conduites collectives³⁰³.

²⁹⁶ *Ibid.*, p. 107 et 108.

²⁹⁷ Alain Touraine, *Les sociétés dépendantes : essais sur l’Amérique Latine*, Paris, Éditions J. Duculot, 1976, p. 233.

²⁹⁸ Alain Touraine, *Pour la sociologie*, Paris, Les Éditions du seuil, 1974, p. 188.

²⁹⁹ Alain Touraine, *La production de la société*, Paris, Les Éditions du seuil, 1973, p. 361.

³⁰⁰ *Ibid.*, p. 362.

³⁰¹ Alain Touraine, *Pour la sociologie, op. cit.*, p. 195.

³⁰² Alain Touraine, *Le retour de l’acteur : essai de sociologie*, Paris, Fayard, 1984, p. 148 et 321.

³⁰³ *Ibid.*, 146.

Les analyses de Touraine et des autres auteurs évoqués constituent des outils méthodologiques applicables à l'examen de la pratique sociale de la CPT NE 2. Est-elle un NMS ? Ses formes d'action sont-elles similaires à celles des NMS ? Sont-elles capables de faire de l'organisation une nouvelle forme de lutte pour la réforme agraire ?

Ces notions permettent également d'analyser plus profondément l'opposition entre la CPT NE 2 et les travailleurs agricoles, d'une part et les grands propriétaires et usiniers, d'autre part. Elles constituent des schémas d'analyse importants pour évaluer à quel point cette opposition forme vraiment une conscience politique (une "*action critique*" et un "*principe d'opposition*") et se fonde sur un projet de renversement du système social, économique et culturel (un "*appel à l'historicité*").

Les lignes qui suivent tentent donc de définir au plus juste quelle est la place occupée par la CPT NE 2 par rapport à l'enjeu des conflits autour de la réforme agraire. Elles cherchent à définir le statut de la CPT NE 2 au regard des autres organisations de soutien aux travailleurs agricoles. Est-elle ou non un NMS ? Et, si oui, ne représente-elle pas aussi une nouvelle manière d'être Église, plus proche des secteurs populaires et socialement insérée ? Ainsi, l'appréhension de la portée de son action sociale dans la zone de la canne à sucre fait aussi la lumière sur sa place dans l'Église et sur le statut qu'elle y assume.

En somme, cette tentative d'analyse exige un examen détaillé de la pratique sociale de la CPT NE 2, au sein de l'Église et hors d'elle pour mesurer s'il s'agit bien d'un NMS. La confirmation ou non de l'hypothèse constituant l'élément-clé de l'étude. C'est là que se joue le caractère novateur ou non de l'organisation au sein de l'Église : nouvelle forme d'Église, plus proche du mouvement social et aux formes d'action singulières, ou simple reliquat d'une Église populaire dépassée et en marge au sein de l'institution ?

Deuxième partie

Une composante de la CPT Nationale

CHAPITRE IV

AUX ORIGINES DE LA CPT

Pour comprendre le contexte théologique et ecclésial dans lequel œuvrent la CPT nationale et régionale, cette recherche aborde les principaux ouvrages de la Théologie de la Libération de 1970 à 2000. S'adressant surtout aux membres de l'Église (agents de pastorale, laïcs, prêtres et évêques), ils visent à leur faire part des conceptions théologiques concernant l'Église des pauvres et la nouvelle pensée latino-américaine. Les thèmes ont évolué au fil du temps et révèlent l'existence de théologies de la libération, dont la diversité s'accompagne de la naissance de deux autres courants : la Théologie de la Houe et la Théologie de la Terre.

Ces ouvrages permettent surtout de restituer le climat dans lequel la CPT met en place sa pratique sociale et ses moyens d'action. N'agissant pas nécessairement en fonction de ce qu'écrivent ces théologiens, elle constitue plutôt une praxis. En même temps, elle est une organisation d'Église, qui a des fondements religieux et des références théologiques, ecclésiales et pastorales.

De ce fait, la TDL constitue une légitimation du travail de la CPT. Elle permet de mieux la penser et constitue la trame dans laquelle elle se meut. En effet, ce travail étudie une praxis qui s'inscrit dans un contexte favorable au développement de l'Église rénovée et qui fait un choix préférentiel pour les pauvres. Dans ce milieu, la CPT épouse alors les grandes orientations de cette Église alimentée par la TDL.

Cependant, les ouvrages de la TDL n'inspirent pas toujours directement les textes de la CPT, car il n'y a que quelques références claires. Un certain nombre de grandes références théologiques, ecclésiales et pastorales relèvent surtout de la Théologie de la Terre produite au cours des années 1980 et 1990. Celle-ci ne peut, cependant, pas être comprise sans la TDL ou la Théologie de la Houe qui la précèdent. Elles inaugurent un nouveau type de réflexion qui permet, en quelque sorte, sa naissance.

En ce sens, la CPT s'appuie toujours sur les mêmes théologiens et notions théologiques. Ces acteurs d'Église sont, d'une certaine manière, engagés dans cette pastorale. Ayant prise sur l'organisation, ils constituent l'une des origines de la CPT régionale et de son engagement dans la lutte pour la terre. L'important est donc de comprendre ceux qui

l'inspirent et qui influencent sa pratique sociale, en remontant, encore que de manière synthétique, aux premiers courants de la TDL. Ces auteurs sont, d'ailleurs, cités dans ses documents et participent souvent à la publication de ses principaux ouvrages, surtout les commémoratifs.

Outre la situation intra-ecclésiale, la dimension politique et la répression pratiquée par le régime militaire brésilien marquent aussi l'émergence de l'Église des pauvres. En effet, elle constitue une structure d'accueil de ceux qui sont persécutés. Elle tire sa force du fait qu'à un certain moment, elle est capable de fédérer une bonne partie de l'opposition au régime, des personnes provenant de tous les horizons de la gauche : maoïstes, trotskistes et autres, et qui, plus tard, quittent les rangs de l'Église pour revenir dans la vie politique, notamment dans les partis et dans les syndicats, lors de la démocratisation.

En dehors de la conjoncture répressive, l'Église des pauvres n'a pas autant de force. Un grand nombre de militants, parfois même non-catholiques, la rejoignent parce qu'elle incarne des valeurs qui leur permettent de lutter contre la dictature. Elle abrite une grande quantité d'opposants au régime. Elle a fonction d'asile, d'accueil. Elle confère à une certaine immunité à tous ceux qui s'insèrent dans les réseaux d'Église. En termes de pastorale catholique, elle devient une sorte de levain qui fait monter la pâte.

1. LES NOUVELLES CONCEPTIONS THÉOLOGIQUES

L'intérêt de la TDL relève des liens étroits qu'elle a avec le thème de cette recherche. En effet, les pastorales populaires qui naissent au milieu des années 1970 se disent les héritières directes de cette pensée théologique. Le discours religieux inspire l'action pastorale et populaire, même lorsque les références textuelles ne sont pas toujours explicites ou n'apparaissent qu'en filigrane.

Ce discours est produit par des intellectuels appartenant à l'Église latino-américaine (Argentins, Brésiliens, Chiliens et Mexicains) et à ses principaux ordres religieux (Dominicains, Franciscains et Jésuites). Ces théologiens constituent une véritable élite intellectuelle, presque entièrement formée dans les facultés de théologie et séminaires européens (Allemagne, Autriche, Belgique, France, Italie et Suisse) au niveau de master et de doctorat en théologie et parfois en philosophie.

Le côté pratique de leur discours n'existe que grâce au travail des agents de pastorale et de la base de l'Église : d'abord des CEBs, à la fin des années 1960 et au début des années 1970 ; ensuite du CIMI et de la CPT, dans la deuxième moitié des années 1970. Les auteurs de la TDL sont les maîtres-à-penser qui informent les principes théologiques de l'Église des pauvres.

1.1 La Théologie de la Libération

Pour faciliter l'appréhension des principaux ouvrages, ils sont abordés suivant l'ordre chronologique de publication. De la fin des années 1960, lors des premières conférences de Gustavo Gutiérrez à Chimbote (Pérou, 1968) et à Cartigny (Suisse, 1969)³⁰⁴, elle s'étend sur les quatre décennies qui suivent. Pour mieux la comprendre, il faut retracer son itinéraire et l'évolution de sa pensée au fil des événements.

Dans les années 1970, le mouvement vit les premières années de son existence et tend à créer les fondements de son travail. Il est alors très influencé par les sciences sociales et le schéma d'analyse marxiste. Il est également influencé par la théorie de la domination et ses principaux auteurs (Andre Gunder Frank, Fernando Henrique Cardoso, Celso Furtado, Immanuel Wallerstein et Rodolfo Stavenhagen). Les théologiens de cette première décennie insistent beaucoup sur le côté pratique de la théologie et sur le besoin d'un engagement pour les pauvres et opprimés. L'aspect économique et sociopolitique domine alors leurs analyses.

Dans les années 1980, la TDL s'ouvre à d'autres thèmes, provoquant déjà une forte opposition au sein de la hiérarchie. Cette opposition existe depuis le début de la décennie antérieure et s'accroît à la suite de la nomination d'Alfonso López Trujillo à la présidence du CELAM (1979-1983) et à l'approche de la conférence de Puebla (1979). Ainsi, dès la fin des années 1970, le CELAM et la Curie romaine s'articulent pour diminuer l'influence exercée par ce courant. Dans leurs écrits, les théologiens approfondissent, pour leur part, des questions liées à l'ecclésiologie et au fonctionnement de l'Église dans la société, diffusant leur conception de la pratique de la foi chrétienne.

Dans les années 1990, la TDL est en grand déclin, surtout depuis la condamnation de l'un de ses principaux noms, le brésilien Leonardo Boff, en 1984. Cette condamnation est due à l'ouvrage *Église : charisme et pouvoir* (1981). Elle est ensuite renforcée par deux

³⁰⁴ Juan Pablo García Maestro, *Pensar a dios desde el reverso de la historia : el legado de Gustavo Gutiérrez*, Salamanca, Acción Cultural Cristiana, 2004, p. 49-56.

Instructions de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (ancien Saint-Office) de la Curie romaine, dont le préfet est le cardinal Joseph Ratzinger : *Instruction sur quelques aspects de la Théologie de la libération* (1984) et *Sur la liberté chrétienne et la libération* (1986). La hiérarchie entend se dissocier de ce qu'elle considère comme des déviations et des exagérations portant préjudice à la foi et à la vie chrétiennes. Elle suspecte la TDL d'être une herméneutique qui situe le mal uniquement dans les structures économiques et sociopolitiques et qui confond la figure du pauvre évangélique avec le prolétariat de Karl Marx. Elle lui reproche encore d'entrer dans une logique de classe et de prêcher le conflit³⁰⁵.

Enfin, dans les années 2000, la TDL a presque complètement disparu en dehors de quelques auteurs qui s'efforcent d'en préserver l'héritage. Très éloignée des premiers grands thèmes des années 1970 et 1980, elle dépend presque entièrement des nouvelles approches comme la théologie féministe, noire et écologique, qui cherchent à étendre la notion d'opprimé à d'autres domaines de la vie sociale.

L'analyse des étapes de ce courant théologique permet de comprendre le contexte dans lequel naissent et œuvrent les pastorales sociales de la CNBB, dont la Commission Pastorale de la Terre (CPT). Les changements qui se produisent dans l'Église catholique favorisent l'émergence de ce type d'organisation. En effet, les notions d'évangélisation et de travail missionnaire prennent, dès lors, un autre sens. Elles donnent lieu à des pratiques peu institutionnalisées et se tournent davantage vers les actions concrètes et l'intervention en milieu populaire. En outre, ce type de discussion est également pertinent pour approfondir les notions théologiques qui inspirent la CPT et son action de soutien aux travailleurs agricoles.

a) Les années 1970

Cette décennie voit les premiers moments du mouvement théologique avec la parution de ses ouvrages fondateurs : *Théologie de la révolution* (1970), *Teologia de la liberación. Perspectivas* (1971) et *Opresión-liberación. Desafío a los cristianos* (1971). Ils s'inscrivent dans la lignée de la thèse soutenue par le presbytérien Ruben Alves à l'Université de

³⁰⁵ Les deux *Instructions* de la Congrégation pour la doctrine de la foi sont disponibles sur le site officiel du Vatican : VATICAN, "Instruction sur quelques aspects de la Théologie de la Libération", *Vatican* [en ligne], 1984 [réf. du 12 avril 2011], disponible sur : http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19840806_theology-liberation_fr.html ; VATICAN, "Sur la liberté chrétienne et la libération", *Vatican* [en ligne], 1986 [réf. du 12 avril 2011], disponible sur : http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19860322_freedom-liberation_fr.html.

Princeton (États-Unis) sous le titre *Towards a theology of liberation* (1968), première apparition de l'expression "Théologie de la libération". Son auteur critique la théologie métaphysique (spéculative) et propose une pratique de la foi qui soit tournée vers la libération des hommes. Il soutient la création d'une théologie fondée sur l'histoire humaine et ses réalités concrètes : une pratique religieuse menée par des communautés de chrétiens animées par cette recherche de libération³⁰⁶.

Dans *Théologie de la révolution*, le belge Joseph Comblin associe la notion de théologie à celle de révolution. Il tente de démontrer qu'à l'approche du XXI^e siècle, une révolution mondiale se met en place : celle du tiers-monde, c'est-à-dire celle des pays qui, comme en Amérique latine, ne sont pas en voie de développement, mais plutôt en voie de sous-développement. De ce fait, aucun empire n'étant éternel, celui des États Unis doit arriver à sa fin. La théologie et l'univers des chrétiens ont pour devoir de participer à cette transformation d'une société injuste et inacceptable. En ce sens, l'auteur crée un lien entre la révolution en cours et le devoir des chrétiens de l'intégrer au discours religieux. Ils transforment ainsi la théologie et sa manière de concevoir la réalité³⁰⁷.

Gustavo Gutiérrez, considéré comme le fondateur du mouvement, publie *Teología de la liberación. Perspectivas*. Il propose un engagement chrétien et humain plus radical et efficace : reprendre les grands thèmes de la vie chrétienne à partir d'un changement de perspective et d'une nouvelle problématique³⁰⁸. Ces thèmes sont, dès lors, abordés sous l'angle d'une Théologie de la Libération, soit une théologie critique et fondée sur la praxis historique.³⁰⁹

Le brésilien Hugo Assmann publie *Opressão-libertação. Desafío a los cristianos*. Son ouvrage, tout comme celui de Gustavo Gutiérrez, est l'un des premiers dans la lignée de la Théologie de la Libération. Ses idées sont similaires à celles de l'auteur péruvien, qu'il cite énormément. Cependant, il se différencie de lui par sa moins grande profondeur spéculative, sa radicalisation et la complexité de son langage³¹⁰.

En effet, Hugo Assmann affirme que toute action humaine a une dimension sociale (au-delà de l'individu) et politique (engagée pour la transformation de la société). Pour être légitimes, ces deux dimensions doivent rechercher une "praxis efficace" et s'appuyer sur les

³⁰⁶ Rubem Alves, *Towards a theology of liberation*, thèse de doctorat, Princeton, 1968. Le titre de la thèse publiée en anglais et en portugais est modifié, respectivement : *A theology of human hope*, Washington, Corpus Books, 1969 et *Da esperança*, Campinas, Papirus, 1987.

³⁰⁷ Joseph Comblin, *Théologie de la révolution*, Paris, Éditions Universitaires, 1970, p. 9-15 et 105.

³⁰⁸ Gustavo Gutiérrez, *Teología de la liberación – Perspectivas*, 7^e éd. Salamanca, Sígueme, 1975, p. 15 et 16.

³⁰⁹ *Ibid.*, p. 40.

³¹⁰ Hugo Assmann, *Opressão-libertação. Desafío a los cristianos*, Montevideo, Ed. Tierra Nueva, p. 1971.

faits historiques qui contribuent à “*la libération des hommes*”³¹¹. En outre, l’auteur applique cette conception à la théologie et soutient l’engagement de celle-ci dans la libération à partir de la praxis³¹².

Les réactions au mouvement ne se font pas attendre. Dès 1973, la TDL a pour principal adversaire dom Alfonso López Trujillo, alors évêque auxiliaire de Bogotá (Colombie, 1971-1978) et secrétaire général du Conseil Épiscopal Latino-américain (CELAM, 1972-1979). Son futur président du CELAM (1979-1983) et archevêque de Medellín (1979-1991) publie sur le thème deux conférences en 1973 et un ouvrage en 1974.

Dans *Panorama de la teología de la liberación en América latina* (juin 1973), conférence prononcée à Toledo (Espagne), il analyse les principaux thèmes étudiés par le mouvement dans le domaine de la sociologie et de la théologie. Il conclut en affirmant que la libération n’a pas d’incidence uniquement sur le social, le politique et l’économique. L’auteur l’associe à une mission évangélisatrice de l’Église. De ce fait, il cherche à imposer une nouvelle conception de la libération, c’est-à-dire une libération évangélisatrice et religieuse et non pas une libération orientée vers la transformation de la société³¹³.

Dans *La Théologie de la libération en Amérique latine* (novembre 1973), conférence prononcée à Bogota, il approfondit sa critique à la TDL. Il affirme qu’elle ne se trouve qu’à ses débuts et que ses résonances au-delà du continent constituent un risque. Elles peuvent entraîner des excès, des déviations et mêmes des erreurs, comme l’extrême politisation et la limitation au domaine socio-économique. De plus, les réflexions de ses principaux auteurs sont les conceptions d’un groupe de théologiens et ne représentent pas toujours la position officielle de l’Église. Ainsi, ne peut être accepté que ce qui est en cohérence avec la foi chrétienne et les dogmes de l’institution. L’auteur met ainsi en évidence les frontières qui existent entre le mouvement et l’Église institutionnelle. Cela lui permet d’isoler le mouvement et, en même temps, de le placer sous le contrôle de la hiérarchie³¹⁴.

Enfin, dans *Liberación marxista y liberación cristiana*, thèse de doctorat en philosophie soutenue à Rome, l’auteur considère que certains théologiens latino-américains ne font, a priori, aucune objection à l’analyse marxiste, l’acceptant de manière inconditionnelle. En réponse à cela, dom Alfonso López Trujillo propose un dialogue critique. Il accepte l’intervention du marxisme dans certains domaines, comme l’analyse

³¹¹ *Ibid.*, p. 90.

³¹² *Ibid.*, p. 13-16 et 99.

³¹³ Alfonso López Trujillo, “Panorama de la teología de la liberación en América latina”, *Conversaciones de Toledo (juin 1973)*, Toledo, Ediciones Aldecoa, 1974, p. 325 et 326.

³¹⁴ LA THEOLOGIE LIBÉRATRICE EN AMÉRIQUE LATINE, Paris, Téqui, 1984, p. 132-134.

globale de la société, les expériences marxistes dans le monde et le rapport entre le marxisme et la foi chrétienne. Il condamne cependant ce qu'il appelle le réductionnisme économique et la vision unilatérale de la société, grave erreur qui doit être rejetée par les chrétiens. Il condamne aussi l'utilisation idéologique car, selon lui, le christianisme est au-dessus de toutes les idéologies. Ainsi, le marxiste ne doit être utilisé que comme instrument d'analyse scientifique et non pas en tant que doctrine absolue qui s'oppose à la chrétienne³¹⁵.

Tout en commençant à définir les frontières entre le mouvement et l'ensemble de l'Église, le futur cardinal organise des rencontres du CELAM pour débattre le thème. Du 19 au 24 novembre 1973, une rencontre entre théologiens et évêques du CELAM à Bogotá discute des apports et des limites de la TDL. Cette rencontre entraîne la publication d'un premier ouvrage : *Liberación : diálogos en el CELAM* (1974). Le CELAM se dit prêt au dialogue, mais évoque une crise et met l'accent sur les divergences existantes à propos de la mission de l'Église et de la théologie³¹⁶.

Une autre rencontre, organisée à Lima (Pérou), du 6 au 13 septembre 1975, entraîne une deuxième publication sur le thème : *Conflicto social y compromiso cristiano en América latina* (1976). Ses organisateurs cherchent à nouveau à se démarquer de la TDL dans ses points les plus sensibles, comme les conflits sociaux. La publication considère ainsi le courant théologique comme un point litigieux et un problème à résoudre³¹⁷.

Jusqu'alors, la réaction des évêques du CELAM et de son secrétaire général n'en est qu'à ses débuts. Elle s'intensifie avec l'arrivée de dom Alfonso López Trujillo à la présidence du Conseil (1979) et du cardinal Joseph Ratzinger au poste de préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Tous deux se révèlent grands défenseurs de l'orthodoxie catholique opposés à la TDL et à son rapport au politique. En attendant, le développement de la TDL se poursuit sans interruption atteignant d'autres niveaux d'analyse, comme l'évangélisation, le féminisme et l'ecclésiologie.

Le brésilien João Batista Libânio publie *Evangelização e libertação* (1975). Il constate un décalage entre l'évangélisation pratiquée par l'Église et la réalité vécue par l'institution.

³¹⁵ Alfonso López Trujillo, *Liberación marxista e libertação cristã*, trad. Eduardo Prado de Mendonça, Rio de Janeiro, Agir, 1977, p. 206-212 et 262-264.

³¹⁶ CELAM, *Liberación : diálogos en el CELAM*, Documentos CELAM n° 16, Bogotá, Secretariado General del CELAM, 1974, p. 14.

³¹⁷ CELAM, *Conflicto social y compromiso cristiano en América latina*, Documentos CELAM n° 25, Bogotá, Secretariado general del CELAM, 1976, p. 19.

Elle doit donc se dégager de ses liens avec le pouvoir dominant et assumer une perspective libératrice et tournée vers le social³¹⁸.

L'américaine Letty M. Russel inaugure la perspective féministe du mouvement et publie *Théologie féministe de la libération* (1976). Elle affirme le besoin de prendre en compte dans le discours religieux, la réalité des femmes dans la société. Elle vise, d'ailleurs, à intégrer cette réalité à celle des autres groupes opprimés afin de l'inscrire dans leur lutte pour la transformation sociale³¹⁹.

Les travaux de théologie des années 1970 s'achèvent par deux ouvrages concernant l'étude de l'Église et de son action pastorale dans la société. Le chilien Pablo Richard publie *Mort des chrétientés et naissance de l'Église* (1978). Il analyse l'Église latino-américaine et met en relief son rôle dans le développement et la libération du peuple de la région. Il constate l'existence d'une crise du modèle traditionnel (des chrétientés) et envisage l'émergence d'un nouveau type d'Église³²⁰, populaire et orientée vers la réalité sociale³²¹. Leonardo Boff écrit alors *A fé na periferia do mundo* (1979). L'auteur soutient l'importance de penser la foi à partir du social, défi à la foi chrétienne par sa confrontation au drame vécu par le peuple de la périphérie (les classes sociales défavorisées). Les chrétiens doivent assumer un comportement libérateur et faire le choix pour la transformation sociale³²².

b) Les années 1980

Durant cette décennie, la production de la TDL atteint son sommet³²³. Les ouvrages publiés se consacrent aux mêmes thèmes de la période précédente, mais tendent à se centrer sur l'ecclésiologie. Le mouvement suscite alors de nombreux débats en raison de la publication des *Instructions* de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

Par conséquent, la TDL apparaît fréquemment dans les médias, notamment la presse écrite. Les *Instructions* entraînent aussi une réponse de la part des théologiens concernés et une adaptation de leurs écrits aux nouvelles exigences. Ainsi, la Théologie de la Terre, qui

³¹⁸ João Batista Libânio, *Evangelização e libertação : reflexões aplicadas à vida religiosa*, Petrópolis, Vozes, 1975, p. 7-11.

³¹⁹ Letty M. Russel, *Théologie féministe de la libération*, trad. Marcelle Jossua, Paris, Cerf, 1976, p. 11-19.

³²⁰ Dans ce même sens, Clodovis Boff publie *Comunidade eclesial-comunidade política : ensaios de eclesiologia política*, Petrópolis, Vozes, 1978. Il aborde aussi l'émergence d'une nouvelle Église populaire et fondée sur la pratique sociale.

³²¹ Pablo Richard, *Mort des chrétientés et naissance de l'Église*, Centre Leuret, 1978. Version consultée traduite en portugais : Pablo Richard, *Morte das cristandante et nascimento da Igreja*, trad. Neroaldo Pontes de Azevedo, 2^e éd., São Paulo, Paulinas, 1982, p. 9-28.

³²² Leonardo Boff, *A fé na periferia do mundo*, Petrópolis, Vozes, 1979, p. 11-13.

³²³ Voir annexes : La production de la Théologie de la Libération, 342.

commence à se développer au Brésil à la fin des années 1980, établit en quelque sorte les fondements religieux de l'action sociale de la CPT. Elle soutient le travail de l'organisation en faveur la réforme agraire et reconnaît les mouvements d'occupation comme un mode d'action légitime.

Dans *Teologia do cativo e da libertação* (1980), Leonardo Boff affirme que la TDL naît dans un contexte de sous-développement du tiers-monde et dans l'esprit des chrétiens qui se rendent compte de la situation d'oppression. Ce courant s'inspire, comme on l'a vu, de la foi chrétienne et s'engage dans une praxis pour la libération du peuple. En articulant le discours de la foi au domaine séculier (économie, politique et lutte des classes), il entend ainsi rompre avec la théologie traditionnelle et en propose une fondée sur l'histoire et le contexte sociopolitique. Cette théologie doit partir de la réalité concrète et faire prendre conscience de le besoin de libération³²⁴.

La Commission d'Études de l'Histoire de l'Église en Amérique latine (CEHILA) organise la 1^{ère} Rencontre latino-américaine de théologie (Mexique, 1975) et publie *História da teologia na América latina* (1981) où est traitée l'évolution de la pensée chrétienne et théologique dans la région depuis le début de la colonisation (XV^e siècle) jusqu'aux années 1970 et 1980. Son objectif principal est de mettre en relief le changement radical de perspective que la TDL représente pour l'Église. Cette publication vise ainsi à placer la TDL dans la durée et à en affirmer le caractère innovateur³²⁵.

Joseph Comblin publie *O tempo de ação* (1981) évoquant la TDL et affirmant qu'elle n'en est qu'à ses débuts. Le changement de perspective et de méthodes théologiques n'a pas encore donné ses fruits. Cette théologie exige encore, affirme-t-il, un changement radical dans la manière de concevoir la théologie et d'agir de l'Église³²⁶.

Les nouvelles méthodes théologiques dans ces publications sont aussi liées à une discussion sur la sociologie de la religion et la lutte de classes. Dans *El pensamiento cristiano revolucionario en América latina y el Caribe* (1981)³²⁷, le porto-ricain Samuel Silva Gotay traite du développement de la pensée chrétienne au cours de la période de formation de la TDL (1960-1973). Il conclut qu'elle établit un rapport entre la foi et la théorie scientifique révolutionnaire en incorporant les sciences sociales au discours théologique. La naissance

³²⁴ Leonardo Boff, *Teologia do cativo e da libertação*, Petrópolis, Vozes, 1980, p. 9-12 et 27.

³²⁵ CEHILA, *História da teologia na América Latina*, São Paulo coll. Teologia em diálogo, Paulinas, 1981, p. 5.

³²⁶ Joseph Comblin, *Tempo da ação : ensaio sobre o espírito e a história*, Petrópolis, Vozes, 1981, p. 18-20.

³²⁷ Samuel Silva Gotay, *El pensamiento cristiano revolucionario en América latina y el Caribe (1960-1973)*, Salamanca, Sígueme, 1981. Version consultée traduite en portugais : Samuel Silva Gotay, *O pensamento cristão revolucionário na América Latina e no Caribe : implicações da Teologia da Libertação para Sociologia da Religião*, trad. Luiz João Gaio, São Paulo coll. Estudos e debates latino-americanos, Paulinas, 1985.

d'un christianisme révolutionnaire se passe d'interprétations idéalistes et propose un nouvel ordre social³²⁸.

Dans *Religião y lucha de clases* (1980), le vénézuélien Otto Maduro analyse le rôle de la religion dans la lutte de classes sous l'angle de la sociologie. Il affirme que la religion elle-même constitue un champ de conflits sociaux où plusieurs groupes différents s'opposent. Par conséquent, bien que ce champ soit relativement autonome dans l'espace social, il finit par jouer un rôle actif dans les conflits sociaux hors de l'Église. Il peut contribuer aux changements sociaux comme au maintien de l'ordre établi³²⁹.

Au fur et à mesure de la production de nouveaux travaux qui approfondissent surtout le thème de l'ecclésiologie, ceux-ci entraînent une réaction accrue de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Ces ouvrages sont perçus comme des attaques dirigées à l'institution catholique et une tentative d'interférer dans son fonctionnement, tentatives rejetées avec d'autant plus de force qu'elles s'appuient sur l'analyse marxiste de la lutte de classes.

Dans *As grandes rupturas socio-ecleciais* (1980), João Batista Libânio analyse ce qu'il considère comme deux grandes ruptures : le Concile Vatican II (1962-1965) et les conférences de l'épiscopat latino-américain à Medellín (1968) et Puebla (1979). Du point de vue de leurs conséquences pour l'Église et pour la définition de son rôle dans la société, l'auteur y repère deux moments de rupture qui l'amènent, respectivement, à s'ouvrir sur les réalités sociales et à faire un choix pour les plus pauvres. Ce processus d'ouverture et de prise de conscience entraîne enfin la naissance de la TDL caractérisée par une plus grande politisation et la mise en place d'un appui à la libération des classes sociales pauvres et opprimées³³⁰.

Cette même conception apparaît dans *O caminhar da Igreja com os oprimidos* (1981), de Leonardo Boff, où l'auteur souligne le tournant qui se produit au sein de l'Église en Amérique latine dès les années 1960, contribuant à renouveler le christianisme. Il le met directement en contact avec les contradictions sociales et l'amène à faire l'option préférentielle pour les pauvres³³¹.

Selon ces théologiens, celle-ci conduit à un changement immédiat dans l'orientation de l'Église. La critique de sa structure hiérarchique s'intensifie et commence à menacer

³²⁸ *Ibid.*, p. 183-210.

³²⁹ Otto Maduro, *Religião y lucha de clases*, Caracas, Ateneo, 1979. Version consultée traduite en portugais : Otto Maduro, *Religião e lutas de classes : quadro teórico para a análise de suas inter-relações na América Latina*, Petrópolis, Vozes, 1981, p. 151-185.

³³⁰ João Batista Libânio, *As grandes rupturas sócio-culturais e eclesiais : sua incidência sobre a vida religiosa*, 2^e éd., Petrópolis coll. Vida religiosa: temas atuais/10, Vozes, 1981, p. 91-118 et 163-190.

³³¹ Leonardo Boff, *O caminhar da Igreja com os oprimidos : do Vale de Lágrimas rumo à Terra Prometida*, 3^e éd., São Paulo, Vozes, p. 77.

l'institution et son unité. Ce qui n'était jusqu'alors qu'une ecclésiologie devient progressivement un examen de l'Église et de sa manière d'agir. En ce sens, les trois derniers ouvrages relevés à propos de l'ecclésiologie sont considérés comme les critiques les plus sévères faites à l'institution, l'un d'entre eux entraînant, d'ailleurs, la condamnation officielle de la TDL et de ses déviations des dogmes de l'Église.

Dans *Resurrección de la verdadera Iglesia* (1981), le Jésuite d'origine espagnole Jon Sobrino affirme que ce choix préférentiel représente une grande nouveauté et une rupture historique au sein de l'Église. Il provoque la renaissance de l'institution, qui doit absolument devenir une Église des pauvres, au grand risque de perdre son importance et même de disparaître. Pour qu'elle reste fidèle à sa mission originelle, le théologien ne lui laisse pas d'autre issue que de devenir une Église des pauvres³³².

João Batista Libânio, dans *A volta à grande disciplina* (1983), soutient que la hiérarchie de l'Église ne poursuit pas les changements produits dans les années 1960 et 1970. Depuis la fin des années 1970, surtout après la mort de Paul VI (1978), elle cherche à reprendre le contrôle et à réaffirmer la doctrine fondée sur le droit canonique. Le théologien fait ainsi une critique sévère de ce tournant conservateur, qu'il considère comme d'une rigueur excessive et tourné vers les rituels de l'Église. C'est avant tout un retour à l'ordre qui s'oppose à la TDL et qui suscite la réaction des principaux noms du mouvement³³³.

Cette lecture ecclésiologique s'achève par l'un des ouvrages les plus critiques du fonctionnement de l'Église : *Église : charisme et pouvoir* (1981). Leonardo Boff considère que la théologie la mieux adaptée à l'Église brésilienne est la TDL. Il affirme encore que le catholicisme a un côté positif, ouvert aux réalités historiques et culturelles, et un côté pathologique, qui ne doit pas être repris. Ce dernier est la marque du catholicisme traditionnel : fermé aux changements, réactionnaire et contraire à la vraie tradition catholique. En somme, ces critiques à l'institution et à ceux qui la dirigent suscitent une réaction presque immédiate de la hiérarchie tant brésilienne que romaine³³⁴.

Cet ouvrage connaît un succès certain et entraîne la condamnation officielle de l'auteur par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi en mars 1985, au moyen d'une *Notification à propos du livre de Leonardo Boff* où elle contredit les affirmations du

³³² Jon Sobrino, *Ressurreição da verdadeira Igreja : os pobres, lugar teológico da eclesiologia*, São Paulo, Loyola, 1982, p. 93-133.

³³³ João Batista Libânio, *A volta à grande disciplina : reflexão teológico-pastoral sobre a atual conjuntura da Igreja*, São Paulo, Loyola, 1983, p. 11.

³³⁴ Leonardo Boff, *Igreja : carisma e poder. Ensaio de eclesiologia militante*, Petrópolis, Vozes, 1981, p. 41 et 144.

théologien et affirme sa position. En outre, la notification tient à exposer le danger que l'ouvrage représente pour le respect de la doctrine de la foi catholique³³⁵.

En Amérique latine et, précisément, au Brésil, les réactions aux documents de la Congrégation suscitent l'intérêt de quelques auteurs. Juan Luis Segundo (Uruguay) est l'un des seuls théologiens qui réponde aux critiques de la première *Instruction* romaine. Dans *Teología de la liberación – Respuesta al Cardeal Ratzinger* (1985), il se démarque des critiques faites par le préfet de la Congrégation. Selon l'auteur, l'*Instruction* englobe indistinctement toutes les théologies de la libération et condamne "les déviations et les risques de déviation" qu'elles représentent. Il refuse cependant cette désignation et considère que sa théologie est légitime au sein même de l'Église. Le recours aux notions marxistes participe de sa réflexion historiquement située et ses propos ont un fondement séculier (en sciences sociales) sans pour autant perdre leur aspect théologique et religieux³³⁶.

Leonardo et Clodovis Boff se situent dans la même perspective, mais en insistant sur l'aspect pratique de la TDL. Car celle-ci n'est pas seulement une théologie plus élaborée, mais surtout une théologie de l'action (pastorale) et démocratique (populaire)³³⁷.

La production des années 1980 s'achève par les adaptations du mouvement aux critiques de la Congrégation et aux nouveaux contextes sociaux. Ces travaux laissent de côté l'analyse marxiste provenant des sciences sociales et s'ouvrent à une perspective anthropologique et culturelle avec l'émergence dans la production théologique de femmes, d'indiens, de noirs et de paysans. Les auteurs attribuent à la figure des pauvres un sexe, un visage et une couleur de peau. En même temps, ils contestent moins la structure hiérarchique, ce qui attire moins l'attention des autorités de la Congrégation.

c) Années 1990

On constate un grand déclin de la production intellectuelle du mouvement au cours des années 1990. Vaste et diversifiée dans les années 1980, la production devient plutôt

³³⁵ VATICAN, "Notification à propos du livre "Église : charisme et pouvoir" du P. Leonardo Boff", *Vatican* [en ligne], 1985 [réf. du 21 mai 2011], disponible sur : http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19850311_notif-boff_fr.html.

³³⁶ Juan Luis Segundo, *Teología de la liberación – Respuesta al Cardeal Ratzinger*, Madrid, Ediciones Cristianda, 1985. Version consultée traduite en portugais : Juan Luis Segundo, *Teologia da Libertação – Uma advertência à Igreja*, São Paulo, Paulinas, 1987, p. 135-172.

³³⁷ Clodovis et Leonardo Boff, *Como fazer teologia da libertação*, Petrópolis, Vozes, 1986. Version consultée traduite en français : Clodovis et Leonardo Boff, *Qu'est-ce que la Théologie de la Libération*, trad. Didier Voïta, Paris coll. Foi Vivante, Les Éditions du Cerf, 1987. Deux autres ouvrages de Clodovis Boff se placent dans la même perspective : Clodovis Boff, *Teologia pé-no-chão*, Petrópolis, Vozes, 1984 ; Clodovis Boff, *Opção pelos pobres*, Petrópolis, Vozes, 1986.

panoramique. Les auteurs abordent globalement la TDL et cherchent plutôt à la concevoir dans son ampleur, perspective moins militante et qui vise surtout à considérer la TDL comme un mouvement et de retracer son histoire.

L'ouvrage qui inaugure cette perspective est *Liberation Theology : a documentary history* (1990), dirigé par le Jésuite américain Alfred T. Hennelly,. Abordant le mouvement, ses origines, son développement et ses controverses, il en souligne les divers moments, comme un mouvement homogène, une seule histoire, presque linéaire, composée de plusieurs chapitres. Il publie, en outre, les principaux documents sur la TDL, dont ceux de Medellín et Puebla ainsi que les *Instructions* de la Congrégation³³⁸.

La même année, Leonardo Boff publie *Nova evangelização : perspectiva dos oprimidos* (1990). L'auteur considère que, depuis la conférence de Puebla (1979), l'Église vit une nouvelle forme d'évangélisation, attribuée à la Théologie de la Libération. Elle ne prévoit plus l'existence d'un évangélisateur ni d'un évangélisé mais prêche un échange d'expériences de foi où se construit une nouvelle Église fraternelle. Il n'aborde donc pas en détail le mouvement, mais considère son apport théologique comme global et redéfinit l'évangélisation de toute l'Église latino-américaine³³⁹.

La perspective globale du mouvement se poursuit dans un ouvrage organisé par Joseph Comblin et Jon Sobrino, *Cambio social y pensamiento cristiano en América latina* (1993). Cet ouvrage collectif contenant des articles de divers théologiens, donne un aperçu général du mouvement en question, surtout "Panorama de la teología de América latina en los últimos veinte años", de João Batista Libânio. Il situe la maturité du mouvement en 1972 et analyse jusqu'en 1992 les principaux thèmes et méthodes de la TDL, en proposant une interprétation sociopolitique et économique de ses thèses³⁴⁰.

Enrique Dussel consacre, dans *Teología de la liberación : un panorama de su desarrollo* (1995), un long chapitre à la théologie latino-américaine entre 1959, moment où est annoncé le concile Vatican II, et la fin des années 1980, déclin de la TDL. Il analyse surtout le contexte historique dans lequel évolue la pensée théologique, les rencontres et les publications séminales dans cet intervalle de temps³⁴¹, de façon à mettre en évidence la production faite sur la TDL et ses divers courants.

³³⁸ Alfred T. Hennelly (dir.), *Liberation Theology : a documentary history*, New York, Maryknoll, 1990.

³³⁹ Leonardo Boff, *Nova evangelização : perspectiva dos oprimidos*, 3^e éd., Vozes, Fortaleza, 1991, p. 78 et 79.

³⁴⁰ João Batista Libânio, "Panorama de la Teología de América latina en los últimos veinte años", Joseph Comblin et al., *Cambio social y pensamiento cristiano en América latina*, Madrid, Trotta, 1993, p. 57-78.

³⁴¹ Enrique Dussel, *Teología de la liberación : un panorama de su desarrollo*, Ciudad de México, Potrerillos Editores S.A. de C.V., 1995, p. 77-189.

La production des années 1990 s'achève par un ouvrage de Joseph Comblin, *Vocação para a liberdade*. Le théologien belge parle d'une crise dans la pensée théologique depuis les années 1980 et voit dans l'Église latino-américaine un éclatement qui lui fait perdre son identité. Pour la surmonter, il propose un retour aux origines de Medellín et Puebla, et un changement des structures archaïques de l'institution. Il se réfère en quelque sorte à l'itinéraire parcouru par la TDL et à le besoin de s'y joindre³⁴².

Cette décennie est donc marquée par des études sur la TDL qui ont un objectif identitaire et mémorielle, alors que au cours des deux décennies précédentes, les travaux s'orientaient plutôt vers l'analyse militante, visant des changements dans la structure de l'Église et dans sa manière de faire de la théologie. Après les condamnations, les auteurs tendent toutefois à s'écarter des thèmes originels retraçant simplement l'itinéraire parcouru jusqu'alors, de telle sorte que la TDL s'inscrit dans la durée avec ses contributions à l'évolution de la pensée théologique latino-américaine.

Ces ouvrages contribuent à montrer dans quel contexte la CPT *Nordeste 2* va poursuivre son travail. Au niveau national, l'organisation naît dans un contexte encore favorable. En 1975, la CNBB est majoritairement sous l'influence des principes de la TDL et la CPT peut entreprendre ses actions sans subir de grande opposition dans l'institution. En 1988, lorsqu'est créée la CPT *Nordeste 2*, ce courant théologique est déjà en recul au sein de l'Église et la CNBB, nationale et régionale, lui est plutôt indifférente voire hostile. Cela explique un certain décalage entre la CPT nationale et régionale au moment où celle-ci surgit officiellement.

d) Années 2000

Cette décennie poursuit la même logique des années 1990. La TDL est déjà complètement en recul. Les auteurs qui l'abordent ne sont même plus des théologiens de la libération, mais surtout des proches ou des sympathisants du mouvement qui tentent d'en retracer les principaux apports. Dans certains cas, ils analysent les nouvelles perspectives qui s'annoncent et la manière dont les auteurs mènent leur travail.

Un premier ouvrage important est *Panorama de la Teología de la liberación* (2001), dirigé par Juan José Tamayo et Juan Bosch, théologiens espagnols et proches de la TDL. Cet ouvrage a pour but de retracer l'itinéraire de la théologie latino-américaine de 1960 à la fin des années 1990. Il entend mettre en valeur sa vaste production et l'influence qu'elle exerce

³⁴² Joseph Comblin, *Vocação para a liberdade*, São Paulo, Paulus, 1998, p. 5-20.

au-delà des frontières latino-américaines, en Europe et notamment en Espagne, pour approfondir les connaissances sur le mouvement et ses divers moments et courants internes. Cependant, l'analyse ne s'arrête pas aux fondateurs de la TDL et traite aussi des nouvelles perspectives qui émergent sur le continent. L'ouvrage exalte ainsi la richesse de ce mouvement théologique et souligne ses contributions à l'œcuménisme et à la praxis libératrice des chrétiens³⁴³.

Un deuxième auteur, également proche de la TDL, lui consacre deux ouvrages où il retrace l'itinéraire du mouvement depuis son origine. Dans *Cien años de teología en América latina* (2001), l'espagnol Josep-Ignasi Saranyana, remonte aux années 1960 et au Concile Vatican II. Son but est de dépeindre le contexte dans l'Église catholique à l'époque de l'apparition de la TDL en analysant les encycliques papales, les conférences de Medellín et Puebla ainsi que toute la réflexion théologique qui s'en inspire pour construire l'argumentation de la TDL³⁴⁴.

Dans un autre chapitre, l'auteur explore plus profondément la conférence de Puebla et l'option préférentielle pour les pauvres. Ensuite, il aborde les nouveaux thèmes qui se développent en Amérique latine dans les années 1980, parmi lesquels il souligne l'ecclésiologie et la critique de la structure de l'Église. Il conclut son ouvrage par une analyse des *Instructions* de la Congrégation et de leurs conséquences sur le développement de la TDL³⁴⁵. Son objectif n'est pas différent de celui de l'ouvrage précédent. Il entend surtout définir la place de la TDL dans l'histoire de la théologie latino-américaine tout comme dans *Teología en América latina* (2002)³⁴⁶.

Le but principal de cette petite production consacrée à la TDL par des proches du mouvement est d'exalter ses hauts faits passés, notamment des années 1970 et 1980. Enfin, elle a pour intention de démontrer que la TDL n'est pas morte et que, malgré les condamnations de la Congrégation, elle publie encore des travaux et dans des perspectives très variées.

La production de cette décennie est parallèle à celle des années 1990, illustrant surtout le déclin de la TDL, contexte dans lequel l'union régionale de la CPT surgit. À la fin des

³⁴³ Juan-José Tamayo et Juan Bosch (dir.), *Panorama de la teología latino-americana*, Estella, Editorial Verbo Divino, 2000, p. 7 et 8.

³⁴⁴ Josep-Ignasi Saranyana, *Cien años de teología en América latina (1899-2001)*, Bogota, CELAM, 2005, p. 87-137.

³⁴⁵ *Ibid.*, p. 139-171.

³⁴⁶ Josep-Ignasi Saranyana (dir.), *Teología en América latina*, vol. 3, *El siglo de la teologías latinoamericanistas (1899-2001)*, Madrid, Iberoamericana, 2002, p. 255-392.

années 1980, ce mouvement n'est plus à l'ordre du jour et n'inspire plus la hiérarchie de l'Église brésilienne. La CPT NE 2, qui se consacre à la mise en pratique de ces principes théologiques des années 1970 et 1980, poursuit son itinéraire sans compter sur l'appui explicite des évêques. A l'écart dans l'Église, elle est donc obligée de s'insérer davantage encore dans la lutte sociale pour la réforme agraire, pour éviter de se dissoudre ou de disparaître dans la nébuleuse catholique.

1.2 LA THEOLOGIE DE LA HOUE

La Théologie de la Houe (1960/1970) et ensuite la Théologie de la Terre (1980/1990) sont deux déploiements de la Théologie de la Libération. Elles se rapprochent davantage du thème de cette recherche et constituent des références importantes pour comprendre les fondements religieux de l'action sociale de la CPT. Elles permettent de restituer le climat dans lequel elle émerge, c'est-à-dire la dimension ecclésiale et théologique de cette Église post-conciliaire et post-Medellín.

La Théologie de la Houe naît à la fin des années 1960 et se distingue par la simplicité de son langage et la vulgarisation du christianisme et de l'enseignement de la Bible. En outre, elle évite la spéculation religieuse, les concepts et abstractions philosophiques et théologiques, s'appuyant sur la réflexion biblique pour se rapprocher de la culture et de la religiosité populaires³⁴⁷.

Réflexion théologique qui se fonde sur la réalité sociale et économique de la population rurale du *Nordeste*, ce qui compte pour elle est la conception de la vie et la vision du monde des travailleurs agricoles. À partir de celles-ci, cette manière de faire de la théologie opère une reconversion des valeurs traditionnelles de l'Église. De plus, elle permet un renouvellement du rôle missionnaire de cette institution par le retour à ses origines et à son aspect communautaire³⁴⁸. Le milieu social où elle agit et se construit progressivement est le *Nordeste*, région où la religiosité et l'agriculture traditionnelles ont une place importante³⁴⁹.

³⁴⁷ Natasha Pitts, "Seminário comemora 40 anos da Teologia da Enxada", *Agence d'Information Frei Tito pour l'Amérique Latine (ADITAL)* [en ligne], 2009 [réf. du 25 avril 2012], disponible sur : <http://www.adital.com.br/Site/noticia.asp?lang=PT&cod=41829>. Histoire de la Théologie de la Houe.

³⁴⁸ Leonardo Boff, "Brésil – Joseph Comblin : un défi à l'intelligentsia brésilienne", *Diffusion de l'Information sur l'Amérique Latine (DIAL)* [en ligne], n° 3148, 2011 [réf. du 26 avril 2012], disponible sur : <http://www.alterinfos.org/spip.php?article5012>. Biographie de Joseph Comblin.

³⁴⁹ HOORNAERT Eduardo, "O que José Comblin nos contou em 2007", *Agence d'Information Frei Tito pour l'Amérique Latine (ADITAL)* [en ligne], 2012 [réf. du 25 avril 2012], disponible sur :

En effet, la Théologie de la Houe est une réflexion sur une pastorale en milieu rural. Elle consiste en une production faite par des témoins et des acteurs religieux et est, parmi d'autres, une des principales origines de la CPT régionale et de l'engagement dans la lutte pour la terre. Il faut pourtant rappeler que, dans la construction d'une Église rénovée (post-conciliaire), elle constitue un deuxième moment. Car, au lendemain du Concile, l'engagement de l'Église dans le monde était, au moins pendant quelques temps, encore rétif à l'égard de la religion populaire. Celle-ci est supposément aliénante et aliénée qui charrie de nombreuses superstitions. Or, dans un deuxième temps, elle en vient à une sorte de célébration un peu candide de ce qui vient de la base renonçant à questionner les pratiques de la religiosité populaire. Car il faut l'accepter telle quelle est.

Cela va, d'ailleurs, permettre de constituer une culture, que l'on retrouve également dans la vie politique, le basisme. La réflexion proposée par la Théologie de la Houe n'est donc pas naturelle. Deuxième moment dans la réflexion sur l'Église rénovée, elle atteint son sommet à la Conférence épiscopale de Medellín.

Cette Théologie de la Houe surgit en 1969, lors d'une expérience réalisée par les théologiens Joseph Comblin et José Batista dans l'archidiocèse de Paraíba. À sa tête se trouve, depuis 1966, Dom José Maria Pires, archevêque proche de Dom Helder Camara, promu archevêque d'Olinda et Recife en 1964. Les deux théologiens proposent aux étudiants du séminaire d'apprendre la théologie à partir d'un échange avec les travailleurs agricoles et leurs familles. Dans la ville de Salgado de São Félix (Paraíba), ils passent trois ans à travailler la terre et à apprendre la théologie. De cette première expérience naît, par la suite, la Théologie de la Houe³⁵⁰.

Elle ne s'étend qu'en partie à l'État du Pernambouc, grâce au travail du père français Joseph Servat à la tête de l'Animation des Chrétiens en Milieu Rural (ACR). En collaboration surtout avec Joseph Comblin, il offre aux étudiants de l'Institut de Théologie de Recife (ITER) de compléter leurs études par une insertion dans le milieu rural du Pernambouc, notamment dans sa zone de la canne à sucre³⁵¹.

Malgré son intérêt, les références à cette théologie sont réduites à trois écrits contenant pourtant des informations importantes, qui aident à approfondir la pratique sociale de la CPT nationale et régionale. Elles contribuent surtout à analyser les sources auxquelles cette organisation puise pour construire ses modes d'action et définir son rapport aux travailleurs

http://www.adital.com.br/hotsite_ecumenismo/noticia.asp?lang=PT&cod=55274. Bio graphie de Joseph Comblin.

³⁵⁰ Natasha Pitts, "Seminário comemora 40 anos da Teologia da Enxada", *op. cit.*, p. 1.

³⁵¹ Entretien du père Joseph Servat avec l'auteur, Toulouse, les 29 juin, 17 et 18 juillet 2010.

agricoles. Les principes théoriques de cette Théologie de la Houe sont donc les éléments fondateurs de la pratique de l'organisation étudiée ici par le milieu social où elle surgit (le *Nordeste* et en partie sa zone de la canne à sucre) et l'approche qu'elle développe (l'autonomie des paysans dans leur processus de libération).

La principale référence à cette théologie est l'ouvrage fondateur de Joseph Comblin : *Teologia da enxada : uma experiência da Igreja no Nordeste* (1977). Il aborde la réflexion théologique qui naît d'un échange d'expériences de vie avec les travailleurs agricoles de la région. En outre, il définit les principes de cette réflexion et les changements qu'elle provoque au niveau ecclésial. Cela consiste, avant tout, en une réflexion théologique qui a pour fondement une réalité concrète. C'est, par ailleurs, une théologie qui construit ses principes à partir de la culture et de la religiosité populaires. Elle s'appuie, enfin, sur une vulgarisation de la Bible, transposant les passages bibliques à la réalité sociale vécue par les pauvres du milieu rural. L'approche comparative est donc inévitable, à la seule différence qu'elle se traduit en langue populaire afin d'être perçue par les travailleurs agricoles selon leurs propres valeurs culturelles³⁵².

Cet ouvrage constitue une référence importante. Il explique en partie d'où provient la conception d'autonomie des paysans que développe la CPT lors de son travail en milieu rural, ainsi que la lecture populaire de la Bible et le travail de valorisation de l'identité paysanne qu'elle entend promouvoir. Toutefois, il consiste aussi en une approche théologique qui a pour but de réaffirmer l'aspect missionnaire du rôle de l'Église dans ces milieux sociaux. L'aspect pratique de son travail n'est pas pris en compte : celui, par exemple, des organisations catholiques et des pastorales sociales insérées en milieu rural. L'ouvrage met l'accent sur les principes religieux et ecclésiaux qui inspirent cette pratique.

Les autres références importantes à la Théologie de la Houe sont deux articles écrits par le sociologue et éducateur populaire Alder Julio Ferreira Calado qui participe à l'émergence du Parti des Travailleurs dans la Paraíba et dans le Pernambouc. Il poursuit, par ailleurs, un travail d'accompagnement et de conseil auprès des mouvements et organisations d'Église (CEBs et CPT).

Le premier article d'Alder Julio Calado sur la Théologie de la Houe s'intitule *Educação popular e Teologia da enxada* (2010)³⁵³. L'auteur y attire l'attention sur les

³⁵² Joseph Comblin, *Teologia da enxada : uma experiência da Igreja no Nordeste*, Petrópolis, Vozes, 1977.

³⁵³ Alder Julio Ferreira Calado, "Educação popular e Teologia da enxada : múltiplas incidências – Interlocução com Paulo Freire e Joseph Comblin", *Kairós-Nós também somos Igreja* [en ligne], 2010 [réf. du 25 avril 2012], disponible sur : <http://kairosnostambemsomosigreja.blogspot.com.br/search/label/Teologia%20da%20Enxada>, p. 1-10.

affinités possibles entre les méthodes de cette théologie et celles de l'éducation populaire de Paulo Freire, pédagogue brésilien connu par ses efforts d'alphabétisation des personnes adultes des milieux pauvres³⁵⁴. Il affirme d'abord que les méthodes des deux auteurs relèvent d'une conception particulière de l'apprentissage et du rôle des individus dans la société, en d'autres termes, elles sont définies en fonction d'un choix théorique et politique qui part du postulat que personne n'a l'exclusivité du savoir et de la connaissance. L'apprentissage représente donc, pour les individus, une recherche d'autonomie et un regard critique sur la société³⁵⁵.

Ensuite, l'auteur définit précisément la Théologie de la Houe comme l'expression régionale (issue du *Nordeste*) de la Théologie de la Libération, une expérience de formation ancrée dans les milieux populaires. Elle se place, en outre, dans une perspective d'engagement en faveur de la libération des pauvres et opprimés. Inspirée des décisions de la conférence de Medellín, en 1968, elle se consacre dès lors à une activité de formation de jeunes provenant de ces milieux, en vertu d'une motivation non seulement religieuse, mais aussi politique et théologique. Elle s'engage en faveur des plus pauvres et rompt avec le modèle traditionnel de l'Église. Les jeunes missionnaires ne passent plus par la voie classique des séminaires de théologie. Leur formation est alors faite par l'insertion dans le quotidien des travailleurs agricoles³⁵⁶.

En ce qui concerne les ressemblances, plus particulièrement, entre cette théologie et les méthodes de l'éducation de Paulo Freire, l'auteur avance trois caractéristiques communes.

La première est la conception de l'être humain comme inachevé dont la vie est un processus d'humanisation, de recherche d'autonomie et de libération face à toute sorte d'oppression. Cette conception prend en compte aussi la dimension relationnelle et interactionnelle. Les pauvres doivent se constituer en tant que classe sociale et comme une communauté qui lutte pour son propre développement. Les deux auteurs prévoient ainsi la construction d'une nouvelle société, alternative au modèle actuel. Pour eux, le capitalisme ne satisfait pas les besoins de l'ensemble des individus et ne répond qu'aux intérêts d'une minorité³⁵⁷.

³⁵⁴ Paulo Freire, *Educação como prática da liberdade*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1967 ; Paulo Freire, *Pedagogia do oprimido*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1970 ; Paulo Freire, *Educação e mudança*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1979 ; Paulo Freire, *Conscientização : teoria e prática da libertação, uma introdução ao pensamento de Paulo Freire*, trad. Kátia de Mello e Silva, São Paulo, Cortez e Moraes, 1979 ; Paulo Freire, "Conscientização e alfabetização : uma nova visão do processo", Osmar Fávero (dir.), *Cultura popular e educação popular : memória dos anos 60*, Rio de Janeiro, Graal, 1983.

³⁵⁵ Alder Julio Ferreira Calado, "Educação popular e Teologia da enxada...", *op. cit.*, p. 1 et 2.

³⁵⁶ *Ibid.*, p. 3.

³⁵⁷ *Ibid.*, p. 4 et 5.

La deuxième caractéristique commune est que la recherche de liberté ne peut se faire que par des moyens collectifs et démocratiques. La construction d'une nouvelle société doit suivre des chemins qui rompent avec le modèle social établi. Elle ne doit pas seulement produire des discours. Elle doit aussi s'exprimer par : l'action, la praxis, l'engagement dans toute sorte d'activité (intellectuelle et physique), la réaffirmation de la mémoire historique du peuple et de ses luttes sociales. En outre, les protagonistes du processus de formation doivent être attentifs aux signes du temps. À cet effet, il faut, en permanence, faire une analyse de conjoncture et promouvoir l'alternance dans les tâches et fonctions de sorte que les personnes de couches sociales défavorisées participent aux postes de responsabilité. Enfin, dans le processus de formation, il faut insister sur la perspective collective, critique, autonome et libératrice³⁵⁸.

La troisième et dernière caractéristique commune se rapporte au comportement et à la posture des participants au processus de formation qui doivent être critiques par rapport aux conditions socio-historiques dominantes et prendre conscience du besoin de les renverser. Ils assument, au fur et à mesure, un engagement pour les plus pauvres et opprimés, non pas dans une perspective paternaliste mais dans le but de les transformer en acteurs de leur propre histoire³⁵⁹.

Alder Julio Calado conclut son premier article en soulignant que, en dépit des ressemblances, les deux auteurs appartiennent à deux champs disciplinaires différents. Paulo Freire appartient aux sciences de l'éducation et son approche s'étend aux mouvements sociaux de manière générale. Joseph Comblin se limite au domaine de la théologie et de la réflexion ecclésiologique et pastorale. Encore qu'elle présente une ouverture sur le monde et la société, elle s'adresse surtout à l'activité missionnaire et aux comportements des chrétiens par rapport aux exclus³⁶⁰.

Ce premier article présente plus précisément les principes de la Théologie de la Houe qui sont à l'origine des fondements religieux de la CPT. Cependant, son approche est très théorique et reste limitée à la discussion éducationnelle. Elle n'aborde pas les conséquences pratiques de cette conception de l'activité de formation, soit les changements que cette activité provoque dans la vie des travailleurs agricoles et dans leur mobilisation sociale.

Le deuxième article d'Alder Julio Calado sur la Théologie de la Houe s'intitule *Teologia da enxada : 40 ans* (2009). La première partie fait une rétrospective de la Théologie

³⁵⁸ *Ibid.*, p. 6 et 7.

³⁵⁹ *Ibid.* p. 7 et 8.

³⁶⁰ *Ibid.*, p. 9.

de la Houe dans le *Nordeste* depuis 1969 et permet de comprendre ses débuts et son articulation régionale³⁶¹.

D'abord, l'auteur relie l'émergence de cette théologie à toute l'effervescence sociale et ecclésiale dans le *Nordeste* du Brésil de la deuxième moitié des années 1960. Elle surgit, selon lui, de l'initiative des jeunes étudiants du Séminaire Régional *Nordeste 2* (SERENE 2) soutenus par les professeurs et membres de l'Institut de Théologie de Recife. Parmi ces professeurs, se trouvent des figures importantes qui travaillent aux côtés de Dom Helder Camara : les pères Eduardo Hoornaert, Humberto Plummen, Joseph Comblin, Joseph Servat et René Guerre. Leur objectif est d'entamer avec les étudiants, un nouveau processus de formation, différent du modèle classique. Ils envisagent tous une formation presbytérale selon les valeurs et les aspirations des pauvres du milieu rural qui corresponde aux exigences de l'Église des pauvres annoncée par la conférence de Medellín³⁶².

De ce fait, l'auteur rattache les origines de la Théologie de la Houe à cette recherche de renouvellement ecclésial dans l'esprit de l'option préférentielle pour les pauvres. L'Église régionale décide, d'après lui, de proposer une formation différente. Les jeunes séminaristes doivent aller vivre dans de petites communautés rurales accompagnés de leurs formateurs. Deux grands groupes surgissent alors dans la région ; dans l'Etat de la Paraíba, dans la commune de Salgado de São Félix, et dans le Pernambouc, dans la commune de Tacaimbó. Ils partagent leur temps entre le travail aux champs avec les paysans, les études sous la direction des formateurs, les prières et les visites aux communautés locales. Plus tard, surgissent d'autres organisations de l'Église régionale qui contribuent à cette expérience innovatrice. C'est le cas du Département de Recherche et Conseil (DEPA, 1977-1990). Ce Département, qui regroupe de nouveaux professeurs de l'ITER (Ivone Gebara, Luiz Carlos Araújo, Marcelo Augusto Veloso da Silva et Sebastião Armando Soares), poursuit la formation des jeunes séminaristes. Ces professeurs orientent les jeunes dans leur expérience en milieu rural et les aident à l'interpréter à partir de la Bible³⁶³.

Au début des années 1980, Alder Julio Calado décrit des modifications : à la place d'un Séminaire Rural, le DEPA et le père Joseph Comblin décident de créer un Centre Missionnaire de Formation. Les méthodes originelles sont toujours employées et entendent surtout concevoir la théologie et la formation missionnaire à partir de la réalité vécue en

³⁶¹ Alder Julio Ferreira Calado, "Teologia da enxada : 40 anos : retalhos das comemorações em Serra Redonda e Salgado de São Felix", *Kairós-Nós também somos Igreja* [en ligne], 2009 [réf. du 25 avril 2012], disponible sur : <http://kairosnostambemsomosigreja.blogspot.com.br/search/label/Teologia%20da%20Enxada>, p. 10-21.

³⁶² *Ibid.*, p. 10.

³⁶³ *Ibid.*, p. 11.

milieu rural. De manière générale, cette expérience donne ses fruits et suscite la création d'autres centres de formation dans la région *Nordeste*, notamment à Paraíba³⁶⁴. Cependant, depuis la fin des années 1980, à la suite de la fermeture de l'ITER et de la dissolution du DEPA, cette expérience entre en déclin et dépend surtout des déplacements réguliers du père Joseph Comblin.

De ce fait, le deuxième texte d'Alder Julio Calado constitue l'une des références les plus complètes sur l'expérience de la Théologie de la Houe. Il y décrit toutes les étapes de l'initiative dans la région entre 1969 et la fin des années 1980. Cependant, son texte fait surtout le récit des événements et son approche est militante. Il entend inscrire cette théologie dans le renouvellement ecclésial que tente alors de mettre en marche une partie de l'Église du *Nordeste*. Il vise, en même temps, à l'inscrire dans le mouvement de la TDL qui se développe au niveau latino-américain. Ainsi, il permet d'appréhender le milieu dans lequel la CPT NE 2 émerge et les principes théologiques qui l'inspirent, mais n'aborde pas la mise en place de sa pratique sociale.

1.3 LA THEOLOGIE DE LA TERRE

Dans les années 1980 et 1990, la nouvelle conception religieuse issue de la réalité sociale du *Nordeste* donne en partie naissance à la Théologie de la Terre. Celle-ci étend ses propos et approfondit la discussion théologique. Par conséquent, elle finit par faire une synthèse des principes novateurs de la Théologie de la Houe et de ceux de la TDL. Cette tendance émerge, comme on l'a vu, dans un contexte de recul de la TDL et de quête de nouvelles perspectives pour le mouvement latino-américain.

En ce sens, le moine bénédictin et conseiller de la CPT Nationale et *Nordeste 2*, Marcelo Barros publie *Teologia da terra* (1988)³⁶⁵. Des conflits de terre éclatent alors dans le milieu rural brésilien et notamment dans la région *Nordeste*. De ce fait, l'auteur mène une réflexion théologique qui part de la pratique des travailleurs agricoles et qu'il nomme la Pastorale de la Terre. Celle-ci entend favoriser l'organisation des travailleurs et contribuer à leur libération et à la répartition des terres : c'est "*une action organisée pour l'accompagnement pastoral des petits paysans*"³⁶⁶.

³⁶⁴ *Ibid.*, p. 12 et 13.

³⁶⁵ Marcelo Barros et José L. Caravias, *Teologia da Terra*, Petrópolis coll. Teologia e libertação, Vozes, 1988.

³⁶⁶ *Ibid.*, p. 389.

Marcelo Barros conçoit, par ailleurs, une vraie méthode pour la Pastorale de la Terre : une pastorale populaire qui ne prend pas de décision à la place des travailleurs agricoles. Elle n'entend pas non plus les écarter de leur base sociale et s'efforce de mettre en valeur leur culture et de préserver leur identité originelle³⁶⁷. En somme, c'est le visage rural de l'Église que la réflexion théologique doit mettre en avant pour fonder une institution plus attentive à la réalité sociale et aux conditions de vie des ces travailleurs³⁶⁸.

En même temps, la réflexion politique qu'entame alors la CPT pour justifier son rôle auprès des travailleurs agricoles a besoin d'une référence religieuse et théologique qui s'avère d'autant plus nécessaire qu'un tournant conservateur se fait sentir dans la hiérarchie de l'Église dès la deuxième moitié des années 1980. Pour préserver sa place et sa légitimité dans l'institution, la CPT est obligée de montrer le côté religieux de son travail, car sans recours explicite à la religion, son rôle politique ne peut être justifié.

Pour ce faire, la CPT compte sur l'équipe auxiliaire du Centre d'Études Bibliques (CEBI), dont les conseillers théologiques l'aident à exposer le bien-fondé religieux de sa lutte pour la réforme agraire. Parmi les principaux conseillers se trouvent Anna Maria Rizzante Gallazzi, Francisco Rubeaux, Narciso Farias, Sandro Gallazzi et Tea Frigerio. Ils participent à la collection *Estudos bíblicos*, de l'éditeur *Vozes* de Petrópolis, où ils publient un ouvrage important à la fin des années 1980 : *Conquista e defesa da terra* (1988)³⁶⁹.

L'essentiel de la publication se résume à définir la conquête de la terre, mode d'action appuyé par la CPT, non seulement comme une occupation mais aussi comme une question de vie ou de mort. Faute de pouvoir faire confiance au gouvernement et en son programme de réforme agraire, les travailleurs agricoles sont obligés d'agir par leurs propres moyens pour obtenir, à tout prix, leur parcelle. C'est pour eux, affirment les conseillers auxquels à recours la CPT, une question de survie. C'est aussi, disent-ils encore, la seule manière de vivre l'esprit chrétien du partage. Ils définissent ainsi, théologiquement, le travail de la CPT : une action motivée par le besoin humain et donc chrétien de vivre et de vivre en liberté³⁷⁰. Cette logique religieuse, appuyée sur des passages bibliques, fonde l'identité de l'organisation. Présente dès la deuxième moitié des années 1980, elle se poursuit dans les publications suivantes.

L'approfondissement de la lutte pour la réforme agraire se fait aussi sentir dans la réflexion théologique. Celle-ci s'exprime par un niveau croissant de théorisation et d'abstraction religieuse. La Théologie de la Terre des années 1980 prend un tournant spirituel

³⁶⁷ *Ibid.*, p. 390-392.

³⁶⁸ *Ibid.*, p. 392-402.

³⁶⁹ Sando Gallazzi et al., *Conquista e defesa da terra*, Petrópolis, coll. *Estudos bíblicos*, *Vozes*, 1988.

³⁷⁰ *Ibid.*, p. 7 et 8.

et mystique considérable, la terre devenant un don de Dieu et un lieu de profonde religiosité. En ce sens, elle l'analyse comme un symbole de vie et de foi et la conçoit comme une terre-mère, source des valeurs religieuses populaires.

Dans *Teologia simbólica da terra* (1995), le moine bolivien Victor Codina, proche de Marcelo Barros et conseiller théologique de la CPT, interprète la mystique autour de cette terre en en soulignant les aspects symboliques. Il essaie de traduire, dans le discours religieux, ce que la CPT envisage de faire dans la pratique³⁷¹. Il n'échappe pourtant pas à une grande généralisation et abstraction de la dite spiritualité de la terre et de ses liens avec les communautés paysannes et indigènes. Cela tient, avant tout, au déclin de la TDL et de son analyse sociopolitique. Pour le compenser, les conseillers théologiques de la CPT approfondissent la réflexion religieuse et spirituelle, finissant par créer un discours flou qui vise tout simplement à légitimer la lutte pour la réforme agraire.

Dans *A festa dos pequenos : romarias da terra no Brasil* (1996), Marcelo Barros et Artur Peregrino, conseiller théologique de la CPT NE 2, analyse les *Romarias da Terra* (les pèlerinages de la terre) : sortes de processions accompagnées de chants et de prières pour revendiquer la distribution des terres et célébrer la mémoire des martyrs des conflits fonciers. Elles associent lutte politique pour la réforme agraire et religiosité populaire³⁷² et sont tenues pour lieu de sacrement, de conversion à la foi chrétienne et d'expérience mystique³⁷³. L'auteur fait une description détaillée du rituel de célébration : chants, psaumes, messages, invocations³⁷⁴. Ainsi, l'analyse théologique, encore que moins floue que dans l'ouvrage précédent, est à nouveau mise en avant pour justifier la lutte de la CPT pour la réforme agraire tout en approfondissant son aspect spirituel et en soulignant son rattachement à la religiosité populaire.

L'autre ouvrage qui contribue à complexifier le discours théologique sur la CPT est *O dom da terra : leitura teológica dos conflitos agrários* (2006), du moine franciscain et ancien membre de la CPT Alberto da Silva Moreira. Comme son titre l'annonce, cet ouvrage propose une lecture théologique des conflits fonciers au Brésil. Il envisage, une fois de plus, de justifier la lutte pour la terre à partir de la réflexion théologique, dans la perspective inaugurée par les conseillers théologiques de la CPT des années 1980 et 1990 (Marcelo Barros et Sandro

³⁷¹ Victor Codina, *Teologia simbólica da terra*, traduction d'Eduardo Sugizaki, Debate e formação n° 3, Goiânia, CPT, mars 1995.

³⁷² Artur Peregrino et Marcelo Barros, *A festa dos pequenos : romarias da terra no Brasil*, São Paulo, Paulus, 1996, p. 17 et 18.

³⁷³ *Ibid.*, p. 36-40.

³⁷⁴ *Ibid.*, p. 125-160.

Gallazzi). Les informations sur la CPT et ses modes d'action sont moindres et ne reprennent que les origines amazoniennes de l'organisation et les mobilisations qui la précèdent³⁷⁵.

La même démarche est poursuivie par d'autres théologiens qui réfléchissent à l'avenir de la TDL et lui ouvrent de nouveaux chantiers de recherche. Dans *Por caminos y senderos : las Teologías de la liberación y nuevos sujetos teológicos en América latina* (2003), la théologienne brésilienne Silvia Regina de Lima Silva souligne la diversification de la TDL et met l'accent sur ses nouvelles tendances : la Théologie féministe, noire et de la terre³⁷⁶. Le théologien méthodiste Roy H. May, dans *Apuntes para una Teología de la tierra* (1996), y inclut la Théologie de la Terre, définie comme une réflexion qui se fonde sur la réalité vécue par les travailleurs agricoles. Cet auteur entend ainsi la rattacher à la TDL et définir ses méthodes³⁷⁷.

De manière générale, la production sur la Théologie de la Terre comporte des ouvrages écrits par des proches de la TDL et de la CPT, nationale et régionale. Ils ne sont pas, au sens propre du terme, des membres de la CPT, mais des religieux créateurs du discours ecclésial et théologique sur lequel elle s'appuie. Leurs ouvrages sont des références essentielles pour l'organisation et son action en milieu rural. Elle les cite, d'ailleurs, dans ses propres publications³⁷⁸. Bien que ces auteurs ne fassent pas partie de la structure de l'organisation, ils l'orientent et fournissent les éléments religieux, théologiques et ecclésiaux qui justifient son engagement dans la lutte pour la réforme agraire et l'autodétermination des travailleurs agricoles.

2. DE LA SYNDICALISATION D'ÉGLISE À LA PASTORALE DE LA TERRE

Outre ces nouvelles tendances théologiques, la naissance de la CPT relève d'un contexte ecclésial particulier. À l'échelle nationale, elle se produit grâce au rôle de quelques évêques et agents de pastorale sur les fronts pionniers en Amazonie. Dans la région *Nordeste* 2, elle découle de l'influence antérieure à 1988 de l'organisation nationale et d'un processus de rupture au sein de l'Église. Dans un premier temps, cette rupture se traduit par le déclin de

³⁷⁵ Alberto da Silva Moreira, *O dom da terra : leitura teológica dos conflitos agrários no Brasil*, Bragança Paulista, CPT, 2006, p. 19-25.

³⁷⁶ Silvia Regina de Lima Silva, "Por camino y senderos : las Teologías de la Liberación y nuevos sujetos teológicos em América latina", *Pasos*, n° 110, novembre-décembre 2003.

³⁷⁷ Roy H. May, "Apuntes para una Teología de la tierra", *Pasos*, n° 63, janvier-février 1996, San José, DEI.

³⁷⁸ Voir La production militante de la CPT, p, 94.

l'Action Catholique et de la syndicalisation rurale, déclin qui se révèle dans le travail de la Pastorale Rurale, plus autonome à partir de 1984. En contact avec la CPT Nationale, elle occupe dès lors le devant de la scène régionale. Ensuite, la rupture se concrétise par la transformation de cette Pastorale Rurale en union régionale de la CPT (CPT *Nordeste 2*) à la suite des conflits avec Dom José Cardoso Sobrinho.

2.1 La création de la CPT Nationale

La CPT est officiellement créée en juin 1975, lors de la Rencontre de Pastorale d'Amazonie, fruit du besoin de mieux connaître la réalité vécue dans la région et de donner une réponse à la politique agricole menée par l'État. Celle-ci provoque d'intenses conflits fonciers entre travailleurs agricoles et grandes entreprises qui s'installent dans la région dès le début des années 1960. Ces conflits s'accroissent au cours des années 1970 et mobilisent de plus en plus les acteurs d'Église (évêques, prêtres et agents de pastorale)³⁷⁹.

La rencontre est officiellement convoquée par Dom Moacyr Grechi, membre de la Commission Épiscopale de Pastorale (CEP) de la CNBB, dans une lettre adressée aux évêques catholiques en mars de la même année. Elle a pour but de définir les actions pastorales à entreprendre face "*au conflit qui existe et qui est latent entre les entreprises d'agropastorales et les posseiros*". Elle vise, en outre, à définir les stratégies de l'Église face à deux problèmes principaux : la concentration foncière et l'exode rural³⁸⁰.

Cette rencontre résulte de certains événements remontant au début des années 1970. Dans la prélatrice de São Felix do Araguaia (Mato Grosso), Dom Pedro Casaldáliga et son équipe de pastorale développent un travail important en région amazonienne, résumé dans la lettre rédigée par l'évêque, *Uma Igreja da Amazônia em conflito com o latifúndio e a marginalização social* (1971). Elle paraît lors de sa nomination et décrit le soutien donné par son Église aux travailleurs agricoles et aux indiens de la région. Elle dénonce, par ailleurs, les grandes entreprises d'élevage ainsi que les violences et les crimes commis à leur instigation. La répression et les arrestations s'abattent, par conséquent, sur cette équipe dès 1972. En réponse à cela, elle s'allie au diocèse voisin de Goiás Velho (Goiás), de Dom Tomás

³⁷⁹ CPT Nationale, *CPT : pastoral e compromisso*, op. cit., p. 7 et 70-72 ; José de Souza Martins, *A militarização da questão agrária no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 1984, p. 63, 66-69 et 72-74 ; CPT Nationale, *A luta pela terra...*, op. cit., p. 31-35, 70, 71, 75 et 76 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 36.

³⁸⁰ CPT Nationale, *CPT : pastoral e compromisso*, op. cit., p. 7.

Balduino. À la suite de plusieurs réunions, les deux diocèses décident de mettre en place un réseau national de soutien à la pastorale populaire de l'Église en contactant d'autres diocèses dans tout le pays et une première rencontre a lieu en mai 1973, à São Paulo³⁸¹.

Celle-ci débouche sur la publication de trois documents épiscopaux dénonçant la réalité vécue par les travailleurs agricoles et les indiens : *Eu ouvi os clamores do meu povo*, *Marginalização de um povo : o grito das Igrejas* et *Y-Juca-Pirama : o índio, aquele que deve morrer*. Le premier aborde la situation dans la région *Nordeste*. Le deuxième, la situation dans le Centre-Ouest ; et le dernier, les conditions de vie des indiens dans le pays. Ils dénoncent tous la violence, l'exploitation et l'injustice sociale dont est victime cette population et définissent le besoin d'un plus grand engagement des hommes d'Église. En outre, ils formulent d'importantes critiques au régime militaire et prêchent en quelque sorte la mise en place d'une société socialiste³⁸².

Deux autres rencontres ont lieu à Rio de Janeiro, à la fin de 1973, et à Salvador, en février 1974. Elles contribuent à former une équipe nationale, chargée de repérer les équipes agissant au sein de la pastorale populaire et de coordonner leur travail. Inspiré de l'expérience du Conseil Indigéniste Missionnaire (CIMI), qui existe depuis 1972, cette équipe met en place une coordination nationale de soutien aux travailleurs agricoles³⁸³. En novembre 1974, Dom Pedro Casaldáliga sollicite la convocation de la Rencontre de Pastorale d'Amazonie, qui a lieu en juin 1975 et a pour objectif de créer une organisation au service de la mobilisation et des luttes menées par les travailleurs agricoles. Cette organisation, enfin créée et reconnue par la CNBB, entend soutenir les équipes travaillant dans la pastorale populaire en région amazonienne. Elle entend aussi soutenir les travailleurs dans leurs luttes pour la réforme agraire, sans délaissier la pratique évangélisatrice, par l'intermédiaire d'un service à leurs principales revendications³⁸⁴.

À l'échelle nationale, la CPT surgit ainsi comme une rupture d'avec l'expérience précédente de l'Action Catholique et deux de ses mouvements qui subsistent encore au début des années 1970 : l'Animation des Chrétiens en Milieu Rural (ACR) et la Jeunesse Agricole Catholique (JAC). Nés à la fin des années 1950, ils se radicalisent au début des années 1960.

³⁸¹ CPT Nationale, *Conquistar a terra e reconstruir a vida*, op. cit., p. 31 ; CPT Nationale, *A luta pela terra ...*, op. cit., p. 31 et 76 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 30 et 31.

³⁸² CPT Nationale, *Conquistar a terra e reconstruir a vida*, op. cit., p. 33-36 ; CPT Nationale, *A luta pela terra ...*, op. cit., p. 31 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 16-18, 30 et 31.

³⁸³ CPT Nationale, *A luta pela terra ...*, op. cit., p. 31 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 33 et 33.

³⁸⁴ CPT Nationale, *Conquistar a terra e reconstruir a vida*, op. cit., p. 36-39 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 18, 21 et 31.

Ils relèvent d'un mandat accordé par la hiérarchie catholique aux laïcs pour qu'ils évangélisent et représentent l'Église dans leurs milieux sociaux. Ils se distinguent des pastorales sociales qui, comme la CPT, procèdent d'actions particulières menées par quelques diocèses, avec l'appui de la CNBB pour assurer leur protection et la poursuite de leur travail pastoral³⁸⁵.

Les pastorales sociales résultent donc d'un processus de radicalisation du Plan Pastoral d'Ensemble (PPC), à la suite de la Conférence de Medellín (1968). Il prévoit une plus grande insertion en milieu populaire et, après 1968, s'associe davantage aux notions de justice sociale et d'option préférentielle pour les pauvres. Cette insertion en milieu populaire devient ainsi un choix politique d'avant-garde qui, pour pouvoir mener son soutien à la lutte des travailleurs agricoles, requiert la protection institutionnelle de la CNBB, tout en gardant une marge importante d'autonomie. Il ne s'agit plus de laïcs disposant d'un mandat accordé par la hiérarchie, mais d'actions pastorales autonomes placées sous la protection de l'Église³⁸⁶.

La CPT Nationale, comme on l'a vu, naît de la réaction de l'Église amazonienne à la politique agricole menée dans la région, largement ouverte aux grandes entreprises brésiliennes du Sud et Sud-Est et étrangères. Vouées à l'élevage, elles acquièrent de grandes extensions de terres publiques et profitent d'avantages fiscaux. Leur arrivée provoque l'expulsion de petits exploitants agricoles et d'indiens. Il s'ensuit un basculement géographique des zones de conflits du *Nordeste* vers les fronts pionniers d'Amazonie. Cette région devient, dès lors, la plus atteinte par les heurts entre les grands propriétaires et les travailleurs agricoles. De plus, les conflits engagent l'organisation dans la lutte pour la réforme agraire, dans la mesure où c'est l'enjeu en région amazonienne³⁸⁷.

Cette organisation naît aussi d'un enjeu politique, car elle n'est pas seulement une nouvelle forme d'action pastorale de l'Église en milieu rural, mais sa fondation a lieu dans un contexte d'intenses conflits entre la hiérarchie catholique et le régime militaire. L'aile dite plus populaire de l'institution critique alors la politique de développement économique menée par l'État et souligne, par ailleurs, l'importance du respect des Droits de l'Homme et de la justice sociale. La création de la CPT promeut ainsi la recherche d'un modèle alternatif au capitalisme et à sa politique de concentration foncière. Dès son origine, elle s'appuie sur

³⁸⁵ CPT Nationale, *A luta pela terra ...*, op. cit., p. 30 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 23 et 24.

³⁸⁶ CPT Nationale, *A luta pela terra ...*, op. cit., p. 30 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 23 et 24.

³⁸⁷ José de Souza Martins, *A militarização da questão agrária no Brasil*, op. cit., p. ; Thomas Skidmore, *Brasil : de Castelo a Tancredo (1964-1985)*, op. cit., p. 287-295 ; CPT Nationale, *A luta pela terra ...*, op. cit., p. 31-34, 70, 71, 75 et 76 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 30 et 31.

l'idée socialiste d'une société alternative, fondée sur l'autonomie des travailleurs agricoles et sur la démocratisation de la terre. La réforme agraire est conçue comme un élément indispensable à la transformation sociale. En ce sens, l'organisation soutient explicitement les mouvements d'occupation de terres, en tant que forme légitime de lutte pour le droit à la terre et à la subsistance³⁸⁸.

2.2 LE CHEMINEMENT VERS UNE PASTORALE DE LA TERRE

À l'échelle de la région *Nordeste 2*, il existe un grand décalage chronologique et géographique par rapport à la CPT Nationale, qui surgit en juin 1975. À la différence des autres unions régionales, qui sont rapidement créées, la CPT NE 2 n'est fondée qu'en août 1988. Cela s'explique en raison d'une crise plus tardive, dans la région, de l'expérience de l'Action Catholique Rurale. Dans le reste du pays, cette crise a lieu dès la création de l'organisation nationale. Cependant, dans le *Nordeste*, cette expérience subsiste grâce au travail de l'ACR (du père Joseph Servat) et du Mouvement d'Évangélisation Rurale (MER)³⁸⁹.

Ce dernier regroupe les anciens membres de la JAC dès 1968, changement qui répond à l'augmentation de la répression militaire, à la suite de la publication de l'Acte Institutionnel n° 5 (AI-5). Le MER rompt en partie avec les conceptions de l'Action Catholique et insiste davantage sur l'évangélisation par le biais d'actions concrètes. Il laisse de côté la réflexion et l'instruction religieuses et privilégie l'affirmation de valeurs culturelles populaires, la participation aux STRs et la construction d'une culture politique par les travailleurs. Par conséquent, le mouvement se radicalise et s'écarte, dès lors, de l'ACR³⁹⁰.

Cependant, celle-ci poursuit fermement son travail dans la lignée de l'Action Catholique et de sa méthode du "voir, juger et agir" pour évangéliser la population à partir de l'étude de la réalité vécue en milieu rural. En effet, l'ACR est fortement engagée dans l'évangélisation et la formation missionnaire. Selon ses conceptions, le processus de libération et d'organisation des travailleurs agricoles a lieu par l'intermédiaire de la formation

³⁸⁸ CPT nationale, *A luta pela terra ...*, op. cit., p. 38-40, 42, 43 et 76-78 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit., p. 14 et 15.

³⁸⁹ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste...*, op. cit., p. ; Kenneth Serbin, *Padres, celibato e conflito social...*, op. cit., p. 275 et 276 ; AACR. Joseph Servat, *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)*, op. cit., p. 9.

³⁹⁰ ACE. *Boletim Trimestral do Regional Nordeste 2 da CNBB (BT)*, n° 26, jan-mars 1973, p. 16-19 ; BT, n° 30, jan-mars 1974, p. 24 et 25. Trimestriel de la région *Nordeste 2*.

religieuse. Ainsi, deux axes prioritaires définissent son action : la prise de conscience et l'organisation des travailleurs à partir de l'analyse de la réalité vécue et, en même temps, l'enseignement religieux fondé sur cette même réalité. Ensemble, affirment ses dirigeants, ils permettent d'atteindre "la libération intégrale de l'homme"³⁹¹ et la transformation sociale³⁹².

Les deux mouvements (l'ACR et le MER) travaillent indépendamment l'un de l'autre. Néanmoins, ils se retrouvent lors des assemblées de la Pastorale Rurale de la région *Nordeste 2* (PR NE 2) qui constitue l'un des secteurs regroupant les actions pastorales menées en milieu rural. Elle existe depuis 1966 et relève du Plan Pastoral d'Ensemble de la CNBB. Ce plan est rédigé lors de la clôture de la dernière séance du Concile Vatican 2 et vise à appliquer ses décisions dans les diocèses brésiliens. En somme, il prévoit une plus grande insertion de l'Église dans les milieux populaires et un plus grand engagement dans les activités pastorales. L'action pastorale et missionnaire devient une priorité et constitue le moyen par lequel l'Église peut prendre part à la transformation sociale³⁹³.

Elle rompt ainsi avec la perspective de l'Action Catholique où seuls les laïcs interviennent dans la sphère séculière, dûment autorisés par la hiérarchie. Jusqu'alors, cette dernière détient le pouvoir et transfère aux laïcs la responsabilité de s'engager dans le travail social. À la suite du plan, l'action sociale devient une responsabilité de l'ensemble de l'Église (évêques, prêtres et laïcs). Par le biais de l'activité pastorale, ils ont tous le devoir chrétien de se mobiliser pour rendre la vie des hommes plus juste et plus humaine. Cela inaugure la pastorale de présence (ou la "théologie de présence") et de service, dont les principes rendent possible la naissance de la CPT et son intervention dans le domaine "socio-économique et politique"³⁹⁴.

Cependant, jusqu'au début des années 1980, la PR NE 2 reste plutôt un lieu de rencontre et d'accompagnement des diverses pastorales sociales en milieu rural, encore fortement sous le contrôle de la hiérarchie : la Commission Épiscopale de Pastorale (CEP NE 2). Jusqu'alors, elle n'a aucune autonomie et ne subit pas encore l'influence directe de la CPT nationale. De plus, elle se consacre essentiellement à l'"effort évangéliste", à la syndicalisation rurale (la participation aux syndicats) et à la lutte pour le respect du droit du

³⁹¹ ACE. BT, n° 25, décembre 1972, p. 29 et 30.

³⁹² AACR. Joseph Servat, *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)*, doc. cit., p. 9, 10 et 19 ; *O jeito de trabalhar da A.C.R.*, op. cit., p. 9-12, 16-17 et 23-25. ACE. BT, n° 28, juillet-septembre 1973, p. 27.

³⁹³ ACE. *Plano de Pastoral de Conjunto (1966-1970)*, doc. cit., p. 2, 20, 23 et 24 ; BT, n° 4, novembre-décembre 1965, p. 4.

³⁹⁴ ACE. *Plano de Pastoral de Conjunto (1966-1970)*, doc. cit., p. 59-62.

travail³⁹⁵. En somme, elle demeure essentiellement sous l'influence des méthodes de l'Action Catholique incorporées par l'ACR³⁹⁶.

C'est à partir de 1982 et, surtout, de 1984, lorsque le père Erminio Canova assume la coordination régionale de la PR NE 2, qu'elle devient plus autonome. Elle s'engage davantage dans le soutien à l'opposition syndicale d'élections dans les STRs et à la création du Parti des Travailleurs dans les communes de la zone de la canne à sucre. Ce changement s'accroît en 1986, lorsque d'anciens membres de l'ACR commencent à en faire partie (Flávio Lyra, Lenivaldo Marques, Artur Peregrino, Arnaldo Liberato et James Thorlby). À ce moment-là les échanges avec la CPT Nationale sont déjà fréquents et l'encouragent à délaisser progressivement la lutte syndicale et à s'engager davantage dans le soutien aux mouvements d'occupation de terres. Ses membres suivent des cours de formation à Goiânia (Flávio Lyra), de la même manière qu'elle reçoit aussi la visite de formateurs et de conseillers de la CPT Nationale (Ivo Poletto et Marcelo Barros)³⁹⁷.

En ce sens, l'influence de la CPT Nationale contribue à accélérer la crise au sein de l'ACR. Les membres de ce mouvement commencent progressivement à le quitter pour s'intégrer à la Pastorale Rurale. Ils lui reprochent d'être immobilisé par son aspect clérical et par le contrôle de son aumônier national (Joseph Servat, puis Arnaldo Liberato). Ils lui reprochent aussi le souci permanent de l'évangélisation, qui rend plus difficile le soutien aux mobilisations sociales. En outre, la Pastorale Rurale fait un pas en avant dans le soutien à la lutte pour la réforme agraire. Il est bien vrai que l'ACR le fait déjà depuis le début des années 1970, cependant, son travail se situe davantage dans l'assistance aux mouvements organisés par les ouvriers agricoles, notamment les grèves et l'opposition syndicale. Elle n'approfondit

³⁹⁵ ACE. "Pastoral Popular Rural", BT, n° 1, jan-mars 1975.

³⁹⁶ ACE. BT, n° 23, mars 1972, p. 11 ; BT, n° 24, septembre 1972, p. 21-23 ; "Pastoral Popular Rural", BT, n° 1, jan-mars 1975 ; BT, n° 2, avril-juin 1975, p. 38 ; AACR. *Grito no Nordeste*, numéro spécial sur l'Assemblée générale de l'ACR, du 27 octobre au 3 novembre 1974, p. 12 et 13. Trimestriel de l'ACR. ANE. *Relatório da Assembléia Regional de Pastoral Rural*, du 22 au 24 septembre 1978, p. 1-4 ; *Relatório da Assembléia Regional de Pastoral Rural*, Olinda, du 5 au 7 septembre 1980, p. 13 et 14 ; *Relatório da VI Assembléia de Pastoral Rural*, Olinda, du 6 au 8 août 1982, p. 8 et 9. Comptes rendus des assemblées régionales de Pastorale Rurale. ANE-P-RA. *Relatório das atividades do setor de Pastoral Rural, CNBB – Regional Nordeste 2, 1979*, p. 1 et 2. Rapport d'activités de la PR.

³⁹⁷ ANE. *Relatório da IXª Assembléia Regional de Pastoral Rural*, Olinda, du 17 au 19 août 1984, p. 1, 4, 5 et 14 ; *Relatório da 11ª Assembléia Regional de Pastoral Rural*, Caruaru, du 14 au 17 août 1986, p. 1-3. Comptes rendus des assemblées régionales de PR NE 2 ; Entretien du père Erminio Canova avec l'auteur, le 12 mars 2008 et le 24 mars 2010 ; entretien de James Thorlby avec l'auteur, le 3 mars 2010 ; entretien d'Arnaldo Liberato avec l'auteur, les 16 et 22 avril 2010 ; entretien de Flávio Lyra de Andrade avec l'auteur, le 27 avril 2010 et le 25 avril 2011 ; entretien d'Artur Tavares de Brito avec l'auteur, le 15 décembre 2010 et le 16 mars 2011.

pas la mobilisation autour de la réforme agraire. Celle-ci se fait sentir prioritairement au sein de la PR NE 2 et cela en grande partie grâce à l'influence croissante de la CPT Nationale³⁹⁸.

La transmission des principes régnant au sein de celle-ci et des autres unions régionales devient possible aussi grâce à l'entrée de membres venant d'autres régions du pays. En effet, deux proviennent de l'expérience amazonienne, lieu de naissance de l'organisation. Ils contribuent donc à faire entrer dans la Pastorale Rurale le soutien à la lutte des travailleurs agricoles pour la réforme agraire. En ce sens, les contributions d'Ângelo Zanré et de James Thorlby sont fondamentales. Le premier soutint à Vitória da Conquista (Bahia), des travailleurs luttant contre leur expulsion par les grands producteurs de café et vit aussi une expérience pastorale à Rondônia, les travailleurs agricoles résistant à l'action des grandes fermes d'élevage. Le deuxième connaît dans le diocèse d'Itacoatiara (Amazonie), le mouvement des communautés riveraines et des agriculteurs occupant la terre contre l'action de grandes entreprises³⁹⁹.

Tous deux jouent un rôle important dans le travail de *conscientisation* qui rend possible la mise en place des mouvements d'occupation de terres dans la zone de la canne à sucre. Ils font en quelque sorte la migration de la lutte pour la terre des travailleurs agricoles en Amazonie vers la région *Nordeste* 2. Ils contribuent, par ailleurs, à accélérer la crise au sein de l'ACR due, en grande partie, à l'ouverture politique et à l'émergence de nouvelles forces politiques en milieu rural, le Parti des Travailleurs (PT), la Centrale Unique des Travailleurs du Pernambouc (CUT PE) et le Mouvement des Sans Terre. Sans compter la FETAPE et les STRs qui, depuis 1975, reprennent leur engagement politique dans le soutien aux travailleurs agricoles⁴⁰⁰.

Ainsi, entre 1984 et 1986, la Pastorale Rurale gagne en autonomie et subit davantage l'influence de la CPT Nationale. De ce fait, la PR NE 2 s'éloigne progressivement de l'expérience de l'Action Catholique et de son travail prioritaire dans la syndicalisation rurale. Elle commence à s'engager plus fortement dans la lutte pour la réforme agraire et le soutien aux mouvements d'occupation de terres. Dirigée par une équipe de quatre coordinateurs (le père Erminio Canova, Angelo Zanré, Lenivaldo Marques et Flávio Lyra de Andrade), à partir de 1986, elle renforce son travail de *conscientisation* au nord de la zone de la canne à sucre (à Igarassu et à Paulista) où elle provoque des conflits fonciers. Dès lors, la PR NE 2 assume

³⁹⁸ Entretien de James Thorlby, *doc. cit.* ; entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; entretien d'Artur Tavares de Brito, *doc. cit.*

³⁹⁹ Entretien de James Thorlby, *doc. cit.* ; Entretien d'Angelo Zanré avec l'auteur, Recife, le 24 novembre 2010.

⁴⁰⁰ *Ibid.* ; AACR. *O jeito de trabalhar da A.C.R.*, *op. cit.*, p. 17 ; Joseph Servat, *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)*, *op. cit.*, p. 22, 27, 35, 36, 43 et 44 ; Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, *op. cit.*

un caractère de Pastorale de la Terre et se rapproche davantage des modes d'action de la CPT Nationale⁴⁰¹.

2.3 DEVENIR CPT NE 2 POUR DEMEURER PASTORALE RURALE

En 1986, la PR NE 2 est déjà fortement influencée par la CPT Nationale et par son soutien à la lutte pour la réforme agraire. Elle travaille en collaboration avec les STRs et la FETAPE dans les grèves et campagnes salariales de la zone de la canne à sucre. Cependant, à partir de ce moment-là, la question de la terre constitue une priorité. Le soutien aux sans terre croît lors des assemblées et les rapports avec la CPT Nationale deviennent beaucoup plus fréquents⁴⁰².

À l'échelle de la région *Nordeste 2*, quelques événements contribuent à accélérer cette transition de la PR NE 2 vers la CPT NE 2. Ils s'inscrivent dans un tournant conservateur qui a lieu au sein de l'Église brésilienne à la suite de l'élection de Jean Paul II (1979) et de la condamnation officielle de la TDL par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (1984 et 1986). Dans l'archidiocèse d'Olinda et Recife, la mise à la retraite de Dom Helder Camara est suivie de la désignation de Dom José Cardoso Sobrinho en juillet 1985 par le Vatican, pour désarticuler le travail de son prédécesseur, notamment dans les pastorales sociales⁴⁰³.

Les deux premières années sous Dom José Cardoso sont tendues, mais n'entraînent pas de conflits jusqu'à ce que l'archevêque soit élu président de la Commission Épiscopale Régionale (CER) en octobre 1987⁴⁰⁴. Dès lors, une série d'événements l'oppose à la Pastorale Rurale et provoque sa mutation en CPT NE 2 et son rattachement définitif à la CPT Nationale.

Le premier moment est le licenciement du père Erminio Canova du poste de secrétaire exécutif de la région *Nordeste 2*, en avril 1988, fonction de grande importance car elle fait le relais entre la hiérarchie (le Conseil Épiscopal Régional, CER, et la Commission Épiscopale de Pastorale, CEP) et l'ensemble des pastorales sociales, dont fait partie la PR NE 2 et, plus tard, la CPT NE 2. De plus, elle définit l'attribution des financements et l'orientation pastorale à suivre par les organisations d'Église. L'archevêque justifie son acte comme étant une

⁴⁰¹ Entretien de James Thorlby, *doc. cit.*

⁴⁰² ANE. *Relatório da Assembleia de Pastoral Rural de Pernambuco*, Séminaire d'Olinda, du 4 au 6 décembre 1987. Compte rendu de l'Assemblée de la PR du Pernambouc.

⁴⁰³ Abelardo Baltar et Glauce Chagas, *Um furacão varre a esperança : o caso D. Hélder*, Recife, FUNDARPE, 1993, p. 81-87 ; *Folha de São Paulo*, le 2 février 1988, p. A2 et le 29 octobre 1988, p. A2 ; DPE, le 30 avril 1988, p. A11.

⁴⁰⁴ Abelardo Baltar et Glauce Chagas, *Um furacão varre a esperança*, *op. cit.*, p. 89 et 92 ; DPE, le 30 avril 1988, p. A11.

décision simplement administrative, mais elle relève, de fait, d'un choix politique. Le père Erminio Canova est considéré comme partisan de la TDL et représentant de l'Église dite des pauvres. Son remplaçant, Giovanni Damilano, appartient au Mouvement des Folcolares et appartient à l'aile conservatrice⁴⁰⁵. Ce changement entraîne une série de heurts. En ce sens, il suit la tendance des autres diocèses de la région et prépare, en quelque sorte, les décisions suivantes.

Un deuxième moment important a lieu le mois suivant, lors d'une Rencontre d'Études à Jaboatão qui réunit les secteurs pastoraux et leurs évêques responsables. Elle donne lieu, à nouveau, à des conflits et met en question le licenciement du père Erminio Canova. À la suite de la réunion, Dom Paulo Cardoso, responsable de la Pastorale Rurale et frère de Dom José Cardoso, adresse une lettre aux pastorales en condamnant les déclarations faites lors de la rencontre, notamment celles du conseiller des CEBs et de la PR NE 2, Roberto van der Ploeg. Celui-ci soutient la rupture définitive du dualisme entre clergé et laïcs et la mise en place d'une Église complètement laïque. De plus, il accuse les évêques régionaux d'avoir licencié injustement le père Erminio Canova et fait référence au marxisme. La lettre de l'évêque suscite diverses manifestations d'opposants, y compris des secteurs pastoraux. Dom Paulo Cardoso répond en réaffirmant sa position et en condamnant l'utilisation du marxisme par la TDL et l'engagement politique des théologiens⁴⁰⁶.

Un troisième et dernier moment entraîne la création définitive de la CPT *Nordeste 2* : le licenciement de l'équipe de coordination de la PR NE 2 en août 1988. La demande est faite, officiellement, par Dom Paulo Cardoso, évêque responsable de cette pastorale, et ratifiée par Dom José Cardoso Sobrinho, président de la CER. La raison avancée est un détournement de fonds pour le financement d'un séminaire organisé par la Centrale Unique des Travailleurs (CUT) dans l'archidiocèse. En réponse à cela, les coordinateurs licenciés affirment que l'activité est prévue par la PR NE 2 et qu'elle a pour objectif l'organisation des travailleurs agricoles et leur politisation. En effet, la motivation de l'archevêque est surtout politique. Il s'oppose fortement aux méthodes de cette pastorale et aux liens de ses membres avec le Parti des Travailleurs (PT) et la CUT du Pernambouc⁴⁰⁷.

⁴⁰⁵ Abelardo Baltar et Glauce Chagas, *Um furacão varre a esperança, op. cit.*, p. 90 et 91 ; DPE, le 30 avril 1988, p. A11.

⁴⁰⁶ Abelardo Baltar et Glauce Chagas, *Um furacão varre a esperança, op. cit.*, p. 92-95 ; ANE. Lettre de Dom Paulo Cardoso da Silva aux secteurs de pastorale et aux évêques de la région NE 2, Petrolina, le 4 août 1988.

⁴⁰⁷ Abelardo Baltar et Glauce Chagas, *Um furacão varre a esperança, op. cit.*, p. 91, 92 et 95-97 ; DPE, le 10 août 1988, A1 ; *Folha de São Paulo*, le 16 août 1988 ; JC, le 1^{er} janvier 1989, p. 6 ; entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; entretien d'Arnaldo Liberato, *doc. cit.* ; entretien d'Erminio Canova, *doc. cit.* ; entretien d'Ângelo Zanré, *doc. cit.* ; entretien de Merluce Cavalcanti de Melo, *doc. cit.*

Outre les déclarations dans la presse, la PR NE 2 réagit à la décision de l'archevêque en maintenant l'assemblée régionale prévue pour le mois d'août. Cependant, elle se tient, pour la première fois, hors de l'État du Pernambouc, soit dans l'archidiocèse de João Pessoa, sous la protection de Dom José Maria Pires et d'autres évêques de la région *Nordeste 2*. Cette rencontre constitue l'assemblée de fondation officielle de la CPT NE 2. Elle affirme vouloir poursuivre les activités d'articulation des équipes pastorales et les échanges avec les évêques. En principe, le changement est stratégique et vise surtout à préserver le travail antérieur de la PR NE 2. De fait, le statut de la CPT comme organisation directement rattachée à la Conférence des évêques (CNBB) et à ses régionaux lui permet de poursuivre son travail⁴⁰⁸. Néanmoins, Dom José Cardoso tente à plusieurs reprises de supprimer la CPT NE 2 de son diocèse, sans succès, car elle compte alors sur l'appui d'une partie importante des évêques régionaux⁴⁰⁹.

Ces conflits ne font qu'accélérer le processus de transition. En place depuis 1984, moment où la PR NE 2 s'éloigne de l'ACR, sans les heurts avec Dom José Cardoso, elle serait peut-être demeurée une pastorale rurale, identifiée à la pastorale de la terre et à son soutien à la réforme agraire, mais toujours soumise à l'autorité des évêques régionaux et informellement liée à la CPT Nationale. Paradoxalement, les conflits avec l'archevêque et le licenciement collectif de la coordination de la PR NE 2 permirent donc la création officielle de la CPT NE 2 en août 1988. À partir de ce moment-là, elle adhère à l'organisation nationale, sous l'autorité directe de la CNBB.

Au départ, cette décision est une stratégie des coordinateurs licenciés pour continuer leur travail en milieu rural. Néanmoins, le rattachement officiel exige une adaptation de l'ancienne organisation aux normes nationales. Réalisée de manière souple, elle implique tout de même une série de changements auxquels la CPT NE 2 naissante ne sera pas toujours en mesure de s'adapter. Cela relève, en grande partie, de son passé fortement lié aux mouvements d'Action Catholique (ACR, JAC, MEB, MER et SORPE) et de leurs méthodes d'évangélisation et de *conscientisation*.

De plus, cette particularité régionale explique les conflits qui surgirent, par la suite, entre l'organisation nationale et régionale et entre les membres de la CPT NE 2 eux-mêmes. En effet, dans la région *Nordeste 2*, la création de la CPT ne constitue pas l'accomplissement

⁴⁰⁸ ANE. *Relatório da Assembléia Regional de Pastoral Rural*, João Pessoa, du 11 au 14 août 1988. Compte rendu de l'Assemblée régionale de la PR NE 2 ; ACNE. 1^{ère} Assemblée Régionale de la CPT NE 2, *doc. cit.*

⁴⁰⁹ *Jornal do Brasil*, le 18 août 1989, p. 5 ; JC, le 22 août 1989, p. 7.

d'un travail préalable, vers lequel convergeraient tous les acteurs concernés. Il s'agit plutôt d'une stratégie de survie des expériences pastorales qui existaient déjà. En ce sens, la conversion en union régionale de la CPT se fit sans grande cohérence entre les parties qui se réunirent pour former l'organisation. Cette diversité fait, paradoxalement, la richesse et, en même, la source des premiers conflits qui émergent au sein de l'organisation.

CHAPITRE V

AU SEIN DE LA CPT NATIONALE

Une fois créée, la CPT NE 2 doit s'adapter aux normes de l'organisation nationale. Son affiliation a pour objectif initial le maintien des activités de l'ancienne PR NE 2 et la résistance au licenciement ordonné par Dom José Cardoso Sobrinho. Il entraîne pourtant un certain nombre de modifications institutionnelles auxquelles l'union régionale ne peut pas échapper. Ces modifications, surtout au niveau des statuts et de son fonctionnement interne, l'obligent à s'adapter à de nouvelles règles et à de nouveaux modes d'action. En ce sens, elle perd en autonomie, mais gagne en coordination et en projection nationale.

Ces changements sont, par ailleurs, à l'origine des conflits entre les membres de la CPT NE 2 et entre celle-ci et l'organisation nationale. Ces rivalités, qui ne sont pas toujours explicites, relèvent des particularités régionales. Elles se traduisent, dans un premier temps, par une publication autonome puis par un fort engagement dans la lutte pour la réforme agraire. En somme, ces divergences sont perçues comme une conséquence de la recherche d'autonomie de l'organisation régionale et de son expérience préalable en tant que Pastorale Rurale.

1. ADAPTATION AUX NORMES DE LA CPT NATIONALE

Dans un premier temps, l'adaptation de la CPT NE 2 aux normes nationales se fait au niveau formel. Elle doit désigner les fonctions de ses membres et ses instances de décision. Pour ce faire, elle établit un Règlement Intérieur, voté dès l'assemblée de fondation, en août 1988. Ce règlement s'inspire des statuts officiels et prévoit d'adapter le fonctionnement de la CPT NE 2 à celui de l'organisation nationale.

Ainsi, pour comprendre le Règlement Intérieur de la CPT NE 2 et le rôle qu'il joue dans son adaptation, il faut d'abord se rapporter aux statuts et au modèle de l'organisation

nationale. Ensuite, il est possible de mieux appréhender le fonctionnement de l'union régionale et la conception de ses modes d'action.

Il est important de signaler, d'emblée, que cette modification institutionnelle se répercute aussi sur le rôle sociopolitique de la CPT NE 2, dans la lutte pour la réforme agraire. En effet, les premiers engagements pour la terre de la PR NE 2 naissent grâce à l'influence de la CPT Nationale. Donc, à partir du moment où les liens avec elle deviennent officiels et où les contacts sont bien plus réguliers, la question de la terre est définie comme la priorité. Ce changement met ainsi définitivement fin à la transition entre l'expérience de l'Action Catholique et de la syndicalisation rurale et celle de la Pastorale de la Terre. Cette pastorale est bien plus tournée vers l'action de soutien que vers la simple évangélisation. Si cette dernière n'est pas complètement reniée, elle se fait plutôt par l'action directe et non pas par la catéchèse⁴¹⁰.

1.1 Du modèle national à sa mise en place dans la région

La CPT Nationale surgit en juin 1975 comme une organisation officiellement rattachée à la CNBB : *“La CPT est une organisation autonome dans son organisation et dans sa gestion et liée par l'action pastorale à la Conférence des Évêques Brésiliens – CNBB – à travers un Représentant de la Commission Épiscopale de Pastorale – CEP. Elle reçoit d'elle le soutien et l'orientation générale et l'aide dans le domaine spécifique de sa compétence, dans la perspective d'une Pastorale d'ensemble.”*⁴¹¹ Elle se fonde, dès lors, sur trois grands objectifs définissant son rôle dans l'Église et en milieu rural. Ces mêmes éléments influencent, plus tard, la constitution de la CPT NE 2 et la définition de ses modes d'action et de fonctionnement. Ils constituent, à la fois, le modèle auquel elle s'efforce de s'adapter et le schéma qu'elle finit par interpréter à sa façon. Ce faisant, elle tend à radicaliser son action et à faire apparaître sa singularité au sein de l'organisation.

a) Une organisation de service

D'abord, la CPT Nationale a pour but de relier les acteurs d'Église soutenant les travailleurs agricoles et les sans terre : agents de pastorale, laïcs, prêtres et évêques. Elle est

⁴¹⁰ CPT NATIONALE, *Estrutura organizativa da CPT*, op. cit., p. 3.

⁴¹¹ ACN. *Estatuto Social da Comissão Pastoral da Terra*, le 25 septembre 1981, p. 1. Statuts de la CPT Nationale de 1981.

créée comme un secrétariat pour coordonner les activités pastorales en milieu rural plutôt que comme un mouvement d'Église s'engageant directement dans ce soutien⁴¹². Elle se présente donc de la manière suivante : *“La CPT, comme nous le savons déjà, n'est pas un ‘mouvement de chrétiens’, ni un syndicat ou un parti. C'est une ‘organisation de service’. Elle anime les chrétiens à affronter leurs problèmes avec leurs compagnons. Elle assiste ceux qui font un travail pastoral auprès des paysans, pour qu'ils aident et pour qu'ils soutiennent leur organisation.”*⁴¹³ Son postulat initial est qu'elle ne remplace ni les acteurs d'Église ni les travailleurs agricoles ou paysans sans terre, mais qu'elle se met à leur service afin d'assurer leur coordination et la diffusion de leurs activités aux autres unions régionales du pays⁴¹⁴.

Elle se veut uniquement représentative des équipes de pastorale engagées en milieu rural. Quant aux travailleurs, elle affirme qu'ils doivent constituer leurs propres formes d'organisation pour les représenter et les défendre⁴¹⁵. Ainsi, la CPT prétend respecter leur autonomie et n'être qu'un soutien à leur organisation et à leurs mobilisations.

La CPT se considère comme une organisation d'Église au service des travailleurs agricoles et sans terre et non pas comme un mouvement social ou chrétien. Bien que ces travailleurs constituent, au début, 60% des membres aux assemblées nationales, elle part du principe que leur présence n'est qu'une manière d'assurer la légitimité des décisions prises⁴¹⁶. Elle situe alors son travail dans deux champs d'action différents : l'Église, où elle entend coordonner les activités pastorales, et le milieu rural, où elle vise à favoriser l'auto-organisation des travailleurs et à contribuer à leur lutte pour la réforme agraire : *“La CPT, en tant qu'organisation d'Église, se met au service de leur lutte, elle n'entend pas être une alternative au mouvement des travailleurs agricoles eux-mêmes et se soucie aussi de dynamiser la participation des chrétiens à la construction du Royaume en approfondissant leur foi.”*⁴¹⁷

De cette manière, elle se conçoit comme une nouvelle manière d'être Église orienté vers l'action pastorale au service des travailleurs agricoles, de leurs formes d'organisation et

⁴¹² CPT Nationale, *Estrutura organizativa da CPT, op. cit.*, p. 6 ; *Estatuto Social da Comissão Pastoral da Terra, doc. cit.*, 1981, p. 1 ; ACN. *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra – CPT*, le 26 septembre 1981, p. 5 et 6. Règlement Intérieur de la CPT Nationale.

⁴¹³ ACN. BPT, nov.-déc. 1985, p. 5.

⁴¹⁴ BPT, décembre 1975 p. 2-4 ; BPT, jan.-fév. 1977, p. 1 et 8 ; BPT, sept.-oct. 1977, p. 13 et 14 ; “2^e Assemblée nationale de la CPT”, BPT, sept.-oct 1979, p. 6 et 7 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1987, p. 12-15 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1990, p. 2 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1993, p. 7 ; *Pastoral da terra, doc. cit.*, p. . CPT Nationale, *Estrutura organizativa da CPT, op. cit.*, p. 1 et 3.

⁴¹⁵ BPT, mars-avr. 1985, p. 8 et 9 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1990, p. 40 ; *Conflitos no Campo*, 1993, p. 35 ; *Conflitos no Campo*, 1995, p. 49.

⁴¹⁶ ACN. *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra – CPT, doc. cit.*, p. 1.

⁴¹⁷ BPT, juil.-août 1983, p. 6.

de leurs luttes pour la transformation sociale. Cette nouvelle manière se traduit, concrètement, par une organisation d'appui à ces acteurs sociaux qui entend les rapprocher de l'Église par le biais de la pratique sociopolitique. Elle promeut, en outre, l'étude de la Bible et l'œcuménisme⁴¹⁸.

b) Le soutien à la réforme agraire

Dans la lutte politique et sociale, la CPT Nationale se fixe un second objectif : la mise en place de la réforme agraire pour les paysans sans terre et la défense des petits propriétaires et travailleurs contre l'action des grandes entreprises agricoles⁴¹⁹. Cette réforme, qui prend appui sur le Statut de la Terre (1964), constitue sa "*mission évangélisatrice*". Le programme de réforme agraire qu'elle soutient consiste donc, au départ, en l'application par le gouvernement de ce Statut qui prévoit les expropriations fondées sur la fonction sociale de la terre et la colonisation des terres situées sur les fronts pionniers amazoniens. Cependant, il a de sérieuses limites puisque, de fait, il n'envisage seulement de faire baisser la tension en milieu rural et non de changer la structure sociale⁴²⁰.

C'est pourquoi, assez vite, la CPT abandonne cette perspective légale de lutte pour la réforme agraire et défend une transformation globale de la structure foncière. Elle adopte, dès lors, une approche critique de ce Statut. Elle rompt avec la politique agraire du gouvernement et vise à améliorer les conditions de vie des travailleurs agricoles et des sans terre. Seule cette nouvelle réforme, affirme-t-elle, peut résoudre les conflits de terres, l'exode rural et la marginalisation sociale. Dès 1981, la CPT Nationale précise : "*La réforme agraire doit être radicale et doit être dirigée et orientée par les travailleurs agricoles eux-mêmes. Elle va assurer les conditions nécessaires pour la prise de possession et l'utilisation de la terre à ceux qui la travaillent, à ceux qui ont été expulsés de leurs terres et à ceux qui souhaitent la travailler.*"⁴²¹

Cette nouvelle mobilisation autour de la réforme agraire va au-delà de la simple application des lois et prévoit aussi des formes de pression sur les autorités publiques, comme

⁴¹⁸ ACN. "6^e Assemblée Nationale de la CPT", Goiânia, du 3 au 8 août 1987, BPT, juil.-août 1987, p. 8 ; "Encontro de estudos com Bispos e Pastores", les 28 et 29 juin 1988, BPT, août 1988, p. 6. Rencontre d'études des dirigeants de la CPT Nationale ; CPT NATIONALE, *Estrutura organizativa da CPT*, op. cit., p. 3 et 5.

⁴¹⁹ ACN. *Estatuto Social da Comissão Pastoral da Terra*, doc. cit., p. 1 ; *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra – CPT*, doc. cit., p. 6 ; *Conflitos no Campo Brasil*, p. 33.

⁴²⁰ BPT, décembre 1975, p. 3 et 8-11.

⁴²¹ BPT, mai-juin 1981, p. 19.

les mouvements d'occupation et les manifestations de rue⁴²². Elle est même une critique plus globale de la société capitaliste et de la répression politique. Pour ce faire, la CPT s'appuie sur le concept marxiste de conscience de classe et sur la résistance et la capacité d'organisation de la population rurale⁴²³. Elle dénonce, la “*violence institutionnelle*” de l'État qui envisage de maintenir la structure foncière afin d'assurer la permanence du régime politique autoritaire⁴²⁴ et de privilégier les grands propriétaires : “[...] *il n'envisage, en aucune manière, de rompre avec le monopole de la terre, d'en finir avec ou de diminuer les grandes propriétés, de distribuer suffisamment de terres pour ceux qui en ont besoin, en d'autres mots, d'altérer la structure foncière brésilienne actuelle.*”⁴²⁵ Cet “*État d'oppression*” s'exprime, d'après elle, par la Loi de Sécurité Nationale (LSN) qui contribue à maintenir les conflits de terres et à protéger les grands propriétaires et les entreprises agricoles⁴²⁶. La LSN les défend aux dépens de toute forme de résistance des travailleurs, dont les mouvements sont perçus comme “*des ennemis de la nation*” qui mettent en danger la sécurité du pays⁴²⁷.

La CPT critique aussi les projets officiels de soi-disant réforme agraire et la politique menée par l'INCRA : “[...] *rien n'a changé dans la manière de résoudre le problème de la terre au Brésil. Tout continue comme avant. [...] La colonisation continue à être la seule manière de faire la réforme agraire.*”⁴²⁸ Elle critique cette politique officielle de colonisation qui, d'après elle, ne change rien à la distribution inégalitaire des terres et ne fait qu'accentuer le pouvoir des grandes entreprises agricoles nationales et internationales. Les organes responsables du gouvernement remplacent donc les expropriations fondées sur la fonction sociale de la terre par la vente de lots de terres à quelques travailleurs agricoles. Leurs mesures ne font que remiser la réforme agraire prévue dans le Statut de la Terre⁴²⁹. Simples palliatifs, elles visent surtout à faire baisser le nombre de conflits dans les régions les plus tendues pour pouvoir poursuivre la politique économique et agricole officielle⁴³⁰.

Cet engagement résolu de la CPT dans la lutte pour la réforme agraire s'inscrit dans un cadre plus général. Il se situe dans la lignée du 3^e Congrès de la CONTAG, de 1979, qui a défini cette réforme comme la priorité pour la solution des problèmes du monde rural. Ce

⁴²² BPT, jan.-fév. 1976 p. 1 et 2 ; BPT, mai-juin 1976, p. 1 et 2 ; BPT, juil.-août 1976, p. 1 et 2 ; BPT, sept.-oct. 1978, p. 1 et 2 ; BPT, jan.-fév. 1979 ; BPT, mai-juin 1979, p. 1 ; BPT, juil.-août 1979, p. 2 ; BPT, jan.-fév. 1980, p. 2 et 23 ; BPT, mars-avr. 1980, p. 15-18.

⁴²³ ACN. “3^e Assemblée Nationale de la CPT”, BPT, sept.-oct. 1981, p. 10 ; BPT, nov.-déc. 1981, p. 11-13.

⁴²⁴ BPT, nov.-déc. 1981, p. 11-13.

⁴²⁵ BPT, jan.-fév. 1982, p. 17 et 19.

⁴²⁶ ACN. “Rencontre des dirigeants de la CPT Nationale”, BPT, juil.-août 1982, p. 8.

⁴²⁷ BPT, sept.-oct. 1982, p. 12.

⁴²⁸ BPT, mars-avr. 1983, p. 12.

⁴²⁹ BPT, mai-juin 1983, p. 3-5.

⁴³⁰ *Ibid.*, p. 5-8 ; BPT, mai-juin 1984, p. 5 et 6.

congrès insiste sur le fait que la réforme soit menée par les travailleurs eux-mêmes et non par les autorités publiques. Il se situe également dans la continuité de la Campagne Nationale pour la Réforme Agraire (CNRA), lancée en 1983 qui a vu plusieurs organisations (ABRA, CIMI, CNBB, CONTAG et CPT) apporter leur soutien à cette réforme et aux mobilisations des travailleurs. Cette campagne réaffirme ainsi : *“l’indispensable contribution des sujets légitimes du processus d’implantation, les travailleurs agricoles, représentés par le biais de leurs organisations et de leurs luttes”*⁴³¹.

En 1985, dans *A Comissão Pastoral da Terra e a Política Agrária Brasileira*, adressé au gouvernement et à son ministre de la réforme agraire, la CPT rejette définitivement le Statut de la Terre et soutient une réforme agraire conçue par les travailleurs. Elle les considère comme les *“seuls vrais sujets d’un programme de réforme agraire sérieux”* et les seuls capables de mettre en place une loi qui démocratise la terre et qui privilégie les petits exploitants agricoles : *“[...] nous croyons que la politique de réforme agraire ne sera victorieuse que si elle se fonde sur les paysans sans terre et l’ensemble de la population du pays qui soutient la démocratisation de la terre comme une étape indispensable à la démocratisation politique. Sans démocratie sociale, il n’est pas possible d’avoir une démocratie politique réelle.”*⁴³²

La même année, la CPT s’attaque aussi au 1^{er} Plan National de Réforme Agraire (PNRA) proposé par le président José Sarney, au mois de mai, lors du 4^e Congrès National de la CONTAG. Ce plan entend reprendre les principes du Statut de la Terre et mettre en place une réforme agraire sur les terres publiques et celles des propriétés improductives, sans toucher aux domaines des grandes entreprises agricoles. Pour ce faire, il prévoit le recours à l’expropriation et n’envisage pas de recourir à la colonisation. Finalement, publié en août 1985, il est modifié de fond en comble et répond surtout aux intérêts des grands propriétaires⁴³³. En somme, ce plan a pour but de relancer le Statut de la Terre, pourtant rejeté par l’ensemble des travailleurs agricoles et sans terre. Ils le tiennent pour un projet qui ne contribue qu’à la concentration foncière et au développement des grandes entreprises agricoles. Lors de leur dernier congrès, ils exigent une nouvelle loi de réforme agraire intégrée à la constitution et qui prenne en compte leurs principales revendications⁴³⁴.

De ce fait, la réforme agraire devient, pour la CPT Nationale, un point fondamental dans la construction de la démocratie et dans la réduction des conflits en milieu rural : *“Sans*

⁴³¹ *Ibid.*, p. 11-14.

⁴³² ACN. “A Comissão Pastoral da Terra e a Política Agrária Brasileira”, *doc. cit.*, p. 4 et 5.

⁴³³ BPT, nov.-déc. 1985, p. 6 et 7 ; BPT, nov.-déc. 1987, p. 3 ; BPT, avril 1988, p. 10.

⁴³⁴ BPT, juil.-août 1985, p. 7 et 8.

justice et sans réforme agraire, il n'y aura pas de vraie démocratie."⁴³⁵ Cette réforme exige ainsi un nouvel engagement des travailleurs et des organisations d'Église et civiles qui la soutiennent.

Ce nouvel engagement dépend aussi, d'après elle, d'un changement mené par les travailleurs dans les STRs : "*Leur participation rend les syndicats plus démocratiques et les force à assumer la défense des travailleurs.*"⁴³⁶ De vrais représentants doivent prendre la direction des syndicats détenue par des personnes désignées par le Ministère du Travail et la Delegacia Regional do Trabalho (DRT), son siège régional⁴³⁷.

Cette revendication a émergé au début des années 1980, lors du processus de création de la Centrale Unique des Travailleurs (CUT), totalement indépendante du Ministère du Travail. Pour être légitime et acceptée par les travailleurs, cette centrale syndicale doit incorporer non seulement les dirigeants syndicaux, mais surtout la base et des représentants du milieu rural. À cet effet, le mouvement syndical doit aussi s'associer aux mouvements sociaux et populaires. Cela lui permet de renouveler et d'élargir les revendications de la classe sociale⁴³⁸.

c) L'action et la transformation sociales

Enfin, la CPT Nationale définit la promotion humaine comme un élément central de son travail d'évangélisation en milieu rural. Celui-ci n'est, selon elle, légitime, que fondé sur une perspective de transformation sociale. La finalité ne se résume donc pas à fournir des services religieux ou la catéchèse aux travailleurs agricoles⁴³⁹. Se considérant comme une "*pastorale de frontière*", en marge dans l'institution et dans la société, la CPT veut évangéliser par le témoignage de la foi et par l'action⁴⁴⁰. Elle rompt ainsi avec la méthode classique de l'Action Catholique : le "voir, juger et agir". Dans cette méthode de *conscientisation*, l'action sociale est l'une des composantes du processus, c'est-à-dire l'une des étapes à franchir pour atteindre l'évangélisation. Pour la CPT, l'action sociale devient elle-même le moyen utilisé pour évangéliser. L'évangélisation n'est, en principe, pas la

⁴³⁵ BPT, sept.-oct. 1985, p. 16.

⁴³⁶ BPT, mai-juin 1981, p. 19.

⁴³⁷ BPT, mars-avr. 1976, p. 1 et 2 ; BPT, mai-juin 1976, p. 2 ; BPT, sept.-oct. 1976, p. 2 ; BPT, sept.-oct. 1977, p. 13 et 14 ; BPT, mai-juin 1978, p. 2 ; BPT, mai-juin 1979, p. 2 et 13-17 ; BPT, sept.-oct. 1979, p. 1 et 2 ; BPT, mars-avr. 1980, p. 18 et 21.

⁴³⁸ BPT, mai-juin 1982, p. 14-19 ; BPT, sep.-oct. 1983, p. 12-14 et 20.

⁴³⁹ ACN. *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra – CPT, doc. cit.*, p. 6.

⁴⁴⁰ CPT Nationale, *Estrutura organizativa da CPT, op. cit.*, p. 3.

priorité, l'objectif à atteindre, comme pour l'ACR, mais plutôt une conséquence du travail sociopastoral qui est proposé.

Sa conception de la foi entend aller au-delà d'une simple définition conceptuelle et se fonde essentiellement sur une praxis socioreligieuse et socio-pastorale : "*Elle est pratique. Elle peut et doit interférer pour influencer la transformation de la société.*"⁴⁴¹ De ce fait, la foi s'exprime aussi par la voie conflictuelle et s'appuie sur une réalité historique où le salut est recherché.

À partir de ces trois principes fondateurs, la CPT Nationale est structurée, au début, de la manière suivante : 1) l'Assemblée Nationale, la plus haute instance de l'organisation, 2) le Conseil National, qui met en place les décisions de l'Assemblée, 3) la Direction (ou le Conseil de Direction), composée par le président, le vice-président, le secrétaire général et les directeurs des cinq grandes régions (Nord, *Nordeste*, Centre-Ouest, Est et Sud) et chargée de veiller à l'application des décisions et de constituer le Secrétariat National, 4) le Secrétariat National, formé par le secrétaire général et son équipe de conseillers (en théologie et pastorale, en assistance juridique, en sociologie et en communication et presse) et chargé de l'articulation entre les unions régionales, 5) les unions régionales, juridiquement liées à la CPT Nationale et correspondant, pour la plupart, aux États du pays, où est choisi un représentant (un secrétaire ou un coordinateur régional) qui agit en coordination avec le Secrétariat National. En général, les membres de l'organisation nationale se réunissent alors à deux moments différents : lors de la rencontre des coordinateurs régionaux avec la Direction (le Conseil National) et de la grande Assemblée Nationale⁴⁴².

Ce système reste en vigueur jusqu'en 1999, quand est créée la Coordination Nationale, avec, en général, six coordinateurs élus, chacun représentant une grande région du pays : Nord, Nord-Ouest, *Nordeste*, Centre-Ouest, Sud et Sud-Est. Cette coordination inclut aussi le président et le vice-président et participe activement à l'Assemblée Nationale, une fois par an. Le poste de secrétaire général est donc supprimé ainsi que toute son équipe de conseillers⁴⁴³.

⁴⁴¹ "Encontro de estudos com Bispos e Pastores", *doc. cit.*, p. 6.

⁴⁴² Entretien d'Ivo Poletto, *doc. cit.* ; Entretien d'Antonio Canuto, *doc. cit.* ; BPT, janv.-fév. 1977, p. 8 et 9 ; BPT, juil.-août 1977, p. 15 ; BPT, déc.-nov. 1985 ; "6^e Assemblée Nationale de la CPT", *doc. cit.*, p. 7 ; CPT Nationale, *Estrutura organizativa da CPT*, *op. cit.*, p. 6-16 ; *Estatuto Social da Comissão Pastoral da Terra*, *doc. cit.*, 1981, p. 2 et 3 ; *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra – CPT*, *doc. cit.*, p. 1-3 et 6.

⁴⁴³ CPT Nationale, "Organização da CPT", *Comissão Pastoral da Terra* [en ligne], réf. du 5 février 2011, disponible sur : http://www.cptnacional.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=4&Itemid=6. Organisation de la CPT Nationale ; entretien d'Antonio Canuto, *doc. cit.* ; entretien d'Isidoro Revers, *doc. cit.*

Le passage définitif de la PR NE 2 à la CPT NE 2 a lieu en août 1988 ; l'information en est diffusée dans le BPT d'octobre publié par la CPT Nationale. Le trimestriel explique les raisons de la création de la CPT NE 2 et la situe dans le tournant critique de l'Église catholique, après la condamnation de la TDL en 1984. En outre, il explique que le licenciement de la coordination de la PR NE 2 n'a fait qu'accélérer un processus qui était déjà en cours depuis la fin des années 1970. Enfin, il attire l'attention sur la priorité qui a alors été donnée à la création d'une nouvelle structure organisationnelle dans l'union régionale. L'objectif principal de cette nouvelle structure est présenté en ces termes : “[...] *les 120 participants de l'Assemblée d'août ont ressenti le besoin de créer une nouvelle structure organisationnelle pour continuer leur présence en tant qu'Église parmi les travailleurs agricoles ; celle-ci a été, en effet, la seule préoccupation qui a motivé la création de la CPT Nationale.*”⁴⁴⁴

Si, dans son discours, ce changement officiel est présenté comme une simple formalisation, sans grandes incidences sur le service proposé, il nous est apparu bien plus important au fil de notre recherche. En réalité, cette mutation témoigne du passage à une nouvelle manière de concevoir le travail de l'Église en milieu rural et de tout l'effort nécessaire à l'adaptation aux normes nationales. La création officielle de la CPT NE 2 est ainsi perçue comme l'une des origines des conflits ultérieurs au sein de l'organisation régionale et entre celle-ci et la CPT Nationale. En effet, cette création fait apparaître l'hétérogénéité de ses membres et sa singularité. De plus, elle permet d'appréhender sa marge d'autonomie et ses divergences par rapport à l'organisation nationale.

Dès août 1988, la CPT NE 2 s'adapte au fonctionnement de la CPT Nationale. Elle décide de s'affilier à celle-ci, nomme son coordinateur régional (le père Erminio Canova), définit la date de sa 2^e Assemblée Régionale et sa participation à la prochaine Assemblée Nationale, en 1989⁴⁴⁵. L'année suivante, elle rédige aussi son Règlement Intérieur à partir des Statuts nationaux : “*La CPT NE 2 devra s'efforcer de respecter les finalités définies dans les Statuts de la CPT [...].*”⁴⁴⁶ Dans ce règlement, elle s'identifie comme “*une filiale de la Commission Pastorale de la Terre dont le siège et la juridiction sont à Goiânia-GO*” et

⁴⁴⁴ BPT, oct. 1988, p. 7.

⁴⁴⁵ ACNE. 1^{ère} Assemblée Régionale de la CPT NE 2, *doc. cit.*, p. 2-4.

⁴⁴⁶ ACNE. 2^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, João Pessoa, du 18 au 20 août 1989, p. 6 et 7 ; *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste, doc. cit.*, p. 1.

assume aussi la perspective de service, de formation et d'articulation de la pastorale d'Église en milieu rural⁴⁴⁷. En outre, elle réaffirme son engagement pour la terre⁴⁴⁸.

Son organigramme est également défini lors de la 2^e Assemblée Régionale : 1) l'Assemblée Générale (ou Régionale), plus haute instance qui définit les lignes d'action pastorales et qui, au début, se réunit une fois par an (et ensuite tous les trois ans), 2) le Conseil des Représentants (ou Conseil Régional), veille à l'application des décisions de l'Assemblée et au fonctionnement de l'organisation, 3) le Secrétariat Régional, constitué par le coordinateur et son équipe de conseillers, assure la coordination régionale et le lien avec la CPT Nationale, 4) les équipes régionales, chargées d'accompagner les luttes des travailleurs agricoles et de se coordonner avec les autres organisations actives en milieu rural⁴⁴⁹. À partir de la 6^e Assemblée Régionale, la CPT NE 2 remplace le poste de coordinateur par la Coordination Régionale⁴⁵⁰.

De cette manière, pour ce qui est de l'adaptation formelle, la CPT NE 2 suit correctement les consignes. Elle transforme ses instances de décision sur le modèle des instances nationales dont elle reprend le discours sur le service et l'assistance aux travailleurs agricoles⁴⁵¹. Les divergences et le décalage entre les deux organisations n'affectent donc pas le rattachement officiel de la CPT NE 2, mais ces divergences ne tardent pas à se faire jour à propos de la lutte pour la réforme agraire et la manière de procéder.

Si la CPT NE 2 fait siennes les analyses de la CPT Nationale sur l'importance de cette réforme, contrairement aux consignes, elle va bien au-delà du simple soutien et s'implique dans la lutte sociopolitique régionale. D'où les divergences et les tensions entre les deux instances de l'organisation.

1.2 Des directives nationales à leur application locale

Un autre moment important où la CPT définit ses modes d'action et ses domaines d'intervention est son Assemblée Nationale. La 1^{ère} Assemblée se fixe trois objectifs

⁴⁴⁷ ACNE. 2^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, *doc. cit.*, p. 6 et 7 ; *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste*, *doc. cit.*, p. 1.

⁴⁴⁸ ACNE. *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste*, *doc. cit.*, p. 1.

⁴⁴⁹ ACNE. 2^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, *doc. cit.*, p. 7-9 ; *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste*, *doc. cit.*, p. 2-5.

⁴⁵⁰ ACNE. 6^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, Recife, du 12 au 15 août 1993, p. 21 et 22 ; *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste*, *doc. cit.*, p. 3 et 4.

⁴⁵¹ ACNE. CCNE2, *doc. cit.*, 1994, p. 11 ; CCNE2, Recife, 1995, p. 10 et 24.

principaux : la justice en milieu rural, les STRs autonomes et la lutte pour la terre. Pour les atteindre, elle envisage les moyens suivants : le soutien aux organisations de travailleurs agricoles (dont les STRs, les associations et les coopératives) ; la coordination avec les organisations similaires (y compris d'Église) ; la valorisation culturelle et historique de la population rurale ; l'information, la politisation et la prise de conscience ; l'analyse de la réalité sociale vécue et la formation continue de ses membres⁴⁵².

La recherche d'autonomie des STRs constitue alors la priorité. Avant même la création de la CPT NE 2, c'était déjà une des priorités de la PR NE 2. La question foncière n'étant pas alors à l'ordre du jour dans la région, la question syndicale et les revendications (salaires, congés payés, retraite, indemnités, etc.) étaient centrales. Comme le national, la PR NE 2 insiste sur l'importance pour les travailleurs d'organiser leurs propres syndicats et d'en prendre la direction⁴⁵³.

A titre d'exemple de l'importance des STRs, la CPT Nationale se réfère aux grèves menées par les coupeurs de canne à sucre du Pernambouc, depuis 9 ans et, particulièrement, à celles de septembre 1979 et 1980 : *“Le Syndicat et la Fédération des travailleurs agricoles, quand ils sont dans les mains légitimes des travailleurs agricoles, deviennent un outil de grande valeur pour la défense et la promotion [de leurs] droits.”*⁴⁵⁴

Lors de sa 2^e Assemblée, la CPT renforce déjà son soutien à la lutte pour la réforme agraire. Outre la défense de l'autonomie des STRs, elle prévoit aussi l'occupation par les paysans sans terre des propriétés inexploitées, c'est-à-dire : *“Le droit des travailleurs agricoles, y compris de ceux qui ont été expulsés de leurs terres, de prendre possession des domaines productifs non cultivés par les grands propriétaires et des terres publiques.”*⁴⁵⁵ Elle réaffirme, en quelque sorte, les droits inclus dans le Statut de la Terre. Cependant, elle n'attend plus que le gouvernement les applique. Elle incite plutôt les travailleurs eux-mêmes à forcer les autorités publiques à prendre en compte leurs besoins et leurs revendications sociales⁴⁵⁶.

La 3^e Assemblée souligne le rôle de la CPT dans la prise de conscience, par les travailleurs, de leurs principaux droits, y compris le droit à la terre et à la subsistance alimentaire. Elle tient pour légitime la lutte pour la conquête de la terre et les mouvements d'occupation et insiste sur la fonction sociale de la terre. A l'égard des STRs, son regard est

⁴⁵² BPT, nov.-déc. 1977, p. 3.

⁴⁵³ BPT, nov.-déc. 1978, p. 16.

⁴⁵⁴ BPT, sept.-oct. 1979, p. 21 ; BPT, sept.-oct 1979, p. 20.

⁴⁵⁵ “2^e Assemblée nationale de la CPT”, BPT, sept.-oct. 1979, p. 4 et 5.

⁴⁵⁶ *Ibid.*, p. 8 ; BPT, nov.-déc.1979, p. 2.

plus critique : elle soupèse les avantages et les limites de l'action syndicale et insiste sur leur nécessaire adéquation avec les intérêts des travailleurs⁴⁵⁷.

La 4^e Assemblée reprend cette perspective critique envers les STRs : elle en souligne à nouveau "*les avantages et les limites*" en réaffirmant son engagement dans la lutte pour la réforme agraire et en soutenant notamment les mobilisations organisées par les travailleurs eux-mêmes. Elle envisage, en outre, de participer à la CNRA et fait une analyse critique des projets officiels de réforme agraire. Elle émet, enfin, une déclaration où elle dénonce ce qu'elle appelle l'"*anti-réforme agraire*" qui contribue à l'augmentation de la concentration foncière et à l'expulsion des petits propriétaires⁴⁵⁸.

Lors de sa 5^e Assemblée, la CPT centre les débats sur l'élaboration de la nouvelle constitution, consécutifs à l'ouverture politique et à l'élection du premier président civil après la fin du régime militaire (janvier 1985). La CPT défend un projet populaire de réforme agraire qui doit s'appuyer sur les conclusions du 1^{er} Congrès National de la CUT (août 1985), du 1^{er} Congrès National du Mouvement des Sans Terre (janvier 1985) et du 4^e Congrès de la CONTAG (mai 1985). Le projet doit aussi prendre en compte l'expérience des mouvements d'occupation et de résistance. La CPT réaffirme soutenir les modes d'action des travailleurs agricoles et entend : "*Appuyer les diverses formes légitimes que les travailleurs adoptent comme pression politique pour les changements en milieu rural : les occupations de terres, la mobilisation de masse, les campements, la pression sur les organes du gouvernement et sur les hommes politiques, les partis politiques, etc.*"⁴⁵⁹ Elle envisage également d'encourager de nouvelles formes de production et de commercialisation.

Cependant, la campagne et la mobilisation pour intégrer une loi de réforme agraire à la nouvelle constitution échoue en mai 1988, lorsque l'article permettant l'expropriation des terres improductives est modifié. Selon la CPT, ce changement porte une grave atteinte à la démocratie et privilégie les grands propriétaires⁴⁶⁰. En somme, la constitution approuvée en octobre 1988 ne résout pas la question de la violence en milieu rural et oblige les travailleurs à poursuivre leurs mobilisations afin de faire la réforme agraire paralysée au niveau institutionnel. Devant une telle situation, la CPT réaffirme son soutien à une lutte multiforme : aux "*occupations de terres en friche*", aux campements, comme à la pression à exercer sur les députés "*pour aider à la légalisation des conquêtes obtenues*"⁴⁶¹.

⁴⁵⁷ *Ibid.*, p. 7.

⁴⁵⁸ *Ibid.*, p. 6, 7 et 13.

⁴⁵⁹ "5^e Assemblée Nationale de la CPT", Goiânia, du 4 au 10 août 1985, BPT, juil.-août 1985, p. 1.

⁴⁶⁰ BPT, juin 1988, p. 2 et 7.

⁴⁶¹ BPT, oct. 1988, p. 9.

La 6^e Assemblée, la dernière avant la création de la CPT NE 2, insiste enfin sur deux points essentiels. En ce qui concerne la réforme agraire, elle déclare toujours tenir pour légitimes les occupations de terres improductives, entendues comme le moyen “*d’assurer la survie physique des familles*”⁴⁶². Elle insiste sur l’intérêt de proposer des formations sur cette réforme et sur la politique agricole de l’État et prévoit de : “*Soutenir, encourager et renforcer les diverses organisations et mouvements de travailleurs agricoles, en favorisant leur autonomie et leur identité propre.*”⁴⁶³ A l’égard des STRs, dont elle souligne l’importance, elle demeure aussi critique.

Les directives définies lors des assemblées nationales influencent directement la CPT NE 2 qui définit ses propres lignes d’action dès sa 2^e Assemblée Régionale : la lutte pour la terre, les occupations et les autres formes de mobilisation, la formation et la mise en place d’une nouvelle manière d’être Église⁴⁶⁴. Lors de la 4^e Assemblée, la CPT NE 2 ajoute aux thèmes précédents la violence en milieu rural, la production et la commercialisation⁴⁶⁵. La 7^e Assemblée constitue un moment charnière en ce qui concerne la question de la terre et les rapports avec la CPT Nationale. En même temps que celle-ci, elle propose une analyse approfondie de cette question dans chaque État de la région *Nordeste 2* et des solutions envisagées pour résoudre ses principaux problèmes : la réforme agraire et les systèmes de production alternatifs⁴⁶⁶.

Le deux assemblées suivantes (1995 et 1997) qui se tiennent en présence de Ivo Poletto et Rubem Siqueira, sociologues de la CPT Nationale, confirment cette priorité donnée à la question foncière et à la lutte pour la réforme agraire. En revanche, la réflexion théologique se situe bien en- deça de celle du national.

Enfin, l’Assemblée de 1999, consacrée aux “*dettes sociales en milieu rural*”⁴⁶⁷, marque la prééminence des équipes de la zone de la canne à sucre et de la lutte pour la réforme agraire. La séance inaugurale est significativement ouverte par l’équipe de la zone de la canne à sucre qui présente son travail dans la région et fait le point sur l’occupation de l’*Engenho Prado*⁴⁶⁸. L’assemblée s’achève par un débat autour de la question foncière auquel

⁴⁶² “6^e Assemblée Nationale de la CPT”, *doc. cit.*, p. 10.

⁴⁶³ *Ibid.*, p. 8 et 9

⁴⁶⁴ 2^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, *doc. cit.*, p. 6.

⁴⁶⁵ ACNE. 4^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, Campina Grande, du 4 au 7 juillet 1991, p. 16.

⁴⁶⁶ ACNE. 7^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, Recife, du 1^{er} au 4 juillet 1994, p. 24 et 25.

⁴⁶⁷ ACNE. 10^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, Paulista, du 2 au 4 juillet 1999, p. 39.

⁴⁶⁸ *Ibid.*, p. 39 et 40.

participent les dirigeants du Mouvement des Sans Terre, de la FETAPE et le président national de la CPT⁴⁶⁹.

On constate que l'action de la CPT NE 2 se centre essentiellement sur la lutte pour la réforme agraire, le soutien aux mouvements d'occupation et aux systèmes de production alternatifs. Les questions relatives au syndicalisme autonome et à la politique nationale (le Statut de la Terre, le PNRA et la Constitution) sont pratiquement laissés de côté. Cela démontre, en quelque sorte, que l'adaptation faite aux directives nationales est partielle. De plus, si la CPT Nationale soutient les mobilisations des travailleurs agricoles et des sans terre, elle est très rétive à une intervention directe dans ces mouvements. Cependant, la CPT NE 2 ne respecte pas toujours cette limite, allant au-delà du service et de l'assistance et ayant un engagement bien plus actif que les autres unions régionales.

Elle s'ouvre plus tard à d'autres modes d'action, comme le révèlent les assemblées de 1997 et de 1999 : l'environnement, la participation des femmes, la petite production et la commercialisation de ses produits, les droits de l'homme et ceux du travailleur, le développement durable et la citoyenneté. Néanmoins, la question foncière et les mouvements d'occupation restent l'élément fondamental de son action⁴⁷⁰. Pour elle, les autres revendications sont, d'ailleurs, liées à la conquête de la terre.

1.3 Mouvement ou organisation d'Église ?

Malgré son adaptation formelle, la CPT NE 2 est obligée de mieux définir sa pratique socio-pastorale et sa place dans la structure de l'Église régionale. Elle doit davantage devenir une organisation de service et de coordination qu'un mouvement catholique, ce qui n'est pas sans conséquences sur son fonctionnement, ses liens avec la hiérarchie de l'Église et ses rapports avec les travailleurs agricoles. Une fois créée, la CPT NE 2 doit forcément rompre avec le mandat ecclésiastique qui marque les mouvements d'Action Catholique. Elle doit renforcer sa présence en milieu rural et son engagement politique, sans pour autant remplacer les mouvements constitués par les travailleurs eux-mêmes.

La PR NE 2 exerce, au préalable, une fonction de coordination des expériences d'Église et de soutien aux travailleurs. Cependant, elle coordonne surtout des mouvements

⁴⁶⁹ *Ibid.*, p. 41.

⁴⁷⁰ 9^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, *doc. cit.*, p. 36 ; CPT NE 2, *Entrando no terceiro milênio, doc. cit.*, p. 4, 6, 9 et 10.

catholiques (ACR, MEB et MER) et est constituée par leurs principaux représentants. Ces mouvements, bien que déjà fortement insérés en milieu rural, conservent encore leur aspect clérical et évangéliste. Leur but est d'étendre leur mouvement afin d'assurer une forte présence de l'Église, sans toujours laisser suffisamment d'autonomie aux organisations des travailleurs. De ce fait, la PR NE 2 relève davantage du mandat ecclésiastique et ses pratiques sont encore fortement tournées vers la formation de militants catholiques. Malgré ses tentatives, dès 1984, de modifier son fonctionnement, elle continue à être une coordination de mouvements représentant l'Église en milieu rural⁴⁷¹.

Le changement de pratique ne se dessine qu'avec la création de la CPT NE 2 qui, conformément aux orientations nationales, insiste sur le besoin de se mettre au service des travailleurs, sans les remplacer⁴⁷². Vis-à-vis de l'épiscopat, si elle en dépend et doit lui rendre des comptes, elle ne lui est pas, pour autant, entièrement soumise. Elle dispose d'une réelle marge d'autonomie dans son implication dans les conflits de terres ou dans ses prises de position, politiquement plus engagées.

Lors de la 4^e Assemblée Régionale, en juillet 1991, un débat a lieu sur la pratique de la CPT NE 2. Ses membres essaient de définir si elle doit continuer à être un mouvement catholique ou plutôt devenir une organisation d'aide et de service. Pour ce faire, ils décident de retracer l'histoire de l'action de l'Église en milieu rural, les expériences de l'Action Catholique, de l'ACR, du MER et de la PR NE 2. A cette fin, ils élaborent un document, *A história da CPT NE*, où ils montrent bien la transition qui s'est opérée lors du passage de la PR NE 2 à la CPT NE 2 : *“Dans une grande mesure, nous avons fait le choix de continuer le travail qui était réalisé par la Pastorale Rurale. Cependant nous ne pouvons pas oublier de souligner la rupture qui s'est mise en place avec la création officielle de la CPT.”*⁴⁷³ Car cette dernière insiste davantage sur l'assistance aux organisations des travailleurs agricoles, alors que l'organisation qui la précède est encore très influencée par la dynamique des mouvements d'Action Catholique. La perspective de service est alors peu acceptée par l'épiscopat qui envisage surtout de former de nouveaux membres pour l'Église.

Cette discussion au sein de l'organisation régionale l'entraîne à assumer un plus grand engagement dans les mouvements et organisations populaires. Elle entend être plus présente auprès des travailleurs et contribuer ainsi à la construction d'un *“projet politique populaire”*. Pour y parvenir, elle doit laisser de côté le caractère plus clérical de l'action des laïcs et doit

⁴⁷¹ AFLA. *A história da CPT NE (AL-PE-PB-RN) como regional : uma lacuna a preencher no processo de avaliação*, p. 2-5. Histoire de la CPT NE 2.

⁴⁷² ACNE. CCNE2, Recife, 1994, p. 11 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1995, p. 24.

⁴⁷³ AFLA. *A história da CPT NE (AL-PE-PB-RN) como regional...*, *doc. cit.*, p. 6.

assumer une approche plus autonome et plus populaire. La figure du laïc offre, dès lors, un service de l'Église aux plus pauvres et cesse d'être celle d'un représentant des évêques attaché à reproduire la structure hiérarchique de l'institution en milieu rural⁴⁷⁴.

Le développement de la CPT NE 2 provoque aussi un changement par rapport à l'organigramme de la région *Nordeste 2*. En effet, l'organisation devient bien plus autonome et son fonctionnement ne dépend plus directement de l'épiscopat. À ce propos, affirment ses membres : *“En raison de la fondation de la CPT NE 2 dans ces conditions, nous n'étions plus un secteur de la région épiscopale NE 2, nous sommes devenus une organisation de chrétiens laïcs au service de la lutte des travailleurs agricoles et ayant une dimension œcuménique.”*⁴⁷⁵ Elle demeure une organisation d'Église, mais ne représente plus l'épiscopat et ne se limite pas aux travailleurs catholiques. Son but est d'assurer une présence solidaire et non plus la catéchèse.

À de nombreuses reprises, la CPT NE 2 a réaffirmé cette notion de service chrétien, déclarant même vouloir rompre avec le passé d'Église dans la région : *“Les leçons du passé, de la collaboration avec les mouvements, nous présentent d'autres options que répéter ce qu'ils ont été dans le passé. Nous cherchons à être créatifs face aux nouveaux défis. [...] Pour cette raison, la CPT définit la dimension de service pastoral comme un élément fondateur de son action.”*⁴⁷⁶ Elle cherche alors à approfondir la rupture par rapport à l'Action Catholique et la PR NE 2. Cependant, cette rupture n'est que partielle, dans la mesure où les modes d'action de la CPT NE 2, bien qu'ils soient plus engagés dans la lutte politique pour la réforme agraire, reprennent beaucoup d'éléments qui sont déjà présents dans les mouvements d'Église depuis le début des années 1960 tels que la *conscientisation*, la défense de la réforme agraire et le respect de l'autonomie des travailleurs agricoles⁴⁷⁷.

Cette nouvelle approche, fondée sur le service pastoral de l'Église, relève largement du contexte sociopolitique où émerge la CPT NE 2. En effet, à la fin des années 1980, la mobilisation sociale et l'opposition politique ne se font plus seulement à l'intérieur de l'Église catholique. Dès la fin des années 1970, à la suite de l'ouverture politique progressive et de la redémocratisation, d'autres organisations et mouvements politiques reprennent leurs activités et provoquent une évacuation des agents des pastorales sociales. Les nouveaux mouvements et ceux qui reprennent leurs activités font maintenant concurrence à l'Église, l'obligeant à composer. Dès lors, son travail en milieu rural ne peut plus se concevoir sans la collaboration

⁴⁷⁴ *Ibid.*, p. 7.

⁴⁷⁵ *Ibid.*, p. 8.

⁴⁷⁶ *Ibid.*, p. 8.

⁴⁷⁷ Voir Chapitre VI, p. 206.

avec les autres organisations, au grand risque de perdre sa place et voir contestée la légitimité de son action.

La perspective de service provient donc de ce besoin, pour l'Église, de demeurer présente en milieu rural tout en étant acceptée par les autres organisations. La conjoncture sociopolitique n'est alors plus favorable au seul travail d'évangélisation et de formation de militants de l'Action Catholique. Les travailleurs agricoles et leurs mouvements sont déjà suffisamment autonomes pour voir en l'Église un acteur parmi d'autres. Elle ne peut plus prétendre agir seule en milieu rural sans prendre en compte ces changements.

Cette situation nouvelle n'est pas sans conséquences sur le fonctionnement de l'organisation. Le débat sur la pratique de la CPT NE 2, par rapport aux travailleurs et aux organisations non catholiques, se poursuit. Il est à la source de conflits internes ainsi que vis-à-vis des représentants de la CPT Nationale.

1.4 La face cachée d'un conflit

Les rapports au sein de la CPT NE 2 et avec la CPT Nationale ne sont pas toujours pacifiques. Malgré le discours diplomatique des membres du régional, les périodes de tension et de divergences n'ont pas été rares. Ainsi, entre août 1993 et septembre 1994, à propos de la pratique de la CPT NE 2 à l'égard des travailleurs agricoles et à propos de son fonctionnement interne. Dans la plupart des cas, ces tensions opposent l'équipe du Conseil Régional à celle de la Coordination Régionale⁴⁷⁸.

Les conflits se produisent à un moment où la CPT Nationale tente de redéfinir le rôle de l'équipe de conseillers. Face à l'émergence des nouvelles forces politiques en milieu rural (CUT, MST et PT) et des organisations qui reprennent leur engagement pour la réforme agraire (CONTAG, FETAPE et STRs), le national entend définir l'originalité de son travail lors des 8^e et 9^e Assemblées Nationales, en 1991 et en 1993⁴⁷⁹. Il en résulte une modification de l'organigramme et une redéfinition de la place des conseillers qui ont pour conséquence la démission de Ivo Poletto et la réglementation du rôle des conseillers dans l'organisation.

⁴⁷⁸ AFLA. Lettre de la Coordination Régionale de la CPT NE 2 à l'équipe du CENAP, Recife, le 25 octobre 1994.

⁴⁷⁹ CPT Nationale, *Estrutura organizativa da CPT*, op. cit., p. 1-5.

Cette restructuration procède aussi, en partie, de la diminution des financements par les agences catholiques (Miserior, Adveniat, Caritas Internationale et Cebemo). À la suite de la chute du mur de Berlin, ces agences redéployent leurs aides : la part de l'Amérique latine diminue au profit de l'Europe de l'Est, voire, dans les années 90, des pays d'Afrique.

À l'échelle régionale, cette restructuration se fait sentir, dès août 1993, par la création de la Coordination Régionale et par la redéfinition du rôle de l'équipe de conseillers⁴⁸⁰. Ils ont désormais un rôle de consultation et d'information mais perdent tout pouvoir de décision. Ils ne participent plus aux Assemblées Régionales et, seulement sur invitation, à celles du Conseil Régional⁴⁸¹. Ils ne pèsent plus dans l'orientation générale de la CPT NE 2 qui s'engage alors davantage dans le soutien aux mouvements d'occupation des paysans sans terre. En fait, deux tendances s'opposent au sein de l'organisation⁴⁸². L'équipe de conseillers est favorable à un fonctionnement plus proche de celui des ONGs, c'est-à-dire à une approche spécialisée et distanciée des travailleurs agricoles, afin d'encourager leur auto-organisation et leur articulation, comme elle le précise dans un communiqué⁴⁸³:

*“Le processus de construction de la CPT NE (AL, PE, PB et RN) a impliqué plusieurs compréhensions méthodologiques des rapports aux paysans et de leurs rapports aux organisations sociales. Dans ce processus, nous pouvons signaler que nous avons travaillé pour une conception de l'action de la CPT en tant que service pastoral de formation et d'assistance dans l'accompagnement des luttes des travailleurs. Notre travail de formation et d'assistance régionale s'est orienté vers : la formation de réseaux de mouvements entre les travailleurs (Banque de Semences, Régions de Conflits, le semi-aride, les salariés et autres) ; la participation et la promotion de réseaux de mouvements dans la société civile avec les ONG et leur Forums/coordinations de débats et mobilisations ; la possibilité de croisement de ces deux réseaux de mouvements, à partir des questions sur le semi-aride, la lutte pour la terre et des salariés de la canne à sucre.”*⁴⁸⁴

L'équipe de coordination et les agents sont, quant à eux, favorables à une action pastorale engagée aux côtés des travailleurs. De tendance *basiste*, ils exaltent le rôle “*des pauvres de la terre, des travailleurs du milieu rural qui nous influencent constamment par*

⁴⁸⁰ ACNE. “6^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2”, Recife, du 12 au 15 août 1993, p. 21 et 22 ; AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE*, le 15 septembre 1994, p. 10-12. Lettre des quatre conseillers renvoyés de la CPT NE 2 en 1994.

⁴⁸¹ AFLA. *Regimento Interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste*, le 19 juillet 1995, p. 2 et 3. Règlement Intérieur de la CPT NE 2.

⁴⁸² AFLA. *A C.P.T-Nordeste em questão*, le 6 août 1994. Compte rendu de la Commission d'Évaluation de la CPT NE 2 ; entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; entretien d'Arnaldo Liberato, *doc. cit.* ; entretien d'Angelo Zanré, *doc. cit.* ; entretien de Marluce de Melo avec l'auteur ; entretien de James Thorlby, *doc. cit.* ; entretien d'Erminio Canova.

⁴⁸³ AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE*, *doc. cit.*, p. 4-6, 8 et 10-13.

⁴⁸⁴ AFLA. *Comunicado aos companheiros e companheiras*, le 26 septembre 1994. Communiqué des quatre conseillers renvoyés de la CPT NE 2 en septembre 1994.

*leur foi, leur espoir, leur vie de souffrances.*⁴⁸⁵ Ils insistent aussi sur le besoin d’*“un retour aux bases sociales”* de l’organisation⁴⁸⁶ et envisagent un plus grand engagement pastoral et une valorisation de la religiosité populaire.⁴⁸⁷

Les premiers conflits commencent en août 1993, à la suite de la création de la Coordination Régionale et, par conséquent, du changement des Statuts de l’organisation. Les conseillers accusent alors les membres de la Coordination de concentrer le pouvoir et de les exclure totalement du Conseil Régional, instance de décision qui succède, dans l’organigramme, à l’Assemblée Générale⁴⁸⁸ : *“Dans le processus de construction des instances de décision, se plaignent les conseillers, nous avons été mis à l’écart et exclus d’une participation effective à leur avenir. La raison avancée est que nous sommes des conseillers et, en tant que tels, nous sommes un groupe au service de la CPT et non pas des paysans. Ainsi, [nous sommes] des acteurs subordonnés et non pas des constructeurs du processus de lutte des travailleurs et de la CPT elle-même.”*⁴⁸⁹

Les conflits éclatent à nouveau à la suite de la démission d’Angelo Zanré, l’un des fondateurs de l’équipe de conseillers. En mars 1994, il quitte définitivement l’organisation pour constituer le bureau de la Caritas Nordeste 2, une partie des membres de l’organisation critiquant le rôle d’aide et d’assistance sociale que joue la Caritas au niveau national et international. Ils la considèrent comme néfaste aux mouvements sociaux et à leur engagement pour la terre. Les conflits gagnent en ampleur durant le printemps au point d’aboutir, en septembre, au licenciement de toute l’équipe de conseillers⁴⁹⁰.

En mai 1994, sont évaluées les activités du premier trimestre. Les conflits se poursuivent et opposent surtout l’équipe de conseillers aux membres de la Coordination et du Conseil. La solution trouvée est la constitution, dès juin, d’une Commission d’Évaluation composée par des conseillers extérieurs : deux responsables des CEBs – le père Humberto Plumen et Roberto Van der Ploeg, un laïc – ainsi qu’un membre du Conseil de Direction de la CPT Nationale (Luiz Eduardo de Souza). Cette Commission est chargée d’entendre toutes les

⁴⁸⁵ AFLA. Lettre de la Coordination Régionale de la CPT NE 2 à l’équipe du CENAP, *op. cit.*, p. 2.

⁴⁸⁶ *Ibid.*, p. 2.

⁴⁸⁷ AFLA. Lettre du père Erminio Canova au Conseil et au Secrétariat de la CPT NE 2, le 21 août 1994, p. 2.

⁴⁸⁸ AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE*, *doc. cit.*, p. 5 et 10-12.

⁴⁸⁹ AFLA. *Cronologia dos fatos na CPT-NE*, septembre 1994. Chronologie des événements dans la CPT NE 2, élaborée par l’équipe de conseillers licenciée ; *Comunicado aos companheiros e companheiras*, *doc. cit.*, p. 1.

⁴⁹⁰ Entretien d’Angelo Zanré, *doc. cit.* ; entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE*, *doc. cit.*, p. 12.

instances, de faire ensuite une synthèse et de présenter un rapport lors de l'assemblée extraordinaire de décembre 1994⁴⁹¹.

Lors de la première rencontre, en août, la Commission présente son rapport et propose de redéfinir le rôle de la CPT NE 2 en milieu rural et son caractère pastoral, de réévaluer le rôle des membres de l'organisation ainsi que la place des conseillers et des collaborateurs⁴⁹². Le Conseil, réuni séparément, propose alors comme solution le licenciement de l'équipe de conseillers et la démission de la Coordination Régionale⁴⁹³.

Faute de consensus, cette décision est reportée au mois de septembre, lorsque le Conseil Régional, ignorant le rapport de la Commission, décide enfin de licencier toute l'équipe de conseillers et de maintenir la Coordination Régionale⁴⁹⁴. Celle-ci avance comme argument pour justifier le licenciement : le repli sur eux-mêmes des conseillers, leur refus des décisions de l'Assemblée Régionale d'août 1993, l'imprécision de leur rôle, leurs divergences avec les équipes de pastorale locales et leur langage inaccessible⁴⁹⁵. La Coordination condamne surtout leur isolement et leur éloignement des bases de l'organisation.

Il s'ensuit un échange d'accusations, d'un côté, pour justifier le licenciement collectif et, de l'autre, pour le contester et pour remettre en question les critères adoptés. La Coordination Régionale affirme : *“Le Conseil a voulu ainsi mettre fin à une étape du parcours de la CPT et en finir avec un certain type d'assistance, qui se prétend spécialisée et qui veut être l'orientation (théorique) de l'ensemble de la CPT.”*⁴⁹⁶ Ce à quoi l'équipe de conseillers répond : *“Nous remettons en question la dimension éthique et fraternelle qui inspire les décisions prises, motivées par l'intérêt de maintenir le pouvoir et le contrôle administratif.”*⁴⁹⁷ Ils affirment, en outre, que le licenciement porte une grave atteinte à la légitimité du travail de la CPT NE 2 en milieu rural⁴⁹⁸.

Le licenciement a pour autre conséquence la démission de l'un des trois coordinateurs régionaux : Remo Mutzenberg, ancien responsable des CEBs à Petrolina, dans

⁴⁹¹ AFLA. *Cronologia dos fatos na CPT-NE, op. cit.*, p. 1 et 2 ; Lettre de la Coordination Régionale de la CPT NE 2 à l'équipe du CENAP, *doc. cit.*, p. 1 et 2.

⁴⁹² AFLA. *A C.P.T-Nordeste em questão, doc. cit.*, p. 5 et 6.

⁴⁹³ AFLA. *Cronologia dos fatos na CPT-NE, op. cit.*, p. 2.

⁴⁹⁴ *Ibid.*, p. 2 ; AFLA. Lettre de la Coordination Régionale de la CPT NE 2 à l'équipe du CENAP, *op. cit.*, p. 1 et 2.

⁴⁹⁵ AFLA. Lettre de la Coordination Régionale de la CPT NE 2 à l'équipe du CENAP, *op. cit.*, p. 1.

⁴⁹⁶ *Ibid.*, p. 2.

⁴⁹⁷ AFLA. *Comunicado aos companheiros e companheiras, doc. cit.*, p. 2.

⁴⁹⁸ AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE, doc. cit.*, p. 14.

la région semi-aride du Pernambouc, alors que les deux équipes régionales de l'État d'Alagoas se détachent de l'organisation.

Remo Mutzenberg intègre la Coordination Régionale dans le cadre d'un accord avec l'équipe de conseillers pour tenter de faire tomber la tension avec l'ensemble de la coordination régionale. Plutôt favorable à l'équipe des conseillers, il plaide pour un type d'organisation spécialisée et un soutien distancié aux travailleurs agricoles. Une fois prise la décision du licenciement, il décide de quitter la Coordination et la CPT NE 2, en désaccord avec la concentration de pouvoir qui s'est opérée, selon lui, en faveur de la Coordination et du Conseil⁴⁹⁹.

Les deux équipes régionales d'Alagoas (*Sertão* et *Mata Norte*) décident de se détacher de l'organisation dans les mêmes circonstances : “*Contraints par la force des événements qui se sont déroulés après l'interruption du processus d'évaluation, nous exprimons et manifestons de manière définitive nos insatisfactions [...] Nous décidons de nous détacher de l'union régionale de la CPT NE 2.*”⁵⁰⁰ Elles remettent en question le processus d'évaluation du travail de la CPT NE 2 et la création de la Coordination Régionale. Elles se plaignent de “*préjugés*” et d'une “*discrimination de l'État d'Alagoas et de ses équipes*” par rapport à leurs spécificités régionales, ainsi que de l'exclusion de leur représentant (le père Luiz Canal) de l'élection pour la Coordination Régionale. Elles accusent aussi les dirigeants de ne pas reconnaître la valeur de leur travail ; considèrent que le processus d'évaluation n'est pas vraiment accompli et que la décision de licencier l'équipe de conseillers est motivée par un jeu politique responsable de la “*centralisation*” du pouvoir entre les mains de la Coordination et du Conseil⁵⁰¹.

De manière générale, tous ces conflits relèvent de l'opposition entre deux conceptions du travail de la CPT NE 2. D'un côté, les membres favorables à une approche plus intellectuelle et à une intervention ponctuelle dans le soutien aux travailleurs agricoles et aux sans terre. De l'autre, ceux qui soutiennent un renforcement de l'intervention et de l'action dans les luttes. Ce renforcement se fait sentir principalement dans la région *Nordeste 2* en raison de l'augmentation du nombre de conflits fonciers, notamment dans la Paraíba et dans le Pernambouc. Tout cela reproduit, en quelque sorte, un type de conflit qui a souvent lieu au

⁴⁹⁹ Entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; entretien de Remo Mutzenberg, *doc. cit.* AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE*, *doc. cit.*, p. 11.

⁵⁰⁰ AFLA. Lettre de détachement de la CPT d'Alagoas au Conseil de la CPT NE 2, Delmiro Gouveia, le 9 octobre 1994, p. 1.

⁵⁰¹ Entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; AFLA. Lettre de détachement de la CPT d'Alagoas au Conseil de la CPT NE 2, *doc. cit.*, p. 1 et 2.

sein des pastorales sociales de l'Église catholique entre les partisans du *basisme* et les partisans d'une intervention plus distanciée.

Ces conflits révèlent aussi le manque d'homogénéité idéologique de la CPT NE 2. Le passage de la PR NE 2 à la CPT NE 2 n'a pas vraiment suivi un processus de transition, comme lors de la création de la CPT Nationale, mais a bien plus relevé de l'urgence, d'une stratégie de survie face à la forte opposition de l'archevêque local. Aussi la CPT NE 2 a-t-elle été officiellement créée avant même que ses bases sociales et ses instances de décisions ne soient consolidées.

Cette approche plus conflictuelle du fonctionnement de la CPT NE 2 est bien différente de son histoire officielle, plutôt harmonieuse, telle que narrée par ses propres membres. L'analyse approfondie des sources et le recours à des sources externes permettent donc d'avoir un autre aperçu de la CPT NE 2 et de mieux rendre compte de sa complexe dynamique interne.

2. MODES D'ACTION EN MILIEU RURAL

Son adaptation partielle aux normes et aux directives nationales et leur influence dans son engagement pour la terre permettent à la CPT NE 2 de garder une grande marge d'autonomie par rapport à la CPT Nationale. En effet, elle est libre de définir les lieux où elle intervient et peut y développer ses propres modes d'action, bien qu'en règle générale elle suive l'orientation nationale d'une pastorale de service respectueuse de l'autonomie des travailleurs agricoles.

Son soutien à la lutte pour la réforme agraire et aux travailleurs va donc bien au-delà d'un simple service. Elle finit par intervenir plus directement dans les tentatives de changement de la structure sociale et dans la mobilisation des paysans sans terre. En somme, après le licenciement de l'équipe de conseillers, l'approche d'une pastorale plus engagée et plus proche des travailleurs prend le dessus sur la tentative de spécialisation de son travail. Ainsi, les pratiques de la CPT NE 2 se rapprochent-elles des modes d'action des NMS.

2.1 Les particularités de l'équipe locale par rapport au national

Le travail de la CPT NE 2 dans le Pernambouc et dans la zone de la canne à sucre se centre sur quatre domaines : la lutte pour la terre et la réforme agraire ; la dénonciation de la violence en milieu rural et la défense des droits de l'homme ; le soutien aux travailleurs agricoles ; le soutien aux communautés traditionnelles et à leur développement, politique, économique et social⁵⁰².

Jusqu'en septembre 1994, avant le licenciement de son équipe de conseillers, la CPT NE 2 est encore très tournée vers le syndicalisme et le soutien aux travailleurs agricoles. Les conseillers interviennent auprès de ces salariés pour les aider à faire face à la restructuration et à la modernisation de la production de sucre et d'alcool, au chômage et à l'augmentation des conflits agraires. Ils insistent, en outre, sur la participation des jeunes, les questions de genre, la politique de formation et d'information, la dénonciation de la violence (déclarations, dénonciations publiques et diffusion d'informations), la production agricole, l'agroécologie, l'assistance aux *assentamentos* et aux petits producteurs, la reproduction d'un mode de vie paysan (associations de cultivateurs et coopératives) et la promotion des luttes et des mouvements de paysans sans terre et de travailleurs agricoles. En mettant en avant l'insertion sociale et le rôle de ces acteurs, la CPT NE 2 entend les faire émerger sur la scène politique locale et nationale⁵⁰³.

Dans cet ensemble, la réforme agraire a rang de priorité : "*le besoin radical pour les paysans sans terre de prendre possession de la terre*"⁵⁰⁴. Elle est perçue comme une lutte qui change en permanence et ne doit pas se limiter au seul côté pratique, c'est-à-dire les occupations de terres. Elle doit prendre en compte les procédures nécessaires à l'expropriation, la bataille juridique, la législation agraire et les communautés traditionnelles (descendants d'esclaves, pêcheurs, collecteurs, etc.). Elle doit aussi se préoccuper des paysans sans terre et sans travail, surtout assistés par le MST et de l'installation des familles sur les terres occupées⁵⁰⁵.

Dans les occupations de terres, le travail de la CPT NE 2 se fait sentir dès 1988. C'est une période de forte augmentation des conflits par suite de l'expulsion croissante des travailleurs des grandes exploitations agricoles et de la politique officielle favorable aux

⁵⁰² AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE, doc. cit.*, p. 1 et 2.

⁵⁰³ *Ibid.*, p. 1, 2, 4, 8 et 9. CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 38 et 39 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1994, p. 15.

⁵⁰⁴ ACNE. CCNE2, Recife, 1992, p. 6.

⁵⁰⁵ AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE, doc. cit.*, p. 7 et 8 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 14 et 15 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1994, p. 6 et 7 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, Recife, 1998, p. 14.

grands propriétaires. Le travail s'intensifie en 1990 autour de deux actions. D'un côté, il vise à faire pression sur les autorités du Gouvernement Fédéral et du Pernambouc pour faire avancer la réforme agraire, notamment dans la zone de la canne à sucre qui connaît "*un climat de grande tension sociale*"⁵⁰⁶. D'un autre côté, les actions entendent riposter à la violence pratiquée à l'instigation des grands propriétaires⁵⁰⁷ ; d'où la dénonciation des violences (meurtres, tentatives de meurtre, agressions, tortures et menaces de mort) et l'accusation faite à certains hommes politiques de contribuer à leur propagation : "*Il est à noter que le contexte de violence, affirme la CPT NE 2, s'est aggravé après la victoire de Joaquim Francisco (PFL) au Gouvernement de l'État.*"⁵⁰⁸ Joaquim Francisco, du Parti du Front Libéral (PFL), est gouverneur du Pernambouc entre 1991 et 1995. Pour sensibiliser l'opinion, le régional publie des statistiques, décrit les cas les plus graves et adresse des notes de protestation aux autorités publiques et des notes de solidarité aux travailleurs agricoles et aux STRs⁵⁰⁹.

La CPT NE 2 est alors active dans la dénonciation de "*la politique de la terre rasée*"⁵¹⁰ qui consiste en la destruction des petites exploitations et des habitations des travailleurs agricoles, en tentatives d'expulsion et formes d'intimidation employées pour les faire partir⁵¹¹. Elle soutient également les occupations et les *assentamentos* et les assiste dans les démarches de légalisation⁵¹². En ce sens, les moyens d'action employés sont les occupations de bâtiments publics (mairie, préfecture et INCRA), les *mutirões* (groupes de travail), les petites plantations (maïs, haricots, manioc et arbres fruitiers) et les réserves d'eau communautaires, les associations de producteurs, le stockage et les formes de commercialisation alternatives⁵¹³. La CPT NE 2 critique également l'absence de politique du Gouvernement Fédéral et de l'État pour assurer l'infrastructure nécessaire (habitation, santé, éducation, transport et routes) et le risque que cette absence représente pour la permanence des petits producteurs⁵¹⁴. Ce faisant, elle entend mettre en place un modèle alternatif de développement autour des travailleurs agricoles "*fondamentaux pour la construction d'un*

⁵⁰⁶ ACNE. CCNE2, Recife, 1991, p. 7.

⁵⁰⁷ ACNE. CCNE2, Recife, 1990, p. 12-14 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1991, p. 3, 8, 17 et 18 ; CCNE2, 1992, *doc. cit.*, p. 7 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 14-16 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1995, p. 8 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1998, p. 8 et 9.

⁵⁰⁸ CCNE2, *doc. cit.*, 1990, p. 14.

⁵⁰⁹ *Ibid.*, p. 14 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1991, p. 18 et 19 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 8, 9, 17 et 18 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 16-20.

⁵¹⁰ CCNE2, *doc. cit.*, 1991, p. 18.

⁵¹¹ CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 6 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 12 et 13 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1994, p. 2, 3 et 5 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1998, p. 8 et 9.

⁵¹² CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 12 et 13 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1994, p. 13 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1995, p. 6-8 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, Recife, 1999, p. 1.

⁵¹³ CCNE2, *doc. cit.*, 1995, p. 10 et 25 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1998, p. 11.

⁵¹⁴ CCNE2, *doc. cit.*, 1990, p. 14, 15 et 25 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 14 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 25 et 26 ; CCNE2, 1994, *op. cit.*, p. 2-4 et 15.

nouveau modèle de développement agricole”⁵¹⁵. Ce modèle doit faire face au “*projet capitaliste en milieu rural*”⁵¹⁶ et assurer la démocratie et la subsistance des travailleurs à partir d’une notion de propriété fondée sur le travail familial⁵¹⁷.

Pour ce qui est des travailleurs agricoles, la CPT NE 2 dénonce “*l’exploitation de la main-d’œuvre dans la région de la canne à sucre*”⁵¹⁸. Il s’agit des femmes et des enfants, rarement déclarés et, surtout, des travailleurs clandestins (journaliers, temporaires et migrants) soumis à l’autorité des usiniers et des grands propriétaires. Outre les meurtres et les violences, les conflits portent sur le non respect des lois du travail, le chômage et les licenciements en masse, parfois motivés par de fausses déclarations de faillite. Dans ce domaine, la CPT NE 2 dénonce les cas de violence contre les travailleurs qui ont recours à la justice du travail. Elle intègre le *Forum de la Mata Sul*, une coordination de plusieurs organisations qui soutiennent les ouvriers licenciés par les usines à sucre et les aide à défendre leurs droits. Avec d’autres organisations (FETAPE et STRs), elle met en avant l’importance de la mobilisation des salariés, de leurs syndicats et des organisations qui les soutiennent⁵¹⁹.

Dans le soutien aux salariés de la canne à sucre, la question de la lutte contre le travail esclave occupe une place importante. La CPT NE 2 le dénonce comme une pratique constitutive de l’économie capitaliste et de la modernisation de l’agriculture⁵²⁰ et comme une “*négarion des droits du citoyen*”⁵²¹. Elle stigmatise tout particulièrement le sort des travailleurs recrutés par les *gatos*, ces intermédiaires qui les enrégimentent moyennant de fausses promesses et les tiennent à l’écart des travailleurs syndicalisés. Logés dans des conditions très précaires, ils sont soumis à un régime proche de l’esclavage, sans respect des lois du travail. Sous-alimentés, ils travaillent environ une dizaine d’heures par jour et sont payés à la production, sans bénéficier de repos hebdomadaire, de congés payés et du 13^e mois⁵²².

Enfin, le soutien aux petits producteurs et aux communautés traditionnelles entend favoriser leurs formes d’organisation, leur résistance aux entreprises agricoles et le maintien de leur mode de vie. Les petits producteurs ont pour but de s’auto-organiser et de faire pression sur les autorités publiques pour revendiquer leurs droits et de meilleures conditions

⁵¹⁵ CCNE2, *doc. cit.* 1991, p. 3.

⁵¹⁶ *Ibid.*, p. 6 et 7.

⁵¹⁷ CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 36 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 14-16 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1994, p. 7, 9 et 10 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1995, p. 24.

⁵¹⁸ CCNE2, *doc. cit.*, 1991, p. 31 et 32.

⁵¹⁹ CCNE2, *doc. cit.*, 1991, p. 31 et 32 ; CCNE2, 1992, *doc. cit.*, p. 9 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 23-26, 41 et 42 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1994, p.12 et 13.

⁵²⁰ CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 36; CCNE2, Recife, 1993, p. 5, 6 et 13.

⁵²¹ CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 10.

⁵²² CCNE2, *doc. cit.*, 1991, p. 33 et 34 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 9, 23 et 24 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 23.

de vie : “*Les paysans imposent, affirme la CPT NE 2, au Gouvernement de l’État, par leur entêtement, le respect de leur organisation, mais c’est surtout dans la discussion sur les priorités de la politique agricole qu’ils construisent leur identité comme des sujets politiques.*”⁵²³ Ils créent des forums, des groupes de jeunes et de femmes, des commissions, des banques de semences communautaires et des associations pour forcer les autorités et les hommes politiques à mettre en place l’infrastructure nécessaire et une politique agricole favorable à leurs activités productives. Ils s’organisent aussi pour améliorer leurs produits et pour rester compétitifs sur le marché régional. Cela leur permet de continuer à travailler sur leurs terres et de résister aux grands projets de modernisation de l’agriculture et aux barrages. Parmi eux, figurent les petits pêcheurs, les éleveurs de chèvres et les producteurs de banane, de canne à sucre, de noix de cajou, de pommes de terre, de coton, de miel, d’igname, de haricots, de maïs, de manioc et de lait. Leurs activités s’inscrivent dans le cadre de l’agriculture familiale qui emploie une grande partie de la population rurale⁵²⁴.

Parmi les communautés traditionnelles soutenues par la CPT NE 2 se trouvent surtout les *quilombolas*, descendants d’esclaves issus des *quilombos*, communautés autonomes d’esclaves fugitifs⁵²⁵. Ils se consacrent à une agriculture de subsistance (manioc, haricots et maïs) et sont fortement menacés par les grands propriétaires qui convoitent leurs terres⁵²⁶. Elles constituent, en quelque sorte, une importante forme de résistance et d’affirmation de la diversité culturelle face à l’économie néolibérale et aux grands projets de modernisation en milieu rural. Elles remettent en question le droit à la propriété et le pouvoir économique des grands propriétaires⁵²⁷.

Dans tous ces domaines, la singularité de la CPT NE 2 est réelle. Le modèle national auquel elle essaie de s’adapter est alors confronté aux réalités locales et cela l’amène à aller au-delà du soutien aux travailleurs agricoles et aux paysans sans terre. Au niveau formel, elle demeure fidèle aux directives nationales, mais la perspective de service pastoral est dépassée et donne lieu à une présence plus marquée en milieu rural. Ce plus grand engagement l’amène à participer plus activement aux mouvements d’occupation et à l’organisation des *assentamentos*.

⁵²³ CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 35.

⁵²⁴ CCNE2, *doc. cit.*, 1992, p. 28-30, 34 et 35 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 13 ; CCNE2, 1994, *op. cit.*, p. 9, 10 et 15 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1995, p. 21-25 ; Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1999, p. 1 ; Rapport d’activités de la CPT NE 2, Recife, 2001, p. 12, 13, 16, 23 et 24 ; Rapport d’activités de la CPT NE 2, Recife, 2002, p. 23.

⁵²⁵ ACNE. Rapport d’activités de la CPT NE 2, Recife, 2000, p. 4 et 7.

⁵²⁶ CCNE2, *doc. cit.*, 1993, p. 33 ; Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2000, p. 3.

⁵²⁷ *Ibid.*, p. 36 ; CCNE2, *doc. cit.*, 1995, p. 10.

La CPT NE 2 n'est donc pas seulement une organisation de service et de soutien aux travailleurs agricoles. Influencée par les normes nationales, mais confrontée en même temps aux particularités régionales, elle n'est pas en mesure de les suivre strictement. Elle finit par s'écarter de la proposition initiale et par assumer une identité propre. C'est justement cette identité qui lui permet de mettre en pratique des modes d'action qui relèvent des NMS.

2.2 La formation et l'accompagnement des conflits de terres

Ainsi que la CPT Nationale, la CPT NE 2 investit beaucoup dans la formation de ses membres et des travailleurs qu'elle accompagne. Cette formation est destinée aux conseillers, aux agents de pastorale, aux équipes régionales et aux travailleurs⁵²⁸. Bien qu'elle ne constitue pas une innovation par rapport au travail antérieur de l'Action Catholique, elle délaisse l'aspect évangélisateur et investit davantage dans la formation technique (agricole) et dans la politisation des travailleurs et des agents en formation. Son but n'est pas de former des chrétiens au service de l'Église, mais plutôt des acteurs sociaux engagés dans les luttes pour la terre et le soutien aux travailleurs.

La formation dispensée se veut systématique et aborde les thèmes liés à la réalité en milieu rural. Elle doit également prendre en compte les consignes et les lignes d'action votées lors des Assemblées Nationales : l'attention aux réalités sociales concrètes, la valorisation culturelle, les expériences alternatives, la récupération de l'identité culturelle et de la mémoire de la lutte et de l'histoire de la CPT⁵²⁹. Dans un premier temps, l'équipe de conseillers s'en charge et propose diverses activités :

“Les initiatives ont été très nombreuses, comme : des groupes d'études, des rencontres annuelles sur la question foncière, des études bibliques et théologiques annuelles et des assemblées d'études régionales. C'étaient des cours pour la formation de base des travailleurs, des rencontres d'études avec des travailleurs ou des études pour les membres des équipes. Les discussions, les débats et les évaluations sur ce processus de formation ont été très nombreux.”⁵³⁰

À ce moment-là, l'équipe de conseillers participe activement à des groupes d'études dirigés ou accompagnés par des conseillers du CENAP et du DEPA, comme le père Humberto Plumen, la religieuse Ivone Gebara ou le laïc Roberto Van der Ploeg. Ces groupes comptent

⁵²⁸ AFLA. *Discutindo propostas para formação na CPT-NE/1992, um rascunho*, 1992, p. 1. Propositions de formation pour la CPT NE 2.

⁵²⁹ *Ibid.*, p. 1 et 3.

⁵³⁰ AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE, doc. cit.*, p. 6.

aussi sur la présence de conseillers de la CPT Nationale, comme Rubem Siqueira, Ivo Poletto et Marcelo Barros. Ils s'organisent d'abord par thèmes et abordent surtout les alternatives de la production dans le semi-aride, la lutte pour la terre, les conflits et les *assentamentos*, les salariés et la restructuration du secteur agro-industriel de la canne à sucre. Ensuite, ils s'organisent à partir des besoins de chaque équipe régionale qui élabore différents outils : une étude anthropologique sur l'homme de la canne à sucre (CPT de Maceió), les Cahiers d'Études de la CPT Nationale (CPT du *Sertão* d'Alagoas), la méthodologie de la CPT (CPT du *Sertão* de la Paraíba) et les décisions des rencontres régionales (la CPT du *Sertão* du Pernambouc et de la Paraíba). Ils sont alors regroupés en trois domaines principaux : le semi-aride (une étude de sa réalité socio-économique), les salariés de la canne à sucre (une étude anthropologique) et les conflits de terres et les *assentamentos* (la lutte pour la terre)⁵³¹.

Les premiers groupes d'études datent de 1989 et se consacrent à la réflexion théorique. Ils abordent les courants d'analyse des sciences sociales et l'analyse de conjoncture. En ce qui concerne les premiers, ils étudient Marx, Engels, les autres courants marxistes (léninisme, luxemburgisme, stalinisme et trotskisme) et Gramsci. Ils approfondissent surtout la notion de matérialisme dialectique et son rôle dans la transformation sociale⁵³². En ce qui concerne la conjoncture dans le *Nordeste*, ils étudient la situation de dépendance économique, sociale, politique et culturelle, la concentration foncière et les résistances au changement de la structure sociale dominante. Ils analysent la situation vécue par les travailleurs agricoles et les conséquences liées à la modernisation (chômage et problèmes sociaux) ainsi que celle des autres acteurs : travailleurs, Église et hommes politiques⁵³³. À la fin de chaque rencontre, les participants font un bilan des activités proposées par le conseiller responsable.

Une nouvelle rencontre des groupes d'études a lieu en juillet/août 1989. Elle aborde la conjoncture, les élections et les candidats⁵³⁴. Les rencontres continuent de mars à septembre 1990. Elles abordent alors les origines de la paysannerie au Brésil, les particularités et l'histoire de la région *Nordeste*, les mouvements sociaux en milieu rural, le syndicalisme, la question foncière, la réforme agraire et la Théologie de la Terre⁵³⁵.

Ces groupes d'études prévoient également la participation à des rencontres d'autres organisations (CENAP et EQUIP) et mettent en place des séminaires où ils envisagent de

⁵³¹ *Ibid.*, p. 6 ; AFLA. *Discutindo propostas para formação na CPT-NE/1992*, doc. cit., p. 1-3.

⁵³² AFLA. Réunions du groupe d'études, du 9 mai au 1^{er} août 1990, p. 3-7. Notes prises par Flávio Lyra de Andrade, conseiller renvoyé en 1994.

⁵³³ *Ibid.*, p. 1 et 2.

⁵³⁴ *Ibid.*, p. 9.

⁵³⁵ AFLA. Réunions du groupe d'études, du 20 mars 1990 au 25 septembre 1990. Notes prises par Flávio Lyra de Andrade, conseiller renvoyé en 1994.

faire un diagnostic de la réalité foncière dans la région et de définir l'action des équipes auprès des sans terre et des travailleurs agricoles⁵³⁶. En novembre 1991, le séminaire aborde la culture et la religiosité populaire dans le *Nordeste*. Il étudie les premières formes d'évangélisation de la région et se fonde sur l'anthropologie pour concevoir une évangélisation respectueuse de la religiosité populaire⁵³⁷. En août 1992, le séminaire s'intéresse à la prise en compte de la culture paysanne nordestine dans le travail de la CPT NE 2 en milieu rural⁵³⁸.

Début 1994, a lieu le dernier grand séminaire des Groupes d'Études. Il aborde la question foncière dans le *Nordeste* et prépare surtout l'Assemblée Régionale de juillet 1994 sur la question foncière dans les années 1990. Le séminaire se décompose en trois parties⁵³⁹.

Dans un premier temps, il aborde la terre et la réforme agraire et réfléchit aux alternatives à la production dans le semi-aride, aux conflits agraires et aux travailleurs salariés. Il dénonce alors le projet néolibéral, la modernisation agricole, l'action des grands propriétaires et l'exclusion de la population rurale. Il propose comme solution un modèle alternatif, c'est-à-dire les occupations de terres et le projet des petits exploitants agricoles fondé sur l'agroécologie :

*“Cela vaut la peine d’attirer l’attention sur la zone de la canne à sucre où les travailleurs et les travailleuses répondent à la situation vécue par des occupations de terres les plus variées. En pratique, les exclus de la terre et du travail affirment que les intérêts collectifs sont au-dessus de la propriété privée. [...] Il y a aussi une forte tendance à la diversification des activités économiques et agricoles.”*⁵⁴⁰

Ensuite, le séminaire analyse les questions liées à l'environnement et au développement durable. La destruction de l'environnement est perçue comme une atteinte aux modes de vie et à la diversité culturelle des communautés rurales. En ce sens, les conseillers de la CPT NE 2 parlent de “*conflits socio-environnementaux*” qui relèvent du besoin de préservation des ressources naturelles afin d'assurer la subsistance de ces communautés en marge du progrès et de la modernisation : “*Ces dernières années, affirment les conseillers, la CPT a commencé à discuter du processus de cohabitation de l'homme avec l'environnement,*

⁵³⁶ AFLA. *O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE, doc. cit., p. 6 ; Discutindo propostas para formação na CPT-NE/1992, doc. cit., p. 2, 4 et 5.*

⁵³⁷ AFLA. *Cultura e religião popular no Nordeste*, Lagoa Seca, Paraíba, du 29 octobre au 2 novembre 1991. Séminaire de la CPT-Grande région Nordeste.

⁵³⁸ AFLA. *Antropologia cultural/social : cultura nordestina camponesa*, Lagoa Seca, Paraíba, du 25 au 28 août 1992. Séminaire de la CPT-Grande région Nordeste.

⁵³⁹ AFLA. *Relatório suscinto do seminário dos grupos de estudo e roteiro para assembléia de 1994*, p. 1. Compte rendu du séminaire des groupes d'études et plan de l'assemblée de 1994.

⁵⁴⁰ *Ibid.*, p. 1.

dans le but de pouvoir aider les travailleurs agricoles à trouver l'équilibre entre l'utilisation des ressources naturelles et leur renouvellement."⁵⁴¹ En somme, ils prévoient d'intervenir auprès de ces travailleurs pour favoriser la création d'un modèle de développement économique alternatif, qui préserve l'environnement et le mode de vie des communautés locales.

Enfin, le séminaire aborde les défis posés à la CPT dans les années 1990. Il discute alors de la mission théologique de la CPT NE 2, de la place des laïcs, de la méthodologie, des nouveaux rapports aux STRs et de la défense des droits des travailleurs agricoles⁵⁴².

Après le licenciement collectif de l'équipe de conseillers, la formation n'est pas abandonnée, mais elle devient une activité assumée directement par la Coordination et le Conseil. Dès lors, outre la question théologique (la Théologie de la Terre), elle insiste aussi sur les domaines suivants : la question foncière, les salariés de la canne à sucre, la dénonciation et la défense des droits de l'homme, l'environnement et le développement durable en milieu rural. De plus, elle se consacre surtout à la formation des agents de pastorale et des équipes régionales. En ce qui concerne les travailleurs agricoles, elle insiste sur la construction de leur autonomie et se consacre principalement à former des leaders locaux⁵⁴³.

La formation constitue ainsi l'un des principaux domaines où la CPT NE 2 met en œuvre les normes et les directives de la CPT Nationale. Cependant, elle lui permet, en même temps, de se démarquer davantage de l'organisation nationale. Elle souligne les particularités locales et régionales et elle renforce l'engagement pour la terre et les mouvements d'occupation.

2.3 Cahiers régionaux des conflits de terre

Outre ses domaines d'intervention particuliers et son souci de la formation, un autre élément révèle la singularité de la CPT NE 2. Il s'agit de la publication des cahiers régionaux *Conflitos no Campo*, entre 1990 et 1995, qui paraissent en même temps que les cahiers

⁵⁴¹ *Ibid.*, p. 2 et 3.

⁵⁴² *Ibid.*, p. 4 et 5.

⁵⁴³ Entretien d'Erminio Canova, *doc. cit.* ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1998, p. 7 et 8 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2000, p. 1 et 3 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2001, p. 1 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2002, p. 32.

nationaux. Elle s'organise autour de thèmes précis et met en avant la réalité locale et régionale. *Conflitos no Campo* aborde les mobilisations sociales auxquelles l'organisation participe, ce qui permet de faire connaître la réalité sociale du *Nordeste* et de la zone de la canne, finalement peu évoquée au niveau du national.

Les *Conflitos no Campo* nationaux paraissent en 1985 et se consacrent à la publication de chiffres et statistiques de la violence et à l'analyse de la conjoncture politique nationale et des divers conflits en milieu rural : de terre, les violations des droits de l'homme et les conflits liés au droit du travail.

Les cahiers nationaux suivent le même schéma : analyse de la conjoncture politique nationale et remise en question de la Nouvelle République, régime politique émergent en 1985, consécutif à la fin du régime militaire⁵⁴⁴. Dans cette analyse, la publication a pour but de contester les institutions officielles et de dénoncer leur responsabilité dans l'échec de la réforme agraire. La politique de la Nouvelle République est, affirme-t-elle, "*une politique contraire à la Réforme Agraire dans le pays*"⁵⁴⁵.

Ensuite, les cahiers nationaux font une défense acharnée de la réforme agraire et de ses bénéfices à la société brésilienne et à la population rurale⁵⁴⁶. Les *assentamentos* sont également considérés comme une nouvelle forme d'organisation, de production et de commercialisation pour les petits producteurs. Dans ces cahiers, les membres de la CPT affirment à ce propos : "[...] *les assentamentos créent les possibilités d'un modèle de développement et d'une conception sociale nouveaux pour le pays. Ces possibilités montrent le retour social et la viabilité économique des assentamentos et entraînent une nouvelle perspective de lutte pour la démocratie et pour la citoyenneté dans le pays.*"⁵⁴⁷

Ce faisant, la publication met l'accent sur le rôle des mobilisations sociales des travailleurs agricoles, des paysans sans terre et des organisations qui les soutiennent : MST,

⁵⁴⁴ *Conflitos no Campo Brasil*, 1985, p. 13-15 et 19-21 ; *Conflitos no Campo*, 1986, p. 4-7 et 11 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1987, p. 7-11 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1988, p. 11, 12, 14, 16 et 43 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1989, vol. 1, p. 5-7, 9 et 10 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1989, vol. 2, p. 8, 9, 15, 16 et 18 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1990, p. 5, 8-11, 17-21, 24, 25 et 31-34 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1991, p. 5, 32-44 et 54-57 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1993, p. 21-25 ; *Conflitos no campo Brasil*, 1994, p. 7-20 et 23-30 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1995, p. 5-7.

⁵⁴⁵ *Conflitos no Campo Brasil*, 1987, p. 10.

⁵⁴⁶ *Conflitos no Campo Brasil*, 1987, p. 8, 9 et 11-15 ; *Conflitos no campo Brasil*, 1994, p. 34-38 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1995, p. 5-7 et 21-24.

⁵⁴⁷ *Conflitos no Campo Brasil*, 1995, p. 24 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1987, p. 11-15 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1988, p. 16 et 43 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1989, vol. 1, p. 15 et 16 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1989, vol. 2, p. 17, 22, 23, 35 et 36 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1990, p. 5-7, 26, 27, 39 et 40 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1991, p. 8-17 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1993, 11, 12, 33 et 34 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1995, p. 5-7, 25 et 26.

CUT, CONTAG, STRs et leurs fédérations. Elle insiste aussi sur le rôle des organisations d'Église, notamment la CPT et ses *Romarias da Terra*⁵⁴⁸.

Enfin, les cahiers nationaux publient des chiffres et statistiques concernant la violence pratiquée en milieu rural à l'instigation des grands propriétaires : “*Dans le cadre général de la violence dans la société brésilienne, affirme-t-ils, les meurtres en milieu rural sont clairement des meurtres politiques. Ils visent, en premier lieu, à éliminer les leaders et ceux qui sont engagés dans la lutte pour la réforme agraire.*”⁵⁴⁹ Cette violence comprend aussi le non respect du droit du travail⁵⁵⁰ : le travail esclave, dont sont victimes un grand nombre d'ouvriers agricoles⁵⁵¹. Toute les formes de violence sont définies comme des stratégies employées par les grands propriétaires et leurs alliés pour faire obstacle à la réforme agraire.

Les cahiers nationaux ont pour objectif donc de dénoncer la violence en milieu rural et de remettre en question la structure foncière et le système politique et juridique qui la soutient. La CPT vise à étayer son opposition aux grands propriétaires et à réaffirmer son appui à la réforme agraire. De plus, elle entend constituer une forme alternative de diffusion de l'information : la publication constitue elle-aussi un domaine où la CPT met et place les modes d'action des NMS⁵⁵².

Les *Conflitos no Campo* régionaux paraissent en 1990 et publient les statistiques de la violence de la région *Nordeste 2*. Ils utilisent le même schéma des cahiers nationaux et distinguent aussi trois types de conflits. En revanche, une place spéciale est réservée à la question foncière et à la lutte des paysans sans terre en insistant davantage sur les formes d'organisation alternatives des petites propriétaires.

Contrairement aux cahiers nationaux, les régionaux ne se consacrent qu'en partie à l'analyse de la conjoncture nationale. Celle-ci n'apparaît que dans quelques cahiers⁵⁵³ et vise surtout à situer la question foncière régionale⁵⁵⁴. Par ailleurs, les cahiers régionaux remettent

⁵⁴⁸ *Conflitos no Campo*, 1986, p. 8-10 ;

⁵⁴⁹ *Conflitos no Campo Brasil*, 1988, p. 11.

⁵⁵⁰ *Conflitos no Campo Brasil*, 1985, p. 15-19 ; *Conflitos no Campo*, 1986, p. 7 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1987, p. 7 et 11-13 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1988, p. 10-12 et 25-41 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1989, vol. 1, p. 3, 7, 9 et 10 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1989, vol. 2, p. 5, 9-11 et 20 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1990, p. 17-21 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1991, p. 36-44 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1993, p. 10 et 11 ; *Conflitos no campo Brasil*, 1994, p. 7-20 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1995, p. 7-10.

⁵⁵¹ *Conflitos no Campo Brasil*, 1990, p. 8-10 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1991, p. 47-52 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1993, p. 27-31 ; *Conflitos no campo Brasil*, 1994, p. 23-30 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1995, p. 14-20 et 26-27.

⁵⁵² *Conflitos no Campo Brasil*, 1985, p. ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1986, p. ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1987, p. 6 ; *Conflitos no Campo Brasil*, 1988, p. 7.

⁵⁵³ CCNE2, 1990, *doc. cit.*, p. 12 ; CCNE2, 1992, *doc. cit.*, p. 14 ; CCNE2, 1993, *doc. cit.*, p. 14-16 ; CCNE2, 1995, *doc. cit.*, p. 3 et 6-9.

⁵⁵⁴ CCNE2, 1990, *doc. cit.*, p. 13, 14 et 25 ; CCNE2, 1992, *doc. cit.*, p. 14, 17 et 18.

en question les institutions de l'État du Pernambouc : le gouvernement, la police et la justice, en les accusant de servir les intérêts des grands propriétaires⁵⁵⁵.

Cette publication régionale soutient aussi ouvertement la réforme agraire, mais se consacre surtout à l'État du Pernambouc et sa zone de la canne à sucre, l'un des lieux les plus conflictuels de la région. La CPT NE 2 insiste davantage sur l'importance des *assentamentos* et de la constitution de formes alternatives de production : l'agriculture familiale⁵⁵⁶.

Enfin, les cahiers régionaux publient aussi des chiffres et statistiques de la violence. Cependant, elle souligne l'exploitation des ouvriers agricoles, des femmes et des enfants par les *gatos* (intermédiaires qui les enrégimentent) et par les usiniers de la zone de la canne à sucre. Ils remettent en question, d'ailleurs, l'existence d'une crise dans le secteur sucrier : cette crise serait plutôt une nouvelle stratégie pour augmenter la concentration économique et l'exploitation de la main-d'œuvre⁵⁵⁷.

Les six cahiers régionaux constituent aussi une preuve concrète d'autonomie face à l'instance nationale. Elle révèle les particularités régionales et la singularité de l'action de la CPT NE 2. Elle démontre, en outre, son plus grand engagement dans la lutte pour la terre. L'organisation cherche ainsi à compléter la publication en insistant sur la singularité de la région et en mettant en évidence son travail sociopastoral.

Cela permet d'observer les continuités dans la CPT NE 2 qui surgit en décalage par rapport à la CPT Nationale et conserve ses particularités. Ces continuités donnent lieu à une tension au sein de l'organisation mais, ne mettant pas en danger les liens officiels, renforcent la singularité et l'autonomie régionale. D'autre part, cela relève aussi de la naissance tardive de la CPT NE 2, créée pour échapper à l'opposition de l'archevêque local. Le rattachement à l'instance nationale constituant, dans un premier temps, une stratégie de survie, la transition et l'adaptation se font très lentement et n'échappent pas aux lacunes imposées par les particularités régionales. Ainsi, la CPT NE 2 s'adapte à l'ensemble national tout en préservant sa singularité.

⁵⁵⁵ CCNE2, 1991, *doc. cit.*, p. 3 et 17-19 ; CCNE2, 1992, *doc. cit.*, p. 6 ; CCNE2, 1993, *doc. cit.*, p. 16 et 19 ; CCNE2, 1995, *doc. cit.*, p. 15 et 17.

⁵⁵⁶ CCNE2, 1990, *doc. cit.*, p. 13 et 15 ; CCNE2, 1991, *doc. cit.*, p. 3, 6-8 ; CCNE2, 1992, *doc. cit.*, p. 28-38 ; CCNE2, 1994, *doc. cit.*, p. 2-4, 6, 7, 9-11 et 15-18 ; CCNE2, 1995, *doc. cit.*, p. 3 et 21-24.

⁵⁵⁷ CCNE2, 1990, *doc. cit.*, p. 2, 12, 14 et 15 ; CCNE2, 1991, *doc. cit.*, p. 17-19 et 31-34 ; CCNE2, 1992, *doc. cit.*, p. 8 et 10 ; CCNE2, 1993, *doc. cit.*, p. 16-19 et 23-26 ; CCNE2, 1994, *doc. cit.*, p. 2-5, 12 et 13 ; CCNE2, 1995, *doc. cit.*, p. 15 et 17.

2.4 La CPT NE 2 comme un lieu de formation d'acteurs sociaux

À la différence de la CPT Nationale, la CPT NE 2 constitue progressivement une école de formation d'acteurs sociaux. Après le licenciement de son équipe de conseillers, elle délaisse la réflexion théorique et s'oriente davantage vers la formation pratique : *“la formation dans l'action a un plus grand pouvoir d'influence”*⁵⁵⁸, affirment ses membres. Ainsi, elle intervient directement dans les mouvements d'occupation et dans leur fonctionnement interne. Cela lui permet de contribuer à la préparation des travailleurs agricoles à la pratique sociale pour qu'ils deviennent des acteurs de la réforme agraire⁵⁵⁹.

Le suivi des conflits fonciers et des campements de paysans sans terre comprend deux étapes. Dans un premier temps, la CPT NE 2 met en place la préparation des installations et de l'infrastructure nécessaires (construction des tentes et évaluation des conditions de vie sur place) ; les mobilisations et les démarches auprès de l'INCRA (demande d'analyse des terres et d'expropriation) ; l'accompagnement quotidien des familles du campement (plantations, préservation de l'environnement et dénonciation des violences) ; l'analyse de la conjoncture politique et la définition des actions à venir. Une fois l'expropriation décrétée, elle met en place l'installation définitive des familles sur les terres conquises. Elle contribue alors à la création des associations de producteurs (l'élaboration des statuts), à la mise en place des démarches auprès des autorités publiques et à l'obtention de crédits pour l'activité agricole. Pour ce faire, de nombreuses réunions ont lieu avec les directeurs des associations pour définir leur rôle, les projets à mettre en oeuvre, la gestion des ressources, la commercialisation des produits et la création de coopératives⁵⁶⁰.

Même après la légalisation de l'occupation et l'installation définitive des familles, la CPT NE 2 continue de les accompagner. Elle se consacre alors surtout à la formation technique des travailleurs et à leur alphabétisation. Elle envisage de favoriser leur politisation et de leur assurer de meilleures conditions de vie⁵⁶¹.

En ce sens, l'objectif recherché n'est pas seulement la conquête de la terre, mais aussi la formation d'une conscience critique chez les travailleurs agricoles et la construction de leur

⁵⁵⁸ Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2002, p. 32.

⁵⁵⁹ Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1998, p. 4 et 5.

⁵⁶⁰ *Ibid.*, p. 5-7 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2001, p. 12, 16 et 23 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2002, p. 4.

⁵⁶¹ Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1999, p. 1 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2000, p. 3.

autonomie dans les mobilisations sociales⁵⁶². À ce propos, les membres de la CPT NE 2 affirment : *“Nous constatons chez les agriculteurs, outre une plus grande conscience, une plus grande aisance dans le déroulement de la lutte, ils prennent des initiatives, ils assument les tâches nécessaires et ils présentent des propositions pour résoudre les questions qui surgissent au cours des luttes.”*⁵⁶³ La transformation de la structure foncière doit donc être accompagnée d’un changement de la mentalité des travailleurs pour que ceux-ci prennent la tête du mouvement et participent activement aux démarches nécessaires à sa mise en place.

En outre, la CPT NE 2 insiste sur l’organisation de la population rurale et sur le partage des responsabilités lors de chaque mobilisation. Elle envisage de faire émerger des leaders locaux et de susciter aussi une plus grande participation des femmes et des jeunes dont l’engagement doit déborder la sphère locale. Ils doivent, notamment, être partie prenante des journées de mobilisation et des grandes marches régionales et nationales⁵⁶⁴.

Ces modes d’action en milieu rural vont au-delà de la seule application des lois qui ne font guère de place aux paysans sans terre et à leurs mouvements d’occupation. Les tribunaux voient en eux des envahisseurs, des agresseurs de la propriété privée et des criminels. Les mobilisations menées ont donc pour but de questionner le droit officiel et de *“créer une nouvelle jurisprudence”*. Elles envisagent une application mais surtout une *“amplification des droits”*⁵⁶⁵. Ceux-ci doivent, d’après la CPT NE 2, prendre en compte la lutte pour la survie et la subsistance des populations rurales marginalisées et en danger : *“La situation dans les campagnes d’Alagoas, Pernambuco, Paraíba et Rio Grande do Norte est d’une extrême gravité : le chômage et la faim augmentent. Les familles de sans terre continuent leur lutte et leur pression démocratique pour l’implantation de la réforme agraire, pour des politiques publiques et pour la justice sociale.”*⁵⁶⁶

Inspirée des pratiques des NMS, la CPT NE 2 soutient la revendication de meilleurs salaires et conditions de travail mais entend aussi aller au-delà de l’affirmation et de la conquête des droits civils et politiques. En effet, elle revendique ce qu’elle considère comme les *“droits les plus élémentaires”*⁵⁶⁷ des travailleurs : leur droit de travailler, de vivre dignement, d’avoir un logement, de se nourrir 3 fois par jour, de s’approprier des aliments en cas de besoin (les pillages), de reprendre la terre et de réaffirmer la tradition paysanne. En

⁵⁶² Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2000, p. 3, 4 et 7 ; Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2001, p. 11-13, 17 et 23 ; Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2002, p. 32.

⁵⁶³ Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1998, p. 14 ; Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1999, p. 2.

⁵⁶⁴ Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2000, p. 3 et 4.

⁵⁶⁵ *Ibid.*, p. 2.

⁵⁶⁶ Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2000, p. 1.

⁵⁶⁷ Rapport d’activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2002, p. 31.

outre, dans le domaine symbolique, elle soutient le droit à la différence culturelle, ethnique et de genre, à l'information, à l'éducation et à la culture. Elle s'oppose aussi à la violence, à l'impunité et dénonce toute violation des droits de l'homme (intimidations, agressions physiques, prisons arbitraires, tortures et mauvais traitements). Cette nouvelle jurisprudence, cette nouvelle sphère du droit que la CPT NE 2 entend mettre en œuvre inaugure alors un nouveau concept de propriété et de nouveaux arguments sociaux⁵⁶⁸. C'est à partir de cette conception du droit à la vie et à la récupération de la dignité qu'elle légitime son action auprès des paysans sans terre et les encourage dans les mouvements d'occupation, conçus comme une manière légitime d'accéder à ces droits.

De cette manière, la CPT NE 2 n'est pas seulement une organisation de soutien et d'assistance. Ses actions en milieu rural dépassent largement la perspective de service prévue par la CPT Nationale. Elles assument un plus grand engagement dans la lutte pour la réforme agraire et dans la formation d'acteurs sociaux. Celle-ci constitue donc l'une de ses plus grandes priorités, dans la mesure où elle entend favoriser l'auto-organisation des travailleurs agricoles. Elle ne fait pas simplement soutenir les organisations qu'ils créent eux-mêmes. Elle se place à leurs côtés afin de les inciter à une plus grande politisation et à un plus grand engagement politique et social.

En même temps, sa manière d'agir révèle des points communs avec les modes d'action des NMS. En effet, dans son travail en milieu rural, elle se situe au-delà des revendications matérielles. Elle se fonde sur de nouvelles revendications sociales, culturelles et symboliques qui lui permettent de mettre à jour son intervention : la récupération de la dignité, la préservation de l'environnement, la justice sociale, la défense des droits de l'homme, la participation et l'autonomie politiques. Son objectif est alors d'assurer la subsistance des familles de sans terre, mais aussi de réaffirmer leurs valeurs symboliques et culturelles. En outre, la CPT NE 2 entend constituer un espace contre-hégémonique qui conteste les médias et les autorités politiques et informe sur la réalité du milieu rural et des travailleurs et paysans sans terre.

⁵⁶⁸ Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 1999, p. 2 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2001, p. 17 et 22 ; Rapport d'activités de la CPT NE 2, *doc. cit.*, 2002, p. 31.

Troisième partie

Un acteur religieux d'un type nouveau ?

CHAPITRE VI

LE POIDS DES HÉRITAGES, LA PART DES RUPTURES

La pratique sociale de la CPT NE 2 relève beaucoup des modes d'action des autres organisations d'Église qui la précèdent dans la région. Celles-ci se situent, pour la plupart, au début des années 1960 et jouent un rôle important dans l'évangélisation et dans la syndicalisation rurale du *Nordeste*. Elles regroupent surtout les mouvements laïcs de l'Action Catholique rurale (la JAC et le MEB) et le Service d'orientation rurale du Pernambouc (le SORPE). En outre, elles regroupent aussi l'Animation des chrétiens en milieu rural (l'ACR), à partir de 1965, et la Pastorale Rurale (la PR NE 2), à partir du début des années 1970.

Toutefois, le contexte où ces organisations agissent (début des années 1960) est complètement différent de celui où la CPT NE 2 exerce sa pratique sociale (fin des années 1980).

Le début des années 1960 est marqué par une grande effervescence qui a lieu grâce à l'action des mouvements sociaux, des STRs et des nouvelles forces réformistes qui émergent sur la scène politique. Ces acteurs sociaux contribuent à créer un climat favorable à la contestation sociale et à la mobilisation populaire. Cette effervescence sociopolitique est, en grande partie, interrompue par l'éclosion du coup d'État de mars 1964⁵⁶⁹.

Il s'ensuit une période où la mobilisation sociale est restreinte à l'action légaliste de certains STRs fortement contrôlés par le gouvernement du Pernambouc. Ce n'est qu'à partir de 1975 et surtout de 1979 que les STRs ont une plus grande liberté d'action et élargissent à nouveau leurs revendications⁵⁷⁰.

Les années 1980 inaugurent enfin une période de plus grande ouverture politique. Les mouvements sociaux reprennent alors leurs mobilisations et revendiquent de plus en plus une réforme agraire. À la fin de la décennie, ces mobilisations s'accroissent et sont à nouveau à l'ordre du jour⁵⁷¹.

⁵⁶⁹ Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, Recife, Fundação Joaquim Nabuco, Editora Massangana, 1990, p. 29-51, 83-105 et 141-150.

⁵⁷⁰ Dirceu Pessoa (dir.), *Política fundiária no Nordeste: caminhos e descaminhos*, Recife, Fundação Joaquim Nabuco, Editora Massangana, 1990, p. 66-71.

⁵⁷¹ *Ibid.*, p. 73-80.

De cette manière, la transmission d'une mémoire d'Église ne se fait pas sans l'aide de médiateurs qui s'interposent entre les premières expériences de l'Église en milieu rural et l'émergence de la CPT NE 2 en août 1988. Ces acteurs sociaux constituent des membres des organisations qui précèdent la CPT NE 2 et qui contribuent à lui faire passer les modes d'action qui les caractérisent.

Les influences, plutôt indirectes, se font par le biais de ces médiateurs et s'expriment dans les textes produits par la CPT NE 2. Ceux-ci démontrent que l'organisation, encore qu'elle ne l'affirme pas toujours de manière explicite, subit l'influence des pratiques d'organisations qui la précèdent.

En outre, ces influences vont au-delà de la sphère de l'Église et composent aussi tout l'agitation sociale qui marque le Pernambouc au début des années 1960. Une agitation dans laquelle la méthode Paulo Freire, militant catholique, prend une place importante et contribue à diffuser l'idée d'une appréhension de la réalité sociale pour ensuite passer à l'action. Les méthodes de la dite *conscientisation* sont donc très présentes dans le contexte des années 1960.

Ce recul dans l'histoire de l'Église du Pernambouc et notamment de sa zone de la canne à sucre permet, par ailleurs, de comprendre que l'organisation abordée ne constitue pas un donné préétabli. Elle n'inaugure pas elle-seule de nouvelles formes d'action. Elle détient, bien entendu, des particularités par rapport à ce passé d'Église dont elle est l'héritière. Cependant, jusqu'où cela représente-t-il vraiment une nouveauté dans l'action sociale de l'organisation ? Voilà donc la question qui guide l'étude au cours de ce chapitre et à laquelle elle tente d'apporter une réponse satisfaisante.

1. LES SOURCES DE L'ENGAGEMENT SOCIAL

Pour comprendre l'influence qu'exercent ces organisations antérieures sur la CPT NE 2, il faut d'abord analyser le contexte spécifique dans lequel elles s'inscrivent. Car, bien qu'elles annoncent des pratiques reprises par la CPT NE 2, elles appartiennent tout de même à un autre moment historique. Les acteurs sociaux et leurs demandes sociales ne sont pas les mêmes. Leurs modes d'action sont hérités par d'autres organisations, mais ils ne peuvent pas être compris en dehors de leur contexte.

Ensuite, il est important de comprendre comment cette mémoire sociale peut être transmise à la CPT NE 2. Celle-ci n'est créée qu'à la fin des années 1980, plus de vingt ans la sépare de cette période d'agitation sociale des années 1960. Il faut donc analyser qu'elles méditations opèrent pour faire la transmission de cette mémoire sociale jusqu'à la fin des années 1980. Quelques acteurs-passerelles et organisations spécifiques permettent alors de mettre en œuvre cette transmission.

Enfin, il est important de comprendre quand et comment cette influence se fait sentir dans les textes produits par la CPT NE 2 dès août 1988. Cela permet d'observer si cette influence est manifestée par l'organisation ou si elle reste plutôt discrète. De plus, cela permet de définir jusqu'où les méthodes mises en œuvre par la CPT NE relèvent d'une mémoire d'Église en milieu rural.

1.1 Le contexte social et politique des années 1960

Les premiers mouvements d'Église qui influencent la CPT NE 2 émergent au début des années 1960. Ce moment est marqué par une grande effervescence sociale et politique et révèle des spécificités par rapport à la fin des années 1980 : *“Sans doute, les événements d'organisation ou mobilisation des classes travailleuses au Brésil n'ont pas été peu nombreux ni faibles. Mais parmi eux se distingue l'histoire de la constitution, du développement et de la répression des organisations populaires dans le Nordeste et particulièrement dans le Pernambouc dans les années 50 et 60.”*⁵⁷² Cette effervescence a lieu au sein des organisations d'Église, mais aussi hors de l'institution catholique.

Tout d'abord, elle s'inscrit dans un contexte politique et institutionnel favorable. Elle correspond à la montée en puissance des forces politiques de gauche et à leur arrivée progressive au pouvoir. Cette période se concrétise grâce la constitution d'une importante alliance politique de gauche, la *Frente do Recife* (le Front de Recife). Ce Front regroupe trois partis politiques (PCB, PSB et PTB) et obtient d'importantes victoires électorales. En 1955, il fait élire Pelópidas Silveira à la mairie de Recife et inaugure une gestion municipale à caractère plus populaire. En 1959, grâce à une alliance avec les industriels de l'Union démocratique nationale (UDN), il arrive à faire élire Cid Sampaio au gouvernement de l'État du Pernambouc. Cependant, l'alliance échoue et le Front finit par rompre avec l'UDN. En 1960, il réussit à faire élire à nouveau le maire de Recife, cette fois-ci Miguel Arraes. Celui-ci

⁵⁷² Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, op. cit., p. 29.

établit aussi une gestion municipale plus démocratique et encourage beaucoup l'éducation et la *conscientisation* populaires. Il doit pourtant quitter son poste pour se présenter aux élections gouvernementales, auxquelles il est également élu. Pendant sa gestion à la tête de l'État, il encourage, une fois de plus, la participation populaire dans l'administration politique⁵⁷³.

Pour ce qui est des acteurs, les Ligues paysannes constituent l'un des principaux mouvements sociaux qui contribuent à l'effervescence sociale et politique des années 1960. Dans l'État du Pernambouc, particulièrement, elles émergent dans la commune de Vitória de Santo Antão, en 1954, et reçoivent le nom de Société agricole de planteurs et éleveurs du Pernambouc (SAPPP). Elles résistent, à ce moment-là, à l'expulsion de l'*Engenho Galiléia*, propriété agricole exploitée par des tenanciers. Cependant, elles tentent, dans un premier temps, de composer avec le gouvernement du Pernambouc et attendent qu'il réponde à leurs revendications sociales et politiques. En 1959, à la suite de la Révolution Cubaine, elles changent définitivement d'orientation et tendent à se radicaliser. En effet, outre l'hostilité du gouvernement à son égard, la radicalisation du mouvement est fortement liée aussi à cette révolution. Son principal dirigeant (Francisco Julião) se rend d'ailleurs à La Havane et se rapproche davantage de ses principaux leaders. Dès lors, les Ligues s'étendent très rapidement dans la région et atteignent leur apogée vers 1961/1962, lorsqu'elles rompent définitivement avec le PCB et commencent à subir la concurrence des STRs. De plus, à la suite du processus de radicalisation, leur principale revendication devient la réforme agraire radicale et organisée par les travailleurs agricoles eux-mêmes⁵⁷⁴.

À partir de 1962, les Ligues paysannes entrent en déclin et font progressivement place aux STRs. Ceux-ci sont organisés principalement par le PCB, l'Église et l'État. Leur objectif est surtout de démobiliser les Ligues paysannes et de calmer la tension dans le milieu rural du Pernambouc : "*L'État a vigoureusement combattu les Ligues paysannes et leurs demandes radicales de distribution des droits à la propriété.*"⁵⁷⁵ Le programme de syndicalisation rurale est lancé en 1962 et rencontre une grande adhésion dès 1963.

En ce qui concerne l'Église, son action se fait également sentir dans le travail de syndicalisation rurale. Elle entend organiser le milieu rural depuis le début des années 1950

⁵⁷³ *Ibid.*, p. 83-105 ; José Arlindo Soares, *A Frente do Recife e o governo do Arraes : nacionalismo em crise-1955/1964*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1982, p. 47-49; 69-82 et 87-106.

⁵⁷⁴ Clodomir dos Santos Morais, "História das Ligas Camponesas no Brasil", João Pedro Stédile (dir.), *A questão agrária no Brasil : história e natureza das Ligas Camponesas - 1954-1964*, vol. 4, São Paulo, Expressão Popular, 2006 ; Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, *op. cit.*, p. 32-41; Fernando Antônio Azevêdo, *As Ligas Camponesas*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1982 ; José Arlindo Soares, *A Frente do Recife e o governo do Arraes...*, *op. cit.*, p. 111-115.

⁵⁷⁵ Anthony Pereira, "O declínio das Ligas Camponesas e a ascensão dos sindicatos..." , *op. cit.*, p. 246.

par le biais de l'Action Catholique rurale et particulièrement de la JAC⁵⁷⁶. Dans le Pernambouc, la décision d'intervenir dans la syndicalisation rurale est prise en 1958 et renforcée en 1962 par la publication du *Plan d'émergence* de la CNBB⁵⁷⁷. Ainsi, l'Action Catholique rurale ne prend une plus grande ampleur qu'à partir du début des années 1960 : "De cette manière, sont très claires la signification et l'importance assumées, dans cette conjoncture, par le travail de syndicalisation qui commence à être développé par l'Église dans les années 1960."⁵⁷⁸ C'est alors que sont créés le Mouvement d'éducation de base (MEB) et le Service d'orientation rurale du Pernambouc (SORPE). Leur objectif primordial est de freiner l'avancée des Ligues paysannes et du PCB. Ils agissent donc dans une perspective plutôt légaliste⁵⁷⁹.

Les deux organisations sont précédées par l'expérience du Service d'assistance rurale (SAR), introduit par Dom Eugênio Sales à la fin des années 1950 à Natal (Rio Grande do Norte). Cependant, c'est surtout le MEB et le SORPE qui interviennent de manière plus significative dans la syndicalisation rurale. Le MEB constitue le travail de base de la syndicalisation, dans la mesure où il forme des groupes d'animateurs et de moniteurs qui agissent au milieu de la population rurale. D'autre part, le SORPE envisage effectivement de promouvoir la syndicalisation rurale dans le Pernambouc. Pour ce faire, il favorise la création des syndicats et met en place des cours de formation de leaders syndicaux. Au départ, les deux organisations font un travail de collaboration, mais à partir de 1962 le MEB se radicalise et se place plutôt du côté des forces politiques de gauche. Cette radicalisation est dû surtout au rôle de ses moniteurs, qui proviennent souvent de la Jeunesse universitaire catholique (JUC), qui se radicalise aussi à ce moment-là. Cette radicalisation va bien au-delà de ce que veut l'Église et provoque la réaction des évêques. Par contre, le SORPE s'allie davantage aux forces politiques de droite qui soutiennent le coup d'État de mars 1964⁵⁸⁰.

Outre ces organisations d'Église, le travail de Paulo Freire, pédagogue né à Recife en 1921, contribue également à mettre en place des méthodes d'éducation populaire et d'action sociale. Ce penseur développe la notion de *conscientisation* (de prise de conscience de la réalité sociale vécue) et l'associe à l'exigence d'une action (d'une intervention) concrète et

⁵⁷⁶ Dirceu Pessoa (dir.), *Política fundiária no Nordeste: caminhos e descaminhos*, op. cit., p. 62.

⁵⁷⁷ Anthony Pereira, "O declínio das Ligas Camponesas e a ascensão dos sindicatos...", op. cit., p. 256 et 257.

⁵⁷⁸ Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, op. cit., p. 47.

⁵⁷⁹ Dirceu Pessoa (dir.), *Política fundiária no Nordeste: caminhos e descaminhos*, op. cit., p. 62 et 63.

⁵⁸⁰ Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, op. cit., p. 47-51 ; Osmar Fávero, *Uma pedagogia da participação popular : análise da prática educativa do MEB – Movimento de Educação de Base (1961-1966)*, Campinas, Autores Associados, 2006, p. 44, 45 et 52 ; Luiz Eduardo Wanderley, *Educar para transformar : educação popular, Igreja Católica e política no Movimento de Educação de Base*, Petrópolis, Vozes, 1984, p. 114-124 et 158-161.

efficace pour transformer cette réalité. Ce développement se met en place grâce à la création d’*“une méthode pédagogique de libération des paysans analphabètes”*. Elle prévoit d’alphabétiser la population rurale à partir d’un processus d’analyse (*“instruments d’analyse”*) et de prise de conscience de la réalité, suivi d’un engagement sociopolitique afin d’agir sur cette réalité et de la transformer. Elle part donc d’un raisonnement dialectique qui associe *“réflexion-action”*⁵⁸¹.

Cette méthode est mise en place dès 1961 au sein du Mouvement de culture populaire de Recife (MCP), du MEB et du SORPE. Le MCP est créé par Miguel Arraes pendant son administration municipale⁵⁸². Il prévoit au départ l’*“alphabétisation d’adultes”*, mais finit par élargir ses propos : *“[...] le MCP a commencé à agir comme un ample mouvement de conscientisation politique et de valorisation de la culture populaire, dans une proposition d’alphabétisation novatrice.”*⁵⁸³

Dès mars 1964, un coup d’État militaire met pratiquement fin à toute cette effervescence sociale et politique qui marque le début des années 1960. Ce coup d’État est suivi d’une longue période de recul des mobilisations sociales. Elle s’étend de 1964 à 1978, où pratiquement que les STRs, la FETAPE et les organisations d’Église (surtout le SORPE et l’ACR) développent des activités de soutien aux travailleurs agricoles⁵⁸⁴.

Cette période ne s’achève qu’à partir de 1979, lorsque ces mêmes acteurs poursuivent un engagement plus ferme pour la défense de la réforme agraire. Cet engagement donne lieu à tout une série de mobilisations des travailleurs agricoles et des organisations d’Église qui les soutiennent pour revendiquer cette réforme : *“Ainsi, dans les années 1980, le débat sur la Réforme Agraire se revitalise comme une partie intégrante des luttes menées par les travailleurs agricoles, par le biais de leurs organisations représentatives et en comptant aussi sur le soutien fréquent de l’Église.”*⁵⁸⁵

⁵⁸¹ Paulo Freire, *Conscientização : teoria e prática da libertação, uma introdução ao pensamento de Paulo Freire*, trad. Kátia de Mello e Silva, São Paulo, Cortez e Moraes, 1979, p. 7 et 8.

⁵⁸² *Ibid.*, p. 10 ; Osmar Fávero, *Uma pedagogia da participação popular...*, op. cit., p. 49-51.

⁵⁸³ Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, op. cit., p. 97.

⁵⁸⁴ Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo : lutas, organização, contradições – Pernambuco 1962-1987*, doctorat d’histoire, Recife, UFPE, 2003, p. 133-156.

⁵⁸⁵ Dirceu Pessoa (dir.), *Política fundiária no Nordeste: caminhos e descaminhos*, op. cit., p. 73.

1.2 Les médiateurs : la transmission d'une mémoire sociale d'Église

Les années 1980 constituent un contexte social et politique différent du début des années 1960. Elles consistent en un moment particulier de retour à l'ordre démocratique et de reprise progressive des mobilisations en milieu rural. Dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc, la situation commence à changer dès 1978, lorsque les travailleurs revendiquent une plus grande liberté syndicale et une meilleure politique salariale. Les STRs préparent alors le III^e Congrès de la Confédération nationale des travailleurs agricoles du Brésil (CONTAG, 1979) et revendiquent surtout de meilleures conditions de vie et de travail⁵⁸⁶. Les grèves reprennent donc progressivement. La première a lieu en octobre 1979 et a une durée d'une semaine. La grève est générale et mobilise 20 mille travailleurs agricoles⁵⁸⁷. Les années suivantes (1980-1984), les grèves se poursuivent et élargissent les conquêtes sociales⁵⁸⁸.

En outre, au milieu des années 1980, les STRs, la FETAPE et les organisations d'Église participent à toute l'agitation sociale autour de la préparation et de la promulgation du Plan national de réforme agraire (PNRA, octobre 1985). Ils organisent des débats et des mobilisations (marches)⁵⁸⁹. L'annonce du PNRA est faite en mai 1985 par le Ministre de la réforme agraire, cependant les premières propositions sont progressivement modifiées et donnent enfin lieu à un Plan favorable aux grands propriétaires terriens. En somme, les remaniements qui sont faits limitent (relativisent) les conditions d'expropriation, préservent les grandes propriétés considérées comme productives et remettent donc la réforme agraire⁵⁹⁰.

En réponse à cet échec, la lutte pour la réforme agraire et les conflits en milieu rural s'intensifient. Dès avril 1986, les organisations de soutien aux travailleurs agricoles se mobilisent pour revendiquer, y compris du côté de l'Église (ACR et PR NE 2). Elles créent, d'ailleurs, une commission qui se réunit au siège de la FETAPE, à Recife. Cette Commission (appelée EDUCATER) envisage d'accompagner les procès d'expropriation de terres en cours et de favoriser la prise de conscience et l'organisation des travailleurs agricoles⁵⁹¹.

C'est dans ce contexte de grande mobilisation dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc qu'émerge la CPT NE 2. Elle naît dans un moment où la lutte pour la conquête

⁵⁸⁶ Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, op. cit., p. 175 et 176.

⁵⁸⁷ Lygia Sigaud, *Greve nos engenhos*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1980, p. 27.

⁵⁸⁸ Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, op. cit., p. 178 et 179.

⁵⁸⁹ *Ibid.*, p. 180.

⁵⁹⁰ Dirceu Pessoa (dir.), *Política fundiária no Nordeste: caminhos e descaminhos*, op. cit., p. 83-95.

⁵⁹¹ *Ibid.*, p. 156 et 157 ; Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, op. cit., p. 181.

de la terre est à l'ordre du jour et prend même le dessus sur les revendications liées précisément au monde du travail (salaires, congés payés, etc.).

De cette manière, il y a un grand décalage chronologique entre le début des années 1960, moment de grande effervescence sociale et politique, et la fin des années 1980, moment où la CPT NE 2 est officiellement créée. Les influences de l'effervescence du premier moment sur le deuxième ne sont donc possibles que grâce à l'intervention d'acteurs et d'organisations d'Église qui opèrent la transmission de cette mémoire sociale. Tous deux permettent que les méthodes de *conscientisaion* qui caractérisent les organisations catholiques (JAC, MEB et SORPE) et aussi la méthode Paulo Freire du début des années 1960 soient transmises à la fin des années 1980 et soient ainsi reprises par la CPT NE 2. En somme, ce qui est transmis est la culture d'Action Catholique et ses méthodes de prise de conscience à partir de la réalité vécue et de l'autodétermination des travailleurs agricoles.

Parmi les acteurs sociaux qui participent à cette médiation, il y a ceux qui contribuent plus directement à la transmission de la mémoire sociale des années 1960 : Paulo Crespo, ancien prêtre, fondateur du SORPE en 1961 (son dirigeant jusqu'en 1971), responsable de la PR NE 2 (1972-1975) puis secrétaire de la région épiscopale *Nordeste 2* (1976-1986) ; le Père Joseph Servat, français arrivé à Recife en 1964, à la demande de Dom Helder Camara, et aumônier national de l'ACR de 1965 à 1984. Ces deux personnages jouent un rôle fondateur dans l'opération de transmission de cette mémoire. Ils constituent des acteurs-passerelles, des clés de réseau qui permettent de faire la liaison entre les deux moments historiques en question. Ils vivent la période du début des années 1960 et poursuivent leur travail au long des années 1970, jusqu'à la première moitié des années 1980.

Ensuite, il y a les acteurs sociaux qui contribuent de manière plus indirecte à la transmission de cette mémoire d'Église des années 1960 : James Thorlby, le père Erminio Canova, Arnaldo Liberato, Artur Tavares de Brito et Flávio Lyra de Andrade. Les cinq font un parcours similaire, provenant de l'ACR, passant par la PR NE 2 et arrivant enfin à composer les effectifs de la CPT NE 2 à partir de 1988. Ils permettent donc de faire le lien entre la culture d'Action Catholique, que transmettent le père Joseph Servat et Paulo Crespo, et la CPT NE 2.

Paulo Crespo et le SORPE

Né en 1932 et prêtre jusqu'en 1972, Paulo Crespo est le fondateur du SORPE. Avant de devenir curé d'une paroisse à Jaboatão dos Guararapes (au sud de Recife), il fait ses études

à l'Institut catholique de Paris, au début des années 1950. Il rentre en contact avec les principaux auteurs de la théologie moderne française (Jacques Maritain et Emmanuel Mounier) et avec la méthode de la JOC (*voir, juger et agir*). Cette méthode d'éducation populaire est créée par le prêtre belge Joseph Cadijn en 1925 et vise à rechristianiser le monde ouvrier. Elle renouvelle considérablement l'engagement des laïcs dans l'Église. Elle devient, plus tard, la méthode de l'Action Catholique, de la JAC et de l'ACR. En 1955, Paulo Crespo est nommé curé à Jaboatão et commence l'accompagnement des travailleurs agricoles des cannaies, lorsque se mettent en place aussi les premières manifestations des Ligues paysannes⁵⁹². Il organise alors une activité pastorale avec les jeunes de la JAC : *“Nous avons préparé un plan pastoral qui privilégiait la jeunesse, appelée alors JAC – Jeunesse agricole catholique. C'est à cette époque-là que l'Action Catholique était en plein essor, avec ses divers secteurs : JAC, JEC, JIC, JOC, JUC.”*⁵⁹³ Il commence donc à entrer en contact avec les méthodes de la *conscientisation*.

À la fin des années 1950, il se rend à Natal où il participe à une rencontre avec les responsables du SAR et du mouvement de syndicalisation rurale qui se met en place dans cette région (avec Monseigneur Expedito de Medeiros et l'archevêque Dom Eugênio Sales) :

*“Il y a eu une rencontre à Natal. Il y avait un travail d'organisation et d'association de travailleurs agricoles. Une organisation collective d'assistance rurale par la radio. Il y a eu cette rencontre et je m'y suis rendu pour discuter de cette association en milieu rural, des travailleurs agricoles. J'ai proposé alors : ‘Pourquoi nous ne partons pas vers une organisation plus représentative comme les syndicats ? Une association représente peu de gens et le syndicat représente tous ceux du milieu rural.’”*⁵⁹⁴

Dès son retour, il organise, en août 1961, une réunion avec les prêtres des paroisses des zones rurales du diocèse. Ils décident alors de créer le SORPE. Les premières activités de formation des travailleurs emploient déjà les méthodes de l'Action Catholique et plus précisément de la JAC : *“Ainsi, en appliquant la méthode ‘voir, juger, agir [...]’, les leaders paysans deviennent chaque jour plus aptes, de manière à se consacrer à la construction d'un mouvement syndical paysan organisé.”*⁵⁹⁵

En outre, l'organisation met en avant l'autonomie des travailleurs agricoles dans le processus de constitution des syndicats et le recours à la méthode Paulo Freire : *“Dans notre*

⁵⁹² Entretien avec Eliane Moury Fernandes, chercheuse de la *Fundação Joaquim Nabuco*, le 10 juillet 1985 ; Enes Paulo Crespo, *Comunicação e libertação : relato analítico da trajetória de um militante junto a camponeses em Pernambuco (1955-1990)*, master de Sciences de l'éducation, Recife, UFRPE, 2003. Récit de sa trajectoire dans le milieu rural du Pernambouc.

⁵⁹³ Enes Paulo Crespo, *Comunicação e libertação...*, op. cit., p. 47-50.

⁵⁹⁴ Entretien avec Eliane Moury Fernandes, doc. cit.

⁵⁹⁵ Enes Paulo Crespo, *Comunicação e libertação...*, op. cit., p. 63, 65 et 66.

participation au SORPE, par exemple, Paulo Freire était notre grand professeur. Il nous a appris la méthode de l'éducation libératrice, qui formait des leaders autonomes et, en même temps, des chrétiens responsables."⁵⁹⁶ Il prend ainsi connaissance des méthodes de la *conscientisation* de l'Action Catholique et de Paulo Freire.

Il quitte enfin la prêtrise en 1972 et devient, à l'invitation de Dom Helder Camara, le responsable de la Pastorale Rurale de la région épiscopale *Nordeste 2*. Jusqu'en 1976, il dirige les activités de cette pastorale et lui fait part des méthodes de *conscientisation* et de l'Action Catholique. En 1976, il devient enfin le secrétaire exécutif de la région *Nordeste 2*. Il coordonne toutes ses activités pastorales, y compris en milieu rural⁵⁹⁷. Il entre alors directement en contact avec les membres de la PR NE 2 (James Thorlby, le Père Erminio Canova, Arnaldo Liberato, Artur Tavares de Brito et Flávio Lyra de Andrade). Ceux-ci deviennent plus tard membres de la CPT NE 2. D'ailleurs, en tant que responsable des lignes pastorales à suivre par les organisations catholiques et homme de confiance des évêques régionaux, il définit les voies à suivre dans le travail en milieu rural.

Le père Joseph Servat et l'ACR

Prêtre français né en 1922, il arrive à Recife en décembre 1964, invité par Dom Helder Camara, qui envoie une lettre à son évêque de Pamiers. Il est nommé, dès 1965, aumônier diocésain du mouvement d'Action Catholique rurale pour adultes, qui devient ensuite l'Animation des chrétiens en milieu rural (ACR). Son expérience se poursuit jusqu'en 1990, lorsque, à la demande du nouvel archevêque (Dom José Cardoso Sobrinho), il devient curé dans la paroisse d'Itapissuma (au nord de Recife)⁵⁹⁸.

Son travail à la tête de l'ACR s'inscrit, dès le début, dans la lignée de l'Action Catholique et de sa méthode du *voir, juger et agir*. La priorité du mouvement est, selon lui, de partir d'une réalité concrète et ensuite d'agir pour la transformer :

“Je suis arrivé dans le Pernambouc en décembre 1964, après le coup d'État au Brésil et après l'arrivée de Dom Helder à Recife. J'ai rencontré Dom Helder à Rome, lors du Concile Vatican II. Il n'était pas encore très connu Dom Helder. Il m'a fait un contrat pour le Nordeste, pour ce travail avec les paysans, parce qu'il voulait un travail avec les paysans plus dans la lignée de l'Action Catholique. Il ne me semblait pas apprécier l'expérience des syndicats. Les syndicats étaient pratiquement un conformisme avec le système établi. Il en voulait plus. Dom Helder voulait que les chrétiens conscients soient présents dans la réalité

⁵⁹⁶ *Ibid.*, p. 67.

⁵⁹⁷ Entretien avec Aspásia Alcântara de Camargo et Dulce Chaves Pandolfi, de la *Fundação Getúlio Vargas*, CPDOC, Rio de Janeiro, 1978.

⁵⁹⁸ Entretien du père Joseph Servat, *doc. cit.* ; AACR. Joseph Servat, *En mission au Nordeste du Brésil (1964-2002)*, *op. cit.*

qui existait, c'est-à-dire, au lieu de créer des syndicats chrétiens, participer à ce qui existait déjà, comme les Ligues paysannes, le syndicalisme chrétien qui a commencé avec Paulo Crespo et toutes les expériences qui existaient alors. Ce temps était très riche : l'effervescence qui a existé avant 1964."⁵⁹⁹

Son travail d'évangélisation est important pour la poursuite de la pratique sociale de l'Église dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il reprend les méthodes de l'Action Catholique et de Paulo Freire, employées par la JAC, le MEB et le SORPE, et développe davantage cette perspective de la *conscientisation* et du besoin de passer à l'action pour changer la réalité sociale vécue. Bien qu'il ne cite pas explicitement ces expériences qui le précèdent, il se met directement en contact avec elles et reproduit leurs méthodes dans une plus grande perspective d'évangélisation :

"Après, il y a eu toute une discussion sur quelle était la fonction de l'ACR. C'est d'entrer en politique ou de garder la préoccupation de former les consciences, d'éveiller et en même temps d'évangéliser ? C'est le noyau de l'ACR. Quelle est la mission de l'ACR ? C'est une mission sociale, politique ou une mission d'Église ? C'était une mission d'Église. [...] Il fallait se solidariser entièrement avec un groupe pauvre. Nous nous sommes solidarisés avec le groupe des paysans, surtout les paysans de la zone de la canne à sucre. Alors, il était ainsi : 'Cette situation des travailleurs agricoles est une situation qui n'est pas humaine. Nous n'acceptons pas cette situation et nous sommes prêts à accompagner tous les efforts des travailleurs pour arriver à un changement de vie, un changement dans l'organisation sociale, mais en soutenant cela, en vivant cela dans l'Évangile'."⁶⁰⁰

Ainsi, il n'inaugure pas cette pratique dans la région. Elle compose déjà l'effervescence qui existe autour de la mobilisation sociale et de la *conscientisation* du début des années 1960. Cependant, il entre en contact avec elle dès son arrivée, en décembre 1964, et il a pour rôle de la réaffirmer au sein de l'ACR. D'autant plus que le coup d'État de mars 1964 prend le pouvoir et désarticule la plupart des mouvements sociaux en milieu rural, les pastorales d'Église étant les seules organisations à garder un peu de liberté à agir dans ce milieu. Ensuite, à partir de 1965, les méthodes de ce mouvement se précise davantage et met effectivement en place les principes de la *conscientisation* :

"L'ACR s'est toujours voulue rattachée à l'Église et à une évangélisation. Dans l'ACR, lorsque nous faisons les rencontres, nous employons le VOIR, voir la situation, l'analyser à l'aide de spécialistes ou autres ; après une réflexion, le JUGER, un approfondissement, qui pouvait être sociologique mais aussi théologique, c'est-à-dire dans la foi ; la troisième position était un AGIR, en fonction aussi de la foi."⁶⁰¹

⁵⁹⁹ Entretien du père Joseph Servat, *doc. cit.*

⁶⁰⁰ *Ibid.*

⁶⁰¹ *Ibid.*

En outre, sa contribution à la diffusion des principes de la *conscientisation* et des méthodes de l'Action Catholique et de Paulo Freire va au-delà de la simple reprise de pratiques antérieures. Elle relève aussi de la constitution de tout un réseau d'acteurs et d'organisations d'Église qui permet de relier cette mémoire sociale à la CPT NE 2.

Au début des années 1980, il se met en contact avec les futurs membres de la PR NE 2 et de la CPT NE 2 elle-même. Ils sont alors des membres de l'ACR : les pères James Thorlby (*Padre Tiago*) et Erminio Canova (*Padre Hermínio*), et les séminaristes Arnaldo Liberato et Artur Tavares de Brito (*Artur Peregrino*). En tant qu'aumônier de l'ACR et aussi membre de la direction du Séminaire régional *Nordeste 2* (SERENE 2), il joue un rôle important dans l'accompagnement et la formation des jeunes séminaristes faisant leur expérience pastorale dans la zone de la canne à sucre. Par ailleurs, par le biais du travail de l'ACR dans cette même zone, il rencontre aussi les deux prêtres mentionnés : le père James Thorlby, écossais et curé de la paroisse d'Ouro Preto (nord de Recife), qui développe déjà un travail de soutien aux travailleurs agricoles de la communauté de *Pitanga* (à la frontière entre les communes d'AbreuetLima, Paulista et Igarassu), et le père Erminio Canova, prêtre de la paroisse de Limoeiro (dans la région *Agreste*)⁶⁰².

James Thorlby

Écossais né en 1942, arrivé au Brésil en octobre 1968 et prêtre jusqu'en 1991, il travaille d'abord à São Paulo (1969-1978) et ensuite en Amazonie (1979-1984). Il arrive à Recife en 1985, lorsqu'il prend premièrement contact avec le père Joseph Servat et l'ACR :

“Quand je suis arrivé ici, dans les couloirs du Giriquití⁶⁰³, j'ai dit : 'Je veux travailler dans le milieu rural.' D'un côté, il y avait la Pastorale Rurale et, juste en face, il y avait l'ACR, du Père Servat. Mes collègues m'ont dit : 'Va donc voir l'ACR.' Ils ne connaissaient pas encore la Pastorale Rurale. Alors, j'ai commencé par l'ACR, l'Animation des chrétiens en milieu rural. J'ai participé à des rencontres, des marches, etc.”⁶⁰⁴

C'est à ce moment-là qu'il prend connaissance de l'expérience de l'Action Catholique et de ses méthodes de la *conscientisation*, employées par le père Joseph Servat et les équipes de l'ACR dans la zone de la canne à sucre. Un an plus tard (1986), il quitte définitivement l'ACR et commence à travailler dans la Pastorale Rurale. Cependant, l'influence des méthodes de *conscientisation* demeurent présentes et sont transmises aussi à la PR NE 2 :

⁶⁰² *Ibid.*

⁶⁰³ Bâtiment où est situé le siège de la région épiscopale *Nordeste 2* jusqu'en 1995.

⁶⁰⁴ Entretien de James Thorlby, *doc. cit.*, le 3 mars 2010.

*Mais ensuite j'ai commencé à fréquenter la salle de la Pastorale Rurale, de l'autre côté du couloir, et à suivre les discussions qui y étaient menées. L'ACR était très catholique, très coordonnée par le père Servat, cléricale [...] Un jour, j'ai quitté l'ACR et je suis passé de l'autre côté du couloir, dans la Pastorale Rurale. L'ACR était un peu vexée. J'ai dit : 'Je crois que celle-ci est la ligne à suivre : ne pas seulement prier avec le peuple et lire la Bible avec le peuple, mais comprendre la réalité. Si celle-ci est la réalité, quelle est la pratique ?' Si celle-ci est la réalité, quelle est la pratique ? Parce qu'il n'y a pas de remède déjà prêt pour les réalités. Il faut découvrir d'abord quelle est la réalité pour découvrir quelle est la pratique [...] Bon, alors j'ai commencé à participer à la Pastorale Rurale en 1986.'*⁶⁰⁵

Cette participation lui permet, par ailleurs, d'entrer en contact avec les autres membres de l'ACR qui commencent progressivement à former aussi les effectifs de la PR NE 2 et, plus tard, ceux de la CPT NE 2. Malgré les divergences avec le père Servat, les conceptions de la *conscientisation* sont en quelque sorte transmises et influencent cette dernière organisation : *“La CPT NE 2 cherche donc à observer la réalité et à vivre la foi à partir de cette réalité.”*⁶⁰⁶ Tout comme pour les mouvements d'Action Catholique, l'important est donc de prendre conscience de la réalité vécue, de partir de la réalité observée, pour définir les actions à mener pour la transformer.

Le père Erminio Canova

Prêtre italien né en 1946 et arrivé au Brésil en 1976, il travaille d'abord en Italie comme responsable de l'Action Catholique et vient ensuite à Recife. Dès 1977, il se lie à l'ACR : *“J'ai accompagné les militants, la formation de ces paysans qui devenaient des militants en milieu rural, du levain en milieu rural et des dirigeants syndicaux d'un nouveau syndicalisme, combatif [...] Ces militants ont contribué au renouvellement de la syndicalisation rurale ici dans le Nordeste. L'ACR a réalisé un grand travail.”*⁶⁰⁷ Il s'engage alors dans le travail de renouvellement de la direction des STRs de la zone de la canne à sucre et prend connaissance des méthodes de la *conscientisation* de l'ACR.

Ensuite, il intègre, en 1978, la Pastorale Rurale : *“La Pastorale Rurale était une organisation coordonnée par deux ou trois coordinateurs de ces mouvements : le MER, Mouvement d'évangélisation rurale, dont certains militants provenaient de la JAC ; l'ACR, du père Servat et des militants catholiques en milieu rural ; le MEB, Mouvement d'éducation de base, de Paulo Freire [...] et le SAR, Service d'assistance rurale, de Natal.”*⁶⁰⁸ Tous ces

⁶⁰⁵ *Ibid.*

⁶⁰⁶ *Ibid.*

⁶⁰⁷ Entretien du père Erminio Canova, *doc. cit.*

⁶⁰⁸ *Ibid.*

mouvements proviennent du début des années 1960 et reprennent les méthodes de l'Action Catholique et de Paulo Freire.

À partir de 1984, la PR NE 2, dont le père Erminio Canova assume la coordination régionale jusqu'en août 1988, devient plus autonome et s'associe dès lors à la CPT Nationale. Ce prêtre reconnaît, d'ailleurs, l'importance des mouvements d'Action Catholique et de la méthode Paulo Freire des années 1960 pour former le contexte socioreligieux dans lequel la CPT NE 2 émerge :

*“Alors, je dirais qu'il faut comprendre un peu, comme une préhistoire de la CPT, tout ce militantisme chrétien en milieu rural. Dans les années 1960, la JAC était une référence, la Jeunesse agricole catholique. Une autre référence qui a travaillé en milieu rural était le MEB, le Mouvement d'éducation de base, toujours inspiré de Paulo Freire [...] et le MEB, surtout l'équipe ici de Recife, avant la CPT, était l'équipe du catholicisme progressiste.”*⁶⁰⁹

Ces mouvements constituent, en effet, cette mémoire sociale de l'Église qui est transmise à la fin des années 1980 par le biais des médiateurs⁶¹⁰.

Arnaldo Liberato

Ancien prêtre et aumônier national de l'ACR (1985-1988), il naît en 1950 à Palmeira dos Índios (Alagoas). Dès 1977, il entre en contact avec les équipes de l'ACR d'Arapiraca (Alagoas) : les pères Antônio Lima, Joseph Servat, Joseph Tournier et Afrânio Pinheiro Bezerra. Il se consacre aux équipes insérées en milieu rural. Dans ce cadre, il part en 1978 à Recife faire des études à l'Institut de théologie de Recife (ITER) et au SERENE 2 et commence à participer aux équipes de l'ACR de la zone de la canne à sucre : *“J'ai commencé à fréquenter l'ACR et j'ai commencé petit à petit, les week-end surtout, à me rendre en milieu rural. J'ai connu la réalité d'ici. C'est alors que j'ai connu la réalité de la zone de la canne à sucre du Pernambouc.”*⁶¹¹

Il prend alors progressivement contact aussi avec la Pastorale Rurale et les mouvements qui la composent : *“À cette période, j'ai commencé à m'articuler beaucoup aussi avec la FETAPE, la CNBB NE 2 et les pastorales. La Pastorale Rurale, en particulier, avait un travail de collaboration avec les syndicats. Les mouvements comme les CEBs, l'ACR*

⁶⁰⁹ Ibid.

⁶¹⁰ Ibid.

⁶¹¹ Entretien d'Arnaldo Liberato, *doc. cit.*

et le MER travaillaient ensemble dans la Pastorale Rurale et auprès des syndicats et de la FETAPE.”⁶¹²

Au séminaire, il fait partie d’une équipe avec cinq autres séminaristes (dont Artur Tavares) accompagnée par le père Servat. Celui-ci les accompagne et les forme pendant environ trois ans. Ils deviennent ensuite des membres de l’ACR et, par l’intermédiaire de celle-ci, ils commencent à fréquenter l’espace de la Pastorale Rurale aussi. C’est surtout lors de la participation aux activités de l’ACR et de la PR NE 2 que les méthodes de la *conscientisation* et du *voir juger et agir* lui sont transmises : *“Nous travaillions déjà en milieu rural. Il y avait une méthode, une approche, une aide et une réflexion. Lors des rencontres et séminaires que l’ACR et la PR NE 2 organisaient, il y avait toujours des gens importants qui venaient faire une lecture plus politique, méthodologique [...] Cela était très important pour notre formation.”⁶¹³*

Il finit ses études fin 1983 et devient l’aumônier national de l’ACR, où il poursuit les méthodes de l’Action Catholique : *“Nous étions toujours très tournés vers la question de la pratique, de l’expérience, de partir de la réalité vécue. [...] Ce que l’ACR faisait était complètement dans l’esprit de l’Action Catholique.”* En outre, en tant qu’aumônier national, il entre en contact avec les autres pastorales, dont la Pastorale Rurale et la CPT Nationale. Il reste à la tête de l’organisation jusqu’en 1989, lorsqu’il quitte la prêtrise et s’engage comme membre de la CPT NE 2.

Artur Tavares de Brito

Ancien séminariste, né à Ribeirão (sud de la zone de la canne à sucre) en 1958, il fait également ses études à l’ITER (1981-1986). C’est alors qu’il entre en contact avec le père Servat et le mouvement de l’ACR. Tout comme Arnaldo Liberato, il participe à l’équipe de cinq séminaristes dirigée par le père Servat : *“C’était une équipe de six personnes. En semaine, nous prenions des cours à l’ITER et les week-end nous allions en milieu rural. J’allais dans la zone de la canne à sucre, toujours du côté de Ribeirão, Palmares, toujours lié au père Servat. Le père Servat accompagnait beaucoup cette équipe et a déterminé cette réflexion au niveau du milieu rural, des luttes sociales en milieu rural.”⁶¹⁴*

C’est alors que les principes de l’Action Catholique lui sont transmis, surtout grâce à l’influence du père Servat et à la formation qu’il lui donne :

⁶¹² *Ibid.*

⁶¹³ *Ibid.*

⁶¹⁴ Entretien d’Artur Tavares de Brito, *doc. cit.*

“L’ACR provenait de toute l’effervescence de l’Action Catholique.[...] Le Père Servat avait l’intention de répandre le mouvement d’évangélisation de l’ACR par le biais de cette présence en milieu rural et pour faire valoir la prise de conscience des travailleurs agricoles. C’était le fondement de son travail : faire en sorte que les travailleurs assument les responsabilités et prennent conscience. [...] Je me souviens bien de cette réflexion qu’il faisait dans l’équipe de l’ACR.”⁶¹⁵

Dans cette *consciatisation* qui est transmise par l’ACR et le père Servat, le *voir juger et agir*, de l’Action Catholique, est très présent. À la même époque, il s’engage aussi dans la Pastorale Rurale du diocèse de Palmares (sud de la zone de la canne), où il travaille en collaboration avec Arnaldo Liberato et Flávio Lyra de Andrade. Son travail dans la PR est surtout de soutien aux travailleurs agricoles dans les élections pour la reprise de la direction des STRs et son action reste limitée à la commune de Palmares. Cependant, la méthode de la *conscientisation* lui est également transmise, dans la mesure où ceux qui composent cette organisation participent en même temps à l’ACR. Il quitte l’ACR et la PR dès 1989, lorsqu’il entre à la CPT NE 2⁶¹⁶.

Flávio Lyra de Andrade

Ancien frère Franciscain et membre de l’ACR, né en 1962 à Maceió (Alagoas), il s’engage entre 1978 et 1980 dans la Pastorale de la jeunesse en milieu populaire (PJMP) puis dans la Pastorale universitaire (PU). Il entre alors en contact avec les anciens militants de la Jeunesse universitaire catholique (JUC) et du MEB : *“En 1980, j’ai participé à la rencontre de ré articulation de la Pastorale universitaire à Vitória, dans l’état d’Espírito Santo, où je suis entré en contact avec les anciens membres de la JUC et du MEB [...] qui ont donné leur témoignage et qui encourageaient une reprise du mouvement universitaire chrétien dans la tradition de l’Action Catholique.”⁶¹⁷* Il est alors très influencé par les méthodes de l’Action Catholique et ses outils méthodologiques d’analyse de la réalité.

En 1981, il entre chez les Franciscains et s’installe dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Dès 1983 et 1984, il commence à participer aux équipes et rencontres de l’ACR et de la Pastorale Rurale : *“Lorsque je quitte les Franciscains en 1985, je m’étais déjà engagé dans la Pastorale Rurale du diocèse de Palmares. La Pastorale Rurale du diocèse de Palmares était articulée avec l’ACR. C’était une action organisée par l’ACR. C’était la*

⁶¹⁵ *Ibid.*

⁶¹⁶ *Ibid.*

⁶¹⁷ Entretien avec l’auteur, le 27 avril 2010 et le 25 avril 2011.

*Pastorale Rurale coordonnée par l'ACR, où participaient aussi des militants du MER.*⁶¹⁸
Tout comme Artur Peregrino et Arnaldo Liberato, il s'engage dans la lutte pour la reprise de la direction des STRs.

En outre, à Palmares, il rencontre d'anciens membres du MEB : *“L'expérience du MEB a beaucoup marqué dans la région. J'ai rencontré des gens qui parlaient de cette expérience [...] J'ai rencontré d'anciens moniteurs du MEB. Alors c'est un travail qui a marqué.”*⁶¹⁹ Dans la Pastorale Rurale, ses membres reprennent, d'ailleurs, les méthodes d'éducation pour adultes du MEB dans leur travail auprès des ouvriers agricoles des cannaies : *“Les mêmes méthodes étaient reprises. Alors, ce travail d'alphabétisation avait pour but d'aborder les ouvriers agricoles des cannaies [...]”*⁶²⁰

Entre 1986 et 1988, il travaille en même temps comme membre de la coordination régionale de la PR NE 2. Il quitte enfin Palmares en 1988 lorsqu'il s'engage dans la CPT NE 2.

En somme, ces acteurs sociaux permettent de faire le lien entre les expériences catholiques du début des années 1960 et l'émergence de la CPT NE 2 à la fin des années 1980. D'autre part, parmi les organisations qui opèrent la transmission de cette mémoire sociale, l'ACR et la PR NE 2 occupent donc une place centrale. Elles constituent un important lieu de convergence des acteurs qui, d'une part, proviennent des expériences d'Action Catholique et de la *conscientisation* et, d'autre part, de ceux qui héritent leurs pratiques et qui composent ensuite les effectifs de la CPT NE 2.

1.3 L'influence dans les textes de la CPT NE 2

Trois principales organisations catholiques du début des années 1960 influencent la pratique sociale de la CPT NE 2 : la JAC, le SORPE et le MEB. En outre, les méthodes de Paulo Freire, employées surtout par cette dernière organisation, contribuent également à former les modes d'action de la CPT NE 2.

La JAC est un mouvement d'Action Catholique destiné aux jeunes du milieu rural. Elle surgit surtout dans le *Nordeste* dès la fin des années 1940 et se développe à partir du

⁶¹⁸ *Ibid.*

⁶¹⁹ *Ibid.*

⁶²⁰ *Ibid.*

milieu des années 1950. Au départ, elle a pour objectif principal de former des militants catholiques chargés de propager la foi chrétienne et de se mettre au service de sa paroisse. La JAC fait alors le choix de la méthode d'étude de la Jeunesse ouvrière catholique, la JOC du père Joseph Cardijn : *voir, juger et agir*. Celle-ci permet de faire un diagnostic de la réalité vécue et de prendre conscience des problèmes sociaux qui la traversent, mais surtout de prendre une décision face à eux, une décision qui vise à les résoudre⁶²¹.

Dès 1955, le rôle de JAC est, outre l'évangélisation, la promotion de la population rurale et sa prise de conscience sociale. Elle entend éveiller les consciences et encourager le militantisme chrétien⁶²². Elle a pour but, en outre, que les jeunes du milieu rural assument leurs responsabilités. Pour ce faire, elle cherche à les faire prendre conscience de la réalité vécue en milieu rural, de l'importance d'adapter les programmes définis et de passer de la réflexion à l'action. Enfin, elle leur apprend à faire régulièrement un bilan des activités du mouvement (lectures de programme, rencontres et actions menées)⁶²³.

Le SORPE est une organisation de soutien à la syndicalisation rurale créée en 1961. Il s'inscrit dans une nouvelle politique d'insertion de l'Église catholique en milieu rural. Celle-ci envisage de contrer les Ligues paysannes et le PCB et de garder son influence sur la population rurale, notamment dans la zone de la canne à sucre. L'organisation réalise donc un travail de collaboration avec l'État pour former des leaders et pour favoriser la syndicalisation des travailleurs agricoles⁶²⁴.

Cette organisation s'inspire d'une première expérience mise en place par l'archevêque de Natal (Rio Grande do Norte) en 1949 : le SAR. Ce service développe au début une politique d'assistance et paternaliste. Dès 1959, il commence pourtant à intervenir dans la question syndicale et se consacre à la promotion de la population rurale et à la création de syndicats. À partir de cette expérience de la SAR, d'autres organisations surgissent dans le *Nordeste* : outre le SORPE (Pernambouc), la CEPLAR (Campagne d'éducation populaire, Paraíba), le SIRESE (Service radio-éducatif de Sergipe) et le SORAL (Service d'orientation rurale d'Alagoas)⁶²⁵.

⁶²¹ ACA. Père Epaminondas Araújo, *Juventude Agrária Católica*, Cadernos de Ação Católica Rural, n° 1, Alagoa Grande-Paraíba, 1955, p. 8-10 et 16-20. Publication de la JAC de la Paraíba ; Secrétariat national de la JAC, *A JAC no Brasil*, Rio de Janeiro, 1959, p. 3-11. Brochure sur l'histoire de la JAC.

⁶²² ACA. Père Epaminondas Araújo, *Juventude Agrária Católica*, *op. cit.*, p. 16.

⁶²³ ACA-J-PRO. Secrétariat national de la JAC, *Construamos um mundo rural novo : programa de JAC 64/65*, p. 1 et 2. Programme de la JAC nationale pour l'année 1964/1965.

⁶²⁴ Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, *op. cit.*, p. 46-51 ; Márcio Moreira Alves, *O Cristo do povo*, Rio de Janeiro, Sabiá, 1968, p. 68-70.

⁶²⁵ Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, *op. cit.*, p. 47 ; Márcio Moreira Alves, *O Cristo do povo*, Rio de Janeiro, Sabiá, 1968, p. 70, 73 et 74 ; Osmar Fávero, *Uma pedagogia da participação popular...*, *op. cit.*, p. 37-40.

De manière générale, le travail de syndicalisation rurale dans le *Nordeste* contribue à une importante amélioration du niveau de vie de la population rurale et aussi à la prise de conscience politique des travailleurs agricoles. Le SORPE, en particulier, agit surtout dans le centre et dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il développe un travail qui repose sur deux principaux volets : la *conscientisation* des travailleurs agricoles à partir de l'étude de la réalité locale et de la recherche de solutions aux problèmes identifiés ; puis la formation de leaders et de syndicats ruraux à partir de l'apprentissage des droits du travail et de la législation syndicale⁶²⁶.

Il ne va pas sans rappeler que, dès 1964, le SORPE se rapproche davantage des forces politiques et économiques de droite (Institut de recherches et études sociales - IPES et Institut brésilien d'action démocratique - IBAD). Surtout après la rupture définitive avec le MEB (janvier 1964), il subsiste grâce à des subventions fournies par des organisations liées au syndicalisme étasunien et à la CIA (AFL-CIO et CLUSA) et à l'Alliance pour le progrès, programme économique destiné à combattre l'influence communiste en Amérique latine et financé par l'agence USAID. Le but de tout ce réseau institutionnel est surtout d'éviter la radicalisation des mouvements sociaux et de limiter leurs revendications au domaine des lois du travail, sans toucher à la structure sociale et foncière existante⁶²⁷.

Le MEB est créé en mars 1961 par la CNBB. Il a pour but principal de mettre en place un programme d'éducation de base dans les régions les plus défavorisées du pays (Nord, *Nordeste* et Centre-ouest). Il résulte d'une proposition faite par Dom José Vicente Távora, archevêque d'Aracaju (Sergipe), au président Jânio Quadros et d'accords signés avec le Ministère de l'éducation (MEC). Le mouvement s'inspire, par ailleurs, d'expériences antérieures d'éducation par la radio, réalisées par des évêques de la région : le SAR, de Dom Eugênio Sales, et le SIRESE, de Dom José Vicente Távora. Ceux-ci constituent ses ancêtres les plus proches et relèvent de tout un mouvement d'évangélisation et d'action sociale mis en place par l'Église catholique à partir des années 1950. Un mouvement qui s'inscrit également dans un travail de collaboration avec l'État et de recherche d'un développement économique régional équilibré⁶²⁸.

Les premiers propos du mouvement sont traditionnels et cherchent surtout à alphabétiser la population défavorisée, notamment en milieu rural. Il s'appuie alors sur la

⁶²⁶ Márcio Moreira Alves, *O Cristo do povo*, op. cit., p. 77 et 90 ; Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, op. cit., p. 48 et 49.

⁶²⁷ Joseph Page, *A revolução que nunca houve*, trad. Ariano Suassuna, Rio de Janeiro, Record, 1972, p. 269 et 270 ; Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, op. cit., p. 135 et 136 ; Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, op. cit., p. 48-51.

⁶²⁸ Osmar Fávero, *Uma pedagogia da participação popular...*, op. cit., p. 20 et 21 ; 37-40.

notion d'éducation de base et entend plutôt constituer une présence de l'Église dans le social⁶²⁹.

Ce n'est qu'à partir de décembre 1962, lors de la 1^{ère} Rencontre nationale des coordinateurs à Recife, que le mouvement se radicalise. Il se fonde, dès lors, sur la notion de *conscience historique*, du père Henrique de Lima Vaz, Jésuite. Il subit également l'influence de la méthode Paulo Freire et des membres de l'Action populaire (AP), formée par d'anciens membres de la Jeunesse universitaire catholique (JUC). Cela le pousse à agir davantage dans le domaine politique et de la syndicalisation rurale. Outre l'éducation et l'alphabétisation, le mouvement met en avant des notions comme la *conscientisation* à partir de la réalité sociale, l'humanisation et le développement de l'homme, le rapport entre la théorie et la praxis et la transformation des structures sociales dominantes⁶³⁰.

La méthode Paulo Freire surgit au début des années 1960, lors de son expérience dans le MCP entre 1961 et 1964. Dans ce mouvement, il dirige le projet d'Éducation pour adultes, au sein duquel il crée le Cercle de culture⁶³¹. Son expérience éducative s'appuie surtout sur les notions de *conscientisation* et de changement social. Elle conçoit l'existence et la réalité vécue comme étant le lieu où se produit l'engagement pour la transformation sociale. Pour prendre conscience de cette existence, il faut d'abord mettre en place des instruments d'analyse qui permettent de comprendre la réalité quotidienne. Ensuite, il faut agir sur cette dernière pour résoudre les problèmes identifiés. Celui-ci est donc le fondement de la *conscientisation* de l'Action Catholique et aussi de Paulo Freire⁶³².

La méthode Paulo Freire entend, par ailleurs, favoriser le développement d'une conscience plus critique et l'insertion sociale des populations défavorisées (urbaines et rurales). Elle envisage de le faire à partir de l'appréhension des "*situations existentielles*". Ainsi, ces couches sociales doivent, selon lui, pouvoir adopter une attitude plus critique envers la réalité quotidienne. En somme, elles doivent se placer non pas comme un objet mais plutôt comme un sujet⁶³³.

De cette manière, la méthode Paulo Freire, tout comme les modes d'action du MEB, est héritée de la pensée du père Antonio de Lima Vaz et de sa notion de *conscience*

⁶²⁹ *Ibid.*, p. 52, 54-56.

⁶³⁰ *Ibid.*, p. 44 et 56-71 ; Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, p. 50 ; Luiz Eduardo Wanderley, *Educar para transformar...*, *op. cit.*, p. 100-111, 114-124 et 158-161.

⁶³¹ Paulo Freire, "Conscientização e alfabetização : uma nova visão do processo", Osmar Fávero (dir.), *Cultura popular e educação popular : memória dos anos 60*, Rio de Janeiro, Graal, 1983, p. 111-123.

⁶³² Paulo Freire, *Conscientização : teoria e prática da libertação...*, *op. cit.*, p. 8.

⁶³³ Paulo Freire, "Conscientização e alfabetização : uma nova visão do processo", *op. cit.*, p. 115 et 116.

historique. Ils partent du diagnostic d'une situation de domination sociale et envisagent un changement par l'action directe⁶³⁴.

Ces organisations et leur méthodes de *conscientisation* influencent l'élaboration des textes de la CPT NE 2 : les comptes rendus des assemblées régionales, les cahiers *Conflitos no campo*, les documents sur l'histoire et les méthodes de l'organisation. De manière générale, leur influence sur la CPT NE 2 se centre sur trois principaux éléments : 1) l'analyse de la réalité sociale comme le fondement d'une action sociale organisée, 2) la prise de conscience politique des travailleurs agricoles et 3) le respect de leur autonomie dans la prise de décisions.

Dans les comptes rendus des dix premières assemblées régionales (1988-1999), l'organisation révèle un souci de faire un diagnostic de la réalité sociale pour ensuite préparer les actions à mener pour tenter de la transformer. L'étude de cette réalité définit donc les lignes d'action qui sont mises en œuvre. La question foncière et la présence du capitalisme en milieu rural occupent, d'ailleurs, une place importante dans ce diagnostic. Elles permettent de faire prendre conscience aux travailleurs agricoles et de les rendre autonomes dans la prise de décisions. Elles définissent, en outre, les actions que l'organisation met en place : la lutte pour la réforme agraire, le soutien aux travailleurs agricoles, la dénonciation de la violence en milieu rural et la proposition d'activités de formation.

La 2^e Assemblée aborde "*la conjoncture politique-économique, notamment dans la région Nordeste*". Elle définit ensuite la "*lutte pour la terre et pour les occupations*" comme l'une de ses priorités⁶³⁵. La 3^e Assemblée a pour thème général l'"*étude du 'Capitalisme en milieu rural et les changements sociaux qu'il provoque*". Les deux premières journées sont alors consacrées à la réalité foncière et à la vie de l'homme dans le milieu rural du *Nordeste*⁶³⁶. La 4^e Assemblée, outre l'analyse de la réalité vécue, faite en introduction, effectue aussi un bilan de la pratique sociale et pastorale de la CPT NE 2. Elle entend définir les "*plus grands défis du milieu rural*"⁶³⁷. Enfin, la 5^e Assemblée affirme vouloir approfondir les méthodes de la CPT NE 2 à partir des expériences vécues par ses équipes en milieu rural. Ainsi, elle assure des modes d'actions qui se fondent sur "*une référence concrète de la réalité vécue, en évitant des discussions simplement théoriques et universitaires*". Elle assure, en

⁶³⁴ Osmar Fávero, *Uma pedagogia da participação popular...*, op. cit., p. 69-71.

⁶³⁵ ACNE. 2^e Assemblée régionale de la CPT NE 2, João Pessoa, du 18 au 20 août 1989, p. 6.

⁶³⁶ ACNE. 3^e Assemblée régionale de la CPT NE 2, João Pessoa, du 16 au 19 août 1990, p. 12 et 13.

⁶³⁷ ACNE. 4^e Assemblée régionale de la CPT NE 2, Campina Grande, du 4 au 7 juillet 1991, p. 16.

outre, une meilleure connaissance des valeurs culturelles et sociales des travailleurs agricoles et le besoin de respecter leur autonomie dans le processus d'organisation⁶³⁸.

Le thème de la question foncière et de son analyse réapparaît lors de la 7^eAssemblée : “*La question foncière dans les années 1990*”. Il s’exprime par un “*diagnostic de la réalité en milieu rural*” à laquelle les équipes de la CPT NE 2 sont soumises⁶³⁹. Les deux dernières assemblées font également cette étude de la réalité sociale. La 9^eAssemblée analyse la “*Conjoncture politique et économique*”, où elle souligne à nouveau les défis en milieu rural⁶⁴⁰. Puis, à la fin de la décennie, la 10^eAssemblée a pour objectif principal l’étude des “*Dettes sociales en milieu rural*”⁶⁴¹.

L’ordre du jour des assemblées régionales est donc le même : 1) ouverture, présentation des participants et ordre du jour ; 2) analyse de la réalité, de la conjoncture (nationale et régionale) et de la pratique sociale et pastorale de la CPT NE 2 ; 3) systématisation du diagnostic de la réalité et des propositions ; 4) définition des Lignes d’action ; 5) organisation et fonctionnement (élections, modifications dans le Règlement intérieur, etc.) ; 6) bilan de l’assemblée et 7) clôture. La place qu’occupe l’analyse de la réalité définit alors les actions qui seront menées par la suite.

De plus, le chemin parcouru par cette analyse se poursuit et reprend le modèle des groupes catholiques du début des années 1960 (“*le schéma d’analyse de la réalité*”). L’assemblée commence par une ou deux journées d’études sur un thème défini (lié à la réalité sociale et notamment foncière), ensuite le thème est débattu par groupes (équipes locales), puis les résultats sont discutés en séance plénière. Enfin, ces résultats sont systématisés et donnent naissance aux lignes d’action. L’objectif est ainsi de questionner la réalité et de susciter un regard plus critique sur elle (*conscientisation*). Ce regard conduira à mettre en place des actions pour tenter de la transformer⁶⁴².

La 10^eAssemblée régionale donne lieu à une publication commémorative (2000) qui reprend aussi les méthodes de la *conscientisation*. En introduction, elle fait une analyse de la conjoncture sociale et économique. Elle dénonce alors “*la structure foncière*” injuste et concentrée, les “*élites du pouvoir politique et économique*” qui intègrent l’économie néolibérale et de marché, puis “*la pyramide sociale brésilienne*” qui comprend une masse de pauvres et misérables dans une société inégale et héritée des structures coloniales. Ensuite,

⁶³⁸ ACNE. 5^e Assemblée régionale de la CPT NE 2, João Pessoa, du 17 au 20 août 1992, p. 20 et 21.

⁶³⁹ ACNE. 7^e Assemblée régionale de la CPT NE 2, Recife, du 1^{er} au 4 juillet 1994, p. 26.

⁶⁴⁰ ACNE. 9^e Assemblée régionale de la CPT NE 2, Camaragibe, du 26 au 28 juillet 1997, p. 35 et 36.

⁶⁴¹ ACNE. 10^e Assemblée régionale de la CPT NE 2, Paulista, du 2 au 4 juillet 1999, p. 39.

⁶⁴² Osmar Fávero, *Uma pedagogia da participação popular...*, op. cit., p. 72 et 73.

elle annonce les stratégies à adopter pour la transformer : “*Soutenir la lutte pour la terre et pour la réforme agraire. Se rendre présent dans les occupations de terres, dans les assentamentos*”⁶⁴³ et dans les mobilisations.” La répartition des terres par l’intermédiaire “*d’une Réforme Agraire ample et urgente*” apparaît donc comme une priorité. La CPT NE 2 encourage, d’ailleurs, les occupations de terres improductives⁶⁴⁴.

Par ailleurs, cette publication commémorative aborde aussi la prise de conscience politique des travailleurs agricoles et le respect de leur autonomie. D’une part, elle affirme contribuer “*à la création d’une pensée politique révolutionnaire*”. D’autre part, elle considère qu’elle met en place des méthodes et des actions qui “*exaltent l’autonomie des travailleurs*”. Elle affirme, en outre, se mettre au service de cette indépendance social afin de favoriser la lutte des travailleurs et leur auto-organisation⁶⁴⁵.

Les cahiers *Conflitos no campo*, publiés entre 1990 et 1995, sont également influencés par ces principes. En 1990, le premier numéro fait une analyse critique des conflits de terre, de la violence en milieu rural, des occupations de terres et occupations légalisées et de la politique agricole de l’État du Pernambouc. Il définit ensuite le travail de la CPT NE 2 comme un soutien de l’Église ayant pour but de favoriser “*l’organisation des travailleurs pour la conquête de la terre*” et les encourageant dans la lutte pour la mise en place d’une réforme agraire. Cette organisation entend ainsi “*collaborer à l’organisation des gens du milieu rural*” et “*participer à leur lutte*”⁶⁴⁶. En 1991, le cahier présente aussi la situation vécue en milieu rural (violence, conflits, exploitation, mobilisations et revendications) afin de sensibiliser aux difficultés affrontées par les travailleurs agricoles (“*le projet capitaliste*”). En réponse à cela, il met en valeur les “*formes d’organisation et de résistance des travailleurs agricoles*”. Il souligne ainsi leur résistance en tant qu’acteurs sociaux autonomes et l’importance, face à cette réalité, de la lutte pour la terre⁶⁴⁷.

Les quatre derniers numéros des cahiers *Conflitos no campo* suivent le même schéma. En 1992, il entend diffuser la situation vécue en milieu rural et met en évidence l’autonomie des travailleurs agricoles qui “*constituent de vrais sujets politiques dans la construction de la démocratie*”. La CPT NE 2 entend donc se solidariser avec eux et soutenir leurs initiatives⁶⁴⁸. Le numéro suivant dénonce la même situation et y ajoute les effets de l’agriculture moderne et

⁶⁴³ Occupations de terre reconnues et légalisées.

⁶⁴⁴ ACNE. *C.P.T-Regional Nordeste : entrando no terceiro milênio*, Recife, CPT NE 2, 2000. Publication commémorative de la 10^e Assemblée de la CPT NE 2 en 1999, p. 4-6, 8-10.

⁶⁴⁵ *Ibid.*, p. 4 et 7.

⁶⁴⁶ ACNE. *Conflitos no campo da CPT do Regional Nordeste II*, 1990, p. 1 et 12-29. Publication annuelle de la CPT NE 2.

⁶⁴⁷ ACNE. *Conflitos no campo da CPT do Regional Nordeste II*, 1991, p. 3 et 6-8.

⁶⁴⁸ ACNE. *Conflitos no campo da CPT do Regional Nordeste II*, 1992, p. 3.

de la grande propriété sur la population rurale. Son objectif est de faire prendre conscience de cette réalité afin de “*susciter une profonde indignation et de souhaiter une transformation rapide*”⁶⁴⁹. Les deux années suivantes, les publications sont plus succinctes, mais dénoncent toujours la réalité en milieu rural pour susciter la prise de conscience et le passage à l’action. En 1994, l’organisation dénonce “*les effets pervers des latifundiums*”, tout en soulignant l’initiative des travailleurs agricoles et le soutien qu’elle leur prête⁶⁵⁰. En 1995, la publication reprend précisément la question de la réforme agraire et dénonce la politique du gouvernement fédéral. Elle reproduit ensuite la lettre issue de sa 8^e Assemblée régionale (1995) où elle réaffirme son engagement dans l’analyse de la réalité et dans les actions qu’elle envisage de mettre en place pour la transformer⁶⁵¹.

Enfin, les documents sur l’histoire et les méthodes de l’organisation font également référence aux méthodes de la *conscientisation*. C’est le cas surtout du livret publié en 1996 par Alder Júlio Ferreira Calado, conseiller de la CPT NE 2, *CPT no Nordeste : caminhos e buscas (1976-1995)*. Lorsque l’auteur présente les raisons pour l’arrivée tardive de la CPT dans la région épiscopale *Nordeste 2* (seulement en 1988), il souligne la forte influence sur elle des mouvements d’Action Catholique (JAC, MEB et SORPE), dont “*les racines les plus profondes sont ancrées dans le travail de l’Église en milieu rural*”. Selon lui, cela oblige la CPT NE 2, lors de sa fondation officielle, à composer avec les méthodes de l’ancienne Action Catholique, qui lui sont transmises grâce au rôle que jouent l’ACR et la PR NE 2. L’auteur conclut en affirmant que l’histoire de la création de la CPT NE 2 est donc un processus marqué par des ruptures et des continuités par rapport aux expériences antérieures⁶⁵².

C’est le cas aussi du texte produit par Flávio Lyra de Andrade : *A história da CPT NE (AL-PE-PB-RN) como regional* (1991). Ce texte sert, d’ailleurs, de base à l’élaboration du livret d’Alder Júlio Ferreira Calado. Il fait également une rétrospective de l’histoire de l’Église dans la région depuis les années 1960. Il souligne ainsi la forte influence des expériences de l’Action Catholique et de ses méthodes. Cet auteur parle plutôt d’un processus de continuité et de discontinuité. La première est due à la transmission des méthodes de la *conscientisation* à la CPT NE 2 par le biais de la l’ACR et de la PR NE 2. La deuxième se concrétise par l’intermédiaire de l’engagement de l’organisation dans les luttes sociales pour la réforme agraire et dans les occupations de terres. Celles-ci inaugurent une nouvelle manière

⁶⁴⁹ ACNE. *Conflitos no campo da CPT do Regional Nordeste II*, 1993, p. 5.

⁶⁵⁰ ACNE. *Conflitos no campo da CPT do Regional Nordeste II*, 1994.

⁶⁵¹ ACNE. *Conflitos no campo da CPT do Regional Nordeste II*, 1995, p. 3.

⁶⁵² Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste caminhos e buscas (1976-1995)*, João Pessoa, Almeida Gráfica e Editora Ltda, 1996, p. 9, 10, 21 et 22.

d'agir de l'Église dans la région, notamment dans la zone de la canne à sucre du Pernambuco⁶⁵³.

Ainsi, une grande partie des méthodes et modes d'action employés par la CPT NE 2 relève de la pratique sociale des organisations catholiques qui la précèdent dans la zone de la canne à sucre du Pernambuco. Elle constitue les sources de l'engagement social dans lesquelles l'organisation puise pour construire sa culture politique.

1.4 Une mémoire d'Église en milieu rural

L'étude de la pratique sociale de la CPT NE 2 révèle donc que l'organisation n'est pas à part entière une nouvelle manière d'être Église. Les modes d'actions qu'elle met en place relèvent, dans une grande mesure, des méthodes employées par les organisations catholiques du début des années 1960. Ils proviennent surtout de ce qui est appelé à l'époque la méthode de la *conscientisation* et qui prend le nom de la méthode *voir, juger et agir* dans les mouvements d'Action Catholique (JAC, MEB, SORPE). Ils ne sont transmis que grâce à des acteurs-passerelles qui font le relais entre les deux périodes historiques différentes (les années 1960 et 1980). Parmi ces acteurs sociaux privilégiés, l'étude souligne le père Joseph Servat, ancien aumônier national de l'ACR (1965-1984) et Paulo Crespo, dirigeant du SORPE (1961-1971), responsable de la PR NE 2 (1972-1975) et secrétaire de la CNBB NE 2 (1976-1986).

Outre les méthodes et modes d'action, la CPT NE 2 reproduit aussi, en grande partie, les modes d'organisation des mouvements catholiques du début des années 1960. Les principales ressemblances sont les suivantes : la participation de travailleurs agricoles, de militants ou agents de pastorale (qui forment les équipes) et de moniteurs, coordinateurs ou assistants (souvent un prêtre) ; l'organisation d'Assemblées régionales (et nationales aussi, dans le cas de la CPT Nationale), où il y a un moment réservé à la célébration et à l'exaltation de l'aspect missionnaire et pastoral (qui compte souvent sur la présence d'évêques).

⁶⁵³ AFLA. *A história da CPT NE (AL-PE-PB-RN) como regional : uma lacuna a preencher no processo de avaliação, texto provisório, notas para debate*, août 1991, p. 7. Texte provisoire sur l'histoire de la CPT NE 2, rédigé par Flávio Lyra de Andrade, conseiller de la CPT NE 2 renvoyé en septembre 1994.

2. LES ÉLÉMENTS DE RUPTURE

Malgré les continuités de la *conscientisation* et des méthodes des organisations catholiques antérieures, la CPT NE 2 présente aussi des éléments de rupture importants par rapport à elles. Ceux-ci se concentrent, d'abord, sur trois nouveaux apports que représente l'émergence de la CPT NE 2 : 1) le déclin de l'évangélisation et le renouvellement de la méthode *voir, juger et agir*, 2) l'épuisement de la syndicalisation d'Église et 3) le passage d'un mouvement catholique à une pastorale sociale d'Église. De plus, cette rupture se fonde aussi sur une différence essentielle par rapport au passé de l'Action Catholique en milieu rural : la perspective de lutte pour la réforme agraire.

Par l'intermédiaire de la CPT NE 2, le rôle de l'Église dans ce milieu prend une nouvelle forme. Elle passe d'une optique d'évangélisation à une optique de service, de présence et de témoignage de la foi. Elle abandonne progressivement la formation de militants catholiques (l'évangélisation par le *voir, juger et agir*) et assure davantage son soutien aux travailleurs agricoles dans les conflits fonciers. Ce changement d'approche est dû surtout au nouveau moment historique vécu, où la lutte contre l'influence communiste (Ligues et PCB) et en faveur de la syndicalisation rurale n'est plus à l'ordre du jour. Dès la fin des années 1980, les acteurs sociaux se situent davantage dans l'espace de la lutte pour la réforme agraire⁶⁵⁴.

Cela s'explique par l'échec du PNRA et de la nouvelle Constitution de 1988 pour ce qui est la question foncière. En outre, cela s'explique aussi par la reprise des conflits fonciers et l'émergence de nouveaux acteurs sociaux (le Mouvement des sans terre) au lendemain du régime militaire brésilien⁶⁵⁵. Ainsi, la CPT NE 2 ne fait que s'adapter à la nouvelle conjoncture sociale et politique. Si elle s'engage dans ce nouveau type de conflit, c'est en grande partie pour pouvoir conserver sa présence en milieu rural. Sans cela, cette présence serait fort menacée⁶⁵⁶.

⁶⁵⁴ Dirceu Pessoa (dir.), *Política fundiária no Nordeste : caminhos e descaminhos*, op. cit., p. ; Marcos Figueiredo, *Clio*.

⁶⁵⁵ Dirceu Pessoa (dir.), *Política fundiária no Nordeste : caminhos e descaminhos*, op. cit., p.; Marcos Figueiredo, *Clio*.

⁶⁵⁶ Roberto Romano, *Brasil : Igreja contra Estado*, Kairós, 1979.

2.1 Le déclin de l'évangélisation et le renouvellement du "voir, juger et agir"

La JAC et l'ACR consacrent une attention importante à la pratique de l'évangélisation catholique en milieu rural. Leur principal objectif est de former des militants (christianiser) pour combler l'absence de prêtres dans ce milieu et pour contribuer à la diffusion du message chrétien (entretenir la foi). En outre, elles ont pour but de répandre les principes de la Doctrine sociale de l'Église (DSE), définis par l'encyclique *Rerum Novarum* (Léon XIII, 1891) et réaffirmée par les encycliques *Quadragesimo Anno* (Pie XI, 1931) et *Mater et Magistra* (Jean XXIII, 1961). Pour ce faire, la méthode qu'elles emploient est le *voir, juger et agir*, provenant de la JOC et caractéristique de toutes les organisations liées à l'Action Catholique spécialisée de type français⁶⁵⁷.

D'une part, trois types de sources de la JAC révèlent ce souci de l'évangélisation par le biais de la méthode *voir, juger et agir* : programmes, modes d'action et publications nationales et régionales.

Les programmes n'insistent pas tellement sur l'évangélisation à proprement parler. Ceux de 1955, 1958, 1961 et 1964/65, par exemple, se consacrent surtout à l'application de la méthode et à ses avantages pour les activités du mouvement. Ils expliquent comment organiser les rencontres de militants catholiques (le fonctionnement du mouvement) et comment utiliser la méthode pour analyser des thèmes liés à la vie en milieu rural (transformation sociale et économique, conditions de vie et de travail, agriculture, STRs, participation et mobilisation politique, etc.)⁶⁵⁸.

Cependant, un programme annuel en particulier souligne le travail d'évangélisation du mouvement. En effet, celui de 1966/1967 réaffirme la mission des militants catholiques laïcs dans la diffusion de la foi chrétienne. Bien qu'il mette l'accent sur l'analyse de la réalité sociale et l'engagement politique (que connaît la JAC dès 1964), il ne délaisse pas l'aspect évangéliste : "*Vivant dans le monde, le laïc doit être un levain, une présence évangélisatrice capable de conduire ce monde au Père. Cette mission du laïc est désormais très bien comprise [...]*"⁶⁵⁹.

⁶⁵⁷ Scott Mainwaring, *Igreja católica e política no Brasil (1916-1985)*, ; Márcio Moreira Alves, *A Igreja e a política no Brasil*, .

⁶⁵⁸ ACA. *Programa da JAC para 1955*, 1955, p. 1 et 2. Programme pour l'année 1955 ; *Programa da JAC*, 1958, p. 1-4. Programme pour l'année 1958 ; *Novos caminhos para a juventude rural*, 1961, p. 11-14. Programme pour l'année 1961 ; *Construamos um mundo rural novo, programa de JAC, ano 64/65*, 1964, p. 2-13. Programme pour l'année 1964/1965.

⁶⁵⁹ ACA. *Programa JAC do Brasil – 1966-1967*. Programme pour l'année 1966-1967, p. 4.

Dans les publications nationales et régionales, les exemples sont plus nombreux et quatre textes se distinguent. Dans le premier numéro des *Cahiers d'Action Catholique rurale* (1955), le père Epaminondas Araujo, aumônier de la JAC, la définit comme un mouvement d'Action Catholique destiné aux jeunes du milieu rural. Son premier objectif est, selon lui, de former de vrais chrétiens, de faire de chacun de ses militants “*un apôtre du Christ*”. Il affirme, d'ailleurs, que leur mission est de faire de l'apostolat en milieu rural⁶⁶⁰. Ensuite, dans *A JAC no Brasil* (1959) et *Juventude em ação* (1961), la JAC nationale précise son objectif : un mouvement d'évangélisation qui forme la jeunesse rurale à partir de sa vie quotidienne⁶⁶¹. Enfin, dans le premier numéro de son mensuel *Construir* (avril 1967), la JAC régionale affirme que sa mission et celle de ses dirigeants est l'évangélisation : “*L'évangélisation en milieu rural est notre mission, notre raison d'être en tant que dirigeant de l'Action Catholique.*”⁶⁶² Les quatre textes font, par ailleurs, référence à la méthode de la JAC, le *voir, juger et agir*, et à son efficacité pédagogique dans le travail d'évangélisation⁶⁶³.

Enfin, les sources concernant les modes d'action de la JAC sont moins nombreuses, mais explicitent tout de même le *voir, juger et agir* (dite “*méthode de révision de vie*”, RdV) et son rattachement au travail d'évangélisation. Dans *Evangelização dentro das atividades e aplicação do método* (1961), la JAC nationale entend approfondir son “*action évangélisatrice*” qui constitue, selon elle, “*l'objectif principal de notre mouvement*”. Elle précise, en outre, que cet approfondissement se fait par sa méthode traditionnelle⁶⁶⁴. Dans *Revisão de vida* (1964), elle commence par affirmer que le travail des équipes de militants régionales, inspiré par cette méthode, doit prendre en compte “*l'exigence d'une réponse chrétienne*”. Ainsi, leur intervention sur la réalité doit être d'inspiration chrétienne, encore qu'elle ait des conséquences sur le plan social ou politique. Elle souligne, par la suite, la dimension évangélisatrice de cette intervention : “*Notre engagement auprès du milieu (rural) exige une attitude évangélisatrice à l'égard du milieu et des personnes impliquées [...]*” De cette manière, le mouvement envisage, avant tout, de former des militants et de les “*transformer en authentiques missionnaires dans leur milieu de vie naturel*”⁶⁶⁵.

⁶⁶⁰ ACA. Père Epaminondas Araújo, *Juventude Agrária Católica*, op. cit., p. 7 et 10.

⁶⁶¹ ACA. *A JAC no Brasil*, op. cit., p. 14 ; *Juventude em ação*, année 1961/1962, n° 2. Numéro consacré aux activités réalisées par la JAC.

⁶⁶² ACA. *Construir, boletim regional da JAC*, Recife, avril 1967, p. 5. Numéro du mensuel de la JAC régionale sur les méthodes du mouvement.

⁶⁶³ ACA. Père Epaminondas Araújo, *Juventude Agrária Católica*, op. cit., p. 19 ; *Construir, boletim regional da JAC*, op. cit., p. 8 et 9 ; ACA-J-PN. *A JAC no Brasil*, op. cit., p. 14 ; *Juventude em ação*, op. cit., p. 13-15.

⁶⁶⁴ ACA. *Evangelização dentro das atividades e aplicação do método*, 1961, p. 1 et 2. Texte sur les modes d'évangélisation de la JAC.

⁶⁶⁵ ACA. *Revisão de vida*, 1964, p. 1. Texte de la JAC nationale sur la méthode de révision de vie.

D'autre part, deux principaux types de sources révèlent cet aspect évangéliste de l'ACR : comptes rendus et publications ; histoire et modes d'action du mouvement.

Deux rencontres abordent explicitement cette question. La 11^e Assemblée générale de l'ACR, en octobre 1976, fait un bilan de ses activités. Elle explique, d'abord, ses motivations : *“l'engagement dans le mouvement est la meilleure manière de vivre l'Évangile dans la réalité d'aujourd'hui”*. Elle souligne, par ailleurs, que cette motivation procède d'un devoir de chrétien et qu'elle engage, par conséquent, ce chrétien à un travail d'évangélisation (*“de levain qui fait monter la pâte”*)⁶⁶⁶. La rencontre des aumôniers et conseillers théologiques de l'ACR, en février 1984, a pour thème général l'analyse de ses méthodes. Elle évalue ses diverses pratiques dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc et la définit ensuite comme un *“mouvement d'éducation et d'évangélisation”*. Elle affirme, en outre, que son travail doit être composé de deux volets fondamentaux : l'engagement dans la lutte sociale et surtout la réflexion sur la foi, car le militant chrétien est, avant tout, *“motivé par la foi”* et son engagement n'est que l'expression de cette foi⁶⁶⁷.

La principale publication de l'ACR est le trimestriel *Grito no Nordeste* (1967-1987). Outre les textes se rapportant à la situation vécue en milieu rural et à la question foncière, ce trimestriel publie aussi des textes sur le rôle évangéliste du mouvement. Dans le n° 29 (janvier-mars 1974), par exemple, il diffuse *A.C.R. na Igreja do Brasil*. Ce texte réaffirme le rattachement du mouvement à l'Église brésilienne et précise que son principal objectif est d'*“être un mouvement d'ÉVANGÉLISATION intégrale”*. Une évangélisation qui, affirme-t-il, *“tente de révéler Jésus-Christ”* à partir des conditions sociales et économiques vécues en milieu rural et qui entend aussi favoriser *“la rencontre la plus complète possible de la classe paysanne avec Jésus-Christ, le fils de Dieu”*⁶⁶⁸.

Pour ce qui est de son histoire et de ses modes d'action, deux textes sont remarquables : *O jeito de trabalhar da ACR* (1985) et *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)* (2000). Le premier aborde la *“mission de l'ACR”* qui est fondée sur la révélation du message chrétien et de ses valeurs. Le mouvement a donc une forte orientation chrétienne (spirituelle) et entend éveiller la foi au sein de la population rurale : *“La référence à l'Évangile, la découverte chaque fois plus profonde de la prière et d'une spiritualité naissante dans la vie quotidienne constituent une partie essentielle de nos*

⁶⁶⁶ AACR. *A terra e o homem e reflexão sobre a atuação da A.C.R., Relatório da XI^a Assembléia Geral da ACR*, Olinda, du 24 au 31 octobre 1976, p. 24 et 25. Compte rendu de l'assemblée générale.

⁶⁶⁷ AACR. *Encontro de assistentes e assessores da A.C.R. : refletindo sobre nosso método de trabalho*, Olinda, du 13 au 15 février 1984, p. 23, 39 et 40. Compterendu de la Rencontre d'aumôniers et conseillers de l'ACR.

⁶⁶⁸ AACR. *Grito no Nordeste*, année VIII, n° 29, janvier-mars 1974, p. 8 et 9 (soulignés dans l'original). Trimestriel de l'ACR.

réunions et rencontres.”⁶⁶⁹ Le deuxième texte analyse aussi “*la mission de l’ACR*” et établit que ses militants, motivés par la foi chrétienne, doivent être capables de se multiplier et de transformer le milieu où ils vivent⁶⁷⁰. Les deux textes constituent, par ailleurs, de bonnes références pour comprendre l’application du *voir, juger et agir* dans le travail de l’ACR⁶⁷¹.

L’émergence de la CPT NE 2 représente un changement important par rapport à cette évangélisation fondée sur le *voir, juger et agir*. En d’autres mots, cette organisation marque la fin de l’Action Catholique et inaugure progressivement une nouvelle forme d’intervention de l’Église en milieu rural : le *voir et agir*. Ainsi, elle cherche toujours à s’y rendre présente et à y exercer une influence significative, mais elle le fait désormais par d’autres moyens.

L’objectif de propager la foi chrétienne demeure, bien entendu, une priorité. Cependant, l’organisation n’opère plus cette diffusion religieuse par la formation de militants catholiques (médiateurs) et encore moins par la catéchèse. Elle le fait plutôt par le contact direct avec les travailleurs agricoles (sans intermédiaires), c’est-à-dire, par la manifestation plus explicite, par des actions concrètes sur les zones de conflits fonciers (“*le service*”). L’effort de propagation reste présent, mais prend alors un autre sens. Il relève davantage de la praxis socio-religieuse, de l’action dite “*missionnaire et prophétique*” (l’annonce et la propagation de la foi sur le terrain). La CPT NE 2 s’affirme donc comme une “*pastorale de service*”, une présence solidaire auprès des travailleurs dans la lutte pour la réforme agraire. Ce faisant, elle entend leur transmettre les principes chrétiens et assurer son travail de propagation de la foi.

Les sources de la CPT NE 2 témoignent de ce changement de perspective par rapport à la population rurale.

D’abord, les comptes rendus des assemblées régionales révèlent cette nouvelle forme qu’assume le travail de la CPT NE 2. Trois principales assemblées s’y rapportent de manière plus explicite : précisément les trois premières, qui établissent les méthodes et modes d’action qui sont ensuite mis en place par l’organisation.

L’Assemblée de fondation (août 1988) a pour thème *Vivre l’engagement de foi des chrétiens en milieu rural*. Elle a pour but d’approfondir l’“*action missionnaire*” de l’organisation et l’affirme comme une “*expression authentique de l’Église dans la région*”. En

⁶⁶⁹ AACR. Joseph Servat, *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)*, op. cit., p. 24 et 25.

⁶⁷⁰ AACR. *O jeito de trabalhar da A.C.R.*, op. cit., p. 13 et 14.

⁶⁷¹ AACR. Joseph Servat, *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)*, op. cit., p. 29-34 ; *O jeito de trabalhar da A.C.R.*, op. cit., p. 16 et 17.

outre, elle met en avant son “*service apostolique*” et son “*action missionnaire auprès de la population rurale*”. Une action qui ne tient pas de l’évangélisation ni de la catéchèse proprement dites, mais plutôt de la propagation de la foi par l’affrontement des plus “*grands défis*” vécus en milieu rural, la question foncière notamment⁶⁷². L’année suivante, l’Assemblée (1989) élabore et publie le règlement intérieur de la CPT NE 2. Dans la rubrique “*BUT*”, Article 3, il précise l’objectif de l’organisation : “*La CPT NE prête un service pastoral libérateur d’accompagnement, articulation et formation en soutien aux luttes et organisations de travailleurs agricoles*”⁶⁷³. Elle ne forme donc pas de militants catholiques, mais plutôt les travailleurs qu’elle accompagne pour contribuer à leurs luttes, surtout la lutte pour la réforme agraire et pour leur organisation politique.

Enfin, en 1990, l’Assemblée se termine par un moment de réflexion théologique où elle envisage d’approfondir “*la mission et l’engagement prophétiques que la CPT doit continuer de vivre en milieu rural*”. Elle prévoit alors une approche différente à l’égard de la population rurale, une approche où la praxis et le service (l’action missionnaire) prennent largement le dessus sur la réflexion et la formation religieuse et biblique⁶⁷⁴.

Ensuite, deux textes importants produits par l’organisation témoignent aussi de ce changement d’approche. Dans *Entrando no terceiro milênio* (2000), publication commémorative de la 10^e Assemblée, la CPT NE 2 s’approprie le discours de l’organisation nationale et entend reprendre “*son radicalisme prophétique*” et “*la vigueur de la prophétie biblique*”. Ce faisant, elle réaffirme “*son engagement de se mettre au service de la cause et de l’auto-détermination des travailleurs et travailleuses ruraux*”. Elle ne se rapporte pas au travail d’évangélisation, mais plutôt au “*service pastoral*”, d’accompagnement et de présence solidaire aux côtés de la population rurale. De cette manière, sa dite mission et ses méthodes relèvent davantage d’une présence effective et engagée, d’un service auprès de cette population⁶⁷⁵.

Un autre texte qui exprime ce changement de perspective est *CPT no Nordeste : caminhos e descaminhos* (1996). L’auteur se rapporte à la CPT NE 2 comme étant “*un service pastoral d’assistance et articulation des luttes des travailleurs en milieu rural*”. À ce titre, elle représente une rupture importante par rapport aux expériences antérieures de la JAC, du MEB et de l’ACR. Ceux-ci sont très “*soucieux de leur auto-conception en tant que mouvement*”. Contrairement à la CPT NE 2, il reçoivent un “*mandat ecclésial*” accordé par la

⁶⁷² ACNE. 1^{ère} Assemblée Régionale de la CPT NE 2, *doc.*, p. 1 et 2.

⁶⁷³ ACNE. 2^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, João Pessoa, du 18 au 20 août 1989, p. 7.

⁶⁷⁴ ACNE. 3^e Assemblée Régionale de la CPT NE 2, João Pessoa, du 16 au 19 août 1990, p. 12 et 1.

⁶⁷⁵ ACNE. *C.P.T-Regional Nordeste : entrando no terceiro milênio*, *op. cit.*, p. 4-7, 29 et 30.

hiérarchie. Ils consacrent une attention spéciale “*au travail de formation de leurs membres*”. Ainsi, le changement de perspective se profile grâce au rôle de la PR à partir de 1984. Celle-ci cherche à s’adapter à la nouvelle conjoncture politique marquée par la reprise des conflits fonciers. Elle abandonne progressivement l’approche des mouvements ecclésiaux et privilégie davantage la mise en place d’une “*assistance et d’un soutien aux luttes des travailleurs*”. Ce changement se concrétise à la suite de la création de la CPT NE 2, dont les activités se centrent prioritairement sur l’“*articulation des différentes initiatives des travailleurs de la région épiscopale*”⁶⁷⁶.

De cette manière, en ce qui concerne la hiérarchie de l’Église, la création de la CPT Nationale et régionale représente le passage d’une volonté de contrôle à une politique de présence en milieu rural. En effet, elle laisse de côté la priorité à l’évangélisation et au mandat ecclésial et affirme davantage le service et l’action solidaires. Au cours des années 1970, cette ligne est aussi celle où se retrouvent la CNBB et la plupart des évêques catholiques. Inspirés par le PPC et sa théologie de présence, ils soutiennent alors le travail des pastorales sociales, dont la CPT. Cependant, dès la deuxième moitié des années 1980, à la suite de la condamnation officielle de la TDL, ces pastorales se trouvent en décalage par rapport aux orientations générales de l’Église. Elles constituent plutôt des orientations pionnières et d’avant-garde, dans la mesure où l’ensemble de l’Église n’adhère plus à cette optique de service et de présence dans le mouvement social. Celle-ci rejette l’approche libératrice de l’action en milieu rural et revient à une perspective fondée davantage sur la spiritualité et l’évangélisation.

2.2 L’épuisement de la syndicalisation d’Église

Le MEB et le SORPE s’engagent plus fortement dans la syndicalisation rurale d’Église dès 1962. Ils représentent pourtant deux tendances politiques différentes : l’une qui appuie le syndicalisme chrétien et l’autre qui le rejette. C’est ce que révèlent les sources et la bibliographie de chacun de ces mouvements.

Pour le MEB, la syndicalisation rurale constitue un élément fondamental et exerce une influence importante dans l’élaboration de ses textes et le travail de ses diverses équipes (moniteurs et agents). Elle est motivée par plusieurs raisons : l’encouragement de l’épiscopat

⁶⁷⁶ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste...*, op. cit., p. 14-18.

(*Plan d'émergence* de la CNBB et encyclique *Mater et Magistra*), les demandes des communautés accompagnées et des groupes catholiques déjà engagés dans la syndicalisation (dont le SORPE). L'intervention du MEB dans ce domaine date de la 1^{ère} Rencontre nationale de coordinateurs de Recife (décembre 1962)⁶⁷⁷.

Une équipe spécifique travaille alors sur le thème et rédige ses conclusions. Celles-ci prévoient une ligne-maîtresse pour le MEB : l'«*éducation syndicaliste*». Cette ligne établit les conditions dans lesquelles le travail doit se mettre en place. Il prévoit, d'abord, une «*phase préparatoire de motivation des travailleurs agricoles*», c'est-à-dire, des cours de formation de leaders syndicaux. Ensuite, il comprend un travail de *conscientisation* et surtout de politisation : «*Nous jugeons indispensable que n'importe quel travail de fondation de syndicats soit fait dans une ligne de politisation.*» Cependant, contrairement au SORPE et à la JAC, il s'oppose au syndicalisme chrétien et à la présence de prêtres à la tête des syndicats. Le syndicalisme doit, selon lui, favoriser la justice et la promotion de l'homme en milieu rural. Par contre, l'évangélisation doit être limitée aux mouvements apostoliques de l'Église⁶⁷⁸.

Le SORPE constitue l'intervention officielle des catholiques en milieu rural. Dirigé par les pères Antonio Melo et Paulo Crespo, son projet prévoit un syndicalisme fondé sur les principes démocratiques et chrétiens. Outre la conscientisation des travailleurs à partir de leur réalité sociale, il organise la formation de leaders syndicaux dans la zone de la canne à sucre : «*Nous cherchons à les éclairer sur tous les droits et tactiques de la lutte syndicale, en les rendant capables d'affronter les difficultés inhérentes à tous les mouvements d'émancipation et libération.*»⁶⁷⁹ Il prévoit, par la suite, la création et la légalisation des STRs⁶⁸⁰.

Ces démarches sont établies lors d'une réunion du SORPE avec les évêques de la région : «*Le syndicat rural, en somme, veut réformer la situation de la société, en élevant l'homme et en cherchant à implanter la justice sociale chrétienne.*»⁶⁸¹ .En outre, la formation des leaders syndicaux comprend trois grandes étapes : 1) entraînement intensif d'une semaine (notions sur le mouvement syndical chrétien) et stage de trois mois dans les syndicats ; 2)deuxième entraînement (approfondissement de la doctrine et des techniques syndicales) et

⁶⁷⁷ Luiz Eduardo Wanderley, *Educar para transformar...*, *op. cit.*, p. 284 et 285.

⁶⁷⁸ MEB, *Comissão de sindicalismo rural – Relatório*, Recife, décembre 1962, Luiz Eduardo Wanderley, *Educar para transformar...*, *op. cit.*, p. 285. Comptendu de la Commission de syndicalisme rural de la 1^{ère} Rencontre nationale de coordinateurs.

⁶⁷⁹ Márcio Moreira Alves, *O Cristo do povo*, *op. cit.*, p. 90.

⁶⁸⁰ *Ibid.*, p. 89 et 90 ; Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, *op. cit.*, p. 48 et 49 ; Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária : suas articulações na economia açucareira de Pernambuco*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1978, p. 91 et 92 ; Joseph Page, *A Revolução que nunca houve*, *op. cit.*, p. 184-187.

⁶⁸¹ ACA. *Conclusões da reunião dos bispos da província de Pernambuco, assunto : sindicalização*, 1962, p. 3. Compte rendu de la rencontre sur la syndicalisation rurale.

stage de six mois ; 3) enfin, approfondissement de la pratique syndicale et stage d'un an⁶⁸². En 1962, le SORPE organise déjà quatre cours de formation de leaders pour le mouvement syndical et forme un total de 85 leaders. Parmi ceux-là, 90% sont intégrés au mouvement syndical chrétien déjà en place⁶⁸³.

Cet effort de syndicalisation vaut à l'Église l'hégémonie dans l'État dès 1963. En effet, elle contrôle alors, par le biais du SORPE, 47 syndicats, dont 20 officiellement reconnus par le Ministère du travail, sans compter sa participation effective dans la création de la Fédération des Travailleurs Agricoles du Pernambouc (future FETAPE) et sa mobilisation pour tenter de prendre le contrôle de la CONTAG⁶⁸⁴. À la suite du coup d'État de mars 1964, lorsque se mettent en place les interventions dans les STRs, le SORPE compte déjà 66 syndicats sous son contrôle⁶⁸⁵.

Contrairement à ces deux mouvements, la CPT NE 2 constitue plutôt une présence de l'Église en milieu rural pour favoriser l'action et l'organisation des travailleurs agricoles. Elle affirme ne pas avoir l'intention de former des leaders syndicaux et, encore moins, de créer des STRs sous son contrôle et influencés par la Doctrine sociale de l'Église. L'organisation étudiée agit dans des domaines bien différents : assistance juridique, occupations de terres, campements, occupations légalisées, procès d'expropriation, agriculture familiale, commercialisation des produits de cette agriculture, place de la femme dans la petite production et dans la lutte pour la terre, aide à l'obtention de subventions du gouvernement fédéral, diffusion et dénonciation dans la presse de la violence et de l'exploitation en milieu rural.

Les domaines d'intervention de la CPT NE 2 sont vastes et peuvent être regroupés en quatre principales catégories de luttes : lutte pour la terre ; soutien à la petite production et au développement durable ; défense des droits du travail ; soutien au développement local et défense de la citoyenneté.

Dans la lutte pour la terre, la CPT NE 2 effectue surtout un travail de soutien à "*la mise en place d'une réforme agraire*". Pour ce faire, elle met en place une série d'actions articulées. Elle intervient dans les occupations de terres, les campements, les occupations

⁶⁸² *Ibid.*, p. 3 et 4.

⁶⁸³ ACA. *Conclusões da reunião dos bispos da província de Pernambuco...*, *doc. cit.*, p. 3 et 4 ; *Curso intensivo para líderes sindicais*, Recife, du 10 au 16 septembre 1961. Cours intensif de syndicalisation rurale ; *Pequeno resumo do movimento sindical rural em Pernambuco*, Recife, le 31 mai 1966. Texte du père Paulo Crespo résumant l'histoire du SORPE ; *O Nordeste e a sindicalização*, 1962, p. 2-4. Texte sur le rôle de la syndicalisation rurale catholique dans le Nordeste.

⁶⁸⁴ Luciana de Barros Jacoud, *Movimentos sociais e crise política em Pernambuco 1955-1968*, *op. cit.*, p. 51.

⁶⁸⁵ Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, *op. cit.*, p. 133.

légalisées et les procès d'expropriation de terres. Elle participe "aux Forums pour la réforme agraire", où elle entend contribuer aux débats autour de cette réforme et à sa plus grande diffusion dans la société et dans les médias. Elle intervient auprès de organes publics responsables de la réforme agraire (INCRA et MDA) et exerce une pression sur eux afin de les sensibiliser aux conditions de vie et de travail de la population rurale. En outre, elle dénonce la publicité officielle du gouvernement fédéral qui prévoit, affirme-t-elle, "une réforme agraire de marché" favorable aux grands propriétaires terriens et susceptible d'endetter davantage les travailleurs agricoles et de leur rendre l'accès à la terre encore plus difficile. Enfin, elle encourage la participation active des femmes à l'organisation et au "processus de lutte pour l'expropriation des terres"⁶⁸⁶.

Dans le soutien à la petite production et au développement durable, la CPT NE 2 s'appuie sur un modèle de production des travailleurs agricoles qui soit fondé sur deux pratiques fondamentales : "la préservation des ressources naturelles" et "la récupération des écosystèmes dégradés". En ce sens, son objectif est alors d'assurer une qualité de vie aux générations futures et la préservation de l'environnement en milieu rural. Pour atteindre ce but, elle met en œuvre un certain nombre de modes d'action.

Elle affirme favoriser les initiatives de production et de commercialisation qui privilégient la "coopération et la solidarité" entre les familles pauvres du milieu rural du Nordeste. Ces familles doivent être aussi, selon elle, les vrais acteurs de ce processus. Elle met en valeur les "expériences de coopération et association" qui renforcent les structures de production des petits propriétaires et qui prennent en compte leurs propres capacités. Elle soutient leur lutte pour l'obtention de crédits et de subventions du gouvernement à leur petite production.

En outre, elle favorise une politique de "revalorisation du monde rural", en réaffirmant l'importance des projets de création d'emploi et sources de revenus et en soulignant l'importance de la participation des femmes et des jeunes dans ce processus. Elle contribue aux initiatives qui cherchent à constituer des réseaux de solidarités au sein de la population rurale afin de les rendre plus autonomes face aux grands propriétaires et aux aides de l'État. Enfin, elle critique fermement la politique néolibérale et encourage "les canaux de participation des travailleurs et travailleuses" dans la sphère politique locale⁶⁸⁷.

Dans la défense des droits du travail, l'action de la CPT NE 2 est plus limitée et constitue plutôt un travail complémentaire à celui des STRs et de la FETAPE. Pourtant, il

⁶⁸⁶ ACNE. CPT NE 2, *Entrando no terceiro milênio*, op. cit., p. 4-10.

⁶⁸⁷ *Ibid.*, p. 11 et 12.

n'est pas sans importance. Elle promeut une campagne régulière d'«*information et de formation des travailleurs agricoles et agents (pastoraux) au sujet des droits assurés par la loi*» et aussi des droits de l'homme et du citoyen. Elle contribue aux initiatives pour faire reconnaître ces droits et aux mouvements de pression visant à les élargir à d'autres domaines de la vie (culture, économie, politique et société). Elle prône la «*démocratisation de la société*», surtout dans le domaine politique. À partir de la sphère local et d'autres espaces publics (conseils municipaux, forums, vote du budget), elle envisage de favoriser une plus grande participation politique des travailleurs agricoles. Enfin, elle soutient la valorisation culturelle des communautés accompagnées (rurales, afro-descendantes, riveraines, de pêcheurs, etc.) et le renforcement des «*questions de genre*» au sein de ces communautés⁶⁸⁸.

Enfin, dans le soutien au développement local et la défense de la citoyenneté, la CPT NE 2 part du postulat suivant : «*Le local est un espace socialement produit. Il constitue le lieu privilégié pour l'exercice de la citoyenneté.*» Pour le mettre en œuvre, elle soutient les initiatives qui donnent lieu à une plus grande participation des travailleurs dans la sphère municipale et à de nouveaux rapports au sein de leur communauté. Elle propose aussi des formations ayant pour but de rendre les organisations des travailleurs agricoles (associations et STRs) plus accessibles et plus démocratiques. Elle favorise le retour aux «*pratiques de solidarité et à l'esprit communautaire*» afin de constituer des réseaux d'entraide («*un marché solidaire*») entre les communautés et les organisations des travailleurs agricoles. En dernier lieu, elle encourage la participation politique des travailleurs agricoles, «*en exerçant le droit et le devoir de vote*» et «*en soutenant les partis et les candidats assurément engagés dans les problèmes sociaux de la région et dans la réforme agraire.*»⁶⁸⁹

2.3 D'un mouvement catholique à une pastorale d'Église

Le déclin progressif de la JAC, du MEB, du SORPE (deuxième moitié des années 1960 et début des années 1970) et, bien plus tard, celui de l'ACR (deuxième moitié des années 1980) marque la fin définitive des mouvements dits d'Action Catholique. Dès lors, la présence de l'Église en milieu rural ne se traduit plus par la formation de militants catholiques (l'évangélisation)⁶⁹⁰. Elle commence à se faire de plus en plus grâce au rôle des pastorales

⁶⁸⁸ *Ibid.*, p. 14.

⁶⁸⁹ *Ibid.*, p. 16 et 17

⁶⁹⁰ Entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; entretien d'Artur Tavares de Brito, *doc. cit.* ; entretien d'Arnaldo Liberato, *doc. cit.*

sociales. Celles-ci relèvent surtout du *Plan pastoral d'ensemble* de la CNBB (PPC) et gagnent beaucoup en autonomie par rapport aux anciens mouvements. Elle ne dépendent plus d'un évêque responsable, mais sont directement rattachées à la CNBB. Outre l'évangélisation, elles sont aussi une réponse au contexte sociopolitique vécu dans la première moitié des années 1970, lorsque le régime militaire plonge dans ses années les plus dures⁶⁹¹.

Encore que ce plan date de 1966, il influence l'action de l'Église jusqu'à la fin des années 1970 et entraîne la naissance des pastorales sociales comme le CIMI, la CPT et la CPO. Dans la région épiscopale *Nordeste*, en raison de la forte présence encore de l'ACR, du MEB, du MER (ancienne JAC), de la SAR et en partie du SORPE, mouvements provenant de l'Action Catholique, les évêques régionaux décident de mettre en place la Pastoral rurale. Celle-ci surgit au début des années 1970 et regroupent les mouvements ci-dessus sous l'autorité d'une évêque responsable⁶⁹². Ainsi, ces mouvements sont encore très attachés au "*mandat ecclésial*" accordé par les évêques aux laïcs et aux aumôniers : "*C'est fondamentalement cette condition de mandat ecclésial qui leur fournit le lien avec les diocèses, où ils peuvent développer leur travail en milieu rural.*"⁶⁹³.

Jusqu'à la première moitié des années 1980, la Pastorale Rurale poursuit donc un travail de mouvement plutôt que d'organisation d'assistance et de soutien aux travailleurs agricoles, tel le conçoit la CPT Nationale. Cependant, à la suite des changements dans la conjoncture nationale (l'ouverture politique et le retour progressif à la démocratie) et de la reprise des conflits fonciers, ce modèle s'épuise⁶⁹⁴.

Pour répondre à ce changement, le Secrétariat de la région *Nordeste 2*, sous l'influence de Dom Marcelo Pinto Carneiro, décentralise ses activités pastorales. La PR NE 2, déjà sous la direction du père Erminio Canova, d'Angelo Zanré, de Lenivaldo Marques et de Flávio Lyra de Andrade, devient de plus en plus autonome et se rapproche davantage de la CPT Nationale⁶⁹⁵. Dès lors la PR NE 2 s'organise autrement. Elle abandonne ses pratiques issues des "*mouvements ecclésiaux*" et assume de nouveaux modes d'action :

"Un nouveau mode d'organisation s'ouvre à la Pastorale Rurale. Elle est désormais centrée non plus sur les activités caractéristiques des mouvements ecclésiaux, mais sur les activités propres à l'assistance et au soutien aux luttes des travailleurs agricoles. Entraînée par une nouvelle conjoncture, la priorité était désormais l'articulation des

⁶⁹¹ ACE. *A missão da pastoral social*, doc. cit., p. 13-15 ; *Plano de pastoral de conjunto (1966-1970)*, doc. cit., p. 2.

⁶⁹² Entretien du père Erminio Canova, doc. cit. ; entretien de James Thorlby, doc. cit.

⁶⁹³ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste...*, op. cit., p. 14 et 15.

⁶⁹⁴ *Ibid.*, p. 15-18 ; entretien du père Erminio Canova, doc. cit. ; entretien de James Thorlby, doc. cit. ; José de Souza Martins, *A militarização da questão agrária no Brasil*, op. cit., p. 9-18 et 75-112.

⁶⁹⁵ Entretien du père Erminio Canova, doc. cit. ; entretien de Flávio Lyra de Andrade, doc. cit.

*différentes initiatives des travailleurs agricoles, dans les diverses régions de la région épiscopale.*⁶⁹⁶

De cette manière, la PR NE 2, surtout entre 1984 et 1988, fait le relais entre les premières expériences des mouvements d'Action Catholique et la mise en place définitive d'une pastorale sociale d'Église. Celle-ci se concrétise à partir de l'émergence définitive de la CPT NE 2 dans la région. Dès lors, l'organisation ne se caractérise plus par les pratiques de formation de nouveaux effectifs et d'évangélisation, comme l'ACR, le MEB, le MER et le SORPE. Même le MEB, qui constitue, pour la CPT NE 2, l'une des principales sources dans la *conscientisation* et la politisation de la population rurale, n'échappe pas à cette perspective de formation de ses membres afin d'entretenir le mouvement⁶⁹⁷.

Cela ne veut pas dire que la CPT NE 2 ne cherche pas former ses membres. Elle le fait, bien entendu, mais dans une autre perspective. Le but annoncé n'est pas celui d'augmenter les effectifs de l'organisation (de former des militants, des moniteurs ou des leaders syndicaux) qui vont répandre la présence de l'Église au sein de la population rurale pauvre. Son objectif est plutôt de former régulièrement ses propres agents de pastorale et les travailleurs qu'elle accompagne afin de leur transmettre les principes soutenus par l'organisation et d'assurer le respect de ses modes d'action.

D'autant plus que la CPT NE 2 constitue une organisation bien plus modeste et reçoit, depuis son début, beaucoup moins de financements des Églises européennes (Allemagne, France, Italie et Hollande). Elle a donc plutôt intérêt à préserver les mêmes effectifs, tout en assurant le respect des principes qu'elle entend adopter. Contrairement aux mouvements d'Action Catholique, sa présence constitue ainsi plutôt un service pastoral qui est fourni à la population rurale et qui entraîne, par conséquent, la propagation de la foi chrétienne. Elle n'a, en effet, pas l'intention d'étendre les structures d'Église et l'autorité de l'archevêque (le "*mandat ecclésial*") en milieu rural.

Ce changement de perspective est explicitement manifestée dans les sources de la CPT NE 2, ainsi que dans les entretiens faits avec ses principaux membres, de l'organisation nationale comme de la régionale. Les comptes rendus de ses assemblées régionales mentionnent toujours les formations qui sont proposées aux agents de pastorale et aux travailleurs agricoles qui y participent. Il en est de même pour les cahiers *Conflitos no campo*, les textes et livrets concernant l'histoire et les modes d'action de l'organisation. Ils se réfèrent

⁶⁹⁶ Alder Júlio Ferreira Calado, *CPT no Nordeste...*, op. cit., p. 15-18.

⁶⁹⁷ Osmar Fávero, *Uma pedagogia da participação popular...*, op. cit., p. 244-259 ; Luiz Eduardo Wanderley, *Educar para transformar...*, op. cit., p. 372-408.

tous non pas à un mouvement d'Église, mais à une pastorale sociale rattachée à la CNBB. La formation, dans le sens d'un élargissement et d'une reproduction de l'organisation, n'est donc pas une priorité au sein de la CPT NE 2.

2.4 La lutte pour la réforme agraire

Au sein de l'Église, le soutien à la réforme agraire n'est pas un mode d'action inauguré par la CPT Nationale et encore moins par la CPT NE 2. Cette question remonte, au moins, aux années 1950, lors de la lettre pastorale de Dom Inocêncio Engelke, évêque de Campanha (Minas Gerais), *Conosco, sem nós ou contra nós se fará a reforma agrária*. Datant du 10 septembre 1950, cette lettre prévoit une intervention en milieu rural en deux grandes étapes. D'abord, une "*action sociale urgente*", qui vise à améliorer les conditions de vie et de travail des ouvriers agricoles, sans terre et petits propriétaires en leur donnant la possibilité d'une plus grande participation aux profits des entreprises agricoles et de leurs propriétaires. Ensuite, une "*réforme sociale agraire*", qui envisage d'assurer la formation de leaders ruraux qui défendent les droits du travail et favorisent la promotion sociale des travailleurs agricoles⁶⁹⁸.

La question de la terre est ensuite reprise par les mouvements d'Action Catholique dès le début des années 1960, surtout l'ACR, la JAC et le SORPE.

La JAC organise, début 1963, une formation pour ses militants concernant la réforme agraire et les préparant au *Séminaire national* de la JAC sur le même thème, en septembre de la même année⁶⁹⁹. Le but est de les faire comprendre en quoi consiste cette réforme et prendre conscience de leurs droits et devoirs (syndicats, coopératives et crédits ruraux). La formation s'inscrit, par ailleurs, dans une perspective "*d'Évangélisation non seulement des militants mais de tous les jeunes ruraux*"⁷⁰⁰.

Le SORPE, qui prête aide et assistance à la Fédération des travailleurs agricoles du Pernambouc (future FETAPE) surtout dès mars 1964, soutient la défense du droit aux deux hectares de plantations vivrières accordés aux ouvriers agricoles des cannaies. Le Décret n°

⁶⁹⁸ ACE. Dom Inocêncio Engelke, "Conosco, sem nós ou contra nós se fará a reforma agrária", *Pastoral da terra*, Estudos da CNBB, n° 11, São Paulo, Paulinas, 1976. Compte rendu de la rencontre de pastorale d'Amazonie, Goiânia, du 19 au 22 juin 1975, p. 47-53.

⁶⁹⁹ ACA. *Seminário de Estudos*, 1963. Texte qui annonce le séminaire national de la JAC, du 1^{er} au 15 septembre 1963 ; *Seminário Nacional de Estudos Sócio-Econômicos Rurais, Assunto – A empresa agrícola*, Araruama, État de Rio de Janeiro, du 1^{er} au 15 septembre 1963. Séminaire national de la JAC ; *Seminário Nacional de Estudos Sociais Rurais : a empresa rural – Administração*, le 6 septembre 1963. Séminaire national de la JAC.

⁷⁰⁰ ACA. *Planejamento sobre Reforma Agrária*, 1963. Préparation au séminaire national sur la réforme agraire.

57.020, du 11 octobre 1965, signé par le président Castelo Branco (1964-1968), a pour but de calmer la tension en milieu rural et surtout de réduire les effets de l'expulsion des travailleurs agricoles⁷⁰¹. Le père Paulo Crespo, à la tête du SORPE, entend donc mettre en pratique les projets officiels de restructuration de la zone de la canne à sucre du *Nordeste* et du Pernambouc (IBRA, IAA et SUDENE). Cependant, son principal objectif n'est pas de changer la structure foncière dominante, mais surtout d'assurer la permanence de la main-d'œuvre des usines à sucre en milieu rural afin d'accélérer le développement économique de la région⁷⁰².

Enfin, l'ACR aborde le thème de la réforme agraire à plusieurs reprises au long de son histoire. Deux rencontres en particulier attirent l'attention. En 1969, la 4^e Rencontre régionale, qui a lieu à Olinda, du 26 octobre au 2 novembre, se consacre entièrement au thème. Dans la première partie, les membres font une étude détaillée de la question foncière dans la région. Dans la deuxième partie, ils abordent les solutions possibles pour résoudre les problèmes identifiés. À la fin, ils analysent le rôle de l'ACR dans la région. Ainsi, la rencontre constitue surtout une sensibilisation et une prise de conscience face au problème⁷⁰³. Il en est de même lors de la deuxième rencontre nationale en août 1981, où le but est surtout d'éclairer le débat sur la question.

Ainsi, malgré l'intérêt de tous ces mouvements précédents, leur approche est nettement associée à la charité et à l'assistance sociale. Elle ne conteste pas à proprement parler la structure foncière dominante dans la région. L'ACR constitue la seule exception, dans la mesure où elle revendique un changement structurel et s'efforce de démontrer son importance. Cependant, elle ne va pas vraiment au delà, en soutenant les travailleurs agricoles dans les occupations de terres ou même en leur prêtant une assistance juridique effective, comme le fait la CPT NE 2.

Contrairement aux expériences antérieures, la CPT NE 2 inaugure non seulement une nouvelle manière d'aborder la réforme agraire, mais aussi une nouvelle manière de contribuer à la contestation de cette structure. Elle met en place tout un système d'assistance juridique et d'accompagnement des conflits fonciers qui permet, en quelque sorte, de favoriser la lutte menée par les travailleurs agricoles pour la mise en place de cette réforme.

⁷⁰¹ Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária*, op. cit., p. 94-96.

⁷⁰² ACA. Père Paulo Crespo, *Aspectos sociais dos dois hectares*, Recife, février 1968, p. 15-18 ; Père Paulo Crespo, *Necessidade da aplicação do Decreto nº 57.020/65*, Recife, le 2 février 1969, p. 2.

⁷⁰³ AACR. *Situação da terra e a reforma agrária*, 4^o Encontro Regional da ACR, Olinda, du 26 octobre au 2 novembre 1969 ; *O meio rural na realidade brasileira*, Encontro Nacional da ACR, Nova Iguaçu, du 20 au 23 août 1981, p. 7. Comptes rendus de rencontres régionales de l'ACR.

De cette manière, sans oublier les autres éléments de rupture que représentent son émergence dans la région, le principal apport de la CPT NE 2 à l'action de l'Église catholique en milieu rural est, sans doute, la perspective de lutte pour la réforme agraire. Cet aspect constitue le principal élément de rupture par rapport à la mémoire sociale d'Église dans le milieu rural du *Nordeste*. En effet, l'organisation met en place un soutien considérable à cette lutte. Cela est étudié dans le prochain chapitre, lorsque sont analysés les principaux combats menés par la CPT NE 2.

CHAPITRE VII

LA MOBILISATION SOCIALE DE LA CPT NE 2

La recherche recourt ici à la notion de NMS définie dans le Chapitre III⁷⁰⁴. Elle permet d'analyser, d'une part, l'opposition de la CPT NE 2 aux grands propriétaires et usines à sucre et, d'autre part, ses rapports aux autres forces agissant en milieu rural.

En somme, selon les sociologues français et latino-américains cités, les NMS sont caractérisés par : de nouvelles formes de mobilisation, la contestation de problèmes sociaux divers (d'un ordre établi) et un répertoire d'action fondé sur des éléments de rupture (formes peu institutionnalisées et revendications symboliques, culturelles et identitaires). Ainsi, cette recherche entend identifier le répertoire d'action de la CPT NE 2 lors de la lutte sociale qu'elle entreprend dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Par la suite, elle tente de définir si ce répertoire correspond ou non à celui de ces nouvelles formes de mobilisation sociale qui émergent en Amérique latine dès le début des années 1980.

Par ailleurs, cette notion aide à comprendre à quel moment les actions de la CPT NE 2 se mettent en place, si ce contexte sociopolitique lui est favorable et s'il contribue au développement de telles pratiques. L'environnement politique dans lequel l'organisation s'insère permet de mesurer l'ampleur et le bien-fondé de son travail. Il indique jusqu'où la conjoncture fait d'elle un acteur de poids dans la région et si elle se comporte comme un mouvement anti-systémique et anticapitaliste.

Enfin, l'outil méthodologique contribue à définir le statut qu'assume la CPT NE 2 dans son domaine d'intervention : mouvement social ou organisation d'Église ? Cette question est récurrente à propos de l'activité qu'elle développe auprès des travailleurs agricoles⁷⁰⁵. Cependant, nous l'envisageons autrement. Ne pourrait-elle pas constituer une organisation qui demeure liée à l'Église tout en partageant les stratégies d'action procédant de ces nouvelles forces sociales qui émergent sur la scène politique ? En raison de sa mise à l'écart dans l'Église et de la nouvelle conjoncture dans la zone de la canne à sucre, dès la fin des années 1980, n'est-elle pas contrainte à s'engager davantage dans les luttes sociales pour

⁷⁰⁴ Voir Chapitre III.

⁷⁰⁵ Marco Antonio Mitidiero Júnior, *A ação territorial de uma Igreja radical*, op. cit., p. 354-376.

réaffirmer sa légitimité et son originalité ? En ce sens, elle constituerait non pas un mouvement au sens strict du terme, mais une organisation d'Église fortement influencée par ses expériences antérieures en milieu rural et dont la pratique sociale relève en grande partie des modes d'action des NMS.

1. Les expropriations de terres

Le Chapitre VI démontre que la CPT NE 2 inaugure de nouvelles méthodes et élargit, par conséquent, son champ d'action par rapport aux expériences précédentes de l'Église en milieu rural⁷⁰⁶. Beaucoup d'entre elles procèdent, en effet, des formes de mobilisation des NMS : opposition au néolibéralisme et à la mercantilisation ; dénonciation des mauvais gouverneurs ; affirmation d'un nouveau mode de vie et d'un projet de société fondé sur la diversité, la dignité des acteurs, la défense de l'environnement, le respect des droits de l'homme et l'établissement d'une société plus juste⁷⁰⁷.

Cependant, ces valeurs s'étendent sur un ensemble très vaste de domaines d'intervention et se fondent sur les représentations que la CPT NE 2 produit elle-même de son action⁷⁰⁸. Pour approfondir cette question, la recherche entend ici aller au-delà de son discours. Elle analyse les dossiers sur les expropriations de terres consultés dans les fonds d'archives de l'organisation. Ces documents rassemblent non seulement des textes qui émanent de la CPT NE 2, mais aussi des sources extérieures (procès juridiques, dossiers de presse, notes, communiqués et lettres des autres mouvements et acteurs, etc.). Ils permettent, en outre, de la voir vraiment en action et d'observer le répertoire dont elle se sert alors pour soutenir les travailleurs agricoles dans la lutte pour la réforme agraire.

Pour ce faire, il est important de situer, d'abord, le contexte social et économique dans lequel la CPT NE 2 émerge en milieu rural. Les origines de cette conjoncture remontent au moins à la dernière décennie du XIX^e siècle. C'est alors que surgissent les premières usines à sucre dans la région *Nordeste* et notamment dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Sans cela, il s'avère difficile de comprendre les crises successives que traversent cette industrie depuis les années 1930 et qui débouchent sur la plus grave crise de la fin des années

⁷⁰⁶ Voir Chapitre VI.

⁷⁰⁷ Philippe Starck, "Un nouveau mouvement social ?", *op. cit.*, p. 85.

⁷⁰⁸ ACNE. CPT NE 2, *Entrando no terceiro milênio*, *doc. cit.*

1970 et du début des années 1980⁷⁰⁹. Cette même crise relève davantage aussi d'une rhétorique des usiniers pour justifier leur situation économique défailante, dans la mesure où le secteur est toujours endetté et extrêmement dépendant des exemptions fiscales et des aides du Gouvernement Fédéral. De plus, elle atteint surtout les ouvriers agricoles et tenanciers. Elle provoque le licenciement en masse de ces travailleurs agricoles et a un impact considérable sur leur niveau de vie (chômage, misère et famine). Elle les incite donc à s'organiser et à occuper les terres abandonnées des exploitations agricoles (*engenhos*, dès lors d'anciens moulins) et des usines à sucre⁷¹⁰. Dans ces premières occupations, la CPT NE 2 et les STRs occupent le devant de la scène. Progressivement, d'autres acteurs émergent aussi : le MST (dès 1989, dans le Pernambuco) et la FETAPE (en partie dès 1986, mais surtout à partir de 1995)⁷¹¹.

Dans un deuxième temps, la recherche aborde la participation de la CPT NE 2 dans les mouvements d'occupation menés par les travailleurs agricoles et paysans sans terre. Ils ont lieu dans le nord de la zone de la canne à sucre et tentent de faire avancer la réforme agraire. Cette action, qui est analysée à l'aune des formes de mobilisation des NMS, se met en place à deux moments différents : d'abord, pour l'expropriation des anciennes exploitations agricoles dès 1986 et ensuite pour l'expropriation des terres appartenant aux raffineries de sucre en faillite, à la fin des années 1990. La revendication des terres des usines émerge plus tardivement en raison de leur plus grande capacité à résister à la diminution des financements accordés au secteur sucrier. En outre, la lutte juridique contre ces dernières s'avère plus difficile en raison de leur influence économique et politique dans la région et à l'échelle nationale aussi⁷¹².

Enfin, il est important aussi d'étudier les réseaux que mobilise la CPT NE 2 pour soutenir la lutte des travailleurs agricoles au chômage. Ils comprennent, dans un premier temps, les rapports aux mouvements sociaux et aux autres organisations de travailleurs (MST, FETAPE et STRs). Dans un deuxième temps, ils comprennent également les hommes

⁷⁰⁹ Manuel Correia de Andrade, *A terra e o homem no Nordeste*, *op. cit.*, p. 65-67 et 113-120 ; Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária*, *op. cit.*, p. 47-63.

⁷¹⁰ Gustavo Leal de Albuquerque, *A crise do setor sucro-alcooleiro e as suas conseqüências...*, *op. cit.*, p. 57-62, 75-83 et 87-91 ; Eliane Maria Monteiro da Fonte, "Reestruturação produtiva na área canvieira pernambucana : as soluções propostas e o papel do Estado", Maria Nazareth Baudel Wanderley (dir.), *Globalização e desenvolvimento sustentável : dinâmicas sociais rurais no Nordeste brasileiro*, São Paulo, Polis, 2004, p. 174-17 ; Marcos Figueiredo, "Resistência e reprodução camponesa", *op. cit.*, p. 190-193 ; Maria de Nazareth Baudel Wanderley, "'Morar e trabalhar' : o ideal camponês dos assentados de Pitanga (estudo de caso no Nordeste)", José de Souza Martins (dir.), *Travessias : a vivência da reforma agrária nos assentamentos*, Porto Alegre, Editora da UFRGS, 2003, p. 206-212.

⁷¹¹ Marcos Figueiredo, "Resistência e reprodução camponesa", *op. cit.*, p. 190-193 ; Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, *op. cit.*, p. 181.

⁷¹² Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária*, *op. cit.*, p. 69.

politiques et les autorités publiques auxquels recourt la CPT NE 2 dans son travail d'assistance aux sans terre.

1.1 La crise économique dans les usines à sucre

L'industrie sucrière est installée par les Portugais dès les premières décennies de la colonisation du Brésil au XVI^e siècle. Elle se fonde sur trois principaux éléments : les moulins de canne à sucre, la grande propriété foncière et la main-d'œuvre esclave⁷¹³. Cependant, la structure de la production ne change pratiquement pas au cours des trois siècles suivants et les premières innovations technologiques ne se mettent en place qu'au début du XIX^e siècle. Elles ne se font sentir qu'à partir de 1850, à la suite de la suppression de la traite des esclaves qui a un impact considérable sur la production et qui la contraint à se moderniser⁷¹⁴. Cependant, cette modernisation reste limitée aux couches favorisées et ne change rien dans l'ordre économique. La population rurale et les ouvriers agricoles demeurent pauvres et soumis à l'exploitation des grands propriétaires et usiniers de la région⁷¹⁵.

Dès 1860, les maîtres de moulin se voient obligés de moderniser leur production afin de faire face à la concurrence étrangère (surtout Cuba et les Antilles). À l'instigation des gouverneurs du Pernambouc, le Gouvernement Impérial (1822-1889) décide alors d'installer les *engenhos centrais*, établissements consacrés à l'activité industrielle de transformation et laissant aux planteurs de canne à sucre (anciens maîtres de moulin) la responsabilité de l'exploitation agricole et de leur approvisionnement en matière-première. Cette politique vise à préserver la production nationale et à attirer les investissements capitalistes étrangers. Les installations sont ainsi stratégiquement placées pour atteindre un maximum d'exploitations agricoles. Elles se heurtent pourtant aux intérêts des grands propriétaires, disposés à garder leur contrôle sur tout le processus de production sucrière. Ces derniers cherchent à moderniser leurs propres moulins. Ils provoquent, par conséquent, la faillite des *engenhos centrais* et

⁷¹³ Christine Rufino Dabat, *Moradores de engenho*, op. cit., p. 17-20, 53-58 et 68-73.

⁷¹⁴ Manuel Correia de Andrade, *A Federação brasileira*, São Paulo, Contexto, 1999, 23-25 ; Manuel Correia de Andrade, *Economia pernambucana no século XVI*, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2003, p. 98-102 ; Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária*, op. cit., p. 21-24.

⁷¹⁵ Peter Eisenberg, *Modernização sem mudança : a indústria açucareira em Pernambuco (1840-1919)*, Rio de Janeiro, Paz e Terra ; Campinas, UNICAMP, 1977.

l'échec de toute la politique économique nationale pour le secteur. Celle-ci s'oriente, dès lors, vers la concession de subventions aux usines qui se modernisent progressivement⁷¹⁶.

Toutefois, la vague modernisatrice s'achève par la crise des exportations brésiliennes au début du XX^e siècle. Dès lors, les constantes oscillations affectent la production régionale et s'aggravent à partir de 1930, lorsque la surproduction provoque l'effondrement des prix nationaux et déclenche une crise générale. Cela oblige le Gouvernement Fédéral à intervenir par le biais de l'Institut de l'Alcool et du Sucre (IAA). Cependant, sa politique favorise les industries de la région Sud-Est (São Paulo, Rio de Janeiro et Minas Gerais) et inflige au Pernambouc la perte, dès 1950, de son rang de premier producteur national⁷¹⁷.

L'avènement des usines se fait au détriment de la main-d'œuvre rurale. En effet, les propriétaires compensent leur retard technologique en étendant leur exploitations et en expulsant progressivement les habitants de leurs propriétés (les *moradores*). Ceux-ci peuplent les villes environnantes et continuent de travailler pour les mêmes employeurs, désormais comme ouvriers agricoles. Le nombre d'expulsions s'accroît considérablement au début des années 1960, en raison de la radicalisation des Ligues, du phénomène de la syndicalisation rurale et de l'approbation du Statut des travailleurs agricoles (ETR, mars 1963). Ces événements contribuent à contester le pouvoir des grands propriétaires et à faire monter la tension sociale. De plus, ils contribuent à aggraver la crise économique des usines. En effet, au milieu des années 1970, leur situation dans le Pernambouc empire et provoque la fermeture de nombre d'entre elles. L'IAA intervient à plusieurs reprises mais n'évite pas le déclin économique⁷¹⁸.

La crise progresse et, au début des années 1980, elle s'étend sur toute la zone de la canne à sucre. Elle atteint davantage les exploitations agricoles de la région nord, où le processus de modernisation est moins présent. Dans la partie sud, l'effet de la crise arrive plus tardivement et s'intensifie au début des années 1990, à la suite de la fermeture de l'IAA et de la diminution considérable des subventions versées par le gouvernement aux grands propriétaires⁷¹⁹.

⁷¹⁶ Manuel Correia de Andrade, *A terra e o homem no Nordeste*, op. cit., p. 65-67, 113-120 ; Manuel Correia de Andrade, *História das usinas de açúcar de Pernambuco*, op. cit. ; Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária*, op. cit., p. 39-50.

⁷¹⁷ Manuel Correia de Andrade, *História das usinas de açúcar de Pernambuco*, op. cit., p. 49-79 ; Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária*, op. cit., p. 51-63.

⁷¹⁸ Lygia Sigaud, *Os clandestinos e os direitos*, op. cit., p. 33-45 ; Espedito Rufino de Araújo, *O trator e o 'burro sem rabo'*, op. cit., p. 106-118 et 300-312.

⁷¹⁹ Marcos Figueiredo, "Resistência e reprodução camponesa", op. cit., p. 191 et 192 ; Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária*, op. cit., p. 69.

Cette conjoncture économique provoque l'abandon des exploitations agricoles et la faillite des usines les plus vulnérables. Elle entraîne aussi, le licenciement d'un grand nombre de travailleurs agricoles qui ont pour seule activité le travail dans les champs. Pour faire face à cette situation et pour assurer leur subsistance, ces travailleurs au chômage commencent à s'organiser et à mettre en avant les principes du PNRA. Malgré son recul dans la définition des critères pour la réforme agraire, ce plan prévoit quand même le droit à la revendication des terres improductives. Dans ce contexte, les organisations d'Église s'engagent davantage dans le soutien aux travailleurs agricoles. C'est le cas, d'abord, du MER, de l'ACR et de la PR NE 2 et, plus tard, de la CPT NE 2⁷²⁰. Son rôle social dépend, bien entendu, de la participation importante aussi des autres forces sociales (MST, FETAPE et STRs). Sans elles, la CPT ne serait pas à même de mettre en pratique ses modes d'action.

1.2 Les conflits fondateurs d'une pratique sociale

L'Engenho Pitanga comprend de vastes étendues de terres (plus de 6 mil ha) appartenant à l'ancienne Compagnie Textile de Paulista (CTP), commune située dans le nord de l'agglomération de Recife⁷²¹. Ancienne exploitation agricole contrôlée par la famille d'origine suédoise Lundgren, qui s'installe dans la région au début du XX^e siècle, elle est alors destinée aux familles provenant du milieu rural, dont les jeunes filles travaillent dans la production textile. Leurs parents deviennent de petits propriétaires et se consacrent surtout à la culture de fruits et légumes, vendus aux ouvriers de la compagnie au marché de Paulista, et à la plantation de canne à sucre⁷²². À la suite de litiges entre héritiers, au cours des années 1970, la compagnie fait faillite au début des années 1980 et disparaît du Pernambouc. Elle conserve pourtant ses terres et les laisse à l'abandon. Ces terres deviennent, dès février 1986, le lieu de l'un des premiers mouvements de lutte pour la terre dans le Pernambouc après la fin du régime militaire⁷²³.

⁷²⁰ Maria de Nazareth Baudel Wanderley, "‘Morar e trabalhar’ : o ideal camponês dos assentados de Pitanga...", *op. cit.*, p. 206-212.

⁷²¹ Voir annexes : L'agglomération de Recife.

⁷²² José Sérgio Leite Lopes, *A tecelagem dos conflitos na cidade das chaminés*, Brasília, UNB ; Rio de Janeiro, Merco Zero, 1988.

⁷²³ Maria de Nazareth Baudel Wanderley, "‘Morar e trabalhar’ : o ideal camponês dos assentados de Pitanga...", *op. cit.*, p. 204-206 ; Rosilene Alvim, *A sedução da cidade : os operários-camponeses e a fábrica dos Lundgren*, Rio de Janeiro, Graphia, 1997 ; José Sérgio Leite Lopes, *A tecelagem dos conflitos de classe na cidade das chaminés*, São Paulo, Marco Zero, 1988, p. 59-91 et 119-166 ; Tiago Thorlby, *Pitanga : os outros quinhentos*, *op. cit.*, p. 4-9 ; Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, *op. cit.*, p. 181 ; Marcos Figueiredo, "Resistência e reprodução camponesa", *op. cit.*, 190-193.

Les engenhos Pitanga I et II à Paulista

La CPT NE 2 n'existe pas encore et l'Église intervient surtout par l'intermédiaire de l'ACR et la PR NE 2. Toutefois, encore que l'organisation étudiée ne participe pas directement au conflit foncier, celui-ci demeure tout de même un moment fondateur de sa pratique sociale. Les membres de ces deux organisations antérieures constituent, plus tard, ses propres membres. Ils entrent alors en contact avec une nouvelle conjoncture sociale et économique qui les entraîne à s'engager dans la lutte pour la réforme agraire dans la zone de la canne à sucre⁷²⁴.

La plupart des travailleurs engagés dans cette première grande lutte proviennent des familles qui habitent les terres des exploitations agricoles et des usines à sucre. Surtout à partir du début des années 1960, ils sont progressivement expulsés et licenciés, situation qui s'aggrave à la suite de la crise de la production sucrière dès le début des années 1970. Ils assurent alors leur subsistance comme petits propriétaires sur des terres situées dans les communes de Paudalho et ensuite d'Igarassu, dans le nord de la zone de la canne à sucre. Au début des années 1980, ils sont à nouveau expulsés en raison de la construction du barrage de Botafogo⁷²⁵.

Un groupe de travailleurs (150 familles) part s'installer en ville, mais les autres décident de rester et d'occuper une partie des terres abandonnées de l'Engenho Pitanga I. Environ 58 familles, auxquelles se joignent d'autres pour atteindre 158 foyers, occupent ces terres en février 1986. Après neuf mois de lutte, dans laquelle interviennent plusieurs acteurs sociaux (travailleurs agricoles, organisations d'Église, STRs, FETAPE, le gouverneur du Pernambouc, les mairies des communes et l'INCRA), l'expropriation est signée par le président José Sarney (1985-1990). L'année suivante (août 1987), un autre groupe de travailleurs occupe d'autres terres de la même compagnie textile (Engenho Pitanga II)⁷²⁶.

⁷²⁴ Maria de Nazareth Baudel Wanderley, "‘Morar e trabalhar’ : o ideal camponês dos assentados de Pitanga...", *op. cit.*, p. 212 et 213 ; Marcos Figueiredo, "Resistência e reprodução camponesa", *op. cit.*, p. 190-193 ; Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, *op. cit.*, p. 181 ; ACNE. Dossier *Engenho Pitanga (1987)*. DPE, le 26 août 1987, p. A1 et A5, le 1^{er} septembre 1987, p. A13, le 2 septembre 1987, p. A10, le 5 septembre 1987, p. A5, et le 1^{er} octobre 1987, p. A1 et A10.

⁷²⁵ Lygia Sigaud, *Os clandestinos e os direitos*, *op. cit.*, p. 33-45 ; Maria de Nazareth Baudel Wanderley, "‘Morar e trabalhar’ : o ideal camponês dos assentados de Pitanga...", *op. cit.*, p. 208-212 ; Tiago Thorlby, *Pitanga : os outros quinhentos*, *op. cit.*, p. 4-9.

⁷²⁶ ACNE. Dossier *Engenho Pitanga (1987)*. DPE, le 26 août 1987, p. A1 et A5.

Après une intense mobilisation sociale, ces propriétés foncières sont aussi expropriées en mai 1988⁷²⁷.

Le processus de lutte pour obtenir les expropriations est long et compliqué. À Pitanga I, il commence par l'occupation des terres, ensuite les travailleurs agricoles sont expulsés et installés provisoirement dans une propriété voisine. Pour faire avancer les démarches de l'Institution National de Colonisation et Réforme Agraire (INCRA) et attirer l'attention des autorités publiques, ils occupent, à Recife, le siège régional de l'institut et la place située devant le Palais de la Préfecture. Ils reçoivent aussi le président de la République à l'aéroport international de Recife, envoient une commission à Brasília et enfin retournent à Pitanga munis du décret d'expropriation⁷²⁸.

À Pitanga II, les difficultés persistent et les stratégies adoptées sont semblables, mais les travailleurs ont alors le soutien du père James Thorlby, membre de la PR NE 2 et futur membre de la CPT NE 2. Après une phase de préparation, ils occupent les terres. Ils sont ensuite expulsés et réinstallés provisoirement dans des terres voisines. Ils occupent aussi le siège de l'INCRA et envoient une deuxième commission de représentants. Ils rentrent enfin à Pitanga II en possession du décret d'expropriation⁷²⁹.

Des articles parus en 1987 dans le *Jornal do Comércio* (JC) et le *Diário de Pernambuco* (DPE), les deux plus grands quotidiens du Pernambouc, malgré leur ton hostile, indiquent précisément les actions menées par l'ACR et la PR NE 2 lors de ces conflits.

À Pitanga I, avec d'autres organisations, elles apportent un soutien aux travailleurs agricoles qui occupent les terres en février 1986. Affirme le JC : *“Définitivement établie l'invasion de la propriété, qui appartenait au Groupe Lundgren, l'histoire de Pitanga est celle du soutien que les organisations comme le Syndicat des Travailleurs Agricoles d'Abreu e Lima, la Fetape et la Pastorale Rurale ont commencé à donner aux agriculteurs.”*⁷³⁰ Mais leur action ne s'arrête pas là. Lors de l'expulsion des travailleurs, l'ACR et la PR NE 2 les aident aussi à trouver un nouvel endroit où installer leurs tentes : *“Cela n'a pas été très long,*

⁷²⁷ AGF. Décret n° 93.380, du 9 octobre 1986. Décret d'expropriation de l'*Engenho Pitanga I*, entre les communes d'Igarassu et Paulista (aujourd'hui Abreu e Lima), dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc ; Décret n° 96.046, du 18 mai 1988. Décret d'expropriation de l'*Engenho Pitanga II*, entre les communes d'Igarassu et Paulista (aujourd'hui Abreu e Lima), dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. AGPE. Miguel Arraes de Alencar, *Ofício n° 029/88-GG*, Recife-PE, le 4 février 1988. Lettre officielle de Miguel Arraes de Alencar, Gouverneur du Pernambouc (1986-1989), à Jäder Fontenelli Barbalho, Ministre de la réforme agraire. Il lui demande d'accélérer le procès d'expropriation de l'*Engenho Pitanga II*.

⁷²⁸ DPE, le 23 janvier 1987, p. A10.

⁷²⁹ Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *“Morar e trabalhar : o ideal camponês dos assentados de Pitanga...”*, *op. cit.*, p. 208-212 ; Tiago Thorlby, *Pitanga : os outros quinhentos*, *op. cit.*, p. 4-9 ; DPE, le 2 septembre 1987, p. A10, les 20 et 23 septembre 1987, le 1^{er} octobre 1987, p. A1 et A10 et le 8 octobre 1987, p. A1 et A14 ; JC, le 20 octobre 1987, p. 10.

⁷³⁰ JC, le 29 novembre 1987, p. 17.

affirme le JC, *et, grâce à l'aide de la Pastorale Rurale et de l'Animation des Chrétiens en Milieu rural, les 158 familles ont monté leurs tentes à proximité de l'engenho.*"⁷³¹

Enfin, pour faire avancer le procès d'expropriation, au mois d'avril, elles organisent avec la FETAPE une manifestation qui traverse le centre de Recife et qui se dirige vers le siège de l'INCRA. Occupation qui dure dix jours et n'est levée que lorsque les responsables signent un document s'engageant à faire avancer le processus de réforme agraire dans la région occupée. Face à l'inaction des autorités, une nouvelle manifestation, organisée en août, se dirige vers la préfecture. Les 158 familles occupent la place devant le palais. L'occupation dure 110 jours et la subsistance des familles est assurée grâce au soutien économique et aux provisions donnés par la PR NE 2 et la FETAPE. Les travailleurs ne quittent les lieux qu'après l'obtention du décret présidentiel d'expropriation⁷³².

À Pitanga II, le même travail se poursuit. Les pressions, mobilisations et occupations de bâtiments et lieux publics stratégiques (INCRA, centre-ville et place de la préfecture) se répètent⁷³³. À ce propos, le JC affirme : *"D'après les travailleurs installés dans les campements, à n'importe quel moment ils peuvent envahir le centre-ville de Recife, en une manifestation gigantesque, pour protester contre les organismes qui refusent l'expropriation."*⁷³⁴ Dans ce deuxième mouvement, la participation de l'ACR et de la FETAPE dans les manifestations est plus discrète. Cette dernière participe davantage aux négociations officielles (rencontres, réunions et dénonciations dans la presse). D'après la presse locale, c'est surtout la PR NE 2 qui soutient et mobilise les travailleurs agricoles sur place : *"La présence de la Pastorale Rurale de l'Église est plus forte que celle de la Fetape. Hier, plusieurs membres de la Pastorale s'y sont rendus, alors que personne de la Fetape n'est venu."*⁷³⁵ Cette présence se traduit aussi par un soutien financier : *"Le principal soutien qu'ils reçoivent (les travailleurs agricoles), y compris financier, ne provient pas de la Fetape, mais de la Pastorale Rurale de l'Église."*⁷³⁶ Le DPE se fonde sur le témoignage de quelques travailleurs, soutenus par la père James Thorlby et la PR NE 2, et néglige le rôle de la FETAPE.

Le rôle du père James Thorlby (*Padre Tiago*) est, d'ailleurs, mis en évidence par ce même quotidien local : *"Les familles qui campent parlent du Père Tiago d'un air de quasi-*

⁷³¹ JC, le 29 novembre 1987, p. 17.

⁷³² *Ibid*, p. 17.

⁷³³ DPE, le 8 octobre 1987, p. A1 et A14 ; JC, le 6 octobre 1987, le 7 octobre 1987, le 9 octobre 1987, p. 1 et 9, le 20 octobre 1987, p. 10, et le 22 octobre 1987, p. 8.

⁷³⁴ JC, le 16 octobre 1987, p. 1 et 8.

⁷³⁵ DPE, le 1^{er} octobre 1987, p. A1 et A10.

⁷³⁶ DPE, le 8 octobre 1987, p. A1 et A14.

adoration. Depuis de le début de la lutte, le prêtre leur apporte son soutien.”⁷³⁷ Ce membre de la PR NE 2 est même considéré comme le principal leader du mouvement d’occupation, y compris par ses adversaires. Les représentants du groupe Lundgren l’accusent, dans la presse, d’organiser, en collaboration avec la FETAPE et les STRs de la région (Abreu e Lima et Igarassu), “*un mouvement subreptice*” qui vise à faire monter la tension sociale et provoquer l’expropriation des terres revendiquées⁷³⁸.

De plus, le père James Thorlby effectue, sur place, un travail de conscientisation, accusant les grands propriétaires fonciers et prônant le besoin d’une réforme agraire. Après la messe de corps présent de la deuxième victime du campement, un enfant de six mois nommé Rodrigo décédé du fait d’une déshydratation et de pneumonie, il déclare : “*Rodrigo n’est pas seulement un enfant de plus qui meurt. C’est un martyr. C’est le sang qui est versé dans la lutte pour la réforme agraire au Brésil. La mort de cet enfant pauvre peut être attribuée à Ronaldo Caiado, président de la célèbre Union des Démonis Réunis-UDR.*”⁷³⁹ Jeu de mot provocateur à partir du sigle de l’UDR, Union Démocratique Ruraliste, organisation de grands propriétaires créée en 1985 pour s’opposer à la législation capable de changer la structure foncière (le PNRA et la Constitution de 1988).

L’Engenho Ubú à Goiana

L’Engenho Ubú comprend une vaste exploitation agricole appartenant à l’ancienne distillerie d’alcool de canne Destilaria de Álcool Ubú, qui fait faillite en 1986. Il a une superficie de 3 mille ha et est situé dans le nord de la zone de la canne à sucre, à la frontière entre les communes de Goiânia, Igarassu et Itapissuma⁷⁴⁰.

Dès fin 1993, la CPT NE 2 et les STRs de ces communes organisent des rencontres et des journées d’études avec des travailleurs agricoles aux chômage et provenant de diverses autres communes de la zone de la canne à sucre. Elles ont lieu dans l’Engenho Novo, exploitation agricole située à Igarassu et expropriée par l’INCRA à la fin des années 1970, et portent sur la situation locale et la réforme agraire. En décembre 1993, une importante réunion s’y tient. Elle aborde trois thèmes principaux : la réforme agraire, le besoin de terres

⁷³⁷ DPE, le 1^{er} octobre 1987, p. A1 et A10.

⁷³⁸ DPE, le 2 septembre 1987, p. A10.

⁷³⁹ DPE, le 3 novembre 1987, p. A10.

⁷⁴⁰ ACNE. Dossier *Engenho Ubú (1995)*. Note diffusée par la Commission des familles d’Ubú, Igarassu, le 16 février 1994 ; AGF. *Décret du 26 décembre 1994*. Décret qui définit l’*Engenho Ubú* comme d’intérêt social, à des fins de réforme agraire. Voir Annexes.

pour cultiver et le manque d'emploi dans la région en raison de la crise de l'industrie sucrière. Une deuxième et une troisième réunions ont lieu en janvier de l'année suivante, mais cette fois-ci elles sont interrompues par la police et les hommes de main de la Compagnie Textile de Paulista, qui craint l'expropriation d'autres parties de ses propriétés. En février 1994, une dernière rencontre met fin aux réunions d'étude et de préparation et détermine quelle propriété sera occupée, la date de l'occupation et les travailleurs agricoles qui y participeront (280 dûment inscrits aux STRs)⁷⁴¹.

Une semaine plus tard, ils arrivent en un convoi de bus, minibus et voitures fournis par la CPT NE 2 et les STRs. Environ 180 familles s'y installent. Le mouvement compte dès lors sur l'aide de l'ACR, de la FETAPE⁷⁴² et de quelques prêtres de la région, comme le curé d'Abreu e Lima et le père Joseph Servat. Cependant, en mars, le huissier de justice de la commune de Goiânia, accompagné de la Police Militaire et de la Police Fédérale, exécute un ordre de reprise de possession et ordonne leur expulsion. La police détruit les tentes, met le feu aux autres installations et oblige les familles à quitter les lieux. Elles se réfugient au bord de la route nationale (BR-101 Nord). À ce moment-là, la FETAPE intervient et apporte son soutien juridique aux travailleurs agricoles. En avril, les conditions de vie deviennent plus difficiles et certaines familles abandonnent le campement. Elles comptent alors 128 au total⁷⁴³.

En juin, l'INCRA conclut son analyse et déclare les terres improductives. Cependant, dans les deux mois qui suivent, le procès d'expropriation n'avance pas et, en septembre, le mouvement occupe le bâtiment de l'institut pendant trois jours pour exercer une pression sur ses autorités. D'autre part, les travailleurs réagissent aux tentatives des propriétaires de reprendre l'exploitation agricole afin d'en éviter l'expropriation. En décembre, ils occupent à nouveau le bâtiment et ne le quittent qu'à la fin du mois, après avoir reçu des garanties au moyen d'un document signé par les responsables de l'INCRA. En effet, le décret d'expropriation est enfin signé par le président de la République en décembre 1994⁷⁴⁴. Toutefois, les propriétaires font un recours en justice et obtiennent la suspension du décret

⁷⁴¹ ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). CPT NE 2, *Comunidade Assentamento Ubú : uma história de bravura*, Recife, CPT NE 2, janvier 1999, p. 1-3. Livret publié par la CPT NE 2 sur l'histoire de l'*Engenho Ubú*.

⁷⁴² ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). FETAPE, Lettre au surintendant de l'INCRA, Fernando Mara, Recife, le 17 février 1994.

⁷⁴³ ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). CPT NE 2, *Comunidade Assentamento Ubú...*, doc. cit., p. 3-11 ; Note diffusée par la Commission des familles d'Ubú, doc. cit. ; *Reivindicações das famílias acampadas do engenho Ubú*, le 29 novembre 1995, p. 1. Lettre d'exigences des familles d'Ubú au surintendant de l'INCRA ; *Projeto do assentamento Ubú*, Itapissuma, Recife, le 18 janvier 1996, et Itapissuma, le 27 février 1996, p. 1. Projet de légalisation de l'occupation élaboré par la Commission des familles d'Ubú.

⁷⁴⁴ AGF. *Décret du 26 décembre 1994*. Décret d'expropriation de l'*Engenho Ubú*, dans les communes de Goiânia, Igarassu et Itapissuma.

présidentiel. Par conséquent, en janvier 1995, les travailleurs sont à nouveau expulsés et réinstallés sur d'autres terres appartenant au gouvernement de l'État du Pernambouc⁷⁴⁵. Ils y restent environ dix mois, lorsque les 82 familles restantes décident, en septembre, d'occuper une dernière fois le siège de l'INCRA, pendant un mois, jusqu'à la promulgation du décret d'expropriation. Celle-ci a lieu en octobre de la même année. Elle est suivie de la prise de possession en novembre et du retour définitif sur les terres de l'Engenho Ubú en décembre 1995⁷⁴⁶.

En somme, le soutien apporté par la CPT NE 2 consiste surtout en la préparation du mouvement, la mobilisation de ses membres et les successives occupations du siège l'INCRA (cinq au total) pour faire avancer le procès d'expropriation. Au-delà de cette phase de conquête de la terre, sa participation se manifeste aussi par l'organisation de l'*assentamento* (l'occupation légalisée et transformée en communauté agricole) après l'expropriation. Elle définit, d'ailleurs, la lutte pour la réforme agraire non seulement comme la conquête de la terre, mais aussi et surtout comme "*la lutte pour la dignité, pour la libération et pour la conquête de la citoyenneté*"⁷⁴⁷. Cette formule est reprise par les travailleurs agricoles eux-mêmes lorsqu'ils expliquent les motivations du mouvement :

*“Égarés et touchés par la fin et par le manque de terre pour planter, car il n’y a plus d’emploi, nous avons occupé ces terres.
Nous voulons des terres, nous ne voulons pas la guerre !
Nous exigeons que la loi de Réforme Agraire soit respectée et que ces terres improductives soient expropriées pour les distribuer à ceux qui en ont besoin pour travailler, produire et vivre.
Nous ne voulons pas vivre grâce à des campagnes d’assistance. Nous avons nous-même la force et l’envie pour produire notre nourriture et, grâce aux fruits de notre sueur, travailler ces terres.”*⁷⁴⁸

De cette manière, après la légalisation des terres occupées, la CPT NE 2 aide également les travailleurs dans trois principales démarches auprès des autorités et des organismes publics. D'abord, ils adressent une lettre au surintendant de l'INCRA, Roosevelt Gonçalves de Lima, pour présenter les exigences des familles à propos de la répartition des lots et l'organisation de la communauté agricole : "*une dimension qui atteigne un minimum de 8 ou 15 ha*", "*les crédits d'alimentation et d'habitation*", "*des projets relatifs à la production*"

⁷⁴⁵ ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). FETAPE, Note diffusée par la FETAPE, Recife, le 24 août 1995, p. 2.

⁷⁴⁶ ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). CPT NE 2, *Comunidade Assentamento Ubú...*, doc. cit., p. 14-17 et 20-25 ; *Reivindicações das famílias acampadas do engenhos Ubú*, doc. cit., p. 1 ; *Projeto do assentamento Ubú*, doc. cit., p. 1.

⁷⁴⁷ ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). CPT NE 2, *Comunidade Assentamento Ubú...*, doc. cit., p. 26.

⁷⁴⁸ ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). Note diffusée par la Commission des familles d'Ubú, doc. cit.

et “une école, un poste médical, un centre communautaire”⁷⁴⁹. Ensuite, ils élaborent un projet et les status de la communauté agricole d’Ubú. Ils entendent alors se constituer comme organisation de façon à mieux poser leurs revendications⁷⁵⁰. Ils envisagent, par ailleurs, de construire l’identité et d’affirmer les buts de l’organisation : “Lutter avec les autres organisations populaires pour une société démocratique, juste et fraternelle.”⁷⁵¹ Enfin, ils adressent une lettre au gouverneur du Pernambouc, Miguel Arraes, lui demandant d’étendre le réseau électrique aux familles installées afin de “leur assurer un plus grand développement dans le domaine de la production et de l’approvisionnement familial”⁷⁵².

Dans ces deux conflits fondateurs de la pratique sociale de la CPT NE 2, ses actions rompent ainsi avec les formes de mobilisation plus traditionnelles. Elles vont bien au-delà de la sphère du monde du travail et contestent l’ordre établi en milieu rural et le statut qui est attribué aux travailleurs agricoles⁷⁵³. Elles mobilisent plusieurs forces sociales et revendiquent leur droit à la subsistance et à constituer un mode de vie alternatif au système capitaliste. Outre la conquête de la terre, elles prévoient une réinsertion et la construction d’une identité sociale positive. Ainsi, l’occupation prend pour ces travailleurs, qui constituent une population au statut social menacé, une grande importance. Elle représente pour eux la possibilité de survivre, mais aussi de récupérer leur dignité et leur identité rurale⁷⁵⁴.

1.3 La consolidation de nouvelles formes de mobilisation

Les terres de l’Engenho Prado sont situées dans la commune de Tracunhaém et appartiennent à la Compagnie Brésilienne d’Équipements (CBE). Elles ont une dimension de

⁷⁴⁹ ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). *Reivindicações das famílias acampadas do engenho Ubú*, doc. cit., p. 1 et 2.

⁷⁵⁰ ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). *Projeto do assentamento Ubú*, doc. cit., p. 2 et 3.

⁷⁵¹ *Ibid.* 1 et 2 ; ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995), *Estatuto da Associação dos Trabalhadores Rurais do Assentamento do Engenho Ubú*, Ubú, le 6 février 1996, p. 1. Les statuts de l’Association des travailleurs agricoles d’Ubú.

⁷⁵² ACNE. Dossier *Engenho Ubú* (1995). *Lettre de la Commission des familles d’Ubú au Gouverneur du Pernambouc*, le 29 octobre 1996. Lettre adressée à Miguel Arraes.

⁷⁵³ Silvia Lago Martínez, “Internet y cultura digital...”, *op. cit.*, p. 3 ; Philippe Starck, “Un nouveau mouvement social ?”, *op. cit.*, p. 84-92 ; Érik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op. cit.*

⁷⁵⁴ Santiago Munévar Salazar, “El volcán latinoamericano...”, *op. cit.*, p. 1 et 2 ; Étienne Penissat, “Les occupations de locaux dans les années 1960-1970...”, *op. cit.*, p. 84 et 85 ; Lilian Mathieu, “L’espace des mouvements sociaux”, *op. cit.*, p. 133-135 ; Raúl Zibechi, “Movimentos sociais...”, *op. cit.*, p. 228 et 229 ; Ronald Inglehart (“postmaterialist priorities”), *Modernization and postmodernization : cultural, economic, and political change in 43 societies*, Princeton, Princeton University Press, 1997, p. 3-6 ; Alain Touraine, *La voix et le regard*, *op. cit.*, p. 107 et 108.

plus de 3,6 mille ha et leur production de canne à sucre approvisionne l'usine Santa Tereza, qui appartient à la Compagnie Agro-Industrielle de Goiana (CAIG), liée au groupe industriel João Santos⁷⁵⁵.

Improductives depuis plusieurs années, elles sont occupées en février 1997 par environ 200 familles (500 travailleurs agricoles) accompagnées par la CPT NE 2 et provenant, pour la plupart, des communes d'Igarassu, Itapissuma, Goiana et Araçoiaba⁷⁵⁶. Le même mois, le juge de Nazaré da Mata expédie un ordre de reprise de possession, mais, après la signature d'un accord, les travailleurs ne quittent les lieux qu'en mars. Ils s'installent alors au bord de la route départementale la plus proche pour attendre l'inspection et l'expertise de l'INCRA⁷⁵⁷, qui ont lieu à la fin du mois de mars, lorsque les terres sont déclarées improductives. Cependant, le procès d'expropriation n'avance pas et, en avril, les travailleurs occupent à nouveau les terres⁷⁵⁸.

En septembre, l'INCRA constate que les terres revendiquées englobent cinq exploitations différentes (Prado, Papicu, Tocos, Dependência et Taquara) et constitue alors une nouvelle commission pour les évaluer en vue d'une expropriation. Les travailleurs agricoles (160 au total) occupent son siège régional à Recife pour exiger la mise en place de l'expertise. Ils sont reçus par le surintendant qui envoie une équipe de techniciens pour effectuer l'évaluation des terres⁷⁵⁹. Le résultat de celle-ci est communiqué à la CPT NE 2 en octobre 1997. Il déclare à nouveau les terres improductives et prévoit l'expropriation de 2,5 mille ha pour y installer 228 familles. Le rapport détaillé est diffusé le mois suivant et l'INCRA s'engage à donner suite au procès d'expropriation, qui doit être envoyé à Brasília

⁷⁵⁵ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Lettre de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, le 18 février 1997 ; *Mandado Judicial de Reintegração Liminar de Posse*, Nazaré da Mata, le 21 février 1997, p. 1-3. Ordre de reprise de possession expédié par le juge de droit de la juridiction de Nazaré da Mata ; Lettre de la CPT NE 2 à l'INCRA, le 25 février 1997 ; Lettre du surintendant de l'INCRA à la juge de droit de Carpina et Nazaré da Mata, le 21 mars 1997.

⁷⁵⁶ DPE, le 15 février 1997 ; JC, les 6 et 7 mars 1997 ; ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Lettre de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, le 18 février 1997.

⁷⁵⁷ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. *Termo de compromisso, Engenho Prado*, le 5 mars 1997. Accord juridique signé par les représentants des familles s'engageant à quitter les terres occupées dès le 6 mars 1997 ; Lettre du député fédéral Humberto Costa au président du Département de routes du Pernambouc, Homero Brandão Bitencourt, le 6 mars 1997 ; Lettre du député du Pernambouc João Paulo Lima e Silva au président du Département de routes du Pernambouc, Homero Brandão Bitencourt, le 6 mars 1997 ; Recours des travailleurs de l'Engenho Prado à l'ordre d'expropriation, Recife, le 10 mars 1997 ; Note de la Commission des travailleurs agricoles de l'Engenho Prado, le 11 mars 1997 ; *Conflitos em Pernambuco*, Recife, le 12 mai 1997. Résumé des conflits envoyé par la CPT NE 2 à la CPT nationale. JC, le 7 mars 1997

⁷⁵⁸ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Lettre du surintendant de l'INCRA à la juge de droit de Carpina et Nazaré da Mata, doc. cit. ; *Conflitos em Pernambuco*, doc. cit. ; Lettre de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, Recife, le 16 juin 1997.

⁷⁵⁹ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. *Ordem de serviço*, Recife, le 10 septembre 1997. Ordre de service de l'INCRA nommant les membres de la nouvelle Commission d'évaluation des terres. JC, le 12 septembre 1997.

pour ensuite être signé par le président de la République. Comme, début décembre, le procès n'est pas envoyé, les travailleurs occupent à nouveau le bâtiment⁷⁶⁰.

Cette occupation a lieu en décembre et dure deux jours. Les travailleurs ne quittent les lieux que lorsque le surintendant s'engage à envoyer le procès à Brasília⁷⁶¹. Le décret d'expropriation est enfin signé par le président Fernando Henrique Cardoso, à la fin de l'année⁷⁶².

Le conflit se poursuit l'année suivante lorsque la CBE recourt au Suprême Tribunal Fédéral (STF) et réussit à suspendre le décret présidentiel d'expropriation en mars 1998⁷⁶³. Pendant la longue bataille judiciaire qui s'ensuit, les travailleurs continuent à occuper les terres et à produire des cultures vivrières. Ils sont à nouveau expulsés en juin 2003 et finalement un nouveau décret d'expropriation est signé en novembre de la même année par le président Lula. Le conflit a une durée totale de presque sept ans, entre les premières occupations et le deuxième décret d'expropriation.

L'expropriation des terres de l'Engenho Prado est le conflit foncier où la pratique sociale de la CPT NE 2 se consolide. Dans le cas précédent, de l'Engenho Ubú, la participation des STRs (dans la préparation du mouvement) et de la FETAPE (dans l'assistance juridique et la dénonciation dans la presse, après l'occupation) est plus marquée. Cette fois-ci, leur participation est bien plus discrète. La CPT NE 2 est alors la principale à accompagner le conflit, à mobiliser les travailleurs agricoles et à exercer une pression sur les autorités publiques. Les stratégies adoptées sont diverses et comprennent des actions situées avant et après le premier décret d'expropriation.

En premier lieu, elle fait à nouveau un travail quotidien de politisation et de *conscientisation* des travailleurs au chômage de la région⁷⁶⁴. Une analyse de la réalité de crise économique vécue dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc explique, en même temps, ce qu'est la réforme agraire, les droits prévus dans la Constitution de 1988 et les bénéfices pour les paysans sans terre. Son but est alors de créer une identité sociale positive et un

⁷⁶⁰ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Lettre de l'INCRA envoyée à la CPT NE 2, Recife, le 23 octobre 1997 ; *Informações do processo administrativo para desapropriação do Engenho Prado e outros*, le 15 novembre 1997. Informations du procès d'expropriation de l'Engenho Prado et des autres engenhos revendiqués ; *Comunicado à imprensa*, Recife, le 3 décembre 1997. Communiqué de la CPT NE 2 sur la lenteur de l'INCRA dans le procès d'expropriation.

⁷⁶¹ JC, les 4 et 5 décembre 1997.

⁷⁶² AGF. *Décret du 18 décembre 1997*. Décret d'expropriation des *Engenhos Prado, Papicu, Tocos, Dependência e Taquara*, dans la commune de Tracunhaém-PE.

⁷⁶³ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. *Mandado de Segurança*, Suprême tribunal fédéral, Brasília, le 17 mars 1998.

⁷⁶⁴ Philippe Starck, "Un nouveau mouvement social ?", *op. cit.*, p. 91.

sentiment d'appartenance collective⁷⁶⁵. En outre, elle met en avant aussi la conjoncture (“l’environnement politique”) favorable à l’activité protestataire et à la revendication sociale. Il s’agit, en effet, d’un moment où la tension sociale monte en milieu rural et où les revendications des travailleurs grandissent⁷⁶⁶.

Ce moment de préparation s’achève par l’occupation des terres et la demande d’expropriation à des fins de réforme agraire. C’est ce que révèle la première des nombreuses lettres rédigées par la CPT NE 2 et adressée à l’INCRA. Elle réaffirme les conditions de vie des travailleurs et leur exigence d’une expropriation des terres occupées : “À ce titre, nous réaffirmons la demande des travailleurs campés pour une évaluation et une expertise dans les *Engenhos Prado, Papicu et Taquara* qui comprennent ensemble un domaine suffisant pour installer les familles qui plaident leur expropriation à des fins de réforme agraire.”⁷⁶⁷ Cette occupation et celles qui ont lieu au siège de l’institut révèlent, par ailleurs, la mise en place de formes peu institutionnalisées dans la lutte pour les conquêtes sociales⁷⁶⁸.

Dans un deuxième temps, le travail de la CPT NE 2 se centre sur la pression exercée sur les autorités publiques, notamment le surintendant de l’INCRA et le ministre de la réforme agraire⁷⁶⁹, et sur la diffusion directe au public. Elle met en œuvre de nouvelles pratiques politiques et discursives. Elle s’adresse non seulement aux autorités constituées mais aussi à la société et entend ainsi réduire les frontières entre celle-ci et les mouvements sociaux. En somme, elle met en place des pratiques de communication et d’information qui ont un fort pouvoir contre-hégémonique (les TIC)⁷⁷⁰.

En mars 1997, cinq jours après la première expulsion des terres occupées, la Commission des Travailleurs du *Prado*, assistés par la CPT NE 2, diffuse une note à la population. En une rétrospective du mouvement d’occupation elle lui fait part de l’expulsion, des conditions de vie des familles expulsées et installées au bord de la route départementale. La note insiste sur les buts du mouvement et révèle, par ailleurs, un projet global de société⁷⁷¹:

⁷⁶⁵ *Ibid.*, p. 85, 90 et 92.

⁷⁶⁶ Santiago Munévar Salazar, “Un balance de la larga noche neoliberal”, *op. cit.*, p. 1 ; Santiago Munévar Salazar, “El volcán latinoamericano...”, *op. cit.*, p. 1 ; Silvia Lago Martínez, “Internet y cultura digital...”, *op. cit.*, p. 1 et 2 ; Lilian Mathieu, “Rapport au politique, dimensions cognitives...”, *op. cit.*, p. 78.

⁷⁶⁷ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Lettre de la CPT NE 2 au surintendant de l’INCRA, le 18 février 1997.

⁷⁶⁸ Érik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, *op. cit.*

⁷⁶⁹ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Lettre de la CPT NE 2 au surintendant de l’INCRA, le 16 juin 1997 ; Lettre de la CPT NE 2 au ministre de la réforme agraire Raul Jungmann, Recife, le 10 décembre 1997.

⁷⁷⁰ Silvia Lago Martínez, “Internet y cultura digital...”, *op. cit.*, p. 4-7.

⁷⁷¹ Lilian Mathieu, “L’espace des mouvements sociaux”, *op. cit.*, p. 133-135 ; Alain Touraine, *La voix et le regard*, *op. cit.*, p. 107 et 108 ; Alain Touraine, *Le retour de l’acteur*, *op. cit.*, p. 146.

“Nous campons au bord de la route, à proximité de l’Engenho Prado. Notre situation est difficile. Nous sommes affamés. Nous comptons 210 enfants et 450 adultes qui ont besoin de nourriture. Nous attendons que l’INCRA du Pernambouc fasse l’évaluation et l’expertise des terres et élabore le procès d’expropriation. Notre lutte n’est pas seulement la nôtre, mais celle de tous les Brésiliens qui rêvent d’un Brésil meilleur. Nous rêvons d’une réforme agraire pour notre pays.”⁷⁷²

Enfin, après la publication du décret d’expropriation, en décembre 1997, le travail se fonde essentiellement sur l’obtention d’aide financière de l’INCRA, la répartition des lots et l’organisation de la communauté agricole. La CPT NE 2 aide les travailleurs agricoles à établir la liste des membres de la communauté agricole et à rédiger le règlement intérieur de cette communauté⁷⁷³.

1.4 La radicalisation de la mobilisation sociale

Les premiers à être atteints par la crise de la production sucrière, qui s’accroît à la fin des années 1970 et au début des années 1980, sont les exploitations agricoles de canne à sucre (les *engenhos*), notamment celles de la partie nord. En effet, celle-ci a un processus d’industrialisation bien plus lent et compte, par conséquent, un plus grand nombre d’exploitations⁷⁷⁴. Néanmoins, au cours des années 1990, la crise s’aggrave et atteint progressivement les usines du nord comme du sud de la zone de la canne à sucre. Cela est dû surtout à la fin du Proálcool (programme du gouvernement qui, dès 1975, stimule la production d’alcool pour les automobiles) en 1989 et à la fermeture de l’IAA en 1990. Ces deux événements consécutifs provoquent un changement important dans la politique de l’État par rapport aux usiniers. Il supprime les subventions accordées au secteur et exige l’acquittement des dettes historiquement accumulées⁷⁷⁵. À ces dettes-ci, s’ajoutent les dettes du travail, que les usines au bord de la faillite contractent envers ses employés et travailleurs agricoles.

⁷⁷² ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Note de la Commission des travailleurs agricoles de l’Engenho Prado, *doc. cit.*

⁷⁷³ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. *Cadastro de perceleiros do acampamento do Engenho Prado*, Tracunhaém, le 26 janvier 1998. Registre des travailleurs agricoles bénéficiés dans l’*Engenho Prado* ; *Leis do assentamento Engenho Prado*, Tracunhaém, le 11 février 1998. Règlement intérieur de la communauté agricole *Engenho Prado*.

⁷⁷⁴ Maria de Nazareth Baudel Wanderley, *Capital e propriedade fundiária*, *op. cit.*, p. 69.

⁷⁷⁵ Marcos Figueiredo, “Resistência e reprodução camponesa”, *op. cit.*, p. 190 ; Emilia de Rodat F. Moreira et al., “Impactos da política agrária sobre a estrutura fundiária e a produção agrícola na Zona da Mata de Pernambuco”, Maria Nazareth Baudel Wanderley (dir.), *Globalização e desenvolvimento sustentável*, *op. cit.*, p. 191 et 192 ; Eliane Maria Monteiro da Fonte, “Reestruturação produtiva na área canavieira pernambucana...”, Maria Nazareth Baudel Wanderley (dir.), *Globalização e desenvolvimento sustentável*, *op. cit.*, p. 174 et 175.

Ce contexte économique et politique défavorable provoque, par conséquent, la fermeture d'importantes usines dans la région, le licenciement en masse de travailleurs agricoles et l'expulsion de nombreuses familles habitant les terres des usines et des grandes exploitations depuis plusieurs décennies (30, 40 ou 50 ans)⁷⁷⁶. La fermeture de l'usine Aliança et des actions menées pour l'expropriation de ses terres à l'abandon constitue un exemple significatif du déclin économique du secteur. Outre le soutien à la lutte pour l'expropriation de terres, la CPT NE 2 met en place aussi la défense des droits des travailleurs victimes de violences et menacés d'expulsion. Ce conflit permet, par ailleurs, d'analyser les stratégies que l'organisation met en œuvre et en quoi elles relèvent des modes d'action caractéristiques des NMS.

L'usine Aliança surgit à la fin du XIX^e et se consolide dans la production sucrière au début du XX^e siècle. Elle comprend un vaste ensemble de 20 exploitations agricoles, couvrant plus de 6 mille ha⁷⁷⁷. Elle fait faillite en 1997 et laisse sans emploi environ 800 travailleurs agricoles. Certains sont indemnisés en terres sur-valorisées, d'autres obtiennent en justice leurs indemnités de licenciement, mais la plupart des travailleurs ne sont pas dédommagés. Grâce au soutien des STRs (FETAPE), de la CPT NE 2 et du Mouvement des Sans Terre, ces travailleurs au chômage exigent dès 1997 le paiement de leurs droits et l'expropriation des terres à l'abandon. Pour contraindre les autorités publiques, début 1998, ces travailleurs commencent à occuper les terres et promouvoir diverses manifestations dans la commune d'Aliança et à Recife⁷⁷⁸.

En septembre 1998, ils exigent publiquement "*l'expropriation totale des terres*" comme une forme de dédommagement et de compensation pour les dettes et le licenciement⁷⁷⁹. Ils occupent alors les locaux de l'usine en faillite et bloquent les routes

⁷⁷⁶ Eliane Maria Monteiro da Fonte, "Reestruturação produtiva na área canavieira pernambucana...", *op. cit.*, p. 175 et 176 ; Marcos Figueiredo, "Resistência e reprodução camponesa", *op. cit.*, p. 191 et 192.

⁷⁷⁷ Elle englobe les *engenhos* suivants : *Água Branca, Ajudante, Baixa Verde, Belo Horizonte, Brejo Aliança, Cana Brava, Falcão, Guararapes, Laureano, Maré, Maribondo, Mata Limpa* (une partie), *Mata Limpa* (siège de l'usine Aliança), *Natal, Oiteiro Alto, Regalia, São Bento, Sirigi, Sítio Novo* et *Vazante*. ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001). Demonstrativo de imóveis rurais cadastrados/vistoriados*, le 26 mai 1999. Liste des immeubles évalués par l'INCRA.

⁷⁷⁸ JC, le 22 août 1998 et les 29 janvier et 6 février 1999 ; DPE, le 29 janvier 1999 ; ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001). Situação da Usina Aliança*, Recife, le 5 septembre 1998. Note de la CPT NE 2 sur la situation de l'usine Aliança ; Lettre de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, Recife, le 13 novembre 1998 ; *Declaração do Sindicato dos Trabalhadores Rurais de Aliança*, Aliança, le 28 avril 1999. Déclaration du STR d'Aliança ; *Ao povo de Aliança*, mai 1999, p. 1. Note diffusée par la CPT NE 2 et le Mouvement des sans terre à la population d'Aliança ; *Nota à imprensa*, le 10 mai 1999. Note d'information à la presse diffusée par la CPT NE 2 et le Mouvement des sans terre.

⁷⁷⁹ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001). Nota de esclarecimento à população e à imprensa*, Recife, le 22 septembre 1998. Note de la CPT NE 2 à la population et à la presse.

nationales proches pendant deux jours, pour exiger le paiement des dettes et pour faire avancer l'expropriation des terres. Ils n'acceptent de quitter les lieux qu'après un accord signé par l'INCRA, le Gouvernement de l'État, la mairie d'Aliança, la CPT NE 2 et le Mouvement des Sans Terre. L'INCRA s'engage alors à mettre en œuvre l'opération d'expertise et d'évaluation des exploitations abandonnées. Cette opération a lieu entre novembre 1998 et avril 1999 et déclare les terres revendiquées improductives, mais ne donne pas suite au procès d'expropriation⁷⁸⁰.

Pour tenter de faire avancer ce procès, les travailleurs poursuivent leurs mobilisations début 1999. Ils occupent le siège de l'INCRA pendant 38 jours consécutifs et, au mois de mai, ils l'occupent à nouveau pendant 10 jours. Pour pouvoir se nourrir, ils organisent des barrages devant le bâtiment afin de récolter de l'argent et des dons d'aliments. De plus, ils organisent une manifestation dans le centre-ville d'Aliança pour protester contre les menaces et les violences dont ils sont victimes et contre la lenteur du procès d'expropriation⁷⁸¹.

En 2000, le procès d'expropriation n'est toujours pas conclu et la tension monte sur les terres occupées. Les cas de violence et les tentatives d'expulsion des travailleurs deviennent fréquents et donnent lieu à des dénonciations et à des procès judiciaires. En outre, la FETAPE, le MST et la CPT NE 2 se mobilisent et s'adressent aux autorités publiques pour demander leur intervention⁷⁸².

Malgré toute cette mobilisation et la pression des travailleurs agricoles et des organisations qui les soutiennent, le procès d'expropriation traîne. Il se heurte à de longues démarches d'examen minutieux des titres de propriété au nom de l'usine. À ces démarches s'ajoutent aussi les nombreuses opérations d'analyse et d'expertise des terres revendiquées. Elles entraînent, par conséquent, d'autres mobilisations plus intenses. En avril 2001, par exemple, les travailleurs occupent à nouveau les locaux de l'usine et y mettent le feu⁷⁸³.

⁷⁸⁰ JC, les 30 septembre, 1^{er} et 3 octobre 1998 ; DPE, le 30 septembre 1998 ; ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Nota de esclarecimento à população e à imprensa*, Recife, le 29 septembre 1998. Note de la CPT NE 2 à la population et à la presse ; *Termo de compromisso*, Aliança, le 30 septembre 1998. Accord signé pour le retrait de l'usine ; Lettres de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, les 21 et 31 août, les 13 et 23 novembre 1998 et les 5 et 12 janvier 1999 ; *Ao povo de Aliança, doc. cit.*, p. 1 ; *Nota à imprensa, doc. cit.* ; *Demonstrativo de imóveis rurais cadastrados/vistoriados, doc. cit.*

⁷⁸¹ JC et DPE, le 27 mai 1999 ; ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Nota à imprensa, doc. cit.*

⁷⁸² ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Denúncia sobre a violência da Usina Aliança*, Recife, le 24 avril 2000. Dénonciation des violences commises à l'instigation des propriétaires de l'usine *Aliança* faite par la CPT NE 2 ; Lettre de la CPT NE 2 au directeur de police du Pernambouc, Recife, le 10 mai 2000 ; Lettre de la CPT NE 2 dénonçant les violences et la lenteur du procès d'expropriation, Recife, le 21 juin 2000 ; Procès de la CPT NE 2, FETAPE et MST contre l'usine *Aliança*, Recife, le 13 juin 2000 ; Lettre de la CPT NE 2 au président de l'Ordre des avocats du Brésil, Recife, le 28 juin 2000 ; *Registro de conflitos no município de Aliança*, Recife, juillet 2000. Registre des violences dans la commune d'Aliança diffusé par la CPT NE 2 ; Lettre de la CPT NE 2 au directeur de police du Pernambouc, Recife, le 2 août 2000.

⁷⁸³ JC et DPE, le 11 avril 2001.

Le procès d'expropriation se prolonge encore pendant plus de cinq années avant l'obtention définitive des terres. Les premiers décrets d'expropriation ne sont publiés que bien plus tard, déjà sous le gouvernement du président Lula. Signés à trois moments différents, ils exproprient la presque totalité des terres revendiquées (5,9 mille sur le 6,1 mille ha). En 2004, 9 exploitations sur les 20 sont expropriées⁷⁸⁴, ensuite en 2008 seulement une exploitation (Engenho Água Branca)⁷⁸⁵ et enfin en 2009 6 exploitations⁷⁸⁶.

Dans cette longue lutte (plus de dix ans en tout) la pratique sociale de la CPT NE 2 met en œuvre le même “répertoire d'action”⁷⁸⁷ qui s'ébauche à Pitanga I et II et à Ubú et qui se consolide à Engenho Prado. À la différence que, cette fois-ci, l'organisation y ajoute quatre nouveaux éléments : une pression systématique sur l'INCRA, une diffusion plus incisive au public, la collaboration avec le Mouvement des Sans Terre et le recours aux hommes politiques et aux autorités publiques.

Entre août 1998 et janvier 1999, douze lettres sont adressées au surintendant de l'INCRA. Cela représente en moyenne deux lettres par mois, sans compter les notes et communiqués diffusés dans la presse et à la population (dix au total), qui citent également l'institut et l'accusent ouvertement de faire obstacle au procès d'expropriation. Ces missives ont pour but surtout de solliciter l'analyse et l'expertise des exploitations, revendiquer leur expropriation, communiquer leur occupation progressive par les sans terres au chômage, fournir des informations détaillées sur les immeubles (leur dimension et leur situation actuelle) et leur propriétaire (dettes, irrégularités et fraudes), demander un calendrier prévisionnel des activités de l'INCRA, relancer des demandes qui lui ont déjà été adressées et, enfin, lui rappeler les conditions de vie des paysans sans terre et le caractère urgent de leurs revendications⁷⁸⁸. Leur fréquence diminue dès fin 1998, moment où l'institut commence les opérations d'analyse et d'expertise des terres. Elles cessent pratiquement début 1999, lorsque débute à Brasília le procès d'expropriation.

Le principal objectif de l'organisation est bien résumé dans l'une de ces nombreuses lettres de la CPT NE 2 : “*Nous entendons qu'il est important de vous tenir informé pour que*

⁷⁸⁴ Les *Engenhos Ajudante, Belo Horizonte, Cana Brava, Guararapes, Maré, Natal, Maribondo, Oiteiro Alto et Sirigi*. AGF. Décret du 24 mai 2004.

⁷⁸⁵ AGF. Décret du 8 septembre 2008.

⁷⁸⁶ Les *Engenhos Baixa Verde, Brejo Aliança, Falcão, Laureano, Mata Limpa et Regalia*. AGF. Décret du 29 septembre 2009.

⁷⁸⁷ Étienne Penissat, “Les occupations de locaux dans les années 1960-1970...”, *op. cit.*, p. 72 et 73.

⁷⁸⁸ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. Lettres de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, Recife, les 18 et 26 juin, les 21 et 31 août 1998 ; Lettres de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, Recife, les 13 et 23 novembre 1998 ; Lettres de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, Recife, les 5 et 12 janvier 1999.

dans un avenir proche l'installation de toutes les familles d'habitants des exploitations et de sans terre qui campent sur les terres de l'Usine Aliança soit assurée."⁷⁸⁹

Les notes et communiqués diffusés dans la presse et au public sont un peu moins nombreux mais s'étendent sur une période plus longue. Ils comptent en tout dix textes entre août 1998 et août 1999. Ils constituent, par ailleurs, une forme de pression encore plus incisive que les lettres. Car la CPT NE 2 ne les adresse pas seulement à l'INCRA et à son surintendant, mais aussi à la presse, à la population voire même aux autorités publiques (députés et autres hommes politiques)⁷⁹⁰. Leur objectif principal est de donner une plus grande répercussion aux conflits de terres en milieu rural, en évitant le traitement médiatique et en contrebalançant les moyens de communication plus répandus et fortement liés aux grands groupes économiques et industriels (notamment la presse écrite de Recife : *Jornal do Comércio* et *Diário de Pernambuco*)⁷⁹¹.

Ces notes et communiqués sont divisés en deux principales catégories. D'une part, ils sont adressés à la presse et visent à informer les occupations qui se produisent sur les nombreuses exploitations abandonnées de l'usine : le lieu exact (son état actuel), la date et le nombre de familles⁷⁹². Ils exposent, en outre, les motivations de ces travailleurs, l'urgence de leur demande et la responsabilité du groupe économique qui contrôle l'usine (Pessoa de Melo) :

*"Ces exploitations appartiennent à l'usine Aliança qui est fermée depuis plus de deux ans et elles ont déjà été évaluées par l'INCRA et considérées comme improductives. Les familles les occupent parce qu'elles n'ont pas d'emploi, elles ont faim et doivent préparer la terre pour cultiver leurs aliments. Le climat est tendu, car il s'agit d'immeubles appartenant à l'usine Aliança, lieu de conflits entre ses gardiens et les sans terre liés au Mouvement des Sans Terre et à la CPT, depuis l'année dernière 11 exploitations ont déjà été occupées."*⁷⁹³

D'autre part, les notes et communiqués s'adressent non seulement à la presse, mais à la population de manière générale. Ils paraissent à deux moments particuliers : septembre 1998, moment de la première manifestation au centre-ville d'Aliança, de la première

⁷⁸⁹ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. Lettre de la CPT NE 2 au surintendant de l'INCRA, Recife, le 12 janvier 1999.

⁷⁹⁰ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Comunicado à imprensa*, Recife, le 21 août 1998 ; *Comunicado à imprensa*, Recife, le 31 août 1999 ; *Comunicado à imprensa*, Recife, le 1^{er} mars 1999 ; *Nota à imprensa, doc. cit.* ; *Situação da Usina Aliança, doc. cit.* ; *Ao povo de Aliança, op. cit.* ; *Nota de esclarecimento à população e à imprensa, op. cit.*, le 22 septembre 1998 ; *Nota de esclarecimento à população e à imprensa, op. cit.*, le 29 septembre 1998. Communiqués et notes de la CPT NE 2 à la presse de Recife pour informer les nouvelles occupations des exploitations de l'usine Aliança.

⁷⁹¹ Sílvia Lago Martínez, "Internet y cultura digital...", *op. cit.*, p. 4-7.

⁷⁹² ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Comunicado à imprensa, doc. cit.*, le 21 août 1998 ; *Comunicado à imprensa, doc. cit.*, le 31 août 1999 ; *Comunicado à imprensa, doc. cit.*, le 1^{er} mars 1999 ; *Nota à imprensa, doc. cit.*

⁷⁹³ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Comunicado à imprensa, doc. cit.*, le 31 août 1999.

occupation des locaux de l'usine et du blocage des routes nationales ; et mai 1999, moment de la deuxième grande occupation du siège de l'INCRA et de la deuxième manifestation au centre-ville d'Aliança. Ils ont pour but d'expliquer à la population de Recife et d'Aliança les raisons qui les conduisent à agir ainsi, les motivations de leurs diverses manifestations, les responsabilités de l'usine (ses dettes et ses fraudes dans l'indemnisation des centaines de travailleurs licenciés), les conditions de vie des sans terre et l'inertie des autorités de l'INCRA⁷⁹⁴. De plus, ils convoquent la population à les soutenir dans leurs luttes et ils présentent leur projet de société :

*“La Réforme Agraire est la seule solution pour le développement de la commune d'Aliança. Les propriétaires de l'usine ne veulent pas le développement de la commune d'Aliança. [...] Travailleurs, travailleuses d'Aliança, Peuple du Pernambouc, Citoyens du Brésil : soutenez notre lutte et RÉJOIGNEZ-NOUS POUR CONSTRUIR LE BRÉSIL QUE NOUS SOUHAÏTONS.”*⁷⁹⁵

Il ne va pas sans rappeler que ce deuxième type de note et de communiqué donne lieu aussi aux rapports de collaboration avec les autres acteurs sociaux (le Mouvement des Sans Terre notamment) et au recours aux autorités publiques afin de constituer un réseau d'entraide. Cela n'est pas sans importance, dans la mesure où les modes d'action de l'organisation changent aussi en fonction de sa position dans l'espace des mouvements sociaux. Son répertoire d'action est variable et se modifie selon les circonstances⁷⁹⁶.

2. Les rapports aux autres acteurs sociaux

Bien que le thème étudié soit le rôle de la CPT NE 2 dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc, ses pratiques ne peuvent pas être comprises sans le recours aux autres acteurs. Cela permet de reconstruire l'espace où elle développe son action dans une perspective multidimensionnelle, c'est-à-dire en prenant en compte divers aspects parmi lesquels se trouvent les autres forces agissant dans ce même espace et leur rapports à l'organisation étudiée. Comme l'affirme le sociologue Pierre Bourdieu, l'espace social

⁷⁹⁴ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Situação da Usina Aliança, doc. cit.* ; *Ao povo de Aliança, op. cit.* ; *Nota de esclarecimento à população e à imprensa, op. cit.*, le 22 septembre 1998 ; *Nota de esclarecimento à população e à imprensa, op. cit.*, le 29 septembre 1998.

⁷⁹⁵ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Ao povo de Aliança, doc. cit.*, p. 1 (souligné dans l'original).

⁷⁹⁶ Étienne Penissat, “Les occupations de locaux dans les années 1960-1970...”, *op. cit.*, p. 72 et 73.

comprend “*un espace à plusieurs dimensions*” et constitue un lieu qui se traduit par “*un ensemble de rapports de force*”⁷⁹⁷.

En somme, cette recherche part du postulat que la CPT NE 2 n’est pas seule dans son milieu et que le développement de sa pratique est confronté à l’ensemble du mouvement social. Son action relève aussi de ses rapports aux autres acteurs : les STRs et leur fédération (FETAPE), le MST, les hommes politiques et les autorités publiques. Sans l’articulation avec eux, l’organisation ne pourrait pas mettre en œuvre son soutien aux travailleurs agricoles et aux paysans sans terre. Cette articulation rend possible, d’une part, sa participation dans le jeu social et contribue à définir la place qu’elle y occupe (sa position). Elle permet, en outre, sa constitution en tant qu’acteur et l’accomplissement de ses modes d’action.

À ce titre, si la CPT NE 2 participe aux revendications pour l’expropriation des terres improductives, cette participation dépend, dans une grande mesure, de ses rapports à son environnement et aux acteurs qui le composent.

2.1 Les STRs et la FETAPE : de la collaboration à l’éloignement

Le rôle des STRs et de leur fédération (FETAPE) dans la lutte pour la réforme agraire n’est, à tort, pas reconnu par les auteurs consultés au cours de la recherche.

Anthony W. Pereira, professeur à Havard (États-Unis) et spécialiste des mouvements de travailleurs agricoles dans le *Nordeste*, affirme qu’en 1987 les sans terre de Pitanga II “*sont critiques à l’égard de la FETAPE*”. Ils affirment, selon lui, que “*la fédération ne soutenait pas fortement leur cause*”. Par conséquent, ils voient en la PR NE 2 et, dès août 1988, en la CPT NE 2, leur “*allié politique le plus inébranlable*”. Cette idée-là est, d’ailleurs, diffusée dans la presse écrite d’alors⁷⁹⁸. De plus, un article du *Diário de Pernambuco*, du 5 juillet 1988, cité par Antony Pereira, révèle le sentiment de ces sans terre à l’égard de la FETAPE. Lors d’une des nombreuses occupations du siège de l’INCRA (qui s’appelle alors MIRAD), ils critiquent “*le manque d’aide de la FETAPE*” et affirment que : “*même si la FETAPE n’est pas de notre côté, d’autres organisations nous soutiennent*”. À l’occasion ils se rapportent à la PR NE 2⁷⁹⁹.

⁷⁹⁷ Pierre Bourdieu, *Langage et pouvoir symbolique*, op. cit., p. 293, 314 et 374.

⁷⁹⁸ DPE, les 1^{er} et 8 octobre 1987.

⁷⁹⁹ Anthony W. Pereira, *The end of the peasantry : the rural labor movement in Northeast Brazil, 1961-1988*, University of Pittsburgh, Pittsburgh, 1997, p.146.

En guise de conclusion, Anthony Pereira affirme que le cas de Pitanga démontre que la réforme agraire dans le Pernambouc se fait plus grâce à l'initiative des sans terres eux-mêmes qu'au travail bureaucratique des syndicats et de la FETAPE. Selon l'auteur, la conquête de la terre représente pour eux *“une question secondaire”* : *“Les salaires et les conditions de travail d'une grande partie de leurs membres sont demeurés leur plus grande priorité.”*⁸⁰⁰

Sandra Maria Correia de Andrade, spécialiste du mouvement syndical dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc, attribue également un rôle secondaire aux STRs et à la FETAPE dans la lutte pour la réforme agraire. D'après elle, ces organisations ne réussissent pas à accomplir des changements significatifs dans la structure de production de la région. Au cours des années 1980, leurs actions ne représentent qu'une prise de conscience partielle des conditions auxquelles les travailleurs sont soumis. Elles n'investissent pas suffisamment dans la recherche, affirme-t-elle, *“d'une solution pour faire obstacle à l'accroissement de la concentration foncière”*. Leur champ d'action et leurs mobilisations, se restreignent alors *“à l'espace autorisé par la législation qui régit les organisations syndicales représentatives de ces travailleurs et qui place en les représentants de l'État les principales décisions dans la médiation des intérêts patrons/employés”*⁸⁰¹.

De ce fait, l'auteur considère que la question de la terre, soulevée au cours des années 1980 et au début des années 1990, continue d'être abordée par le mouvement syndical du Pernambouc surtout selon deux mécanismes légaux : le Statut de la Terre, loi conçue pendant le régime militaire (novembre 1964) qui prévoit la mise en place d'une réforme agraire et le développement de l'agriculture dans le pays, et le Décret n° 57.020 (*Lei do Sítio*, d'octobre 1965), qui assure aux ouvriers agricoles le droit à deux hectares dans les exploitations de canne à sucre. Les deux lois visent à calmer la tension en milieu rural et à assurer la fixation de sa main-d'œuvre. Le mouvement se place donc toujours dans une perspective légaliste et réformiste. Ses syndicats se heurtent, en outre, à une importante *“irrésolution des leaders des travailleurs agricoles sur le problème”* et, par conséquent, la lutte pour la réforme agraire se profile encore comme *“quelque chose de vague et distant”*⁸⁰².

Le dernier auteur est plus indulgent envers les STRs et la FETAPE. En effet, Lygia Sigaud, anthropologue de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro, dans un texte rédigé avec d'autres ethnologues, constate un changement dans leur pratique sociale. Cependant, celui-ci

⁸⁰⁰ *Ibid.*, p. 147.

⁸⁰¹ Sandra Maria Correia de Andrade, *A ação sindical no campo a partir da década de 70 : o caso dos trabalhadores canavieiros de Pernambuco*, doctorat de sociologie, São Paulo, USP, 1994, p. 370.

⁸⁰² *Ibid.*, p. 371 et 376-379.

n'a lieu qu'en 1996 et 1997, lorsque les STRs et leur fédération s'engagent davantage dans les conflits fonciers. Ils reconnaissent, dès lors, la possibilité de recourir à des moyens d'action plus forts, y compris les occupations de terres improductives⁸⁰³.

Bien que les auteurs ne reconnaissent pas tous le rôle de ces deux autres organisations, la recherche vise ici à démontrer que leur participation dans les conflits analysés ci-dessus n'est pas sans importance. Si elles n'ont pas un rôle d'avant-garde lors de ces initiatives (ce qui aura lieu plus tard), elles contribuent au moins à leur mise en place et à la poursuite du mouvement de revendication. Étant donné que la CPT NE 2 constitue une organisation d'Église formée par quelques effectifs seulement et disposant de financements limités, son action s'avérerait infructueuse sans le soutien de ces autres forces sociales.

Il est bien vrai que la CPT NE 2 inaugure en quelque sorte ce type d'action dans la région⁸⁰⁴, avant même le MST, qui n'émerge dans le Pernambouc qu'à partir de 1989⁸⁰⁵. Cependant, elle joue surtout un rôle dans la *conscientisation* et dans la politisation des travailleurs agricoles et des sans terre. Elle agit souvent comme le déclencheur des mouvements d'occupation, mais une fois l'occupation mise en place sa subsistance et son entretien dépendent beaucoup de l'assistance des organisations des travailleurs eux-mêmes. D'autant plus que celles-ci disposent souvent de plus de ressources pour fournir l'infrastructure nécessaire (documents, avocats, dons d'aliments et transport).

Précisément dans les conflits fonciers étudiés dans la première partie de ce chapitre, le rôle des STRs et de la FETAPE n'est pas inexpressif. S'ils ne sont pas toujours indispensables, ils contribuent tout de même à la résolution du problème posé. Cela est remarquable dans les quatre conflits analysés.

À Pitanga I et II, l'action des STRs et de la FETAPE apparaît à trois moments précis. D'abord, ils apportent leur soutien au mouvement d'occupation et expliquent ses principales motivations. D'après le DPE : "*Les travailleurs agricoles, affirment la FETAPE et les STRs,*

⁸⁰³ Lygia Sigaud et al., "Os acampamentos da reforma agrária : história de uma surpresa", Benoît de L'Estoile et Lygia Sigaud (dir.), *Ocupações de terra e transformações sociais : uma experiência de etnografia coletiva*, Rio de Janeiro, Editora FGV, 2006, p. 38-40.

⁸⁰⁴ Maria do Socorro de Abreu e Lima, *Revisitando o campo...*, op. cit., p. 181 ; Marcos Figueiredo, "Resistência e reprodução camponesa", op. cit., p. 190-193.

⁸⁰⁵ Ivandro da Costa Sales (dir.), *Assentamento Normandia : tantas idas e vindas, quantas questões...* (Reforma Agrária no Brasil), Recife, Comunigraf, 2009, p. 29-31 et 40-53 ; Benoît de L'Estoile et Lygia Sigaud (dir.), *Ocupações de terra e transformações sociais*, op. cit., p. 35.

disent que [...] c'est la misère dans laquelle ils se trouvent qui a déterminé l'invasion."⁸⁰⁶ La demande d'expropriation est faite, d'ailleurs, par la Fédération auprès de l'INCRA dès mai 1986, mais face à l'immobilisme de l'institut les travailleurs décident d'occuper les terres pour faire avancer le procès. À cet effet, ils comptent sur les STRs des communes voisines (Igarassu, Abreu e Lima et Itapissuma) et sur la PR NE 2. En outre, c'est la FETAPE qui informe l'occupation à l'INCRA et qui réaffirme la revendication du procès d'expropriation⁸⁰⁷. La Fédération et les STRs fournissent aussi un avocat et organisent des réunions avec les travailleurs afin d'assurer leur permanence sur les terres jusqu'à la conclusion du procès⁸⁰⁸.

Ensuite, ces deux organisations prêtent une assistance matérielle aux travailleurs agricoles. La FETAPE et le STR de la commune d'Abreu e Lima se réunissent avec Romeu da Fonte, secrétaire du travail et de l'action sociale du Gouvernement du Pernambouc. Ils revendiquent alors une assistance "*médicale, alimentaire et sanitaire*" pour les travailleurs qui vivent dans des conditions très précaires : "[...] *les nouveaux envahisseurs vivent dans la misère totale : ils ont faim, froid et manquent de tout.*" La réponse à leur demande ne vient que trois jours plus tard, lorsque le secrétaire affirme assurer le maintien des "*familles démunies, victimes de la concentration foncière*". En attendant, outre la PR NE 2, ils comptent aussi sur les quelques dons fournis par les STRs d'Igarassu, Paudalho, Nazaré da Mata et Abreu e Lima⁸⁰⁹.

Enfin, et peut-être le plus important des trois moments à Pitanga, la Fédération a aussi une fonction tribunitienne. Tout au long du conflit, elle diffuse dans la presse de Recife non moins de quatre déclarations de soutien aux occupants.

Le 9 septembre 1987, elle envoie une lettre au gouverneur du Pernambouc, Miguel Arraes, et dénonce les violences commises par la police à l'encontre des familles campées : "*les abus d'autorité, violences et agressions pratiquées par des PMs (policiers militaires) détachés dans l'Engenho Pitanga II*". Le 29 septembre 1989, elle rédige avec d'autres organisations (dont la CPT NE 2, l'ACR et le CIMI) une déclaration de soutien aux travailleurs agricoles de Pitanga où elle dénonce l'action de leurs principaux opposants : "*Dès lors que nous nous solidarisons avec les travailleurs agricoles de Pitanga II, nous dénonçons aussi la tentative éhontée et froide des forces contraires à la réforme agraire dans notre État.*" Le 8 octobre de la même année, José Rodrigues da Silva, président de la FETAPE,

⁸⁰⁶ DPE, le 26 août 1987.

⁸⁰⁷ *Ibid.*

⁸⁰⁸ DPE, le 2 septembre 1987.

⁸⁰⁹ DPE, les 1^{er}, 12 et 15 septembre et 2 octobre 1987.

dénonce dans la presse “*la vision étroite*” des opposants des travailleurs. Selon lui, ceux-ci se soucient d’avantage des questions techniques et oublient le côté social. Enfin, un mois plus tard, le Conseil de la FETAPE, réunissant des représentants de 42 STRs de tout l’État, émet une déclaration de soutien au mouvement. Le document dénonce la persécution politique dont les occupants sont victimes et exige la résolution du conflit⁸¹⁰.

À Ubú, la participation des STRs et de la FETAPE est également importante. D’abord, le STR d’Igarassu participe aux diverses réunions de préparation organisées par la CPT NE 2 et qui se tiennent entre décembre 1993 et février 1994⁸¹¹. De plus, après l’occupation en février, la FETAPE et les STRs d’Igarassu, Itapissuma et Itamaracá sollicitent auprès de l’INCRA une audience “*par rapport au conflit de terres de l’Engenho Ubú, à la frontière entre les communes d’Igarassu, Goiânia et Itapissuma, occupé le 13 de ce mois par 120 familles sans terre*”. L’audience traite de la situation des familles, de l’évaluation des terres occupées et du procès d’expropriation⁸¹².

La FETAPE et les STRs interviennent aussi à trois autres moments après l’occupation d’Ubú. Lors de la reprise de possession par la CBE, en mars 1994, la FETAPE se rend présente et aide dans le déménagement des familles qui se réinstallent au bord de la route nationale la plus proche. Ses trois avocats (Bruno Ribeiro, Welson Maciel de Andrade et Romeu da Fonte) assurent la protection des familles et la possibilité d’aménager au bord de la route, à proximité des terres revendiquées. En mai, la FETAPE et le STR d’Igarassu participent avec des représentants de la CPT NE 2 à une réunion au Commandement de la Police Militaire du Pernambouc, à Recife. Ils s’adressent au commandant et révèlent que les travailleurs soupçonnent les propriétaires d’avoir payé la police pour réaliser la reprise de possession. Malgré ses promesses, l’enquête n’est pas instaurée. Quelques mois plus tard, en septembre, la FETAPE participe encore à la première occupation du siège de l’INCRA pour tenter de faire avancer le procès d’expropriation. Malgré les résultats de l’expertise, celui-ci n’est toujours pas envoyé à Brasília, à la Présidence de la République⁸¹³.

Le point culminant de la participation des STRs et de la FETAPE dans ce conflit a eu lieu lors de la publication d’une note de soutien au mouvement des travailleurs d’Ubú, le 24 août 1995. Elle expose la persécution policière dont les travailleurs sont victimes depuis

⁸¹⁰ JC, les 9 septembre 1987, 29 septembre, 8 octobre et 8 novembre 1989.

⁸¹¹ ACNE. Dossier *Engenho Ubú (1995)*. CPT NE 2, *Comunidade Assentamento Ubú...*, doc. cit., p. 1-3.

⁸¹² ACNE. Dossier *Engenho Ubú (1995)*. Lettre de la FETAPE au surintendant de l’INCRA, Recife, le 17 février 1994.

⁸¹³ ACNE. Dossier *Engenho Ubú (1995)*. CPT NE 2, *Comunidade Assentamento Ubú...*, doc. cit., p. 10, 13, 15 et 20.

l'occupation et dénonce ouvertement la lenteur de l'INCRA, son action bureaucratique et son manque d'autonomie à l'échelle locale : *“une posture, affirme-t-elle, qui ne révèle que le manque d'un vrai engagement pour la Réforme Agraire et la nette soumission aux pressions d'ordre politique et économique”*. Grâce au ton dénonciateur et aux accusations proférées contre les autorités de l'INCRA du Pernambouc, la note ne précède que de deux mois la résolution définitive du conflit, en octobre de la même année⁸¹⁴.

Dans les conflits de l'Engenho Prado, la FETAPE et les STRs reconnaissent officiellement l'orientation de la CPT NE 2 et se tiennent, par conséquent, plus à l'écart du mouvement. La Fédération se restreint donc surtout au soutien juridique aux travailleurs agricoles et à l'intervention auprès de l'INCRA pour solliciter l'expropriation des terres. Ces actions émergent dès le début et se font sentir à deux moments précis. En février 1997, la FETAPE se réunit à l'INCRA pour débattre des dernières occupations et exiger l'expertise des terres en vue de leur expropriation⁸¹⁵. Ensuite, en mars 1997, Welson Maciel de Andrade, avocat de la FETAPE, fait un recours en justice pour suspendre l'ordre de reprise de possession. Il met en avant dans son argumentation *“les fins et les exigences du bien commun”*. Il allègue ensuite le texte de la Constitution Fédérale de 1988 qui affirme *“que la propriété est soumise au principe de la fonction sociale”* et qui définit *“le fondement de la propriété productive”*⁸¹⁶.

Finalement, sur les terres de l'usine Aliança, le rôle des STRs et de la FETAPE est beaucoup moins expressif. C'est surtout le MST qui y organise les travailleurs agricoles aux côtés de la CPT NE 2. Entre autres démarches, la participation de la FETAPE se fait sentir notamment dans la dénonciation en justice, avec le MST et la CPT NE 2, des fraudes et de la violence commise par l'usine Aliança à l'encontre des travailleurs agricoles licenciés et occupant ses terres. Ces fraudes sont commises par les propriétaires de l'usine dans le paiement des indemnités chômage dues aux travailleurs licenciés depuis 1997. Elles consistent à dédommager ces travailleurs en échange de petits lots de terres sur-valorisés et sans titre de propriété. Le procès judiciaire qui s'ensuit a lieu en juin 2000 et a une grande répercussion dans la presse et dans l'opinion publique. Il contribue, par ailleurs, à prouver les

⁸¹⁴ ACNE. Dossier *Engenho Ubú (1995)*. *Nota da FETAPE*, Recife, le 24 août 1995. Note de la FETAPE à l'opinion publique.

⁸¹⁵ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. DPE et JC, le 15 février 1997.

⁸¹⁶ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Recours des travailleurs de l'Engenho Prado à l'ordre d'expropriation, *doc. cit.*, p. 2 et 4.

irrégularités du groupe industriel et à faire avancer, par conséquent, le procès d'expropriation⁸¹⁷.

De cette manière, le rôle de la FETAPE et des STRs dans les conflits mentionnés n'est absolument pas inexistant et révèle en quelque sorte une collaboration avec la CPT NE 2, au moins entre 1986 et 2001. Il est bien vrai que cette collaboration se traduit souvent par des initiatives parallèles plutôt que par une action collective, coordonnée et officiellement définie. Cependant, cela ne les empêche pas de converger à certains moments dans le soutien aux travailleurs agricoles, aux paysans sans terre et à leur lutte pour la réforme agraire.

De plus, ce parallélisme tend à s'accroître dès fin 1996 et début 1997, lorsque la FETAPE et les STRs qu'elle regroupe commencent à organiser leurs propres occupations. Dès lors, les lieux d'intervention de chacune des organisations ne sont pratiquement plus les mêmes et elles ne se retrouvent que ponctuellement lors d'événements publics de grande ampleur (marches et manifestations). À partir de ce moment, elles ont chacune leurs propres occupations, travailleurs agricoles et drapeaux délimitant leur territoire d'action⁸¹⁸.

2.2 Le Mouvement des sans terre : une matrice commune

Le MST commence à se constituer en 1979 dans le sud du Brésil, lors d'une grande occupation par 110 familles dans la commune de Ronda Alta, dans l'État du Rio Grande do Sul. En effet, cette action inaugure le processus de formation du mouvement national. Au début des années 1980, d'autres occupations se succèdent dans le sud du pays (Santa Catarina et Paraná) et dans les États de São Paulo et Mato Grosso. Cette formation compte surtout sur l'appui de la CPT Nationale qui contribue à organiser les sans terre et qui les soutient dans leurs activités de lutte pour la réforme agraire. Cette organisation joue un rôle important également dans la coordination des rencontres régionales qui se tiennent entre ces travailleurs de 1979 à 1984. Cette année-là, en janvier, a lieu donc la Première Rencontre Nationale, à Cascavel, dans l'État du Paraná, et, en janvier de l'année suivante, le mouvement réalise son Premier Congrès National. Une fois officiellement constitué, il tend progressivement à se

⁸¹⁷ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *As terras da Usina Aliança*, Recife, mai 2000, p. 2. Note diffusée par la CPT NE 2 ; Dénonciation faite par la CPT NE 2, FETAPE et Mouvement sans terre contre l'usine Aliança, Ministère Public du Travail (le Parquet), Recife, le 12 juin 2000.

⁸¹⁸ Benoît de L'Estoile et Lygia Sigaud (dir.), *Ocupações de terra e transformações sociais*, op. cit., 2006, p. 38-45.

détacher de la CPT et à mettre en place un grand nombre d'occupations dans tout le pays et notamment dans le *Nordeste* (Bahia, Sergipe, Alagoas et Paraíba)⁸¹⁹.

Dans l'État du Pernambouc, en particulier, le mouvement émerge dès 1985, mais il agit alors surtout dans l'Agreste et le Sertão. Dans la zone de la canne à sucre, il s'installe début 1989 dans la commune de Palmares, d'où il organise sa première occupation dans l'État, en juillet de la même année dans la commune de Cabo de Santo Agostinho. Cependant, les travailleurs sont expulsés par la police une semaine plus tard. Face à la forte opposition du gouverneur Miguel Arraes, le mouvement recule et limite son action aux deux autres zones géographiques de l'État, où il organise diverses occupations et force chaque fois l'INCRA à procéder à l'expropriation. Son retour dans la zone de la canne à sucre n'a eu lieu qu'au début des années 1990⁸²⁰.

En ce qui concerne ses rapports à la CPT NE 2, le conflit foncier où il y a eu une collaboration significative entre le MST et l'organisation étudiée est celui pour l'expropriation des terres de l'usine Aliança. Elle se fait sentir dès les premières occupations début 1998 et se poursuit tout au long du conflit, jusqu'à l'expropriation définitive des terres à partir de 2004.

Outre les articles du *Diário de Pernambouc* et du *Jornal do Comércio* (1998-2001), déjà cités et attestant la participation des deux organisations dans les diverses manifestations et occupations (de l'INCRA et de l'usine)⁸²¹, trois autres sources révèlent cette collaboration. Sans compter le procès contre l'usine auquel le MST prend également part, avec la FETAPE et la CPT NE 2⁸²².

Dans un premier temps, quatre notes sont publiées par les deux organisations pour dénoncer les irrégularités de l'usine et pour faire pression sur l'INCRA afin d'exproprier les terres. En septembre 1998, elles diffusent le texte *Situação da Usina Aliança* où elles dénoncent les fraudes de l'usine dans l'affaire de sur-valorisation des terres en échange des droits aux indemnités. Ensuite, elles définissent les actions collectives qui peuvent être menées pour résoudre la situation des travailleurs trompés : dans un premier temps, des réunions avec les travailleurs concernés pour compléter, à l'aide d'avocats, les informations

⁸¹⁹ Bernardo Mançano Fernandes, *A formação do MST no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 2000, p. 47 et 57, 75 et 76 ; Zilda M. Gricoli Iokoi, *Igreja e camponeses : teologia da libertação e movimentos sociais no campo : Brasil e Peru, 1964-1986*, São Paulo, Hucitec, 1996 ; Antonio Canuto et Ivo Poletto (dir.), *Nas pegadas do povo da terra...*, op. cit.

⁸²⁰ Bernardo Mançano Fernandes, *A formação do MST no Brasil*, op. cit., p. 109 et 110 ; Ivandro da Costa Sales (dir.), *Assentamento Normandia*, op. cit., p. 29-31 ; Benoît de L'Estoile et Lygia Sigaud (dir.), *Ocupações de terra e transformações sociais*, op. cit., p. 35.

⁸²¹ JC, le 22 août 1998 ; JC et DPE, le 30 septembre 1998 ; JC, le 1^{er} et le 3 octobre 1998 ; JC et DPE, le 29 janvier le 27 mai 1999 ; JC, le 6 février 1999 ; JC et DPE, le 11 avril 2001.

⁸²² Dénonciation faite par la CPT NE 2, FETAPE et Mouvement sans terre contre l'usine Aliança, doc. cit.

obtenues auprès de la justice de la commune d'Aliança et pour exiger la mise en place de l'opération d'expertise et évaluation par l'INCRA des exploitations abandonnées ; dans un deuxième temps, dénoncer l'usine à la justice du travail pour fraude et irrégularités dans le licenciement de ses employés. En mai 1999, deux autres notes collectives sont également publiées. Outre la dénonciation de l'usine et de la lenteur du procès d'expropriation, elles visent à convoquer la population à soutenir le mouvement et à expliquer les motivations des manifestations et occupations organisées par les sans terre à Recife et à Aliança. Finalement, en juin 2000, la CPT NE 2 et le MST publient une déclaration collective : *MST et CPT denunciam ao Ministério Público fraudes da Usina Aliança*. Les deux organisations diffusent dans la presse le procès qu'elles font, avec la FETAPE, contre l'usine Aliança pour dénoncer au Ministère Public du Travail (le Parquet) les violences et les fraudes commises par ses propriétaires contre les travailleurs licenciés⁸²³.

Une dernière source atteste aussi la collaboration entre la CPT NE 2 et le MST dans la zone de la canne à sucre. En novembre 1998, la CPT NE 2 envoie une lettre au représentant du mouvement dans le Pernambouc (Jayme Amorim) pour lui faire part des dernières démarches faites auprès de l'INCRA afin de mettre en place l'inspection et l'expertise des terres. Elle affirme, d'une part, le besoin de contraindre les autorités de l'institut à agir : "*Mais pour que tout cela se mette en place, nous devons 'faire la ronde' de l'INCRA ces jours-ci.*" D'autre part, la CPT NE 2 rappelle au dirigeant des sans terre l'importance d'envoyer systématiquement des lettres au surintendant de l'insitut pour lui "*rappeler les engagements assumés*"⁸²⁴.

À la différence de la collaboration avec la FETAPE et ses SRTs, ces mobilisations relèvent plus d'une action collectivement organisée que d'activités parallèles dans le soutien aux travailleurs agricoles. Cela est dû, en grande partie, à leur origine commune et à leur profil semblable. Elles ne constituent pas des organisations représentant officiellement et institutionnellement les travailleurs agricoles, comme les STRs et leur fédération. Elles constituent plutôt des organisations de soutien à la lutte de ces travailleurs pour la mise en place d'une réforme agraire. Leur rôle principal est de contraindre les instances officielles à prendre en compte les revendications des sans terre. Elles existent donc surtout pour agir comme des groupes de pression chargés de faire avancer la lutte en leur faveur. Leur

⁸²³ *Situação da Usina Aliança, doc. cit. ; Ao povo de Aliança, op. cit. ; Nota à imprensa, doc. cit. ; MST e CPT denunciam ao Ministério Público fraudes da Usina Aliança, Recife, 12 juin 2000.*

⁸²⁴ Lettre de la CPT NE 2 au dirigeant du Mouvement des sans terre sur les démarches entreprises auprès de l'INCRA, Recife, le 16 novembre 1998.

perspective est, en ce sens, beaucoup moins légaliste. Cependant, elle ne se fait pas non plus sans le rôle des organisations officielles. La participation des travailleurs en tant que membres de la CPT NE 2 ou du MST n'implique pas nécessairement l'écartement des activités syndicales. Au contraire, ces deux dernières organisations encouragent l'engagement dans les STRs, tout en remettant en question leurs formes de protestation et en les incitant à des actions plus audacieuses.

2.3 Hommes politiques et autorités publiques : un réseau de solidarité

Dans le développement de sa pratique sociale, la CPT NE 2 ne recourt pas seulement à la collaboration des autres organisations (MST, STRs et FETAPE). Elle compte aussi sur les hommes politiques et autorités publiques. Dans certains cas, elle s'adresse directement à eux pour demander leur intervention. Outre les communiqués et notes dans la presse, cela constitue une stratégie pour rompre l'isolement des mouvements sociaux. Selon Silvia Lago Martínez, cette pratique relève des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dont se servent les NMS. Elle s'exprime par la mise en place d'une action en réseau, c'est à dire un réseau d'entraide qui dépasse les frontières de l'organisation⁸²⁵.

En ce qui concerne les conflits analysés, cette stratégie est présente depuis Pitanga, en 1986. À ce moment-là, les travailleurs agricoles comptent principalement sur Assis Pedrosa (PDT), Harlan Gadelha (PMDB), Hugo Martins (PCB) et Luciano Siqueira (PCdoB), députés à l'Assemblée Législative du Pernambouc (ALEPE). Ils montent à la tribune pour dénoncer leurs conditions de vie, la lenteur de l'INCRA et le besoin de faire une réforme agraire dans l'État et notamment dans sa zone de la canne à sucre⁸²⁶. Les propos du député Hugo Martins, communiste, témoignent bien de ce soutien :

“[...] le cas de l'Engenho Pitanga, qui est à la vue de tous, n'est qu'un exemple que la réforme agraire n'est pas un thème de rhétorique politique, mais un besoin pour le pays, qui

⁸²⁵ Silvia Lago Martínez, “Internet y cultura digital...”, *op. cit.*, p. 4-7.

⁸²⁶ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembléias*, séances des 12 mars, 16 avril, 5 mai, 28 août, 4, 16 et 17 septembre 1986. Annales de l'Assemblée législative du Pernambouc (ALEPE), comptes rendus des séances. Discours des députés Assis Pedrosa (Parti démocratique du travail, PDT), Harlan Gadelha (Parti du mouvement démocratique brésilien, PMDB), Hugo Martins (Parti communiste brésilien, PCB) et Luciano Siqueira (Parti communiste du Brésil, PCdoB). Ils demandent l'accélération du procès d'expropriation de l'*Engenho Pitanga* et dénoncent les conditions de vie des travailleurs.

*a de grandes étendues de terres concentrées dans les mains d'une minorité, alors que les travailleurs agricoles sont violemment agressés, assassinés ou expulsés des terres [...]*⁸²⁷

Ce député est membre du Parti Communiste Brésilien, qui exerce alors une grande influence sur les STRs du nord de la zone de la canne à sucre (Goiânia, Igarassu et Itapissuma).

En outre, le mouvement d'occupation de Pitanga compte aussi sur le gouverneur de l'État du Pernambouc, Miguel Arraes. Il s'adresse au ministre de la réforme agraire d'alors (Jáder Fontenelli Barbalho) pour lui solliciter de faire avancer le procès d'expropriation de l'Engenho Pitanga, dont la demande est déjà faite par la FETAPE dès 1986 : “[...] *nous sollicitons V. E. de faire avancer le procès d'expropriation de l'immeuble Pitanga II [...]*” À cet effet, il allègue la “*situation précaire*” des travailleurs agricoles et les “*conditions difficiles du campement*”⁸²⁸.

Cependant, à Pitanga, les forces politiques ne sont pas toutes favorables à l'expropriation des terres revendiquées. Les travailleurs agricoles se heurtent aussi aux députés des partis de droite, plus proches des usiniers et des grands propriétaires : Arthur Correia, Geraldo Coelho, Maviel Cavalcanti, Romário Dias (PFL) et Eduardo Araújo (PSDB). Ceux-ci se montrent entièrement contraires au mouvement d'occupation et à ses principales revendications. Ils se manifestent, pour la plupart, une fois le décret présidentiel publié et allèguent qu'il s'agit d'une zone de protection écologique et que, pour cette raison, l'expropriation constitue une grave erreur des autorités et hommes politiques responsables du procès⁸²⁹. À ce propos, Maviel Cavalcanti dénonce l'opportunisme du gouverneur du Pernambouc :

*“[...] il y a eu là l'intention d'offrir à l'opinion publique nationale une démonstration de ce qu'était le Gouvernement dit populaire. Traditionnellement, ces terres appartenaient depuis 1927 à la Compagnie Textile de Paulista, une Compagnie qui participe à l'entretien économique du Pernambouc, État considéré comme une économie fleurissante. Il était donc beaucoup plus significatif que le Gouvernement exproprie ces terres-là qu'une terre quelconque, abandonnée, sans qu'il y ait derrière son propriétaire un potentiel économique plus significatif, plus spécifique.”*⁸³⁰

⁸²⁷ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembléias*, séance du 17 septembre 1986. Discours du député Hugo Martins (PCB).

⁸²⁸ AGPE. Miguel Arraes de Alencar, *Ofício n° 029/88-GG*, doc. cit.

⁸²⁹ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séances des 4, 10, 13 et 26 octobre 1989, 25 juillet et 4 décembre 1990 et 3 septembre 1991. Discours des députés Arthur Correia, Geraldo Coelho, Maviel Cavalcanti, Romário Dias (Parti du front libéral, PFL) et Eduardo Araújo (Parti de la sociale démocratie brésilienne, PSDB). Ils condamnent l'expropriation de l'Engenho Pitanga et dénoncent l'opportunisme des hommes politiques qui l'effectuent.

⁸³⁰ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séance du 26 août 1989. Discours du député Murilo Paraíso (PFL).

Selon le député, l'expropriation relève surtout d'un opportunisme politique de la part du gouverneur et de ses alliés de gauche. Elle ne répond pas, affirme-t-il à plusieurs reprises, à une demande sociale, mais à un simple enjeu politique, d'autant plus qu'il considère que les terres en question et le groupe économique qui les exploite demeurent productifs.

Le soutien des hommes politiques est également présent lors des conflits de l'Engenho Ubú. Il est possible grâce au rôle de la FETAPE et des STRs et à leur influence auprès du député de l'ALEPE Romeu da Fonte (PSB), également avocat de la FETAPE. En août 1995, ce député monte à la tribune pour lire la note diffusée par la FETAPE et le STR d'Igarassu cinq jours plus tôt. Celle-ci dénonce la lenteur de la prise de possession des terres même après la publication du décret présidentiel et soupçonne l'INCRA-PE de se soumettre aux pressions économiques et politiques locales. Elle demande, en outre, l'intervention du Gouvernement Fédéral et de l'INCRA National. De ce fait, Romeu da Fonte reproduit le contenu de la note et demande sa transcription dans les Annales de l'ALEPE : *“Mais j'apporte ici, Monsieur le Président, la position officielle de la FETAPE, dont le contenu je vous demande qu'il soit transcrit dans les Annales de cette Maison, pour que nous établissions un sens de responsabilité sociale face, d'ailleurs, au risque de conflits, de lourds conflits, ici dans le Pernambouc, en matière d'expropriation de terres.”* L'objectif de cette intervention est, affirme-t-il, de *“dénoncer et, en même temps, de motiver cette Maison à se joindre à ceux qui veulent la justice en milieu rural”*⁸³¹.

En septembre 1995, Romeu da Fonte demande à la séance plénière d'approuver la transcription de deux documents dans les Annales de l'ALEPE : la note de la FETAPE d'août 1995 et une analyse technique envoyée par elle à l'INCRA National au mois de septembre : *“Les documents ci-joint représentent la position des travailleurs agricoles du Pernambouc face à la grave situation créée par l'INCRA dans la question de l'expropriation de l'Engenho Ubú.”*⁸³² Le député demande, ensuite, que la décision de l'Assemblée soit communiquée à l'INCRA-PE et au Commandement de la Police Militaire et que les deux documents leur soit également adressés. La déclaration du député a pour but de faire pression sur les autorités de l'institut afin qu'ils poursuivent les procédures nécessaires à l'aménagement des travailleurs agricoles. Elle vise aussi à inciter ses homologues à intervenir dans l'affaire : *“La société et,*

⁸³¹ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séance du 29 août 1995. Discours du député Romeu da Fonte (Parti socialiste brésilien, PSB).

⁸³² AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séance du 4 septembre 1995. Discours du député Romeu da Fonte (PSB).

*j'en suis sûr, affirme-t-il, cette Assemblée législative, ira plus loin pour surmonter cette impasse et pour éclairer ce qui est derrière cette attitude insolite.*⁸³³

Le député intervient encore à deux autres dates importantes pour la poursuite du mouvement et l'aménagement définitif des familles de travailleurs agricoles. À nouveau en septembre 1995, il se prononce devant l'Assemblée pour lire l'accord signé la veille, lors d'une réunion entre la CPT NE 2, la FETAPE, le Gouvernement de l'État, l'INCRA, le MST et le Parti des Travailleurs (PT). Cet accord prévoit que, affirme le député, *“l'INCRA enverra le procès d'expropriation et la demande de prise de possession, dans un délai maximum de 30 jours”*. D'autre part, les travailleurs s'engagent à *“désoccuper dès aujourd'hui le bâtiment de l'INCRA, en accordant un vote de confiance à la mise en place effective des démarches et engagements assumés lors de la présente réunion”*. En effet, la prise de possession a enfin lieu en novembre de la même année⁸³⁴.

En novembre 1996, le député fait sa dernière déclaration en faveur des familles d'Ubú. Cette fois-ci, l'occupation est déjà légalisée et entend améliorer ses conditions de vie. Le député se prononce afin de demander à l'Assemblée d'intervenir auprès du gouverneur (Miguel Arraes) et de la Compagnie Énergétique du Pernambouc (CELPE) pour mettre en place, d'après lui, *“l'expansion du réseau électrique pour faire l'Électrification Rurale du domaine de la communauté agricole de l'Engenho Ubú”*⁸³⁵. Cette intervention vient renforcer la lettre envoyée, grâce à l'aide de la CPT NE 2, par la Commission des Familles d'Ubú à Miguel Arraes, le 29 octobre 1996⁸³⁶.

C'est surtout lors des conflits de Prado et Aliança que cette stratégie se manifeste de manière plus explicite. Dans ces deux cas, la CPT NE 2 et les travailleurs agricoles s'adressent directement aux hommes politiques et autorités publiques. Cela est dû à la longueur des procès (plus de sept ans) et au besoin de mettre en place d'autres formes d'action pour essayer de débloquer la situation face à la lenteur de l'INCRA et à l'opposition des grands propriétaires et de leurs représentants politiques.

De plus, la CPT NE 2 ne s'adresse alors qu'à des personnalités en particulier, qui ont en quelque sorte une identification avec les mouvements sociaux. Il s'agit, pour la plupart, de

⁸³³ *Ibid.*

⁸³⁴ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séance du 19 septembre 1995. Discours du député Romeu da Fonte (PSB).

⁸³⁵ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séance du 4 novembre 1996. Discours du député Romeu da Fonte (PSB).

⁸³⁶ ACNE. Dossier *Engenho Ubú (1995)*. Lettre de la Commission des familles d'Ubú au Gouverneur du Pernambouc, *doc. cit.*

partis politiques de gauche, notamment le PT. Ce parti surgit dans la région dans les années 1980 et commence à s'affirmer sur la scène politique dès la fin de la décennie. Il commence à élire ses premiers députés au début des années 1990. C'est alors que ses membres deviennent des personnalités de poids capables de contribuer de manière efficace à la lutte des travailleurs agricoles accompagnés par la CPT NE 2. Cependant, ils se manifestent surtout à partir de 2003, lorsque Lula (PT) arrive à la tête de la Présidence de la République et João Paulo Lima e Silva (PT) est maire de Recife.

À Prado, les premières interventions des hommes politiques sont dues aux députés João Paulo Lima e Silva et Humberto Costa (PT). Le 6 mars 1997, ils envoient chacun une lettre au directeur du Département des Routes du Pernambouc (DER-PE), Homero Brandão Bitencourt. Leur but est d'assurer la permanence des familles expulsées au bord de la route départementale pour attendre l'inspection et l'expertise de l'INCRA. Ils entendent éviter que les travailleurs soient à nouveau expulsés ou victimes de violences⁸³⁷. À ce propos, Humberto Costa, député fédéral, affirme : *“Je prie V.E. que l'Institution que vous représentez n'aide pas à réprimer le campement des Travailleurs Sans Terre de l'Engenho Prado.”* Pour ce faire, il rappelle les motivations du mouvement : *“Il est important de rappeler que ces travailleurs ne sont pas là parce qu'ils le souhaitent. Ils ont été obligés par l'infâme distribution de terres de ce pays et par le manque de sensibilité du Gouvernement Fédéral par rapport aux problèmes sociaux.”*⁸³⁸

Deux autres députés du Pernambouc interviennent à l'ALEPE sur la question de l'Engenho Prado : Ceça Ribeiro et Roberto Leandro (PT). La première fait, entre avril 2003 et août 2005, non moins que 6 discours pour dénoncer les expulsions, les violences commises par la Police Militaire, la lenteur du procès d'expropriation et les conditions de vie de la population⁸³⁹. Elle attire chaque fois l'attention sur une tension permanente et sur le risque de nouveaux conflits. Elle critique, en outre, la connivence de la police et le pouvoir économique des propriétaires de l'exploitation :

“[...] la police surveille les cannaies de l'Usine Santa Tereza qui appartiennent à Monsieur João Santos, qui commande le pouvoir économique et nous, ici, en tant que députés, devons nous positionner. [...] rien n'est fait, personne ne se positionne, personne ne va là-bas pour dire que cela suffit, que les personnes qui sont là-bas sont des êtres humains qui ont besoin

⁸³⁷ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Lettre du député fédéral Humberto Costa au président du Département de routes du Pernambouc, *doc. cit.* ; Lettre du député du Pernambouc João Paulo Lima e Silva au président du Département de routes du Pernambouc, *doc. cit.*

⁸³⁸ ACNE. Dossier *Engenho Prado (1997-1999)*. Lettre du député fédéral Humberto Costa au président du Département de routes du Pernambouc, *doc. cit.*

⁸³⁹ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séance des 7 avril, 15 mai, 7 août 2003 et des 7 mars, 4 août et 16 novembre 2005. Discours de la député Ceça Ribeiro (Parti des travailleurs, PT).

*de vivre. Ces terres sont incultes depuis quarante ans, les familles sont là-bas depuis plus de six ans pour planter [...]*⁸⁴⁰

Roberto Leandro se prononce sur le conflit à trois reprises entre août 2003 et novembre 2004⁸⁴¹. Il se place dans la même perspective que Ceça Ribeiro, mais dénonce davantage la persécution faite aux avocats de la CPT NE 2 qui accompagnent les travailleurs agricoles de Prado, notamment Dominici Sávio Ramos Coelho Mororó et Bruno Ribeiro de Paiva. Ceux-ci sont, affirme-t-il, victimes d'une "*persécution et criminalisation systématiques des mouvements sociaux et de leurs défenseurs*"⁸⁴².

En ce qui concerne les terres de l'usine Aliança, le recours à l'intervention des députés et d'autres autorités publiques est aussi significatif. À cette occasion, la CPT NE 2 adresse un dossier à 12 députés fédéraux et régionaux du Pernambouc et au président de l'Ordre des Avocats du Brésil (OAB)⁸⁴³. Ce dossier contient les notes et communiqués de la CPT NE 2 et du MST, les lettres de la CPT NE 2 au secrétaire de production agricole et réforme agraire, au secrétaire de la défense sociale et au directeur de la Police Civile du Pernambouc⁸⁴⁴, ainsi qu'une copie de la dénonciation faite contre l'usine par la CPT NE 2, la FETAPE et le MST et à la Justice du travail⁸⁴⁵.

La lettre jointe à ce dossier et adressée aux personnalités ci-dessus fait une brève rétrospective du mouvement d'occupation et des événements qui s'ensuivent. Elle conclut en leur demandant de suivre de près le déroulement du procès et de faire pression sur les autorités responsables : "*Nous sollicitons l'accompagnement de cette affaire et l'exigence à toutes les autorités pour qu'elles accomplissent leurs devoirs.*" Elle liste enfin les personnes à qui s'adresser, parmi lesquelles le surintendant de l'INCRA national et régional, les chefs de la police locale et les procureurs de la Justice du Travail⁸⁴⁶.

⁸⁴⁰ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séance du 15 mai 2003. Discours de la député Ceça Ribeiro (PT).

⁸⁴¹ AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séances des 6 août 2003, des 21 septembre et 3 novembre 2004. Discours du député Roberto Leandro (PT).

⁸⁴² AGPE. ALEPE, *Atas das Assembleias*, séances du 21 septembre 2004. Discours du député Roberto Leandro (PT).

⁸⁴³ Députés fédéraux : Fernando Ferro, Pedro Eugênio (PT) et Gonzaga Patriota (PSB) ; Députés régionaux du Pernambouc : João Braga, João Paulo, Paulo Rubens et Sérgio Leite (PT), Jorge Gomes, Ramilson Ramos et Pedro Eurico (PSB), José Queiroz (PDT) et Luciana Santos (PCdoB) ; Président de l'OAB : Aluísio Xavier.

⁸⁴⁴ Secrétaire de production rurale et réforme agraire : André de Paula (PFL), Secrétaire de la défense sociale : Colonel Ivan Pereira Silva et Directeur de la Police civile du Pernambouc : Manuel Carneiro.

⁸⁴⁵ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. *Usina Aliança : documentos enviados a Entidades e Deputados*, 21 juin 2000. Dossier envoyé par la CPT NE 2 aux députés et autorités publiques.

⁸⁴⁶ ACNE. Dossier *Usina Aliança (1998-2001)*. Lettre de la CPT NE 2 aux députés et autorités publiques, Recife, le 21 juin 2000.

Toute cette mobilisation de la CPT NE 2 pour faire intervenir d'autres forces politiques dans le règlement des conflits démontre le besoin d'établir un réseau qui dépasse les frontières de l'organisation. Ainsi, ce réseau d'entraide qu'elle entend constituer pour rendre plus efficace son soutien aux travailleurs agricoles va au-delà de la collaboration avec les autres mouvements de même type. La CPT NE 2 est obligée d'étendre ses formes d'action et commence progressivement à s'articuler avec d'autres acteurs sociaux. Des acteurs qui ne sont pas directement concernés par la lutte menée mais qui l'intègre, dans une grande mesure, grâce à la pression exercée sur eux.

Cela fait donc de l'organisation étudiée non seulement une composante de l'Église catholique et de la CPT Nationale. Dans le développement de sa pratique sociale, elle assume, au fur et à mesure, des caractéristiques d'un groupe de pression et possède des modes d'actions qui relèvent des NMS : en somme, la contestation d'un ordre établi (la structure foncière dominante et ses grands propriétaires), des formes de lutte peu institutionnalisées (les occupations de terres, de lieux et de bâtiments publics), des revendications symboliques et identitaires (un nouveau mode de vie en milieu rural), de nouvelles stratégies de communication et d'information (lettres, dossiers, notes et communiqués dans la presse) et, enfin, des rapports de collaboration avec les autres acteurs sociaux (mouvements et aussi personnalités politiques).

2.4 Une organisation d'Église aux nouvelles formes de mobilisation

De cette manière, bien que la CPT NE 2 soit fortement influencée par les expériences catholiques antérieures (des années 1960), elle met en œuvre des formes de mobilisation qui vont bien au-delà des méthodes classiques des mouvements laïcs d'Église. Insérée dans un contexte de tension et d'intenses luttes pour la réforme agraire, son action dans cet espace social déborde le champ uniquement religieux et s'inscrit davantage dans une perspective sociopolitique.

De ce fait, la pastorale de présence et de service qu'elle entend développer auprès des travailleurs agricoles et des paysans sans terre prend part aux conflits de terres et entre, par conséquent, en contact avec l'ensemble du mouvement social. Ce faisant, son répertoire d'action s'élargit et intègre de nouvelles formes de mobilisation afin de rendre son soutien plus efficace. D'autre part, ce changement implique aussi la mise en place de nouveaux rapports aux autres acteurs sociaux agissant en milieu rural. La CPT NE 2 n'est pas en mesure

de s'en passer. Intervenant de manière active dans l'espace social, elle doit donc composer avec ces autres forces et trouver sa place parmi elles.

En ce sens, il est possible d'affirmer que les modes d'action de l'organisation étudiée relèvent davantage des NMS, de leurs pratiques peu institutionnalisées qui marquent les mouvements sociaux d'Amérique Latine dès le début des années 1980. Ce caractère novateur qu'assume son action s'exprime ainsi par de nouvelles revendications, mais aussi par des rapports différents aux autres acteurs. Tout en étant une organisation d'Église influencée par son passé et par sa mémoire en milieu rural, à partir du moment où elle intervient dans les conflits fonciers du nord de la zone de la canne à sucre, elle incorpore une pratique sociale qui déborde le seul domaine religieux et qui se rapproche davantage des formes de protestation des NMS.

CHAPITRE VIII

ACTEURS, MÉDIATEURS ET MATRICES DE LA CPT

Les acteurs de la CPT ont des origines diverses liées aux mouvements catholiques laïcs antérieurs. Ses membres détenant une expérience religieuse et pastorale préalable, cela la distingue des autres organisations d'Église, qui prennent en charge aussi l'évangélisation et l'enseignement religieux. D'autre part, elle lui permet de s'affirmer comme un lieu de laïcisation et de formation à la pratique sociale de ses acteurs, à tel point que ceux qui la quittent s'orientent vers d'autres organisations hors de l'institution catholique.

La CPT est donc perçue comme le produit d'une panoplie de pratiques pastorales et de moyens d'action qui s'amalgament. Elle constitue la fusion d'expériences peu institutionnalisées au regard des structures d'Église et insistant davantage sur le passage à l'action. Dans le cas des transfuges, ses activités fortement laïcisées créent des voies de réinsertion dans la sphère séculière. La formation qu'ils reçoivent leur permet de poursuivre une activité similaire dans d'autres organisations.

1. Les matrices socioreligieuses

Les milieux sociaux d'où proviennent les membres de la CPT sont variés. Trois principaux groupes d'acteurs – laïcs d'Église, prêtres *fidei donum*, laïcs et non catholiques – témoignent d'une prédominance de laïcs (d'Église ou non) et d'une ouverture de l'organisation à une conception d'Église dite populaire et peu institutionnalisée. De plus, ils contribuent à réaffirmer la perspective de service pastoral au détriment de la vision ecclésiastique et cléricale. En effet, la CPT affirme davantage la perspective ecclésiale et communautaire de son intervention en milieu rural. Les structures formelles d'Église sont ainsi délaissées en faveur d'un travail pastoral et missionnaire.

Ces viviers comprennent, en même temps, d'autres organisations et acteurs d'Église : les CEBs, la JAC, la JOC, la JUC, quelques théologiens de la libération (Carlos Mesters, Joseph Comblin, Leonardo et Clodovis Boff), les Cercles de Culture (influencés par Paulo Freire), les prêtres *fidei donum*, les séminaires et ordres religieux (Clarétains, Dominicains, Franciscains et Rédemptoristes), les pastorales diocésaines, l'Église amazonienne, l'ACR et la PR NE 2. Moins représentatives, mais également importantes, les équipes paroissiales, l'Église luthérienne, le PCB et le RENAP se manifestent surtout au niveau régional.

Ces organisations et acteurs contribuent à former la CPT et à construire sa culture politique, à l'échelle nationale comme régionale. Ils lui fournissent des membres et font d'elle une organisation plus expérimentée. Elle constitue, par conséquent, un groupe privilégié au sein des pastorales sociales d'Église, dans la mesure où elle puise dans d'autres organisations pour composer ses effectifs. En outre, elle part toujours d'une formation préalable bien consolidée.

Ainsi, la CPT s'appuie déjà sur une base de relations religieuses et pastorales lorsqu'elle constitue ses équipes. Elle diffère des autres pastorales et mouvements catholiques qui forment leurs membres depuis le début. Le travail de la CPT se résume à leur transmettre les valeurs et principes de l'organisation : engagement auprès des travailleurs agricoles, respect de leur autonomie et promotion de leur auto-organisation. Les acteurs sociaux sont, de ce fait, sensibilisés à l'approche de l'organisation.

Ceux-ci, selon des itinéraires assez variés, parcourent d'autres expériences pastorales et religieuses avant d'entrer à la CPT. La richesse de leur formation et les nouveaux éléments qu'ils apportent à la culture politique de l'organisation permettent, en outre, de confirmer les deux hypothèses : la CPT comme le résultat d'un ensemble d'expériences pastorales et comme un lieu de laïcisation et de sécularisation de ses acteurs. En somme, elles les reçoivent déjà bien formés et les mettent de plus en plus en contact avec un modèle d'Église moins institutionnalisé et très laïcisé, qui les incite en quelque sorte à quitter les structures officielles d'Église ou à y participer autrement.

1.1 Laïcs d'Église

Trois générations forment ce groupe d'acteurs sociaux qui compose progressivement les effectifs de la CPT : celle qui est née entre le début des années 1940 et la fin des années

1950 ; celle qui est née entre la fin des années 1950 et le début des années 1960 ; celle qui est née entre le début des années 1960 et le début des 1970.

Anciens prêtres et séminaristes

La première génération concerne surtout la CPT Nationale et regroupe d'anciens prêtres et séminaristes. Née au début des années 1940 et formée au séminaire avant le Concile Vatican 2, une partie vit pleinement ses changements, ainsi que ceux des conférences épiscopales de Medellín (1968) et Puebla (1979). Elle participe également de l'expansion des fronts pionniers en Amazonie (dès 1966) et de la naissance de la CPT Nationale (1975). L'autre partie surgit à la fin des années 1950 et passe par le séminaire après Vatican 2 et la Conférence de Medellín. Elle vit pleinement la détente graduelle du régime militaire brésilien (dès 1976), l'émergence du mouvement des métallurgistes à São Paulo (1978), la Conférence de Puebla et l'expansion des CEBs.

Quelques membres de la CPT sont représentatifs de cette première génération et des diverses expériences pastorales qui contribuent à leur formation socioreligieuse⁸⁴⁷. Ils révèlent les autres acteurs et organisations présents dans leur parcours et les nombreuses sources de l'engagement socioreligieux de la CPT Nationale. Ils révèlent, en outre, les milieux sociaux et les médiateurs qui contribuent à la conception des valeurs et principes qui forment l'organisation dès 1975. En somme, leur rôle dans la transmission de ces éléments est d'autant plus important qu'ils occupent, plus tard, des postes de responsabilité dans l'organisation. Ils définissent son orientation générale ainsi que ses lignes d'action.

Antonio Canuto, membre de la Coordination Nationale (1997-2002) et responsable de la communication (depuis 2002), provient de l'Église de São Félix do Araguaia et vit la réaction des évêques de l'Église amazonienne à l'avancée des grandes entreprises. Il est donc influencé par ce travail d'Église dans la défense et l'appui à l'auto-organisation des travailleurs agricoles pour conserver leurs terres. Isidoro Revers, également membre de la Coordination Nationale (1997-2006) et responsable de l'élaboration des projets nationaux (depuis 2006), émerge de l'expérience pastorale du diocèse de Goiás, de Dom Tomás Balduino. Celui-ci encourage la création des CEBs, de la CPT et d'une formation inspirée de la Théologie de la Houe. Isidoro Revers est alors formé dans ce travail du diocèse en milieu rural et s'engage davantage dans l'opposition syndicale.

⁸⁴⁷ Voir annexes : Itinéraire des Membres de la CPT, p. 342.

Ivo Poletto, premier secrétaire exécutif (1975-1980) et longtemps conseiller national (1982-1993), subit l'influence de la JUC et de la JAC au moment de leur plus grande radicalisation. Il vit également l'effervescence dans le diocèse de Dom Tomás Balduino au cours des années 1970 et 1980. Enfin, Rubem Siqueira, conseiller national (1994-1998) et responsable de projets nationaux depuis 2005, est lié à l'Église de Santo André et à son travail de soutien au mouvement des métallurgistes. Il entre alors en contact avec les autres organisations présentes en milieu populaire (ACO, JOC, PO, CEBs et OAF). En outre, par l'intermédiaire des Rédemptoristes, il intègre le travail pastoral de Dom José Rodrigues, à Juazeiro da Bahia.

Ces expériences socio-pastorales et leur médiation par les membres de la CPT font en sorte qu'elles contribuent à former les modes d'action et la culture politique de l'organisation. Celle-ci devient, en quelque sorte, ce que lui transmettent ses principaux acteurs.

Les itinéraires de vie des membres de la CPT Nationale révèlent ainsi l'importante expérience religieuse et pastorale dont ils disposent lorsqu'ils entrent dans l'organisation. Acteurs sociaux déjà bien formés aux principes du travail en milieu populaire, ils ne rejoignent pas la CPT pour obtenir une formation religieuse, mais s'y retrouvent afin de mettre en pratique leurs conceptions déjà consolidées de l'intervention de l'Église dans ce milieu. Ces conceptions, marquées par des pratiques religieuses peu institutionnalisées, sont acquises grâce aux expériences dans d'autres organisations catholiques laïques antérieures.

De ce fait, la CPT ne constitue pas un lieu de formation où d'instruction religieuse au sens classique du terme. Elle s'avère plutôt un lieu où convergent des acteurs déjà expérimentés et qui entendent surtout faire valoir leur manière de concevoir la pratique évangélisatrice. Leur but n'est pas l'approfondissement de leur culture religieuse formelle, mais d'affirmer ce qu'ils considèrent comme un nouveau modèle d'Église : laïcisée, moins institutionnalisée et bureaucratique, fondée sur une pratique sociale plus explicite.

Ces parcours individuels témoignent, en outre, de la culture laïcisante qui se construit au sein de ces pastorales sociales antérieures et notamment au sein de la CPT. Elles insistent sur ce nouveau modèle d'Église et conduisent très souvent leurs acteurs à quitter le séminaire ou la prêtrise et à exprimer leur foi autrement. Cela explique pour quoi les quatre membres analysés ci-dessus abandonnent leur sacerdoce ou formation religieuse en cours tout en continuant leurs activités pastorales.

La deuxième génération de laïcs d'Église se rapporte à la CPT *Nordeste 2* et rassemble d'anciens membres de l'ACR et de la PR NE 2. Séminaristes après Vatican 2 et Medellín, elle compose les équipes d'étudiants du Séminaire Régional *Nordeste 2* (SERENE 2), de l'Institut de Théologie de Recife (ITER) et du Département de Recherche et Conseil (DEPA) au début des années 1980. Ces centres d'études sont organisés par des prêtres, religieuses et théologiens proches de Dom Helder Camara, entre la fin des années 1960 et la fin des années 1980. Ils proposent des cours de philosophie et de théologie plus ouverts à l'enseignement social et politique et contribuent, en outre, au développement de la Théologie de la Houe⁸⁴⁸.

Dans un premier temps, deux des principaux et plus anciens membres de la CPT NE 2 entrent à l'ACR : le père Erminio Canova (1979-1983) et James Thorlby (1985-1986). Ils appartiennent pourtant au groupe des prêtres *fidei donum*, missionnaires étrangers qui s'engagent dans le soutien aux Églises du tiers-monde. Leur participation est brève, mais leur permet tout de même d'entrer en contact avec les méthodes de l'ACR.

Le père italien Erminio Canova s'y engage dès son arrivée et se consacre surtout à la formation des militants de l'ACR et à l'organisation de l'opposition aux élections dans les STRs des communes de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. Il la quitte ensuite pour composer l'équipe régionale de la Pastorale Rurale, dont il devient coordinateur en 1984⁸⁴⁹.

L'Écossais James Thorlby entre aussi à l'ACR dès son arrivée à Recife. Il prend également contact avec le père Joseph Servat et commence à accompagner des communautés rurales du nord de la zone de la canne à sucre. Il est cependant en désaccord avec les méthodes du mouvement et finit par le quitter pour participer aux activités dans l'opposition syndicale menées par la PR NE 2. Il considère alors que l'ACR dépend excessivement du contrôle de son aumônier et est trop cléricale. Il rejoint, dès lors, l'équipe régionale de la PR NE 2, accompagnant des communautés de la partie nord de la région⁸⁵⁰.

Outre ces deux principaux membres de la CPT NE 2, six autres entrent dans l'organisation par la voie de leur participation à l'ACR et à la PR NE 2 : Arnaldo Liberato, Artur Tavares de Brito, Flávio Lyra de Andrade, Gileno Gomes, Juracy Andrade et Lenivaldo

⁸⁴⁸ Gilbraz de Souza Aragão et Newton Darwin de Andrade Cabral, "Um ensaio de Educação à Distância : formação teológica ministrada através do Departamento de Pesquisa e Assessoria (1977-1990)", *Revista de Teologia e Ciências da Religião*, année VI, n° 6, décembre 2007, p. 2-7 ; Kenneth Serbin, *Padres, celibato e conflito social : uma história da Igreja Católica no Brasil*, São Paulo, Companhia das Letras, 2008, p. 245-289 ; Joseph Servat, *En mission au Nordeste du Brésil (1964-2002)*, *op. cit.*, p. 114-117.

⁸⁴⁹ Entretien du Père Erminio Canova, *doc. cit.*

⁸⁵⁰ Entretien de James Thorlby, *op. cit.*

Marques. Cependant, ils le font différemment d'Erminio Canova et de James Thorlby, pour qui le mouvement constitue plutôt un premier contact avec les activités pastorales développées dans l'archidiocèse lors de leur arrivée. Sur ces six autres membres (sauf Flávio Lyra, formé au DEPA), cinq sont vraiment accompagnés par le père Joseph Servat, aumônier national de l'ACR (1965-1984) et accompagnateur des séminaristes du SERENE II et étudiants de l'ITER. Il leur transmet les méthodes de l'Action Catholique et entend leur donner une expérience concrète en milieu rural au cours de leur sacerdotale. À ce propos, affirme-t-il : “S’il n’y a pas d’engagement, si l’on ne se salit pas les mains dans l’action, s’il n’y a pas de praxis, sur quoi allons-nous réfléchir ? La praxis est la réponse qui est donnée face à une telle situation, que dans l’Église nous appelons une situation de péché : l’injustice sociale, le mépris de l’homme, la situation des paysans.”⁸⁵¹

Ce prêtre *fidei donum* d'origine française est invité par Dom Helder Camara pour développer un travail pastoral dans le milieu rural du *Nordeste*. Il arrive fin 1964 et, dès 1965, il met en place l'ACR⁸⁵². Avec le théologien belge *fidei donum*, Joseph Comblin, et, aussi, le prêtre français *fidei donum* René Guerre, il propose alors une formation théologique à partir de la réalité sociale en milieu rural, la Théologie de la Houe. Cette première expérience s'épuise pourtant au début des années 1970, à la suite de l'expulsion du père Joseph Comblin (1972) et de l'augmentation des activités du père Joseph Servat à la tête de l'ACR⁸⁵³.

En effet, les activités de l'ACR s'intensifient dans la deuxième moitié des années 1960. Le mouvement démarre surtout dans le SERENE II et à l'ITER et s'étend rapidement aux travailleurs agricoles de la zone de la canne à sucre. Dès 1966, les premières rencontres et réunions ont lieu dans les grandes propriétés et plantations de canne à sucre. Cette évangélisation a lieu, notamment, dans les communes de la région nord, où le nombre de plantations de fournisseurs de canne est plus grand que celui des usines à sucre. Outre l'évangélisation et la lecture de la Bible, il propose aussi une interprétation de la réalité vécue par les travailleurs qui sont confrontés à de graves problèmes dont les tentatives d'expulsion à l'instigation des grands propriétaires terriens. Ceux-ci tentent d'étendre la culture de la canne à toutes les terres de leur domaines et d'échapper aux exigences de l'ETR (1963) et de la *Lei do sítio* (1965), lois du travail qui prévoit deux hectares de terre pour chaque ouvrier agricole permanent habitant sur les terres de la plantation depuis un an. L'ACR agit dans toute la région *Nordeste* et aussi dans l'État du Pernambouc. Le mouvement aborde, progressivement,

⁸⁵¹ Entretien du Père Joseph Servat, *doc. cit.*

⁸⁵² *Ibid.*

⁸⁵³ Joseph Servat, *En mission au Nordeste du Brésil (1964-2002)*, *op. cit.*, p. 114-117 ; Richard Marin, *Dom Helder Camara, les puissants et les pauvres*, *op. cit.*, p. 270-272.

les thèmes de la réforme agraire, de la syndicalisation rurale et de la prise de conscience politique⁸⁵⁴.

Cependant, entre 1969 et 1974, période de plus grande répression du régime militaire, les activités de l'ACR se heurtent au démantèlement des forces combattives dans les STRs et au légalisme de leurs nouveaux dirigeants. C'est à partir de 1975 que le mouvement reprend les thèmes de la réforme agraire et de la syndicalisation rurale. À la fin des années 1970 et du début des années 1980, ses principaux membres se consacrent surtout à l'organisation de l'opposition syndicale, au soutien des directions syndicales qui sont déjà considérées comme légitimes et combattives et à la construction du Parti des Travailleurs en milieu rural⁸⁵⁵. C'est à ce moment-là que le père Joseph Servat laisse à Arnaldo Liberato la fonction d'aumônier national du mouvement. Il se consacre alors entièrement à la formation des séminaristes du SERENE 2 et de l'ITER.

En effet, au début des années 1980, le père Joseph Servat réintroduit en quelque sorte le travail fait auparavant par le biais de la Théologie de la Houe. Il envisage d'accompagner des équipes de séminaristes qui font leur expérience pastorale en milieu rural. Parmi ceux que le père Joseph Servat accompagne dans la zone de la canne à sucre se trouve une équipe de cinq futurs membres de la CPT NE 2 : Arnaldo Liberato, Artur Tavares de Brito, Gileno Gomes, Juracy Andrade et Lenivaldo Marques. Ainsi, ils suivent les cours réguliers de théologie et de philosophie à Recife, à l'ITER, et les week-end ils partent accompagnés du père Joseph Servat pour faire leur adaptation au milieu rural : *“Je devais être officiellement chargé d'aider, d'une manière particulière, les séminaristes qui faisaient leur expérience pastorale en zone rurale.”*⁸⁵⁶ En outre, ils vivent en équipe dans les quartiers populaires. Les matinées sont consacrées aux études formelles (bibliques, philosophiques et théologiques) et une fois par mois ils reçoivent la visite du prêtre accompagnateur, afin de confronter leurs observations de la réalité en milieu rural et leurs cours à l'Institut⁸⁵⁷.

Flávio Lyra de Andrade provient également de l'ACR et de la PR NE 2, mais son parcours est un peu différent des cinq autres. Frère Franciscain et membre de l'ACR entre 1983 et 1986, il travaille dans la commune de Palmares, dans le sud de la zone de la canne à sucre. Il se consacre surtout à la syndicalisation rurale et à l'accompagnement des conflits qui

⁸⁵⁴ Joseph Servat, *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)*, op. cit., p. 13-17.

⁸⁵⁵ *Ibid.*, p. 18-22.

⁸⁵⁶ Joseph Servat, *En mission au Nordeste du Brésil (1964-2002)*, op. cit., p. 117-119.

⁸⁵⁷ *Ibid.*, p. 117 et 118.

éclatent dans la région. Par ailleurs, il est étudiant au DEPA et devient, dès 1986, membre de la Coordination Régionale de la PR NE 2⁸⁵⁸.

L'expérience pastorale au sein de l'ACR constitue donc un moment important de formation pour les futurs membres de la CPT NE 2. Elle leur permet, d'un côté, de faire une réflexion théologique et biblique partant de la réalité vécue en milieu rural. Cela entraîne, par conséquent, leur prise de conscience sociale et politique. D'un autre côté, elle leur transmet la culture de la praxis dans l'intervention de l'Église en milieu rural. Celle-ci doit, d'ailleurs, contribuer à la solution des problèmes sociaux. Cependant, la perspective de l'évangélisation, prédominante au sein de l'ACR, commence à entrer en déclin. Elle fait place, d'abord, à l'expérience de la PR NE 2 entre 1986 et 1988, moment où l'organisation se détache de la plus forte influence de l'ACR et commence à devenir non plus une articulation de pastorales sociales, mais une organisation indépendante et fortement liée à la CPT Nationale. Cette nouvelle PR NE 2 annonce déjà la CPT qui émerge en août 1988.

Artur Tavares de Brito, Flávio Lyra et Arnaldo Liberato, anciens membres de l'ACR témoignent de ce changement de perspective et le déclin que subit l'ACR. Angelo Zanré, membre de la Coordination Régionale de la PR NE 2, croit plutôt à un déclin provoqué par la chute des financements étrangers au début des années 1980. Il considère que le travail fait par l'ACR à l'époque où il arrive à Recife, est similaire à celui de la Pastorale Rurale, mais plus tourné vers la formation sacerdotale et religieuse. Dom Xavier de Maupeou, ancien président de la CPT Nationale (2006-2009), affirme que l'émergence de l'organisation provoque le déplacement des membres de l'ACR vers la CPT NE 2 et détermine la fin définitive de l'ACR dans la région épiscopale.

Le père Joseph Servat reconnaît lui-même ce déclin de la perspective d'évangélisation à partir de la réalité et l'émergence progressive de la pastorale de présence et plutôt solidaire des travailleurs agricoles : *“C'est à ce moment-là que l'Action Catholique disparaît. Il n'y a plus d'Action Catholique au Brésil. C'est à dire, partir d'une réalité, d'une situation concrète, sociale, où vivent les personnes, et nourrir une action, une manière de répondre à cette situation, mais animés, motivés par l'Évangile.”*⁸⁵⁹

Cette méthode (le “voir, juger et agir”) s'épuise complètement dans la deuxième moitié des années 1980, surtout en 1988, lorsque la CPT NE 2 est officiellement créée. Cette tendance se fait déjà sentir depuis le début des années 1980, car d'autres forces politiques

⁸⁵⁸ Entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.*

⁸⁵⁹ Entretien du Père Joseph Servat, *doc. cit.*

émergent sur la scène nationale et régionale (CONTAG, CUT, FETAPE et MST) et exigent une certaine adaptation de l'ACR. Celle-ci fait une dernière tentative lorsqu'Arnaldo Liberato devient son aumônier national (1985-1988). Cependant, elle demeure trop tournée vers la perspective de l'évangélisation à partir de la réalité vécue en milieu rural et finit par être progressivement remplacée par la CPT, qui s'engage davantage dans l'accompagnement des acteurs sociaux de la lutte pour la terre et délaisse la formation de militants catholiques.

En ce sens, l'ACR est un mouvement qui se fonde sur la pratique de l'évangélisation à partir de la prise de conscience de classe des travailleurs agricoles. La formation de militants qui assurent, par la suite, la diffusion des principes chrétiens dans leur entourage est son objectif, selon l'esprit de l'Action Catholique du début des années 1960, qui tente de faire face à l'absence de prêtres en milieu populaire et rural. Elle diffère ainsi de ce qu'envisage la CPT Nationale et surtout la CPT NE 2, où l'évangélisation se fait de manière transversale. Elle se traduit par la perspective d'un service, d'un témoignage de la foi chrétienne. En somme, elle constitue une pastorale de présence où la transmission de la foi a lieu par l'action concrète. De cette manière, elle relève davantage de la praxis socioreligieuse que de la réflexion théologique et pastorale.

Ce déclin attesté de la l'ACR est ce qui permet à ses membres de composer progressivement les effectifs de l'organisation. Ils constituent alors surtout son équipe de conseillers qui est licenciée en 1994, lors de la grande rupture qui a lieu au sein de la CPT NE 2.

Agents de pastorale et équipes paroissiales

La troisième génération de laïcs d'Église concerne également la CPT Nationale et régionale. Elle réunit les agents de pastorale et membres de l'organisation qui proviennent des équipes paroissiales et des expériences pastorales en milieu rural qui ont lieu au cours des années 1980 et 1990. Ces acteurs ne reçoivent pas de formation religieuse classique. Leur parcours préalable se résume à l'insertion dans les activités des CEBs et dans le travail d'Église en milieu populaire. Deux membres en particulier proviennent de cette matrice socioreligieuse : Marluce Cavalcanti de Melo et Múria Carrijo Viana.

Entre le début des années 1980 et le début des années 1990, Marluce Melo participe au groupe de jeunes de sa paroisse à Paulista et au Mouvement des Folcolares de la commune

voisine d'Igarassu. Elle prend alors contact avec les prêtres Salésiens qui font un travail communautaire à Abreu e Lima et qui encouragent la création des CEBs en banlieue⁸⁶⁰.

Ces trois expériences paroissiales définissent le milieu social qui la forme et qui la met ensuite en contact avec la PR NE 2, la CPT NE 2 et leurs mobilisations sociales dans le nord de la zone de la canne à sucre. D'abord, la participation dans le groupe de jeunes de la paroisse de Paulista, dans la banlieue nord de Recife, où elle s'engage dans les travaux d'Église dans les quartiers populaires. Ces travaux passent progressivement d'une simple assistance caritative à un soutien aux mouvements d'occupation de terres. Ensuite, l'engagement dans le Mouvement des Focolares qui, bien qu'il soit fortement tourné vers la spiritualité et la religiosité, fait aussi un travail de société missionnaire internationale dans les régions périphériques brésiliennes (en Amazonie et dans le *Nordeste* notamment)⁸⁶¹.

Enfin, l'influence des activités pastorales des prêtres Salésiens dans la commune voisine d'Abreu e Lima. Ces activités s'inscrivent dans une expérience des Salésiens d'insertion en milieu populaire qui a lieu entre 1984 et 2004. Elle envisage surtout de créer une communauté missionnaire dans la banlieue de Recife : *“une nouvelle expérience de vie religieuse”*. Elle propose, par ailleurs, la mise en place d'*“un nouveau modèle d'Église”*. Outre la catéchèse, elle se consacre aussi au travail de soutien aux communautés défavorisées. Les pères José Ivan Pimenta Teófilo (1985-1990) et João Carlos Ribeiro (1985-1995) sont alors les deux principaux initiateurs du projet. Ils se consacrent, entre autres activités pastorales, à la création des CEBs⁸⁶².

À partir du travail auquel elle participe dans sa paroisse, elle entre en contact, dans la deuxième moitié des années 1980, avec la Pastorale Rurale et ses principaux membres. Ceux-ci ne constituent que plus tard l'équipe régionale de la CPT NE 2. Ils contribuent déjà à son engagement à propos de la question foncière et l'invitent ensuite à composer l'organisation régionale : *“J'ai connu la Pastorale Rurale, affirme-t-elle, et plus tard la CPT NE 2 grâce au travail que je faisais dans la paroisse. La question de la réforme agraire a donc émergé lors des premières occupations et des campements dans la deuxième moitié des années 1980. La*

⁸⁶⁰ Entretien de Marluce avec l'auteur, Recife, le 10 février 2010.

⁸⁶¹ Mouvement des Focolari, “Engagement social”, *Mouvement des Focolari* [en ligne], réf. du 25 avril 2012, disponible sur : <http://www.focolare.org/fr/all-opera/impegno-sociale/>.

⁸⁶² Inspeção Salesiana do Nordeste do Brasil, “Paróquia São João Bosco em Caetés”, *Nordeste Hoje* [en ligne], n° 38, 2010 [réf. du 15 avril 2012], disponible sur : <http://www.inspeoriasalesiana.com.br/site/public/site/arquivos/c793dae7fb.pdf>. Hebdomadaire du régional des prêtres salésiens sur l'expérience à Abreu e Lima.

paroisse et le groupe de jeunes ont alors commencé à apporter leur soutien aux familles. À ce moment-là, j'ai fait la connaissance des membres de la Pastorale Rurale et de l'ACR."⁸⁶³

D'abord volontaire dans la PR NE 2 à partir des mobilisations autour du mouvement de *Pitanga* et de la lutte pour la réforme agraire, dès 1986, dans le nord de la zone de la canne à sucre, elle participe de 1986 à 1988, aux rencontres et assemblées organisées par cette pastorale ainsi qu'aux premières formations données par la CPT Nationale à ses membres. Après la création de la CPT NE 2, en août 1988, elle continue à travailler comme volontaire pendant quatre ans (1988-1991). Enfin, en 1992, elle est invitée par le père Erminio Canova, Flávio Lyra de Andrade, Angelo Zanré et Lenivaldo Marques à entrer définitivement dans l'organisation. Ces quatre membres, anciens coordinateurs de la PR NE 2, commencent à composer l'équipe régionale de la CPT dès la fin des années 1980 et le début des années 1990.

L'équipe de documentation de la CPT Nationale, qui publie les cahiers *Conflitos*, est coordonnée par Cássia Regina da Silva Luz et Múria Carrijo Viana. La première commence à travailler en 1999 et n'a pas d'expérience antérieure dans un mouvement ou pastorale sociale d'Église. Par contre, la deuxième, qui y entre aussi en 1999, participe au cours des années 1990 aux CEBs du diocèse de Goiás, mises en place par Dom Tomás Balduino⁸⁶⁴.

Les CEBs sont un petit groupe d'Église qui se réunit une fois par semaine pour lire des passages de l'Évangile et les réinterpréter à la lumière des problèmes sociaux. Comme les associations de quartier, ces communautés se forment surtout en milieu rural et dans la banlieue des grandes villes brésiliennes⁸⁶⁵. Elles surgissent dès la deuxième moitié des années 1960, mais leur plus grand développement a lieu au début des années 1970. Tentative de mise en place d'un nouveau modèle d'Église, fondé sur le principe de la communauté religieuse, elles entendent, par ailleurs, mettre à jour l'institution par rapport aux changements sociaux et aux exigences du Concile Vatican II et de la Conférence de Medellín. En ce qui concerne les personnes qu'elles accompagnent, elles représentent une décentralisation des structures plus formelles d'Église, une prise de conscience de leur pratique religieuse et de leur place dans la société. En ce sens, elles leur permettent de se concevoir comme des participants de la construction de l'Église et de la société⁸⁶⁶.

⁸⁶³ Entretien de Marluce avec l'auteur, *op. cit.*

⁸⁶⁴ Entretien de Múria Carrijo Viana avec l'auteur, Goiânia, le 15 janvier 2009.

⁸⁶⁵ Scott Mainwaring, *Igreja católica e política no Brasil (1916-1985)*, *op. cit.*, p. 127 ; Lígia de Moura P. Nóbrega, *CEBs e educação popular*, Petrópolis, Vozes, 1988, p. 20 et 21.

⁸⁶⁶ Márcio Moreira Alves, *A Igreja e a política no Brasil*, São Paulo, Brasiliense, 1979, p. 157-163.

Le Plan Pastoral d'Ensemble (PPC) de la CNBB, qui vise à adapter l'Église brésilienne aux décisions du Vatican II, est la première grande référence à ce type de communauté. Il prévoit, dès 1966, qu'elles contribuent à l'évangélisation, à l'éducation religieuse et à une plus grande participation des laïcs⁸⁶⁷. Cependant, elles vont au delà des prévisions de ce Plan. Elles acquièrent une dimension politique plus grande et privilégient le travail pastoral en milieu populaire⁸⁶⁸.

Les CEBs permettent la politisation de leurs membres par la discussion de problèmes concrets, dont la participation en politique, la question foncière, la législation sociale et du travail et les rapports aux syndicats. Cela ne constitue pas l'organisation d'un parti politique représentant les intérêts locaux, mais plutôt une expérience pastorale fondée sur les principes de l'éducation populaire⁸⁶⁹. Cette méthode, conçue au début des années 1960, se centre sur trois moments principaux : la connaissance de la réalité vécue, la prise de conscience à partir de problèmes concrets et la politisation. En respectant leur autonomie (la culture et le savoir populaires), elle vise à conduire les apprenants à avoir une participation politique et à prendre des décisions au sein de leur communauté. Elle les encourage à occuper une place dans la société où ils vivent⁸⁷⁰.

Ce processus de *conscientisation* visant à une participation politique effective se manifeste principalement dans la question de la lutte pour la terre⁸⁷¹. Celui-ci est une souci constant au sein des CEBs et de son travail d'éducation populaire appliquée à la pratique évangélisatrice. Les CEBs font, à chaque réunion, une lecture de l'Évangile qui se fonde sur la réalité vécue par les travailleurs agricoles. Ces derniers interprètent leurs conditions de vie et leurs problèmes (conflits, violences et exploitation) à la lumière des passages bibliques analysés⁸⁷².

Ainsi, les CEBs représentent, au sein des pastorales sociales, une nouvelle perspective d'insertion en milieu populaire qui provoque un processus de laïcisation des structures

⁸⁶⁷ ACE. *Plano de Pastoral de Conjunto (1966-1970)*, doc. cit., p. 20, 29, 49 et 55. Plan pastoral approuvé lors de la 7^e assemblée générale extraordinaire de la CNBB, Rome, octobre-novembre 1965.

⁸⁶⁸ Scott Mainwaring, *Igreja católica e política no Brasil (1916-1985)*, op. cit., p. 128 et 129.

⁸⁶⁹ Alder Júlio Ferreira Calado, "Educação Popular nos movimentos sociais no campo : potencializando a relação macro-micro no cotidiano como espaço de exercício da cidadania", Afonso Celso Scocuglia et José Francisco de Melo Neto (dir.), *Educação popular : outros caminhos*, João Pessoa : Editora Universitária da UFPB, 1999, p. 137-140.

⁸⁷⁰ Márcio Moreira Alves, *A Igreja e a política no Brasil*, op. cit., p. 160 et 161 ; Lígia de Moura P. Nóbrega, *CEBs e educação popular*, op. cit., p. 13-19 et ; Osmar Fávero (dir.), *Cultura popular e educação popular...*, op. cit., p. 111-123 ; Luiz Alberto Gómez de Souza, *Classes populares e Igreja nos caminhos da história*, Vozes, Petrópolis, 1982, p. 264-268.

⁸⁷¹ Alder Júlio Ferreira Calado, "Educação Popular nos movimentos sociais no campo...", op. cit., p. 137-140.

⁸⁷² Lígia de Moura P. Nóbrega, *CEBs e educação popular*, op. cit., p. 104 et 105.

d'Église. La CPT hérite de cette approche de la communauté rurale, mais elle se place davantage dans la lutte pour la réforme agraire.

En ce sens, les CEBs du diocèse de Goiás contribuent à construire la notion d'autonomie des travailleurs agricoles accompagnés par les membres de la CPT. Dans le cas de Múria Carrijo, ces communautés l'aident à formuler cette conception et à l'appliquer aux méthodes de la CPT dans l'élaboration des cahiers *Conflitos*. Ainsi, affirme-t-elle : *“Ici, dans le secteur de documentation, parmi les innombrables axes du secteur, une grande contribution historique est que la CPT surgit pour faire parler les travailleurs et pour leur laisser la place. Elle donne alors de la visibilité à tout ce qui se passe dans les conflits en milieu rural, à la réalité en ce milieu à partir des travailleurs et des travailleuses. L'objectif est donc de les faire parler.”*⁸⁷³

Avant la CPT, les CEBs constituent l'une des premières expériences pastorales de l'Église en milieu rural. Encore qu'elles aient une perspective beaucoup plus ecclésiale et évangélisatrice que la CPT, elles entendent tout de même s'insérer en milieu populaire et respecter sa réalité et son autonomie dans la prise de décisions. Cette dimension est héritée par la CPT dès ses premières expériences en milieu rural. Ainsi, affirme Múria Carrijo : *“La dimension pastorale est ce qui fait la différence dans la dénonciation faite par la CPT. [...] Ici ce n'est pas simplement un secteur statistique, il y a une autre dimension, beaucoup plus liée à l'autonomie des travailleurs agricoles.”*⁸⁷⁴

Cette dimension provient, par ailleurs, de l'éducation populaire qui influence aussi les mouvements d'Action Catholique antérieurs, mais qui s'étend davantage par le biais des CEBs en milieu rural. Múria Carrijo Viana, ainsi que les autres acteurs de la CPT qui ont aussi des contacts avec le travail des CEBs, fait entrer cette notion dans la CPT et, surtout, dans sa principale publication : les cahiers *Conflitos*.

Ainsi, les équipes paroissiales et diocésaines contribuent également à former les acteurs de la CPT, nationale et régionale. D'une part, elles les introduisent dans le travail de pastorale en milieu populaire et leur permettent d'étendre les bases sociales et les réseaux d'articulation. Les points d'ancrage une fois établis rendent ensuite plus facile l'insertion en milieu rural. Ils permettent, par conséquent, un travail postérieur de prise de conscience et de mobilisation sociale pour préparer les mouvements d'occupation de terres. D'autre part, les équipes paroissiales sensibilisent ces acteurs à une approche plus laïque et peu

⁸⁷³ Entretien de Múria Carrijo Viana, *doc. cit.*

⁸⁷⁴ *Ibid.*

institutionnalisée du rôle social de l'Église. Elles leur permettent d'entrer en contact avec les secteurs plus à l'avant-garde de l'Église et leur donnent l'occasion de subir progressivement leur influence dans le domaine socioreligieux et politique.

1.2 Prêtres *fidei donum*

Outre les laïcs d'Église, les prêtres *fidei donum* constituent l'une des principales provenances des membres de la CPT. Quatre d'entre eux sont, en effet, étrangers et originaires de pays européens (France, Écosse et Italie) à la fin des années 1960 et au cours des années 1970. Ils appartiennent à la génération née entre la moitié des années 1930 et la fin des années 1940 et qui subit l'influence des conclusions du Concile Vatican II et de Medellín. De plus, elle répond, aux cours des années 1960 et 1970, à l'appel de Pie XII dans *Fidei donum* (1957), encyclique qui engage l'Église européenne à soutenir les Églises du tiers-monde aux prises avec un manque chronique de prêtres et de religieux.

Les prêtres *fidei donum* répondent cet appel et partent pour l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie afin d'y pourvoir en prêtres les régions les plus pauvres et les contrées les plus isolées. Ils finissent souvent par s'engager dans les pastorales sociales de l'Église, comme l'AC, les CEBs, le CIMI et la CPT, écoles de formation, en quelque sorte, à la réalité locale pour la mise en œuvre de leur choix missionnaire.

Ils attestent, par ailleurs, la forte présence de prêtres et missionnaires étrangers (souvent européens) dans la CPT et dans la définition de ses activités pastorales. Détachés des intérêts locaux dominants et influencés par les valeurs théologiques post-conciliaires, ils sont confrontés, sur place, aux immenses problèmes d'ordre sociopolitique et finissent par se politiser et radicaliser leur engagement social et religieux.

Dans le cas de la région *Nordeste 2* et de l'archidiocèse d'Olinda et Recife, ces prêtres étrangers, bien que minoritaires, contribuent fortement au renouvellement de l'activité pastorale et à son insertion en milieu populaire. Ils sont, pour la plupart, beaucoup moins imprégnés par la culture et la tradition d'Église locale⁸⁷⁵. De plus, avant leur arrivée, ils sont souvent en contact avec les nouveaux courants théologiques (la Nouvelle Théologie et le Christianisme Social) qui se développent en Europe (Allemagne et France) et qui influencent

⁸⁷⁵ Richard Marin, *Dom Helder Camara, les puissants et les pauvres*, op. cit., p. 144 et 145.

le Concile Vatican II. Ces courants prônent une plus forte présence de l'Église dans le monde séculier et son engagement dans la résolution des problèmes sociaux⁸⁷⁶.

Deux principales raisons expliquent l'engagement des prêtres et religieux d'origine étrangère dans les activités pastorales en milieu populaire et rural. Dans un premier temps, il relève d'un auto-recrutement, car ils décident eux-mêmes de partir en mission pour évangéliser et connaître d'autres réalités sociales dans le tiers-monde. Déjà sensibilisés, avant leur départ, aux problèmes sociaux, ils incarnent ainsi l'esprit missionnaire de l'encyclique et des principes de Vatican II. D'autre part, une fois arrivés sur place, ils sont souvent envoyés dans les régions les plus difficiles et inaccessibles (banlieue, bidonvilles et milieu rural), ce qui contribue en quelque sorte à leur conversion et à leur radicalisation. Ils passent alors d'une tendance plutôt réformiste à la défense plus acharnée de la gauche catholique et de son Église dite des pauvres⁸⁷⁷.

Les quatre missionnaires qui composent donc la CPT, nationale et régionale, ont un parcours similaire⁸⁷⁸. Ils arrivent comme prêtre *fidei donum* dans les années 1960 et 1970, moment où s'intensifie la collaboration des Églises européennes avec les diocèses locaux. Ils font rapidement partie des pastorales sociales (ACR, CEBs, CPT, JOC, PJMP et PR NE 2) et leurs activités dans les régions les plus défavorisées. Trois d'entre eux entrent à la CPT *Nordeste 2* entre la fin des années 1980 et le début des années 1990. Deux d'entre eux ont participé à l'Église amazonienne et, au bout de quelques années d'activité pastorale, ont fini par se séculariser tout en continuant de travailler dans l'organisation.

De cette manière, l'itinéraire de vie de ces acteurs de la CPT démontre non seulement une origine commune (l'Europe), mais aussi un parcours et une formation similaires dans les pastorales sociales et une importante expérience de laïcisation voir même de sécularisation.

De cette manière, les missionnaires étrangers *fidei donum* constituent des figures de poids dans la composition des effectifs de la CPT NE 2. Forts de leur longue formation dans les séminaires en Europe (au moins huit ans) et de leurs diverses expériences dans les pastorales sociales brésiliennes, ils apportent une contribution inestimable à la construction de la culture politique de l'organisation et à la définition du caractère laïcisant et peu institutionnalisé de ses modes d'action. En grande partie grâce à eux, la CPT NE 2 constitue un lieu privilégié au sein des pastorales sociales d'Église. Car, elle n'a pas à sa charge leur

⁸⁷⁶ Michael Löwy, *La guerre des dieux*, op. cit., p. 64.

⁸⁷⁷ *Ibid.*, p. 67 et 68.

⁸⁷⁸ Voir annexes : Itinéraire des Membres de la CPT, p. 342.

formation religieuse ni-même leur sensibilisation à la réalité sociale. Elle les reçoit déjà dotés d'une vaste expérience socioreligieuse et pastorale. Par conséquent, elle ne constitue, par la suite, qu'un espace vers lequel ils convergent pour mettre en pratique leurs conceptions du travail d'Église en milieu populaire, accumulées tout au long de leur itinéraire.

Par ailleurs, leur statut de missionnaires étrangers les relie d'emblée à un vaste ensemble de *fidei donum* (prêtres, évêques et laïcs). Ces autres acteurs, qu'ils rencontrent au cours de leur cheminement, contribuent à leur formation. Ils constituent d'importants déclencheurs et médiateurs leur transmettant la culture et la tradition pastorale de l'Église brésilienne des années 1960 aux années 1980. Cette même culture d'insertion pastorale en milieu populaire et rural qui influence la CPT NE 2 et qui fait de ses membres des acteurs sociaux aux pratiques religieuses fortement laïcisées.

1.3 Laïcs et non catholiques

Les derniers et moins nombreux viviers socioreligieux d'où proviennent les membres de la CPT NE 2 regroupent les laïcs et non catholiques. Ils relèvent de l'Église luthérienne, du Parti Communiste Brésilien (PCB) et du Réseau National des Avocats Populaires (RENAP). Chacun fournit seulement un ou deux membres à l'organisation régionale. Ils jouent, tout de même, un rôle important pour équilibrer les forces internes, car ils compensent la forte influence des laïcs d'Église et des missionnaires *fidei donum*. De plus, ils renforcent le caractère œcuménique et laïc de la CPT NE 2. En effet, un seul de leurs membres a une formation religieuse et celle-ci a lieu dans une faculté de théologie luthérienne. Hormis cela, leurs apports sont majoritairement d'origine profane, c'est à dire extérieur à l'Église et aux autres organisations laïques antérieures. Leur entrée relève plutôt d'une identification postérieure à la cause de la CPT NE 2 que du résultat d'un long parcours d'expériences dans les pastorales sociales d'Église.

L'œcuménisme

L'expérience œcuménique de la CPT NE 2 est courte et repose sur une très brève expérience de Remo Mutzenberg, ancien séminariste de la Faculté de Théologie de l'Église luthérienne de São Leopoldo (Rio Grande do Sul)⁸⁷⁹.

⁸⁷⁹ Voir annexes : Itinéraire des Membres de la CPT, p. 342.

Créée en juin 1975, la CPT Nationale associe des pastorales sociales pratiquées en région amazonienne par l'Église catholique et par deux grandes Églises protestantes : la Méthodiste et la Luthérienne. Cependant, cette coordination reste, la plupart du temps, limitée aux postes de base et atteint rarement les fonctions de responsabilité. Au niveau national, même des membres importants comme Dom Xavier de Maupeou, Antônio Canuto, Ivo Poletto, Isidoro Revers et Madalena dos Santos reconnaissent que, dans la pratique, cet œcuménisme très affaibli reste plutôt au niveau des équipes de base de l'organisation. Les exemples dans la Coordination Nationale comptent la pasteur Nancy Cardoso, spécialiste de la Bible et coordinatrice nationale entre 2006 et 2009, et Milton Schwantes, également spécialiste de la Bible et conseiller théologique⁸⁸⁰.

Dans le Rio Grande do Sul, la participation des protestants est importante, notamment celle des méthodistes et des luthériens. Elle se fait sentir dès 1977, date de fondation de la CPT RS. Ils contribuent, d'ailleurs, à cette fondation et à la mise en place du Mouvement des Sans Terre dans l'État, au début des années 1980. Au cours de la décennie, ils s'engagent, en outre, dans le soutien à la lutte pour la réforme agraire, aux petits agriculteurs et à leurs coopératives ainsi qu'au financement de leur mobilisation par l'intermédiaire de l'organisation luthérienne internationale Pain pour le monde. De plus, ils organisent leurs propres pastorales rurales et participent activement, au début des années 1990, au Département d'Enseignement Rural (DER), dans la commune de Três Passos. Ce département s'occupe surtout de l'assistance aux petits propriétaires dans les conflits fonciers. Néanmoins, le rôle des protestants s'amointrit dès 1990, lorsque la CNBB signe un accord avec la CPT exigeant son rattachement officiel à l'Église catholique et réservant postes de président et vice-président de la CPT à des évêques catholiques⁸⁸¹.

La présence des protestants est donc plus forte à la base et la CPT régionale de Rondônia, où travaille Angelo Zanré (1984-1986), en constitue un autre exemple significatif⁸⁸². Elle regroupe aussi des équipes de luthériens et relève surtout des projets de colonisation implantés en région amazonienne dès 1966. Parmi les immigrants se trouve un nombre important de gens provenant du sud. Encouragée par cette migration croissante, l'Église luthérienne vise à étendre son influence à d'autres parties du Brésil. Elle choisit ainsi

⁸⁸⁰ Entretien de Dom Xavier Gilles de Maupeou, *doc. cit.* ; entretien d'Antonio Canuto, *doc. cit.* ; entretien d'Isidoro Revers ; entretien d'Ivo Poletto, *doc. cit.*

⁸⁸¹ Leandro Sidnei Nunes Hoffmann, *Da cruz à bandeira : a construção do imaginário do Movimento Sem Terra/RS, 1985-1991*, doctorat d'histoire, Porto Alegre, UFRS, 2002, p. 51, 123, 136, 201 et 283.

⁸⁸² Entretien d'Angelo Zanré, *doc. cit.* ; voir Annexes : , p. .

le nord, déjà fortement occupé par des gens de la région et en partie aussi le *Nordeste*, d'où proviennent la plupart des travailleurs agricoles arrivant en Amazonie⁸⁸³.

Remo Mutzenberg s'inscrit plutôt dans le groupe de luthériens qui se dirige vers le *Nordeste* du Brésil et dont l'objectif est une tentative de renouvellement de l'Église luthérienne. En ce sens, il commence des activités pastorales dans son État d'origine et finit par les étendre à la région *Nordeste* et, notamment, à l'archidiocèse d'Olinda et Recife. Ainsi, affirme-t-il :

*“Comme l'Église luthérienne était majoritairement composée d'immigrants allemands, l'un des défis qui était posé à la nouvelle génération dont j'ai fait partie était de trouver des moyens de la rendre plus brésilienne. Cela comprenait aussi toute la question d'un engagement politique et social qui aille au-delà du maintien d'une Église traditionnelle et plus tournée vers des questions culturelles plutôt que vers un engagement social, religieux et vers une révision de ses méthodes.”*⁸⁸⁴

Il fait donc partie d'un groupe de séminaristes de la Faculté de Théologie de São Leopoldo qui vit, au début des années 1970, un changement important dans les méthodes d'enseignement de l'institution luthérienne. Le séminaire ne donne plus de cours en allemand mais en portugais et s'ouvre progressivement aux couches sociales défavorisées. Cette nouvelle génération se heurte, par la suite, aux secteurs traditionnels et revendique un plus grand engagement en milieu populaire et au sein des pastorales sociales. Cette perspective de changement le relie à l'archidiocèse d'Olinda et Recife et, plus tard, à la CPT NE 2.

Le Parti Communiste Brésilien (PCB)

Plácido Júnior s'engage, au début des années 1980, dans le mouvement étudiant et dans le PCB de la commune d'Igarassu :

*“La matrice d'où je proviens, affirme-t-il, est bien différente de celle de la plupart des gens qui font partie de la CPT. Elle se met en place par l'intermédiaire du PCB, différemment des autres qui proviennent des Communautés Ecclésiales de Base et des pastorales sociales. Mes rapports les plus étroits n'étaient pas avec l'Église, mais plutôt avec le PCB. C'est à partir de là que je suis entré à la CPT. Je ne proviens donc pas d'un mouvement d'Église, mais d'un parti politique et du mouvement étudiant.”*⁸⁸⁵

⁸⁸³ Rogério Sávio Link, *Luteranos em Rondônia : o processo migratório e o acompanhamento da Igreja evangélica de confissão luterana no Brasil (1967-1987)*, master de théologie, Escola Superior de Teologia, São Leopoldo, 2004, p. 110-145.

⁸⁸⁴ Entretien de Remo Mutzenberg, *doc. cit.*

⁸⁸⁵ Entretien de Plácido Júnior avec l'auteur, Recife, le 23 mars 2011.

Le PCB commence alors à se reconstituer et à rétablir ses bases sociales à la suite de la fin du régime militaire brésilien. Il a une insertion importante au nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc, notamment dans la commune d'Igarassu. Il est pourtant très affaibli et son influence dans le monde ouvrier et dans les mouvements sociaux est très limitée. Dans la région d'Igarassu, plus précisément, le groupe de jeunes du PCB s'engage dans deux activités principales : l'assistance aux enfants de rue et le mouvement étudiant. Plácido Júnior participe surtout à ce dernier où il est responsable du travail de politisation dans les écoles et de la réouverture des associations d'étudiants⁸⁸⁶.

À la fin des années 1990, le Parti commence à s'engager aussi sur la question de la terre, du fait des mobilisations sociales organisées avec l'aide de la CPT NE 2 dans le nord de la zone de la canne à sucre : *“En 1997, affirme Plácido Júnior, nous avons appris qu'un groupe de travailleurs agricoles sans terre s'organisait pour occuper l'Engenho Prado. Lors d'une réunion du Parti à Igarassu, j'ai demandé à être le responsable pour accompagner l'occupation et le campement. J'ai commencé alors à avoir des rapports directs avec les travailleurs agricoles du Prado.”*⁸⁸⁷

À partir de ses activités auprès des travailleurs agricoles de l'Engenho Prado, qui occupent les terres dès février 1997, il entre en contact avec la CPT NE 2 qui s'articule alors avec le STR d'Igarassu et le PCB. Entre 1997 et 1999, il participe aux diverses mobilisations organisées par la CPT NE 2, mais encore en tant que membre du PCB. Ce n'est qu'en 2000, après trois ans de collaboration, qu'il entre officiellement à la CPT NE 2⁸⁸⁸.

L'ouverture à un membre provenant d'un parti politique de gauche, supposé révolutionnaire, renforce la perspective de service et de pastorale de présence que la CPT entend développer tout en soulignant la culture religieuse laïque que construit l'organisation dans son travail en milieu populaire. En ce sens, le soutien apporté aux travailleurs agricoles, au nom de la foi chrétienne, semble prendre le dessus sur la simple diffusion de cette foi elle-même. L'évangélisation n'est pour autant pas reniée, mais elle est mise en place par le biais d'actions concrètes et non pas par la prédication et la catéchèse.

⁸⁸⁶ PCB, “Breve histórico do PCB”, *Partido Comunista Brasileiro* [en ligne], réf. du 24 avril 2011, disponible sur : <http://pcb.org.br/portal/docs/historia.pdf>. Histoire du PCB.

⁸⁸⁷ Entretien de Plácido Júnior, *doc. cit.*

⁸⁸⁸ *Ibid.*

Le Réseau National des Avocats et Avocates Populaires (RENAP)

Le RENAP, créé en 1995, a pour objectif de fournir aux mouvements sociaux, qui ne sont pas en mesure de faire face aux frais d'un procès, une assistance juridique accessible, voire bénévole. En ce sens, le travail d'avocat se traduit par une forme d'engagement social et politique en faveur des mouvements assistés.

Les avocats du RENAP mettent en place des stratégies d'affirmation des droits de l'homme et des droits sociaux. Ils interviennent dans le domaine de la protection des droits civils et politiques. En somme, il s'agit d'un réseau d'avocats, autonome et organisée nationalement, dont les membres sont engagés dans le soutien aux mouvements sociaux surtout ceux liés à la question foncière. Il est relié aussi avec d'autres organisations civiles pour dénoncer les violations des droits de l'homme et son objectif principal est d'allier le travail d'assistance juridique aux intérêts des groupes sociaux populaires. Les avocates Janaína Machado Sturza et Sabrina Cassol affirment sur le RENAP : *“Il a pour mission de lutter et de rechercher dans le droit la possibilité d'un espace pour l'exercice de la citoyenneté.”* D'après elle, celui-ci envisage donc de mettre en place *“l'égalité d'opportunités”* et d'assurer *“des conditions de vie minimum et dignes”*⁸⁸⁹.

L'origine du RENAP remonte aux années 1980, lors de la création de l'Association Nationale d'Avocats Populaires (ANAP). Celle-ci a son siège à Goiânia (Goiás) et s'organise autour des avocats qui travaillent à la CPT Nationale et à l'Institut d'Assistance Juridique Populaire (IAJUP, Rio de Janeiro). Ce groupe d'avocats travaille alors dans le soutien au Mouvement des Sans Terre et à la CPT Nationale. Ils se réunissent en décembre 1995 et créent le RENAP dans le but réunir les professionnels du droit travaillant dans le soutien aux mouvements sociaux du pays. Cette organisation constitue depuis un réseau fortement coordonné qui contribue, en outre, à l'émergence de nouveaux acteurs sociaux dans la lutte pour la réforme agraire et pour le changement social par la voie juridique⁸⁹⁰.

Les trois principaux avocats de la CPT NE 2 sont rattachés au RENAP et participent régulièrement à leur rencontres et assemblées nationales : João Arnaldo, Bruno Ribeiro de Paiva et Dominici Mororó. Ce réseau leur permet, par ailleurs, d'entrer en contact avec

⁸⁸⁹ STURZA Janaína Machado et CASSOL Sabrina, “A Rede Nacional de Advogados e Advogadas Populares : uma busca constante pelo respeito à democracia”, *Núcleo de Estudos e Práticas Emancipatórias* [en ligne], 2007 [réf. du 26 avril 2012], disponible sur : <http://www.nepe.ufsc.br/control/artigos/artigo78.pdf>. Histoire du RENAP et son travail d'assistance juridique aux mouvements sociaux et populaires.

⁸⁹⁰ *Ibid.*, p. 4-6

d'autres organisations de soutien aux travailleurs agricoles, aux sans terre et à la lutte pour la réforme agraire (le MST et la FETAPE notamment)⁸⁹¹.

En outre, la présence d'avocats qui ne proviennent pas d'une expérience pastorale préalable souligne à nouveau la perspective de service et de soutien solidaire qu'entend développer la CPT NE 2 auprès des travailleurs agricoles. Ce qui les relie à cette organisation n'est donc pas l'activité dans un mouvement laïc d'Église, mais le travail d'assistance juridique.

Enfin, cette participation contribue également à la laïcisation de la culture religieuse de la CPT NE 2. Elle renforce une tendance très marquée et provenant des autres organisations catholiques laïques antérieures : la rupture avec les pratiques traditionnelles de l'Église et la perspective d'une pastorale sociale de présence et d'action.

De cette manière, l'itinéraire des membres de la CPT nationale et régionale révèle que ces acteurs proviennent de milieux sociaux très variés. Les uns ont des origines liées aux organisations laïques d'Église antérieures. Ils renforcent alors la pratique pastorale inaugurée par celles-ci en milieu populaire et, notamment, en milieu rural. Les autres sont originaires d'organisations et de forces politiques engagées dans la lutte pour la réforme agraire. Ils contribuent, pour leur part, à réaffirmer la perspective de service et l'approche laïcisante qui caractérise le travail de la CPT.

D'une part, les matrices et les médiateurs contribuent à la construction d'une culture religieuse peu institutionnalisée et fortement tournée vers l'action et la mobilisation sociale concrètes. Cette culture n'est pas transmise par la CPT, où les acteurs convergent déjà préalablement imprégnés de ces valeurs. L'organisation ne fait alors que la réaffirmer et la renforcer, en un rassemblement au sein d'un espace organisationnel défini et officiellement établi. En ce sens, il serait possible d'affirmer que la CPT n'est pas une institution à proprement parler, mais l'aboutissement de tout un réseau qui regroupe des expériences pastorales antérieures et leurs médiateurs. Les multiples viviers et acteurs qui alimentent ce réseau convergent à un moment donné pour former l'organisation et lui donner un visage institutionnel.

D'autre part, certains milieux sociaux contribuent à renforcer la culture laïque ou laïcisante qui règne au sein de l'organisation. Les acteurs qui en proviennent n'ont pas une expérience préalable au sein de l'Église et travaillent exclusivement dans le soutien aux

⁸⁹¹ Entretien de Bruno Ribeiro de Paiva avec l'auteur, *doc. cit.*; entretien de Dominici Mororó avec l'auteur, *doc. cit.*

travailleurs agricoles et à leurs mouvements d'occupation. Leur origine éminemment séculière s'ajoute donc au caractère laïc déjà présent au sein de la CPT et le renforce. De cette manière, elle devient aussi une école de formation d'acteurs sociaux. Lorsque certains d'entre eux la quittent, ils sont en mesure de rejoindre d'autres organisations semblables : d'Église ou civiles.

2. Les voies de réinsertion des transfuges

Les matrices socioreligieuses et l'itinéraire des acteurs de la CPT nationale et régionale attestent qu'elle n'est pas un lieu de formation religieuse et pastorale au sens classique du terme. Elle constitue plutôt un espace d'approfondissement et d'application de principes religieux et d'activités socio-pastorales acquis préalablement. En somme, c'est un point de convergence de pratiques d'Église insérées en milieu populaire, peu institutionnalisées et fortement tournées vers l'action sociopolitique et le changement social. C'est un lieu d'actions concrètes, peu enclin à la spéculation religieuse et à sa catéchèse, une organisation d'Église consacrée à la prestation d'assistance à la population rurale, avec ses diverses catégories de travailleurs (agricoles, sans terre, *posseiros*, etc.).

Par conséquent, la culture politique et religieuse prédominante au sein de la CPT fait d'elle un important lieu de formation d'acteurs sociaux. Lorsqu'ils la quittent, ceux-ci ont largement la possibilité de se réinsérer dans d'autres organisations travaillant en milieu populaire, souvent auprès de la population rurale. Cela leur permet de quitter la sphère de l'Église sans que ce transfert provoque une grande rupture ni exige encore une adaptation considérable à une nouvelle situation professionnelle. Car, la transition se fait presque naturellement, comme si ces acteurs appartenaient déjà à une organisation civile quelconque. Le fait qu'elle soit fondamentalement religieuse ne les empêche, en aucun cas, de trouver un nouveau débouché professionnel. Au contraire, parfois cela constitue même un atout, grâce à la reconnaissance par d'autres organisations de la formation sociale et technique reçue au sein de la CPT.

En ce sens, la CPT NE 2 occupe une place singulière au sein de l'ensemble de l'organisation nationale. En raison de son expérience préalable comme PR NE 2 et de ses caractéristiques très proches des NMS, elle révèle des exemples remarquables d'acteurs sociaux formés en son sein s'insérant en milieu populaire et rural.

2.1 La promotion de l'agriculture familiale

Une première voie de réinsertion des transfuges de la CPT NE 2 sont les organisations civiles (ONG ou gouvernementales) qui apportent leur soutien à l'agriculture familiale dans le milieu rural du Pernambouc : le Centre de Développement Agroécologique Sabiá, le Réseau du Semi-Aride (ASA-PE) et le Secrétariat de l'Agriculture Familiale (SEAF, Gouvernement du Pernambouc). C'est le cas de l'agronome et technicien agricole José Aldo dos Santos, au début des années 1990 et jusqu'en septembre 1994. Au moment où il est recruté pour composer l'équipe régionale de la CPT, il vient tout juste de finir ses études d'agronomie à l'Université Fédérale Rurale du Pernambouc (UFRPE) et accepte de travailler comme technicien agricole. Pendant ces années, il contribue fortement à l'amélioration de l'assistance donnée aux familles de travailleurs agricoles, surtout d'Ubú et de Pitanga⁸⁹².

Il quitte enfin l'organisation en septembre 1994, lors du licenciement collectif de l'équipe des conseillers. Il est alors déjà en contact avec le Centre de Développement Agroécologique Sabiá, qu'il contribue en partie à créer avec d'autres techniciens à Recife. Il devient plus tard l'un de ses coordinateurs⁸⁹³.

Le Centre Sabiá est une ONG officiellement fondée en 1993 qui travaille à la promotion de l'agriculture familiale selon les principes de l'agroécologie. Il soutient, en particulier, l'agriculture agroforestière et la protection de l'environnement. Son objectif principal est de contribuer à la sensibilisation de la population rurale à l'importance de ce type d'agriculture et "*à la construction d'un modèle de développement rural durable*"⁸⁹⁴. Ses domaines d'intervention sont, entre autres : l'amélioration des conditions de vie et de travail de la population rurale, la sécurité alimentaire, la lutte contre les inégalités sociales et la formulation de politiques publiques favorables à l'agroécologie⁸⁹⁵.

⁸⁹² Entretien d'Angelo Zanré, *doc. cit.* ; entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; entretien d'Artur Tavares de Brito, *doc. cit.* ; entretien d'Arnaldo Liberato, *doc. cit.*.

⁸⁹³ José Aldo dos Santos et al., *Agricultura familiar e projetos de mecanismo de desenvolvimento limpo. É possível ?*, Recife, Projeto Dom Helder Camara, 2007, p. 6, 7 et 9.

⁸⁹⁴ Centro Sabiá, "Quem somos nós", *Centro de Desenvolvimento Agroecológico Sabiá* [en ligne], réf. du 29 avril 2012, disponible sur :

http://www.centrosabia.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=109&Itemid=105. Le Centre de Développement Agroécologique Sabiá.

⁸⁹⁵ CENTRO SABIÁ, "Eixos Estratégicos", *Centro de Desenvolvimento Agroecológico Sabiá* [en ligne], réf. du 29 avril 2012, disponible sur :

http://www.centrosabia.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=111&Itemid=107. Les activités du Centre Agroécologique.

Dès la fin des années 1990, Aldo Santos fait aussi partie de la coordination du Réseau du Semi-Aride de l'État du Pernambouc (ASA-PE)⁸⁹⁶. Créée en 1999, cette organisation finance la construction de citernes dans la région du semi-aride, visant la sécurité hydrique des familles et favorisant le développement durable dans des régions qui constituent des foyers de misère. Pour ce faire, elle crée un Programme de Formation et de Mobilisation Sociale, diffusant des technologies de captation et stockage de l'eau pour la consommation familiale et la production agricole. En outre, ce programme envisage de soutenir d'autres initiatives dans le domaine de l'agroécologie en régime d'économie familiale, souvent au moyen de coopératives de travailleurs agricoles⁸⁹⁷.

Enfin, José Aldo dos Santos devient, en janvier 2011, Secrétaire de l'Agriculture Familiale dans le Secrétariat de l'Agriculture et de la Réforme Agraire du Gouvernement de l'État du Pernambouc (SARA). Il a pour rôle de soutenir l'agriculture familiale, l'agroécologie et les formes d'organisation des petits producteurs (coopératives et associations). De plus, il doit leur prêter une assistance technique et contribuer à leur initiatives de commercialisation des produits (marchés agroécologiques)⁸⁹⁸.

Ces nouvelles organisations où il entre après sa sortie de la CPT NE 2 insistent plutôt sur l'aspect du développement social et économique. Leur priorité est l'assistance technique et productive aux petits propriétaires et aux familles de travailleurs agricoles installées sur des terres légalisées (*assentamentos*). Aucune référence n'est faite aux diverses catégories d'ouvriers agricoles et aux paysans sans terre. De plus, la réforme agraire qu'elles conçoivent ne porte aucune atteinte à la structure foncière dominante dans le milieu rural du Pernambouc et notamment dans sa zone de la canne à sucre. En somme, elles sont toutes liées aux projets gouvernementaux de développement économique et ne mettent pas en avant le soutien aux mouvements d'occupation de terres, aux diverses mobilisations sociales des organisations de soutien aux travailleurs et à leur lutte pour la réforme agraire (MST, STRs, FETAPE et CPT NE 2). Elles révèlent plutôt une approche institutionnelle de la question foncière, dans la mesure où elles favorisent la mise en place de projets de développement économique régional selon les objectifs du Gouverneur du Pernambouc. Ainsi, la dite réforme agraire ne se traduit pas par la voie conflictuelle ni par le changement structurel, mais plutôt par l'assistance

⁸⁹⁶ José Aldo dos Santos et al., *Agricultura familiar e projetos de mecanismo de desenvolvimento limpo*, op. cit., p. 6 et 7.

⁸⁹⁷ ASA, "Quem somos", *ASA Brasil* [en ligne], réf. du 29 avril 2012, disponible sur : http://www.asabrasil.org.br/Portal/Informacoes.asp?COD_MENU=97.

⁸⁹⁸ Secrétariat de l'Agriculture et de la Réforme Agraire de l'État du Pernambouc, "Secretaria Executiva de Agricultura Familiar (SEAF)", *Secretaria de Agricultura e Reforma Agrária* [en ligne], réf. du 29 avril 2012, disponible sur : <http://www.agricultura.pe.gov.br/interna.php?p=secagriculturafamiliar&s=atrib>.

technique, sociale et économique aux petits propriétaires. Dans cette perspective, elle demeure complémentaire et réservée à une minorité de la population rurale.

En tout état de cause, cet itinéraire particulier d'un transfuge qui commence sa carrière professionnelle au sein de la CPT NE 2, au début des années 1990, démontre que l'organisation contribue, en quelque sorte, à former des acteurs sociaux qui parviennent ensuite à s'insérer dans des activités semblables à celles que développe la CPT NE 2, encore que bien moins politisées.

Ainsi, Aldo Santos quitte la sphère de l'Église catholique et passe dans les organisations civiles de soutien à l'agriculture familiale sans se heurter à aucune résistance. Au contraire, son expérience préalable contribue même à lui rendre plus facile l'accès et l'entrée dans ces autres organisations. Cependant, les activités qu'il y développe sont moins engagées et militantes, dans la mesure où il passe de la sphère de la mobilisation sociopolitique à celle du soutien gouvernemental au développement durable et à la petite production rurale. Les politiques de l'Etat du Pernambouc, en ce sens, ont plutôt l'objectif inverse de celles des mouvements sociaux et de la CPT NE 2. Elles entendent souvent prêter assistance à la population rurale afin d'éviter sa politisation et son engagement dans les conflits sociaux.

2.2 L'économie solidaire

Une deuxième voie de réinsertion des acteurs sociaux formés par la CPT NE 2 sont les organisations civiles et religieuses de soutien à l'économie solidaire : la Caritas brésilienne et de la région épiscopale *Nordeste 2* de la CNBB, l'École de formation syndicale Quilombo dos Palmares (EQUIP) et le Programme de Soutien au Petit Producteur Agricole du Pernambouc (PRORURAL, Gouvernement du Pernambouc). Le concept d'économie solidaire sur lequel elles se fondent va au-delà du seul encouragement à l'agriculture familiale pratiqué par les organisations précédentes. Il favorise aussi les nouveaux modèles associatifs de fonctionnement économique : les associations productives, les coopératives, le commerce équitable et l'insertion sociale par l'activité économique. Il contribue aussi à la construction d'un développement durable en milieu rural.

Parmi les transfuges qui quittent la CPT NE 2 pour entrer dans ces nouvelles organisations figurent : Angelo Zanré, Ivo Poletto, Flávio Lyra de Andrade et Juracy Souza.

Angelo Zanré la quitte en mars 1994 pour fonder le siège de la Caritas NE 2. Sa sortie de l'organisation provoque de sévères critiques d'autres membres (Flávio Lyra et James Thorlby notamment), qui voient en Caritas une forme d'assistance sociale qui démobilise et dépolitise les mouvements sociaux de lutte pour la terre. En effet, ses principaux critiques la conçoivent comme une aide caritative et sociale à la population rurale qui la maintient dans une situation de dépendance⁸⁹⁹.

La Caritas de la région *Nordeste 2* fonctionne dès mars 1994 comme un bureau directement lié à son homonyme nationale. Elle se consacre, au début, à l'assistance aux travailleurs agricoles de la région semi-aride et à la coordination avec les autres pastorales sociales de la région. En 2001, le siège régional de Caritas *Nordeste 2*, officiellement créé, commence à mettre en place des projets plus amples d'assistance à la population rurale⁹⁰⁰, dont l'Économie Populaire Solidaire. Ce programme envisage, affirme la Caritas, la “*construction d'un modèle de développement durable*” qui vise à l'inclusion sociale et à l'amélioration des conditions de vie à partir des capacités productives et des potentialités locales. Il favorise les initiatives dans le domaine de l'économie solidaire et des alternatives de développement durable dans la région. Pour ce faire, il contribue à la mise en place de réseaux productifs : banque de semences communautaires, marchés agroécologiques, associations de ramasseurs de déchets recyclables, production de miel, artisanat et élevage de chèvres et moutons⁹⁰¹.

Ivo Poletto quitte la CPT nationale en 1993, à la suite de divergences avec les autres membres de la coordination. Il propose une plus grande radicalisation politique de la CPT dans la lutte pour la terre et pour la réforme agraire, et le maintien d'une perspective conflictuelle et de service pastoral au sein de l'Église catholique. Il s'oppose alors à la transformation de l'organisation en mouvement social. Refusées par les autres membres, ces propositions entraînent sa sortie définitive et le conduisent à entrer à Caritas Brésil (1993-2008)⁹⁰².

Il y travaille comme conseiller politique et de formation des pastorales sociales. Il contribue surtout à définir leurs lignes d'action et leurs domaines d'intervention en milieu

⁸⁹⁹ Entretien d'Angelo Zanré, *doc. cit.*

⁹⁰⁰ Caritas Nordeste 2, “Histórico”, *Caritas Brasileira Regional NE II* [en ligne], réf. du 30 avril 2012, disponible sur : http://www.caritasne2.org.br/caritas_economiapopularesolidaria.shtml. Histoire de la Caritas *Nordeste 2*.

⁹⁰¹ Caritas Nordeste 2, “Economia Popular Solidária”, *Caritas Brasileira Regional NE II* [en ligne], réf. du 30 avril 2012, disponible sur : http://www.caritasne2.org.br/caritas_economiapopularesolidaria.shtml. Le Programme d'Économie Populaire Solidaire de la Caritas *Nordeste 2*.

⁹⁰² Entretien d'Ivo Poletto, *doc. cit.*

populaire. Entre-temps, il fait aussi partie de l'équipe de mobilisation sociale du Fome Zero (2003-2005), projet contre la faim et la misère du Gouvernement Lula. Au sein d'une équipe qui compte, entre autres, Fávio Lyra de Andrade, il tente de créer un projet d'éducation populaire et de conscientisation politique afin d'éviter la perspective populiste et paternaliste du programme⁹⁰³.

Flávio Lyra de Andrade fait partie des conseillers de la CPT NE 2 qui sont licenciés en septembre 1994, lors des conflits avec la Coordination Régionale. Les conseillers proposent alors une approche plus distancée des travailleurs agricoles, où la CPT NE 2 donnerait plutôt une assistance technique, sociologique et politique aux mouvements sociaux. Leur conception est rejetée par les autres membres et cela provoque leur licenciement collectif. Flávio Lyra est alors invité à travailler comme conseiller (1994-2002) à l'École de formation syndicale Quilombo dos Palmares (EQUIP). Ensuite, il entre dans l'équipe du *Fome Zero* aux côtés d'Ivo Poletto (2003-2005). Enfin, il travaille dans la Caritas internationale (2005-2007), où il entre en contact avec la Caritas brésilienne et régionale *Nordeste 2* (d'Angelo Zanré), dans un projet de financement du Forum National de Réforme agraire et de lutte contre le travail esclave⁹⁰⁴.

L'École de formation Quilombo dos Palmares (EQUIP) est créée en 1988 à Recife. C'est une organisation régionale qui envisage d'approfondir les connaissances sur la réalité socio-économique du *Nordeste* afin de contribuer à sa transformation sociale. Elle a pour objectif de former des acteurs sociaux selon les principes de l'éducation et de la démocratie populaire. Elle se consacre, en outre, à la formation syndicale et politique des mouvements sociaux en milieu rural et au soutien aux coopératives et aux associations de petits producteurs. Son public-cible est formé surtout par les organisations populaires et mouvements sociaux, les jeunes, les leaders et éducateurs populaires. Elle s'intéresse, par ailleurs, à l'éducation, à l'organisation et à la participation populaire et la formation des jeunes⁹⁰⁵.

Enfin, Juracy Souza provient d'une expérience préalable à l'ACR (1982-1986) et dans la Pastorale des Pêcheurs à Juazeiro da Bahia et dans le Pernambouc (1987-1996). Entré à la

⁹⁰³ *Ibid.*

⁹⁰⁴ Entretien de Flávio Lyra de Andrade, *op. cit.*

⁹⁰⁵ EQUIP, "Escola de Formação Quilombo dos Palmares", *Organisations pour la Défense des Droits et Biens Communs* [en ligne], réf. du 30 avril 2012, disponible sur : <http://www.abong.org.br/associada.php?id=152>.
Fonctionnement de l'EQUIP.

CPT NE 2 en 1997, il s’y consacre à l’organisation des mouvements d’occupation de terres (Prado et Aliança). Il quitte l’organisation en 2005 surtout en raison de la réduction des projets financés par les organisations religieuses d’aide internationales. Il s’engage ensuite comme conseiller de la FETAPE (2005-2010) et, dès 2011, comme technicien du PRORURAL, programme financé par le Gouvernement du Pernambouc et par la Banque Mondiale. Il y travaille comme technicien en développement social et fait l’expertise des installations infrastructure en milieu rural (machines, systèmes d’irrigation, citernes etc.)⁹⁰⁶.

Ce programme pour objectif de financer toute l’infrastructure nécessaire à l’activité des petits producteurs en milieu rural (agriculteurs, éleveurs et apiculteurs). Il soutient ainsi les politiques de développement rural durable “*visant, affirme-t-il, à l’amélioration du niveau de vie et à la génération de revenus des communautés rurales du Pernambouc*”. Les projets financés sont choisis en fonction des décisions prises par le Conseil Municipal de Développement Rural qui réunit, dans chaque commune, toutes les organisations travaillant auprès des communautés rurales⁹⁰⁷.

Ainsi, une fois que les membres de la CPT NE 2 quittent l’organisation, ils constituent un contingent important d’acteurs et formateurs (conseillers) pour les autres organisations de soutien à la population rurale qui ont besoin, pour leurs activités de formation et de soutien économique, de personnes ayant une connaissance préalable du milieu rural du Pernambouc, de ses travailleurs et de leurs conditions de vie. En général, les transfuges qui quittent la CPT NE 2 ont justement cette formation requise et ont aussi l’accès facilité au sein des communautés rurales. Ils connaissent bien leur conditions de vie et leurs besoins les plus pressants. Ils ont l’habitude de circuler dans les diverses régions du Pernambouc : de la zone de la canne au semi-aride. De plus, ils ont déjà un réseau d’articulation bien constitué dans le milieu des pastorales et des organisations sociales. En somme, grâce à toute la formation sociopolitique et technique qu’ils reçoivent pendant les années qu’ils passent à la CPT NE 2, ils sont rapidement efficaces dans ces nouvelles organisations.

Néanmoins, il est important de rappeler, encore une fois, que la perspective des nouvelles organisations au sein desquelles ils travaillent désormais ne reprend qu’en partie les modes d’action mis en place par la CPT NE 2 dans le milieu rural du Pernambouc. Leur approche des travailleurs agricoles et de leurs formes d’organisation est nettement moins

⁹⁰⁶ Entretien de Juracy Souza avec l’auteur, Olinda, le 10 mars 2011.

⁹⁰⁷ PRORURAL, “PRORURAL”, *Programa Estadual de Apoio ao Pequeno Produtor Rural* [en ligne], réf. du 30 avril 2012 disponible sur : <http://www.prorural.pe.gov.br/prorural.asp>. Informations sur le Programme.

conflictuelle et prend en compte surtout les communautés rurales déjà plus ou moins constituées. Elles ne font aucune référence à l'action politique des mouvements d'occupation et aux paysans sans terre. Leurs objectifs sont plus productifs que sociopolitiques. Elles n'envisagent pas le changement social par la transformation de la structure foncière dominante ni par l'inclusion des ouvriers agricoles et des sans terre dans le système productif. Elles sont plutôt complémentaires à une action politique préalable qui, elle, se heurte vraiment aux intérêts économiques dominants. Car une grande partie des petits producteurs que ces autres organisations soutiennent proviennent de l'action antérieure des organisations de soutien à la lutte pour la réforme agraire (MST, FETAPE, STRs et CPT NE 2).

2.3 La politique d'autogestion

Une troisième voie de réinsertion qu'empruntent les transfuges de la CPT NE 2 s'inscrit dans la perspective de l'autogestion. En partie, les organisations analysées précédemment l'assument déjà, autant celles qui se rattachent à l'agriculture familiale que celles liées à l'économie solidaire. Elles visent toutes à encourager les petits producteurs agricoles à auto-gérer leur production d'aliments et la commercialisation de leurs produits sur les marchés agroécologiques.

Cependant, une expérience qui souligne davantage la perspective de l'autogestion est celle de l'usine Catende, située dans la commune de même nom, dans le sud de la zone de la canne à sucre. Deux conseillers de la CPT NE 2 licenciés en septembre 1994 y exercent une activité d'assistance et de mobilisation de ses travailleurs agricoles : Arnaldo Liberato et Lenivaldo Marques. Tous deux proviennent d'une formation préalable (au début des années 1980) au sein de l'ACR, sous la direction du père Joseph Servat. Ils composent une équipe de cinq séminaristes que ce dernier accompagne au SERENE 2 et à l'ITER. Les week-end, ils partent faire leur travail de terrain qui consiste surtout à la *conscientisation* et à la politisation des travailleurs agricoles et des STRs⁹⁰⁸.

En outre, ils constituent, dès 1986, les effectifs de la PR NE 2 qui agissent surtout dans le soutien aux ouvriers agricoles des usines à sucre, notamment dans la commune de Palmares. Ils contribuent ainsi à la reprise de leur action politique et à l'élection de nouveaux dirigeants syndicaux plus engagés. Cela leur permet, par ailleurs, d'établir des contacts et de

⁹⁰⁸ Entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.* ; entretien d'Arnaldo Liberato, *doc. cit.* ; entretien d'Angelo Zanré ; entretien d'Artur Tavares de Brito ; entretien de Jurazy Souza.

créer une importante base sociale dans la région. En effet, lorsqu'ils sont conseillers à la CPT NE 2, Arnaldo Liberato et Lenivaldo Marques sont fortement engagés dans l'articulation des STRs de la région. Cela leur permet, une fois licenciés de l'organisation en septembre 1994, de s'engager dans les mobilisations des STRs à Catende et, à partir de 1998, de devenir dirigeants de la Compagnie Agricole Harmonie qui remplace les propriétaires de l'usine Catende et gère la coopérative agricole et industrielle des travailleurs.

L'ancêtre de Catende surgit en 1829 comme moulin à sucre et ne prend ce nom qu'à partir de 1892. À la suite d'une modernisation et d'une amélioration technique, elle devient en 1929 la plus grande usine à sucre du Brésil. Cependant, dès 1973, ses propriétaires n'assurent pas le même rythme de production et commencent à s'endetter. En 1993, ils déclarent faillite et licencient plus de 2.300 travailleurs agricoles qui sont menacés d'expulsion de leur maison et de leurs petites exploitations agricoles. Les années suivantes voient une série de mobilisation de la part des travailleurs et de leurs syndicats. En décembre 1994, ils exigent le paiement des salaires des employés qui continuent de travailler et en janvier 1995 ils organisent une grève d'environ un mois. Celle-ci se termine par l'intervention de la justice et la déclaration officielle de la faillite. En juillet 1998, est enfin créée la Compagnie Agricole Harmonie gérée par les STRs des communes de Jaqueira, Água Preta, Catende, Palmares, Xexéu et Maraiá⁹⁰⁹.

En ce sens, il est possible de constater à nouveau que la CPT NE 2 contribue à former des acteurs sociaux qui s'associent à d'autres formes d'organisation hors de l'Église. Celles-ci sont, d'ailleurs, fortement liées aux activités antérieures exercées au sein de l'organisation. La coopérative de Catende et sa politique d'autogestion par les travailleurs agricoles et leurs STRs (dirigés par la FETAPE) en constituent un exemple remarquable. Il démontre que l'activité que les transfuges développent au sein de l'organisation jusqu'en 1994 les met en contact direct avec le monde syndical et ses mobilisations dans la zone de la canne à sucre. Cela leur permet, ainsi, une réinsertion dans ce domaine sans grandes ruptures.

⁹⁰⁹ Manuel Correia de Andrade, *História da usinas de açúcar de Pernambuco*, Recife, Massangana, 1989 ; Tarcício Augusto Alves da Silva, *O sindicalismo rural e os caminhos da autogestão : uma superação do assistencialismo ?*, master d'assistance sociale, Recife, UFPE, 2004, p. 44-49 ; Fernando Kleiman, *Lições de Catende : um estudo sobre a luta pela construção de uma autogestão na zona da mata sul de Pernambuco na década de 1990*, master de sociologie, Brasília, UNB, 2006, p. 68-87 ; Janaína Silva Cavalcante de Lima, *A solidariedade como princípio pedagógico : um estudo de caso na Usina catende Harmonia-PE*, master de sciences de l'éducation, Recife, UFPE, 2006, p. 91-94.

2.4 L'enseignement et la formation universitaires

Une quatrième et dernière voie de réinsertion empruntée par les transfuges sont la formation et l'enseignement universitaires. Ces perspectives témoignent aussi du rôle important de l'organisation, dont les membres nationaux comme régionaux font preuve d'un long processus de formation politique et sociologique des agents de pastorale. Par ailleurs, quand ils quittent l'organisation, cette formation préalable leur permet de reprendre leurs études universitaires et, pour certains, d'assumer un poste d'enseignant à l'université. Cela est particulièrement remarquable dans le cas de la CPT NE 2.

Isidoro Revers, coordinateur national (1999-2006) et depuis 2006 responsable de l'élaboration de projets nationaux de formation, affirme qu'entre 1975 et 1985 le rôle de la CPT comprend surtout la conception de brochures de formation syndicale, sur la législation du travail et la question foncière. Ce matériel est consacré principalement aux leaders syndicaux, acteurs locaux et associatifs. À partir de la deuxième moitié des années 1980 et du début des années 1990, ce travail d'élaboration de matériel didactique, affirme-t-il, a diminué considérablement. Dès 1995, il s'est davantage orienté vers les propres agents de la CPT. Ce processus se fonde alors sur une équipe de conseillers qui établit les programmes de formation, notamment sur la question foncière et l'éducation populaire. Il attribue cela à l'émergence de nouveaux mouvements sociaux (MST, MAB, MPA, etc.) et à la reprise progressive de l'action politique des STRs et de leurs fédérations⁹¹⁰.

Isidoro Revers situe également l'émergence d'un nouveau processus de formation à la fin des années 1990. À ce moment-là, une restructuration a eu lieu au sein de la direction de l'organisation. Le poste de secrétaire général est remplacé par une équipe de Coordination Nationale où chaque membre (six au total) représente une grande région du pays. Cela permet dès lors l'élaboration de programmes nationaux de formation qui mobilisent plusieurs unions régionales à la fois : les campagnes de combat contre le travail esclave, l'industrie agro-alimentaire, la déviation du cours du São Francisco (grand fleuve de la région *Nordeste*) et les grandes propriétés foncières. Cela exige, à nouveau, une redéfinition des méthodes de formation⁹¹¹.

Antônio Canuto, membre de la CPT Nationale depuis 1997, souligne que la CPT se soucie à la fois de la formation des travailleurs agricoles et de ses agents de pastorale. En ce

⁹¹⁰ Entretien d'Isidoro Revers, *doc. cit.*

⁹¹¹ *Ibid.*

qui concerne les premiers, elle se consacre d'abord à l'élaboration de brochures sur leurs droits (retraite, meilleurs salaires, grèves et congés payés). Cependant, elle ne constitue pas, selon lui, un mouvement de travailleurs agricoles, mais surtout une organisation d'Église (l'une de ses pastorales sociales) qui leur donne un soutien et qui favorise leurs mobilisations et luttes sociales. Elle privilégie donc la formation de ses propres agents. En ce sens, une rencontre des membres les plus anciens s'est tenue en 1999 afin d'établir un programme national. Depuis, la CPT met en place de longs cursus composé de deux grandes parties. D'abord, les grandes régions organisent des formations à l'échelle régionale. Ensuite, quelques-uns de ces membres représentent leurs régions dans une grande rencontre organisée par le siège national⁹¹².

Ivo Poletto, secrétaire général (1975-1980) et conseiller de formation de la CPT Nationale (1982-1993), souligne également l'existence de deux initiatives de formation. D'abord, celle des agents de pastorale, pour qu'ils aient une meilleure connaissance de leur réalité sociale (à l'échelle locale, régionale et nationale) et de leur mission évangélisatrice en milieu populaire. Ils reçoivent alors une formation sociologique, économique, théologique et ecclésiale. Le cursus est composé de quatre modules et dure en tout entre deux et quatre ans. De plus, des conseillers externes (professeurs d'universités) sont invités à intervenir dans le domaine de l'anthropologie, de la sociologie, de l'économie et de la théologie. En somme, ces rencontres nationales constituent, d'après lui, presque "*une formation universitaire de troisième cycle*". En deuxième lieu, mais à une échelle bien plus réduite, la CPT envisage aussi de former des leaders et des acteurs sociaux et populaires. Cette deuxième partie comprend surtout un travail de *conscientisation*, politisation, syndicalisation rurale et mobilisation à la lutte pour la réforme agraire⁹¹³.

Rubem Siqueira, membre de la CPT Bahia (1981-1994), conseiller de la CPT Nationale sur la question foncière et l'un de ses principaux responsables de formation (1994-1998), souligne enfin l'importance du processus de formation des agents à l'échelle nationale. D'après lui, celle-ci se fonde essentiellement sur les principes de l'éducation du pédagogue brésilien Paulo Freire et se met en place grâce au rôle de tout un réseau d'éducateurs populaires (professeurs d'universités). Par conséquent, elle entend préserver l'autonomie des travailleurs agricoles dans leur prise de décisions et s'appuyer sur une connaissance approfondie de leur univers ("*du monde paysan*")⁹¹⁴.

⁹¹² Entretien d'Antonio Canuto, *doc. cit.*

⁹¹³ Entretien d'Ivo Poletto, *doc. cit.*

⁹¹⁴ Entretien de Rubem Siqueira, *doc. cit.*

De plus, cette perspective d'autonomie se traduit par les formations proposées à tous les niveaux, notamment dans les grandes régions et dans les rencontres nationales. La CPT, affirme Rubem Siqueira, organise dès le début le Cours National de Formation. Jusqu'en 1994, celui-ci est centralisé au Secrétariat de Goiânia. Ensuite, il se décentralise et délègue aux régionaux une partie de la responsabilité. Au demeurant, il considère que l'origine de l'organisation relève, dans une grande mesure, du besoin de former les agents de pastorale travaillant en milieu rural, les dotant d'un maximum d'éléments afin de rendre leur travail sociopastoral plus efficace⁹¹⁵.

À l'échelle de la région épiscopale *Nordeste 2*, les agents de la CPT témoignent également du rôle important de l'organisation dans leur formation. De manière générale, toute l'équipe en bénéficie, notamment au début des années 1990, lorsque la CPT NE 2 vit encore ses premières années d'existence. Les thèmes alors les plus en vogue étaient la question foncière et la place de la CPT. En ce sens, l'organisation régionale a mis en place des journées entières d'étude (deux ou trois au total), auxquelles ont participé les membres et conseillers de la CPT Nationale (Ivo Poletto et Rubem Siqueira notamment).

Deux membres de la CPT NE 2 soulignent de manière remarquable ce rôle de formation. Flávio Lyra de Andrade, conseiller licencié en septembre 1994, constitue le principal représentant de l'équipe régionale dans les formations organisées au siège national. Il se rend dès 1983, lorsqu'il est encore membre de la PR NE 2 dans la commune de Palmares. En outre, il constitue alors le principal médiateur entre les valeurs transmises par la CPT nationale et le régional. Ensuite, Juracy Souza affirme l'importance de la CPT NE 2 dans sa formation politique et sociologique. Ancien membre de l'ACR (1982-1986), il considère que, par rapport à cette dernière, la CPT insiste davantage sur la formation sociopolitique de ses agents de pastorale.

En raison de ce souci permanent de formation et d'enseignement, la CPT contribue à une intellectualisation de certains de ses membres, notamment ceux consacrés à l'activité de formation et d'élaboration des programmes. Des échanges fréquents sont, d'ailleurs, établis entre l'organisation et les universités brésiliennes (São Paulo, Rio de Janeiro, Paraíba et Goiás) depuis le début des années 1990. Ainsi, une fois qu'ils la quittent, le monde universitaire devient une voie de réinsertion entièrement envisageable. De plus, le choix des études est aussi révélateur : sociologie et souvent même sociologie rurale. Par ailleurs, au

⁹¹⁵ *Ibid.*

niveau de master et de doctorat, ils entreprennent des recherches précisément sur le rôle des mouvements sociaux et d'Église au Brésil et dans le milieu rural du Pernambouc.

Quatre principaux acteurs de la CPT NE 2 s'inscrivent dans cette voie de réinsertion : Angelo Zanré, Artur Tavares de Brito, Flávio Lyra de Andrade et Remo Mutzenberg.

Angelo Zanré, philosophe et théologien, quitte l'organisation en mars 1994 pour constituer le Secrétariat régional de la Caritas NE 2. L'année suivante, il fait un master de sociologie intitulé *Às claras para todo mundo ver : o movimento de saques em Pernambuco na seca de 1990-93* (1997). Son étude, consacrée aux successifs mouvements de pillage dans le semi-aride du Pernambouc, entre 1990 et 1993, démontre que ce moyen d'action est considérés par les travailleurs victimes de la sécheresse comme une forme légitime de se nourrir et faire pression sur les autorités publiques afin de les sensibiliser à leurs conditions de vie⁹¹⁶. Il ne va pas sans rappeler que, lors de son travail à la CPT NE 2, il se consacre principalement aux petits producteurs et aux travailleurs de cette même région⁹¹⁷.

Artur Tavares de Brito, diplômé en théologie (1987) et en philosophie (1996), fait, après sa sortie de la CPT NE 2, un master de sociologie intitulé : *As Romarias da Terra no Sertão do Pajeú* (1999). Consacrée aux pèlerinages de la terre dans le semi-aride du Pernambouc, son étude analyse leur rôle dans la diffusion du catholicisme et la politisation de la population rurale (la lutte pour la terre)⁹¹⁸. Lors de sa participation au sein de la CPT NE 2, il est, d'ailleurs, responsable de la réflexion pastorale et, par conséquent, de l'organisation des *romarias* en milieu rural, d'où son surnom Artur *Peregrino*, pèlerin. Il devient, par la suite, professeur du Département de Théologie de l'Université Catholique du Pernambouc (UNICAP)⁹¹⁹.

Flávio Lyra de Andrade est diplômé en histoire en 1994. Après son passage dans la CPT, l'EQUIP et la Caritas internationale, il reprend ses études et fait un master de sociologie sous la direction de Remo Mutzenberg, intitulé : *A construção da identidade coletiva da Assembleia Popular : trânsito de um processo social entre os campos político e religioso* (2011). Il analyse le rôle de l'Assemblée Populaire dans l'association entre les principes de la TDL et du christianisme de la libération et les autres mouvements sociaux qui font partie de l'Assemblée. Celle-ci constitue un réseau des pastorales sociales de la CNBB et des

⁹¹⁶ Angelo Zanré, *Às claras para todo mundo ver : o movimento de saques em Pernambuco na seca 1990-93*, master de sociologie, Recife, UFPE, 1997.

⁹¹⁷ Entretien d'Angelo Zanré, *doc. cit.*

⁹¹⁸ José Artur Tavares de Brito, "*O Moisés de nossa luta era nós mesmo*" : *as Romarias da Terra do Sertão do Pajeú – Um estudo sobre o catolicismo sertanejo na contemporaneidade*, master d'Anthropologie, Recife, UFPE, 1999.

⁹¹⁹ Artur Tavares de Brito, *doc. cit.*

mouvements sociaux qui existe depuis 2005 et qui a pour objectif de mettre en place des campagnes diverses : contre l'industrie agro-alimentaire et les grandes propriétés foncières, par exemple⁹²⁰.

Enfin, Remo Mutzenberg quitte l'organisation fin 1994 et finit alors ses études de sociologie, reprises en 1991. En 1995, il conclut un master de sociologie intitulé : *Formação das e transformação nas Comunidades Eclesiais de Base no Sertão de Pernambuco* (1997). Il se consacre alors à l'étude de la formation des CEBs et de leur rôle dans la mobilisation des petits producteurs dans le semi-aride du Pernambuco au cours des années 1980⁹²¹. Avant la CPT NE 2, il est responsable des CEBs dans la même région, plus précisément dans la commune de Petrolina. Il fait ensuite un doctorat de sociologie intitulé *Ações coletivas, movimentos sociais : aderências, conflitos e antagonismo social* (2002), étude consacrée à l'analyse du rôle des actions collectives comme processus interactifs de construction sociale⁹²². Il est depuis 2004 professeur du Département de sociologie de l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE).

Les itinéraires de vie des membres de la CPT NE 2 révèlent ainsi la contribution que donne l'organisation régionale à l'instruction formelle des acteurs sociaux qui la composent. En effet, elle joue un rôle important non seulement dans leur formation à la praxis sociale en milieu populaire et rural, mais constitue aussi un espace important de réflexion politique et sociologique, au point qu'elle permet à ses transfuges d'envisager une reprise de leurs études universitaires (master et doctorat) et même une réinsertion dans le domaine de l'enseignement. En ce sens, il serait faux de dire que la CPT NE 2 se consacre uniquement à la pratique sociale et aux actions concrètes. Celles-ci constituent la priorité et le résultat qui est attendu par ses membres. Cependant, avant leur mise en place, il y a un important travail de réflexion intellectuelle qui relève largement de la l'analyse politique et sociologie de la réalité sociale.

De cette manière, la CPT nationale et particulièrement la CPT NE 2 ne constituent pas seulement des espaces consacrés à l'application d'une culture d'Église peu institutionnalisée et fortement influencée par les mouvements laïcs antérieurs. Elles sont également une école de formation d'acteurs et de leaders sociaux dont la portée des actions va bien au-delà du

⁹²⁰ Entretien de Flávio Lyra de Andrade, *doc. cit.*

⁹²¹ Remo Mutzenberg, "Aonde existe esperança, a gente ainda tem o que pensar", *formação das e transformações nas Comunidades Eclesiais de Base no Sertão de Pernambuco*, master de sociologie, Recife, UFPE, 1997.

⁹²² Remo Mutzenberg, *Ações coletivas, movimentos sociais : aderências, conflitos e antagonismo social*, doctorat de sociologie, Recife, UFPE, 2002.

champ religieux et de la sphère de l'Église. Bien qu'ils soient en grande partie imprégnés par l'approche socio-pastorale et évangélistique du travail de l'organisation, ils sont suffisamment autonomes dans le développement de leurs activités. De plus, pour pouvoir les mettre en place, ils font l'objet d'un souci permanent de formation sociopolitique et d'une sensibilisation à l'étude de la réalité vécue par les travailleurs agricoles.

Les voies de réinsertion empruntées par les transfuges attestent donc que ces acteurs sociaux sont capables d'entrer dans d'autres organisations hors de l'Église, sans que cela exige d'eux une grande adaptation, c'est-à-dire un processus de sécularisation. En effet, la perspective de service de la CPT fait en sorte qu'elle soit ouverte et susceptible d'accueillir des valeurs provenant du champ politique. Au sein de l'organisation, coexistent, par conséquent, des éléments appartenant aux deux champs et cette coexistence, parfois conflictuelle, permet l'émergence d'acteurs.

CONCLUSION

L'analyse de la pratique sociale de la CPT NE 2 dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc a permis de vérifier un certain nombre d'hypothèses fondées sur quelques intuitions surgies au cours de la recherche documentaire et des premiers entretiens avec les membres actuels de la CPT NE 2. En somme, elles se résument à scruter la nouveauté du travail de l'organisation dans une région où des expériences socio-pastorales se déroulent depuis la fin des années 1950. En effet, quelles innovations pouvait-elle apporter au travail social de l'Église catholique, dans la région ? Constituait-elle vraiment un rupture par rapport à cette pratique et cette mémoire sociale ou une simple continuité ? De plus, elles s'interrogent sur les interfaces qu'entretenait l'organisation avec le mouvement social de lutte pour la terre. Quelle place y occupait-elle ? Ses modes d'actions ressemblaient-ils à ceux des NMS ?

Dans un premier temps, la CPT NE 2, malgré ses nombreux apports à la lutte pour la réforme agraire, ne constitue pas tout à fait une "nouvelle manière d'être Église". Bien qu'elle réitère, sans cesse, l'originalité de son travail en milieu rural et son engagement dans la rénovation des structures d'Église, son action relève en grande partie des expériences précédentes des mouvements catholiques laïcs (JAC, MEB, SORPE et ACR). Elle incorpore surtout leurs méthodes de *conscientisation* et du "voir, juger et agir", apparues au début des années 1960 et mobilisées dans le cadre de l'évangélisation et de la syndicalisation rurales.

La CPT NE 2 ne constitue pas pour autant un nouveau syndicalisme rural. Elle vise surtout à intervenir dans les occupations de terre, précisément là où les autres organisations sont peu présentes. Cependant, ses méthodes demeurent essentiellement les mêmes, à ceci près qu'elle remplace le souci d'évangélisation et de catéchèse par une action pastorale de soutien et de présence. En ce sens, elle inaugure la méthode du "voir et agir". Inspirée de la TDL et de la Théologie de la Terre, elle oriente son travail vers la mise en place d'actions concrètes et ne se centre pas sur la formation religieuse de ses membres.

Cet héritage transmis à la CPT NE 2 tient au rôle de médiateurs et à la composition de ses propres membres. À quelques exceptions près, la plupart ont milité dans des organisations régionales antérieures, notamment l'ACR et la PR NE 2. Directement ou indirectement, ils sont influencés par le travail d'acteurs-passerelles et passeurs de mémoire faisant le lien entre

le passé marqué par l'expérience de l'Action Catholique Rurale et la Pastorale de la Terre, comme Paulo Crespo et le père Joseph Servat. Le premier fut le fondateur du SORPE et longtemps le secrétaire de la CNBB NE 2. Le second fut à l'origine de l'ACR et assura la formation des séminaristes à l'ITER. Ainsi, les membres de la CPT NE 2 ont-ils adapté les principes de la *conscientisation* aux nouvelles exigences de la CPT Nationale.

Le travail de la CPT NE 2 joue un rôle important dans la dynamisation de la lutte pour la terre. Bien que nettement en marge au sein de l'Église, elle est parfois poussée à prendre le parti des travailleurs agricoles et des paysans sans terre. Si la CNBB ne la reconnaît pas comme une voix officielle de l'Église, mais comme une organisation qui lui est rattachée, elle lui accorde néanmoins son appui.

Tout en étant affiliée à l'instance nationale, la CPT NE demeure un acteur singulier. Un grand décalage chronologique et géographique les sépare, ce qui tend à accentuer la spécificité de son travail. Elle est porteuse d'une double singularité. D'une part, elle est apparue plus d'une décennie après la création de la CPT Nationale (1975), née de la mobilisation des évêques et agents de pastorale de la région amazonienne pour le soutien aux *posseiros*. La CPT NE 2, au contraire, se consacre à la lutte des travailleurs agricoles et paysans sans terre contre les grands propriétaires et usiniers de la zone de la canne à sucre. D'autre part, elle se constitue en opposition à l'ultraconservateur Dom José Cardoso Sobrinho, archevêque d'Olinda et Recife et président de la région épiscopale *Nordeste 2* et entend, au départ, se donner les moyens de maintenir ses activités, développées à l'époque de Dom Helder Camara. Elle est cependant conduite à transformer ses modes d'action, tout en restant influencée par les méthodes des organisations antérieures.

La singularité de la CPT NE 2 provient donc de ces deux éléments fondateurs et repose sur un plus grand engagement de ses militants dans la lutte pour la réforme agraire. Dans la zone de la canne à sucre, elle va bien au-delà du service et du soutien proposés aux travailleurs agricoles et aux sans terre en les encourageant à occuper des propriétés improductives et à en revendiquer l'expropriation. Elle tente aussi de favoriser leur auto-organisation et la création de formes alternatives de production et de commercialisation de leurs produits (associations et coopératives agricoles).

En ce sens, encore qu'elle demeure une organisation d'Église, sa pratique en milieu rural relève des modes d'action des NMS latino-américains. Contrairement aux organisations qui la précèdent, elle dépasse les revendications matérielles et pour de meilleures conditions de vie en milieu rural puisqu'elle revendique aussi le respect des droits de l'homme, la pleine

citoyenneté, le droit à la diversité culturelle et un mode de vie alternatif au système capitaliste. Ses membres remettent en question la structure foncière et le modèle de développement économique sur lequel elle s'appuie. La réforme agraire est proposée comme un programme ample qui lie droit à la terre, réinsertion sociale et construction d'une identité sociale positive. Les occupations de terre prennent une importance fondamentale pour les travailleurs agricoles qu'elle oriente, elles leurs offrent la possibilité de survivre et de défendre leur dignité.

La CPT NE 2 n'est donc pas seulement une composante de l'Église catholique et de la CPT Nationale. Sans perdre son identité, elle déborde le champ religieux et s'investit dans le champ politique. Elle joue aussi le rôle de groupe de pression et d'organisation apparenté aux NMS. Ses modes d'action et ses stratégies dans la lutte pour la réforme agraire en sont la preuve la plus concrète : la contestation d'un ordre établi, des formes de lutte peu institutionnalisées, des revendications symboliques et identitaires, de nouvelles stratégies de communication et des rapports de collaboration avec les autres acteurs. Tous ces éléments rejoignent, en outre, les conceptions de sociologues comme Érik Neveu et Alain Touraine.

Ainsi, l'originalité de la CPT NE 2 ne provient pas de ces méthodes ni de son intervention en milieu rural. Elle relève de sa pratique sociale, de son plus grand engagement dans la lutte pour la réforme agraire et pour la mise en place d'une société alternative, qui accepte la diversité culturelle et économique et fait toute sa place à la population rurale. Elle repose essentiellement sur la proposition de nouveaux arguments sociaux et de nouvelles revendications. En ce sens, la CPT NE 2 réclame, avant tout, la préservation d'un mode de vie traditionnel fondé sur le développement durable, sur la petite exploitation agricole (l'agriculture familiale et l'agro-écologie) et préservant la religiosité populaire. L'idéal de l'Église comme communauté de fidèles insérés dans un système de production tourné vers la subsistance et l'affirmation de la pleine citoyenneté constitue ainsi son propos principal.

Enfin, l'analyse des mobilisations sociales auxquelles participe la CPT NE 2 démontre qu'elle n'agit pas seule en milieu rural. Si elle investit le champ politique, elle doit forcément assumer des pratiques qui lui sont propres. Tout comme les NMS, son travail se met en place grâce à ses interfaces avec les autres acteurs sociaux, d'Église ou non. Il dépend de tout un réseau qui englobe depuis les travailleurs agricoles eux-mêmes jusqu'aux autorités publiques. Sans eux, mobilisations et conquêtes sociales n'auraient pas été possibles, ou de moindre portée. Contrairement au discours qu'elle produit, elle ne constitue pas une organisation située au-dessus des autres, à qui il revient de les assister et de les réunir afin de leur indiquer la voie. Elle participe, comme elles, à la dynamique sociale en milieu rural et est également

traversée par une logique interne qui la conduit à préserver ses propres intérêts. Elle se heurte à ces autres acteurs ou s'en écarte, selon les circonstances.

Qu'elle le revendique ou non, la CPT NE 2 est aussi un acteur de la lutte pour la réforme agraire inséré dans l'espace des mouvements sociaux et partageant leurs modes d'action. Bien que son fonctionnement soit différent, en raison de son identité religieuse, elle a, avec eux, un certain nombre de similitudes. Ceci-dit, cette recherche ne la considère pas comme un mouvement social au sens classique du terme ni même un NMS. Elle est, avant tout, une organisation d'Église. Néanmoins, en raison du domaine et du contexte où elle intervient et de ses choix politiques, ses modes d'action se rapprochent davantage des nouvelles formes de mobilisation sociale, en vertu du besoin de s'adapter aux nouveaux temps et aux nouvelles revendications des travailleurs agricoles.

Au terme de ce parcours de recherche, il n'est pas douteux que le principal obstacle méthodologique rencontré, compte tenu de la nature de la plupart des sources, institutionnelles et militantes, a résidé dans la difficulté d'accès à la réalité sociale et à la pratique de la CPT NE 2. En ce sens, les quotidiens et les sources orales ont contribué à compléter les fonds d'archives consultés et ont livré des informations importantes. Ils ont permis de reconstituer l'espace social analysé et la dynamique de leurs principaux acteurs. Les anciens membres de l'organisation, surtout les conseillers licenciés, ont, d'ailleurs, apporté un regard plus critique sur les modes d'action de la CPT NE 2 et sur ses rapports aux autres organisations.

En outre, quelques pistes de recherche prometteuses restent à explorer. Elles ouvrent de nouveaux chantiers et conduisent au dépouillement d'autres fonds d'archives : l'INCRA, le CIMI, la FETAPE et le DOPS.

Dans un premier temps, comme ma recherche s'est centrée sur la pratique sociale de la CPT NE 2, elle n'a pu s'approfondir sur ses rapports aux autres organisations d'Église (CEBs et CIMI) et de travailleurs agricoles (MST, CUT, FETAPE et STRs). En effet, cette question a été limitée aux mobilisations organisées par la CPT NE 2 (Pitanga, Ubú, Prado et Aliança). Cependant, elle peut être élargie aux autres communes de la zone de la canne à sucre afin de voir comment les rapports s'y sont noués, après l'arrivée du MST, en 1989, et après l'intensification de l'engagement de la FETAPE dans le soutien aux mouvements d'occupation de terres dès 1995. Il serait très enrichissant, par exemple, de réaliser des entretiens avec les militants et les principaux dirigeants du MST pour voir comment ils conçoivent leurs rapports avec la CPT NE 2. De plus les deux quotidiens utilisés (*Diário de*

Pernambuco et Jornal do Comércio), y consacrent un grand nombre d'articles entre la fin des années 1980 et le début des années 2000. Il ne purent tous être explorés ici.

Dans un deuxième temps, il serait intéressant d'analyser les mouvements d'occupations du point de vue des STRs. Encore que dirigés par la FETAPE, qui ne participe que plus tard à la lutte pour la réforme agraire, ils se sont eux-aussi lancés dans cette lutte au début des années 1980. Cependant, cela n'est pas révélé dans les sources écrites. L'image qui reste est donc que leur engagement est bien plus tardif que celui de la CPT NE 2 et du MST. Cependant, à partir d'entretiens avec les principaux dirigeants syndicaux et la consultation des quotidiens de la fin des années 1970 et du début des années 1980, il serait sans doute aisé de montrer que leur participation à la lutte pour la terre n'est pas si tardive. Cela permettrait d'aborder une question peu explorée dans la production universitaire régionale et dont les sources disponibles se rapportent davantage à une époque postérieure à 1995.

En troisième lieu, il serait possible aussi d'approfondir le rapport de la CPT NE 2 aux nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). En effet, à présent, ses stratégies de diffusion sont beaucoup plus tournées vers ces technologies et le langage audiovisuel. Toutes ses formes de pression, de diffusion, de documentation et de communication se font actuellement par internet, notamment les *Conflitos no Campo Brasil* et le bulletin *Pastoral da Terra*. En outre, la base de données de son site est riche en vidéos tournées dans la zone de la canne à sucre et montrant la réalité dans laquelle vivent les ouvriers agricoles et sans terre.

Une dernière piste qui pourrait être explorée, en lien avec le thème de recherche, est l'analyse de la situation actuelle des *assentamentos* auxquels la CPT NE 2 a contribué. Pour ce faire, les archives de l'INCRA constituent un bon point de départ. Il conviendrait alors de consulter les projets de colonisation et de constitution de coopératives et d'associations de petits producteurs afin de vérifier le degré d'application des principes défendus par l'organisation régionale. Cela permettrait, en outre, de juger de la valeur et de l'efficacité de la lutte qu'elle a menée dans la zone de la canne à sucre. Son action a-t-elle vraiment apporté des changements aux conditions d'existence des travailleurs agricoles ? En s'installant sur les terres expropriées ont-ils vraiment atteint la pleine citoyenneté et mis en place un système de production agricole alternatif ? Ces pistes restent à explorer afin de prendre toute la mesure du travail de la CPT dans la région.

Finalement, une analyse de la pratique sociale des CPTs, nationale et régionale, ne peut se faire sans tenter de mesurer leurs perspectives de survie. Leur travail, aujourd'hui, garde-t-il tout son sens ? Bénéficiaires de financements provenant d'organisations nationales et

internationales, catholiques et protestantes, en nette diminution, ont-elles toujours les moyens de leurs ambitions ? Dix organisations d'entraide soutenaient la CPT NE 2 en 2010 et huit en 2012. De surcroît, le montant global des financements a aussi diminué, l'Afrique, l'Asie et Europe de l'Est étant devenus prioritaires.

Actuellement, les deux organisations sont donc confrontées à un problème de ressources. Leur maintien et leur capacité à développer leur travail en milieu rural en dépend. D'autant plus qu'elles n'acceptent de financements ni du Gouvernement Fédéral ni des gouvernements des États de la région. En revanche, la réalité sociale en milieu rural et la lutte pour la réforme agraire sont toujours d'actualité et l'intervention de la CPT dans ce domaine est toujours nécessaire. Bien qu'elle n'occupe plus le devant de la scène nationale et régionale, comme dans les années 1980 et 1990, elle a toujours sa place dans l'espace des mouvements sociaux.

Actuellement, le défi le plus urgent consiste à trouver de nouvelles sources de financement en même temps que des formes originales de coopération avec les autres mouvements sociaux. En ce sens, une tentative se fait jour de création d'un fonds commun pour financer les pastorales sociales, géré par la CNBB ou sa Commission Épiscopale de Pastorale. N'y a-t-il pas là le danger de voir contrôler le travail de la CPT en l'orientant selon les intérêts de la Conférence Nationale des Évêques ? Si tel était le cas, la boucle serait bouclée et on en reviendrait à une organisation pleinement et uniquement d'Église, comme l'étaient les organisations d'avant le cycle de la Théologie de la Libération.

ANNEXES

LE BRÉSIL ET L'ÉTAT DU PERNAMBUCO



Carte politique du Brésil actuel

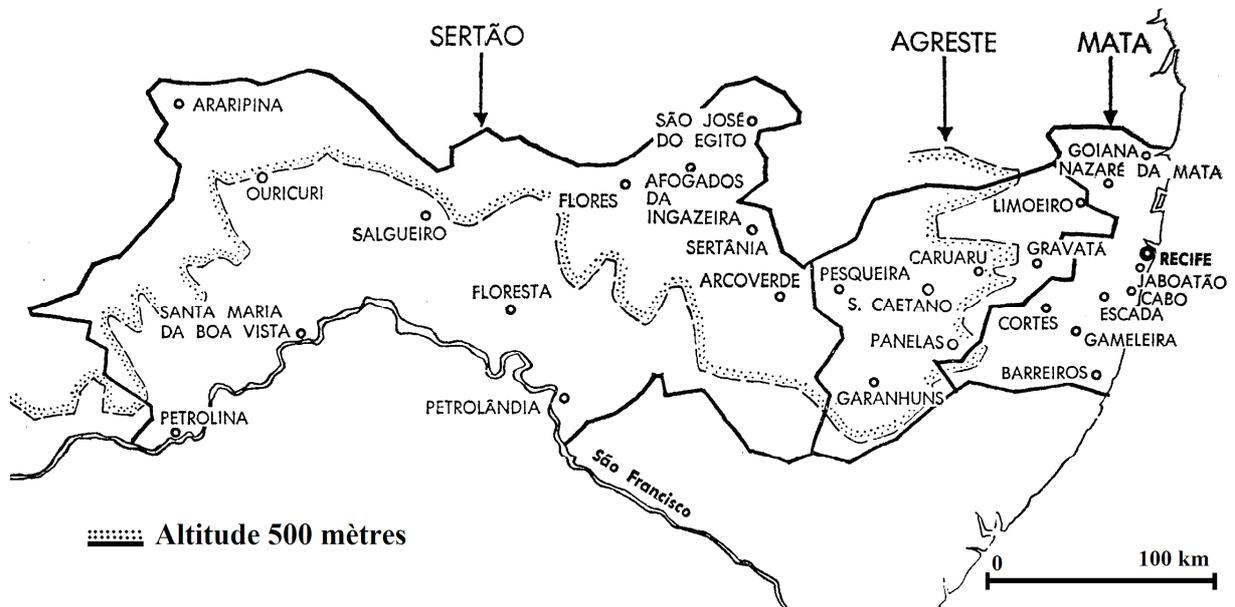
SOURCE : Richard Marin, *Meutre au palais épiscopal*, Paris, IHEAL, 2010.

LA RÉGION NORDESTE DU BRESIL



SOURCE : IBGE, "Mapas", *Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística* [en ligne], réf. du 27 mai 2011, disponible sur : http://www.ibge.gov.br/mapas_ibge/.

LE PERNAMBOUC ET SES TROIS ZONES GÉOGRAPHIQUES



SOURCE : Manuel Correia de Andrade, *Aceleração e freios ao desenvolvimento brasileiro*, Petrópolis, Vozes, 1973, p. 115.

LA ZONE DE LA CANNE A SUCRE ET SES COMMUNES



Les régions accompagnées par la CPT NE 2.

SOURCE : Manuel Correia de Andrade, *Área do sistema canavieiro*, Recife, SUDENE, 1988, p. 520.
 En 1982, Araçoiaba et Itapissumas ont démembérées d'Igarassu et Abreu et Lima est démembérée de Paulista.

L'AGGLOMÉRATION DE RECIFE



Source : Observatório de Políticas Urbanas e Gestão Municipal. IPPUR/UFRJ-FASE, “Região Metropolitana do Recife”, *Observatório das Metrôpoles* [em ligne], 2003, réf. du 25 avril 2012, disponible sur : http://www.observatoriodasmetropoles.ufrj.br/metrodata/ibrm/ibrm_recife_tca.htm.

LES RÉGIONS ÉPISCOPALES DE LA CNBB



SOURCE : Eli Araújo, *CNBB 50 anos*, Londrina, Livre Iniciativa, 2002, P. 88.

LA RÉGION ÉPISCOPALE NORDESTE 2



Source: Richard Marin, *Dom Helder Camara, les puissants et les pauvres*, Les Éditions de l'Atelier, Paris, 1995.

LES DIOCÈSES DE LA RÉGION NORDESTE 2



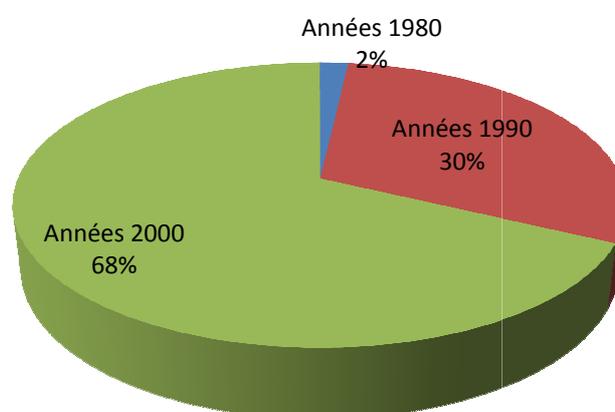
SOURCE : Site officiel de la région épiscopale *Nordeste 2* :

<http://www.cnbne2.org.br/p/mapa.html>, consulté le 27 mars 2011.

LA PRODUCTION UNIVERSITAIRE SUR LA CPT

Chronologie

	1980	1990	2000
NOMBRE DE TRAVAUX	1	17	38



États et régions analysés

Nord

	AM	PA
NOMBRE DE TRAVAUX	3	1

AM – Amazonas
PA – Pará

Nordeste

	CE	PB	PE	SE
NOMBRE DE TRAVAUX	6	6	1	1

CE – Ceará
PB – Paraíba
PE – Pernambouc
SE – Sergipe

Centre-Ouest

	GO	MS	TO
NOMBRE DE TRAVAUX	5	2	1

GO – Goiás
MS – Mato Grosso do Sul
TO – Tocantins

Sud-est

	ES	MG	RJ	SP
NOMBRE DE TRAVAUX	1	3	1	5

ES – Espírito Santo
MG – Minas Gerais
RJ – Rio de Janeiro
SP – São Paulo

Sud

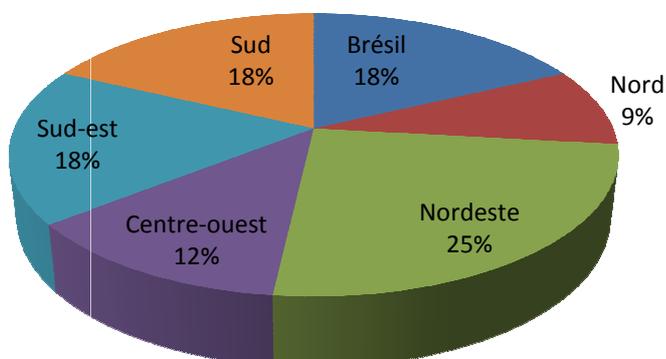
	PR	RS	SC
NOMBRE DE TRAVAUX	4	3	3

PR – Paraná
RS – Rio Grande do Sul
SC – Santa Catarina

Brésil et régions

	BR*	N	NE	CO	SE	S
NOMBRE DE TRAVAUX	10	5	14	7	10	10

BR – Brésil, la CPT dans le contexte national
N – Nord
NE – Nordeste
CO – Centre-ouest
SE – Sud-est
S – Sud



Champs disciplinaires

	DR	GÉO	HIST	SR
NOMBRE DE TRAVAUX	2	6	9	3

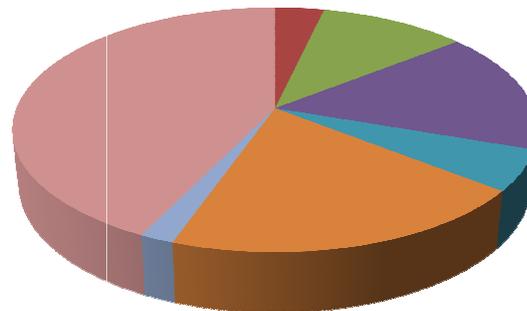
AS – Assistance sociale
DR – Droit

GÉO – Géographie
HIST – Histoire

SR – Sciences de la religion

	SE	SEN	SO/AN
NOMBRE DE TRAVAUX	11	1	24

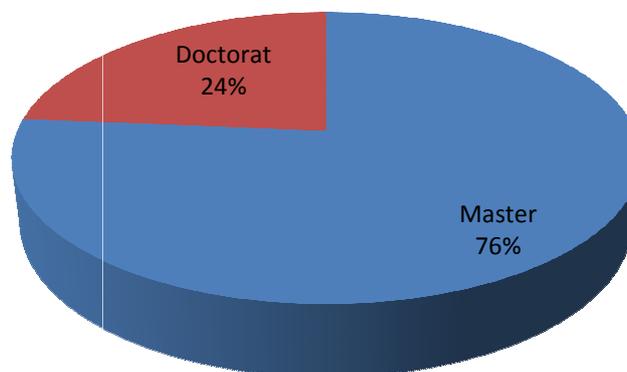
SE – Sciences de l'éducation
SEN – Sciences de l'environnement
SO/AN – Sociologie/anthropologie



- Droit
- Géographie
- Histoire
- Sc. de la religion
- Sc. de l'éducation
- Sc. de l'environ.
- Sociologie/Anthropologie

Niveau d'étude

	MASTER	DOCTORAT
NOMBRE DE TRAVAUX	42	13

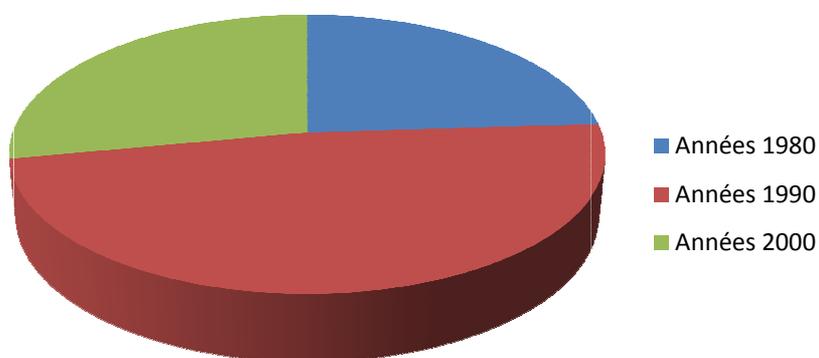


LA PRODUCTION MILITANTE DE LA CPT

*Ouvrages, livrets et articles de la CPT Nationale (1982-2006)**

Chronologie

	1980	1990	2000
NOMBRE DE TRAVAUX	6	12	7



*Ouvrages et livrets de la CPT Nordeste 2 (1988-2000)***

Chronologie

	1980	1990	2000
NOMBRE DE TRAVAUX	2	3	1

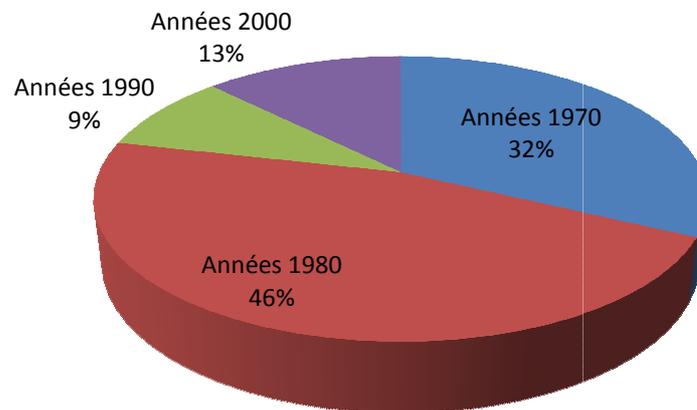
* Sources, Organisations catholiques, CPT Nationale.

** Sources, Organisations catholiques, CPT *Nordeste 2*.

LA PRODUCTION DE LA THÉOLOGIE DE LA LIBÉRATION

Chronologie

	1970	1980	1990	2000
NOMBRE DE TRAVAUX	19	26	5	3



ITINÉRAIRE DE MEMBRES DE LA CPT

ANGELO ZANRÉ

Angelo Zanré reçoit toute sa formation sacerdotale dans le diocèse de Piacenza (nord de l'Italie) et arrive au Brésil en 1979. Son choix de partir en mission au Brésil comme prêtre *fidei donum* relève de deux grandes motivations. Influencé par l'exemple d'un autre prêtre missionnaire *fidei donum* de sa paroisse en Italie, il s'engage, comme pour le père Erminio Canova, dans la collaboration de l'Église italienne avec l'Église latino-américaine⁹²³.

En effet, le diocèse de Piacenza a un Office Missionnaire ayant pour objectif principal d'«*animer la pastorale missionnaire, garder le contact avec les missionnaires dispersés dans le monde, [...] entretenir des liens avec l'Office régional et national, accompagner d'un point de vue juridique et administratif les missionnaires Fidei Donum*»⁹²⁴. Cet Office travaille en collaboration avec les Offices régional et national et agit surtout par le biais du Centre Missionnaire du diocèse, chargé de la préparation et de l'envoi des prêtres aux autres Églises du tiers-monde, dont l'Amérique latine et surtout le Brésil. À la fin des années 1970, particulièrement, ce centre a un partenariat avec l'Église de Vitória da Conquista, dans le sud de l'État de Bahia, premier diocèse où Angelo Zanré travaille au Brésil⁹²⁵.

Dès son arrivée, il s'engage dans le travail pastoral du diocèse et entre en contact avec la CPT régionale, située à Salvador, capitale de l'État. Il se consacre surtout au travail de soutien aux ouvriers agricoles et à leurs premières grèves. D'autre part, il participe activement à la défense des petits agriculteurs expulsés et assassinés à l'instigation des grands propriétaires de l'extrême sud de la Bahia⁹²⁶.

L'expérience pastorale à Vitória da Conquista le met, en outre, en contact avec d'autres prêtres italiens *fidei donum* qui travaillent dans la région et qui sont alors déjà engagés dans la CPT régionale et nationale : le père Ermanno Allegri, futur secrétaire exécutif de la CPT Nationale (1986-1990), et le père Cláudio Perani, Jésuite italien, directeur du Centre d'Études et Action Sociale de Salvador (CEAS) et l'un des fondateurs de la CPT. Il fait, par ailleurs, la connaissance d'Ivo Poletto, alors secrétaire exécutif (1975-1985), et Daniel Rech, premier avocat de l'organisation. La région vit alors un moment d'intenses conflits entre les grands propriétaires des plantations de café et de cacao et petits agriculteurs expulsés les uns après les autres, conflits qui attirent l'attention des membres de l'organisation nationale et lui donnent l'occasion de les rencontrer.

Angelo Zanré, prêtre à Vitória da Conquista, compose avec les autres prêtres *fidei donum* de sa paroisse la Pastorale Rurale du diocèse, qui fonctionne et qui est très active alors grâce au soutien de Dom Climério Almeida de Andrade (1962-1981). Cet évêque soutient ouvertement les ouvriers agricoles et leur mouvement gréviste. Il s'engage, par ailleurs, dans la défense des petits exploitants agricoles dans les conflits de terres qui s'intensifient dans la région en raison de l'établissement des grandes plantations. Son successeur, Dom Celso José Pinto da Silva (1981-2001), donne un soutien plus réservé, mais contribue tout de même à la poursuite du travail. Bien que dirigé par les évêques locaux et coordonné par les prêtres italiens, le travail est très en lien avec la CPT régionale, qui a son siège à Salvador et qui prête une assistance régulière à leur travail, notamment dans l'organisation des STRs (l'opposition syndicale), la lutte des petits agriculteurs expulsés et des ouvriers agricoles extrêmement exploités.

Après cette expérience dans le sud de Bahia, il quitte la prêtrise en 1984 et part à Rondônia, en région amazonienne, pour y constituer l'équipe régionale de la CPT. Ce travail réalisé à Rondônia s'inscrit dans le contexte d'expansion agricole en région amazonienne auquel une grande partie des

⁹²³ Entretien d'Angelo Zanré avec l'auteur, Recife, le 24 novembre 2010.

⁹²⁴ Diocèse de Piacenza, "Ufficio Missionario", *Diocesi di Piacenza* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www.diocesipiacenzabobbio.org/ufficio-missionario/>. Office et Centre missionnaires du diocèse de Piacenza.

⁹²⁵ Entretien d'Angelo Zanré, *doc. cit.*

⁹²⁶ *Ibid.*

membres de la CPT se heurtent au cours des années 1970 et 1980. L'entrée des grandes entreprises agricoles nationales et étrangères dans la région à partir de 1966 est possible grâce aux encouragements fiscaux concédés par le Gouvernement Fédéral et aux immenses extensions de terre vendues aux entrepreneurs à des sommes modiques⁹²⁷, l'une des principales raisons qui motivent la création de la CPT Nationale en 1975.

Ainsi, au moment où Angelo Zanré s'installe à Rondônia, l'Amazonie constitue encore une zone prioritaire du travail de la CPT, l'un des principaux viviers qui fournissent les effectifs du mouvement. D'intenses conflits de terres entre les petits exploitants agricoles sans titres de propriété (*posseiros*) et les grandes entreprises augmentent. Pendant deux ans (1984-1986), tout comme les autres membres, il travaille à l'organisation de ces petits exploitants contre les violences commises par les entreprises et leurs hommes de main et la menace permanente d'expulsion violente. Cette activité le met en contact avec les évêques de Ji-Paraná (Dom Antonio Possamai), de Porto Velho (Dom José Martins da Silva) et Guajará-Mirim (Dom Gérard Verdier, français *fidei donum*), qui contribuent beaucoup au développement du travail pastoral et à l'établissement des CEBs et de l'opposition syndicale. Il le met, en outre, en contact avec le prêtre *fidei donum* italien Ezequiel Ramin, de l'ordre des Comboniens, assassiné dans la commune de Cacoal, en 1985.

Début 1986, Angelo Zanré quitte l'État de Rondônia et s'installe à Recife. Il se rapproche de la pastorale populaire développée sur place, en contact avec Arnaldo Liberato, aumônier de l'ACR, Flávio Lyra de Andrade et le père Erminio Canova, alors coordinateurs de la PR NE 2. Invité, à la fin de l'année, à faire partie de l'équipe régionale de la PR NE 2, jusqu'à son licenciement en août 1988, sur ordre de Dom José Cardoso Sobrinho, il participe activement à ses activités. Il s'engage alors dans la mobilisation qui précède les conflits de *Pitanga*, l'articulation avec les STRs, la FETAPE et les équipes diocésaines de la PR NE 2.

Après le licenciement de la PR NE 2, il entre à la CPT NE 2. Le travail développé par l'organisation à ce moment-là est surtout de soutien (y compris financier) aux travailleurs agricoles dans les zones de conflit (*Pitanga*, par exemple), la dénonciation publique des cas de violence et agression (les cahiers *Conflitos* de la région Nordeste 2), la coordination avec les STRs et la FETAPE, les rencontres de mobilisation et de *consentisation* des équipes de base. La pratique sociale de la CPT NE 2 se limite jusqu'alors à l'accompagnement des conflits et des travailleurs engagés. La perspective de plus forte mobilisation sociale et d'organisation des mouvements d'occupation est inaugurée dès début 1994, moment où Angelo Zanré quitte définitivement l'organisation.

ANTÔNIO CANUTO :

Antônio Canuto est prêtre Clarétain et ensuite séculier entre la fin des années 1960 et 1995. Cet ordre religieux le met en contact, dès 1972, avec la prélature de São Félix do Araguaia (Mato Grosso), de Dom Pedro Casaldáliga, évêque Clarétain d'origine espagnole⁹²⁸. Il dirige les équipes pastorales dans leur travail d'éducation et d'assistance médicale aux travailleurs agricoles et aux indiens⁹²⁹. Ensuite, leurs agents donnent leur appui aux victimes d'expulsion de la terre du fait des grandes entreprises d'élevage qui s'installent dans la région dès 1966. L'équipe de la prélature favorise donc leur organisation et leur auto-protection face aux actions des grands propriétaires⁹³⁰.

En outre, le travail de ces équipes, en région amazonienne, est possible grâce au soutien de quelques évêques prenant ouvertement la défense des travailleurs agricoles et des indiens : outre Dom Pedro Casaldáliga, figurent aussi Dom José Maritano (Macapá, Amapá), Dom Estevão Cardoso (Conceição do Araguaia, Pará), Dom Alano Pena (Marabá, Pará) et Dom Tomás Balduino (Goiás). Leur position s'affermi en raison de l'augmentation de la répression et de la violence au début des années 1970⁹³¹.

⁹²⁷ José de Souza Martins, *A militarização da questão agrária no Brasil*, op. cit., p. 67-69, 72 et 73 ; Thomas Skidmore, *Brasil : de Castelo a Tancredo (1964-1985)*, op. cit., p. 287-295.

⁹²⁸ Entretien d'Antonio Canuto avec l'auteur, Goiânia, le 12 janvier 2009.

⁹²⁹ Helena Salem (dir.), *A Igreja dos oprimidos*, op. cit., p. 191-193.

⁹³⁰ *Ibid.*, p. 194-196 ; Scott Mainwairing, *Igreja católica e política no Brasil (1916-1985)*, op. cit., p. 106, 107, 110 et 111 ; Thomas Skidmore, *Brasil : de Castelo a Tancredo (1964-1985)*, 6^e éd., Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1988, p. 287-295.

⁹³¹ Scott Mainwairing, *Igreja católica e política no Brasil (1916-1985)*, op. cit., p. 107-109 ; Thomas Skidmore, *Brasil : de Castelo a Tancredo (1964-1985)*, op. cit., p. 233-274 ; Neide Esterici, "Campesinato e Igreja na

Antônio Canuto est également lié à l'équipe régionale de la CPT de São Félix do Araguaia et défend les travailleurs agricoles expulsés : "À la prélatrice de São Félix do Araguaia, tout le monde appartenait à la CPT. Celle-ci est pratiquement le résultat du travail qui y a été fait, parce qu'il s'agissait de la défense des travailleurs menacés par l'arrivée des grandes entreprises. L'Église a commencé à prendre la défense des petits agriculteurs qui s'y trouvaient et qui étaient expulsés par ces grandes entreprises."⁹³²

ERMINIO CANOVA

Le père Erminio Canova, d'origine italienne, est ordonné prêtre à Treviso, diocèse qui joue un rôle important dans son itinéraire personnel. Comme la plupart des diocèses italiens, un Centre Missionnaire Diocésain (CMD) y soutient les Églises du tiers-monde et envoie depuis 1966 des missionnaires dans la paroisse de Limoeiro, dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc. En 1995, ce centre rend la paroisse au diocèse de Nazaré da Mata et concentre ses activités sur la ville de Manaus, dans l'État d'Amazonas⁹³³.

Une fois ordonné, il fréquente le Centre Ecclésial Italien pour l'Amérique Latine (CEIAL), à Vérone qui prépare prêtres, religieux et laïcs partant en mission en Amérique latine. Le *Nordeste* et son milieu rural figurent alors comme région prioritaire, en raison du grand manque de prêtres, de l'influence de ses évêques (Dom Helder Camara notamment) et de sa situation socio-économique⁹³⁴.

L'arrivée du père Erminio Canova dans la région s'inscrit donc dans une politique de collaboration de l'Église italienne avec l'Église brésilienne suscitée par l'encyclique *Fidei donum* puis par le Concile Vatican II, qui provoque dans de nombreux diocèses italiens une grande mobilisation et la création de centres de préparation missionnaire. En outre, cette collaboration résulte, en grande partie, de l'influence et du poids des évêques (Dom Antônio Fragoso et Dom Helder Câmara) et de la plus grande carence de l'Église du *Nordeste* par rapport à la région sud du pays.

Dans ce contexte, le père Erminio Canova s'insère dans le cadre du programme missionnaire spécifique de son diocèse ainsi que dans la préparation proposée par le CEIAL.

D'une part, le travail des missionnaires italiens du diocèse de Treviso dans la région *Nordeste* et plus précisément à Limoeiro date de 1966, lorsque quatre prêtres arrivent successivement : Giorgio Barbieri (1966), Luigi Cecchin (1968), Erminio Canova (1976) et Olindo Furlanetto (1988). La mission qui leur est confiée définit bien les priorités de leurs activités pastorales et leurs domaines d'intervention : la grande pauvreté dans le *Nordeste* issue de la migration vers les grandes villes ; la très grande concentration foncière ("4% des habitants concentrent 70% des terres") associée à la concession de privilèges, à la corruption et à l'impunité ; le manque extrême de prêtres et le soutien au plan pastoral des évêques régionaux. À Limoeiro, les prêtres italiens font pendant ces trente années (1966-1995) un important travail de dynamisation des activités paroissiales, où ils augmentent la participation des laïcs et la constitution de communautés et de groupes ecclésiaux. Ils créent aussi un Centre de Formation de Mineurs. En 1995, chaque prêtre prend une direction différente. Le père Erminio Canova est alors rattaché au diocèse de João Pessoa (Paraíba) et demeure en même temps l'un des principaux leaders de la CPT NE 2⁹³⁵.

D'autre part, le CEIAL, que fréquente le père Erminio Canova au début des années 1970, est un centre de formation de missionnaires italiens souhaitant partir en Amérique latine. Il assure donc la "préparation spécifique à l'Amérique latine"⁹³⁶. Son origine remonte à 1961, lorsqu'est créée la Section

Fronteira – O sentido da lei e a força da aliança", Bernardo Mançano Fernandes et al. (dir.), *Lutas camponesas contemporâneas : condições, dilemas e conquista*, vol. 1 : *O campesinato como sujeito político nas décadas de 1950 a 1980* São Paulo, UNESP, 2009, p. 241 et 242.

⁹³² Entretien d'Antonio Canuto, *doc. cit.*

⁹³³ Diocèse de Trévis, "Centro Missionario Diocesano", *Diocesi de Treviso* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www2.diocesivv.it/misioni/File%20pdf/Brasile.pdf>. Histoire de la mission diocésaine au Brésil.

⁹³⁴ Entretien du Père Erminio Canova avec l'auteur, Recife, le 24 mars 2010.

⁹³⁵ Site officiel du diocèse de Treviso (Italie), rubrique "Centre missionnaire diocésain", *op. cit.*

⁹³⁶ Centre Missionnaire de Vérone, "America Latina e Caraibi", *Fondazione Centro Unitario per la Cooperazione Missionaria fra le Chiese* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www.fondazionecum.it/it/commissioneDetails.php?zona=americalatina>. Histoire du Séminaire Amérique Latine à Vérone et du Centre Ecclésial Italien Amérique Latine (CEIAL).

de Théologie pour l'Amérique latine du Séminaire de Vérone. L'année suivante, la Conférence des Evêques Italiens (CEI) crée officiellement le CEIAL. Celui-ci a alors son siège à Rome et a déjà pour but *"d'étudier, promouvoir, coordonner et fournir les diverses formes d'aide fraternelle que les diocèses italiens peuvent offrir aux diocèses latino-américains"*⁹³⁷.

En même temps, la CEI crée aussi le Séminaire Amérique latine en 1964, à Vérone. En 1971, le CEIAL déménage au Séminaire Amérique latine, définitivement fermé en 1975. Les évêques décident alors qu'il est préférable de se limiter à la préparation pour l'Amérique latine et de laisser la formation philosophique et théologique à la charge des diocèses qui envoient les missionnaires. Depuis 1988, le Centre est converti en Centre Unitaire Missionnaire (CUM), qui regroupe toute la coopération missionnaire de l'Église italienne dans le monde. L'ancien CEIAL devient alors la Section Amérique latine (appelée actuellement la Commission Amérique latine et Caraïbes)⁹³⁸.

En ce qui concerne les activités pastorales et l'insertion en milieu populaire depuis son arrivée à Limoeiro en 1976, le père Erminio Canova contribue à la création des CEBs en milieu rural⁹³⁹. Il est aussi l'un des fondateurs de la Pastorale de la Jeunesse en Milieu Populaire (PJMP) et milite à l'ACR à la fin des années 1970⁹⁴⁰.

La PJMP, créée à Recife en 1978, est formée d'anciens membres et animateurs de la JOC. La première rencontre régionale a lieu en juillet 1978, à un moment où la mobilisation politique et sociale reprend progressivement, et est suivie d'une rencontre nationale en 1979. En outre, l'Église latino-américaine prépare la Conférence de Puebla, où est approuvée la proposition de Dom Helder Camara de créer une Pastorale pour la jeunesse des milieux populaires. Elle naît donc comme une pastorale d'Église tournée vers une groupe social précis, un peu dans l'esprit de l'Action Catholique. Cependant, elle constitue plutôt une pastorale de présence et insiste beaucoup moins sur l'évangélisation et la catéchèse des jeunes. La perspective de la *conscientisation* et les principes de la méthode Paulo Freire l'influencent davantage. En somme, elle part de la réalité sociale vécue par les jeunes, les aide à en prendre conscience et les encourage à transformer leur situation. De plus, elle envisage de les évangéliser tout en tentant de faire d'eux les sujets de leur propre transformation sociale⁹⁴¹.

Ensuite, le père Erminio Canova s'engage dans l'Animation des Chrétiens en Milieu Rural où il se consacre principalement à l'organisation de l'opposition syndicale lors d'élections dans les STRs. En tant que membre de l'ACR, il est indiqué pour composer la coordination de la PR NE 2 et devient aussi secrétaire exécutif de la région *Nordeste 2* (1984-1986). Après le licenciement collectif de cette coordination et la création de la CPT NE 2, en août 1988, il constitue l'un des principaux membres de l'organisation régionale.

ISIDORO REVERS :

Isidoro Revers quitte le séminaire de Viamão (Porto Alegre, Rio Grande do Sul) à la fin des années 1970 et s'installe à Goiás, dans le diocèse du dominicain Dom Tomás Balduino. Il y fait ses premières expériences en milieu rural avant de devenir agent de pastorale du diocèse : *"Je suis allé vivre chez un travailleur. Cette expérience était très riche et très intéressante. J'ai pu connaître la vie des travailleurs dans le Centre-ouest, qui était très différente de celle du Rio Grande do Sul. Cela a été frappant pour moi qui était fils de petits agriculteurs et m'a permis de connaître la réalité dans laquelle vivaient les travailleurs de Goiás."*⁹⁴²

Cette première expérience de formation le met en contact avec la CPT régionale de Goiás, créée en 1976 : *"En 1978, quand je suis arrivé dans le diocèse de Goiás, la CPT existait déjà depuis deux ans et nous avons toujours eu des contacts avec la CPT dans le diocèse en travaillant dans la perspective de*

⁹³⁷ *Ibid.*

⁹³⁸ *Ibid.*

⁹³⁹ Entretien du Père Erminio Canova, *doc. cit.*

⁹⁴⁰ *Ibid.*

⁹⁴¹ Pastorale de la Jeunesse en Milieu Populaire, "A PJMP no Regional Nordeste 2", *Pastoral da Juventude em Meio Popular* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www.pjmp.org/nordeste2>. La PJMP dans le régional Nordeste 2 ; Pastorale de la Jeunesse en Milieu Populaire, "História da PJMP", *Pastoral da Juventude em Meio Popular* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www.pjmp.org/historia>. Histoire de la PJMP..

⁹⁴² Entretien d'Isidoro Revers (*Galego*) avec l'auteur, Goiânia, le 11 janvier 2009.

l'opposition syndicale, c'est-à-dire d'organiser les travailleurs agricoles pour les aider à reprendre la direction des syndicats."⁹⁴³

En outre, le séjour à Goiás lui permet aussi de connaître le travail de Dom Tomás Balduino dans les CEBs pour la création d'une nouvelle expérience de formation, inspirée de la Théologie de la Houe, des pères Joseph Comblin et, plus tard, Joseph Servat. L'Institut de Théologie de Recife (ITER) offre une formation théologique et biblique fondée sur la réalité vécue en milieu rural (dans les États du Pernambouc et de la Paraíba). L'objectif est de garder le contact avec ce milieu et de concevoir le savoir théologique et l'activité pastorale à partir des conditions de vie des travailleurs agricoles. En 1982, Isidoro Revers s'engage définitivement dans la CPT de Goiás et poursuit son travail de soutien à l'organisation des STRs. En 1986 et 1987, il en devient le coordinateur régional⁹⁴⁴.

IVO POLETTO :

Ivo Poletto acquiert sa formation aussi au Séminaire Régional de Viamão au début des années 1960. Il fait alors partie de la JUC et participe activement à diverses mobilisations. Il reçoit, d'ailleurs, l'influence des principales conceptions du mouvement : conscience historique, étude de la réalité sociale, *conscientisation*, politisation et action pratique. De plus, il vit le moment de rupture entre la JUC et la hiérarchie catholique (la CNBB). L'extrême politisation du mouvement provoque donc la réaction d'une grande partie des évêques et sa mise à l'écart définitive⁹⁴⁵. La JUC constitue l'un des maillons forts de la dite Église populaire qui se développe au cours des années 1960. Elle surgit en 1950 et se radicalise dès la fin de la décennie. Les premières tensions avec la hiérarchie catholique entraînent sa condamnation définitive par la CNBB en juin 1966⁹⁴⁶.

Un an avant son ordination (1967), Ivo Poletto fait une autre expérience comme membre de la JAC. Ce travail constitue sa première insertion pastorale en milieu rural et l'introduit aux activités auprès des travailleurs agricoles et des petits producteurs. En outre, cela annonce en partie ce que fera plus tard la CPT : s'efforcer de favoriser la prise de conscience et l'auto-organisation de la population rurale : *"L'équipe était très diversifiée et, cette année-là, nous avons déjà effectué tout un travail de mobilisation de paysans, de formation de femmes, de jeunes, d'adultes, en essayant justement de leur faire prendre conscience afin qu'ils s'organisent, qu'ils affrontent leurs propres problèmes, qu'ils diversifient leur production. Cela avait déjà lieu en 1967, avant mon arrivée à Goiás. J'avais déjà une expérience dans ce domaine."*⁹⁴⁷

Les premières équipes de la JAC du Rio Grande do Sul se forment en 1957. Dès 1963, ce mouvement se consacre à une *"conscientisation plus accentuée"* de ses membres et à une intervention directe dans *"leur milieu social"*. Ce renforcement de la pratique au détriment de la réflexion théorique entraîne des conflits entre les travailleurs agricoles, leurs STRs et les grands propriétaires. Ainsi, Ivo Poletto s'engage dans la JAC au moment de la radicalisation de son action pastorale, fondée sur l'auto-organisation des travailleurs et sur leur rôle dans le changement des structures sociales dominantes⁹⁴⁸.

Ordonné en 1968, il est prêtre à Goiás (1972-1977), diocèse de Dom Tomás Balduino, ancien président et l'un des principaux fondateurs de la CPT Nationale. Cette expérience pastorale s'inscrit dans un travail d'équipe établi par le diocèse et prévoit une insertion en milieu populaire : *"Je suis venu pour un soutien missionnaire au diocèse de Goiás, comme membre d'une équipe approuvée par l'Assemblée diocésaine. Le diocèse souhaitait mettre en place un travail en milieu populaire et former des dirigeants dans les communautés, comme un service pour qu'ils puissent s'organiser et affronter leurs propres problèmes. C'était ma première expérience de travail avec des gens différents des paysans et petits propriétaires avec qui j'avais travaillé à la JAC."*⁹⁴⁹

⁹⁴³ *Ibid.*

⁹⁴⁴ *Ibid.*

⁹⁴⁵ Entretien d'Ivo Poletto avec l'auteur, Goiânia, le 13 janvier 2009.

⁹⁴⁶ Luiz C. Bresser Pereira, *As revoluções utópicas : a revolução política na Igreja, a revolução estudantil*, Petrópolis, Vozes, 1979, p. 19 et 20 ; Luiz Alberto Gomez de Souza, *A JUC : os estudantes católicos e a política*, Petrópolis, Vozes, 1984, p. 103-106 et 222-238.

⁹⁴⁷ Entretien d'Ivo Poletto, *doc. cit.*

⁹⁴⁸ ACA-J-PN. Secrétariat national de la JAC, *Síntese da evolução histórica da JAC*, juin 1964, p. 1 et 6. Texte sur l'histoire de la JAC.

⁹⁴⁹ Entretien d'Ivo Poletto, *doc. cit.*

Dom Tomás Balduino, évêque à Goiás de 1967 à 1998 réalise un travail pastoral par la mise en place de deux nouvelles structures : l'Assemblée et la Coordination diocésaines qui en constituent les instances décisionnaires et sont majoritairement composées de catholiques laïcs. L'Assemblée diocésaine met en place le travail en milieu populaire auquel participe Ivo Poletto dès 1972 et qui permet plus tard la fondation de la CPT⁹⁵⁰.

JAMES THORLBY

D'origine écossaise, James Thorlby est ordonné prêtre de la Société Missionnaire de Saint-Patrick, en Irlande, en 1968. Il est tout de suite envoyé comme *fidei donum* au Brésil⁹⁵¹. Son arrivée s'inscrit dans l'activité de la Société où il s'engage et aussi dans la collaboration des Églises européennes aux diocèses du tiers-monde. La Société de Saint-Patrick constitue, en effet, un ordre missionnaire international présent dans plusieurs pays d'Afrique, d'Amérique du Sud et des Caraïbes. Elle a son siège en Irlande, au sud de Dublin, et se propose d'apporter un soutien religieux, mais aussi matériel aux populations pauvres de ces régions. Elle se dit, d'ailleurs : "*engagée dans une grande variété de projets pour l'amélioration de leur vie matérielle*". L'action sociale est donc l'une des priorités de son travail. En outre, elle assure la formation religieuse (philosophie et théologie) et la préparation missionnaire de ses membres avant leur départ dans le tiers-monde⁹⁵².

La présence de la Société au Brésil est significative dès le début des années 1960. Elle s'y installe en 1962, à la suite de l'encyclique *Fidei donum* (1957) et de l'annonce du Concile Vatican II. Son rôle missionnaire s'y intensifie au cours de la décennie en raison d'un renforcement de la demande de collaboration faite par Jean XXIII (1958-1963). Ses missionnaires interviennent d'abord dans la région industrielle de São Paulo, où ils se consacrent aux populations des bidonvilles. Ils atteignent progressivement d'autres régions, comme l'Amazonie et le *Nordeste* (l'archidiocèse d'Olinda et Recife notamment)⁹⁵³. Cela correspond en quelque sorte à l'itinéraire pastoral suivi par James Thorlby au Brésil.

Dans la ville de São Paulo, au séminaire des Rédemptoristes, il passe quelques mois pour connaître la réalité du pays. Cet ordre développe alors d'importantes activités dans les villes industrielles de l'ouest de l'État, notamment dans l'assistance aux enfants de la rue, mendiants et prostituées. Le travail pastoral des Rédemptoristes s'articule, en outre, avec celui d'autres ordres (Bénédictins et Frères du Serviteur Souffrant)⁹⁵⁴. Entre 1969 et 1978, il travaille avec des migrants du *Nordeste* dans les bidonvilles de la région nord de São Paulo. Il se consacre surtout à la constitution des CEBs en banlieue : "*J'ai commencé à travailler, affirme-t-il, dans les Communautés Ecclésiales de Base. Nous avons donc mis en place de nombreuses Communautés de Base, où nous nous réunissons autour de l'Évangile et de l'analyse de la réalité.*"⁹⁵⁵

Son travail dans la région est possible grâce aux autorités ecclésiastiques qui sont alors à la tête de l'archidiocèse de São Paulo et qui collaborent au développement de ces premières activités pastorales : Monseigneur Gabriel, prêtre *fidei donum* canadien, Dom Benedito de Ulhôa Vieira, évêque auxiliaire de São Paulo (1971-1978), et Dom Paulo Evaristo Arns, Franciscain et archevêque de São Paulo (1970-1998). Ce dernier est connu pour son opposition au régime militaire, l'établissement des CEBs et sa participation à l'organisation des syndicats de métallurgistes de la région de l'ABC (région industrielle de São Paulo). Il intensifie le travail de pastorale dans les secteurs de base de l'Église locale (ACO, JOC e CEBs) et contribue à la mise en place de la Pastorale Ouvrière (PO). De plus, il joue un rôle important

⁹⁵⁰ Helena Salem (dir.), *A Igreja dos oprimidos, op. cit.*, p. 148 et 149.

⁹⁵¹ Entretien de James Thorlby avec l'auteur, Recife, le 3 mars 2010.

⁹⁵² Société de Saint-Patrick, "Our History", *St. Patrick's Missionary Society* [en ligne], réf. du 19 avril 2012, disponible sur : http://www.spms.org/stpatricksmissonarysociety/Main/History_Beginnings.htm. L'histoire et la mission de la Société de Saint-Patrick.

⁹⁵³ Société de Saint-Patrick, "The work we do", *St. Patrick's Missionary Society* [en ligne], réf. du 19 avril 2012, disponible sur : <http://www.spms.org/stpatricksmissonarysociety/Main/About%20Us.htm>. Les régions du Brésil où la Société travaille.

⁹⁵⁴ Rédemptoristes de la Province de São Paulo, "Histórico", *Congregação do Santíssimo Redentor* [en ligne], réf. du 20 avril 2012, disponible sur : <http://www.a12.com/redentoristas/cssrsp/default.asp>. Histoire de la Province.

⁹⁵⁵ Entretien de James Thorlby, *op. cit.*

dans la dénonciation publique des cas de violence et torture contre des prêtres, agents de pastorale et prisonniers politiques⁹⁵⁶.

En 1978, il s'inscrit dans le Projet Églises-sœurs, établi entre l'archidiocèse de São Paulo et la prélatrice de Itacoatiara, en Amazonie. En janvier 1979, il s'installe en Amazonie, où il s'engage directement dans le travail de la CPT régionale, grâce à l'influence de l'évêque de la prélatrice, Dom George Edward Marskell (1978-1998), canadien *fidei donum* de la Société Missionnaire de Scarboro. Depuis les années 1960, celle-ci envoie des missionnaires dans le Nordeste et en région amazonienne. Là ils soutiennent les communautés indigènes, riveraines et les petits agriculteurs⁹⁵⁷. Dom Edward Marskell est alors en contact avec Ivo Poletto, secrétaire exécutif, et devient le vice-président de la CPT nationale⁹⁵⁸.

À Itacoatiara, son travail se centre à nouveau sur l'organisation des CEBs de la banlieue de la ville, mais principalement dans l'assistance aux communautés riveraines de la région. En 1985, il est enfin envoyé par sa Société à Recife, où il participe pendant un an à l'ACR (1985-1986). Il s'y consacre surtout à la mobilisation et à l'organisation des travailleurs agricoles des communes d'Igarassu, Itapissuma et Paulista. En 1986, il quitte l'ACR et s'engage dans la PR NE 2, où il continue à développer le même travail pastoral dans le nord de la zone de la canne à sucre. Il entre enfin à la CPT NE 2, à la fin des années 1980, lorsque l'organisation commence à constituer son équipe régionale. À la suite d'intenses conflits avec Dom José Cardoso Sobrinho, il quitte la prêtrise en 1991, mais reste rattaché à l'organisation régionale⁹⁵⁹.

RUBEM SIQUEIRA

Rubem Alfredo de Siqueira est séminariste Rédemptoriste pendant environ 12 ans (1975-1987). Dès 1979, il participe à la lutte des syndicalistes de la région industrielle de São Paulo (le mouvement de l'ABC), notamment dans le diocèse de Santo André, sous la houlette de Dom Cláudio Hummes. L'Action Catholique Ouvrière (ACO) et la Pastorale Ouvrière (PO) y agissent en collaboration avec les équipes paroissiales et les CEBs. Les prêtres ouvriers incitent l'évêque à connaître la réalité dans les fabriques et à défendre leurs employés. Ils abordent leur réalité à la lumière de la Bible et des Évangiles et favorisent aussi leurs mobilisations et leurs grèves⁹⁶⁰.

Rubem Siqueira s'engage ensuite dans l'Organisation de l'Aide fraternelle (OAF), organisation qui réunit prêtres et religieux. En 1978, elle abandonne les actions caritatives et paternalistes pour se consacrer aux pratiques socio-éducatives en faveur des sans domicile⁹⁶¹. Ce travail lui permet d'entrer en contact avec la Fraternité du Serviteur Souffrant, groupe de laïcs et religieux présent à Crateus (Ceará) et à Santo André. Elle est fondée par le père suisse Fredy Kuntz (*Padre Alfredinho*), de la congrégation des Fils de la Charité, et Dom Antônio Fragoso. Ce dernier, évêque de Crateús (1964-1998), contribue à la mise en place de CEBs en milieu rural et en banlieue pour y proposer une relecture de la Bible et de l'Évangile à partir de l'analyse sociopolitique de la réalité vécue⁹⁶².

Enfin, le travail des Rédemptoristes à São Paulo le met en relation avec le diocèse de Juazeiro (Bahia), autre source du travail d'Église en milieu populaire. Son évêque, le Rédemptoriste Dom José Rodrigues de Souza, arrive en 1975 et favorise le développement des pastorales sociales : CEBs, Pastorale des Pêcheurs et de la terre. Il encourage, en outre, la mobilisation des travailleurs agricoles pour la reprise de la direction des STRs (l'opposition syndicale). Au début des années 1980, Rubem Siqueira y entre en contact avec le travail de la CPT de défense des communautés rurales : *“Dès le début, ce travail était très proche de la CPT. Nous avons une équipe de travail très dynamique : construction de Communautés Ecclésiales de Base, de l'opposition syndicale et appui à la construction du Parti des travailleurs.”*⁹⁶³

⁹⁵⁶ Scott Mainwairing, *Igreja católica e política no Brasil*, op. cit., p. 123-127.

⁹⁵⁷ Société Missionnaire de Scarboro, “About Us”, *Scarboro Missions* [en ligne], réf. du 20 avril 2012, disponible sur : http://www.scarboromissions.ca/Learn_about_us/index.php. Histoire de la société.

⁹⁵⁸ Entretien de James Thorlby, op. cit.

⁹⁵⁹ *Ibid.*

⁹⁶⁰ *Ibid.*, p. 128 et 129.

⁹⁶¹ Richard Marin, *Dom Helder Camara, les puissants et les pauvres : pour une histoire de l'Église des pauvres dans le Nordeste brésilien (1955-1985)*, doctorat d'histoire, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 1995, p. 87.

⁹⁶² Entretien de Rubem Siqueira, op. cit. ; Helena Salem (dir.), *A Igreja dos oprimidos*, op. cit., p. 111.

⁹⁶³ *Ibid.*

La CPT de Bahia soutient les travailleurs agricoles et les communautés du barrage de Sobradinho, commune voisine de Juazeiro. Elle intervient aussi dans l'opposition syndicale afin de changer la direction des STRs. Par ailleurs, le diocèse s'appuie sur le travail antérieur du MEB dans l'éducation populaire et augmente le nombre de CEBs, qui reçoivent régulièrement la visite de théologiens comme Leonardo et Clodovis Boff. Le diocèse met en place enfin les Cercles de culture, qui sont suivis de près par Paulo Freire.

DOM XAVIER GILLES DE MAUPEOU

À la demande de Dom Antônio Fragoso, alors évêque auxiliaire de São Luís (Maranhão), Dom Xavier Gilles de Maupeou arrive de France comme prêtre *fidei donum* au début des années 1960. Il devient ensuite aumônier régional de la Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC) du Maranhão : *“C’était toujours, affirme-t-il, la vieille méthode : voir la réalité puis ce qu’en dit l’Évangile. La JOC aidait les gens à organiser les luttes pour réclamer plus de justice, pour qu’ils soient plus respectés, pour que leur carte de travail soit signée.”*⁹⁶⁴

La JOC constitue sa première expérience pastorale en milieu populaire. Influencée par d'autres mouvements de l'Action Catholique Brésilienne (JUC et MEB), elle se tourne, à la fin des années 1950 et au début des années 1960, vers les questions sociales se rapportant à la classe ouvrière. Elle se soucie de sa condition matérielle et de sa place dans la société. La *conscientisation* et la politisation de ses membres deviennent progressivement une priorité. En outre, l'organisation se rapproche des mouvements sociaux et participe à l'effervescence du début des années 1960. Ses membres conçoivent alors leur participation à la lutte de classes et visent à la promotion intégrale des ouvriers. La radicalisation du mouvement a lieu, particulièrement, entre 1964 et le début des années 1970. À ce moment-là, il subit l'influence des changements politiques (coup d'État d'avril 1964, répression et politique économique mises en place par les militaires) et dans l'Église (Vatican II, Medellín, CEBs et débuts de la TDL)⁹⁶⁵.

Au moment où Dom Xavier Gilles de Maupeou dirige l'équipe régionale de la JOC (1963-1967), cette organisation commence justement à changer d'orientation, surtout dans le *Nordeste*. En effet, les premiers documents critiquant le régime militaire et sa politique économique proviennent de cette région. Arrivé de France, il est immédiatement mis en contact avec les activités pastorales de Dom Antônio Fragoso. Les organisations d'Action Catholique s'engagent progressivement dans les questions politiques et dans l'articulation des luttes sociales de la classe ouvrière. Leur méthode demeure la même (*“voir, juger et agir”*), mais elles se dirigent de plus en plus vers la résolution des problèmes quotidiens, notamment par rapport aux droits du travail.

Sa deuxième expérience dans la pastorale populaire a lieu dans le milieu rural du Maranhão (1968-1979), où il accompagne surtout le travail des CEBs. Étant majoritairement rurales, le travail dans ces communautés dépasse largement le service religieux et devient aussi un soutien aux luttes menées pour le droit à la terre et pour le respect des lois du travail⁹⁶⁶. À partir de 1975, il entre en contact avec l'équipe de la CPT régionale qui commence à s'organiser dans la capitale, São Luís. Au début des années 1980, il devient enfin coordinateur de la CPT régionale et des CEBs du Maranhão (1980-1982). À ce propos, il affirme : *“Il n’y avait pas une séparation entre les Communautés Ecclésiales de Base et la CPT. C’était les Communautés qui étaient atteintes et la CPT régionale de São Luís nous aidait en nous envoyant des techniciens et des anthropologues.”*⁹⁶⁷

REMO MUTZENBERG

Remo Mutzenberg est acien séminariste de la Faculté de Théologie de l'Église Luthérienne de São Leopoldo (Rio Grande do Sul). Son arrivée dans le Nordeste relève d'un échange œcuménique entre les églises catholique et luthérienne par l'intermédiaire de l'ITER. Il passe 1976 dans l'archidiocèse d'Olinda et Recife et s'engage dans les quartiers populaires, comme Casa Amarela. De 1978 à 1983, il

⁹⁶⁴ Entretien de Dom Xavier Gilles de Maupeou avec l'auteur, Recife, le 17 avril 2008.

⁹⁶⁵ Scott Mainwaring, *Igreja católica e política no Brasil (1916-1985)*, op. cit., p. 141-157 ; Márcio Moreira Alves, *A Igreja e a política no Brasil*, op. cit., p. 152-157.

⁹⁶⁶ Entretien de Dom Xavier Gilles de Maupeou, doc. cit.

⁹⁶⁷ *Ibid.*

poursuit son travail dans ces mêmes communautés, se consacrant surtout à l’alphabétisation d’adultes et à la conscientisation en milieu populaire⁹⁶⁸.

De 1983 à 1991, il travaille dans les CEBs du diocèse de Petrolina auprès des petits producteurs de la région semi aride (le Sertão du Pernambouc). Son passage à la CPT NE 2 a lieu en 1994 et s’inscrit dans le cadre d’une tentative de résolution du conflit qui oppose alors la Coordination Régionale et l’équipe de conseillers de l’organisation. Il finit par la quitter à la fin de l’année, après le licenciement de l’équipe de conseillers. Cependant, malgré sa courte durée, sa participation révèle en quelque sorte une ouverture œcuménique significative de l’organisation⁹⁶⁹.

⁹⁶⁸ Entretien de Remo Mutzenberg avec l’auteur, Recife, le 26 mars 2011.

⁹⁶⁹ *Ibid.*

SOURCES

Abréviations des fonds d'archives consultés

AACR	Archives de l'Animation des chrétiens en milieu rural.
AATB	Archives d'Artur Tavares de Brito (fonds privé).
ACA	Archives de la Curie archidiocésaine d'Olinda et Recife.
ACE	Archives de la Conférence des évêques brésiliens (site de la CNBB).
ACN	Archives de la CPT Nationale.
ACNE	Archives de la CPT <i>Nordeste 2</i> .
AFA	Archives de la Fédération des travailleurs agricoles du Pernambouc.
AFLA	Archives de Flávio Lyra de Andrade (fonds privé).
AGF	Archives du Gouvernement fédéral (site du Gouvernement).
AGPE	Archives du Gouvernement de l'État du Pernambouc (site de l'ALEPE).
AMST	Archives du Mouvement des sans terre (site du MST).
ANE	Archives de la région épiscopale <i>Nordeste 2</i> .

Dans ce classement thématique, les sources dépouillées sont disposées par ordre alphabétique et, dans chaque rubrique, par ordre chronologique. Pour simplifier leur localisation et identification, dans les notes de bas de page, l'étude leur affecte une côte propre à la recherche. Elle ne renvoie à aucun répertoire archivistique.

Les sources de la Conférence des évêques brésiliens comprennent aussi les fichiers disponibles sur le site officiel de la CNBB. Les sources du MST proviennent toutes du site officiel du mouvement. De la même manière, celles du Gouvernement fédéral proviennent toutes du site officiel de la Présidence de la République brésilienne. Enfin, les sources du Gouvernement de l'État du Pernambouc sont en partie consultées sur le site officiel de l'Assemblée législative du Pernambouc (ALEPE). Les sites respectifs figurent dans la sitographie.

Les archives identifiées par la côte "AATB" et "AFLA" correspondent aux fonds privés mis à disposition par Artur Tavares de Brito et Flávio Lyra de Andrade lors des entretiens avec l'auteur.

1. CNBB ET REVUES CATHOLIQUES

1.1 Déclarations, directives, documents et plan d'activités (ACE)

Déclarations de la CNBB

Déclarations (1981-1996).

Déclarations d'évêques catholiques

Os bispos do Nordeste II e a situação dos trabalhadores rurais nordestinos. Texte publié par les évêques de la région épiscopale *Nordeste 2* sur les travailleurs agricoles, juillet 1966.

Lettre des évêques de la région épiscopale *Nordeste 2* au président de la République José Sarney sur les conflits de terres dans le *Nordeste*, Itaici-SP, le 17 avril 1986.

Os pequenos possuem a terra : terra para todos, semente de esperança por justiça e paz, août 1996. Étude publiée par la Coordination œcuménique d'assistance (CESE) et par le Conseil œcuménique des Églises chrétiennes du Brésil (CONIC), dont l'Église catholique, sur la question foncière.

Os pobres possuem a terra : pronunciamento de bispos e pastores sinodais sobre a terra, São Paulo, Paulinas, 2006. Déclaration d'évêques catholiques et pasteurs membres du CONIC sur la question foncière.

Directives et plan pastoral de la CNBB

Plano de Pastoral de Conjunto 1966-1970. Plan pastoral d'ensemble approuvé lors de la 7^e Assemblée générale extraordinaire de la CNBB, Rome, octobre-novembre 1965.

Diretrizes gerais da ação pastoral da Igreja no Brasil (1975-1998). Directives pour l'action pastorale de l'Église au Brésil.

Documents et études de la CNBB

Memorial sobre reforma agrária, São Paulo, le 9 juillet 1969. Texte de la 10^e Assemblée générale de la CNBB, du 21 au 30 juillet 1969, envoyé au président Artur da Costa e Silva.

Igreja e política : subsídios teológicos, Estudos da CNBB, n° 2, São Paulo, Paulinas, 1974. Texte approuvé par la réunion ordinaire de la CEP de la CNBB, les 24 et 25 juillet 1974.

Pastoral da terra, Estudos da CNBB, n° 11, São Paulo, Paulinas, 1976. Compte rendu de la Rencontre de pastorale d'Amazonie, Goiânia, du 19 au 22 juin 1975.

Comunicação pastoral ao povo de Deus. Texte élaboré par la Commission représentative de la CNBB, du 19 au 25 octobre 1976.

Exigências cristãs de uma ordem política. Texte approuvé par la 15^eAssemblée générale de la CNBB, du 8 au 17 février 1977.

Pastoral da terra-2 : posse e conflitos, posse da terra e seus conflitos no modelo brasileiro de desenvolvimento (Amazônia Legal), Estudos da CNBB-CEP, n° 13, São Paulo, Paulinas, 1977. Étude publiée par la CNBB sur les conflits de terres en Amazonie.

As Comunidades Eclesiais de Base na Igreja do Brasil. Texte approuvé par la 7^eréunion ordinaire du Conseil permanent de la CNBB, du 23 au 26 novembre 1982.

Igreja e problemas da terra. Texte approuvé par la 18^e Assemblée générale de la CNBB, le 14 février 1984.

Nordeste : desafio à missão da Igreja no Brasil. Texte approuvé par la 22^eRéunion ordinaire du Conseil permanent de la CNBB, le 31 août 1984.

Carta aos agentes de pastoral e às comunidades. Texte approuvé par la 23^eAssemblée générale de la CNBB, du 10 au 19 avril 1985.

Por uma nova ordem constitucional. Texte approuvé par la 24^eAssemblée générale de la CNBB, du 9 au 18 avril 1986.

Igreja : comunhão e missão na evangelização dos povos, no mundo do trabalho, da política e da cultura. Texte approuvé par la 26^e Assemblée générale de la CNBB, du 13 au 22 avril 1988.

Exigências éticas da ordem democrática. Texte approuvé par la 27^eAssemblée générale de la CNBB, du 5 au 14 avril 1989.

Reflexão cristã sobre a conjuntura política. Texte approuvé par la 3^eRéunion ordinaire du Conseil permanent de la CNBB, le 29 août 1989.

Missão e ministérios dos cristãos leigos e leigas. Texte approuvé par la 37^eAssemblée générale de la CNBB, le 22 avril 1999.

Estatuto canônico e regimento da CNBB. Document approuvé par la 40^eAssemblée générale de la CNBB, le 10 avril 2002.

Temas da doutrina social da Igreja, n° 2, São Paulo, Paulinas et Paulus, 2006. Étude publiée par la CNBB sur la Doctrine sociale de l'Église.

A missão da pastoral social, Brasília, Edições CNBB, 2008. Étude sur les organisations de la pastorale sociale de la CNBB.

Igreja e questão agrária no século XXI, Estudos da CNBB, n° 99, 2010. Étude approuvée par la 48^eAssemblée générale de la CNBB, mai 2010.

Plans biannuels de la CEP de la CNBB

Plans biannuels d'activités (1975-1999).

1.2 Publications

Publications de la CNBB (ACE)

Boletim Trimestral do Regional Nordeste 2 da CNBB (1965-1974). Trimestriel de la région épiscopale NE 2 de la CNBB.

Comunicado Mensal da CNBB (1975-1991). Mensuel de la CNBB.

Notícias : Boletim Semanal da CNBB (1975-1994). Hebdomadaire de la CNBB.

Revue catholiques de théologie (ACA)

Revista Eclesiástica Brasileira (1975-1997). Revue trimestrielle.

Serviço de Documentação (SEDOC), 1975-1996). Revue bimensuelle.

Revista de Cultura Vozes (Vozes, 1975-1987). Revue mensuelle.

2. MOUVEMENTS ET ORGANISATIONS CATHOLIQUES

2.1 Mouvements catholiques

Animation des chrétiens en milieu rural (AACR)

Comptesrendus et publication

Comptesrendus des assemblées générales de l'ACR (1966-1986).

Comptesrendus des rencontres des aumôniers régionaux et des pastorales du milieu rural(1966-1986).

Grito no Nordeste (1967-1987). Trimestriel de l'ACR.

Comptesrendus des rencontres nationales (1968, 1981 et 1982) et diocésaines de l'ACR.

Histoire et modes d'action

O jeito de trabalhar da A.C.R., Recife, 1985. Brochure sur lesmodes d'action de l'ACR.

SERVAT Joseph, *Um grito no Nordeste : a experiência da A.C.R. no Brasil (1965-1986)*, Recife, 2000. Livret publié par le père Joseph Servat, aumônier national de l'ACR (1965-1984), sur l'histoire de l'ACR.

SERVAT Joseph, *En mission au Nordeste du Brésil (1964-2002) : au temps de Dom Helder Camara. Une expérience socio-pastorale*, Paris, L'Harmattan, 2005. Livre de mémoires du père Joseph Servat.

Jeunesse agraire catholique (ACA)

Comptesrendus des rencontres

Relatório geral do VI Encontro Regional Nordeste, Nazaré da Mata, du 18 au 26 juillet 1962. 6^e Rencontre régionale du Nordeste.

Apanhado dos trabalhos na Diocese de Nazaré da Mata, 1965. Visite du diocèse de Nazaré da Mata.

Tarde de estudos, du 25 février au 6 mars 1966. Visite du diocèse de Nazaré da Mata.

IV Conselho Nacional da JAC, Itaparica, Salvador, Bahia, du 5 au 25 mai 1965. 4^e réunion du Conseil national de la JAC.

Conselho Regional, 1967. Réunion du Conseil régional sur le programme de 1968/1969, défini par le Conseil national en 1967.

Documento interno : conclusões da parada da equipe nacional de JAC, du 8 au 18 juillet 1967. Rencontre de l'équipe nationale.

Études sur la réalité brésilienne et régionale

Realidade brasileira e nordestina, 1961. Texte qui annonce l'importance du travail de la JAC dans le Nordeste.

Relatório da Arquidiocese de Olinda e Recife após a Revolução, 1964. Rapport du diocèse d'Olinda e Recife sur le travail de la JAC après le coup d'État de 1964.

Relação de todos os sindicatos de trabalhadores na lavoura de Pernambuco : levantamento da situação da zona canavieira, Recife, le 16 mars 1965. Liste des STRs de la zone de la canne à sucre de l'État du Pernambouc.

Revisão da situação da zona canavieira, Recife, avril 1965. Analyse des conditions sociales dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Relação dos núcleos nas dioceses, 1965. Liste des groupes de la JAC dans les diocèses du Pernambouc.

Meio rural nordestino, 1966. Texte du père Joseph Servat, aumônier national de l'ACR, et du père Théophile Lestrohan, aumônier régional de la JAC, sur la mission de l'Église dans le milieu rural du Nordeste.

Manifesto da JAC do Brasil, Seminário da Imaculada Conceição, Várzea, Recife, le 26 mai 1967. Manifeste de la JAC régionale.

Engajamento, Recife, le 18 juillet 1967. Texte sur l'importance de l'engagement des militants de la JAC.

O jovem perante a realidade, sans date. Texte sur l'engagement de la jeunesse du milieu rural.

Journées de formation

Curso de formação de militantes jacistas, tema : o que é a JAC, 1961. Cours de formation des militants de la JAC sur le mouvement.

Curso de formação de militantes jacistas, tema : Simpatizante-Jacista-Militante, 1961. Cours de formation des militants de la JAC sur l'activité catholique militante.

Inquérito, 1963. Questionnaire sur le rôle de la JAC en milieu rural.

Planejamento sobre Reforma Agrária, 1963. Préparation au Séminaire national sur la réforme agraire.

Projeto para a formação de militantes cristãos rurais do Nordeste, setor da JAC, Recife, le 4 octobre 1965. Projet de formation de militants de la JAC.

Projeto para a formação de militantes cristãos rurais do Nordeste, le 17 février 1970. Projet de formation des militants de la JAC.

Seminário de Estudos, 1963. Texte qui annonce le Séminaire national de la JAC, du 1^{er} au 15 septembre 1963.

Seminário Nacional de Estudos Sócio-Econômicos Rurais, Assunto – A empresa agrícola, Araruama, État de Rio de Janeiro, du 1^{er} au 15 septembre 1963. Séminaire national de la JAC.

Seminário Nacional de Estudos Sociais Rurais : a empresa rural – Administração, le 6 septembre 1963. Séminaire national de la JAC.

Modes d'action du mouvement

Evangelização dentro das atividades e aplicação do método, 1961. Texte sur les modes d'évangélisation de la JAC.

JAC : movimento de evangelização e educação, 1966. Texte sur les modes d'évangélisation et éducation de la JAC.

Programa de ação : revisar o programa do ano, 1968. Révision du programme de l'année 1967/1968.

Revisão de vida, 1964. Texte sur la méthode de révision de vie de la JAC ("voir, juger et agir").

Revisão de vida agrária, 1964. Texte sur la méthode de révision de vie de la JAC.

Atividades e clubes, sans date. Texte sur les activités de la JAC.

JAC : movimento de juventude rural, sans date. Texte sur le but du mouvement.

Nucleação, Santa Tereza, Rio de Janeiro, sans date. Publication de la JAC nationale sur les modes d'insertion de la JAC en milieu rural.

Organisation du mouvement

Cotização, 1962. Texte sur l'importance de cotiser au mouvement de la JAC.

Representatividade do movimento (JAC), 1964. Texte sur le rôle représentatif de la JAC pour les travailleurs agricoles.

Estruturação regional do movimento e função dos comités de direção, sans date. Texte sur l'organisation régionale du mouvement.

Organização de secção, sans date. Texte sur l'organisation des sections du mouvement.

Regulamento interno da JAC do Brasil, sans date. Règlement intérieur de la JAC du Brésil.

Programmes

Programa da JAC para 1955, 1955. Programme pour l'année 1955.

Programa da JAC, 1958. Programme pour l'année 1958.

Programa para o Seminário Nacional de Estudos, Araruama, État de Rio de Janeiro, du 1^{er} au 15 septembre 1963. Programme du Séminaire national de septembre 1963.

Construamos um mundo rural novo, programa de JAC, ano 64/65. Programme pour l'année 1964/1965.

Plano de ação feito durante o Encontro Nacional de Assistentes, 1966. Plan d'action conçu lors de la Rencontre nationale des aumôniers de la JAC en 1965.

Programa JAC do Brasil – 1966-1967. Programme pour l'année 1966/1967.

Novos caminhos para a juventude rural, sans date. Premier programme de la JAC.

Publications de la JAC nationale

A JAC no Brasil, 2^e semestre 1959. Brochure sur l'histoire du mouvement.

Juventude em ação, année 1961/1962, n° 2. Numéro consacré aux activités réalisées par la JAC.

Síntese da evolução histórica da JAC, junho 1964. Texte faisant une synthèse de l'histoire de la JAC.

Publications de la JAC régionale

Père Epaminondas Araújo, *Juventude Agrária Católica*, Cadernos de Ação Católica Rural, n° 1, Alagoa Grande-Paraíba, 1955. Publication de la JAC de la Paraíba sur la JAC.

Construir, boletim regional da JAC, Recife, avril 1967. Numéro du mensuel de la JAC sur les modes d'action du mouvement.

Rapports d'activités

Relatório anual do movimento, Recife, décembre 1964. Rapport annuel du mouvement.

Informe sobre a situação e andamento dos trabalhos da JAC, 1965. Lettre d'Eridante Paiva, coordinatrice régionale de la JAC, au nonce apostolique.

Relatório da JAC ou informe sobre a situação dos trabalhos da JAC no estado de Pernambuco, 1966. Rapport des activités de la JAC dans le Pernambouc en 1966.

Service d'orientation rurale du Pernambouc (ACA)

Syndicalisation rurale

Curso intensivo para líderes sindicais, Recife, du 10 au 16 septembre 1961. Cours intensif de syndicalisation rurale.

Curso de formação de militantes jacistas, assunto: responsabilidade do cristão, 1961. Journée de formation de militants de la JAC dirigée par le père Paulo Crespo, responsable du SORPE.

Ordem do dia, du 10 au 13 mai 1962. Programme du 1^{er} Congrès des travailleurs agricoles du Nord et du Nordeste à Itabuna, Bahia.

I Congresso de Lavradores e Trabalhadores Rurais do Norte e Nordeste do Brasil: objetivos gerais para resoluções, du 10 au 13 mai 1962. Objectifs du 1^{er} Congrès des travailleurs agricoles du Nord et du Nordeste.

Itabuna, Rio de Janeiro, le 2 juin 1962. Compteur du 1^{er} Congrès des travailleurs agricoles du Nord et du *Nordeste*, rédigé par Oton Monteiro de Deus, assistant de l'organisation rurale de l'État du Pernambouc.

O Nordeste e a sindicalização, 1962. Texte sur le rôle de la syndicalisation rurale catholique dans le *Nordeste*.

Conclusões da reunião dos bispos da província de Pernambuco, assunto : sindicalização, 1962. Compteur de la réunion de lancement de la syndicalisation rurale dans le Pernambouc.

A realidade agrária e o seu enfoque do ângulo do trabalhador rural, 1965. Analyse des conditions de vie des travailleurs agricoles de la zone de la canne à sucre.

Pequeno resumo do movimento sindical rural em Pernambuco, Recife, le 31 mai 1966. Texte du père Paulo Crespo résumant l'histoire du SORPE.

2.2 Organisations catholiques

CPT Nationale (ACN)

Déclarations et lettres

Carta da 11^a Assembléia Nacional da Comissão Pastoral da Terra aos agricultores, pescadores, garimpeiros de todo o Brasil, aos agentes pastorais, religiosas, padres, pastores e bispos comprometidos com a luta pela terra, Goiânia, le 29 septembre 1979. Lettre de la 11^e Assemblée nationale de la CPT aux personnes engagées dans la lutte pour la terre.

Pacote agrário : mais uma agressão aos trabalhadores do campo, Goiânia, le 9 mai 1983. Déclaration sur la politique agricole du gouvernement brésilien.

A Comissão Pastoral da Terra e o Plano Nacional de Reforma Agrária, Goiânia, le 10 juin 1985. Déclaration sur le Plan national de réforme agricole.

CPT, CUT et MST, *Dia Nacional do Campo*, avril 1988. Convocation à participer à la Journée nationale de mobilisation en milieu rural.

O latifúndio bloqueia a transição, le 10 mai 1988. Lettre du président de la CPT Nationale sur la réforme agricole.

Lettre de la CPT aux unions régionales et aux autres participants de la Campagne nationale pour la réforme agricole, Goiânia, le 14 juin 1988.

74 mortos no campo durante o governo FHC, Brasília, le 17 juillet 1996. Déclaration de la CPT Nationale sur les meurtres en milieu rural pendant le gouvernement du président Fernando Henrique Cardoso.

Ouvrages, livrets et articles de la CPT Nationale

- BALDUÍNO Dom Tomás, “Os herdeiros dos bens da terra”, *IV Jornada Teológica Dom Helder Camara*, Recife, du 30 juillet au 3 août 2001.
- CANUTO Antonio et POLETTO Ivo (dir.), *Nas pegadas do povo da terra : 25 anos da Comissão Pastoral da Terra*, São Paulo, Edições Loyola, 2002.
- CPT NATIONALE, *O que é CPT ?*, Cadernos CPT, nº 2, août 1982.
- CPT NATIONALE, *CPT : pastoral e compromisso*, Petrópolis, Vozes, 1983.
- CPT NATIONALE, *Projeto popular de reforma agrária*, Cadernos de Estudos CPT, nº 10, juillet 1984.
- CPT NATIONALE, *Conquistar a terra, reconstruir a vida : CPT – Dez anos de caminhada*, Petrópolis, Vozes, 1985.
- CPT NATIONALE, *CPT : seu compromisso eclesial e político*, Goiânia, 1987.
- CPT NATIONALE, *Compromisso eclesial e político da Comissão Pastoral da Terra*, Cadernos de Estudos CPT, nº 2, 4^e éd., São Paulo, Edições Loyola, 1990.
- CPT NATIONALE, *Justiça social e preservação do ambiente : desafios da luta pela vida*, Cadernos de Estudos CPT, nº 5, São Paulo, Edições Loyola, 1992.
- CPT NATIONALE et alli, *Democracy : heritage and defense of life and nature*, Goiânia, Oficina de Comunicação, 1992.
- CPT NATIONALE, *Metodologia e planejamento na CPT*, Debate e Formação, nº 1, Goiânia, sans date (début des années 1990).
- CPT NATIONALE, *Estrutura organizativa da CPT*, Debate e Formação nº 2, Goiânia, 1995.
- CPT NATIONALE, *Manifesto pela terra e pela vida : a CPT e a reforma agrária hoje*, 1995.
- CPT NATIONALE, “O grito dos excluídos do campo”, SETOR PASTORAL SOCIAL DA CNBB, *O grito dos excluídos*, Petrópolis, Vozes, 1996, p. 96-105.
- CPT NATIONALE, *A luta pela terra : a Comissão Pastoral da Terra 20 anos depois*, São Paulo, Paulus, 1997.
- CPT NATIONALE, *Roteiro de construção do I Congresso Nacional da Comissão Pastoral da Terra – CPT : terra, água, direitos, Eis o tempo de jubilar !*, Bom Jesus da Lapa, Bahia, du 28 mai au 1^{er} juillet 2000.
- CPT NATIONALE, *1^o Congresso da Comissão Pastoral da Terra : terra, água, direitos. Luzes e perspectivas*, du 28 mai au 1^{er} juin 2000.
- PELOSO Ranulfo et al., *Saberes e olhares : a formação e educação popular na Comissão Pastoral da Terra*, São Paulo, Edições Loyola, 2002.

PERANI Cláudio et MARTINS José de Souza, *Sonhos e desejos dos lavradores : desafios para a CPT*, Cadernos de Estudos CPT, nº 4, São Paulo, Edições Loyola, 1992.

POLETTO Ivo, *A pastoral da terra e a construção da democracia*, Cadernos de Estudos CPT, nº 1, Edições Loyola, São Paulo, 1990.

POLETTO Ivo, SOUZA Marcelo de Barros et WESTHELLE Vitor, *Luta pela terra : caminho de fé*, Cadernos de Estudos CPT, nº 3, São Paulo, Edições Loyola, 1990.

POLETTO Ivo (dir.), *Uma vida a serviço da humanidade : diálogos com Dom Tomás Balduino*, São Paulo, Edições Loyola, 2002.

SAUER Sérgio, *Inserção e prática pastoral das Igrejas : acampamentos e assentamentos : desafios para a CPT*, Cadernos de Estudos CPT nº 6, São Paulo, Edições Loyola, 1993.

Publications

Boletim Pastoral da Terra (1975 à 1990). Bimensuel puis trimestriel de la CPT Nationale.

Conflitos no campo Brasil (1985-2010). Publication annuelle de la CPT Nationale.

Règlement intérieur et status (ACN-RIS)

Estatuto Social da Comissão Pastoral da Terra, le 25 septembre 1981. Statuts de la CPT Nationale de 1981.

Regimento interno da Comissão Pastoral da Terra – CPT, le 26 septembre 1981. Règlement intérieur de la CPT Nationale.

Estatuto social da Comissão Pastoral da Terra, le 6 avril 2006. Statuts de la CPT Nationale de 2006.

CPT Nordeste 2-CPT NE 2

Comptesrendus des assemblées et rencontres (ACNE)

Comptesrendus des assemblées régionales de la CPT NE 2 (1988-2010).

Compte rendus des assemblées et rencontres (1991-1996). Notes prises par Artur Tavares de Brito, conseiller de la CPT NE 2(AATB).

Pequeno relato do trabalho desenvolvido no encontro do Projeto História Regional da CPT, les 10 et 11 mai 1991. Comptere rendu de la rencontre du projet Histoire régionale de la CPT.

A C.P.T-Nordeste em questão, le 6 août 1994. Comptere rendu de la Commission d'évaluation de la CPT NE 2.

C.P.T-Regional Nordeste : entrando no terceiro milênio, Recife, CPT NE 2,2000. Publication commémorative de la 10^e Assemblée régionale de la CPT NE 2 en 1999.

Communiqués et lettres (AFLA)

Lettre de la CPT et des syndicats ruraux sur les 15 ans du Statut de la terre, Garanhuns, le 30 novembre 1979.

Lettre du père Erminio Canova au Conseil et au Secrétariat de la CPT NE 2, le 21 août 1994.

O caminho se faz ao caminhar, tempos de avaliação na CPT-NE, le 15 septembre 1994. Lettre des quatre conseillers renvoyés de la CPT NE 2 en 1994.

Comunicado aos companheiros e companheiras, le 26 septembre 1994. Communiqué des quatre conseillers renvoyés de la CPT NE 2 en 1994.

Lettre de détachement de la CPT d'Alagoas au Conseil de la CPT NE 2, le 9 octobre 1994.

Lettre de la coordination de la CPT NE 2 à l'équipe du CENAP, le 25 octobre 1994.

Dossiers d'expropriation de terres (ACNE)

Dossier *Engenho Pitanga (1987)*. Dossier de presse abondant constitué par la CPT NE 2. Coupures du *Diário de Pernambuco* et du *Jornal do Comércio* concernant l'expropriation de l'*Engenho Pitanga*, anciennes plantations situées entre les communes d'Igarassu et Paulista (aujourd'hui Abreu e Lima), dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Dossier *Engenho Ubú(1995)*. Petit dossier constitué par la CPT NE 2. Documentation concernant l'expropriation de l'*Engenho Ubú*, anciennes plantations situées à la frontière entre les communes de Goiana, Igarassu et Itapissuma, dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Dossiers *Engenho Prado(1997-2003)*. Quatre dossiers très vastes constitués par la CPT NE 2. Documentation concernant l'expropriation de l'*Engenho Prado*, anciennes plantations situées dans la commune de Tracunhaém, dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Dossiers *Usina Aliança(1998-2001)*. Trois dossiers très vastes constitués par la CPT NE 2. Documentation concernant l'expropriation des anciennes plantations de l'usine Aliança, située dans la commune d'Aliança, dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Groupes d'études et séminaires (AFLA)

Réunions du groupe d'études, du 9 mai 1989 au 20 juin 1990. Notes prises par Flávio Lyra de Andrade, conseiller renvoyé en 1994.

Cultura e religião popular no Nordeste, Lagoa Seca, Paraíba, du 29 octobre au 2 novembre 1991. Séminaire de la CPT-Grande région Nordeste.

Antropologia cultural/social : cultura nordestina camponesa, Lagoa Seca, Paraíba, du 25 au 28 août 1992. Séminaire de la CPT-Grande région Nordeste.

Discutindo propostas para formação na CPT-NE/1992, un rascunho, 1992. Propositions de formation pour la CPT NE 2.

Relatório suscinto do seminário dos grupos de estudo e roteiro para assembléia de 1994. Comptendu du séminaire des groupes d'études et plan de l'assemblée de 1994.

Histoire de la CPT Nordeste 2 (AFLA)

A história da CPT NE (AL-PE-PB-RN) como regional : uma lacuna a preencher no processo de avaliação, texto provisório, notas para debate, août 1991. Texte provisoire d'analyse de l'histoire de la CPT NE 2 rédigé par Fávio Lyra de Andrade.

Cronologia dos fatos na CPT-NE, septembre 1994. Chronologie des événements dans la CPT NE 2.

Ouvrages et livrets de la CPT NE 2

CPT NE 2, *A partilha dos bens no Novo Testamento*, Recife, CPT NE 2, coll. Bíblia e Terra, n° 1, 1988.

CPT NE 2, *Conquista e posse da terra no Antigo Testamento*, Recife, CPT NE2, coll. Bíblia e Terra, n° 2, 1988.

THORLBY Tiago, *Pitanga : os outros quinhentos*, Recife, Recife Gráfica Editora S.A., 1992.

CALADO Alder Júlio Ferreira, *CPT no Nordeste caminhos e buscas (1976-1995)*, João Pessoa, Almeida Gráfica e Editora Ltda, 1996.

CPT NE 2, *Comunidade Assentamento Ubú : uma história de bravura*, Recife, CPT NE 2, janvier 1999.

CPT NE 2, *Entrando no terceiro milênio*, Recife, CPT NE 2, 2000.

Publications (ACNE)

Conflitos no campo da CPT do Regional Nordeste II (1990-1995). Publication annuelle de la CPT NE 2.

Règlements intérieurs (ACNE-RI)

Regimento interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste, le 19 juillet 1995. Règlement intérieur de la CPT NE 2.

Regimento interno da Comissão Pastoral da Terra-Nordeste, le 20 septembre 2001. Règlement intérieur de la CPT NE 2.

Pastorale Rurale Nordeste 2 (ANE)

Comptesrendus des assemblées et rencontres

Relatórios das assembleias regionais da Pastoral Rural (1972, 1977, 1978, 1980-1982, 1984-1986 et 1988). Assemblées régionales de la PR.

Relatórios das assembleias de Pastoral Rural de Pernambuco (1978-1988). Assemblées de la PR du Pernambouc.

Relatório do encontro de pastores do meio rural, Séminaire d'Olinda, du 6 au 10 novembre 1978. Rencontre des aumôniers du milieu rural.

Relatório do Encontro Inter-Regional de Pastoral Rural, du 8 au 9 novembre 1980. Rencontre interrégionale de la PR.

Relatório do Seminário Inter-Regional de Pastoral Rural, Curitiba, du 21 au 23 novembre 1980. Séminaire Interrégional de la PR.

Relatório do encontro de Pastoral Rural sobre o dissídio coletivo de 84 com trabalhadores da Mata Norte e Sul do Estado de Pernambuco, les 7 et 8 juillet 1984. Rencontre sur les travailleurs agricoles de la zone de la canneàsucre du Pernambouc.

1º Encontro de Formação para Assessores de Base, Olinda, les 22 et 24 mai 1985. Rencontre de formation des conseillers pastoraux.

Relatório do encontro estadual de Pastoral Rural da Província Eclesiástica de Maceió, Palmeira dos Índios-AL, les 22 et 23 mars 1990. Rencontre de la PR de l'État d'Alagoas.

Relatório de reunião das pastorais do mundo do trabalho urbano e rural, Olinda-PE, le 1^{er} septembre 1990. Rencontre de pastorale.

Déclarations et études sur la question syndicale et de la terre

A terra é um dom de Deus a todos os homens : o que o Papa disse sobre a terra e sobre a luta do homem do campo, juillet 1980. Analyse des déclarations de Jean Paul II.

Roteiro sobre política, du 21 au 23 août 1981. Plan pour analyser la situation politique.

Déclaration de la 6^e Assemblée régionale de la PR, du 6 au 8 août 1982.

Roteiro para estudo da problemática da terra no Brasil, les 24 et 25 novembre 1982. Plan d'analyse de la question de la terre au Brésil.

Polo de Petrolândia-Barragens, 1983. Déclaration sur la construction de la centrale hydroélectrique d'Itaparica, à Petrolândia-PE.

Setor da seca, Recife, le 18 août 1984. Texte d'analyse du problème de la sécheresse dans la région épiscopale Nordeste 2.

A problemática do sindicalismo rural no Regional NE II, 1984. Texte sur le syndicalisme rural dans la région épiscopale Nordeste 2.

Projeto de lei complementar sobre a previdência social para os trabalhadores e pescadores – Resultado de um rápido estudo. Étude produite par le Centre pour la défense des droits de l'homme sur les lois du travail, sans date.

Documents administratifs

Dossier de demande de financements de la PR à la CEBEMO, organisation catholique hollandaise, et budget de la PR, du 18 novembre 1986 au 22 mars 1990.

Lettres

Lettre de Dom Paulo Cardoso da Silva, frère de Dom José Cardoso Sobrinho, évêque de Petrolina et responsable de la PR, à la CEP et aux évêques de la région NE 2, Petrolina-PE, le 4 août 1988.

Lettre de Dom Paulo Cardoso da Silva aux professeurs du DEPA et de l'ITER et conseillers de la PR, Petrolina, le 6 août 1988.

Lettre de Paulo Roberto Soares Perônico, coordinateur de la PR, à Dom José Cardoso Sobrinho, archevêque d'Olinda et Recife, Recife, le 23 mai 1989.

Plans d'activités et lignes d'action

Sugestões para a reunião da Comissão Episcopal com o Secretariado Regional Nordeste II, du 26 au 28 octobre 1971. Suggestions pour la réunion entre la CEP et le Secrétariat de la région NE 2.

Objetivos do Setor de Pastoral Rural que foram elaborados na Assembléia Extraordinária de fevereiro de 1984 (João Pessoa-PB), février 1984. Objectifs du secteur de PR élaborés lors de l'Assemblée extraordinaire de la PR en février 1984.

Ante-projeto do Setor de Pastoral Rural da CNBB-Regional Nordeste 2, 1984. Avant-projet du secteur de PR présenté à la CEP.

Plano de atividades para 1989/1990, le 23 mai 1989. Plan d'activités pour l'année 1989/1990.

Proposta de linhas gerais de ação da assessoria jurídica do Setor de Pastoral Rural, le 30 mars 1990. Propositions pour l'assistance juridique de la PR.

Rapports d'activités

Relatório das atividades do Setor de Pastoral Rural, CNBB – Regional Nordeste 2 (d'octobre 1977 à 1983, de février 1984 à février 1985 et de janvier 1989 à février 1991). Rapport d'activités de la PR.

Relatório dos trabalhos de apoio à situação da seca, le 5 novembre 1990. Rapport du travail de soutien au problème de la sécheresse dans la région NE 2.

3. MOUVEMENTS ET ORGANISATIONS DE TRAVAILLEURS AGRICOLES

3.1 CONTAG, FETAPE et Syndicats ruraux

Association brésilienne de réforme agraire (AMST)

Ata de fundação da ABRA, Rio de Janeiro, le 20 septembre 1967. Acte de fondation de l'ABRA.

Projeto de estatutos, aprovado em reunião de 20 de setembro de 1967. Projet pour les statuts de l'ABRA, approuvé dans la réunion du 20 septembre 1967.

Lettre de l'ABRA au président de la Commission de l'agriculture du Sénat, Campinas-SP, le 9 juillet 1979.

Revista ABRA, de janvier 1971 à décembre 2000. Bimensuel/trimestriel de l'ABRA.

Campagne nationale pour la réforme agraire (AMST)

Déclarations et lettres

CONTAG, CPT et ABRA, *Campanha Nacional pela Reforma Agrária : a urgência da reforma agrária*, Brasília, le 17 juin 1986. Publication de la CNRA sur l'urgence de la réforme agraire.

CONTAG, CPT et ABRA, *Manifesto dos Trabalhadores Rurais à Nação Brasileira*, le 14 juin 1988. Manifeste publié par les membres de la CNRA sur la nouvelle loi de réforme agraire.

Lettre de Moema Miranda, coordinatrice de la CNRA, convoquant à la prochaine assemblée extraordinaire du 12 décembre 1994, Rio de Janeiro, le 16 août 1994.

Lancement de la CNRA

CONTAG, CPT et ABRA, *Campanha Nacional pela Reforma Agrária*, Rio de Janeiro, Editora CODECRI, le 28 avril 1983. Acte de lancement de la CNRA.

CONTAG, CPT et ABRA, *Campanha Nacional pela Reforma Agrária*, Rio de Janeiro, Editora CODECRI, avril 1983. Publication sur le lancement de la CNRA.

Rapports d'activités et comptesrendus des rencontres de la CNRA

CONTAG, CPT et ABRA, *Campanha Nacional pela Reforma Agrária: informe sobre o andamento da Campanha Nacional pela Reforma Agrária e relatório de atividades*, Rio de Janeiro, le 10 août 1983, le 14 décembre 1983, janvier 1984, août 1985 et 1993. Rapports d'activités de la CNRA.

Campanha Nacional pela Reforma Agrária: síntese do debate e das propostas apresentadas durante a plenária da Campanha Nacional pela Reforma Agrária, septembre/octobre 1994. Comptes rendus des rencontres du 12 septembre et 20 octobre 1994.

Confédération nationale des travailleurs agricoles du Brésil A(MST)

Question foncière

Lettre de la CONTAG au président Artur da Costa e Silva sur la structure agraire brésilienne, Rio de Janeiro, le 28 mai 1969.

A política agrária do governo e os conflitos de terra no Brasil, Brasília, le 12 novembre 1981. Publication de la CONTAG sur la politique agraire du gouvernement et les conflits de terres.

Encontro Nacional dos Trabalhadores Rurais, Brasília, du 31 janvier au 1^{er} février 1987. Rencontre nationale des travailleurs agricoles sur la nouvelle loi de réforme agraire de la constitution.

Nota oficial, Brasília, le 11 mai 1988. Déclaration du président de la CONTAG, José Francisco da Silva, sur la nouvelle loi de réforme agraire.

Syndicalisation rurale

Resolução da Assembléia Geral Extraordinária da CONTAG, Rio de Janeiro, le 12 octobre 1966. Résolution de l'assemblée générale extraordinaire de la CONTAG sur la syndicalisation rurale.

Déclaration de la CONTAG sur la syndicalisation rurale, Rio de Janeiro, le 24 octobre 1966.

Encontro de Itaparica, Bahia, du 22 juin au 2 juillet 1970. Rencontre organisée par la CONTAG sur l'Église et la syndicalisation rurale.

Legislação que interessa aos trabalhadores rurais, Brasília, août 1976. Législation concernant les travailleurs agricoles.

Treinamento de capacitação sócio-sindical para dirigentes sindicais : formação sócio-agrária do Brasil, 1978. Cours de formation pour les dirigeants syndicaux.

Fédération des travailleurs agricoles de l'État du Pernambuco (AFA)

Campagnes salariales et grèves dans la zone de la canne à sucre

Setembro chegou, começou nossa campanha salarial unificada, septembre 1988. Tract de lancement de la campagne salariale de septembre 1988.

Zona canvieira de Pernambuco, campanha salarial – 1988, Boletim da campanha salarial 88, Informe 1, octobre 1988. Campagne salariale de la zone de la canne à sucre du Pernambuco.

Zona canvieira de Pernambuco, campanha salarial – 1988, Boletim da campanha salarial 88, Informe 2, octobre 1988. Campagne salariale de la zone de la canne à sucre du Pernambuco.

Estamos em greve, octobre 1988. Tract de la grève des travailleurs agricoles de la zone de la canne à sucre en octobre 1988.

Reivindicações dos trabalhadores rurais da lavoura canvieira do estado de Pernambuco a serem apresentadas e votadas nas assembléias convocadas pelos sindicatos dos trabalhadores rurais da zona canvieira de Pernambuco, conforme dispõem os Estatutos sociais e legislação em vigor – Ano de 1988. Revendications élaborées pour les assemblées convoquées par les STRs de la zone de la canne à sucre du Pernambuco en 1988.

Comptesrendus des rencontres

1º Congresso de delegados sindicais da zona canvieira de Pernambuco, Olinda-PE, du 1^{er} au 4 août 1981. 1^{ère} rencontre des délégués syndicaux de la zone de la canne à sucre.

I Encontro com trabalhadores clandestinos dos STRs Rio Formoso e Ribeirão, Ribeirão-PE, les 22 et 23 mai 1993. Rencontre des syndicats des communes de Rio Formoso et Ribeirão du Pernambuco.

II Seminário da zona da mata : os novos desafios para ação sindical, Recife, CECOSNE, du 27 au 29 juillet 1995. Rencontre sur les nouveaux défis pour l'action syndicale dans la zone de la canne à sucre.

Déclarations et lettres

Lettre de José Rodriguez da Silva, président de la FETAPE, au père Paulo Crespo, coordinateur des projets alternatifs de la région NE 2, Recife, le 14 octobre 1988. Demande de soutien au mouvement gréviste.

Nota de repúdio, Recife, le 6 novembre 1990. Déclaration du conseil de représentants de la FETAPE, réuni en assemblée générale extraordinaire, sur les violences commises en milieu rural.

Nota de posicionamento, le 16 décembre 1982. Déclaration du Conseil de représentants de la FETAPE, réuni en assemblée générale extraordinaire, sur les menaces de mort à Romeu da Fonte, avocat de la FETAPE.

Racionalização da agroindústria canavieira de Pernambuco com distribuição das terras excedentes para os trabalhadores rurais: resposta dos trabalhadores rurais da zona canavieira de Pernambuco, através dos seus Sindicatos, FETAPE e CONTAG à proposta apresentada pelos Usineiros de redução na jornada de trabalho com redução de salários, 1983. Déclaration de la FETAPE contre les usiniers et pour la réforme agraire dans le Pernambouc.

Lettre de la FETAPE et de la CPT au surintendant de l'INCRA, Recife, le 14 juin 1999. Revendication de financements pour la réalisation de la réforme agraire dans le Pernambouc.

Lettre de la FETAPE et de la CPT au surintendant de l'INCRA, Brasília, le 15 juin 1999. Critique du gouvernement et de l'INCRA.

Déclaration de la FETAPE et de la CPT rendant compte de la rencontre avec la Direction nationale de l'INCRA, Brasília, 18 juin 1999.

Dossiers sur la violence en milieu rural

Açúcar com gosto de sangue: violências na zona canavieira de Pernambuco, le 18 mars 1984. Publication sur les cas de violence et leurs causes depuis 1982.

Violência no campo de 1964 a 1983. Rapport sur la violence entre 1964 et 1983.

Dossiê de violência, le 12 octobre 1988. Rapport sur la violence contre le mouvement gréviste de 1988.

Dossiê de violências dos últimos onze anos: 1983 à 1994. Recife, du 6 au 8 août 1994. Rapport sur la violence entre 1983 et 1994.

Dossiê de violências 1993/1996. Rapport sur la violence entre 1993 et 1996.

Histoire de la FETAPE

3º Congresso para eleição da diretoria da FETAPE, lutas e atividades 1990-1993, 1962-1993: 31 anos fazendo história, Recife, les 6, 7 et 8 août 1993. 3^e Congrès pour l'élection de la direction de la FETAPE. Histoire de la FETAPE (1962-1993) et rapport d'activités (1990-1993).

Resumo sobre sindicalismo rural e suas histórias de lutas no meio dos assalariados, 1998. Texte sur le syndicalisme rural et les grèves dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Sindicalismo e sua história no mundo do trabalho, 1998. Texte sur le syndicalisme rural et les grèves dans la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

La question de la terre

A luta pela terra em Surubim, breve histórico, Recife, le 6 novembre 1990. Cas d'expulsion de *posseiros* dans la commune de Surubim-PE.

Dia de luta pela reforma agrária, le 14 juin 1999. Dossier contenant les chansons de la journée de lutte pour la réforme agraire.

Livrets de *cordel* et poésies populaires sur la FETAPE

Versos dedicados a Dr. Romeu da Fonte por ocasião do lançamento da sua candidatura a deputado estadual, assemblée du syndicat de Carpina-PE, le 7 janvier 1990. Poésie populaire créée par Severino F. da Luz Filho, dirigeant syndical de la FETAPE, pour rendre hommage à Romeu da Fonte, avocat de la FETAPE et du syndicat de Carpina-PE.

Campanha salarial 1990, 1990. Poésie populaire créée par Severino F. da Luz Filho, pour la campagne salariale de 1990.

Cana de açúcar, origem e evolução – Em poesia, mai 2002. Poésie populaire créée par Severino F. da Luz Filho racontant l'histoire de la FETAPE.

Poesia relembando o passado sindical, 2002. Poésie populaire créée par Severino F. da Luz Filho racontant l'histoire de la FETAPE.

Importância da sindicalização em poesia, Recife, 2010. Poésie populaire créée par Severino F. da Luz Filho sur l'importance de la syndicalisation rurale.

A luta pela terra comentada em versos, sans date. Poésie populaire créée par Severino F. da Luz Filho racontant la lutte de la FETAPE pour la réforme agraire.

Relembando nossa história (síntese em versos), sans date. Poésie populaire créée par Severino F. da Luz Filho racontant l'histoire de la FETAPE.

Syndicats des travailleurs agricoles

La construction du barrage d'Itaparica-PE

Relatório sobre a situação dos trabalhadores face à construção da barragem de Itaparica, Recife, le 15 septembre 1976. Étude commandée par le président du syndicat de Petrolândia-PE sur la construction de la centrale hydroélectrique d'Itaparica.

Denúncia de Quixaba, Petrolândia-PE, le 14 juillet 1980. Déclaration faite par Vicente da Costa Coelho, président du syndicat de Petrolândia-PE, sur la construction d'Itaparica.

Breve relatório dos acontecimentos que levaram os trabalhadores rurais das comunidades de Campo Grande, Gato, Baixa do Feijão, Umburana, Caruru, Riachão e Malhada do Sal-Município de Glória-Bahia, a pararem os serviços da CHESF nas jazidas situadas naquelas comunidades, Glória-BA, le 9 septembre 1982. Document produit par le Syndicat des travailleurs agricoles de Glória-Pôle Itaparica sur la construction de la centrale hydroélectrique.

Syndicalisation rurale et réforme agraire

I Convenção brasileira de sindicatos rurais : mensagens – conclusões, Natal, Rio Grande do Norte, du 15 au 20 juillet 1963. Conclusions de la 1^{ère} rencontre brésilienne des syndicats ruraux.

Projeto das chapas de oposição dos trabalhadores rurais do Cabo, Amaraji e Primavera, septembre 1984. Projet élaboré par les groupes d'opposition syndicale dans les communes de Cabo, Amaraji et Primavera.

Déclaration des représentants syndicaux de Paraíba sur la réforme agraire, Guarabira-PB, le 11 août 1985.

3.2 Mouvement des sans terre (AMST)

Déclarations et lettres

Balanço da “reforma agrária” em 1988 e nos quatro anos da Nova República, São Paulo, le 30 décembre 1988. Bilan de la réforme agraire en 1988 et pendant les quatre années de la Nouvelle République.

Informe às entidades e amigos sobre as ocupações de terra realizadas em junho 1989, São Paulo, le 6 juin 1989. Rapport des occupations réalisées par le MST.

Ocupação no município de Cabo/Pernambuco, Brasília, le 17 juillet 1989. Lettre du MST à la CNBB sur l'occupation de terres dans la commune de Cabo-PE.

A situação atual do campo frente ao governo Collor, São Paulo, mars 1990. Bilan de la question foncière pendant le gouvernement du président Fernando Collor de Melo.

Resposta ao ministro da agricultura, le 17 juillet 1990. Lettre du MST au ministre de l'agriculture sur la réforme agraire.

Balanço da reforma agrária em 1990 : carta aberta ao Presidente Collor, São Paulo, le 27 décembre 1990. Lettre à Fernando Collor, président de la République. Bilan de la réforme agraire en 1990.

Declaração de Piracicaba, Piracicaba-SP, le 23 février 1991. Déclaration de la 6^eAssemblée nationale du MST, du 19 au 23 février 1991, sur la réforme agraire pendant le gouvernement de Fernando Collor de Melo.

Violência no campo, Brasília, le 6 juin 1991. Dossier sur la violence dans le milieu rural brésilien.

Manifesto contra a violência no campo brasileiro, São Paulo, septembre 1991. Manifeste contre la violence dans le milieu rural brésilien.

Balanço da luta pela terra, São Paulo, décembre 1991. Bilan de la lutte pour la terre en 1991.

MST, CPT, CONTAG et al., *Jornadas nacionais de luta dos trabalhadores rurais*, São Paulo, février 1992. Journées nationales de lutte des travailleurs agricoles.

A reforma agrária que queremos, Salvador-BA, le 17 décembre 1993. Propositions de réforme agraire approuvées par la 7^e rencontre nationale du MST à Salvador-Bahia, du 13 au 17 décembre 1993.

Grito da terra Brasil, le 12 mai 1994. Informatif sur les mobilisations et manifestations nationales organisées par le MST pour la réforme agraire.

A verdade sobre o MST e a luta pela reforma agrária, São Paulo, le 1^{er} juin 1994. Déclaration du MST en réponse aux accusations faites par la presse écrite.

Características da grande propriedade no Brasil, São Paulo, le 6 octobre 1994. Déclaration de João Pedro Stédile, dirigeant national du MST, sur la grande propriété au Brésil.

Grito da terra Brasil – 1995, du 5 au 16 juin 1995. Informatif sur les mobilisations et manifestations nationales organisées par le MST pour la réforme agraire.

Reforma agrária : uma luta de todos. Lettre de la Commission d'organisation convoquant au 3^e Congrès du MST, à Brasília, du 24 au 27 juillet 1995.

Reforma agrária : uma luta de todos, le 25 juillet 1995. Déclaration du 3^e Congrès du MST.

MST realiza exitoso Congresso Nacional, août 1995. Lettre de João Pedro Stédile, dirigeant national du MST, rendant compte du 3^e Congrès du MST.

Sua solidariedade nos mantém na luta, avril 1996. Lettre de João Pedro Stédile sur le massacre d'Eldorado dos Carajás (Pará) contre les sans terre.

4º Congresso Nacional do MST : manifesto do MST ao povo brasileiro, Brasília, le 11 août 2000. Manifeste du 4^e Congrès national du MST.

Lettre de Juvelino J. Strozake, du secteur des droits de l'homme du MST, dénonçant les cas de violence contre les manifestations des sans terre au Brésil, sans date.

Ouvrages, livrets, articles du MST

MST, *1º Congresso Nacional do Movimento dos Sem-Terra*, Curitiba, du 29 au 31 janvier 1985.

MST, *Assassinatos no campo : crime impunidade (1964-1985)*, São Paulo, MST, avril 1986.

MST, *Ocupar, resistir e produzir : MST rumo ao II Congresso Nacional*, São Paulo, janvier 1990.

MST, *Debate sobre a estrutura sindical no campo*, São Paulo, MST, juillet 1993.

MST, *MST rumo ao 3° Congresso, reforma agrária : uma luta de todos !*, São Paulo, février 1995.

MST, *Reforma agrária já*, Belo Horizonte, Lastro Editora, novembre 1995.

MST, *A reforma agrária e a sociedade Brasileira*, São Paulo, MST, juin 1996.

MST, *II Congresso Nacional dos Trabalhadores Rurais Sem Terra*, Canterra, sans date.

Os trabalhadores sem terra ocuparão Brasília : MST rumo ao II Congresso nacional, sans date.

Publications

Cadernos de formação, du n° 1, de février 1986, au n° 35, de novembre 2000. Cahiers de formation.

Jornal dos Trabalhadores Rurais Sem-Terra, du n° 1, de mai 1981, au n° 205, de décembre 2000/janvier 2001. Mensuel puis bimensuel du Mouvement des sans terre.

4. OUVRAGES, LIVRETS ET ARTICLES SUR LA TDL ET THÉOLOGIE DE LA HOUE ET DE LA TERRE

ALVES Rubem, *Da esperança*, Campinas, Papirus, 1987.

ASSMANN Hugo, *Opresión-liberación. Desafío a los cristianos*, Montevideo, Ed. Tierra Nueva, 1971.

BARROS Marcelo et CARAVIAS José L., *Teologia da Terra*, Petrópolis coll. Teologia e libertação, Vozes, 1988.

BARROS Marcelo et Artur PEREGRINO, *A festa dos pequenos : romarias da terra no Brasil*, São Paulo, Paulus, 1996.

BOFF Clodovis, *Comunidade eclesial-comunidade política : ensaios de eclesiologia política*, Petrópolis, Vozes, 1978.

BOFF Leonardo, *A fé na periferia do mundo*, Petrópolis, Vozes, 1979.

- BOFF Leonardo, *Teologia do cativo e da libertação*, Petrópolis, Vozes, 1980.
- BOFF Leonardo, *Igreja : carisma e poder. Ensaio de eclesiologia militante*, Petrópolis, Vozes, 1981.
- BOFF Leonardo, *O caminhar da Igreja com os oprimidos : do Vale de Lágrimas rumo à Terra Prometida*, 3^e éd., São Paulo, Vozes, 1983.
- BOFF Clodovis, *Teologia pé-no-chão*, Petrópolis, Vozes, 1984.
- BOFF Clodovis, *Opção pelos pobres*, Petrópolis, Vozes, 1986.
- BOFF Clodovis et Leonardo, *Qu'est-ce que la Théologie de la Libération*, trad. Didier Voïta, Paris coll. Foi Vivante, Les Éditions du Cerf, 1987.
- BOFF Leonardo, *Nova evangelização : perspectiva dos oprimidos*, 3^e éd., Vozes, Fortaleza, 1991.
- BOFF Leonardo, "Brésil – Joseph Comblin : un défi à l'intelligentsia brésilienne", *Dial*, n^o 3148, le 9 avril 2011. Site officiel de Diffusion de l'information sur l'Amérique latine (DIAL), rubrique "Archives-Avril 2011" : <http://www.alterinfos.org/spip.php?article5012>, consulté le 26 avril 2012. Biographie de Joseph Comblin.
- CALADO Alder Julio Ferreira, "Educação popular e Teologia da enxada : múltiplas incidências – Interlocução com Paulo Freire e Joseph Comblin", le 11 septembre 2010. Site officiel de *Kairós-Nós também somos Igreja*, rubrique "Teologia da Enxada": <http://kairosnostambemsomosigreja.blogspot.com.br/search/label/Teologia%20da%20Enxada>, consulté le 25 avril 2012.
- CALADO Alder Julio Ferreira, "Teologia da enxada : 40 anos : retalhos das comemorações em Serra Redonda e Salgado de São Felix", le 21 octobre 2009, Site officiel de *Kairós-Nós também somos Igreja*, rubrique "Teologia da Enxada" : <http://kairosnostambemsomosigreja.blogspot.com.br/search/label/Teologia%20da%20Enxada>, consulté le 25 avril 2012.
- CEHILA, *História da teologia na América Latina*, São Paulo coll. Teologia em diálogo, Paulinas, 1981.
- CELAM, *Liberación : diálogos en el CELAM*, Documentos CELAM n^o 16, Bogotá, Secretariado General del CELAM, 1974.
- CELAM, *Conflicto social y compromiso cristiano en América latina*, Documentos CELAM n^o 25, Bogotá, Secretariado General del CELAM, 1976.
- COMBLIN Joseph, *Théologie de la révolution*, Paris, Éditions Universitaires, 1970.

- COMBLIN Joseph, *Teologia da enxada : uma experiência da Igreja no Nordeste*, Petrópolis, Vozes, 1977.
- COMBLIN Joseph, *Tempo da ação : ensaio sobre o espírito e a história*, Petrópolis, Vozes, 1981.
- COMBLIN Joseph, *Vocação para a liberdade*, São Paulo, Paulus, 1998.
- CODINA Victor, *Teologia simbólica da terra*, traduction d'Euardo Sugizaki, Debate e formação n° 3, Goiânia, CPT, mars 1995.
- DUSSEL Enrique, *Teología de la liberación : un panorama de su desarrollo*, Ciudad de México, Potrerillos Editores S.A. de C.V., 1995.
- GALLAZZI Sandro et al., *Conquista e defesa da terra*, Petrópolis, coll. Estudos bíblicos, Vozes, 1988.
- GOTAY Samuel Silva, *O pensamento cristão revolucionário na América Latina e no Caribe : implicações da Teologia da Libertação para Sociologia da Religião*, trad. Luiz João Gaio, São Paulo coll. Estudos e debates latino-americanos, Paulinas, 1985.
- GUTIÉRREZ Gustavo, *Teología de la liberación – Perspectivas*, 7^e éd. Salamanca, Sígueme, 1975.
- HENNELLY Alfred T. (dir.), *Liberation Theology : a documentary history*, New York, Maryknoll, 1990.
- HOORNAERT Eduardo, "O que José Comblin nos contou em 2007", le 5 avril 2011. Site officiel de l'Agence d'information Frei Tito pour l'Amérique latine (ADITAL), rubrique "Notícias-Brasil" :
http://www.adital.com.br/hotsite_ecumenismo/noticia.asp?lang=PT&cod=55274, consultée le 26 avril 2012.
- LA THEOLOGIE LIBÉRATRICE EN AMÉRIQUE LATINE, Paris, Téqui, 1984.
- LIBÂNIO João Batista, *Evangelização e libertação : reflexões aplicadas à vida religiosa*, Petrópolis, Vozes, 1975.
- LIBÂNIO João Batista, *As grandes rupturas sócio-culturais e eclesiais : sua incidência sobre a vida religiosa*, 2^e éd., Petrópolis coll. Vida religiosa: temas atuais/10, Vozes, 1981.
- LIBÂNIO João Batista, *A volta à grande disciplina : reflexão teológico-pastoral sobre a atual conjuntura da Igreja*, São Paulo, Loyola, 1983.

- LIBÂNIO João Batista, “Panorama de la Teología de América latina en los últimos veinte años”, Joseph Comblin et al., *Cambio social y pensamiento cristiano en América latina*, Madrid, Trotta, 1993.
- MADURO Otto, *Religião e lutas de classes : quadro teórico para a análise de suas inter-relações na América Latina*, Petrópolis, Vozes, 1981.
- MAESTRO Juan Pablo García, *Pensar a dios desde el reverso de la historia : el legado de Gustavo Gutiérrez*, Salamanca, Acción Cultural Cristiana, 2004.
- MAY Roy H., “Apuntes para una Teología de la tierra”, *Pasos*, nº 63, janvier-février 1996, San José, DEI.
- MOREIRA Alberto da Silva, *O dom da terra : leitura teológica dos conflitos agrários no Brasil*, Bragança Paulista, CPT, 2006.
- PITTS Natasha, “Seminário comemora 40 anos da Teologia da Enxada”, le 8 octobre 2009. Site officiel de l’Agence d’information Frei Tito pour l’Amérique latine (ADITAL), rubrique “Notícias-Brasil” : <http://www.adital.com.br/Site/noticia.asp?lang=PT&cod=41829>, consultée le 25 avril 2012.
- RICHARD Pablo, *Morte das cristandante et nascimento da Igreja*, trad. Neroaldo Pontes de Azevedo, 2^e éd., São Paulo, Paulinas, 1982
- RUSSEL Letty M., *Théologie féministe de la libération*, trad. Marcelle Jossua, Paris, Cerf, 1976.
- SARANYANA Josep-Ignasi (dir.), *Teología en América latina*, vol. 3, *El siglo de la teologías latinoamericanistas (1899-2001)*, Madrid, Iberoamericana, 2002.
- SARANYANA Josep-Ignasi, *Cien años de teología en América latina (1899-2001)*, Bogota, CELAM, 2005.
- SEGUNDO Juan Luis, *Teologia da Libertação – Uma advertência à Igreja*, São Paulo, Paulinas, 1987.
- SILVA Silvia Regina de Lima, “Por camino y senderos : las Teologías de la Liberación y nuevos sujetos teológicos em América latina”, *Pasos*, nº 110, novembre-décembre 2003.
- SOBRINO Jon, *Ressureiçãõ da verdadeira Igreja : os pobres, lugar teológico da eclesiologia*, São Paulo, Loyola, 1982.
- TAMAYO Juan-José et BOSCH Juan (dir.), *Panorama de la teología latino-americana*, Estella, Editorial Verbo Divino, 2000.

TRUJILLO Alfonso López, “Panorama de la teología de la liberación en América latina”, dans *Conversaciones de Toledo (juin 1973)*, Toledo, Ediciones Aldecoa, 1974.

TRUJILLO Alfonso López, *Libertação marxista e libertação cristã*, trad. Eduardo Prado de Mendonça, Rio de Janeiro, Agir, 1977.

5. QUOTIDIENS

Diário de Pernambuco (DPE), de 1987 à 2003.

Jornal do Comércio (JC-PE), de 1986 à 2003.

5. SOURCES DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL ET DE L'ÉTAT DU PERNAMBOUC

Lois et décrets de la Présidence de la République (AGF)

Estatuto do Trabalhador Rural, loi n° 4.214, du 2 mars 1963. Statut des travailleurs agricoles.

Estatuto da Terra, loi n° 4.504, du 30 novembre 1964. Statut de la terre.

Décret n° 55.286, du 24 décembre 1964. Décret qui réglemente le Statut de la terre.

Décret n° 56.583, du 19 juillet 1965. Décret qui établit la zone rurale du Pernambouc comme prioritaire pour la réforme agraire.

Décret n° 57.020, du 11 octobre 1965. Décret qui établit la concession de terres aux travailleurs agricoles de la zone de la canne à sucre.

Loi n° 4.947, du 6 avril 1966. Loi sur l'organisation et fonctionnement de la réforme agraire.

Décret n° 59.456, du 4 novembre 1966. Décret qui approuve les Plans national et régional de réforme agraire.

Loi n° 5.889, du 8 juin 1973. Loi qui remplace le Statut des travailleurs agricoles.

Plano nacional de reforma agrária, décret n° 91.766, du 10 octobre 1985. Plan national de réforme agraire (PNRA).

Primeiro plano de desenvolvimento do Nordeste da Nova República, loi n° 7.499, du 25 juin 1986. Premier plan de développement du *Nordeste* sous la Nouvelle république.

Décret n° 92.683, du 19 mai 1986. Décret qui déclare la zone rurale du Pernambouc comme prioritaire pour la réforme agraire.

Décret n° 93.380, du 9 octobre 1986. Décret d'expropriation de l'Engenho Pitanga I, entre les communes d'Igarassu et Paulista (aujourd'hui Abreu e Lima), dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

Décret n° 95.715, du 10 février 1988. Décret qui régleme les expropriations pour la réforme agraire.

Décret n° 96.046, du 18 mai 1988. Décret d'expropriation de l'Engenho Pitanga II, entre les communes d'Igarassu et Paulista (aujourd'hui Abreu e Lima), dans le nord de la zone de la canne à sucre du Pernambouc.

"Da política agrícola e fundiária e da reforma agrária", chapitre 3 de la Constitution de la République brésilienne de 1988, le 5 octobre 1988.

Loi complémentaire n° 76, du 6 juillet 1993. Loi complémentaire qui régleme le processus d'expropriation des propriétés rurales pour la réforme agraire.

Loi complémentaire n° 88, du 23 décembre 1996. Loi complémentaire qui modifie la loi précédente (n° 76, 1993).

Décret du 26 décembre 1994. Décret qui définit l'Engenho Ubú, dans les communes de Goiânia, Igarassu et Itapissuma, comme d'intérêt social, à des fins de réforme agraire.

Décret du 4 août 1997. Décret d'expropriation de l'Engenho Gaipió, dans la commune d'Ipojuca-PE.

Décret du 18 décembre 1997. Décret d'expropriation des Engenhos Prado, Papicu, Tocos, Dependência e Taquara, dans la commune de Tracunhaém-PE.

Décret du 24 mai 2004. Décret d'expropriation des Engenhos Ajudante, Belo Horizonte, Cana Brava, Guararapes, Maré, Natal, Maribondo, Oiteiro Alto et Sirigi, appartenant à l'usine Aliança.

Décret du 8 septembre 2008. Décret d'expropriation de l'Engenho Água Branca, appartenant à l'usine Aliança.

Décret du 29 septembre 2009. Décret d'expropriation des Engenhos Baixa Verde, Brejo Aliança, Falcão, Laureano, Mata Limpa et Regalia, appartenant à l'usine Aliança.

Rapports sur les syndicats ruraux et la réforme agraire (AGF)

Institut national du développement agraire (INDA), *Levantamento sindical dos trabalhadores rurais*, juin 1969. Rapport officiel sur les syndicats des travailleurs agricoles.

INCRA, *I censo de reforma agrária do Brasil*, Brasília, 1996. Bilan officiel de la réforme agraire au Brésil.

Annales de l'Assemblée législative du Pernambuco (AGPE)

ALEPE, *Atas das Assembléias* (1986-2005). Annales de l'Assemblée législative du Pernambuco (ALEPE). Discours des députés du Pernambuco.

Lettres du gouverneur du Pernambuco (AGPE)

ALENCAR Miguel Arraes de, *Ofício n ° 029/88-GG*, Recife, le 4 février 1988. Lettre de Miguel Arraes de Alencar, gouverneur du Pernambuco (1986-1989), à Jäder Fontenelli Barbalho, ministre de la réforme agraire. Il lui demande d'accélérer le procès d'expropriation de l'*Engenho Pitanga II*.

ALENCAR Miguel Arraes de, *Ofício 071/88-GE*, Recife, le 24 mars 1988. Lettre officielle de Miguel Arraes de Alencar à Jäder Fontenelli Barbalho. Il lui demande d'annuler le procès d'expropriation de l'*Engenho Pitanga II* car il s'agit d'une zone de protection écologique.

6. SOURCES ORALES : ENTRETIENS

Enseignants universitaires et théologiens (août 2004-mars 2010)

Sœurlvone Gebara, professeur de l'ITER (1972-1989) et théologienne. Camaragibe-PE, le 16 août 2004 et le 3 mars 2007. Durée : 5h00.

Rodolfo de Roux, professeur émérite du Département d'espagnol de l'Université de Toulouse-Le Mirail et théologien. Toulouse, Université de Toulouse-Le Mirail, le 14 novembre 2005. Durée : 1h30 min.

Père Joseph Comblin, professeur de l'ITER (1968-1989) et théologien. Bayeux-PB, le 13 mars 2007. Durée : 2h00.

Marcelo Augusto Veloso da Silva, professeur de l'ITER (1975-1989) et théologien. Recife, le 20 mars 2007. Durée : 1h30 min.

Pierre Sauvage, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Notre-Dame de la Paix, Namur (Belgique). Université de Notre-Dame Paix, le 6 février 2008. Durée : 50 min.

Severino Vicente da Silva, professeur de l'ITER (1975-1989) et professeur de l'Université fédérale du Pernambuco. Recife, Université fédérale du Pernambuco, le 3 mars 2010. Durée : 1h00.

Équipe de documentation de la CPT Nationale (janvier 2009)

Múria Carrijo Viana, membre de l'équipe des cahiers *Conflitos no campo Brasil* depuis 2000. Goiânia-GO, Secrétariat national de la CPT, le 15 janvier 2009. Durée : 1h40min.

Cássia Regina da Silva Luz, membre de l'équipe des cahiers *Conflitos no campo Brasil* depuis 2000. Goiânia-GO, Secrétariat national de la CPT, le 15 janvier 2009. Durée : 1h40min.

Membres de la CPT Nationale (avril 2008-janvier 2009)

Dom Xavier Gilles de Maupeou, président de la CPT Nationale (2008-2010). Recife, les 16 et 17 avril 2008. Durée : 1h30min.

Isidoro Revers (*Galego*), secrétaire exécutif (1997-1999) et coordinateur de la CPT Nationale (2000-2006). Goiânia-GO, Secrétariat national de la CPT, le 11 janvier 2009. Durée : 2h 30min.

Antonio Canuto, secrétaire exécutif (1997-1999) et responsable de la communication à la CPT Nationale depuis 2000. Goiânia-GO, Secrétariat national de la CPT, les 12 et 21 janvier 2009. Durée : 1h45min.

Ivo Poletto, premier secrétaire exécutif (1975-1982) et conseiller de la CPT Nationale jusqu'en 1993. Goiânia-GO, Secrétariat national de la CPT, le 13 janvier 2009. Durée : 2h 25 min.

Rubens Siqueira, conseiller de la CPT Nationale depuis 1994. Goiânia-GO, Centre de pastorale Dom Fernando, le 16 janvier 2009. Durée : 1h 50 min.

Sœur Madalena dos Santos, coordinatrice national de la CPT (2008-2010). Goiânia-GO, Secrétariat national de la CPT, le 22 janvier 2009. Durée : 55 min.

Membres et anciens membres de l'ACR, la PR et la CPT NE 2 (mars 2010-février 2011)

Père Erminio Canova (*Padre Hermínio*), italien, coordinateur de la CPT NE 2 depuis 1988. Secrétariat de la CPT NE 2, les 12 mars 2008, 24 mars 2010 et 25 février 2011. Durée : 4h 45 min.

James Thorlby (*Padre Tiago*), écossais, agent de pastorale de la CPT NE 2 depuis 1988. Recife, Secrétariat de la CPT NE 2, le 3 mars 2010. Durée : 2 h 45 min.

Bruno Ribeiro, avocat de la CPT NE 2 et de la FETAPE depuis 1992. Recife, le 22 mars 2010. Durée : 2 h 10 min.

Arnaldo Liberato, membre de l'ACR et PR (1981-1988), conseiller de la CPT NE 2 (1989-1994). Recife, FETAPE et INCRA, les 16 et 22 avril 2010. Durée : 3h 18 min.

Flávio Lyra de Andrade, conseiller de la CPT NE 2 (1988-1994). Recife, le 27 avril 2010. Durée : 1h 35 min.

Père Joseph Servat, aumônier de l'ACR (1965-1984). Toulouse, les 29 juin, 17 et 18 juillet 2010. Durée : 5h 50 min.

Angelo Zanré, italien, coordinateur de la CPT NE 2 (1988-1994). Recife, Caritas NE 2, le 24 novembre 2010. Durée : 3h 55 min.

Marluce Melo, coordinatrice de la CPT NE 2 depuis 1992. Recife, Secrétariat de la CPT NE 2, les 10 février et 11 mars 2011. Durée : 1h 20 min.

José Artur Tavares de Brito (*Artur Peregrino*), conseiller de la CPT NE 2 (1991-1997). Recife, le 15 décembre 2010 et le 16 mars 2011. Durée : 1h 40 min.

Dominici Mororó, avocat du MST (2002-2005) et de la CPT NE 2 (2002-2010). Recife, le 7 mars 2012. Durée : 2h 00.

Juracy Andrade, agent de pastorale de la CPT NE 2 (1997-2005). Olinda, le 10 mars 2012.

Plácido da Silva Júnior, agent de pastorale de la CPT NE 2 depuis 2000, Secrétariat régional de la CPT NE 2, le 23 mars 2012. Durée 2h 30 min.

Remo Mutzenberg, coordinateur de la CPT NE 2 (1994). Recife, le 26 mars 2012. Durée : 2h 30 min.

Membres de la FETAPE (février et avril 2010)

Euclides do Nascimento (*Seu Euclides*), secrétaire (1964-1966) et président de la FETAPE (1966-1972). Recife, FETAPE, les 3 et 24 février 2010. Durée : 2h 50 min.

José Rodrigues da Silva, président de la FETAPE (1979-1993). Recife, FETAPE, le 8 février 2010. Durée : 2h 15 min.

Severino da Luz (*Biu da Luz*), conseiller de la FETAPE depuis 1962. Carpina-PE, le 11 avril 2010. Durée : 1h 05 min.

Responsable du SORPE

Paulo Crespo (*Padre Crespo*), prêtre responsable du SORPE, 1978. Entretien réalisé par Aspásia Alcântara de Camargo et Dulce Chaves Pandolfi, de la Fondation Getúlio Vargas, CPDOC, Rio de Janeiro, 1990. Durée 3h 10 min.

Paulo Crespo. Entretien réalisé par Eliane Moury Fernandes, chercheuse de la Fondation Joaquim Nabuco, 1986. Durée : 2 h 30.

Paulo Crespo. Entretien réalisé par Marcela Heráclio Bezerra, étudiante en histoire à l'UFPE. Recife, le 22 mars 2007. Durée : 4h 50 min.

BIBLIOGRAPHIE

1. APPROCHES THÉORIQUES, OUVRAGES MÉTHODOLOGIQUES

1.1 HISTOIRE SOCIALE

BESS Michael, "Edward Thompson", *Encyclopaedia Universalis s.a.*, 2008.

CHARLE Christophe (dir.), *Histoire sociale, histoire globale ?*, Paris, Éd. de la M.S.H., 1993.

JONES Gareth Stedman, "De l'histoire sociale au tournant critique et au-delà. Où va l'historiographie britannique ?", *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 33, 2006.

MÜLLER Bertrand, "Courants et écoles historiques", *Encyclopaedia Universalis s.a.*, 2008.

MÜLLER Bertrand, "Social History", *Encyclopaedia Universalis s.a.*, 2008.

PROST Antoine, "Où va l'histoire sociale ?", *Le mouvement social*, n° 174, janvier-mars 1996.

REVEL Jacques (dir.), *Jeux d'échelles : la micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard/Seuil, 1996.

ROSALIND Crone, "Comprendre la Grande-Bretagne du XIX^e siècle à travers le prisme changeant de l'histoire culturelle", *Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 37, 2008/2.

ROSENTAL Paul-André, "Micro-histoire", *Encyclopaedia Universalis s.a.*, 2008.

SAMI Bargaoui et SIMONA Cerutti, "Histoire pragmatique, ou de la rencontre entre histoire sociale et histoire culturelle", *Tracés*, n° 15, 2008/2.

THOMPSON Edward P., *La formation de la classe ouvrière anglaise*, Paris, Gallimard/Seuil, 1988.

THOMPSON James, "Des histoires contestées : l'histoire sociale de la Grande-Bretagne du XIX^e siècle", *Revue d'histoire du XIX^e*, n° 37, 2008.

1.2 RESEAUX SOCIAUX

BERTRAND Michel, "Configurations sociales et jeux politiques aux confins de l'empire espagnol", *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 2007/4 62^e année, p. 855-884.

- CAZALS Rémy, "En introduction à l'étude des réseaux", *Mémoires identités représentations histoire comparative de l'Europe (M.I.R.H.E.C.)*, n° 2 – Réseau, 1998, Université de Toulouse-Le Mirail, p. 4-14.
- DEGENNE Alain et FORSÉ Michel, *Les réseaux sociaux*, 2^e éd., Paris, Armand Colin, 2004.
- LAZEGA Emmanuel, *Réseaux sociaux et structures relationnelles*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 1998.
- LEMERCIER Claire, "Analyse de réseaux et histoire", *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 52, n° 2, 2005.
- MARIN Richard, "Le christianisme de la libération en Amérique latine, analyse d'un réseau", *Mémoires identités représentations histoire comparative de l'Europe (M.I.R.H.E.C.)*, n° 2 – Réseau, 1998, Université de Toulouse-Le Mirail, p. 91-95.
- MERCKLÉ Pierre, *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte, 2004.

1.3 SOCIOLOGIE DES ORGANISATIONS

- AÏM Roger, *L'essentiel de la théorie des organisations*, Paris, Gualino, 2008.
- BALLÉ Catherine, *Sociologie des organisations*, 7^e éd., Paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 2006.
- BERNOUX Philippe, *La sociologie des organisations : initiation théorique suivie de douze cas pratiques*, 4^e éd., Paris, Seuil, 1985.
- BERTRAND Yves et GUILLEMET Patrick, *Les organisations : une approche systémique*, Paris, Chotard et associés éditeurs, 1989.
- CABIN Philippe et CHOC Bruno (dir.), *Les organisations : état des savoirs*, Auxerre, Sciences humaines éditions, 2005.
- CROZIER Michel et FRIEDBERG Erhard, *L'acteur et le système : les contraintes de l'action collective*, Paris, Seuil, 1977.
- CROZIER Michel, *À quoi sert la sociologie des organisations ?*, tome 1, *Théorie Culture et société*, Paris, Seli Arslan SA, 2000.
- LAFAYE Claudette, *La sociologie des organisations*, Paris, Nathan, 1996.
- SCIEUR Philippe, *Sociologie des organisations : introduction à l'analyse de l'action collective organisée*, 2^e éd., Paris, Armand Colin, 2005.

TELLIER Yvan et Roger TESSIER (dir.), *Changement planifié et développement des organisations*, tome 3, *Théories de l'organisation, personnes, groupes, systèmes et environnements*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1991.

1.4 CHAMPS POLITIQUE ET RELIGIEUX

BOURDIEU Pierre, "Genèse et structure du champ religieux", *Revue Française de sociologie*, vol. XII, n° 3, 1971, p. 295-334.

BOURDIEU Pierre, *Questions de sociologie*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1984.

BOURDIEU Pierre, *Choses dites*, Paris coll. Le sens commun, Les Éditions de Minuit, 1987.

BOURDIEU Pierre, *Réponses : pour une anthropologie réflexive*, Paris, Seuil, 1992.

BOURDIEU Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 2000.

BOURDIEU Pierre, *Propos sur le champ politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2000.

BOURDIEU Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, 2001.

1.5 NOUVEAUX MOUVEMENTS SOCIAUX

CANOVAS Julie, *Nouveaux mouvements sociaux et néolibéralisme en Amérique latine : des alternatives à un système globalisé*, Paris, L'Harmattan, 2008.

COSTEY Paul et PERDONCIN Anton, "Entretien avec Isabelle Sommier. L'altermondialisme : une nouvelle forme d'engagement ?", *Tracés. Revue de sciences humaines*, n° 11, 2006.

COUTROT Thomas, "Brésil : le boom de l'économie solidaire", *Attac France*, Paris, décembre 2001.

FRAISSE Laurent et al., "Économie solidaire : des initiatives locales à l'action publique. Introduction", *Revue Tiers Monde*, n° 190, 2007/2, p. 245-253.

GAUDICHAUD Franck (dir.), *Le volcan latino-américain : gauches, mouvements sociaux et néolibéralisme en Amérique latine*, Paris, Textuel, 2008.

INGLEHART Ronald, *Modernization and postmodernization : cultural, economic, and political change in 43 societies*, Princeton, Princeton University Press, 1997.

- LAPEYRONNIE Didier, "Mouvements sociaux et action politique. Existe-t-il une théorie de la mobilisation des ressources ?", *Revue française de sociologie*, n° 29-4, 1988, p. 593-619.
- MARTÍNEZ Silvia Lago, "Internet y cultura digital : la intervención política y militante", *Nomadas*, n° 28, avril 2008, IESCO, Bogota.
- MATHIEU Lilian, "Rapport au politique, dimensions cognitives et perspectives pragmatiques dans l'analyse des mouvements sociaux", *Revue française de science politique*, vol. 52, 2000/1, p. 75-100.
- MATHIEU Lilian, "L'espace des mouvements sociaux", *Politix*, n° 77, 2007/1, p. 131-151.
- NEVEU Erik, "Médias, mouvements sociaux, espaces publiques", *Réseaux*, vol. 17, n° 98, 1999, p. 17-85.
- PENISSAT Étienne, "Les occupations dans les années 1960-1970 : processus sociohistoriques de "re invention" d'un mode d'action", *Genèse*, n° 59, 2005/2, p. 71-93.
- ROJAS Carlos-Antonio Aguirre, *L'Amérique latine en rébellion : mouvements antisystémiques et mort de la politique moderne*, Paris, L'Harmatan, 2008.
- SALAZAR Santiago Munévar, "El volcán latinoamericano y la erupción de los movimientos sociales", *Rebelión*, mars 2010.
- SOMMIER Isabelle, *Le renouveau des mouvements contestataires à l'heure de la mondialisation*, Paris, Flammarion, 2003.
- STARCK Philippe, "Un nouveau mouvement social ?", *Vie sociale et traitements*, n° 85, 2005/1, p. 84-93.
- TOURAINÉ Alain, *La production de la société*, Paris, Seuil, 1973.
- TOURAINÉ Alain, *Pour la sociologie*, Paris, Seuil, 1974.
- TOURAINÉ Alain, *Les sociétés dépendantes : essais sur l'Amérique Latine*, Paris, Les Éditions J. Duculot, 1976.
- TOURAINÉ Alain, *La voix et le regard*, Paris, Seuil, 1978.
- TOURAINÉ Alain, *Le retour de l'acteur : essai de sociologie*, Paris, Fayard, 1984.
- ZIBECHI Raúl, "Movimientos sociales : nuevos escenarios y desafíos inéditos", *Osal*, année VII, n° 21, septembre-décembre 2006, p. 220-231.

2. CONTEXTE POLITIQUE – BRÉSIL, NORDESTE ET PERNAMBOUC CONTEMPORAINS

AGUIAR Roberto Oliveira de, *Recife: da Frente ao Golpe: ideologias políticas em Pernambuco*, Recife, UFPE, 1993.

ALVES Maria Helena Moreira, *Estado e oposição no Brasil (1964-1984)*, Bauru, EDUSC, 2004.

ANDRADE Manuel Correia de, *1964 e o Nordeste: golpe, revolução ou contra-revolução?*, São Paulo, Contexto, 1989.

ARRAES Miguel, *A democracia e a questão nordestina*, 2^e éd., Recife, Asa Pernambuco, 1986.

BANDEIRA Moniz, *O governo João Goulart: as lutas sociais no Brasil (1961-1964)*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 1977.

CALLADO Antonio, *Tempo de Arraes: a revolução sem violência*, 3^e éd., Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1980.

CAMARGO Cândido Procópio Ferreira de, *Igreja e desenvolvimento*, São Paulo, CEBRAP, 1971.

CAVALCANTI Paulo, *O caso eu conto como o caso foi: da Coluna Prestes à queda de Arraes*, vol. 1, 3^e éd., Recife, Editora Guararapes, 1980.

CAVALCANTI Paulo, *O caso eu conto como o caso foi: memórias políticas*, vol. 2, Recife, Editora Guararapes, 1980.

CAVALCANTI Paulo, *O caso eu conto como o caso foi: a luta clandestina*, vol. 4, Recife, Editora Guararapes, 1985.

CHIAVENATTO Júlio José, *O golpe militar e a ditadura militar*, São Paulo, Moderna, 1994.

COELHO Fernando de Vasconcellos, *Direita, volver: o golpe militar de 1964 em Pernambuco*, Recife, Edições Bagaço, 2004.

COHN Amélia, *Crise regional e planejamento: o processo de criação da SUDENE*, São Paulo, Perspectiva, 1976.

COUTO Ronaldo Costa, *História da ditadura e da abertura: Brasil (1964-1985)*, Rio de Janeiro, 1998.

COUTO Ronaldo Costa, *Memória viva do regime militar: Brasil (1964-1985)*, Rio de Janeiro, Record, 1999.

DOIMO Ana Maria, *A vez e a voz do popular : movimentos sociais e participação política no Brasil pós-70*, Rio de Janeiro, Relume-Dumara, 1995.

DREIFUSS René, *1964 : a conquista do Estado : ação política, poder e golpe de classe*, Petrópolis, Vozes, 1981.

FAUSTO Boris, *História do Brasil*, 11^ª éd., São Paulo, EDUSP, 2003.

FERNANDES Florestan, *A ditadura em questão*, 2^ª éd. São Paulo, T. A. Queiroz, 1982.

FERREIRA Jorge e DELGADO Lucília de Almeida Neves (dir.), *O Brasil republicano : o tempo da ditadura e movimentos sociais em fins do século XX*, vol. 4, 2^ª éd. Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 2007.

FICO Carlos, *Reinventando o otimismo : ditadura, propaganda e imaginário social no Brasil*, Rio de Janeiro, FGV, 1997.

JACCOUD Luciana de Barros, *Movimentos sociais e a crise política em Pernambuco (1955-1968)*, Recife, Massangana, 1990.

KLEIN Lúcia et FIGUEIREDO Marcus F., *Legitimidade e coação no Brasil pós-64*, Rio de Janeiro, Forense-Universitária, 1978.

MARANHÃO Silvio (dir), *A questão Nordeste : estudos sobre a formação histórica, desenvolvimento, e processos políticos e ideológicos*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1984.

MIRANDA Edson, *Chapéu de palha : o segundo governo de Arraes*, São Paulo, Alfa-Ômega, 1991.

MORAES Eldenor, *Arraes : o mito pelo avesso*, Recife, Comunicarte, 1994.

PAGE Joseph A., *A revolução que nunca houve*, Rio de Janeiro, Record, 1972.

PORFÍRIO Pablo, *Pernambuco em perigo : pobreza, revolução e comunismo (1959-1964)*, master d'histoire, Recife, UFPE, 2008.

REIS FILHO Daniel Arão, *Ditadura militar, esquerdas e sociedade*, Rio de Janeiro, J. Zahar, 2000.

REIS FILHO Daniel Arão et al. (dir.), *O golpe militar e a ditadura : 40 anos depois (1964-2004)*, Bauru, EDUSC, 2004.

SALES Andréa Maria, *“Programa Chapéu de Palha” e descentralização : a imagem social do “Governo Popular” entre 1988/1989*, master de sciences politiques, Recife, UFPE, 1999.

SAMPAIO Maria Cristina Hennes, *Democratização, cidadania e transformação : as utopias do Governo Arraes*, João Pessoa, UFPB, 1990.

SANTIAGO Vandek, *Francisco Julião, as Ligas e o golpe militar de 64*, Recife, Comunigraf,

2004.

SKIDMORE Thomas E., *De Castelo a Tancredo, 1964-1985*, 6^e éd., Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1988.

SKIDMORE Thomas E., *O Brasil na década de 70*, Rio de Janeiro, J. Zahar, 1978.

SOARES José Arlindo, *Frente do Recife e o governo do Arraes : nacionalismo em crise 1955-1964*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1982.

UFPE, *Nordeste : história e política*, Recife, UFPE/PIMES, 1980.

VILLA Marco Antônio, *Sociedade e história do Brasil : da abertura democrática à Nova República*, vol. 14, Brasília, Instituto Teotônio Vilela, 1999-2001.

WEBER Silke (dir.), *Democratização, educação e cidadania : caminho do governo Arraes, 1987-1990*, São Paulo, Cortez, 1991.

3. HISTOIRE ET SOCIOLOGIE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE CONTEMPORAINE AU BRÉSIL

ALVES Amone Inácia, *"Quem deu à luz" : Comissão pastoral da terra – CPT – e as práticas educativas na formação dos trabalhadores rurais em Goiás*, doctorat de sciences de l'éducation, Goiânia, UFG, 2010.

ASFORA Maria de Fátima Yasbeck, *A força armada : presença da Comissão Pastoral da Terra nos conflitos rurais*, doctorat d'assistance sociale, Rio de Janeiro, UFRJ, 2004.

ALVES Márcio Moreira, *O cristo do povo*, Rio de Janeiro, Sabiá, 1968.

ALVES Márcio Moreira, *A Igreja e a política no Brasil*, São Paulo, Brasiliense, 1979.

ANTOINE Charles, *L'Église et le pouvoir au Brésil : naissance du militarisme*, Paris, Desclée de Brouwer, 1971.

ANTOINE Charles, *O integrismo brasileiro*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 1980.

ARAÚJO Luiz Carlos, *Profecia e poder na Igreja : reflexões para debate*, São Paulo, Paulinas, 1986.

AZEVEDO Tales de, *A religião civil brasileira : um instrumento político*, Petrópolis, Vozes, 1981.

- BALTAR Abelardo et CHAGAS Glauce, *Um furacão varre a esperança : o caso D. Helder*, Recife, FUNDARPE, 1993.
- BASTIAN Jean-Pierre (dir.), *La modernité religieuse en perspective comparée : Europe latine-Amérique latine*, Paris, Éditions Karthala, 2001.
- BOTAS Paulo Cezar Loureiro, *A benção de Abril, "Brasil Urgente" : memória e engajamento católico no Brasil (1963-1964)*, Petrópolis, Vozes, 1983.
- BRUNEAU Thomas, *Catolicismo brasileiro em época de transição*, São Paulo, Loyola, 1974.
- BRUNEAU Thomas, *Religião e politização no Brasil : a Igreja e o regime autoritário*, São Paulo, Loyola, 1979.
- CASTRO Marcos de, *64 : conflito Igreja x Estado*, Petrópolis, Vozes, 1984.
- CASTRO Gustavo do Passo, *As comunidades do Dom : um estudo de CEBs no Recife*, Recife, Massangana, 1987.
- CAVA Ralph Della, "Igreja e Estado no Brasil do século XX : sete monografias recentes sobre o catolicismo brasileiro, 1916/1964", *Estudos CEBRAP*, nº 12, abril-juin 1975, São Paulo, Editora Brasileira de Ciências.
- CENTRO DE PASTORAL VERGUEIRO, *As relações Igreja-Estado no Brasil*, vol. 3, *Durante o governo do General Medici (1970-1974)*, São Paulo, Edições Loyola, 1989.
- DE CARLI Gileno, *A Igreja católica e a reforma agrária*, Brasília, Gráfica Brasileira, 1987.
- CUNHA Diogo Arruda Carneiro da, *Estado de exceção, Igreja Católica e repressão : o assassinato do Padre Antônio Henrique Pereira da Silva Neto*, master d'histoire, Recife, Universidade Federal de Pernambuco, 2007.
- FÁVERO Osmar, *Cultura popular e educação popular : memória dos anos 60*, Rio de Janeiro, Edições Graal, , 1983.
- FÁVERO Osmar, *Uma pedagogia da participação popular : análise da prática educativa do MEB (1961-1964)*, Campinas, Autores Associados, 2006.
- GHEERBRANT Alain, *La Iglesia rebelde de America Latina*, Mexico, Siglo Veintiuno, 1970.
- HOUTART François, *Sociologia da religião*, São Paulo, Ática, 1994.
- IOKOI Zilda M. Grícoli, *Igreja e camponeses : teologia da libertação e movimentos sociais no campo : Brasil e Peru, 1964-1986*, São Paulo, Hucitec, 1996.
- KADT Emanuel de, *Catholics radicals in Brazil*, London, Oxford University Press, 1970.
- KRISCHKE Paulo José, *A Igreja e as crises políticas no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 1979.

- LANDSBERGER Henry A. (dir.), *The church and the social change in Latin America*, University of Notre Dame Press, Notre Dame, 1970.
- LEVINE Daniel H. (dir.), *Churches and politics in Latin America*, London, Sage Publications, 1979.
- LIMA Luis Gonzaga de Souza, *Evolução política dos católicos e da Igreja no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 1979.
- LÖWY Michael, *Marxismo e teologia da libertação*, trad. Myriam Veras Baptista, São Paulo, Cortez e Autores Associados, 1991.
- LÖWY Michael, *La guerre des dieux : religion et politique en Amérique latine*, Paris, Éditions du Félin, 1998.
- MAINWARING Scott, *Igreja católica e política no Brasil (1916-1985)*, trad. Heloísa Braz de Oliveira Prieto, São Paulo, Brasiliense, 1986.
- MALIK Tahar-Chaouch, *La théologie de la libération en Amérique latine dans les années 90*, DEA d'histoire, Institut des hautes études de l'Amérique latine, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris III, 1999.
- MARIN Richard, *Dom Helder Camara, les puissants et les pauvres : pour une histoire de l'Église des pauvres dans le Nordeste brésilien (1955-1985)*, doctorat d'histoire Paris, Les Éditions de l'Atelier, 1995.
- MARIN Richard, *Olinda et Recife : de l'Église traditionnelle à l'Église des pauvres, limites d'une mutation dans un diocèse du Nordeste brésilien (1955-1985)*, doctorat d'histoire, Université de Toulouse-Le Mirail, 1992.
- MARIN Richard, "Um itinéraire singulier dans le catholicisme brésilien : Dom Helder Camara", Katia de Queiro Mattoso (dir.), *Mémoires et identités au Brésil*, Paris, L'Harmattan, 1996, p. 147-166.
- MARIN Richard, "Helder Camara e Oscar Romero : reflexões de um historiador sobre dois itinerários pastorais", CLIO, *Revista de Pesquisa Histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2009, 321-340.
- MARIN Richard, *Meurtre au palais épiscopal : histoire et mémoire d'un crime d'ecclésiastique dans le Nordeste brésilien (de 1957 au début du XXI^e siècle)*, Paris, Éditions de l'IHEAL, 2010.

- MITIDIERO JÚNIOR Marco Antonio, *A ação social de uma Igreja radical: Teologia da Libertação, luta pela terra e atuação da Comissão Pastoral da Terra no estado da Paraíba*, doctorat d'histoire, São Paulo, USP, 2008.
- MORAIS J. F. Regis de, *Os bispos e a política no Brasil: pensamento social da CNBB*, São Paulo, Cortez/Autores Associados, 1992.
- NÓBREGA Lígia de Moura P., *CEBs e educação popular*, Petrópolis, Vozes, 1988.
- OLIVEIRA Pedro A. Ribeiro, *Religião e dominação de classe: gênese, estrutura e fundação do catolicismo romanizado no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 1985.
- OLIVEIRA Carlos Josaphat Pinto de, *Evangelho e revolução social*, São Paulo, Duas Cidades, 1963.
- PAIVA Vanilda (dir.), *Igreja e questão agrária*, São Paulo, Edições Loyola, 1985.
- PEREIRA Nilo, *Conflitos entre a Igreja e o Estado no Brasil*, Recife, UFPE, 1970.
- PEREIRA Luís C. Bresser, *As revoluções utópicas: a revolução política na Igreja, a revolução estudantil*, 2^o éd., Petrópolis, Vozes, 1979.
- PETRINI João Carlos, *CEBs: un novo sujeito popular*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1984.
- ROMANO Roberto, *Brasil: Igreja contra Estado, crítica ao populismo católico*, São Paulo, Kairós Livraria e Editora, 1979.
- SALEM Helena (dir.), *A Igreja dos oprimidos*, São Paulo, Brasil Debates, 1981.
- SAPPIA Caroline et SERVAIS Paul, *Les relations de Louvain avec l'Amérique latine: entre évangélisation, théologie de la libération et mouvements étudiants*, Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant, 2006.
- SERBIN Kenneth, *Diálogos na sombra: bispos e militares, tortura e justiça social na ditadura*, trad. Carlos Eduardo Lins da Silva et Maria Cecília de Sá Porto, São Paulo, Companhia das Letras, 2001.
- SERBIN Kenneth, *Padres, celibato e conflito social: uma história da Igreja Católica no Brasil*, São Paulo, Companhia das Letras, 2008,
- SILVA Jorge Renato Alves da, *Religião e política: o ideário político do ator religioso das Comunidades Eclesiais de Base (CEBs)*, master de sociologie, Recife, UFPE, 2002.
- SILVA Severino Vicente da, *Entre o Tibre e o Capibaribe: os limites da arquidiocese de Olinda e Recife*, Recife, UFPE, 2006.
- SILVA Severino Vicente da, *Entre o Tibre e o Capibaribe: os limites do progressismo católico na Arquidiocese de Olinda e Recife*, doctorat d'histoire, Recife, UFPE, 2003.

- SANTOS Paulo Roberto de Oliveira, *Semeando justiça : a assessoria jurídica da Comissão Pastoral da Terra (Cerrado Mineiro – 1980 a 1990)*, doctorat d’histoire, São Paulo, PUC, 2002.
- SOUZA Luiz Alberto Gomez de, *Classes populares e Igreja nos caminhos da história*, Petrópolis, Vozes, 1982.
- SOUZA Luiz Alberto Gomez de, *A JUC : os estudantes católicos e a política*, Petrópolis, Vozes, 1984.
- TONETTO Sandra Márcia, *Clamores da luta pela terra : Igreja e trabalhadores na busca da transformação social*, doctorat d’assistance sociale, São Paulo, UNESP.
- TORRENS João Carlos Torrens, “A Igreja no campo : revendo os populistas russos”, *Presença : revista de política e cultura*, mai 1989/13, p. 85-114.
- VILLAÇA Antônio, *O pensamento católico no Brasil*, Ri de Janeiro, Zahar, 1975.
- VILLAÇA Antônio, *As idéias católicas no Brasil : direções do pensamento católico do Brasil no século XX*, São Paulo, Convivio, 1978.
- VALLIER Ivan, *Catholicism, social control and modernization in Latin America*, Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 1970.
- WANDERLEY Luiz Eduardo, *Educar para transformar : educação popular, Igreja Católica e política no Movimento de Educação de Base*, Petrópolis, Vozes, 1984.

4. LES TRAVAILLEURS AGRICOLES ET LA QUESTION DE LA TERRE

4.1 BRÉSIL CONTEMPORAIN

- ALMEIDA Alfredo Wagner Berno de, *Terras de quilombo, terras indígenas, “babaçuais livres”, “castanhais do povo”, faxinais e fundos de pasto : terras tradicionalmente ocupadas*, Manaus, UFAM, 2008.
- ALMEIDA Anna Luiza Ozorio, *Colonização dirigida na Amazônia*, Rio de Janeiro, IPEA, 1992.
- ALMEIDA Antônio Alves de, *Marcados pela desigualdade : o trabalho escravo na cana-de-açúcar no Estado de São Paulo (1995-2010)*, doctorat d’histoire, São Paulo, PUC, 2011.

- ANDRADE Manuel Correia de, *Aceleração e freios ao desenvolvimentos brasileiro*, Petrópolis, Vozes, 1973
- ANDRADE Manuel Correia de, *O planejamento regional e o problema agrário no Brasil*, Hucitec, 1976.
- ANDRADE Manuel Correia de, *Abolição e reforma agrária*, São Paulo, Ática, 1987.
- ANDRADE Manuel Correia de, *A questão do território no Brasil*, São Paulo, Hucitec, 1995.
- ANDRADE Manuel Correia de, *O Brasil e a questão agrária*, Recife, UFPE, 2002.
- ARRUDA Helio Palma de, *Latifúndios, minifúndios, módulo rural, reforma agrária e colonização*, Brasília, INCRA, 1976.
- BERGAMASCO Sônia Maria, *A alternativa dos assentamentos rurais : organização social, trabalho e política*, São Paulo, Terceira Margem, 2003.
- BRENNEISEN Eliane Cardoso, *Da luta pela terra à luta pela vida : entre os fragmentos do presente e as perspectivas do futuro*, São Paulo, Annablume, 2004.
- BRUNO Regina, *Senhores da terra, senhores da guerra : a nova face política das elites agroindustriais no Brasil*, Rio de Janeiro, Forense, 1997.
- BULHÕES Maria da Graça, *Sindicalismo : a difícil aprendizagem da democracia*, Porto Alegre, UFRGS/CPGE/IEPE, 1995.
- CARLI Gileno, *História da reforma agrária*, Brasília, Gráfica Brasileira, 1985.
- CARVALHO Abdias Vilar de et D'INCAO Maria Conceição (dir.), *Reforma agrária : significado e viabilidade*, Petrópolis, Vozes, 1982.
- CHIAVENATTO Júlio José, *Violência no campo : o latifúndio e a reforma agrária*, São Paulo, Moderna, 1997.
- COSTA Luiz Flávio Carvalho, *Sindicalismo rural brasileiro em construção*, Rio de Janeiro, Forense Universitária, 1996.
- COSTA Luiz Flávio Carvalho et SANTOS Raimundo, *Política e reforma agrária*, Rio de Janeiro, Mauad, 1998.
- CRUZ Dalcy da Silva, *O sindicalismo rural e a luta pela terra*, Natal, UFRN, 1992.
- DIAL, *Paysans du Brésil : le temps des requins*, textes réunis et présentés par Yves Materne, Paris, Éditions du Cerf, 1980.
- FELICIANO Carlos Alberto, *Movimento camponês rebelde : a reforma agrária no Brasil*, São Paulo, Contexto, 2006.

FERNANDES Bernardo Mançano, *O Movimento dos trabalhadores sem-terra : formação e territorialização em São Paulo*, São Paulo, Hucitec, 1999.

FERNANDES Bernardo Mançano, *A formação do MST no Brasil*, Petrópolis, Vozes, 2000.

FERREIRA Benedito, *A questão fundiária*, Brasília, Senado Federal, Centro Gráfico, 1986.

GOHN Maria da Glória Marcondes, *Movimentos sociais no início do século XXI : antigos e novos atores sociais*, Petrópolis, Vozes, 2003.

GRAZIANO Francisco, *Qual reforma agrária ? Terra, pobreza e cidadania*, São Paulo, Geração Editorial, 1996.

GRAZIANO Francisco, *Revolução no campo*, Rio de Janeiro, Konrad-Adenauer-Stiftung, 2004.

GRZYBOWSKI Cândido, *Caminhos e descaminhos dos movimentos sociais no campo*, 3^o éd., Petrópolis, Vozes, 1991.

GUANZIROLI Carlos Enrique, *Reforma agrária e globalização da economia : o caso do Brasil*, Brasília, INCRA, 1999.

GUANZIROLI Carlos Enrique et al., *Agricultura familiar e reforma agrária no século XXI*, Rio de Janeiro, Garamond, 2001.

IANNI Octávio, *A classe operária vai ao campo*, São Paulo, Brasiliense, 1976.

IANNI Octávio, *A luta pela terra : história pela terra numa área da Amazônia*, Petrópolis, Vozes, 1978.

IANNI Octávio, *Colonização e contra-reforma agrária na Amazônia*, Petrópolis, Vozes, 1979.

IANNI Octávio, *Ditadura e agricultura : o desenvolvimento do capitalismo na Amazônia : 1964-1978*, Rio de Janeiro, Civilização Brasileira, 1979.

IANNI Octávio, *Origens agrárias do Estado brasileiro*, São Paulo, Brasiliense, 1984.

KOWARICK Marcos, *Amazônia/Carajás, na trilha do saque : os grandes projetos amazônicos*, São Paulo, Editora Anita Garibaldi, 1995.

KRENAK Ailton, *Território e cidadania : da luta pela terra ao direito à vida*, São Paulo, Marco Zero, AGB, 1989.

LEITE Sérgio et MEDEIROS Leonilde Servolo de (dir.), *Assentamentos rurais : mudança social e dinâmica regional*, Rio de Janeiro, Mauad, 2004.

LEITE Sérgio Pereira, *Um futuro para o campo : reforma agrária e desenvolvimento social*, Rio de Janeiro, 2007.

LIMA Aparecida do Carmo (dir.), *Abrindo novos horizontes na reforma agrária*, Maringá, UEM, 2001.

LINHARES Maria Yedda Leite et SILVA Francisco Carlos Teixeira da, *Terra prometida : uma história da questão agrária no Brasil*, Rio de Janeiro, Campus, 1999.

LISITA Cristiane, *O modo de ser camponês e a propriedade da terra entre camponeses : a exclusão inspirando os movimentos sociais*, Curitiba, Juruá Ed., 2008.

MARQUES Marta Inez Medeiros et OLIVEIRA Ariovaldo Umbelino de, *O campo no século XXI : território de vida, de luta e de construção da justiça social*, São Paulo, Paz e Terra, 2004.

MARTINEZ Paulo, *Reforma agrária : questão de terra ou de gente ?*, 13^º éd., São Paulo, Moderna, 1997.

MARTINS José de Souza, *A imigração e a crise do Brasil agrário*, São Paulo, Pioneira, 1973.

MARTINS José de Souza, *Capitalismo e tradicionalismo : estudos sobre as contradições da sociedade agrária no Brasil*, São Paulo, Pioneira, 1975.

MARTINS José de Souza, *O cativo da terra*, São Paulo, Ciências humanas, 1979.

MARTINS José de Souza, *Expropriação e violência : a questão política no campo*, 2^º éd., São Paulo, Hucitec, 1982.

MARTINS José de Souza, *A militarização da questão agrária no Brasil, terra e poder : o problema da terra na crise política*, Petrópolis, Vozes, 1984.

MARTINS José de Souza, *A reforma agrária e os limites da democracia na "Nova República"*, São Paulo, Hucitec, 1986.

MARTINS José de Souza, *Não há terra para plantar neste verão : o cerco dos indígenas e das terras de trabalho no renascimento político do campo*, 2^º éd., Rio de Janeiro, Vozes, 1988.

MARTINS José de Souza, *Caminhada no chão da noite : emancipação política e libertação nos movimentos sociais no campo*, 1989, São Paulo, Hucitec, 1989.

MARTINS José de Souza, *A chegada do estranho*, São Paulo, Hucitec, 1993.

MARTINS José de Souza, *Os camponeses e a política no Brasil : as lutas sociais no campo e seu lugar no processo político*, 5^º éd., Petrópolis, Vozes, 1995.

MARTINS José de Souza, *A questão agrária no Brasil e as condições e possibilidades da reforma agrária*, Brasília, INCRA, 2000.

MARTINS José de Souza, *Reforma agrária : o impossível diálogo*, São Paulo, EDUSP, 2000.

MARTINS José de Souza, *Reforma agrária : o impossível diálogo sobre a história possível*, Brasília, Ministério do Desenvolvimento Agrário, 2000.

MARTINS José de Souza, *O sujeito oculto : ordem e transgressão na reforma agrária*, Porto Alegre, UFRGS, 2003.

- MARTINS José de Souza, *Travessias : a vivência da reforma agrária nos assentamentos*, Porto Alegre, UFRGS, 2003.
- MEDEIROS Leonilde Servolo de, *História dos movimentos sociais no campo*, Rio de Janeiro, Fase, 1989.
- MEDEIROS Leonilde Servolo de (dir.), *Assentamentos rurais : uma visão multidisciplinar*, São Paulo, UNESP, 1994.
- MEDEIROS Leonilde Servolo de, *Reforma agrária no Brasil : história e atualidade da luta pela terra*, São Paulo, Fundação Perseu Abramo, 2003.
- MEDEIROS Roseana Borges de (dir.), *Mundo rural em conflito*, Recife, Editora dos Autores, 2007.
- MORAIS Clodomir Santos de, *Dicionário de reforma agrária : América Latina*, 6^ª éd., Porto Velho, EDUFRO, 2003.
- MOREIRA Roberto José, *Terra, poder e território*, São Paulo, Expressão Popular, 2007.
- NEVES Delma Pessanha, *Lavradores e pequenos produtores de cana : estudo das formas de subordinação dos pequenos produtores agrícolas ao capital*, Rio de Janeiro, J. Zahar, 1981.
- OLIVEIRA Ariovaldo Umbelino de, *Amazônia : monopólio, expropriação e conflitos*, 5^ª éd., São Paulo, Papyrus, 1995.
- OLIVEIRA Ariovaldo Umbelino de, *A agricultura camponesa no Brasil*, 4^ª éd., São Paulo, Contexto, 2001.
- OLIVEIRA Ariovaldo Umbelino de, *A geografia das lutas no campo*, 13^ª éd., São Paulo, Contexto, 2005.
- OLIVEIRA Ariovaldo Umbelino de, *Modo capitalista de produção, agricultura e reforma agrária*, São Paulo, Labur Edições, 2007.
- PARRA Inzunza Filemon, *Reforma agrária no Brasil : oportunidades e limitações*, doctorat d'économie, Recife, UFPE, 2001.
- PAULINO Eliane Tomiasi et FABRINI João Edmilson, *Campesinato e territórios em disputa*, São Paulo, Expressão Popular, 2008.
- PRADO JÚNIOR Caio, *A questão agrária no Brasil*, 2^ª éd., São Paulo, Brasiliense, 1979.
- QUEDA Oriowaldo et SZMRECSÁNYI Tamás, *Vida rural e mudança social : leituras básicas de sociologia rural*, 2^ª éd., São Paulo, Nacional, 1976.

- REYDON Bastiaan, *Reforma agrária da Nova República : contradições e alternativas*, 2^o éd., São Paulo, Cortez, 1986.
- REYDON Bastiaan et al. (dir.), *Intervenção estatal no mercado de terras : a expropriação recente no Brasil*, Brasília, Intertexto, 2000.
- RIBEIRO Nelson de Figueiredo et al., *Caminhada e esperança da reforma agrária : a questão da terra na Constituinte – 1987*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1987.
- RICCI Rudá, *A CONTAG no governo de transição : um ator à procura de um texto*, São Paulo, CEDEC, 1990.
- RICCI Rudá, *Terra de ninguém : representação sindical rural no Brasil*, Campinas, UNICAMP/Instituto de Artes, 1999.
- SAUER Sérgio, *Reforma agrária e geração de emprego e renda no meio rural*, São Paulo, ABET, 1998.
- SAUER Sérgio (dir.), *Capturando a terra : banco mundial, políticas fundiárias neoliberais e reforma agrária de mercado*, São Paulo, Expressão Popular, 2006.
- SCHWENGBER Isabela, *Quando o MST é notícia*, Mato Grosso do Sul, UFGD, 2008.
- SCHMIDT Benicio et al., *Os assentamentos de reforma agrária no Brasil*, Brasília, UNB, 1998.
- SECRETO Maria Verônica et al. (dir.), *O campo em debate : terra, homens, lutas*, Rio de Janeiro, EDUR, 2008.
- SILVA José Gomes da, *A reforma agrária no Brasil : frustração camponesa ou instrumento de desenvolvimento?*, Rio de Janeiro, J. Zahar, 1971.
- SILVA José Gomes da, *Buraco negro : a reforma agrária na Constituinte de 1987/1988*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1989.
- SILVA José Gomes da, *Caindo por terra : crises da reforma na Nova República*, São Paulo, Busca Vida, 1987.
- SILVA José Graziano da (dir.), *Estrutura agrária e produção de subsistência na agricultura brasileira*, 2^o éd., São Paulo, Hucitec, 1980.
- SILVA José Graziano da, *A modernização dolorosa : estrutura agrária, fronteira agrícola e trabalhadores rurais no Brasil*, Rio de Janeiro, J. Zahar, 1982.
- SILVA José Graziano da, *Para entender o Plano Nacional de Reforma Agrária*, 2^o éd., São Paulo, Brasiliense, 1985.
- SILVA José Graziano da, *Questão agrária e ecologia crítica da moderna agricultura*, 2^o éd., São Paulo, Brasiliense, 1985.

- SILVA José Graziano da, *O novo rural brasileiro*, 2^o éd., Campinas, UNICAMP, 2002.
- SILVA Maria Aparecida de Moraes, *A luta pela terra : experiência e memória*, São Paulo, UNESP, 2004.
- SILVA Sérgio, *Valor e renda da terra : o movimento do capitalismo no campo*, São Paulo, Polis, 1981.
- SILVA Tarcísio Augusto Alves da, *O sindicalismo rural e os caminhos para a autogestão : uma superação do assistencialismo ?*, Fortaleza, Banco do Nordeste do Brasil, 2008.
- SIMON Cristiano Gustavo Biazzo, *Os campos dos senhores UDR e elite rural*, Londrina, UEL, 1998.
- SMITH Thomas Lynn, *Organização rural : problemas e soluções*, São Paulo, Pioneira, 1971.
- STARLING Heloísa Maria Murgel et al. (dir.), *Utopias agrárias*, Belo Horizonte, UFMG, 2008.
- STÉDILE João Pedro (dir.), *A questão agrária hoje*, 2^o éd., Porto Alegre, UFRGS, 1994.
- STÉDILE João Pedro, *Questão agrária no Brasil*, São Paulo, Atual, 1997.
- STÉDILE João Pedro (dir.), *A questão agrária no Brasil : o debate tradicional– 1500-1960*, vol. 1, São Paulo, Expressão Popular, 2005.
- STÉDILE João Pedro (dir.), *A questão agrária no Brasil : o debate na esquerda– 1960-1980*, vol. 2, São Paulo, Expressão Popular, 2005.
- STÉDILE João Pedro (dir.), *A questão agrária no Brasil : programas de reforma agrária – 1946-2003*, vol. 3, São Paulo, Expressão Popular, 2005.
- STÉDILE João Pedro (dir.), *A questão agrária no Brasil : história e natureza das Ligas Camponesas – 1954-1964*, vol. 4, São Paulo, Expressão Popular, 2006.
- STÉDILE João Pedro (dir.), *A questão agrária no Brasil : a classe dominante agrária – natureza e comportamento – 1964-1990*, vol. 5, 2^o éd., São Paulo, Expressão Popular, 2010.
- STEIN Leila de Menezes, *Trabalhismo, círculos operários e política : a construção do sindicato de trabalhadores agrícolas no Brasil (1954-1964) ?*, São Paulo, FAPESP, 2008.
- STRAZZACAPPA Cristina, *A questão das terras no Brasil : das sesmarias ao MST*, São Paulo, Moderna, 1999.
- TEÓFILO Edson, *A necessidade de uma reforma agrária, ampla e participativa para o Brasil*, Brasília, NEAD/Editorial Abaré, 2002.
- VEIGA José Eli da, *A reforma que virou suco : uma introdução ao dilema agrário do Brasil*, Petrópolis, Vozes, 1990.

VELHO Otávio Guilherme, *Frentes de expansão e estrutura agrária : estudo do processo de penetração numa área da Transamazônica*, Rio de Janeiro, J. Zahar, 1972.

VILLALOBOS Jorge Guerra (dir.), *Gente que liberta a terra, terra que liberta a gente*, Maringá, UEM, 2001.

4.2 NORDESTE ET PERNAMBOUC CONTEMPORAINS

ALBUQUERQUE Durval Muniz de et COELHO Jorge, *Nordeste : reforma agrária e desenvolvimento rural*, Recife, UFPE, 1978.

ALBUQUERQUE Gustavo Leal de, *A crise do setor sucro-alcooleiro e suas conseqüências para a reforma agrária na Zona da Mata de Pernambuco : uma análise a partir da década de 1990*, master de sociologie, Recife, UFPE, 2004.

ANDRADE Manuel Correia de, *A terra e o homem no Nordeste : contribuição ao estudo da questão agrária no Nordeste*, 7^e éd., São Paulo, Cortez, 2005.

ANDRADE Manuel Correia de et al., *História social da agro-indústria canavieira*, Recife, Museu do Açúcar, 1974.

ANDRADE Manuel Correia de, *Nordeste : a reforma agrária ainda é necessária ?*, Recife, Editora Guararapes, 1981.

ANDRADE Manuel Correia de, *Produção do espaço e regionalização em Pernambuco*, Recife, UFPE, 1981.

ANDRADE Manuel Correia de, *Classes sociais e agricultura no Nordeste*, Recife, Massangana, 1985.

ANDRADE Manuel Correia de, *Lutas camponesas no Nordeste*, 2^e éd., São Paulo, Ática, 1989.

ANDRADE Manuel Correia de, *O Nordeste e a Nova República*, Recife, Asa, 1987.

ANDRADE Manuel Correia de, *Área do sistema canavieiro*, Recife, SUDENE, 1988.

ANDRADE Manuel Correia de, *Nordeste : alternativas da agricultura*, Campinas, 1988.

ANDRADE Manuel Correia de, *História da usinas de açúcar de Pernambuco*, Recife, Massangana, 1989.

ANDRADE Manuel Correia de, *Modernização e pobreza : a expansão da agroindústria canavieira e seu impacto agroecológico e social*, São Paulo, UNESP, 1994.

- ARAÚJO Espedito Rufino de, *O trator e o “burro sem rabo” : conseqüências da modernização agrícola sobre a mão-de-obra na região canavieira de Pernambuco – Brasil*, Genève, IEUD, 1990.
- ARAÚJO Maria Lia Correa de, *Na margem do lago : um estudo sobre o sindicalismo rural*, Recife, Massangana, 1990.
- AZEVEDO Fernando Antônio, *As Ligas Camponesas*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1982.
- BASTOS Elide Rugai, *As Ligas Camponesas*, Petrópolis, Vozes, 1984.
- BORGES Vera Maria da Rosa, *Análise preliminar da política agrária no Nordeste brasileiro no período 1950-1980 : enfatizando o Estado de Pernambuco*, Recife, UFPE, 1981.
- CABRAL Pedro Eugenio de Castro Toledo, *O trabalhador da cana-de-açúcar em Pernambuco : da senzala ao caminhão*, master d'économie, Recife, UFPE, 1983.
- CARRAZZONE Verônica, *Assentamento da reforma agrária : quando moradores e acampados se encontram*, master de sociologie, Recife, UFPE, 2004.
- CASTRO Josué de, *Une zone explosive : le Nordeste du Brésil*, Paris, Seuil, 1965.
- CAVALCANTI Paulo, *Arraes : breve história de um governo popular*, Recife, Edições Pirata, 1986.
- CERQUEIRA Maria dos Milagres Leite, *A ação sindical dos trabalhadores rurais de Pernambuco*, Recife, CONDEPE, 1986.
- COELHO Jorge, *Porque reforma agrária*, Recife, Massangana, 1985.
- DABAT Christine Rufino, “Sucre et tropiques : une équation “naturelle” justifiant un modèle social pérenne”, texto présenté lors des journées d'étude *Culture et nature dans les Amériques : représentations, usages et gestion différenciée des ressources et des territoires*, Institut universitaire d'études du développement (IUED), Genève, du 19 au 20 novembre 2004.
- DABAT Christine Rufino, *Moradores de Engenho : relações de trabalho e condições de vida dos trabalhadores rurais na zona canavieira de Pernambuco segundo a literatura, a academia e os próprios atores sociais*, doctorat d'histoire, Recife, UFPE, 2007.
- DABAT Christine Rufino, “Os primórdios da Cooperativa Agrícola de Tiriri”, *CLIO*, 2007/23, Recife, UFPE, p. 129-169.
- DABAT Christine Rufino, “Uma “caminhada penosa” : a extensão do Direito trabalhista à zona canavieira de Pernambuco”, *CLIO, Revista de Pesquisa Histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2009, p. 291-320.

- DANTAS Bento, *A agroindústria canavieira de Pernambuco : diagnóstico e proposições*, Recife, UFPE, 1986.
- FERRAZ Maria do Socorro et al., *Sete histórias, inúmeros a(u)tores*, Recife, Oito de março, 2005.
- FERRAZ Socorro, "Sesmarias do açúcar. Sítios Históricos", *CLIO, Revista de Pesquisa Histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2009, p. 59-78.
- FIGUEIREDO Marcos Antonio B. et LIMA Jorge Roberto Tavares de (dir.), *Agroecologia: conceitos e experiência*, Recife, Edições Bagaço, 2006.
- FIGUEIREDO Marcos Antonio B., "Resistência e reprodução camponesa : luta por terra na região canavieira de pernambuco", *CLIO, Revista de Pesquisa Histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2009, p. 189-214.
- FREYRE Gilberto, *Nordeste: aspectos da influência da cana sobre a vida e a paisagem do Nordeste do Brasil*, 2^o éd., Rio de Janeiro, Livraria Olympio, 1951.
- FREYRE Gilberto, *Transformação regional e ciência ecológica : I. Considerações em torno de problemas de reforma agrária no Brasil, em geral e na zona canavieira de Pernambuco em particular*, Recife, IJNPS, 1964.
- FREYRE Gilberto et al., *Cana e reforma agrária*, Recife, IJNPS, 1970.
- FREYRE Gilberto, *Sociologia do açúcar*, Recife, Museu do Açúcar, 1971.
- FURTADO Celso, *A operação Nordeste*, Rio de Janeiro, ISEB, 1959.
- GALVÃO Olímpio José de Arroxelas, *Aspectos do desenvolvimento do Nordeste : do poder das elites agárias e da sua integração tardia à economia nacional*, Recife, UFPE/PIMES, 1992.
- GARCIA Afrânio, *Terra de trabalho : trabalho familiar de pequenos produtores*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1983.
- GARCIA Afrânio, *O sul : caminho do roçado : estratégias de reprodução camponesa e transformação social*, São Paulo, Marco Zero, 1990.
- GARCIA César et al., *A questão agrária e a SUDENE*, Recife, SUDENE, 1984.
- HAMASAKI Cláudia Satie, *O setor sucroalcooleiro e seus trabalhadores : emprego e pobreza na Zona da Mata de Pernambuco*, master d'économie, Recife, UFPE, 1997.
- INSTITUTO JOAQUIM NABUCO DE PESQUISAS SOCIAIS, *O problema na zona canavieira de Pernambuco*, Recife, Imprensa Universitária, 1965.
- KATER Maria das Graças Lins, *Uma experiência colonizadora na Mata Sul de Pernambuco : tentativa de interpretação*, master de géographie, Recife, UFPE, 1981.

- KLEIMAN Fernando, *Lições de Catende : a construção de uma autogestão em Pernambuco*, Recife, FETAPE, 2008.
- L'ESTOILE Benoît de et SIGAUD Lygia (dir.), *Ocupações de terra e transformações sociais : uma experiência de etnografia coletiva*, Rio de Janeiro, Editora FGV, 2006.
- LESSA Sônia, *O movimento sindical rural em Pernambuco*, master de sociologie, Recife, UFPE, 1985.
- LEVY Henrique, "Os acordos do campo de Miguel Arraes : notas sobre alianças de classe na história contemporânea", dans *CLIO*, 1988/10, Recife, UFPE, p. 123-136.
- LIMA Janayna Silva Cavalcante de, *A solidariedade como princípio pedagógico : um estudo de caso na Usina Catende Harmonia-PE*, master de sciences de l'éducation, Recife, UFPE, 2006.
- LIMA Maria do Socorro de Abreu e, *Revisitando o campo : lutas, organização, contradições – Pernambuco 1962-1987*, doctorat d'histoire, Recife, UFPE, 2003.
- LIMA Maria do Socorro de Abreu e, "Trabalhadores e comunicação : a zona da mata em Pernambuco", *CLIO, Revista de Pesquisa Histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2009, p. 273-289.
- LINHART Robert, *Le sucre et la faim*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1980.
- LINS Jomário da Fonseca, *As ligas camponesas e a organização do espaço canavieiro em Pernambuco, 1955-1964*, master de géographie, Recife, UFPE, 1987.
- LOPES José Sérgio Leite, *O vapor do diabo : o trabalho dos operários do açúcar*, 2^e éd., Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1978.
- MACIEL Caio Augusto Amorim, "'Sertão das usinas" : paisagem cultural canavieira e violência paradigmática do sistema de grandes plantações através do filme pernambucano *Baixio das Bestas*", *CLIO, Revista de Pesquisa Histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2009, p. 111-138.
- MATOS Aécio Gomes de (dir.), *Modernização conservadora e desenvolvimento na zona da mata de Pernambuco*, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2012.
- MELO Mário Lacerda de, *O açúcar e o homem : problemas sociais e econômicos do Nordeste canavieiro*, Recife, IJNPS, 1975.
- MINTZ Sidney W., "Slavery and the rise of peasantries", *Historical Reflexions*, 1979/6:1, p. 213-242.

- MOMESSO Mariana de Abreu, *Operação Engenho Verde : usinas sucroalcooleiras de Pernambuco e a questão ambiental*, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2011.
- MONTENEGRO Antonio torres et al., *História, cultura, trabalho : questões da contemporaneidade*, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2011.
- NETO Joaquim Correia Xavier de Andrade, *A evolução da agroindústria açucareira a partir da década de 50. Modernização e proletarianização do trabalhador rural*, master de géographie, Recife, UFPE, 1984.
- PAGE Joseph, *A Revolução que nunca houve : o Nordeste do Brasil, 1955-1964*, trad. Ariano Suassuna, Rio de Janeiro, Record, 1972.
- PEREIRA Nilo et al., *Antropologia do açúcar*, Recife, Museu do Açúcar, 1972.
- PEREIRA Anthony, *The end of the peasantry : the rural labor movement in Northeast Brazil, 1961-1988*, University of Pittsburgh, Pittsburgh, 1997.
- PEREIRA Anthony, "O declínio das Ligas Camponesas e a ascensão dos sindicatos : as organizações de trabalhadores rurais em Pernambuco na Segunda República, 1955-1963", *CLIO, Revista de Pesquisa Histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2009, p. 245-272.
- PESSOA Dirceu (dir.), *Reforma agrária em debate : conferências, comentários e debates do Seminário sobre a proposta de Reforma Agrária na Nova República*, Recife, Massangana, 1986.
- PESSOA Dirceu (dir.), *Política fundiária no Nordeste : caminhos e descaminhos*, Recife, Massangana, 1990.
- PESSOA Dirceu (dir.), *Espaço rural e pobreza no Nordeste do Brasil*, Recife, Massangana, 1990.
- ROGERS Thomas D., "Geneticistas da gramínea doce em campos decadentes : variedades de cana-de-açúcar, agrônomos et plantadores na abordagem da modernização agrícola (1930-1964)", *CLIO, Revista de Pesquisa Histórica*, 2008/26-2, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2009, p. 161-188.
- ROGERS Thomas D., "Imaginários paisagísticos em conflito na zona da mata pernambucana", *Cadernos de História: Oficina de História : Trabalhadores e Sociedades Açucareiras*, 2009/6 6^e année, p. 13-28.
- SIGAUD Lygia, *Os clandestinos e os direitos : estudo sobre trabalhadores da cana de açúcar de Pernambuco*, São Paulo, Duas Cidades, 1979.

SIGAUD Lygia, *Greve nos engenhos*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1980.

SILVA Gírlan Cândido da, *Usina Catende : um olhar sobre as relações de poder, disputas territoriais e o processo econômico-solidário em seus domínios*, Recife, Editora Universitária da UFPE, 2011.

SUAREZ Maria Tereza Sales de M., *Açúcar : realidade e política*, Recife, UFPE, 1975.

TAMER Alberto, *Nordeste, os mesmos caminhos para a reforma agrária, afinal ?*, Rio de Janeiro, APEC, 1972.

WNADERLEY Maria de Nazareth B., *Capital e propriedade fundiária : suas articulações na economia açucareira de Pernambuco*, Rio de Janeiro, Paz e Terra, 1978.

WANDERLEY Maria de Nazareth B. (dir.), *Globalização e desenvolvimento sustentável : dinâmicas sociais e rurais no Nordeste brasileiro*, São Paulo, Polis, 2004.

SITOGRAFIE

ALEPE, "Anais", *Assembleia Legislativa de Pernambuco (ALEPE)* [en ligne], référence du 15 novembre 2010, disponible sur : <http://www.alepe.pe.gov.br/paginas/?id=3671>.

ASA, "Quem somos", *ASA Brasil* [en ligne], réf. du 29 avril 2012, disponible sur : http://www.asabrasil.org.br/Portal/Informacoes.asp?COD_MENU=97.

BOFF Leonardo, "Brésil – Joseph Comblin : un défi à l'intelligentsia brésilienne", *Diffusion de l'Information sur l'Amérique Latine (DIAL)* [en ligne], n° 3148, 2011 [réf. du 26 avril 2012], disponible sur : <http://www.alterinfos.org/spip.php?article5012>

CALADO Alder Julio Ferreira, "Teologia da enxada : 40 anos : retalhos das comemorações em Serra Redonda e Salgado de São Felix", *Kairós-Nós também somos Igreja* [en ligne], 2009 [réf. du 25 avril 2012], disponible sur : <http://kairosnostambemsomosigreja.blogspot.com.br/search/label/Teologia%20da%20Enxada>.

CALADO Alder Julio Ferreira, "Educação popular e Teologia da enxada : múltiplas incidências – Interlocução com Paulo Freire e Joseph Comblin", *Kairós-Nós também somos Igreja* [en ligne], 2010 [réf. du 25 avril 2012], disponible sur <http://kairosnostambemsomosigreja.blogspot.com.br/search/label/Teologia%20da%20Enxada>.

CAPES, "Banco de Teses", *Coordenação de Aperfeiçoamento de Pessoal de Nível Superior* [en ligne], réf. du 13 juin 2011, disponible sur : <http://capesdw.capes.gov.br/capesdw/>.

CARITAS NORDESTE 2, "Economia Popular Solidária", *Caritas Brasileira Regional NE II* [en ligne], réf. du 30 avril 2012, disponible sur : http://www.caritasne2.org.br/caritas_economiapopularesolidaria.shtml.

CARITAS NORDESTE 2, "Histórico", *Caritas Brasileira Regional NE II* [en ligne], réf. du 30 avril 2012, disponible sur : http://www.caritasne2.org.br/caritas_economiapopularesolidaria.shtml.

CEBI, "Institucional", *Centro de Estudos Bíblicos* [en ligne], réf. du 9 août 2011, disponible sur : <http://www.cebi.org.br/index.php>.

CENTRE MISSIONNAIRE DE VÉRONE, "America Latina e Caraibi", *Fondazione Centro Unitario per la Cooperazione Missionaria fra le Chiese* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www.fondazionecum.it/it/commissioneDetails.php?zona=americalatina>.

CENTRO SABIÁ, "Eixos Estratégicos", *Centro de Desenvolvimento Agroecológico Sabiá* [en ligne], réf. du 29 avril 2012, disponible sur : http://www.centrosabia.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=111&Itemid=107.

CENTRO SABIÁ, "Quem somos nós", *Centro de Desenvolvimento Agroecológico Sabiá* [en ligne], réf. du 29 avril 2012, disponible sur : http://www.centrosabia.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=109&Itemid=105.

CNBB, "Documento CNBB", *Conferência Nacional dos Bispos do Brasil* [en ligne], réf. du 2 mars 2011, disponible sur : http://www.cnbb.org.br/site/component/docman/cat_view/134-documentos-cnbb.

CPT NATIONALE, "Equipes", *Comissão Pastoral da Terra* [en ligne], réf. du 13 février 2011, disponible sur : http://www.cptnacional.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=7&Itemid=17.

CPT NATIONALE, "Histórico", *Comissão Pastoral da Terra* [en ligne], réf. du 4 février 2011, disponible sur : http://www.cptnacional.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=2&Itemid=4.

CPT NATIONALE, "Organização da CPT", *Comissão Pastoral da Terra* [en ligne], réf. du 5 février 2011, disponible sur : http://www.cptnacional.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=4&Itemid=6.

CPT NATIONALE, "Regionais", *Comissão Pastoral da Terra* [en ligne], réf. du 6 février 2011, disponible sur : http://www.cptnacional.org.br/index.php?option=com_content&view=article&id=6&Itemid=8.

CPT NORDESTE 2, “Comissão Pastoral da Terra”, *Comissão Pastoral da Terra – Regional Nordeste 2* [en ligne], réf. du 17 août 2011, disponible sur :

<http://www.cptpe.org.br/index.php/quem-somos/comissao-pastoral-da-terra.html>.

CPT NORDESTE 2, “Equipes Regional”, *Comissão Pastoral da Terra – Regional Nordeste 2* [en ligne], réf. du 17 août 2011, disponible sur : <http://www.cptpe.org.br/index.php/quem-somos/equipes-regional.html>.

CPT NORDESTE 2, “Histórico da CPT Nordeste 2”, *Comissão Pastoral da Terra – Regional Nordeste 2* [en ligne], réf. du 16 août 2011, disponible sur :

<http://www.cptpe.org.br/index.php/quem-somos/historico-da-cpt-nordeste.html>

DIOCÈSE DE PIACENZA, “Ufficio Missionario”, *Diocesi di Piacenza* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www.diocesipiacenzabobbio.org/ufficio-missionario/>.

DIOCÈSE DE TREVISE, “Centro Missionario Diocesano”, *Diocesi de Treviso* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www2.diocesiv.it/missioni/File%20pdf/Brasile.pdf>.

EQUIP, “Escola de Formação Quilombo dos Palmares”, *Organisations pour la Défense des Droits et Biens Communs* [en ligne], réf. du 30 avril 2012, disponible sur :

<http://www.abong.org.br/associada.php?id=152>.

Fonctionnement de l’EQUIP.

HOORNAERT Eduardo, “O que José Comblin nos contou em 2007”, *Agence d’Information Frei Tito pour l’Amérique Latine (ADITAL)* [en ligne], 2012 [réf. du 25 avril 2012], disponible sur : http://www.adital.com.br/hotsite_ecumenismo/noticia.asp?lang=PT&cod=55274.

IBGE, “Mapas”, *Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística* [en ligne], réf. du 27 mai 2011, disponible sur : http://www.ibge.gov.br/mapas_ibge/.

INSPETORIA SALESIANA DO NORDESTE DO BRASIL, “Paróquia São João Bosco em Caetés”, *Nordeste Hoje* [en ligne], n° 38, 2010 [réf. du 15 avril 2012], disponible sur : <http://www.inspetoriasalesiana.com.br/site/public/site/arquivos/c793dae7fb.pdf>

MINISTÈRE DE AGRICULTURE BRÉSILIEN, “Legislação”, *Ministério da Agricultura* [en ligne], réf. du 15 mars 2011, disponible sur : <http://www.agricultura.gov.br/legislacao>.

MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION BRÉSILIEN, “Domínio Público”, *Ministério da Educação* [en ligne], réf. du 14 juin 2011, disponible sur : <http://www.dominiopublico.gov.br/>.

MOUVEMENT DES SANS TERRE, “Armazém Memória”, *Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra* [en ligne], réf. du 7 mars 2001, disponible sur : <http://www.armazemmemoria.com.br/default.aspx>.

MOUVEMENT DES FOCOLARI, "Engagement social", *Movimento des Focolari* [en ligne], réf. du 25 avril 2012, disponible sur : <http://www.focolare.org/fr/all-opera/impegno-sociale/>.

PCB, "Breve histórico do PCB", *Partido Comunista Brasileiro* [en ligne], réf. du 24 avril 2011, disponible sur : <http://pcb.org.br/portal/docs/historia.pdf>. Histoire du PCB.

PASTORALE DE LA JEUNESSE EN MILIEU POPULAIRE, "A PJMP no Regional Nordeste 2", *Pastoral da Juventude em Meio Popular* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www.pjmp.org/nordeste2>.

PASTORALE DE LA JEUNESSE EN MILIEU POPULAIRE, "História da PJMP", *Pastoral da Juventude em Meio Popular* [en ligne], réf. du 14 avril 2012, disponible sur : <http://www.pjmp.org/historia>.

PITTS Natasha, "Seminário comemora 40 anos da Teologia da Enxada", *Agence d'Information Frei Tito pour l'Amérique Latine (ADITAL)* [en ligne], 2009 [réf. du 25 avril 2012], disponible sur : <http://www.adital.com.br/Site/noticia.asp?lang=PT&cod=41829>.

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE BRÉSILIENNE, "Legislação", *Presidência da República* [en ligne], réf. du 28 mars 2011, disponible sur : <http://www4.planalto.gov.br/legislacao/legislacao-1>.

PRORURAL, "PRORURAL", *Programa Estadual de Apoio ao Pequeno Produtor Rural* [en ligne], réf. du 30 avril 2012 disponible sur : <http://www.prorural.pe.gov.br/prorural.asp>.

PUC-SP, "Biblioteca digital de teses e dissertações", *Pontificia Universidade Católica de São Paulo* [en ligne], réf. du 15 juin 2011, disponible sur : http://www.sapientia.pucsp.br/tde_busca/index.php?tipoPesquisa=1.

Rédemptoristes de la Province de São Paulo, "Histórico", *Congregação do Santíssimo Redentor* [en ligne], réf. du 20 avril 2012, disponible sur : <http://www.a12.com/redentoristas/cssrsp/default.asp>.

SECRÉTARIAT DE L'AGRICULTURE ET DE LA RÉFORME AGRAIRE DE L'ÉTAT DU PERNAMBOUC, "Secretaria Executiva de Agricultura Familiar (SEAF)", *Secretaria de Agricultura e Reforma Agrária* [en ligne], réf. du 29 avril 2012, disponible sur : <http://www.agricultura.pe.gov.br/interna.php?p=secagriculturafamiliar&s=atrib>

SOCIÉTÉ DE SAINT-PATRICK, "Our History", *St. Patrick's Missionary Society* [en ligne], réf. du 19 avril 2012, disponible sur : http://www.spms.org/stpatricksmissonarysociety/Main/History_Beginnings.htm/.

SOCIÉTÉ DE SAINT-PATRICK, "The work we do", *St. Patrick's Missionary Society* [en ligne], réf. du 19 avril 2012, disponible sur :

<http://www.spms.org/stpatricksmissonarysociety/Main/About%20Us.htm>.

Société Missionnaire de Scarboro, "About Us", *Scarboro Missions* [en ligne], réf. du 20 avril 2012, disponible sur : http://www.scarboromissions.ca/Learn_about_us/index.php.

Histoire de la société.

STURZA Janaína Machado et CASSOL Sabrina, "A Rede Nacional de Advogados e Advogadas Populares : uma busca constante pelo respeito à democracia", *Núcleo de Estudos e Práticas Emancipatórias* [en ligne], 2007 [réf. du 26 avril 2012], disponible sur :

<http://www.nepe.ufsc.br/controle/artigos/artigo78.pdf>.

UFC-CE, "Biblioteca digital de teses e dissertações", *Universidade Federal do Ceará* [en ligne], réf. du 19 juin 2011, disponible sur : <http://www.teses.ufc.br/>.

UNESP-SP, "Catheda Biblioteca Digital", *Universidade Estadual Paulista* [en ligne], réf. du 16 juin 2011, disponible sur : http://www.athena.biblioteca.unesp.br/F/?func=find-b-0&local_base=BDTD.

USP-SP, "Biblioteca Digital de Teses e Dissertações", *Universidade de São Paulo* [en ligne], réf. Du 17 juin 2011, disponible sur :

http://www.teses.usp.br/index.php?option=com_jumi&fileid=18&Itemid=85&lang=pt-br.

VATICAN, "Carta Encíclica *Fidei Donum*", *Vatican* [en ligne], 1957 [réf. du 13 avril 2011], disponible sur : http://www.vatican.va/holy_father/pius_xii/encyclicals/documents/hf_p-xii_enc_21041957_fidei-donum_po.html.

VATICAN, "Instruction sur quelques aspects de la Théologie de la Libération", *Vatican* [en ligne], 1984 [réf. du 12 avril 2011], disponible sur :

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19840806_theology-liberation_fr.html.

VATICAN, "Notification à propos du livre "Église : charisme et pouvoir" du P. Leonardo Boff", *Vatican* [en ligne], 1985 [réf. du 21 mai 2011], disponible sur :

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19850311_notif-boff_fr.html.

VATICAN, "Sur la liberté chrétienne et la libération", *Vatican* [en ligne], 1986 [réf. du 12 avril 2011], disponible sur :

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19860322_freedom-liberation_fr.html,

GLOSSAIRE

AGENTS DE PASTORALE – Laïcs engagés dans un service pastoral ou dans une communauté de base.

AGRESTE – Zone géographique de transition entre le Sertão et la Zona da Mata dans le *Nordeste* du Brésil.

ASSENTAMENTO – Occupation de terres légalisée.

CERRADO – Type particulier de savane retrouvé au Brésil, dans la région Centre-Ouest.

COMMISSION PASTORALE DE LA TERRE – Pastorale créée en 1975 avec le soutien de l'Église catholique brésilienne et inspirée de la Théologie de la Libération.

COMMUNAUTÉ ECCLÉSIALE DE BASE – Groupe de chrétiens qui se réunissent pour vivre ensemble la foi de l'Église catholique. Communauté locale, formée de personnes qui habitent le même quartier.

CONFERENCE DES EVEQUES BRESILIENS (CNBB) – Réunion de l'ensemble des évêques du Brésil.

ENGENHO– D'abord, moulin entouré de vastes étendues de terres couvertes de cannaies. Dès la fin du XIX, uniquement l'exploitation agricole de canne à sucre.

ENGENHOS CENTRAIS– Premiers moulins de canne à sucre à être mécanisés à la fin du XIX^e siècle. Ils sont stratégiquement placés dans un lieu central pour atteindre un maximum d'exploitations agricoles. Ils sont pourtant progressivement remplacés par les usines.

FOREIROS – Tenanciers, individus qui acquièrent le droit de cultiver un morceau de terre en échange d'un paiement annuel.

LATIFUNDIUM – Grand domaine agricole dont l'exploitation est extensive et généralement exploité avec l'aide de journaliers et tenanciers.

MONOCULTURE – Culture d'une espèce végétale sur les mêmes superficies pendant plusieurs années.

NORDESTE – En portugais, région Nord-Est du Brésil.

NORDESTE 2 – Région épiscopale du Nord-Est du Brésil composée des États d'Alagoas, Paraíba, Pernambuco et Rio Grande do Norte.

OCCUPATION DE TERRES – Prise de possession d'un grand domaine improductif pour en acquérir la propriété. Principal moyen d'action de la CPT et du MST.

PEÃO – Ouvrier agricole, notamment en région amazonienne.

POSSEIROS – Travailleurs agricoles, surtout en Amazonie, détenant de manière précaire une terre sans avoir le titre de propriété.

SERTÃO – Zone continentale des États du *Nordeste* brésilien d'une grande sécheresse et d'une grande pauvreté.

THEOLOGIE DE LA LIBERATION – Courant chrétien qui se développe dans les années 1970 et marqué par une volonté de solidarité avec les pauvres et de participation dans les mouvements sociaux et organisations populaires.

USINE À SUCRE – Usine de transformation de la canne à sucre.

ZONA DA MATA – Région côtière du Brésil (*Nordeste*) caractérisée par un climat tropical humide et qui s'étend du Rio Grande do Norte à Bahia.